Pythiques et Isthmiques en juxtalinéaire

1. Notice

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, 1] n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. [ls ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l’utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d’accéder à davantage de documents par l’intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l’utilisation que vous comptez faire des fichiers, n’oubliez pas qu’il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n’en déduisez pas pour autant qu’il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d’auteur d’un livre varie d’un pays à l’autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l’utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l’est pas. Ne croyez pas que le simple fait d’afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d’auteur peut être sévère. À propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l’accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l’adresse[http://books.googqle.com

Google This 15 ά digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before 11 was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book 15 one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether ά book 1s in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - ά reminder of this book's long Journey from the publisher to a library and finally to you. Usage suidelines Google 15 proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work 15 expensive, 50 in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text 1s helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file 15 essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing 15 legal. Do not assume that just because we believe ά book 15 in the public domain for users in the United States, that the work 1s also in the public domain for users in other countries. Whether ά book 15 still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that ά bookK's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google’s mission 15 to organize the world’s information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world’s books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web athtto://books.google.com/

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

888 P4 S7

LES AUTEURS GRECS EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRABOCTIONS FRANÇAISES

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Sommer, ancien élève de l'École normale, agrégé des classes supérieures des lettres. Le texte grec a été revu par M. Fix. Paris. — Typographie de Firmin Didot Frères, rue Jarob, 56,

LES AUTEURS GRECS EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES L’UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANCAIS EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC avec des sommaires et des notes PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS 2T D'HELLÉNISTES 5 > ‘O" PINDARE LES PYTHIQUES PARIS LIBRAIRIE DE L., HACHETTE ET C" RUE PIERRE-SARRAZIN , N° 12 1847

AVIS RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec. On a imprimé en tfaliques les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec. Eufin, les mots placés entre parenthèses doivent étre considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version. littérale.

11-10-24, id LIB. COM. LIBERMA SEPTEMBER 1928 17636 | | DES JEUX PYTHIQUES. . Les jeux les plus solennels, après ceux d'Olympie, étaient les jeux Pythiques; ils se célébraient à Delphes en mémoire dè la victoire d’Apollon sur le serpent Python. Les uns croient qu’ils furent iastitués par Apollon; d’autres disent qu’ils eurent pour fondateur Agamemnon, qu Diomède, ou Amphictyon, vers l'an 1263 avant notre ère. Bientôt interrompus, après que les Amphictyons, sous la conduite du Thessalien Euryloque, eurent défait les peuples de Cirrha et de Crisa, qui avaient pillé le temple de Delphes, ils furent rétablis avec plus de célébrité. C’était d’abord un simple combat de la lyre; on y ajouta celui de la flûte et du chant, et dans la suite tous les autres exercices des athlètes. Ces exercices étaient, comme ceux d’Olympie , les différentes courses d’enfants, d’hommes, de chevaux, de chars; la lutte, le pugilat, le pancrace. La première récompense.accordée aux vainqueurs des jeux Pythiques fut une somme d’argent; plus tard, sous les archontes Diodore et Damasias, on y substitua des branches de chêne, et enfin une coaronne de laurier. Les jeux Pythiques furent d’abord célébrés tous les neuf ans, puis de cinq en cinq ans ou plutôt après quatre ans révolus.

ARGUMENTS ANALYTIQUES. eg πεττααϛνητο One 1. À Miéron d''Eina, vainqueur à la course des chars. Hiéron , fils de Dinomène et roi de Syracuse, s'était fait proclamer Etnéen pour honorer la ville d'Etna, qu'il venait de fonder deux ans auparavant. L'année même de sa victoire aux jeux Pythiques, il avait battu les Étrusques devant Cumes. 11 était déjà vieux et tourmenté d'une maladie dont le poëte cherche à le consoler. Éloge de la musique ; sa puissance. Elle est détestée des méchants ; exemple de Typhon, et description d'une éruption de l'Etna. La victoire d'Hiéron est un heureux présage pour la ville d'Etna. Souhaits que forme le poëte pour son héros. Pindare compare Hiéron à Phi—loctète. Éloge de Dinomène, fils d'Hiéron, et des institutions d'Etna. Le poëte rappelle la bataille d'Himère, où le roi de Syracuse ἃ déployé tant de valeur ; il termine en adressant à Hiéron de sages et généreux conseils. Cette ode fut composée la troisième année de l'olympiade LXXVI ; elle fut chantée à Etna chez Dinomène , fils d'Hiéron. One II. À Hiéron de Syracuse, vainqueur à la course des chars. Hiéron avait remporté une victoire à la course des chars à Thèbes, dans les jeux d'Hercule ou d'Iolas. Il venait de garantir les Locriens Épizéphyriens contre les entreprises d'Anaxilaos, tyran de Rhége. D'an autre côté, la jalousie d'Hiéron contre son frère Polyzèle avait forcé ce dernier à se réfugier près de Théron, à Agrigente. Hiéron se disposaït à leur faire la guerre. On l'accusait aussi d'avoir voulu séduire Damarète, femme de son frère et fille de Théron. Le poête vient annoncer à Syracuse la victoire d'Hiéron qu'ont protégé les dieux. Les Cypriens célèbrent Cinyras ; les vierges Locriennes chantent Hiéron. Il faut cultiver la reconnaissance ; Pingrat et audacieux Ixion ne l'a que trop appris. Histoire d'Ixion. Le poëte ne veut "pas médire ; il vante la sagesse, la richesse et la bravoure d'Hiéron, et l'engage à mépriser les flatteurs et les envieux. L'histoire d'Ixion est sans doute une leçon indirecte adressée au roi de Syracuse. Cette ode paraît avoir été composée et envoyée de Thèbes à Syracuse 18 quatrième année de l'olympiade LXXV.

ARGUMENTS ANALYTIQUES. 3 Ove lil, À Hiéron de Syracuse, vainqueur au célès, ‘Voyez l'argument des deux premières odes. L'idée qui domine dans celle-ci est la recommandation que le poëte fait à Hiéron de se résigner dans sa souffrance et de jouir de sa fortune. Piût aux dieux que Chiron vécût encore, Chiron , le maître d’Es_culape ! Histoire de Coronis, mère d’Esculape ; naissance d’Esculape, Apollon le confie au Centaure. Esculape est foudroyé par Jupiter pour avoir rappelé un mort à la vie. Si Chiron vivait encore, Pindare lui demanderait pour Hiéron malade un médecin pareil à Esculape. Du moins, il invoquera la mère des dieux. Mais pour un bien les dieux nous donnent toujours deux maux. Exemples de Cadmos et de Pélée. Conseils à Hiéron. Cette ode célèbre deux victoires remportées par Hiéron aux jeux Pythiques, la troisième année de lolympiade LXXIII et la troisième année de l’olympiade LXXIV ; elle fut envoyée de Thèbes à Syracuse la troisième année de l'olympiade LXX VI. One IV. 4. Arcésilas de Cyrène, vainqueur à la course des chars. Arcésilas IV, roi de Cyrène, descendait d'Euphémos (voir aux notes sa généalogie et les intentions probables des diverses parties de cette ode). 11 est célébré dans ta quatrième et la cinquième Pythiqnes pour la même victoire : la cinquième devait être chantée pendant que le cortége se rendrait de l'entrée de la ville de Cyrène au temple d’Apollon , et la quatrième dans l’intérieur du palais. Dans cette dernière , le poëte demande la grâce de Démophile, parent d’Arcésilas, que ce prince avait exké pour avoir pris part à une sédition, et qui g’était réfugié à Thèbes. Invocation à la mnse. Prophétie de Médée à Théra, au retour des Argonautes ; elle promet aux descendants d’Euphémos la souveraineté de la Libye. C’est Battos qui a eu Je bonheur de vérifier la pronhétie ; de Battos descend Arcésilas. Cause de l'expédition des Argonautes : retour de Jason à Iolcos; 808 entrevue avec Pélias ; Pélias l’envoie à la conquête de la Toison d’or. Énumération des héros qui se joignent à Jason. Départ et voyage des Argonautes. Médée favorise Jason, qui, grâce à elle, sert vainqueur des épreuves imposées par Éétès. Retour des Argonauies ; ils s'unissent aux femmes de Lemnos; de cette union sort la race d’Euphémos. Le poëte termine en demandant le rappel de Démophile ; c’est à Arcésilas de guérir les plaies du peuple ; Démophile est digne du pardon que le poëte sollicite pour lui. Cette ode, si remarquable par un long récit qui réunit toutes les qualités de l'épopée, fut composée peu de temps après la victoire

4 ARGUMENTS ANALYTIQUES. remportée par Arcésilas , la troisième année de l’olympiade LXX VII ; elle fut chantée à Cyrène après la cinquième Pythique. Ove V. 4 Arcésilas. de Cyrène, vainqueur à la course des chars. Voyez l’argument de la quatrième Pythique. La rièhesse est bien puissante, unie à la vertu. Bonheur d’Arcésilas. 1| ne doit pas oublier qu'il doit à Carrhotos , qui conduisait son char dans la lice, une partie de sa victoire. Éloge de Carrhotos. Battos, par les ordres d’Apollon, va fonder Cyrène ; honneurs qu’on lui rend après sa mort. Les ombres de téus les rois de Cyrène prennent part au triomphe d’Arcésilas. Éloge d’Arcésilas et vœux en sa faveur. Cette ode fut composée et chantée comme la précédente , la troisième année de l’olympiade LXXVIHI. . One VI. À Xénocrate d’Agrigente, vainqueur à la course des chars. Xénocrate était frère de Théron, roi d’Agrigente ; Thrasybule, tils de Xéndcrate , conduisait le char de son père. Le poëte accourt à Delphes pour y célébrer la victoire de Xénocrate. En triomphant au nom de son père, Thrasybule s’est conformé aux préceptes de piété filiale donnés par Chiron à Achille, Dévouement d’Antiloque. Éloge de Thrasybule. Cette ode fut composée et chantée La troisième année de l’olympiade LXXI. One ViI. A Mégaclès d'Athènes es, vainqueur au quadrige. Mégaclès était fils d’'Hippocrate, ou, selôn le scholiaste, de Clisthène, qui chassa d'Athènes le tyran Hippias, l’an 510 avant notre ère. _ Eloge d'Athènes, des Alcméonides, de Mégaciès ; énumération des victoires de sa famille. Cette ode fut composée et probablement chantée à Delphes, la troisième année de l’olympiade LXXII. One VIH. À Aristomène d'Égine, vainqueur à ta lutte. Aristomène était fils de Xénarque ; il appartenait à la famille des Midylides. Pindare invoque d'abord Hésychie, déesse puissante qui a vaincu les géants. La violence est toujours réprimée ; exemples de Typhon et de Porphyrion.' Éloge d’Égine. Aristomène mérite les louanges qu’Amphiaraos adressait aux Épigones et à Alcméon. Prière à Apollon. Retour aux louanges du héros. Le poëte déplore le néant et l’inconstance des choses humaines, et termine par une invocation à la déesse Égine. ´ Cette ode fut probablement composée à Delphes ; et probablement aussi chantée à Égine, la troisième année de l’olympiade LXXX. One IX. À Télésicrate de Cyrène, vaingueur à la course armée.

ARGUMENTS ANALYTIQUES. ὃ On croit que Télésicrate de Cyrène, fils de Carnéade, appartenait à la tribu des Égéides, originaires de Thèbes. Pindare lui- même était de cette tribu. Histoire de la Nymphe Cyrène enlevée par itolion: et établie par lui en Libye souveraine d'une riche contrée. Louanges de Télésicrate. Dernier exploit du thébain lolas. Gloire d'Hercule et de Thèbes. Retour à l'éloge de Télésicrate et de sa famille. | Cette ode fut composée et peut-être chantée à Thèbes , la troisième année de l'olympiade LXXV , avant le retour du vainqueur à Cyrène. One X. À Hippoclès de Thessalie, vainqueur au double stade. Hippoclès , fils de Phricias, était de Pélinna, ville de Thessalie. Éloge d'Hippoclès et de son père Phricias. Fable des Hyperboréens ; Minerve conduit Persée dans leur pays, inaccessible au reste des mortels : bonheur inaltérable de ce peuple. Retour du poëte au sujet. H espère que cet bymne augmentera la gloire d'Hippoclès. Éloge de Thorax, qui lui a demandé ce chant, et des frères de Thorax. Cette ode fut composée et chantée la troisième année de l'olympiade LXIX. One XI. À Thrasydée de Thèbes, enfant vainqueur au stade. Thrasydée était fils de Pytbias, qui avait aussi remporté une victoire aux jeux Pythiques. Que les filles de Cadmos viennent avec Alcmène rendre hommage à Thémis et à Pytho, dans la contrée où se réfugia jadis Oreste. Meurtre d'Agamemnon ét de Cassandre. Oreste revient tuer sa mère et Égisthe. Retour au sujet. Victoires de Pythias et de D υω Eloge de la médiocrité. Cette ode fut chantée à Thèbes par le cortége qui se τρια au temple d'Apollon Isménien , la troisième année de l'olympiade LXXV. One XII. À Midas d'Agrigente, joueur de flûte. Invocation à la déesse d'Agrigente. L'air de flûte avec lequel Midas a remporté la victoire fut inventé par Minerve pour imiter les cris des Gorgones lorsque Persée tue Méduse. Retour de Persée ; il délivre Danaé sa mère. Puissance du destin; misère des hommes. | Cette ode fut chantée à Agrigente , la troisième année de l'olympiade LXXI ou LXXII. Nota, Les chiffres placés, dans le texte grec, au commencement des vers, en indiquent le nombre d'après la métrique de Dissen, et ceux qui se trouvent à la fin désignent les nombres correspondants de l'ancien système. cn ee

ΠΙΝΔΑΡΟΥ ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ. ΕΙΔΟΣ Α΄. | : ΙΕΡΩΝΙ ΑΙΤΝΑΙΩ ΑΡΜΑΤΙ. ταισαξακο χε παησπακοῦαν | (Στροφὴ a.) a Χρυοέα φόρμιγξ 1, 1, Ἀπόλλωνος χαὶ ἰοπλοκάμων σύνδιχον Μοροäν sr 3. τᾶς ἀχούει μὲν βάσις, ἀγλαΐας ἀρχά 3, 3 πείθονται δ᾽ ἀοιδοὶ σάμασιν, : a: ἀγησιχόρων δπόταν προοιμίων ἀμδολὰςἐ τ τεύχης ἐλε-λιζομένα. 5 ΚΑααὶ τὸν αἰχματὰν ὕ χεραυνὸν σδεννύεις ἀενάου πυρός. Εὕδει δ᾽ ἀνὰ σχάπτῳ Διὸς αἰετός, ὠχεῖαν πτέρυγ᾽ ἀμφοτέρωθεν χαλάξαις, 10 {Strophe I.) Ὸ lyre d’or ,-trésor commun d’Apollon et des Muses à la noire chevelure , la danse , qui commence la fête , obéit à tes accords ; le ‘chant est docile à ton signal, quand sous ta corde vibrante retentit le prélude de l'hymne qui conduit les chœurs. Tu peux éteindre les traits brûlants de l’immortelle foudre. L’aigle s'endort sur le sceptre de Jupiter, et laisse tomber son aile rapide,

PINDARE LES PYTHIQUES. ODE I. A HIÉRON D'ETNA VAINQUEUR A LA COURSE DES CHARS. (Στροφὴ α΄.) (Strophe I.) Φόρμιγξ χρυσέα, Lyre d’-or, κτέανον σύνδικον possession de-droit-commun Ἀπόλλωνος d’Apollon καὶ Μοισᾶν ἰοπλοχάμων " et des Muses aux-tresses-brunes ; τᾶς ἀκούει μὲν toi qu'entend (que 88) ὃς], βάσις, la marche (la danse), ἀρχὰ ἀγλαΐας, commencement de la joie (de la fête), ἀοιδοὶ δὲ et les chanteurs πείθονται σάμασιν, obéïssent à ces signaux, ὁπόταν ἐλελιζομένα lorsque étant ébranlée τεύχῃς ἀμδολὰς tu fais les préludes προοιμίων des débuts (des hymnes) ἀγησιχόρων. qui-conduisent-les-chœurs. Καὶ σδεννύεις ‘Tu éteins aussi LL χεμαυνὸν αἰχματὰν la foudre armée-d’nne-pointe πυρὸς ἀενάον. âu feu éternel. Αἰετὸς δὲ Διὸς Εἰ Paigle de Jupiter εὕδει dort $ ἀνὰ σκάπτῳ, sur le sceptre du dieu, χαλάξαις ayant relâché ἀμφοτέρωθεν de-lun-et-l'autre-côté πτέρυγα ὠκεῖαν son aile rapide,

8 ΠΥΘΙΟΝΊΚΑΙ À°. (Ἀντιστροφὴ α΄.) ἀρχὸς οἰωνῶν, χελαινῶπιν δ᾽ ἐπί of νεφέλαν ἀγχύλῳ xpatl, γλεφάρων ἀδὺ χλαΐστρον, χατέχευας 6 δὲ χνώσσων ὑγρὸν νῶτον αἰωρεῖ 1, τεαῖς I0 ῥιπαῖσι χατασχόμενος 3. Καὶ γὰρ βιατὰς Ἄρης, τ χεῖαν ἄνευθε λιπὼν ἐγχέων ἀχμάν, ἰαίνει χαρδίαν χώματι, χῆλα δὲ 3 χαὶ δαιμόνων θέλγει φρένας, ἀμφί τε Λατοίδα σοφίᾳ βαθυκόλπων τε Μοισᾶν 4. (Ἐπῳδὸς α΄) Ὅσοαα δὲ μὴ πεφίληχε Ζεὺς ἀτύζονται βοὰν Πιερίδων ἀΐοντα, γᾶν τε καὶ πόντον χατ᾽ ἀμαιμάκετον, 15 "ὃς τ᾽ ἐν αἰνᾷ 'Γαρτάρῳ 5 χεῖται, θεῶν πολέμιος, Τυφὼς ἑχατονταχάρανος * τόν ποτε Κιλίχιον θρέψεν πολυώνυμον ἄντρον * νῦν γε μὰν (Antistrophe I.) 15 20 25 l'aigle, le roi des oiseaux ; sur sa tête recourbée, tu verses un sombre nuage qui ferme doucement sa paupière » il sommeille et soulève son dos assoupli, maîtrisé par ta puissante harmonie. Le cruel Mars lui-même a déposé 88 lance redoutable, et son cœur s’amollit dans le sommeil ; car tes accords pénétrants , qu’enfante l’art du fils de Latone et des Muses au sein fécond, savent charmer l’âme des immortels. t Épode I.) Mais les monstres odieux à Jupiter, et sur la terre et sur la mer indomptable, entendent avec horreur la voix des Piérides : tel Typhon aux cent-lêtes, cet ennemi des dieux, est enseveli au fond de l’horrible Tarlare;- jadis un antre fameux de la Cilicie le vit

LES PYTHIQUES. . 9 (Avriotpoph α΄.) ἀρχὸς οἰωνῶν, κατέχενας δέ ol ἐπὶ χρατὶ ἀγχύλῳ - νεφέλαν κελαινῶπιν, ἀδὺ κλαΐστρον γλεφάρων᾽᾽ à δὲ χνώσσων αἰωρεῖ νῶτον ὑγρόν, χατασχόμενος τεαῖς ῥιπαῖσι. Καὶ γὰρ βιατὰς Ἄρης, λιπὼν ἄνευθε τραχεῖαν ἀχμὰν ἐγχέων, ἰαίνει καρδίαν χώματι, : i χῆλα δὲ θέλγει καὶ φρένας δαιμόνων, ἀμφί τε σοφίᾳ Λατοίδα Μοισᾶν τε βαθυχόλπων. (᾽Επῳδὸς α΄.) “Ὅσσα δὲ Ζεὺς μὴ bre ἀτύζονται ἀΐοντα βοὰν Πιερίδων,. χαϊὰ γᾶν τε χαὶ πόντον ἀμαιμάκετον, Τυφώς τε ἑχατονταχάρανος, πολέμιος θεῶν, ὃς κεῖται ἐν αἰνᾷ Ταρτάρῳ " τὸν θρέψε ποτὲ ᾽ἄντρον πολνώνυμον Κιλίκιον". (Antistrophe I.) ” l'aigle roi des oiseaux, et tu as répandus (tu répands) à lui sur sa tête au-bec-crochu un nuage noir, douce clôture (qui ferme doucement) de ses paupières (sa paupière) ; et lui sommeillant soulève son dos humide (fléxible), retenu (enchaîné) par tes impulsions. En effet le violent Mars aussi, ayant quitté (déposé) à l'écart la rude (terrible) pointe - de ses lances (de sa pique), amollit son cœur par le-sommeil, car ces traits (sons lancés) .adoucissent aussi les âmes des divinités, et par l’art ” du fils-de-Latone et par l’art des Muses _au-séin-profond. (Épode I.) Mais tous les é/res que Jupiter n’a pas aimés sont-frappés-de-terreur entendant la voix des Piérides, et sur la terre et sur la mer indomptée, et Typhon aux-cent-têles, l'ennemi des dieux, qui est couché dans lPhorrible Tartare; Typhon que nourrit autrefois un anire très-renominé | de-Cilicie ;

10 NY6IONIKAI A . ταί θ᾽ ὑπὲρ Κύμας ἁλιερχέες ὄχθαι ! Σικελία τ᾽ αὐτοῦ πιέζει στέρνα λαχνάεντα' xiwv δ᾽ οὐρανία συνέχει, 35 20. νιφόεσσ᾽ Αἴτνα, πάνετες χιόνος ὀξείας 2? τιθήνα " | - (Στροφὴ β') bios: 3 μὲν ἀπλάτου πυρὰς ἀγνόταται 4ο ἐκ μυχῶν παγαί 4° ποταμοὶ δ᾽ ἀμέραισιν μὲν προο΄ Χέοντι ῥόον χαπνοῦ αἴθων᾽ " ἀλλ᾽ ἐν ὄρφναισιν πέτρας φοίνισσα χυλινδομένα φλὸξ ἐς βαθεῖαν φέρει πόντου πλάχα σὺν πατάγῳ 5. 45 25 Κεῖνο δ᾽ ᾽Αφαίστοιο χρουνοὺς ἑρπετὸν δεινοτάτους ἀναπέμπει" τέρας μὲν θαυμάσιον προςδέσθαι, θαῦμα δὲ καὶ παριόντων ἀχοῦσαι 6, bo grandir ; maintenant, Cumes, que dominent des collines battues par les vagues, Cumes et la Sicile pèsent sur sa poitrine velue; VEtna au blanc sommet, cette colonne du ciel, cet éternel nourricier de frimas et de neiges, l’écrase de son poids ; (Strophe II.) l’Etna, qui du fond de ses cavernes vomit les ondes pures d’un feu dévorant : le jour, les torrents que son sein renferme exhalent de noirs tourbillons de fumée ; mais la nuit, un fleuve rouge de flammes roule vers les profondeurs de la plaine liquide les rocs retentissants. Lé monstre lance à flots vers les cieux les feux terribles de Vul-. cain : prodiges affreux à voir ! affreux-à entendre de ceux qui ont vu

νῦν γε μὰν ταί τε ὄχθαι ἁλιερκέες ὑπὲρ Κύμας Σικελία τε πιέζει στέρνα λαχγάεντο αὐτοῦ" κίων δὲ οὐρανία συνέχει, Altva νιφόεσσα, τιθήνα χιόνος ὀξείας πάνετες * (Στροφὴ β'.) ἐχ μυχῶν τᾶς παγαὶ μὲν ἀγνόταται πυρὸς ἀπλάτου ἐρεύγονται “ ποταμοὶ δὲ ἀμέραισι μὲν προχέοντι δόον αἴθωνα χαπνοῦ" ἀλλὰ ἐν ὄρφναισι φλὸξ φοίνισσα χυλινδομένα πέτρας φέρει ; ἐς πλάκα βαθεῖαν πόντου σὺν πατάγῳ. Κεῖνο δὲ ἑρπετὸν ἀναπέμπει χρουνοὺς᾽ δεινοτάτους Ἀφαίστοιο᾽ τέρας μὲν θαυμάσιον προςιδέσθαι, θαῦμα δὲ καὶ ἀχοῦσαι παριόντων ,΄ LES PYTHIQUES. 1. nt mais maintenant et les collines bordées-par-la-mer au-dessus de Cnmes et la Sicile pressent la poitrine velue de lui ; et une colonne du-ciel le contient, PEtna neigeux, montagne nourrice (patrie) d'une neige aiguë (glacée): perpétuellement : (Strophe II.) des profondeurs duquel des sources très-pures : d’un feu inaccessible sont vomies; et les fleuves qui sont dans l'Etna dans les jours (le jour) à la vérité versent-au-dehors | un courant noir de fumée ; | mais dans les ténèbres . la flamme rouge roulant des roches les porte vers la plaine profonde de la mer avec fracas. Ainsi cette bête (ce monstre, Typhon) lance-en-haut leg sources les plus terribles de Vulcain (de feu) : c’est un prodige étonnant à voir, et une chose-prodigieuse aussi à entendre Ό de ceux qui se sont approchés,

12 ΠΥΘΙΟΝΊΚΑΙ Α΄. (Ἀντιστροφὴ β΄.) οἷον Αἴτνας ἐν μελαμφύλλοις δέδεται κορυφαῖς καὶ πέδῳ 1, στρωμγὰ;δὲ χαράσσοισ᾽ ἅπαν νῶτον ποτικεχλιμένον χεντεῖ. 59 Εἴη, Ζεῦ, εἰν εἴη ἀνδάνειν 2, “ΝΠ 30 ὃς τοῦτ᾽ ἐφέπεις ὄρος ; εὐχάρποιο γαίας μέτωπον, τοῦ ᾽ μὲν ἐπωνυμίαν | | χλεινὸς οἰχκιστὴρ ἐχύδανεν πόλιν γείτονα, Πυθιάδος δ᾽ ἐν δρόμῳ χᾶρυξ ἀνέειπέ νιν ἀγγέλλων Ἱέρωνος ὑπὲρ καλλινίχου | 60 (Ἐπῳδὸς β΄.) ἅρμασι 3. Ναυσιφορήτοις δ᾽ ἀνδράσι πρώτα χάρς 05 ἐς πλόον ἀρχομένοις πομπαῖον ἐλθεῖν οὖρον" ἐοικότα γὰρ (Antistrophe II.) comme il est enchaîné entre les sombres cimes et les pieds de l’Etna, étendu sur une couche qui lui meurtrit et lui déchire le flanc. Puisséje, puissé-je te plaire, grand Jupiter, toi qui règnes sur cette montagne, front sourcilleux d’une terre féconde ; un illustre héros a donné le glorieux nom d’Etna à une cité voisine élevée par ses mains, et daus l'enceinte de Pytho la voix du héraut a proclamé Efna en annonçant la victoire d’Hiéron (Épode 11.) à la course des chars. La première joie du navigateur est d'obtenir au départ un vent favorable qui lui fait espérer un heureux retour.

LES PYTHIQUES. 1. 13 (Ἀντιστροφὴ f.) οἷον δέδεται ἐν χορυφαῖς μελαμφύλλοις καὶ πέδῳ Αἴτνας, στρωμνὰ, δὲ χαράσσοισα χεντεῖ ἅπαν νῶτον ποτιχεχλιμένον. Εἴη, , ἀνδάνειν τίν, ὃς ἐφέπεις ἑοῦτο ὄρος, μέτωπον γαίας εὐχάρπαιο, τοῦ μὲν ἐπωνυμίαν κλεινὸς οἰχτιστὴρ ἐκύδανε πόλιν γείτονα, ἐν δρόμῳ δὲ Πυθιάδος κάρυξ ἀνέειπέ νιν ἀγγέλλων ὑπὲρ Ἱέρωνος χαλλινίκου (Ἐπῳδὸς β'.) ἅρμασιν. ᾽Ἀνδράσι δὲ Ξ ναυσιφαρήτοις πρώτα χάρις οὖρον πομπάϊον ἐλθεῖν ἐς πλόον ἀρχομένοις ᾽ ἐοικότα γὰρ καὶ τελευτὰν νόστου (Antistrophe IL.) pour voir comment il est enchainé dans (entre) les sommets aux-feuilles-noires et la plaine (la base) de l’Elna , et comment sa couche qui le déchire pique (perce) tout son dos qui-y-est-appuyé. Qu'il nous soit possible, ὸ Jupiter, © qu'il nous soit possible de plaire à toi, qui gouvernes (es maître de) cette montagne, front (crète) d’une terre aux-beaux-fruits (fertile), de laquelle portant-le-nom son illustre fondateur a glorifié une ville voisine, et dans le stade | de la Pythiade (fête pythique) le héraut | a proclamé elle (cette ville) annonçant (faisant ane proclamation) au sujet de Hiéron glorieusement-vainqueur (Épode II.) à la course-des-chars. Or pour les hommes - portés-sur-des-vaisseaux la première joie es£ celle-ci un vent qui-pousse (favorable) être venu pour la navigation | : à eux commençant de naviguer ; car il est vraisemblable aussi la fn du retour

14 HYEIONIKAI 4 35 καὶ τελευτὰν φερτέραν νόστου τυχεῖν. Ὁ δὲ λόγος ταύταις ἐπὶ συντυχίαις 1 δόξαν φέρει Ἦν 0 λοιπὸν ἔσσεσθαι στεφάνοισί νιν ἵπποις τε κλυτὰν καὶ σὺν εὐφώνοις θαλίαις ὀνομαστάν. | Λύχιε καὶ Δάλου ἀνάσσων Φοῖδε, Παρνασοῦ τε 75 κράναν Κασταλίαν φιλέων, | ‘40 ἐθελήσαις ταῦτα νόῳ τιθέμεν εὔανδρόν τε χώραν. rpogà Y) ì Ἐχ θεῶν γὰρ μαχαναὶ πᾶσαι βροτέαις ἀρεταῖς, 86 καὶ σοφοὶ καὶ χερσὶ βιαταὶ περίγλωσσοί τ᾽ ἔφυν 2, Ἄνδρα δ᾽ ἐγὼ κεῖνον αἰνῇῆσαι μενοινῶν ἔλπομαι μὴ χαλχοπάραον ἄχονθ᾽ ὡςείτ᾽ ἀγῶνος βαλεῖν ἔξω παλάμᾳ δονέων, | 85 45 μαχρὰ δὲ ῥίψαις ἀμεύσασθ᾽ ἀντίους ὃ, 5} faut ici juger de même, n’en doutons pas , Etna sera désormais fameuse par ses couronnes et ses coursiers ; elle sera chantée par les Muses au milieu de la joie des festins. Apollon, roi de Lycie et de Délos , toi qui chéris le Parnasse et la fontaine de Castalie, puissestu te rappeler mes vœux et garder dans ton cœur le souvenir d’une contrée féconde en héros! (Strophe 111.) Des dieux vient tout ce que peuvent les vertus des hommes ; ce sont eux qui nous donnent la sagesse , et la force des bras, et l'éloquence de la parole. Pour moi, impatient de louer le vainqueur, j'espère ne point lancer hors de la lice le javelot d’airaip, mais frapper

τυχεῖν φερτέραν. Ὅ δὲ λόγος ἐπὶ ταύταις συντυχίαις φέρει δόξαν νὶν ἔσσεσθαι λοιπὸν χλυτὰν στεφάνοισιν ἵπποις τε χαὶ ὀνομαστὰν σὺν θαλίαις εὐφώνοις. Φοῖόδε Λύχιε χαὶ ἀνάσσων Δάλον, φιλέων τε χράναν Κασταλίαν Παρνασοῦ, ἐθελήσαις τιθέμεν νόῳ ταῦτα χώραν τε εὔανδρον. (Στροφὴ γ.) Ex θεῶν γὰρ ἔφυν πᾶσαι μαχαναὶ ἀρεταῖς βροτέαις, χαὶ σοφοὶ καὶ βιαταὶ χερσὶ περίγλωσσοί τε. Ἐγὼ δὲ μενοινῶγ αἰνῆσαι χεῖνον ἄνδρα, ἔλπομαι μὴ ὠςείτε βαλεῖν ἔξω ἀγῶνος ἄχοντα, χαλχοπάραον δονέων παλάμᾳ, ῥίψαις δὲ paxpa | ἀμεύσασθῳμ ἀντίους. Εἰ γὰρ. ὁ πᾶς χρόνος LES PYTHIQUES. I. 15 devoir échoir meilleur (plus heureux). Ainsi Je discours (l’analogie) dans cette coïncidence amène la croyanfte suivante ehe (la ville) devoir être désormais illustre par ses couronnes et ses coursiers et nommée (célébrée) avec (dans) les festins à-la-belle-voix (où l’on chante). O Phébos Lycien et qui-règnes sur Délos, et qui-aimes la fontaine de-Castalie do Parnasse, puisses-tu vouloir placer dans {on cœur ces vœux et cette contrée féconde-en-hommes-braves. (Strophe III.) Car des dieux sont nés (naissent) tous les efforts (succès) accomplis par les vertus humaines, et les hommes sages et ceux forts par les mains et ceux supérieurs-par-la-langue (l’éMais moi [loquence). désirant louer ce héros (Hiéron), j'espère ne pas faire comme lancer hors du combat (de la Hce) le javelot à-la-pointe-d’airain le braudissant de ma main, mais j'espère l'ayant lancé loin surpasser 2165 adversaires. Car s’il arrivait (pas arriver) que tout le temps |

16’ ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ Α΄. Εἰ γὰρ ! ὃ πᾶς χρόνος ὄλθον μὲν οὕτω καὶ κτεάνων δόσιν εὐθύνοι, καμάτων 3 δ’ ἐπίλασιν παράσχοι. 90 (Ἀντιστροφὴ Y.) H xev ἀμνάσειεν, οἵαις ἐν πολέμοισι μάχαις τλάμονι ψυχᾷ παρέμειν’, ἀνίχ’ εὑρίσκοντο θεῶν παλάμαις τιμᾶν 3, οἵαν οὔτις Ελλάνων δρέπει, | 95 50 πλούτου στεφάνωμ’ ἀγέρωχον. Νῦν γε μὰν τὰν Φιλοχτήταο δίκαν ἐφέπων 4 ἐστρατεύθη’ σὺν δ’ ἀναγκαίᾳ φίλον χαί τις ἐὼν μεγαλάνωρ ἔσανεν 5, Φαντὶ δὲ Re 100 ἕλχει τειρόμενον μετανάσσοντάς ἐλθεῖν | (Επῳδὸς y.) RS πὰ ἥρωὰς ἀντιθέους Ποίαντος υἱὸν τοξόταν’ nu, ὃς Πριάμοιο πόλιν πέρσεν, τελεύτασέν τε πόνους Δαναοῖς, 105 loin et surpasser mes rivaux. Oh! puisse le temps lui conserver toujours un égal bonheur , une égale richesse , et lui apporter l’oabli de 868 maux ! \ (Antistrophe TITI.) \ 1} rappellera à sa mémoire ces guerres et ces combats soutenus d’une âme si constante, alors que la faveur des dieux lui fit conquérir une palme que ne cueillit jamais aucun des Hellènes, sublime couronne ajoutée aux richesses. Naguère encore, semblable à Philoctète, il a marché au combat, et, vaincu par la nécessité, l’orgueilleux même a mendié son amitié. On dit que des héros pareils aux dieux vinrent jadis à Lemnos, pour ramener l’habile archer fils si Péan , (Épode III.) que rongeait un ulcère; Philoctète, qui renversa la ville de Priam et mit fin aux travaux des Grecs : il tratnait un corps débile, mais

LES PYTHIQUES. I. 17 εὐθύνοι οὕτως ὅλόον χαὶ δόσιν χτεάνων, παράσχοι δὲ ἐπίλασιν χαμάτω. .(Ἀντιστροφὴ γ’) "Η χεν ἀμνάσειεν, οἵαις μάχαις παρέμεινεν ψυχᾷ τλάμονι ἐν πολέμοισιν, ἀνίχα ; εὑρίσκοντο παλάμαις θεῶν τιμάν, οἵαν οὔτις Ελλάνων δρέπει, στεφάνωμα ἀγερωχὸν πλούτον. Νῦν γε μὰν ἐφέπων τὰν δίκαν Φιλοχτήταο, ἐστρατεύθη " σὺν δὲ ἀναγχαία καί τις ἐὼν μεγαλάνωρ ἔσαν. er φίλο. ᾧΦαντὶ δὲ ἥρωας ἀντιθέους ἐλθεῖν μετανάσσοντας Λαμνόθεν υἱὸν Ποίαντος τοξόταν (Ἐπῳδὸς γ’.) τειρόμενον ἕλχει" ὃς πέρσε πόλιν Πριάμοιο, τελεύτασέ τε πόνονς Aavaoï, dirige ainsi pour lui le bonheur ‘ et le don de biens, et lui procure Joubli de ses maux. (Antistrophe III.) * Certes il rappellera, quels combats il a supportés avec une âme constante dans les guerres , quand ces combats trouvèrent (obtinrent) par les artifices (l'aide) des dieux un honneur, tel qu'aucun des Grecs n’en cueille ; couronnement magnifique de la richesse. Maintenant donc poursuivant (imitant) la manière (l'exemple) de Philoctète, ἢ a fait-la-guerre ; et avec (par) la nécessité même quelqu'un étant arrogant a flatté (recherché avec flatterie) lui pour ami. Car on dit des héros égaux-aux-dieux être venus devant chercher pour l'emmener de Lemnos le fils de Péa armé-de-l'arc : (Épode 111.) rongé par un ulcère ; Philoctète qui renversa la ville de Priam, et termina les fatigués aux (des) Grecs,

 55 ἀσθενεῖ μὲν χρωτὶ βαίνων, ἀλλὰ μοιρίδιον ἦν. Οὕτω ! δ᾽ Ἱέρωνι θεὸς ὀρθωτὴρ πέλοι τὸν προςέρποντα χρόνον, ὧν ἔραται καιρὸν διδούς. 110 Μοῖσα, καὶ πὰρ Δεινομένει 3 χελαδῆσαι πίθεό μοι ποινὰν τεθρίππων. Χάρμα δ᾽ οὐκ ἀλλότριον 115 | νικαφορία πατέρος. 60 ἌἍγ᾽ ἔπειτ᾽ Αἴτνας βασιλεῖ 8 φίλιον ἐξεύρωμεν ὕμνον " (Στροφὴ δ.) τῷ πόλιν χείναν 4 θεοδμάτῳ σὺν ἐλευθερίᾳ PAM Bo στάθμας ‘Lépuv ἐν νόμοις ἔχτισσ᾽. ᾽Εθέλοντι δὲ Παμφύλου 120 χαὶ μὰν Ἡραχλειδᾶν ἔχγονοι ὄχθαις ὕπο Taüyérou ναίοντες αἰεὶ μένειν τεθμοῖσιν ἐν ᾽Αἰγιμιοῦ 65 Δωρίοις. "Ecyov δ᾽ Ἀμύκλας ὅλόθιοι, 125 telle était la volonté du destin. Ainsi, puisse un dieu protecteur veiller désormais sur Hiéron, et lui donner d'accomplir tous ses vœux! Muse, sois-moi docile ; Viens aussi chez Dinomène célébrer la victoire des quadriges. Le triomphe d’un père n’est pas une joie étrangère pour le cœur d’un fils. Allons , trouvons des accents dignes de plaire au roi d’Etna ; (Strophe IV.) c’est pour lui qu’Hiéron ἃ fondé cette cité nouvelle, où règnent la liberté, fille des dieux , et les sages lois d’Hyllos. Les rejetons de Pamphylos et des Héraclides, qui habitent au pied des hauteurs da Taygète, veulent demeurer toujours fidèles aux institutions doriennes d’Égimios. Jadis partis du Pinde, ils habitèrent heureux dans

βαίνων μὲν χρωτὶ ἀσθενεῖ, . ἀλλὰ ἦν μοιρίδιον. Οὕτω δὲ θεὸς ὀρθωτὴρ “πέλοι Ἱέρωνι τὸν χρόνον προσέρποντα, διδοὺς καιρὸν ὧν ἔραται. Μοῖσα, πίθεό μοι χελαδῆσαι χαὶ πὰρ Δινομένει ποινὰν τεθρίππων. Νικαφορία δὲ πατέρος οὖ χάρμα ἀλλότριον. Ἄγε ἐξεύρωμεν ἔπειτα ὕμνον φίλιον βασιλεῖ Αἴτνας᾽ (Στροφὴ δ΄.) τῷ Ἱέρων ἔς χείγαν πόλιν σὺν ἐλευθερίᾳ θεοδμάτῳ ἐν νόμοις στάθμας Ὑλλίδος. Ἔ Ἔχγονοι δὲ Παμφύλον καὶ μὰν Ἡρακχλειδᾶν ναίοντες e 4 = , TN sw “ ὑπὸ ὄχθαις Taiyéthu ' ἐθέλοντι αἰεὶ μένειν ἐν τεθμοῖσι Δωρίοις Αἰγιμιοῦ. "Ολόιοι δὲ ἔσχον ᾽Αμύχλας, LES PYTHIQUES. 1. 19 quoique marchant avec un corps sans-force, mais cela était ordonné-par-le-destin. Qu’ainsi donc un dieu qui-redresse (protecteur) soit à Hiéron pendant le temps qui-s’avance-à-l’avenir , lui donnant l'opportunité des choses qu'il désire. Muse, obéis-moi de manière à chanter aussi chez Dinomène la récompense (victoire) des quadriges. Car la victoire-rempertée de son père n’est pas un sûjet-de-joie étranger. Va (allons) trouvons ensuite un hymne agréable au roi d’Etna ; : (Strophe IV.) pour qui Hiéron a fondé cette ville avec la liberté instituée-par-les-dieux dans (sous) les lois ᾽ de la règle d’-Hyllos. sa . Or les descendants de Pamphylos et certes aussi des Héraclides habitant | sous les hauteurs du Fe veulent toujours demeurer dans les institutions doriennes d’Égimios. Et fortunés ils eurent (occupèr ent) Amyclée,

20 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ Α. Πινδόθεν ὀρνύμενοι, λευχοπώλων Τυνδαριδᾶν βαθύδοξοι γείτονες, ὧν χλέος ἄνθησεν αἰχμᾶς. (Ἀντιστροφὴ δ΄.) Ζεῦ τέλειˑ, αἰεὶ δὲ τοιαύταν Ἀμένα παρˑ ὕδωρ 130 αἶσαν ἀστοῖς καὶ βασιλεῦσιν διαχρίνειν ἔτυμον λόγον ἀνθρώπων. , Σύν τοι τίν χεν ἀγητὴρ ἀνήρ, 70 υἱῷ τˑ ἐπιτελλόμενος, δᾶμον γεραίρων τράποι σύμφωνον ἐς ἀσυχίαν. 135 Δίσσομαι νεῦσον, Κρονίων, ἄμερον ὄφρα κατˑ οἶχον ὃ Φοῖνιξ ὁ Τ υρσανῶν τˑ ἀλαλατὸς ἔχη 323, ναυσίστονον ὕθριν ἰδὼν τὰν πρὸ Κύμας" 140 (Ἐπῳδὸς à.) ἴω Συραχοσίων ἀρχῷ δαμασθέντες πάθον, ὠκυπόρων ἀπὸ ναῶν ὅς σφιν ἐν πόντῳ βάλεθˑ ἁλιχίαν, 145 Amyclée, et, illustres voisins des Tyndarides aux blancs coursiers, ils virent fleurir la gloire de leur lance. (Antistrophe IV.) Puissant Jupiter, fais que parmi les hommes une vraie renommée attribue toujours de semblables destins aux citoyens et aux rois des rives de l’Amène. Que par toi le noble chef qui confie une cité à son fils couvre son peuple de gloire et fasse régner dans ses États la tranquillité et la concorde. Écoute mes prières, fils de Saturne! Que le Phénicien, que les hordes tyrrhéniennes restent en paix dans leur patrie; qu’il leur suffise d’avoir été témoins du désastre honteux dont leurs flottes gémirent près de Cumes ; | (Épode IV. qu'il leur suffise de tant de maux soufferts, lorsque le chef des Syracusains les dompta, et que, précipitant leur jeunesse dans la mer du

LES PYTHIQUES. I. 21 ὀρνύμενοι Πινδόθεν, γείτονες βαθύδοξοι Τυνδαριδᾶν λευχοπώλων, ὧν χλέος αἰχμᾶς θάλησε. | (᾽Ἀντιστροφὴ δ'.) Ζεῦ τέλειε, λόγον δὲ ἔτυμον ἀνθρώπων διακρίνειν αἰεὶ τοιαύταν αἶσαν ἀστοῖς καὶ βασιλεῦσι παρὰ ὕδωρ ᾽Auéva. Σύν τίν τοι ἀνὴρ ἀγητήρ, ἐπιτελλόμενός τε νῷ, - γεραίρων δᾶμον τράποι χε ἐς ἀσνχίαν | σύμφωνον. Λίσσομαι, Κρονίων, νεῦσον ὄφρα ὃ Φοῖνιξ ὅ τε ἀλαλατὸς Τνυρσανῶν χκατέγῃ οἶχον ἅμέερον, ἰδὼν ὕδριν ναυσίστονον τὰν πρὸ Κύμας * (᾽Επῳδὸς à.) οἷα πάθον δαμασθέντες ἀρχῷ Συραχοσίων, ὃς βάλετό σφιν ἁλικίαν ἔν πόντῳ ἀπὸ ναῶν ὠχνπόρων, s’élançant (venant) du Pinde, voisins très-illustres des Tyndarides aux-coursiers-blancs, desquels (et pour eux) la gloire de la lance a fleuri là. (Antistrophe IV.) Jupiter qui-procures-l’accomplissement, eh bien veuille le discours vrai des hommes décider (attribuer) toujours une telle destinée aux citoyens et aux rois d’Etna près de l’eau de l’Amène. Qu’avec toi (que grâce à toi) donc ce héros qui-commande (le roi Hiéron), et qui confie La nation à son fils, rendant-illustre le peuple puisse le tourner vers la tranquillité où-règne-la-concorde. Je ten supplie, fils-de-Saturne, accorde que le Phénicien et le cri-de-guerre (l’armée) des Tyrrhéniens occupe (reste dans) sa demeure (patrie) ἀπὼν ayant vu l’outrage (le désastre) qui-a-fait-gémir-les-vaisseaux celui devant Cumes ; (Épode IV.) et quels maux ils ont souffert ayant été domptés (battus) par le chef des Syracusains, qui précipita à eux leur jeunesse dans la mer ‘des vaisseaux à-la-marche-rapide,

22 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Α΄. 15 “Ἑλλάδ᾽ ἐξέλχων βαρείας δουλίας !. ᾽Αρέομαι¸¸ πὰρ μὲν Σαλαμῖνος 3 ᾽Αθαναίων χάριν μισθόν, ἐν Σπάρτᾳ δ᾽ ἐρέω πρὸ Κιθαιρῶνος μάχαν, 150 ταῖσι Μήδειοι χάμον ἀγχυλότοξοι, | παρὰ δὲ τὰν εὔυδρον ἀκτὰν Ἱμέρα 3 παίδεσσιν ὕμνον Δεινομένευς τελέσαις, 80 τὸν ἐδέξαντ᾽ ἀμφ᾽ ἀρετᾷ, πολεμίων ἀνδρῶν χαμόντων. 155 (Στροφὴ €.) Καιρὸν εἰ φθέγξαιο, πολλῶν πείρατα συντανύσαις ἐν βραχεῖ, μείων ἔπεται ρῶμος ἀνθρώπων. ᾽Απὸ γὰρ χόρος ἀμθλύνει - 160 αἰανὴς ταχείας ἐλπίδας" ἀστῶν δ᾽ ἀχοὰ 4 χρύφιον θυμὸν βαρύνει μάλιστ᾽ ἐσλοῖσιν ἐπ᾽ ἀλλοτρίοις. haut des vaisseaux rapides, il retira la Grèce d’une accabiante βουγίτude. Si je chantais Salamine , la reconnaissance d’Athènes serait ma récompense ; à Sparte, je dirais le combat livré au pied du Cithéron ; là comme à Salamine, succombèrent les Mèdes aux arcs recourbés : au bord des belles eaux de l’Himère, je consacrerai aux valeureux fils de Dinomène un hymne que leur mérita la défaite des guerriers ennemis. (Strophe V.) Si tu loues à propos , si tu resserres et effleures en peu de vers mille exploits, tu offriras moins de prise au blâme des hommes. L'impor. tune satiété émousse une curiosité impatiente, et l'éloge des belles actions d’autrui blesse en secret le cœur de l’envieux qui l'écoute.

ἐξέλκων Ἑλλάδα βαρείας δουλίας. ᾽Ἀρέομαι¸ πὰρ μὲν Σαλαμῖνος χάριν ᾽Αθαναίων μισθόν, ἐν Σπάρτᾳ .δὲ ἐρέω μάχαν à πρὸ Κιθαιρῶνος, ταῖσι Μήδειοι ἀγκυλότοξοι χάμον, παρὰ δὲ τὰν ἀκτὰν τελέσαις παίδεσσι Δεινομένευς ὕμνον, τὸν ἐδέξαντο ἀμφὶ ἀρετᾷ, ἀνδρῶν πολεμίων χαμόντων. (Στροφὴ €, Εἰ φθέγξαιο καιρόν, συντανύσαις ἐν βραχεῖ πείρατα πολλῶν, μῶμος ἀνθρώπων ἔπεται μείων. Αἰανὴς γὰρ' κόρος ἀπαμθλύνει ἐλπίδας ταχείας ᾽ ἀχοὰ δὲ ἀστῶν ἐπὶ ἐσλοῖσιν ἀλλοτρίοις βαρύνει μάλιστα θυμὸν χρύφιον. Ἀλλὰ ὅμως, φθόνος γὰρ κρέσσων) LES PYTHIQUES. I. 23 retirant la Grèce d’une pesante servitude. Je remporterai de Salamine (en chantant Salamine) la reconnaissance des Athéniens pour récompense, et à Sparte je dirai le combat devant le (su pied du) Cithéron, dans lesquels deux combats les Mèdes aux-arcs-recourbés furent-en-peine (furent battus), et près de la rive aux-belles-eaux de l’Himère je serai aimé ayant achevé pour les fils de Dinomène un hymne, qu’ils ont reçu (gagné) pour leur valeur, les hommes ennemis ayänt été-dans-la-peine (battus). (Strophe V.) Si tu parles à propos, ayant resserré : dans un petit espace le terme (résumé) de beauconp de choses, le blâme des hommes ᾽ ἐδ suit (s'attache à toi) moindre. Car le triste dégoût émousse l'attente prompte (vive) de l'esprit; ‘ et l’audition des citoyens (chez les citoyens) ‘au sujet des bekles choses d'autrui pèse le plus au cœur secret (secrètement). Mais cependant , . Car l'envie est préférable

24 \ ’ DY6IONIKAI A΄. 85 Ἀλλ᾽ ὅμως, χρέσσων γὰρ οἰκτιρμοῦ φθόνος 1, μὴ παρίει καλά. Νώμα δικαίῳ πηδαλίῳ στρατόν" 165 ἀψευδεῖ δὲ πρὸς ἄχμονι χάλχευε γλῶσσαν 3. (Ἀντιστροφὴ €.) Εἴ τι καὶ φλαῦρον παραιθύσσει 3, μέγα vor φέρεται 170 . πὰρ σέθεν. Πολλῶν ταμίας ἐσσί" πολλοὶ μάρτυρες ἀμφοτέροις Ἀ πιστοί. Εὐανθεῖ δ᾽ ἐν ὀργᾷ παρμένων, 90 εἴπερ τι φιλεῖς ἀχοὰν ἀδεῖαν αἰεὶ χλύειν, μὴ χάμνε ᾽ λίαν δαπάναις " 175 ἐξίει δ᾽ ὥςπερ χυδερνάτας ἀνὴρ ἱστίον ἀνεμόεν. Μὴ δολωθῇς, ὦ φίλος, εὐτραπέλοις. χέρδεσσ᾽ 5: ὀξιθόμόροτον αὔχημα δόξας 18ο (Ἐ πῳδὸς εἰ.) οἷον ἀποιχομένων ἀνδρῶν δίαιταν μανύει καὶ λογίοις καὶ ἀοιδοῖς, Οὐ φθίνει Κροίσου φιλόφρων. ἀρετά᾽ Mais mieux vaut l'envie que la pitié; ne renonce pas à la gloire. Dirige ton peuple avec le gouvernail de la justice; forge ta langue sur l’enclume de la vérité. | (Anfistrophe V.) La moindre parole est chose grave, venant de toi. Tu es l'arbitre de mille intérêts; tu trouveras, pour le bien comme pour le mal, orruptibles. Conserve ton noble caractère, et si re toujours la douce voix de ka renommée, ne répandre des largesses ; imite le pilote, ouvre ta e te laisse point tromper, ὁ mon ami, par de flat La gloire qui survit aux hommes (Épode V.) | ἐ révèle seule à l’historien et au poëte la vie de celui qui n’est plus. Le nom du bienfaisant Crésos ne périt point; mais une odieuse célé

LES PYTHIQUES. I. 25 οἰχτιρμοῦ., μὴ. παρίει καλά. Νώμα στρατὸν πηδαλίῳ διχαίῳ * γάλχευε δὲ γλῶσσαν πρὸς ἄχμογι ἀψευδεῖ,. ((Ἀντιστροφὴ εἰ, Εἴ τι καὶ φλαῦρον παραιθύσσει,, φέρεται μέγα. τοι πὰρ σέθεν. "Ἐcoi ταμίας πολλῶν πολλοὶ μάρτυρες πιστοὶ ἀμφοτέροις. Παρμένων δὲ ἐν ὀργᾷ εὐανθεῖ, εἴπερ φιλεῖς τι κλύειν αἰεὶ ἀχοὰν ἀδεῖαν, ΄" μὴ κάμνε λίαν δαπάναις * ἐξίει δὲ ὥςπερ ἀνὴρ κυδερνάτας ἱστίον ἀνεμόεν. Μὴ δολωθῇς, ὦ φίλος, χέρδεσσιν εὐτραπέλοις " αὔχημα δόξας ὀπιθόμόροτον (Ἐπῳδὸς) μανύει οἷον χαὶ λογίοις χαὶ ἀοιδοῖς δίαιταν ἀνδρῶν ἀποιχομένων. ᾽Αρετὰ φιλόφρων Κροίσον οὖ φθίνει" PINDARES. à ka compassion , = ne laisse-pas-de-côté les belles actions. . Dirige £on peuple avec un gouvernail juste ; et forge £a langue sur une enclume non-menteusé. {Antistrophe V.) Si quelque chose même de léger s’en échappe-comme-une-étincelle, cela est porté (s’élance) grand (grave) cependant venant de toi. Tu es Parbitre de beaucoup de choses ; beaucoup de témoins sûrs son£ à loi pour l’un et l’autre (le bien et le mal)Mais restant dans {on caractère bien-fleuri (heureux), si tu aimes quelque peu à entendre toujours une audition (renommée) agréable, he te lasse pas trop des dépenses ; mais lâche (déploie) conime un homme pote la voile exposée-au-vent. Ne te laisse point tromper, Ô mon ami, ” par les impostures caressantes ; Phonneur de la réputation qui-survit-aux-mortels (Épode V.) révèle seul et aux historiens et aux poëtes la vie des hommes partis (morts). La vertu bienfaisante de Crésos ne périt pas ; 2

36 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Α΄. 95 τὸν δὲ ταύρῳ χαλχέῳ καυτῆρα νηλέα νόον 185 | ἐχθρὰ Φάλαριν κατέχει παντᾶ φάτις, οὐδέ μιν φόρμιγγες ὑπωρόφιαι χοινωνίαν μαλθαχὰν παίδων ὀάροισι δέχονται 1. 190 Τὸ δὲ παθεῖν εὖ πρῶτον ἄθλων᾽ εὖ δ᾽ ἀχούειν δευτέρα μοῖρ᾽ " ἀμφοτέροισι δ᾽ ἀνὴρ 100 ὃς ἂν ἐγχύρσῃ καὶ ἕλη 3, στέφανον ὕψιστον δέδεχται. 195 brité suit partout le monstre qui brûlait les hommes dans un ἴδυreau d’airain ; la iyre qui anime les festins n’associe point Phalaris aux douces voix des jeuncs garçons. Le succès est le premier des biens ; la gloire vient ensuite : le mortel qui les rencontre et les saisit tous deux a remporté la plus belle couronne.

φᾶτις δὲ ἐχθρὰ κατέχει παντᾶ τὸν καυτῆρα τἀύρῳ χαλχέῳ γηλέα νόον ,΄ Φάλαριν, οὐδὲ φόρμιγγες ὑπωρόφιάι" δέκονταί μῖν κοινωνίαν μαλθαχὰν ὀάροις παίδων. Τὸ δὲ παθεῖν εὖ πρῶτον ἄθλων * ἀχούειν δὲ εὖ δευτέρα μοῖρα" ἀνὴρ δὲ | ὃς ἂν éyxüpon, ἀμφοτέροις, χαὶ ἕλῃ, δέδεκται στέφανον ὕψιστον. LES PYTHIQUES. 1. _27 εις, mais une renommée odieuse | possède partout celui qui-brûlait les hommes daïis un taureau d'-airain - sans-pitié quant au cœur ; Phalaris , “ni les Tres qui-retentissent-sons-te-toit (dans les n'admettent lui : [festins) ἃ une communauté douce dans les chants des jeunes-garçons. Or éprouver bien (réussir) est le premier des prix ; et entendft bien {avoir bonne renom* est le second lot; [mée) mais l'homme qui a rencontré ἡ l'unetlautre et qui Les a saisis (acquis) δ τι a reçu la couronne la plus haute (belle).

ΑΡΜΑΤΙ. (Στροφὴ a!) Μεγαλοπόλεες à ὦ Συράχοσαι !, βαθυπολέλου τέμενος Ἄρεος 3, “ἀνδρῶν { πὼν τε σιδαροχαρμᾶν δαιμόνιαι τροφοί, - 5; ὔμμιν τόδε τὰν λιπαρᾶν ἀπὸ Θηθᾶν φέρων μέλος ἔρχομαι, ἀγγελίαν τετραορίας ἐλελίχθονος : 5 εὐάρμάτος Ἱέρων ἐν & xpatéwv τηλαυγέσιν ἀνέδησεν Ὀρτυγίαν στεφάνοις, . 10 ποταμίας ἕδος Ἀρτέμιδος 3, ἃς οὐχ ἅτερ χείνας ἀγαναῖσιν ἐν χερσὶ routhavious ἐδάμασσε πώλους. 15 | . (Ἀντιστροφὴ α΄.) Ἐπὶ γὰρ ἰοχέαιρα παρθένος χερὶ διδύμᾳ (Strophe 1.) Vaste cité de Syracuse , temple du belliqueux Mars, toi dont le sein fortuné nourrit des héros et des coursiers amis des combats, je quitte l’illustre Thèbes pour t'apporter avec cet hymne une glorieuse nouvelle : ébranlant la terre sur son splendide quadrige, Hiéron vainqueur vient de ceindre d'éclatantes couronnes Ortygie , séjour de Diane, déesse des fleuves, de Diane qui a donné au héros de dompter d’une main habile les coursiers aux rênes brillantes. (Antistrophe I.) Ce sont les mains de la vierge chasseresse, et de Mercure protecteur

LES PYFHIQUES. | 29 ΌΔΕ Il. A HIÉRON DE SYRACUSE. : VAINQUEUR A LA COURSE DES CHARS. (Στροφὴ α΄.) ᾽ Ὦ Συράχοσαι μεγαλοπόλιες, τέμενος Ἄρεος βαθυπολέμον, δαιμόνιαι τροφοὶ - ἀνδρῶν ἵππων τε σιδαροχαρμᾶν, ἔρχαμαι | φέρων ὔμμιν ἀπὸ τᾶν λιπαρᾶν Θηδᾶν τόδε μέλος, ἀγγελίαν ˛ τετραορίας ἐλελίχθονος, ἐν & ἑρων εὐάρματος χρατέων ἀνέδησε στεφάνοις τηλανυγέσιν ., Ὀρτυγίαν, ἕδος ᾽Αρτέμιδος ποταμίας, οὐχ ἅτερ ἅς ἐδάμασσεν ἐν χερσὶν ἀγαναῖσι χείνας πώλους ποιχιλανίους. (Ἀντιστροφὴ α΄.) Διδύμᾳ γὰρ χερὶ παρθένος ᾽ ἰοχέαιρα (Strophe I.) _ O Syracuse grande-cité, enceinte-sacrée de Mars très-belliqueux , divine nourrice d’hommes et de coursiers que-réjouit-le-fer , | ‘ je viens apportant à vous (à toi) de fa brillante Thèbes ce “hant, annonce (nouvelle) de l’attelage-à-quatre-chevaux qui-ébranle-la-terre, sur lequel | - Hiéron au-beau-char | étant-vainqueur . a ceint de couronnes qui-jettent-de-l’éclat-au-loin Ortygie, séjour de Diane fluviale, non sans laquelle (avec l’aide de laHéron ἃ dompté [quelle) avec ses mains douces (flexibles) ces cavales aux-brides-de-couleurs-variées. (Antistrophe I.) Car de sa double main la vierge qui-se-nlaît-à-lancer-des-traits

᾽ 80 ΠΥΘΙΟΝΊΚΑΙ Β΄. 10 ὅ τ᾽ ἐναγώνιος Ἐ »μᾶς αἰγλᾶντα τίθησι χόσμον 1, ξεστὸν. ὅταν. δίφρον τς 40 ἕν θ᾽ ἅρματα πεισιχάλινα 3 καταζευγνύῃ Cons σθένος ἵππιον, époorplaivav εὐρυδίαν καλέων θεόν. Ἄλλοις δέ τις ἐτέλεσσεν ἄλλος ἀνὴρ᾽ | εδαχέα βασιλεῦσιν ὕμνον, ἄποιν᾽ ἀρετᾶς. ᾽ 4 15 Κελαδέοντι μὲν ἀμφὶ Κινύραν 5 πολλάχις φᾷἄμαι Κυπρίων, τὸν ὸ χρυσοχαῖτα Éd ἐφίλησ᾽ Ἀπόλλων, 30 | (Exwôèc α.} | ἱερέα κτίλον ᾽Αφροδίτας" ἄγε δὲ χάρις 4 φίλων ποίγιίμος ἀντὶ ἔργων ὀπιζομένα: σὲ δ᾽, ὦ Aa τ Ζεφυρία πρὸ ts 35 Asa παρθένος ἀπύει 5, πολεμίων καμάτων ἐξ ἀμαχάνων 20 διὰ τεὰν δύναμιν δραχεῖσ᾽ ἀσφαλές 6. ᾽ Θεῶν δ᾽ ἐφετμαῖς Ἰξίονα φὰντὶ ταῦτα βροτοῖς. 4o ᾽ des jeux, qui disposent le superbe équipage, quand Hiéron attelle à son riche et docile quadrige de vigoureux coursiers , et qu'il invoque le dieu puissant au trident redoutable. D’autres ont eonsacré à d’autres rois l'hymne harmonieux qui récompense la vertu. Souvent les peuples de Cypre célèbrent les louanges de Cinyras , tendrement aimé d'Apollon à la chevelure d’or, (Épode I.) prêtre chéri de Vénus. La reconnaissance leur inspire ces chants, elle aime à payer les bienfaits. Pour toi, fils de Dinomène, la jeune vierge de Locres l’Épizéphyrienne, assise au seuil de sa demeure, chante tes exploits ; sauvée par ta valeur des périls et des horreurs de la guerre, son regard est maintenant assuré. On dit que, par l’ordre des dieux , du haut de la roue ailée qui l'emporte sans cesse, sans

LES PYTHIQUES. IL. 81 Ἑρμᾶς τὲ ὁ ἐναγώνιος. ᾽ ἐπιτίθησι ' χόσμον αἰγλᾶντα, ὅταν χαταζευγνύῃ ἐν δίφρον ξεστὸν ἄρματά τε πεισιχάλινα σθένος ἵππιον, καλέων θεὸν ὀρσοτρίαιναν | εὐρυδιάν. ἴλλος δέ τις ἀνὴρ ἐτέλεσσεν | ἄλλοις βασιλεῦσιν ὕμνον εὐαχέα, ἄποινα ἀρετᾶς. Πολλάκις μὲν φᾶμαι Κυπρίων χελαδέοντι ἀμφὶ Κινύραν, τὸν Ἀπόλλων ὃ χρυσοχαῖτα ἐφίλησε προφρόνως, (᾽Επῳδὸς «.) ἱερέα κτίλαν. ᾽Αφροδίτας * χάρις δὲ ποίνιμος ἀντὶ ἔργων φίλων ἄγει ὀπιζομένα " σὲ δέ, ὦ παῖ Δεινομένειε, παρθένος Λοχρὶς Ζεφυρία ἀπύει πρὸ δόμων, δραχεῖσα ἀσφαλὲς ἐκ χαμάτων PON πολεμίων διὰ τεὰν δύναμιν. Φαντὶ δὲ Ἰξίονα χυλινδόμενον παντᾶ . ἐν τροχῷ πτρρόεντι. et Mercure qui-préside-aux-Inttes placent-sur l’équipage un ornement éclatant, quand XHiéron attelle ‘au siége poli et au char qui-obéit-aux-rênes la vigueur des-coursiers (les coursiers vigouappelant (invoquant) - [reux), le dieu qui-agite-le-trident de: dieu aux-vastes-forces. Mais quelque autre homme (poëte) a accompli (achevé): pour d’autres rois un hymne harmonieux, prix de la vertu. Souvent à la vérité les louanges des Cypriens retentissent au sujet de Cinyras, qu’Apolion le dieu à-la-chevelure-d’or a aimé de-grand-cœur , \ Épode I.) prêtre chéri de Vénus ; ”_orla reconnaissance qui-rémunère en échange d’actes amis (de bienfaits) les conduit (pousse) à le chanter étant-pieuse envers lui; et toi, ὁ fils de-Dinomène, la jeune-vierge Locrienne (de Locres) Zéphyrienne (Épizéphyrienne) te chante devant ses demeures, regardant avec-sécurité (sauvée) des maux sans-ressource de-la-guerre | par ta force (ta valeur). Car on dit Ixion . | roulant toujours sur sa roue ailée

32 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Β΄. λέγειν ἐν πτερόεντι τροχῷ παντᾶ χυλινδόμενον * τὸν εὐεργέταν ἀγαναῖς ἀμοιδαῖς ἐποιχομένους τίνε αβαι 1]. 49 (Σ τρυφὴ β΄.) 25 ΄Ο΄Ε΄Εμαθε δὲ σαφές 3, Εὐμενέσσι γὰρ παρὰ Κρονίδαιςδ γλυχὺν ἑλὼν βίοτον, μαχρὸν οὐχ ὑπέμεινεν 860 4, μαινομέναις φρασὶν Ἥρας ὅτ᾽ ἐράσσατο, τὰν Διὸς εὐναὶ λάχον 50 πολυγαθέες ἀλλά νιν ὕόρις εἶς αὐάταν 5 ὅπεράφανον ες ὥρσεν᾽" τάχα δὲ παθὼν ἐοιχότ᾽ ἀνὴρ 80 ἐξαίρετον ἔλε. μόχθον. Αἳ δύο δ᾽ ἀμπλαχίαι 55 φερέπονοι τελέθοντι τὸ μὲν ἥρως ὅτι ἐμφύλιον αἷμα πρώτιστος οὐκ ἄτερ τέχνας ἐπέμιξε θνατοῖς" (Ἀντιστροφὴ β΄) ὅτι τε 8 μεγαλοχευθέεσσιν ἔν ποτε θαλάμοις 60 cesse 1xion répète aux mortels : Que les bienfaits trouvent chez vous un aimable retour. | (Strophe II.) ‘ Une le sait que trop. Admis par la bonté des fils de Saturne à passer près d'eux une heureuse existence , il ne put soutenir l'excès de sa félicité, lorsque son cœur en délire brûla pour Junon, pour une déesse réservée à la couche fortunée de Jupiter; son insolente audace le poussa jusqu’au crime; mais bientôt, frappé d’une juste vengeante, il ἃ trouvé un supplice inventé pour son forfait. Deux crimes lui ont apporté le châtiment : mortel , son exemple le premier instruisit l’homme à dresser des embüches aux siens ef à répandre leur sang; (Antistrophe II.) et plus tard, dans les mystérieuses retraites de l’hyménée, il tenta

LES PYTHIQUES. Π. 33 λέγειν ταῦτα βροτοῖς ἐφετμαῖς θεῶν" τίνεσθαι τὸν εὐεργέταν ἐποιχομένους ἀγαναῖς ἀμοιθαῖς. (Στροφὴ β'.) Ἔμαθε δὲ , σαφές. Ἐλὼν γὰρ παρὰ Κρονίδαις εὐμένεσσι γλυχὺν βίοτον, οὐχ ὑπέμεινε μακρὸν ὅλδον, ὅτε φρασὶ μαινομέναις ἐράσσατο Ἥρας, τὰν λάχον. ᾽ εὐναὶ πολυγαθέες Διός ἀλλὰ ὕόρις ὦρσέ νιν εἶς αὐάταν ὑπεράφανον" ἀνὴρ δὲ παθὼν τάχα. douxdta ἔλε μόχθον ἐξαίρετον. Αἳ δύο δὲ ἀμπλαχίαι., τελέθοντι ᾽ φερέπονοι " τὸ μὲν ὅτι ἥρως πρώτιστος. ἐπέμιξε, θνατοῖς ´ αἷμα ἐμφύλιον οὐχ ἅτερ τέχνας" (Ἀντιατροφὴ β´.) ὅτι τέ ποτὲ ἐν θαλάμοις μεγαλοχευθέεσσιν dire ces choses aux mortels par les ordres des dieux : ἐΐ faut payer le bienfaiteur l’abordant avec d’aimables rétributions. (Strophe II.) Or il l’a appris clairement. Car ayant obtenu près des enfants-de-Cronos bienveillants une douce vie, il ne supporta pas sa longue (immense) félicité, quand dans son cœur en-délire il s’éprit dé Junon, . qu'a obtenue-en-partage la couche au x-innombrables-joies de Jupiter ; mais 0. audace poussa (entraîna) lui à un crime insolent ; et cet homme ayant souffert bientôt des maux convenables obtint (reçut) une peine de-choix (inventée pour lui). Or les deux fautes ΠΡΘΟΛΙΕΣ sont à ἐμὲ apportant-les-peines qu’il souffre : d’un côté parce que cé héros tout-à-fait-le-premier mêla (apporta, fit connaître) aux mortels le sang de-la-famille répandu non sans artifice ; (Antistrophe IT.) et parce qu’un jour dans l’appartement-nuptial aux-vastes-retraites

34 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Β΄. Διὸς ἄκοιτιν ἐπειρᾶτο 1. Χρὴ δὲ κατ᾽ αὐτὸν αἰεὶ παντὸς δρᾶν μέτρον 2. 35 Εÿval δὲ παράτροποι ἐς χαχότατ᾽ ἀθρόαν 65 ἔδαλόν ποτε χαὶ τὸν ἑλόντ᾽ 3" ἐπεὶ νεφέλᾳ παρελέξατο, ψεῦδος γλυχὺ μεθέπων, ἀϊδρις ἀνήρ᾽ εἶδος γὰρ ὀπεροχωτάτᾳ πρέπεν οὐρανιᾶν 70 : | θυγατέρι Κρόνου 4" ἄντε δόλον αὐτῷ θέσαν 40 Ζηνὸς παλάμαι 5, χαλὸν πῆμα. Τὲν δὲ τετράχναμὸν ἔπραξε δεσμόν ὅ, 75 (Επῳδὸς β΄.) ἐὸν ὄλεθρον ὅγ᾽ " ἐν δ᾽ ἀφύχτοισι γυιοπέδαις πεσὼν τὰν πολύχοινον ἀνδέξατ᾽ ἀγγελίαν 7, Ἄνευ of Χαρίτων 8 τέχεν γόνον ὑπερφίαλον, 8ο μόνα χαὶ μόνον, οὔτ᾽ ἐν ἀνδράσι γεραςφόρον οὔτ᾽ ἐν θεῶν νόμοις 9. | l'épouse de Jupiter. L’homme doit mesurer ses désirs à ses forces. Ces amours impies ouvrent un abime de maux à celui-là même qui parvient à en jouir ; l’'aveugle Ixion, poursuivant un doux mensonge, n'avait pressé qu’une nue entre ses bras. Elle ressemblait à la reine des déesses, à la fille de Saturne ; les mains de Jupiter l'avaient formée pour lui tendre le piége et le perdre en le séduisant. Son audace lui | valut de voir ses membres enlacés dans une roue à quatre rayons, (Épode II.) | ui fut son supplice ; emprisonné dans des liens qu'il ne peut briser, it dut instruire les hommes. La nue, sans l’assistance des Grâces, lui donna pour fils un monstre unique comme elle, sans honneur chez les hommes aussi bien que dans les palais des dieux ; elle le

LES PYTHIQUES. II. 35 ,ἀπειρᾶτο fl tenta de séduire ἄχοιτιν Διός. : l'épouse de Jupiter. Χρὴ δὲ αἰεὶ Or il faut toujours δρᾷν κατὰ αὐτὸν - voir selon soi-même μέτρον παντός. la mesure de toute acéion. Eüvai δὲ | Car les couches (amours) παράτροποι détournées (illégitimes) ἔῤαλόν ποτε ont jeté (jettent) un jour (souvent) ἐς χαχότατα ἀθρόαν dans un malheur serré (profond) χαὶ τὸν ἑλόντα ὁ même celui qui 165 a obtenues ; ἐπεὶ ἀνὴρ - "car cel homme (Ixion) ἄϊδρις ignorant (aveugle) παρελέξατο vepéda , s’accoupla avec une nue, μεθέπων γλυχὺ ψεῦδος poursuivant un doux menspnge ; πρέπε γὰρ εἶδος car elle ressemblait pour la forme ὑπεροχωτάτᾳ à la plus élevée οὐρανιᾶν, des déesses du-ciel, θυγατέρι Κρόνου" à la fille de Saturne ; ἄντε... | laquelle nue παλάμαι Ζῆνος les mains de Jupiter θέσαν αὐτῷ | | avaient établie (préparée) pour Ini δόλον, comme un piége, ‘xahdv πῆμα. beau fléau. Ὅγε δὲ ἔπραξε ´ Mais celui-ci (Ixion) gagna δεσμὸν . | un lien (d’être attaché à une roue) τετράχναμον, - à-quatre-jantes, (’Exwôdc β´.) (Épode II.) ᾽ξὸν ὄλεθρον." ; qui fut sa perte; πεαὼν δὲ | et étant tombé | ἐν γυιοπέδαις ἀφύκτοις dans des entraves impossibles-à-fuir ἀνδέξατο˛ il reçut (prit sur lui, fut chargé de) τὰν ἀγγελιὰν | l’annonce (l'instruction) πολύχοινον. - commune-à-tous. Ἄνευ Χαρίτων τέκεν οἵ Sans les Grâces ἰώ nue enfanta à lui γόνον ὑπερφίαλον, un fils monstrueux, μόνα - seule mère enfantant un tel fils : καὶ μόνον, et l’enfantant unique, | γεραςφόρον monstre qui-n’obtint-d'honneur οὔτε ἐν ἀνδράσιν τς μὲ chez les hommes οὔτε ἐν νόμοις θεῶν * ni dans les usages des dieux ;

86 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Β΄. τὸν ὀνύμαξε τράφοισα Κένταυρον ἶ, ὃς 46 ἵπποισι Μαγνητίδεσσιν ἐμίγνυτ᾽ ἐν Παλίου 85 σφυροῖς 2, ἐχ δ᾽ ἐγένοντο στρατὸς θαυμαστός, ἀμφοτέροις ὁμοῖοι τοχεῦσι, ματρόθεν μὲν χάτω, τὰ δ᾽ ὕπερθε πατρός. (Στροφὴ γ᾽.) Θεὸς ἅπαν ἐπὶ ἐλπίδεσσι τέχμαρ ἀνύεται 8, 90 860 θεός, ὃ καὶ πτερόεντ᾽ αἰετὸν χίχε, καὶ θαλασσαῖον παραμείδεται δελφῖνα, καὶ ὑψιφρόνων τιν᾽ ἔχαμψε βροτῶν, 95 ἑτέροισι δὲ χῦδος ἀγήραον παρέδωχ᾽. ᾽Εμὲ δὲ χρεὼν φεύγειν δάχος ἀδινὸν χακαγοριᾶν 4. . Εἶδον γὰρ ἑκὰς ἐὼν 5 ταπόλλ᾽ ἐν ἀμαχανία 55 ψογερὸν Ἀρχίλοχον βαρυλόγοις ἔχθεσιν | 100 πιαινόμενον * τὸ πλουτεῖν δὲ σὺν τύχᾳ πότμου, σοφίας ἄριστον 5. nourrit et l’appela Centaure ; il s’unit avec les cavales de Thessalie, au pied du Pélion ; de là naquit une race prodigieuse , et qui ressemblait à la fois aux deux êtres qui lui avaient donné le jour, à la mère par leur croupe , au pète par le haut du corps. (Strophe III.) Dieu dispose à sa volonté tous les événements , dieu qui atteint le vol de l'aigle, devanee le dauphin des mers, courbe les fronts superbes, et donne à d’autres une gloire impérissable. Mais évitons la calomnie aux dents meurtrières. J'ai vu, ces temps sont loin de moi, j'ai vu plus d’une fois dans le malheur le mordant Archiloque , tout gonflé de haïines et de paroles amères ; la richesse qu’accompagne ἔνθα du destin, voilà le plus beau prix de [8 sagesse.

τὸν τράφοισα ὑνύμαξε Κέντανρον, ὃς ἐμίγνυτο ἵπποισι Μαγνητίδεσσιν ἐν σφνροῖς Παλίου, ἐχ δὲ ἐγένοντο στρατὸς θαυμαστός, ὁμοῖοι ἀμφοτέροις τοκεῦσι, τὰ μὲν ματρόθεν χάτω, τὰ δὲ πατρὸς ὕπερθε. Στροφὴ γ΄.) Θεὸς ἀνύεται ἅπαν τέχμαρ ἐπὶ ἐλπίδεσσι, θεός, ὃ χαὶ χίχεν αἰετὸν πτερόεντα, χαὶ παραμείδεται δελφῖνα θαλασσαῖον, καὶ ἔχαμψέ τινα βροτῶν ὑψιφρόνων,,᾽ παρέδωχε δὲ ἑτέροισι χῦδο. ἀγήραον. Χρεὼν δὲ ἐμὲ φεύγειν δάχος ἀδινὸν ταπόλλα ἐν ἀμαχανίᾳ ψογερὸν Ἀρχίλοχον πιαινόμενον ἔχθεσι βαρυλόγοις : τὸ δὲ πλουτεῖν σὺν τύχᾳ πότμον ἄριστον σοφίας. LES PYTHIQUES. II. lequel ayant nourré elle Le nomma Centaure, qui (celui-ci) s’unit à des cavales Magnésiennes au pied du Pélion, et de là naquirent une armée de fils prodigieuse, enfants semblables aux deux parents, ayant les membres de-la-mère en bas, et ceux de Zeur père en haut. τ (Strophe III.) Dieu accomplit tout événement selon ses souhaits (sa volonté), dieu, qui et a atteint (qui atteint) l'aigle ailé, et devance le dauphin des-mers, et a courbé (abaisse) quelqu’un (plus d’un) des mortels orgueilleux , et a donné (donne) à d’autres une gloire qui-ne-vieillit-pas (impérissable). Mais il faut moi fuir (m’interdire) la morsure funeste 87 des mauvais-propos (de la calomnie). Car j'ai vu quoique étant Ἡ Join de lui par le lemps étre très-souvent dans l’embarras le blämant (satirique) Archiloque s’engraissant de haines aux-dures-paroles; mais le ètre-riche avec la fortune (faveur) du destin est Le point (le prix) le meilleur de la sagesse.

38 . | HY6IONIKAI B:. (Ἀντιστροφὴ Ÿ.) Τὺ δὲ σάφα νιν ἔχεις, ἐλευθέρᾳ φρενὶ πεπαρεῖν Î, τοῦ πρύτανι χύριε πολλᾶν μὲν εὐστεφάνων 3 ἀγυιᾶν χαὶ στρατοῦ. Εἰ δέ τις ὅ | ἤδη χτεάτεσσί τε καὶ περὶ τιμᾷ λέγει | LEO 60 ἕτερόν τιν dv” Ἑλλάδα τῶν πάροιθε γενέσθαι ὑπέρτερον, χαύνᾳ πραπίδι παλαιμονεῖ χενεά. Εῤανθέα δ᾽ ἀναδάσομαι στόλον ἀμφ᾽ ἀρετᾷ χκελαδέων. Νεότατι μὲν. ἀρήγει tes | 115 δεινῶν πολέμων " ὅθεν φαμὶ καὶ σὲ τὰν dés δό-ξαν εὑρεῖν, (Ἐ πῳδὸς y.) 65. τὰ μὲν ἐν ἱπποσόαισιν ἄνδρεσσι μαρνάμενον, τὰ δ᾽ ἐν meopdyauo” βουλαὶ δὲ πρεσθδύτεραι 180 ἀχίνδυνον pol ἔπος ποτὶ σὲ πάντα λόγον ἐπαινεῖν παρέχοντι ὁ. Χαῖρε. Τόδε μὲν κατὰ Φοίνισσαν ἐμπολὰν 5 ἐν 125 (Antistrophe III.) Pour toi, qui la possèdes, tu peux la répandre d’une main libérale, toi, souverain maître de tant de cités aux superbes remparts et d’un peuple si nombreux. Qui oserait affirmer qu’un autre avant toi dans la Grèce t’a surpassé en richesse et en gloire ? ce serait s'engager follement dans une lutte téméraire. Pour célébrer ta vertn, je monterai sur un navire paré de fleurs. Ta bravoure dans de cruelles guerres ilinstra ta jeunesse ; là tu as conquis une immortelle gloire, | (Épode ITI.) tantôt combattant dans les rangs des cavaliers, tantôt te mélant aux fantassins ; et les sages conseils de ta vieïilesse me permettront de t'accorder sans crainte tous les éloges. Salut. Je t'envoie eet hymne à

LES ʹPYTHIOῦEΘ: 1]. | 39 (Ἀντιστροφὴ γ΄). Τὺ δὲ σάφα ἔχεις νιν, κεπαρεῖν φρενὶ ἐλευθέρᾳ», πρύτανι κύριε πολλᾶν μὲν ἀγνιᾶν εὐστεφάνων χαὶ στρατοῦ. Ei δέ τις λέγε! τινὰ ἕτερον ἤδη ἀνὰ ᾽Ελλάδα τῶν “πάροιθε ' τενέσθαι ὑπέρτερον χτεάτεσσί τε χαὶ περὶ τιμᾷ, καλαιμονεῖ κενεὰ πραπίδι χαύνα. ᾽Ἀναθδάσομαι δὲ ΄᾽ στόλον εὐανθέα χελαδέων ἀμφὶ ἀρετᾷ. Θράσος μὲν πολέμων δεινῶν | ἀρήγεν, νεότατι " ὅθεν φαμὶ καὶ σὲ εὑρεῖν | τὰν δόξαν ἀπείρονα, (᾽Επφδὸς Y.) τὰ μὲν μαρνάμενον ἐν ἄνδρεσσιν ἱπποσόαισι, , ta ἐν πεζομάχαισι" Bagaai δὲ πρεσθύτεραι καρέχοντι ἐμοὶ ἔπος ἀχίνδυνον κοτὶ σὲ " ἐπαινεῖν πάντα λόγον. Χαῖρε. Τόδε μὲν μέλος (Antistrophe III.) Or toi manifestement ὁ tu as elle (la richesse), de manière à la donner d’une âme libérale, prytane (chef) mattre de beaucoup de rues (de villes) aux-belles-enceintes et d’un peuple. Et si quelqu'un dit : quelque autre déjà en Grèce des hommes d’auparavant avoir été supérieur à oi et par les richèsses et touchant l'honneur, il Jutte vainement avee un esprit futile. Mais je monterai sur une flotte ornée-de-fleurs chantant au sujet de {a vertu. La bravoure de guerres terribles vient-au-secours de (illustre) la jeunesse ; d’où je dis aussi toi avoir trouvé (obtenu) la (une) gloire sans-terme , | (Épode III.) tantôt combattant au milieu des guerriers qui-agitent-les-chevaux , et tantôt parmi ceux qui-combattent. -à-pied ; et les conseils plus âgés (de ta vigillesse) fournissent à moi un discours sans-danger envers toi pour £e louer sous tout rapport. Réjouis-toi (salut). Cet hymne

40 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Β΄. μέλος ὑπὲρ πολιᾶς ἁλὸς πέμπεται" τὸ Καστόρειον δ᾽ ἐν Αἰολίδεσσι χορδαῖς ἐχὼν 10 ἄθρησον, χάριν ἑπταχτύπου φόρμιγγος ἀντόμενος 1. 130 Γένοι᾽ οἷος ἐσσὶ μαθών " χαλός τοι πίθων παρὰ παισίν, αἰεὶ (Στροφὴ δ.) xaXd 2, Ὁ δὲ Ῥαδάμανθυς 3 εὖ πέπραγεν, ὅτι φρενῶν ἔλαχε χαρπὸν ἀμώμητον 4, οὐδ᾽ ἀπάταισι θυμὸν τέρπεται ἔνδοθεν, .135 15 οἷα ψιθύρων παλάμαις ἔπετ᾽ αἰεὶ βροτῷ. ; Ἄμαχον χαχὸν ἀμφοτέροις ὅ διαθολιᾶν ὑποφαύτιες, 140 ὀργαῖς ἀτενὲς ἀλωπέχων ἴχελοι. | Κερδοῖ δὲ τί μάλα τοῦτο κερδαλέον τελέθει ; ἅτε γὰρ εἰνάλιον πόνον ἐχοίσας βαθὺ 145 80 σχευᾶς ἑτέρας, ἀθάπτιοτός εἶωι, φελλὸς ὡς ὑπὲρ ἔρ| χος, ἅλμας 6. travers les mers blanchissantes, comme un riche produit de la Phénicie; regarde avec faveur ce chant de Castor sur le mode éolien ; et, pour honorer la lyre aux sept cordes , assiste à l’assemblée où on le chantera. Sache rester ce que tu es ; le singe est beau , toujours beau (Strophe IV.) pour les enfants. Rhadamanthe est heureux parce que son cœur, riche des fruits incorruptibles de la sagesse , ne fut jamais sensible aux flatteries dont d’adroits imposteurs poursuivent sans cesse Îles hommes. La perfide calomnie est un fléau également funesle à celui qu’elle déchire et à celui qui l'écoute ; ses allures sont celles du renard. Mais le renard , qu’y gagne-t-il ? Le filet plonge dans la mer qui le tourmeñte, et moi, pareil au liége, je gurnage au-dessus de l'onde amère.

LES PYTHIQUES. II. 41 πέμπεται ὑπὲρ ἁλὸς πολιᾶς κατὰ ἐμπολὰν Φοίνισσαν : ἄθρησον δὲ ἐχὼν τὸ Καστόρειον ἐν χορδαῖς Αἰολίδεσσιν ἀντόμενος χάριν φόρμιγγος ἐπταχτύπου. Γένοιο οἷος ἐσσὶ μαθών ᾽ κίθων τοι καλὸς παρὰ παισίν, αἰεὶ (Στροφὴ 8.) χαλάς. Ὁ δὲ Ῥαδάμανθυς πέπραγεν εὖ, ὅτι ἔλαχε καρπὸν ἀμώμητον φρενῶν, οὐδὲ τέρπεται | θυμὸν ἔνδοθεν ἀπάταισιν᾽᾽ οἷα αἰεὶ ἕπεται βροτῷ. παλάμαις ψιθύρων. Ὑποφαύτιες διαδολιᾶν ἀμφοτέροις χαχὸν ἄμαχον, . ἴχελοι ἀτενὲς ὀργαῖς ἀλωπέχων. Τί δὲ μάλα τοῦτο τελέθει χερδαλέον χερδοΐ ; ἅτε γὰρ ἑτέρας σχενᾶς ἐχοίσας βαθὺ πόνον εἰνάλιον, εἰμὶ ἀδάπτιστος ἅλμας, ὡς φελλὸς ὑπὲρ ἕρκος. est envoyé vers foi au delà de la mer blanche selon (comme) une marchandise phénicienne ; et regarde volontiers (avec faveur) ce chant de-Castor sur les cordes éoliennes te rendant à l'assemblée en honneur de la lyre aux-sept-sons. Sois (reste) Lei que tu es ayant appris à éfre tel; le singe assurément est beau chez les enfants, toujours {Strophe IV.) ἐξ 65. beau. Mais Rhadamanthe a fait bien (est heureux), parce qu’il a eu-en-partage le fruit irrépréhensible de l’âme, et ne se réjouit pas dans son cœur au dedans par les tromperies (fatteries); : choses qui toujours [mortel suivent (s’attachent à, arrivent à) un par Les artifices des chuchoteurs (flatLes insinuations-perfides [teurs). des calomuies ‘ Sont pour tous les deux un mal impossible-à-combattre, semblables absolument aux allures des renards. Mais ep quoi donc ceci est-il avantageux pour le renard ? car comme le reste de l’instrument ayant profondément (au fond) la fatigue de-la-mer, je suis non-mouillé d’eau-salée, de même que le liége au-dessus du filet.

42 88 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ Β΄. (Ἀντιστροφὴ δ.) ᾽Αδύγατα δ᾽ ἔπος ἐχδαλεῖν ! χραταιὸν ἐν ἀγαθοῖς δόλιον ἀστόν " ὅμως μὰν σαίνων ποτὶ πάντας, ἀγὰν πάγχυ διαπλέχει. Οὔ of μετέχω θράσεος. Φίλον εἴη φιλεῖν" ποτὶ δ᾽ ἐχθρὸν ἅτ᾽ ἐχθρὸς ἐὼν λύχοιο δίκαν ὑποθεύσομαι, ἄλλ᾽ ἄλλοτε πατέων ὁδοῖς σχολιαῖς. Ἔν πάντα δὲ νόμον 3 εὐθύγλωσσος ἀνὴρ προφέρει, παρὰ τυραννίδι, χὠπόταν ὅ λάδρος στρατός, χῦταν πόλιν of σοφοὶ τηρέωντι. Χρὴ δὲ πρὸς θεὸν οὐχ ἐρίζειν, (Ἐπῳδὸς 8.) ὃς ἀνέχει ποτὲ μὲν τὰ χείνων, τότ᾽ αὖθ᾽ ἑτέροις ἔδωxev μέγα χῦδος. “Ἀλλ᾽ οὐδὲ ταῦτα νόον (Antistrophe IV.) 150 159 160 165 La parole du fourbe ne peut être puissante sor les cœurs vertueux ; ‘et pourtant , adulateur de la foule, il l’enlace dans ses mille replis. Loin de moi tant d’impudence. Je sais aimer un ami; mais, rendant haine ponr haine , comme le loup , pour fondre sur mon ennemi je suivrai les détours des sentiers tortueux. L'homme dont la langue est sincère l'emporte partout, quelle que soit l’antorité qui régisse un empire , qu’un roi commande, que la foule turbulente domine, que les sages veillent sur l’État. 11 ne faut point lutter contre dieu , (Epode IV.) qui élève les uns, puis accorde à d’autres une gloire éclatante. Mais ces retours mêmes n’apaisent point le cœur de l’en

Ἀδύνατα δὲ ἀστὸν δόλιον ἐχθαλεῖν ἐν ἀγαθοῖς ἔπος χραταιόν᾽᾽ ὅμως μὰν . σαίνων ποτὶ ᾽ πάντας, διαπλέχει ἀγὰν πάγχν. Οὐ μετέχω οἱ θράσεος. Εἶn φιλεῖν φίλον᾽ ἐὼν δὲ ποτὶ ἐχθρὸν ἅτε ἐχθρὸς ὑποθεύσομαι δίκαν λύχοιο, πατέων ἄλλοτε ἄλλα ὁδοῖς σχολιαῖς. Ἀνὴρ δὲ εὐθύγλωσσος προφέρει ἐν πάντα νόμον, παρὰ τυραννίδι, χαὶ ὁπόταν ὃ στρατὸς λάδρος, 'χαὶ ὅταν of σοφοὶ τηρέωντι πόλιν. Χρὴ δὲ οὐκ ἐρίζειν πρὸς θεόν, (Ἐπωδὸς ©.) ὃς ποτὲ μὲν ἀνέχει τὰ χείνων, τοτὲ αὖτε ἔδωχεν ἑτέροις μέγα κῦδος. ᾽Αλλὰ οὐδὲ ταῦτα ἰαίνει νόον LES PYTHIQUES. II. 43 (Ἀντιστροφὴ à.) (antistrophe LV.) Car il est impossible le citoyen perfide émettre au milieu des bons une parole puissante ; cependant certes remuant-la-queue-vers (caressant) tous les hommes, | il enlace autour d'eux ses plis-flexibles entièrement. Je n’ai-pas-avec lui une part de celle impudence. Qu'il soit permis à moi d’aimer un ami; “mais étant envers un ennemi comme un ennemi je courrai-sus-à-limproviste à la manière du loup, foulant (parcourant) d’autres fois d’autres éieux par des chemins obliques. Mais l’homme à-la-langue-droite l'emporte pour (dans) tout gouvernement , dans un royaume, et quand (là où) le peuple 656 tnrbulent, et quand (là où) les sages gardent (gouvernent) l’État. Mais il faut ne pas disputer contre dieu, (Épode IV.) qui tantôt " élève les affaires de ceux-là, tantôt au contraire a donné (donne) à d’autres une grande gloire. Mais cela (ces retours) non plus ne guérit (n’apaisent) pas le cœur

44 ΠΥΘΙΟΌΝΙΚΑΙ Β΄. 90 ἰἀάίνει φθονερῶν᾽ στάθμας δέ τινος ἑλχόμενοι περισσᾶς ! ἐγέπαξαν ἕλχος ὀδυναρὸν ἐᾷ πρόσθε χαρδίᾳ, πρὶν ὅσα φροντίδι μητίονται τυχεῖν. 170 Φέρειν δ᾽ ἐλαφρῶς ἐπαυχένιον λαθόντα ζυγὸν ἀρήγει ποτὶ χέντρον δέ τοι 90 λαχτιζέμεν τελέθει ὀλισθηρὸς οἶμος. ᾽Ἀδόντα δ᾽ εἴη με τοῖς ἀγαθοῖς ὁμι- ˏ᾽ λεῖν. 175 vieux ; il se trace une immense carrière, et s’enfonce dans le cœur une douloureuse blessure avant qu'il ait atteint le terme de ses vœux. On allége son jong en le portant avec patience ; regimber contre l’aiguillon , c’est vouloir tomber au milien da chemin. Puissé-je être cher aux gens de bien et couler mes jours au milieu d'eux!

φθονερῶν * ἑλχόμενοι δὲ στάθμας τινὸς περισσᾶς ἐνέπαξαν πρόσθεν ἐᾷ καρδίᾳ ἕλκος ὀδυναρόν, πρὶν τυχεῖν ὅσα μητίονται φροντίδι, Λαύοντα δὲ ζυγὸν ἐπαυχένιον φέρειν ἐλαφρῶς ἀρήγει᾽ λαχτιζέμεν δέ τοι ποτὶ χέντρον τελέθει οἶμος ὀλισθηρός. Εἴη δὲ μὲ ἀδόντα ὁμιλεῖν τοῖς ἀγαθοῖς. LES PYTHIQUES. ἢ 45 des envieux ; mais tirant quelque (une sorte de) ligne excessive ils ont enfoncé (enfoncent) auparavant dans leur cœur une blessure douloureuse, avant d’avoir obtenu tout ce qu'ils méditent dans leur pensée. Mais ayant pris (reçu) un joug sur-son-cou le porter légèrement aide ; mais donc ruer contre l’aiguillon est une voie glissante. Mais qu’il soit possible moi leur ayant plu vivre-avec. les gens-de-hien. :

4 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΪ. ΕΪΔΟΣ Γ΄. ΙΕΡΟΝΙ ΖΥΡΑΚΟΖΙQ _ΚΕΑΗΤΙ.

(Στροφὴ α) ΝΞ Ἤθελον Χείρωνά χε Φιλυρίδαν 1, : εἰ ρῶν τοῦθ᾽ ἁμετέρας ἀπὸ cree χουνὸν εὔξασθαι ἔπυς 3, ζῴειν τὸν ἀποιχόμενον, ἐὰν τὼ γόνον εὐρυμέδοντα Κρόνου, βάσσαιαί τ᾽ ἄρχειν Παλίου ὃ ip᾽ ἀγρότερον, 5 5 νοῦν ΠΣ ἀνδρῶν φΐλον " οἷος ἐὼν θρέψεν ποτὲ 10 | τέχτονα νωδυνίας ἄμερον γυιαρκέος ᾽Ἀσχλήπιον 4, : ἥρωα παντοδαπᾶν. ἀλχτῆρα νούσων. .

(Ἀντιστροφὴ a.) Τὸν μὲν εὐΐππου Φλεγύα θυγάτηρ ὅ Ὲ πρὶν τελέσσαι ματροπόλῳ σὺν Ἐλειθυίᾳ, δαμεῖσα ᾽χρυσέοις 15 (Sérophe I.) Je voudrais, s’il est permis à ma voix d'exprimer un vœu qui est dans tous les cœurs, je voudrais voir encore sur cette terre qu’il a quittée Chiron, fils de Philyre, puissant rejeton de l’Uranide Cronos ; je voudrais voir régner encore dans les vallées du Pélion le Centaure sauvage au cœur ami des hommes , tel qu’autrefois il éleva Esculape , bienfaisant inventeur des remèdes qui soulagent les mortels, héros habile à vaincre toutes les maladies. | (Antistrophe I.) Avant que la fille de Phlégyas aux beaux coursiers l’eût mis au jour , assistée d'Ilithye ν divinité secourable aux mères, elle fut per

LES PYTHIQUES. 47. ODE ΠΤ]. A HIÉRON DE SYRACUSE ‘ VAINQUEUR AU CÉLÉS. (Στροφὴ α΄.) "῎Ηθελόν κε Χείρωνα Φιλυρίδαν, εἰ χρεὼν εὔξασθαι ἀπὸ ἀμετέρας γλώσσας τοῦτο ἔπος χοινόν, ᾽ τὸν ἀποιχόμενον ζώειν, γόνον εὐρυμέδοντα Κρόνον Οὐρανίδα, DApé τε ἀγρότερον ἄρχειν βάσσαισι Παλίον, ἔχοντα νοῦν φίλον ἀνδρῶν" οἷος ἐὼν θρέψε ποτὲ Ἀσχλήπιον τέχτονα ἄμερον νωδυνίας γνιαρχέος, ᾽ ἥρωα ἀλχτῆρα γούσων παντοδαπᾶν. (Ἀντιστροφὴ a.) Τὸν μὲν ᾽ πρὶν τελέσσαι σὺν Ἐλειθυίᾳ ματροπόλῳ, θυγάτηρ Φλεγύα εὐΐππον, (Strophe I.) Je voudrais Chiron fils-de-Philyre, g’il faut souhaiter (exprimer) de notre langue (bouche) cette parole (ce vœu) commun (de tous), Chiron qui est parti (mort) vivre encore, rejeton puissant-au-loin de Cronos fils-d’Uranos, et le monstre sauvage (le Centaure) . commander (régner) encore dans les vallées du Pélion, ἐμὲ qui-avait un cœur ami des hommes ; del qu’étant il nourrit (éleva) autrefois Esculape artisan doux de l’absence-de-douleurs quisoulage-les-membres , héros qui-écartait des maladies de-toute-sorte. | (Antistrophe I.) Esculape que avant d’avoir mené-à-terme (enfanté) avec laide dilithye qui-protége-les-mères, la fille de Pblégyas aux-beaux-coursiers ,

48 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Γ΄. 10 τόξοισιν ὕπ᾽ Ἀρτέμιδος 1, εἰς ᾽Αΐδα δόμον ἐν θαλάμῳ χατέδα τέχναις Ἀπόλλωγος. Χόλος δ᾽ οὐχ ἀλίθιος 20 γίγνεται παίδων Διός. Ἃ δ᾽ ἀποφλαυρίξαισά νιν 2 ἀμπλαχίαισι φρενῶν , ἄλλον αἴνησεν yaéuov χρόδδαν | πατρός, 25 πρόσθεν ἀχειρεχκόμᾳ μιχθεῖσα Dolce, (Ἐ πῳδὸς α΄.) 15 χαὶ φέροισα σπέρμα θεοῦ καθαρόν 8. Οὐδ᾽ ἔμειν᾽ ἐλθεῖν τράπεζαν # νυμφίαν, οὐδὲ παμφώνων ἰαχὰν. ὑμεναίων, ἄλικες 30 οἷα παρθένοι φιλέοισιν ἑταῖραι ἐσπερίαις ὑποχουρίζεσθ᾽ ἀοιδαῖς “ ἀλλά τοι 80 ἤρατο τῶν ἀπεόντων᾽ οἷα χαὶ πολλοὶ πάθον 35 Ἔστι δὲ φῦλον ἐν ἀνθρώποισι ματαιότατον, ὅστις αἰσχύνων ἐπιχώρια παπταίνει τὰ πόρσω, cée des flèches d’or de Diane, et descendit de son palais dans la sombre demeure ; Apollon lui avait préparé ce trépas. La colère des enfants de Jupiter n’est jamais vaine. Au mépris du dieu, la jeune fille, ” le cœur égaré, consentit à un autre hymen qu’ignorait son père ; déjà elle s’était unie à Phébos à la longue chevelure, (Épode I.) et son sein renfermait la semence sacrée du dieu. Elle n’avait pu attendre le festin nuptial, ni les cris confus de Fhyménée, que les vierges, compagnes de la jeune épouse, aiment à faire retentir dans leurs doux chants du soir; mais elle brûülait pour ce qu’elle ne possédait point. Combien d’autres sont comme elle! 11 est parmi les hommes une race insensée qui dédäigne le présent , convoite avide

 49 δαμεῖσα ὑπὸ τόξοισι χρυσέοις Ἀρτέμιδος, κατέθδα, εἰς δόμον ᾽Αΐδα ἐν θαλάμῳ τέχναις Ἀπόλλωνος. Χόλος δὲ παίδων Διὸς οὐ γίγνεται ἀλίθιος. ‘Α δὲ ἀποφλαυρίξαισά νιν ἀμπλακχίαισι φρενῶν, αἴνησεν ἄλλον γάμον χρύδδαν πατρός, μιχθεῖσα πρόσθεν . Φοίδῳ ἀχειρεχόμᾳ, (Ἐπφῳδὸς α΄.) καὶ φέροισα σπέρμα καθαρὸν θεοῦ. Οὐδὲ ἔμεινε τράπεζαν νυμφίαν ἐλθεῖν, υὐδὲ ἰαχὰν ὑμεναίων παμφώνων, οἶα παρθένοι ἄλικες ἑταῖραι φιλέοισιν ὑποχουρίζεσθαι ἀοιδαῖς ἐσπερίαις " ἀλλά τοι ἤρατο τῶν ἀπεόντων * οἶα καὶ πολλοὶ πάθον. Ἔστι δὲ ἐν ἀνθρώποισι φῦλον ματαιότατον, ὅστις αἰσχύνων ἐπιχώρια «απταΐίνει τὰ πόρσω, θηρεύων PINDARE 4 domptée par les arcs (flèches) d’-or de Diane, descendit dans la demeure de l'Enfer dans son lit ᾽ par les artifices d'Apollon. Car le courroux des enfants de Jupiter n’est pas vain. | Celle-ci (Coronis) donc ayaut méprisé lui (Apollon) dans l’égarement de son cœur, approuva (consentit à) un autre hymen en cachette de son père, s'étant mêlée (unie) précédemment à Phébos à-la-chevelure-non-coupée, . (Épode I.) et portant dans son sein la semence pure du dieu. Et elle n’attendit pas la table nuptiale être venue, ni le son (chant) des hyménées où-toutes-les-voix-se-mélent, hymnes tels que les vierges du-même-âge compagnes de la mariée aiment à chanter-doucement dans les chants du-soir ; mais donc elle était éprise des choses absentes (de ce qu’elle n’asentiments lels que aussi _ [vait pas) beaucoup d'hommes en ont éprouvé. " Car il est parmi les hommes une race très-insensée , dont fait partie tout homme qui outrageant (dédaignant les biens de-son-pays (le présent) considère-avidement (convoite) les biens loin (éloignés), chassant (poursuivant)

50 | ΠΥΘΙΟΝΊΚΑΙ F°. μεταμώνια θηφεύων ἀχράντοις ἐλπίσίν. _ ἦο Grpogn Fr) | ᾽ Ἔσχε τοιαύταν μεγάλαν αὐάταν 258 κχαλλιπέπλου λῆμα Κορωνίδος 1. "EMévras γὰρ εὖὐνά. 6θη ξένου τ λέχτροισιν ἀπ᾽ Ἀρκαδίας 2. | 45 Οὐδ᾽ ἔλαθε σκοπόν " ἐν δ᾽ ἄρα! μηλοδόχῳ Πυθῶνι τόσδάις ἄϊεν ναοῦ βασιλεὺς Λοξίας χοινᾶνι παρ᾽ ε ὐθυτάτῳ, γνώμᾳ πιθών ὃ So πάντα ἴσαντι vdi * : ψευδέων δ᾽ οὖχ ἅπτεξαι" κλέπτει τένιν 80 οὐ θεὸς οὐ βροτὸς ἔργοις οὔτε βουλαῖς. «(Αἀντιστροφὴ β.) : ᾽ Καὶ τότε γνοὺς Ἴσχνος Εἰλατίδα ᾽ 55 ξεινίαν κοίταν ἄθεμίν τε δόλον, πέμψεν χασιγνήταν μένει. θύοιδαν ER ἐς Λαχέρειαν 4. ᾽Επεὶ παρὰ Βοιδιάδος χρημνοῖσιν -ἔχει παρθένος. Δαίμων δ᾽ ἕτερος δ 60 ment l'avenir, et os de stériles espérances des biens qu’elle n'atteindra jamais. | ie 11.) L'audacieuse Coronis partagea aussi cette funeste erreur. Elle entra dans la couche d’un étranger venu d’Arcadie ; mais elle ne put tromper Pœil du dieu : du sanctuaire de Pytho , où se pressent les victimes , le roi du temple, Apollon, apprit eette perfidie de son confident le plus sûr; il a foi en son intelligence , en son esprit qui sait toute chose ; jamais le mensonge ne l’égare ; nul ne lui en impose, ni dieu ni mortel » Par ses pensées ou par ses actions. (Antistraphe 11.) instruit alors des liens qui unissent la jeune fille à son hôte Ischys, fils d’Élatos , et de: sa trahison impie, il envoie à Lacérie Diane sa sœur, enflammrée d’un terrible courroux. La jeune fille habitait près des bords escarpés du Bœbias. Le génie fatal qui l'avait portée

LES PYTHIQUES. HI. μεταμώνια ἐλπίσιν ἀχράντοις. (Στροφὴ 8.) Λῆμα Κορωνίδος καλλιπέπλου ἔσχε μεγάλαν αὐάταν τοιαύταν. Εὐνάσθη γὰρ λέχτροισι ξένον ἐλθόντος ἀπὸ ᾽Αρχαδίας. Οὐδὲ ἔλαθε σχοπόν" τόσσαις δὲ ἄρα ἐν Πυθῶνι μηλοδόχῳ βασιλεὺς ναοῦ, Λοξίας, ἄϊε παρὰ κοινᾶνι εὐθυτάτῳ, πιθὼν γνώμᾳ, νόῳ ἴσαντι πάντα * οὐχ ἅπτεται δὲ ψευδέων" οὐ θεός τε οὐ βροτὸς χλέπτει νιν ἔργοις οὔτε βουλαῖς. (Ἀντιστροφὴ β'.) Καὶ τότε γνοὺς χοίταν ξενίαν Ἴσχνος Εἰϊλατίδα δόλον τε ἄθεμιν, πέμψεν ἐς Axxéperav XAOLYVATAV | θύοισαν μένει ἀμαιμαχέτῳ. Ἐπεὶ παρθένος ᾧχει παρὰ κρημνοῖσι Βοιθδιάδος. Δαίμων δὲ ἕτερος des choses vaines dans ses espérances qui-ne-s’accomplissent-point. (Strophe IT.) L'esprit-audacieux de Coronis . au-beau-Voile eut (rencontra) : use grande erreur telle. Car elle se coucha dans le 11 d’un étranger venu d’Arcadie. ΒΓ elle n’échappa point au surveillant (Apollon); car donc se trouvant dans Pytho qui-reçoit-des-brebis (victimes) le roi du temple, Loxias, TS Pentendit (l'apprit) de son confident le plus droit (le plus sûr), s'étant fié à son intelligence, à son esprit qui sait toutes-choses or il ne touche poiat les mensonges ; et ni dieu ni mortel ne trompe lui par actions ni par pensées. (Antistrophe IL.) Et alors ayant connu la cowche (16 commerce) d’-hôte d’ischys fle-d’Élatos et la tromperie illicite (impie), il envoya à Lacérie sa sœur (Diane) transpertée-avec-fureur d’un courroux invincible. Car la jeune-fille habitait δ´ près des bords-escarpés du Bœbias. Et le génie autre (ennemi, funeste)

52 L ‘TIYOIONIKAI Γ′. 35 ἧς χαχὸν τρέψαις ἐδαμάσσατό νιν" καὶ γειτόνων πολλοὶ ἐπαῦρον 1, Qui δ᾽ ἔφθαρεν, πολλὰν δ᾽ ὄρει πῦρ ἐξ ἑνὸς 65 σπέρματος ἐνθορὸν ἀΐστωσεν ὕλαν :-. “ (βπῳδὸς β′. ; Ἀλλ᾽ ἐπεὶ relyes θέσαν ἐν ξυλίνῳ σύγγονοι χούραν, σέλας δ᾽ ἀμφέδραμεν 40 λάδρον Ἀφαίστου, τότ᾽ ἔειπεν ᾽Απόλλων᾽ « Οὐχέτι 70 τλάσομαι ψυχᾶ γένος ἀμὸν δλέσσαι ᾽ οἰχτροτατῷ θανάτῳ ματρὸς. βαρείᾳ σὺν πάθᾳ. » Ὡς φάτο" βάματι δ᾽ ἐν πρώτῳ χιχὼν παῖδ ἐχ νεχροῦ 75 + ὅρπασε" χαιομένα δ᾽ αὐτῷ διέφανε πυρά 3: 45 καί ῥά μιν Νάγνητι φέρων πόρε Κενταύρῳ διδάξαι 80 Rover ἀνθρώποισιν ἰᾶσθαι νόσους. ἰδτροφὴ LÉ) Τοὺς μὲν ὧν, ὅσσοι μόλον αὐτοφύτων = au crime accomplit sa perte, et ses voisins en foule partagèrent son sort : l’incendie né d’une seule étincelle dévore souvent sar la mon. tagne une immense forêt (Épode II.) Déjà les parents avaient placé la jeune fille sur le bûcher » déjà les flammes avides de Vulcain enveloppaient son corps, quand Apollon s’écria : « Non, mon cœur nè saurait souffrir plus longtemps que mon « fils périsse du plus affreux trépas, et partage le destin cruel d’nne « mère. » Ainsi parla le dieu ; fait un pas, saisit son fils, et l’arrache des flancs du cadavre ; le bûcher en feu s’ouvrit devant lui, et il apporta l’enfant au Centaure de Magnésie, pour qu’il lui apprtt à guérir les maladies qui affligent les mortels. (Strophe III.) Bientôt accoururent près de lui ceux que rongeaient dés ‘ulcères ,

«τρέψαις ἐς χαχὸν ἐδαμάσσατό νιν᾽ χαὶ πολλοὶ γειτόνων ἐπαῦρον, ἔφθαρεν δὲ ἀμᾶ, πῦρ δὲ ἐνθορὸν ἐξ ἑνὸς σπέρματος ἀΐῖστωσεν ὄρει πολλὰν ὕλαν. LES PYTHIQUES. II. 58 (Ἐπῳδὸς β΄.) ᾽Αλλὰ ἐπεὶ σύγγονοι θέσαν χούραν ἐν τείχει ξυλίνῳ, τότε ᾽Αλπόλλων ἔἔειπεν᾽ « Οὐχέτι τλάσομαι ψυχᾷ ᾽ ὀλέσσαι ἀμὸν γένος θανάτῳ οἰχτροτάτῳ ἐν δὲ πρώτῳ βάματι κιχὼν παῖδα ἅρπασεν ἐχ νεχροῦ " πυρὰ δὲ καιομένα διέφανεν αὐτῷ¸ καί δὰ φέρων μιν πόρε Κενταύρῳ Μάγνητι διδάξαι ἰᾶσθαι ἀνθρώποισι νόσους πολυπήμονας. (Στροφὴ Υ.) Τοὺς μὲν ὦν, ὅσσοι μόλον ξννάονες l’ayant tournée vers le mal (le crime) dompta (perdit) elle ; et beaucoup de.ses voisins en jouirent (partagèrent sa perte), et furent détruits (périrent) eu même temps, . et le feu s'étant élancé d’une seule semence (étincelle) détruisit sur la montagne une nombreuse (grande) forêt. (Épode 11.) Mais après que les parents eurent placé la jeune-fille sur le mur (amas) de bois, et que la flamme dévorante de Vulcain courut-autour d’elle, alors Apollon dit : « Je ne supporterai pas davantage dans mon âme de faire-périr ma race (mon fils) par la mort la plus déplorable avec (én partageant) le malheur lourd (terrible) de sa mère. » Ainsi parla Apollon ; et dans (de) son premier pas ayant saisi son enfant il Ze tira du cadavre; et le bûcher qui-brülait se divisa pour lui; et donc apportant lui il 16 donna an Centaure de-Magnésie pour lui enseigner à guérir aux hommes les maladies aux-nombreuses-souffrances. (Strophe III.) Ceux-là donc (les hommes), tous ceux qui vinrent à lui compagnons

.54 ΠΥΘΙΌΝΙΚΑΙ Γ΄. ᾽ ἕλχέων ξυνάονὲς, Ἀ πολιῷ χαλχῷ μέλη τετρωμένοι 85 ἢ χερμάδι τηλεδόλῳ, ᾽ 50 ἢ θερινῷ πυρὶ περθόμενοι δέμας Ἀ χειμῶνι, λύσαις ἄλλον ἀλλοίων ἀχέων ᾽ 90 ἔξαγεν, τοὺς μὲν μαλακαῖς ἐπαοιδαῖς ἀμφέπων, ' τοὺς δὲ προζανέα πίνοντας, Ἀ γυίοις περάπτων πάν| τοθεν | | φάρμαχα, τοὺς δὲ τομαῖς ἔστασεν ὀρθούς. - 95 ὠλνειστροφὴ Νὰ) Ἀλλὰ κέρδει καὶ σοφία δέδεται. 55 Ετραπεν χαὶ χεῖνον ἀγάνορι μισθῷ χρυσὸς ἐν χερσὶν τς φανεὶς ἄνδρ᾽ ἐκ θανάτου χομίσαι ἤδη ἀλωχότα Τ᾽ χερσὶ δ᾽ ἄρὰ Κρονίων ῥίψάις δι᾽ ἀμ᾽ φοῖν 2 ἀμπνοὰν στέρνων χαθέλεν 100 ὠχέως, αἴθων δὲ χεραυνὸς ἐνέσχιμψεν μόρον. 105 Χρὴ τὰ ἐοικότα πὰρ δαιμόνων μαστεὐέμεν θναταῖς φράσίνη ceux dont Pairain brillant où la pierre lancée au loin avaient déchiré les membres, ceux dont une chaleur brûlante ou un froid glacial avait épuisé le corps : il délivrait chacun de ses douleurs , guérissant l’un par de douces et magiques paroles, l’autre par des breuvages rafraîchissants ; celui-ci par des simples appliqués sur ses mem- ”_bres, cet autre par de salutaires incisions. (Antistrophe 111.) Mais la cupidité enchaîne la sagesse même. Lui aussi, séduit par l'or qu’une main libérale fit briller à ses yeux, consentit à ravir aux bras de la mort une victime qu’elle avait déjà saisie ; mais le fils de Saturne les atteignit tous deux d’un trait rapide, arracha la vie de leur poitrine , et les consuma de sa foudre brûlante. Demandons aux

ἑλχέων αὐτοφύτων, À τετρωμένοι μέλη χαλχῷ πολιῷ ἢ χερμάδι τηλεδόλῳ, À περθόμενοι δέμας πυρὶ θερινῷ À χειμῶνι, λύσαις ἄλλον ἔξαγεν ἀχέων ἀλλοίων, ἀμφέπων τοὺς μὲν μαλακαῖς ἐπαοιδαῖς, τοὺς δὲ πίνοντας προςανέα, À περάπτων πάντοθεν φάρμακα γνίοις, ἔστασε δὲ τοὺς ὀρθοὺς τομαῖς. (Αντιστροφὴ Υ.) ᾽Αλλὰ καὶ σοφία δέδεται κέρδει. Χρυσὸς φανεὶς ἐν χερσὶν ἔτραπε καὶ χεῖνον μισθῷ ἀγάνορι κομίααι x θανάτου ἄνδρα ἤδη ἀλωχότα᾽ Κρονίων δὲ ἄρα δίψαις yepat δὰ τ᾽ ἀμφοῖν, καθέλεν' ὠχέως ἀμπνοὰν στέρνων, χεραυνὸς δὲ αἴθων ἐνέσχιμψε μόρον. Χρὴ μαστενέμεν πὰρ δαιμόνων τὰ ἐοιχότα φρασὶ θναταῖς, LES PYTHIQUES. II. 55 de plaies qui-poussent‘d’el les-mêmes, ou percés (blessés) aux membres par l’airain blanc (brillant) ou par une pierre . Jañcée-de-loïn, ou ravagés de corps par le feu de-l’été - ou par le froid, ayaut délivré l’un il Le retirait (débarrassait) de douleurs diverses, soignant les uns par de doux enchantements, les autres buvant des boissons adoucissantes, ou attachant-tout-autour de tous côtés des simples à leurs membres, et il plaçaït les autres droits par des incisions. (Antistrophe 111.) Mais même la sagesse est enchaînée par le gaio. L'or montré dans des mains qui le lui offraient tourna (engagea) aussi lui ᾽ par un salaire Magnifique à ramener de la mort un homme déjà saisi par elle; mais le fils-de-Saturne donc ayant lancé /a foudre de ses mains à travers les deux (Esculape et le mort), enleva aussitôt la respiration de (leurs) poitrines, et la foudre brûlante leur appliqua la mort 1 faut rechercher (demander) des (aux) divinités les choses qui conviennent à des cœurs mortels,

56 -Y6IONIKAI Γ΄. 60 εὐ να τὸ πὰρ ποδός, οἵας εἰμὲν αἴσας 1. (Ἐπῳδὸς y.) Νή, φίλα ψυχά, βίον ἀθάνατον σπεῦδε, τὰν δ᾽ ren ἄντλει μαχανάν 3. | 110 Εἰ δὲ σώφρων ἄντρον ἔναι᾽ ἔτι Χείρων, καί τί of φίλτρον ἐν θυμῷ mehrydques ὕμνοι 65 ἀμέτεροι τίθεν * ἰατῆρά τοί χέν νιν πίθον 115 χαί νυν ἐσλοῖσι παρασχεῖν ἀνδράσιν θερμᾶν νόσων | À τινα Λατοΐδα χεχλημένον À πατέρος 5. Καί xev ἐν ναυσὶν μόλον Ἰονίαν τέμνων θάλασσαν ὀ 120 ᾽ÀΑρέθοισαν ἐπὶ χράναν παρ᾽ Αἰτναῖον ξένον, ᾽ (Στροφὴ δ΄.) 10. ὃς Συρακόσσαισι νέμει βασιλεὺς. πραὺῦς ἀστοῖς, οὺ φθονέων ἀγαθοῖς, ξείνοις δὲ θαυμα- στὸς πατήρ. 125 μ μὲν διδύμας χάριτας, dieux ce qui convient à des cœurs humains ; ne méconnaissons ni nos forces ni notre destin. "΄᾽ (Épode 111.) Ne souhaite point, ὀ mon âme, une existence immortelle, et n’entreprends rien ‘que tu ne puisses accomplir, Oh! si le sage Chiron habitait encore son antre, si la douce harmonie de mes chants avait pu charmer son cœur, j'obtiendrais de lui qu'il donnât encore à de nobles mortels un médecin capable de guérir leurs cuisantes douleurs, un enfant d’Apollon ou même de Jupiter. Alors, fendant avec mon navire les flots de l’lonie, je viendrais vers la fontaine Aréthuse, près . de mon hôte d’Etna, ᾽ (Strophe IV.) qui donne des lois à Syracuse , monarque doux aux citoyens , sans envie pour les bons, père des étrangers qui l'admirent. Oui, je lui psg un vouble bonheur, sj j'arrivais pee lui avec la santé,

LES PYTHIQUES. Ill. | 57 γνόντα τὸ _ πὰρ ποδός, οἵας αἴσας ᾽ εἰμέν,. Μὴ σπεῦδε, φίλα ψυχά, βίον ἀθάνατον, ἄντλει δὲ μαχανὰν Euxpaxtov. Εἰ δὲ σώφρων Χείρων ˛ ἔναιεν ἔτι ἄντρον, | καὶ ἀμέτεροι ὕμνοι μελιγάρυες | τίθεν οἱ ἐν θυμῷ τι φίλτρον᾽ πίθον χέ τοί νιν παρασχεῖν καί νυν ἀνδράσιν ἐσλοῖσιν ἰατῆρα νόδων θερμᾶν Ἀ τινὰ κεχλημένον ΔΛατοΐδα ἢ πατέρος. Καὶ μόλον χε τέμνων ἐν ναυσὶ θάλασσαν ’loviav ἐπὶ κράναν ᾽Αρέθοισαν, παρὰ ξένον Αἰτναῖον, ᾽ς (Στροφὴ à.) ὃς νέμει Συρακόσσαισι, βασιλεὺς πραὺς ἀστοῖς, οὐ φθονέων ἀγαθοῖς, . πατὴρ θαυμαστὸ’ Belvotc. . τῷ μὲν : ᾽ χάριτας διδύμας, εἰ χατέδαν (᾽Επῳδὸς y.) | connaissant ce qui est près de notre pied (à nôtre portée), εἴ sachant de quelle destinée (nature) nous sommes. (Épode 111. Ne souhaite pas, 6 mon âme, une vie immortelle, et sapporte (entreprends) une œuvre possible-à-exécuter. Mais si le sage Chiron habitait encore son autre, et si nos (mes) hymnes aux-doux-accents avaient mis à lui dans le cœur quelque plaisir ; j'aurais persuadé Per à lui de fournir aussi donc à des hommes bons (nobles) un médecin des maladies brûlantes ou quelque médecin appelé (fils) du fils-de-Latone (d’Apollon) ou un fils du père d’Apollon (de 1 upiter). Et je vieudrais . fendant sur des vaisseaux la mer d’-Ionie : vers la fontaine Aréthuse, chez mon hôte d’-Etna, | -(Strophe IV.) qui gouverne ἃ Syracuse, roi doux aux citoyens, n’enviant pas les bons, père admirable pour les étrangers. J'amènerais à lui des faveurs (un bienfait) double, ri je descendais à ferre (débarquais) : se 3.

δ8 ΤΙΥΟΙΟΝΙΚΑΙ Γ΄. εἰ χατέθαν ὑγίειαν ἄγων χρυσέαν χῶμόν +’ ἀέθλων Πυθίων αἴγλαν στεφάνοις, 130 τοὺς ἀριστεύων Φερένιχος 1 ΕΧ ἐν Κίῤῥα ποτέ: 1δ ἀστέρος οὐρανίου φαμὶ τηλαυγέστερον χείνῳ φάος 135 ἐξικόμαν χε 2 βαθὺν πόντον περάσαις, (Ἀντιστροφὴ δ΄.) Ἀλλ᾽ ἐπεύξασθαι μὲν ἐγὼν ἐθέλω Ματρί, τὰν κοῦραι παρ᾽ ἐμὸν πρόθυρον σὺν Πανὶ μέλ-᾽ ποναι θαμὰ σεμνὰν θεὸν ἐννύχιαι, 140 80 Εἰ δὲ λόγων συνέμεν χορυφάν, Ἔέρων, ὀρθὰν inter, ' μανθάνων οἶσθα προτέρων ἔν παρ᾽ ἐσλὸν πήματα σύνδυο δαίονται βροτοῖς 145 ἀθάνατοι. Τὰ μὲν ὦν οὐ δύνανται νήπιοι χόσμῳ φέρειν, ἀλλ᾽ ἀγαθοί, τὰ χαλὰ τρέψαντες ἔξω 4. plys précieuse que l’or, et avec cet hymne qui donnera un nouvel éclat aux couronnes des jeux Pythiques remportées dans Cirrha par Phérénice vainqueur ; oui, après avoir frauchi les mers profondes » je Jui apparaîtrais plus radieux qu’un astre brillant au ciel. (Antistrophe IV.) Du moins, je veux adresser ma prière à la mère des dieux » auiguste divinité que les jeunes vierges chantent la nuit avec le dieu Pan près de ma demeure. Si tu sais comprendre » ὁ Hiéron , les vérités les plus sublimes, ἴα connais cette maxime des anciens sages : Pour un bien les dieux donnent aux mortels deux maux en partage. Mais les inseusés ne peuvent les supporter avec la dignité du sage, quine montre des choses que leur beau côté. 7

ἄγων ὑγίειαν ´ χρνσέαν χῶμόν ΤΕ αἴγλαν στεφάνοις ἀέθλων Πνθίων, τοὺς Φερένικος ἀριστεύων´ περάσαις πόντον βαθὺν ἐξιχόμαν χε | φάος τη λλυγεστερον χείνῳ ἀστέρος οὐρανίου. (Ἀντιστροφὴ δ´.) ᾽Αλλὰ μὲν ἐγὼν ἐθέλω ἐπεύξασθαι Ματρί, τὰν χοῦραι ἐννύχιαι ᾽ μέλπονται θεὸν σεμινὰν θαμὰ σὺν Πανὶ παρὰ ἐμὸν πρόθυρον. Ei δὲ ἐπίστᾳ συνέμεν, Ἱέρων, κορυφὰν ὀρθὰν λόγων, οἶσθα μανθάνων προτέρων " παρὰ ἣν ἐσλὸν ἀθάνατοι δαίονται βροτοῖς σύνδυο πήματα. Νήπιοι μὲν ὦν οὗ δύνανται φέρειν τὰ κόσμῳ, ἀλλὰ ἀγαθοί, τρέψαντες ἔξῳ τὰ χαλά. LES PYTHIQUES. III. amenant (apportant) la sauté ᾽ . d’-or (aussi précieuse que For) et un hymne ; éclat ajouté aux couronnes des luttes Pythiques, -que Phérénice | étant-vainqueur a remportées un jour dans Cirrha ; - je dis que ayant franchi la mer profonde je viendrais (arriverais) lumière ner pour lui qu’un astre du-ciel. (Antistrophe IV.) Mais toutefois je veux adresser-des-vœux à la Mère des dieux, . que les jeunes-filles pendant-la-nuit Chantent déesse auguste : ensemble avec Pan près de mon vestibule. Mais si tu sais comprendre, ὁ Hiéron, le sommet droit des discours (les vérités les plus sufu sais ceci [blimes), l’apprenant (l’ayant appr is) des anciens : à côté d’un bien les immortels départissent aux mortels à-la-fois-deux maux. Les insensés donc ne peuvent supporter eux avec décence (dignité), mais les Aommes de-bien le peuvent, ayant tourné en dehors les belles choses seulement. 59

00 + ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ Γ΄. | (Er wôdc à.) Tiv δὲ μοῖρ᾽ εὐδαιμονίας ἔπεται. 150 85 Λαγέταν γάρ τοι τύραννον δέρχεται, εν ; ο΄ κα τιν᾽ ἀνθρώπων, ὁ μέγας πότμος. Αἰὼν δ᾽ ἀσφαλὴς οὖχ ἔγεντ᾽ οὔτ᾽ Αἰακίδᾳ παρὰ Πηλεῖ οὔτε παρ᾽ ἀντιθέω Κάδμῳ" λέγονται μὰν βροτῶν τ58 ὅλθον ὑπέρτατον οἵ σχεῖν, οἵτε χαὶ χρυσαμπύχων : 90 μελπομενᾶν ἐν ὄρει Μοισᾶν καὶ ἐν ἑπταπύλοις 160 ἄϊον Θήόαις, ὁπόθ᾽ Ἀρμονίαν 1 γᾶμεν βοῶπιν, ὃ δὲ Νηρέος εὐδούλου Θέτιν παῖδα κλυτάν, on €.) | Καὶ θεοὶ δαίσαντο παρ᾽ ἀυφοτέροις,. ο 65 ! καὶ Κρόνου παῖδας βασιλῆας ἴδον χρυσέαις ἐν ἕδραις, ᾽ ἕδνα τε 95 δέξαντο 3" Διὸς δὲ χάριν ἄρ ΄ΈΣ ἔχ προτέρων μεταμειψάμενοιθ, a ἔστασαν ὀρθὰν καρδίαν, ᾽΄Εν δ᾽ αὖτε χρόνῳ 170 (Épode IV.) Pour toi, une heureuse destinée l'accompagne ; entre tous les hommes, la fortune souveraine voit d’un œil favorable le roi qui commande aux peuples. Une existence sans nuage n’a été donnée ni à pélée, fils d’Éaque, ni au divin Cadmos; et pourtant on les vante . comme les plus fortunés des mortels , eux qui entendirent les Muses au réseau d’or chanter sur la montagne sacrée et dans Thèbes aux sept . portes , lorsque l’un‘d’eux épousa l’Harmonie aux grānds Jeux, et que l’autre s’unit à Thétis, l’illustre fille du sage Nérée. ΄ΙΩΝ ᾽ | (Strophe γ.) Tous deux accueillirent les dieux à leur table; ils virent les puissants rois fils de Cronos assis sur des siéges d’or, et reçurent leurs présents d’hyménée; éprouvés par une longue suite d’infortunes, la faveur de Jupiter releva leur courage. Mais plus tard, les malheurs

LES PYTHIQUES. Ill. β 61 (’Exrpêds 8.) Μοῖρα δὲ εὐδαιμονίας ἔπεταί τιν. Ὁ γὰρ πότμος μέγας δέρκεταί τοι τύραννον λαγέταν, εἴ τινα ἀνθρώπων. Αἰὼν δὲ ἀσφαλὴς οὐκ ἔγεντο οὔτε παρὰ Πηλεῖ Αἰαχίδᾳ, οὔτε παρὰ Κάδμηϒ > ἀντιθέῳ οἱ μὰν λέγονται σχεῖν ὅλόον ὑπέρτατον βροτῶν, of τε ἄϊον Μοισᾶν χρυσαμπύχων μελκομενᾶν χαὶ ἐν ὄρει καὶ ἐν Θήθαις ἑπταπύλοις, ὁπότε γᾶμεν Ἀρμονίαν βοῶπιν, ὁ δὲ Θέτιν παῖδα χκλντὰν Nngéos εὐδούλον. (Στροφὴ €.) Καὶ θεοὶ δαίσαντο παρὰ ἀμφοτέροις, χαὶ ἴδον βασιλῆας παῖδας Κρόνου ἐν ἕδραις χρνσέαις, δέξαντό τε ἕδνα" μεταμειψάμενοι δὲ ἐχ χαμάτων προτέρων χάριν Διὸς ἔστασαν ὀρθὰν χαρδίαν. Αὖτε δὲ (Épode IV.) Mais un destin de félicité guit (accompagne) toi. Car la fortune grande (puissante) regarde (favorise) assurément un roi chef-de-peuples, s’il favorise quelqu'un des hommes. Mais une vie non-glissante (toujoùrs heureuse) ne fut pas . ni chez (à) Pélée l’Éacide, ni chez (à) Cadmos égal-à-un-dieu ; eux qui pourtant sont dits ävoir eu la félicité la plus haute des mortels, et qui entendirent les Muses au-bandeau-d’or chantant et sur la montagne (le Pélion) et dans Thèbes anx-sept-portes, quand l’un (Cadmos) épousa l’'Harmonie aux-grands-yeux, et l’autre Thétis fille illustre de Nérée aux-sages-conseils. (Strophe V.) Et les dieux firent-un-banquet chez tous-les-deux, et ils virent les rois fils de Cronos sur des siéges d’-or, et ils reçurent des présents-de-dot ; et ayant obtenu-en-échange au sortir de leurs maux précédents la faveur de Jupiter ils dressèrent droit (relevèrent) leur cœur (courage). Mais de nouveau

62. ᾽ ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ Γ΄. τὸν μὲν ὀξείαισι θύγατρες ἐρήμωσαν πάθαις εὐφροσύνας μέρος αἵ τρεῖς Τ° ἀτὰρ λευχωλένῳ γε Ζεὺς πατὴρ 175 ἤλυθεν ἐς λέχος ἱμερτὸν Θυώνᾳ. (Ἀντιστροφὴ ε΄. 100 Τοῦ δὲ παῖς 23, ὅνπερ μόνον ἀθανάτα τίχτεν ἐν Φθίᾳ Θέτις, ἐν πολέμῳ τόξοις ἀπὸ ψυ) χὰν λιπὼν 180 ὦρσεν πυρὶ καιόμενος ἢ | x Δαναῶν γόον. Εἰ δὲ νόῳ τις ἔχει θνατῶν ἀλαθείας δδόν, χρὴ πρὸς μακάρων 185 τυγχάνοντ᾽ εὖ πασχέμεν. Ἄλλοτε δ᾽ ἀλλοῖαι πνοαὶ ᾽ 105 ὑψιπετᾶν ἀνέμων 3. ΓΟλδος οὐx ἐς μαχρὸν ἀνδρῶν | ἔρχεται, ἄσπετος εὖτ᾽ ἂν ἐπιδρίσαις ἔπηται 4. 190 (Ἐπῳ δὸς 6.) Σμικρὸς ἐν σμιχροῖς, μέγας ἐν μεγάλοις terribles de ses trois filles enlevèrent à l’un une partie de sa joie; cependant l’auguste Jupiter entra dans la couche voluptueuse de Thyoné aux bras d’albâtre. (Antistrophe V.) Le fils de l’autre , unique rejeton enfanté dans Phthie par l’immortelle Thétis, percé d’une flèche, perdit la vie dans les combats , et autour de son corps que consumait le bûcher éclatèrent les gémissements des Grecs. Si un hormme saif maintenir son cœur dans la voie de _ la vérité, qu’il jouisse du bonheur que lui envoïent les dieux. Inconstant est le souffle des ventsimpétueux. La félicité des mortels ne va pas loin, quand elle les accable de son excès. (Épode V.) Humble dans un humble sort, je serai graud dans la grande for.

LES PYTHIQUES. III. 63 ἐν χρόνῳ dans le temps (avec le temps, plus tard) αἱ τρεῖς θύγατρες les (ses) trois filles πάθαις ὀξείαισιν par des malheurs aigus (terribles) ἐρήμωσαν τὸν μὲν dépouillèrent lun μέρος εὐφροσύνας * d'une part de sa joie ; ἀτὰρ Ζεὺς πατὴρ . toutefois Jupiter père (auguste) ἦλυθέ γε vint du moins ἐς λέχος ἱμερτὸν dans la couche désirable Θνώνᾳ λευχωλένῳ. à (de) Thyoné aux-bras-blanes. (Ἀντιστροφὴ ε΄.) (Antistrophe V.) Παῖς δὲ τοῦ, Et le fils de l'autre, ὅνπερ Θέτις ἀθανάτα que Thétis l'immortelle τίχτε μόνον avait enfanté à ἐμὲ unique ἕν Φθίᾳ, : dans Phthie, ἀπολιπὼν ψυχὰν ayant laissé le souffle (perdu la vie) ἐν πολέμῳ à la guerre | τόξοις. . par des arcs (percé d'une flèche) χαιόμενος πυρὶ : ᾽ étant brûlé par le feu ὥρσε γόον ; fit-élever un gémissement ἐχ Δαναῶν. | du mäilieu des Grecs. EX δέ τις θνατῶν Mais si quelqu'un des mortels | ἔχει νόῳ a dans son esprit ὁδὸν ἀλαθείας, Ja voie de la vérité, χοὴ πασχέμεν εὖ il faut ἐμέ éprouver bien (jouir) τυγχάνοντα l'obtenant (quand il obtient du bon. πρὸς μαχάρων. des bienheureux {des dieux). fheur) Πινοαὶ δὲ ἀνέμων Car les souffles des vents ὑψιπετᾶν qui-volent-baut ἄλλοτε sont d'autres fois ἀλλοῖαι. divers (changent souvent). "O)60ç ἀνδρῶν | La félicité des hommes οὐχ ἔρχεται ἐς μαχρόν, pe va pas jusqu'à loin, εὖτε ἂν ἄσπετος quand inexprinsable (immense) ἔπηται elle les suit [excès). énuépioats. pesant-sur e#x (les accable par son (᾽Επῳδὸς ε΄.) (Épode V.) "Ecoouat σμικρὸς Je serai petit ἐν σμιχροῖς, dans des affaires (une fortune) peti μέγας : je serai grand [tes, ἐν μεγάλοις" ; dans des affaires grandes;

64 ΠΥΘΙΟΝΊΚΑΙ Γ΄. , ἔσσομαι 1" τὸν ἀμφέποντ᾽ αἰεὶ φρασὶν : δαίμον᾽ ἀσχήσω χατ᾽ ἐμὰν θεραπεύων μαχανάν 2. 110 Ki δέ μοι πλοῦτον θεὸς ἀδρὸν ὀρέξαι, : 195 ἐλπίδ᾽ ἔχω κλέος εὑρέσθαι xev ὀψηλὸν πρόσω. Νέστορα καὶ Λύχιον Σαρπηδόν᾽, ἀνθρώπων φάτις 3, ἐξ ἐπέων χελαδεννῶν, τέκτονες οἷα σοφοὶ # | 200 ἅρμοσαν, yryvwoxomev. Ἃ δ᾽ ἀρετὰ χλειναῖς ἀοιδαῖς, 115. χρονία τελέθει. Παύροις δὲ πράξασθ᾽ εὐμαρές 5, 405 tune ; toujours mon cœur, attentif à ma destinée présente, s’y conformera de son mieux. Mais si jamais un dieu vient m'offrir de magnifiques richesses, j'espère trouver dans l'avenir une gloire suhlime. Nestor et le Lycien Sarpédon , si fameux parmi les hommes, nous sont connus par les hymnes retentissants que de sages poëtes leur ont consacrés. Ce sont ‘les beaux vers qut font ta vertu immortelle. . Peu d'hommes obtiennent cette immortalité.

ἀσχήσω αἰεὶ φρασὶ τὸν δαίμονα ἀμφέποντα θεραπεύων χατὰ ἐμὰν μαχανάν. Εἰ δὲ θεὸς ὀρέξαι μοι πλοῦτον ἀδρόν, ἔχω ἐλπίδα εὑρέσθαι χε πρόσω κλέος ὑψηλόν. Γιγνώσκομεν Νέστορα χαὶ Αύχιον Σαρπηδόνα, φάτις ἀνθρώπων, ἐξ ἐπέων κελαδεννῶν, οἶα τέκτονες σοφοὶ ἅρμοσαν. Ἃ δὲ ἀρετὰ τελέθει χρονία ἀοιδαῖς χλειναῖς. Ἑὐμαρὲς δὲ πανροῖς πράξασθαι. LES PYTHIQUES. 1π.. 65 + j’exercerai toujours dans ion cœur le sort qui m’accompagne (présent) le cultivant * selon mes moyens. Mais si dieu . tendait (présentait, offrait) à moi la richesse magnifique, j'ai espérance devoir trouver (acquérir) dangis-suite une gloire élevée. Nous connaissons Nestor et le Lycien Sarpédon, sujets-des-discours des hommes, d’après des vers retentissants, ᾽ tels que des artisans (poëtes) habiles en ont ajusté (composé). - Car la vertu est (devient) de-longue-durée par des chants illustres. Mais il est facile à peu de da cel.

66 IIYOIONIK AI. EIAOZ 4. APKESIAA KYPHNAIQ : | APMSTI. (Στροφὴ α΄.) Σάμερον μὲν χρή σε παρ᾽ ἀνδρὶ φίλῳ στᾶμεν, εὐΐππου βασιλῆϊ Κυράνας 1, ὄφρα χωμάζοντι σὺν Ἀρχεσίλᾳ 3, Μοῖσα, Λατοίδαισιν ὀφειλόμενον Πυθῶνί τ᾽ αὔξης οὐρὸν ὕμνων 3, | 5 ἔνθα ποτὲ χρυσέων Διὸς αἰητῶν πάρεδρος : 5 οὐx ἀποδάμου ᾽Απόλλωνος τυχόντος 4 fpéa χρῆσεν οἰχιστῆρα Βάττον χαρποφόρου Λιθύας, ἱερὰν 10 νᾶσον ὡς ἤδη λιπὼν κτίσσειεν εὐάρματον πόλιν ἐν ἀργάεντι μαστῷ, (Sérophe I.) Muse, il te faut venir aujourd’hui près d’un mortel que j’aime, près du roi de Cyrène aux superbes coursiers ; viens, et dans les fêtes que célèbre Arcésilas , élève comme une douce brise l'hymne que je dois aux enfants de Latone et à Pytho : là jadis la prêtresse, assise près des aigles d’or de Jupiter et inspirée par la présence d’Apollon, prédit que Battos quitterait son 110 sacrée pour venir fonder sur une blanche colline de la féconde Libye une cité fameuse par ses chars,

. LES PYTHIQUES. 67 ODE IV. A ARCÉSILAS DE CYRÈNE VAINQUEUR À LA COURSE DES CHARS. (Στροφὴ x.) Σάμερον μὲν χρή σε στᾶμεν. παρὰ ἀνδρὶ φίλῳ, βασιλῆϊ Κυράνας εὐΐππον, ὄφρα σὺν ᾽ἈΑρχεσίλαᾳ ras ὕμνων ἐφειλόμενον Λατοίδαισι Τ0θωνί τε, ἔνθα ποτὲ ἱρέα πάρεδρος αἰητῶν χρυσέων Διός, ᾽Ἀπόλλωνης -. " οὖ τυχόντος ἀποδάμον, χρῆσε Βάττον οἰκιστῆρα Αιδύας ΑΡΤΕ | ὡς λιπὼν ἤδη. νᾶσον ἱερὰν χτίσσειε πόλιν ´ S εὐάρματον | ἐν μαστῷ ἀργάεντι, ! | (Strophe 1) Aujourd'hui . il faut toi te tenir près d’un homme ami, le roi de Cyrène " aux-beaux-coursiers , afin que avec Arcésilas célébrant-des-fêtes, . 6 Muse, tu fasses-grandir (élèves) un vent-favorable d’hymnes dû aux enfants-de-Latone et à Pytho, là où jadis la prêtresse assise-auprès des aigles d’-or de Jupiter, Apollon | ne se trouvant pas absent, prophétisa Battos fondateur (roi) de la Libye qui-porte-des-fruits (fertile), | disant que ayant quitté déjà (après avoir quitlé) son île sacrée il fonderait une ville aux-beaux-chers -sur une colline blanche,

 (Ἀντιστροφὴ α΄.) χαὶ τὸ Μηδείας ἔπος ἀγχομίσαιθ᾽ 15 10 ἑδδόμᾳ καὶ σὺν δεχάτα γενεᾷ Θήραιον !, Αἰήτα τό ποτε ζαμενὴς παῖς ἀπέπνευσ᾽ ἀθανάτου στόματος, δέσποινα Κόλχων 3, Εἶπε δ᾽ οὕτως ἡμιθέοισιν Ἰάσονος αἰχματᾶο ναύταις" 20 « Κέκλυτε, παῖδες ὀπερθύμων τε φωτῶν καὶ θεῶν " φαμὶ γὰρ τᾶςδ᾽ ἐξ ἁλιπλάχτου ποτὲ γᾶς Ἐπάφοιο χόραν 25 1δ ἀστέων ῥίζαν ὃ φυτεύσεσθαι μελησίμθροτον Διὸς ἐν Ἄμμωνος θεμέθλοις. (Ἐπῳδὸς α΄.) Ἀντὶ δελφίνων δ᾽ ἐλαχυπτερύγων ἵππους ἀμείψαντες θοάς, 30 ἀνία τ᾽ ἀντ᾽ ἐρετμῶν δίφρους τε νωμάσοισιν ἀελλόποδας Ἀ. Κεῖνος ὄρνις ἐχτελευτάσει μεγαλᾶν πολίων (Antistrophe I.) | et quela dix-septième génération verrait s’accomplir ainsi la parole de Médée , l’oracle que, dans Théra, la courageuse fille d’Éétès , la reine de Colchos, exhala de sa bouche immortelle. Or elle parla ainsi aux demi-dieux, nautoniers du belliqueux Jason : « Écoutez ma « voix , fils des dieux et des plus valeureux mortels : un jour viendra « où, hors de cette terre que battent les flots, la fille d’Épaphos plan« tera dans les champs de Jupiter Ammon une tige de cités chères " « aux hommes. (Épode I.). « 118 abandonneront les dauphins aux courtes ailes pour de rapides « cavales ; au lieu de rames, leurs mains tiendront lés rênes, et dirige. « ront des chars plus agiles que les vents. Théra deviendra la mère

LES PYTHIQUES. IV. 69 (᾽Αντιστροφὴ æ.) καὶ ἀγχομίσαιτο σὺν γενεᾷ ἑδδόμᾳ καὶ δεκάτῳ τὸ ἔπος Θήραιον Μηδείας ᾽ τό ποτε παῖς ζαμενὴς Αἰήτα, δέσποινα Κόλχων, ἀπέπνευσε στόματος ἀθανάτου. Εἶπε δὲ οὕτως ἡμιθέοισι ναύταις. αἰχματᾶο Ἰάσονος " « Κέχλυτε,. παῖδες φωτῶν τε ὑπερθύμων καὶ θεῶν ° φαμὶ γὰρ χόραν Ἐπάφοιο φυτεύσεσθαί ποτε ἐχ τᾶςδε γᾶς ἁλιπλάκτον ῥίζαν ἀστέωνμελησίμόροτον ἐν θεμέθλοις Διὸς Ἄμμωνος. (Ἐπῳδὸς α΄.) ᾽Αντὶ δὲ δελφίνων ἐλαχνπτερύγων ἀμείψαντες ἵππους θοάς, νωμάσοισιν ἀντὶ ἐρετμῶν ἀνία τε δίφρους τε ἀελλόποδας. Κεῖνος ὄρνις ἐχτελευτάσει Î (Antistrophe I.) et rapporterait (accomplirait) avec la génération : septième et dixième (dix-septième) la parole PP de Médée, la parole qu'un jour la fille courageuse d'Éétès, maîtresse (reine) de Colchos, souffla-hars de sa bouche immor elle. Or ele parla ainsi aux demi-dieux näutoniers “du belliqueux Jason : « Écoutez, enfants et d'hommes d’un-haut-courage et de dieux: " car je dis la fille d’Épaphos (Libye) devoir planter un jour _en la tirant de cette terre battue-par-la-mer une ratine de cités -Chère-aux-mortels . dans les fondements (demeures) de Jupiter Ammon. (Épode I.) Et au lieu de dauphins aux-courtes-ailes ayant pris-en-échange .des cavales rapides, ils gouverneront en place de rames et des rênes et des chars aux-pieds-rapides-comme-la-tempête. Cet oiseau (ce présage) accomplira

10 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙΪ Δ’. 20 ματρόπολιν Θήραν γενέσθαι Ι, τόν ποτε Aero | ἐν προχοαῖς. τ 35 λίμνας θεῷ ἀνέρι εἰδομένῳ γαῖαν διδόντι ξείνια πρῴραθεν Ἐΰφαμος xarabs . δέξατ᾽ 5 αἴσιον δ᾽ ἐπί of Κρονίων Ζεὺς πατὴρ ΠΕ | βροντάν" 40 (Στροφὴ β.) ἀνίχ᾽ ἄγκυραν ποτὶ χαλλόγενυν 25 var ἰκρημνάντωνθ ἐ ἐπέτοσσε, θοᾶς ᾽Δργοῦς dr. Δώδεχα δὲ πρότερον ᾽ἀμέρας ἐξ Ὠχεανοῦ φέρομεν νώτων ὕπερ γαίας ἐρήμων 45 εἰνάλιον δόρυ, μήδεσιν ἀνσπάσσαντες ἀμοῖς. ᾽ Τουτάκι δ᾽ οἰοπόλος δαίμων ἐπῆλθεν, φαιδέμαν - bo ἀνδρὸς αἰδοίου πρόςοψιν θηκάμενος À * φιλίων δ᾽ ἐπέων 80 ἄρχετο, ξείνοις ἅτ᾽ ἐλθόντεσσιν εὐεργέται. δεῖπν᾽ ἐπαγγέλλοντι πρῶτον. ᾽ς, 55 « de cités puissantes ; et ainsi s’accomplira le présage que reçat pis « Euphémos , à l'embouchure du tac Tritonide , lorsqu'il descendit de « la proue de son navire, et qu’un dieu, revétu d’une forme humaine, « lui présenta une glèbe, gage d’hospitalité. L’auguste fils de Saturne, « Jupiter, fit gronder la foudre et confirma le présage ; (Sirophe II.) « le dieu s'était mentré aux matelots comme ils suspendaient « lancre à la dent d’airain, frein du rapide Argo. Pendant douze jours « nous avions tratné sur des plages désertes les poutres du navire re« tirées des flots par mes conseils. ‘Tout à coup un dieu s'offre seul à « nos regards sous les traits d’un mortel vénérable, et nous adresse « des paroles amies, comme ves hôtes généreux qui convient tout « d’abord l'étranger à leur table.

Θήραν γενέσθαι ματρόπολιν μεγαλᾶν πολίων, τόν ποτε ἐν προχοαῖς. λίμνας Τριτωνίδος Εὔφαμος χαταύὰς πρῴραθεν δέξατο ξείνια θεῷ εἰδομένῳ ἀνέρι διδόντι γαῖαν " Ζεὺς δὲ Κρονίων πατὴρ ἐπέχλαγξέν οἱ βροντὰν αἴσιον" (Στροφὴ β'. ἀνίκα ἐπέτοσσε ποτιχρημνάντων ναϊ ἄγχυραν χαλκόγενυν, γαλινὸν θοᾶς ᾽Αργοῦς. λΙρότερον δὲ δώδεχα ἀμέρας ἐξ ΩὭχεανοῦ φέρομεν ὑπὲρ νώτων ἐρήμων γαίας δόρυ εἰνάλιον, ἀνσπάσσαντες ἀμοῖς μήδεσι. Τουτάχι δὲ ᾽δαΐμκων οἱοπόλος ἐπῆλθε, θηχάμενος / πρόςοψιν φαιδίμαν ἀνδρὸς αἰδοίου " ἄρχετο δὲ ἐπέων φιλίων, ἅτε ἐὐεργέται ἐπαγγέλλοντι πρῶτον δεῖπνα. ξείνο"ς ἐλθόντεσσιν. LES PYTHIQUES. IV. 71 Théra devenir métropole de grandes villes, ce présage qu'autrefois aux embouchures du lae Tritonide Euphémos étant descendu de la proue reçut en présent-d’hospitalité d’un dieu ressemblant à un homme qui ἐπεὶ donnait de ta terre (une gièbe); et Jupiter fils-de-Saturne père des dieux : retentit pour lui par on tonnerre de-bon-augure ; (Strophe II.) quand ce dieu se présenta eux suspèndant au vaisseau l’ancre aux-joues-d’airain, frein du rapide Argo. Car précédemment pendant douze jours depuis l’Océan nous portons (avions porté) sur le dos désert de la terre la poutre marine, l'ayant retirée de la mer par mes inventions (conseils). Alors donc an diea solitaire (seul) survint (se présenta), s'étant appliqué (ayant pris) l’aspect brillant (imposant) d’un homme vénérable ; et il commença par des paroles amicales, comme les hommes-bienfaisants offrent d’abord un repas | aux étrangers arrivés.

 | (Avriorpogà #.). Ἀλλὰ γὰρ νόστου πρόφασις γλυχεροῦ 'χκώλυεν μεῖναι. Φάτο δ᾽ Εὐρύπυλος Γαιαόχου παῖς ἀφθίτου ᾽Εννοσίδα ἔμμεναι᾽ γίγνωσκε δ᾽ ἐπειγομένους " ἂν δ᾽ εὐθὺς ἄρ- πάξαις ἀρούρας. ᾽ 60 35 δεξιτερᾷ προτυχὸν ξένιον μάστευσε δοῦναι. Οὐδ᾽ ἀπίθησένιν, ἀλλ᾽ ἥρως ἐπ᾽ ἀχταῖσιν θορὼν χειρί οἱ χεῖρ᾽ ἀντερείσαις δέξατο βώλακα δαιμονίαν... 65 Πεύθομαι δ᾽ αὐτὰν καταχλυσθεῖσαν ἐχ δούρατος ἐναλίου βᾶμεν σὺν ἅλμα (Ἐπωδὸς β΄.) 40 ἐσπέρας, ὑγρῷ πελάγει σπομέναν ἴ. ῞Η μάν νιν ὥτρυ- 70 νον θαμὰ λυσιπόνοις 2 θεραπόντεσσιν φυλάξαι" τῶν δ᾽ ἔλάθοντο φρένες ᾽ * | (Antistrophe II.) « La douce impatience du retour ne nous permettait pas de « nous arrêter. Il nous dit alors qu’il est Eurypyle, fils du dieu qui « environne et ébranle la terre; mais il voit notre empressement , et « soudain, saisissant une glèbe, ce gage d’hospitalité qui s’offre le « premier, ἢ nous la présente aussitôt. Le béros n'hésite point, « 8’élance sur le rivage, et, joignant sa main à celle du dieu, reçoit la « glèbe mystérieuse. J'apprends que, tombée du navire, elle est allée « se perdre dans les flots amers, (Épode 11.) « emportée un soir par l'onde humide. Que de fois pourtant je « l'avais recommandée à la vigilance des serviteurs qui nous soula« geaient dans nos travaux! Mais loubli est entré dans leur cœur, et

LES PYTHIQUES. ὍΟΝ 18 (Ἀντιστροφὴ Β'.) Ἀλλὰ γὰρ πρόφασις γλυχεροῦ νόστου κώλυε μεῖναι, Φάτο ἔμμεναι Ἐὐρύπυλος παῖς Γαιαόχου Ἐννοσίδα ἀφθίτον " γίγνωσχε δὲ ἐπειγομένους" ᾽ εὐθὺς δὲ ἀναρπάξαις ἀρούρας δεξιτερᾷ : ξένιον ; προτυχὸν μάστευσε ‘ δοῦναι. Οὐδὲ ἥρως ἀπίθησέ νιν, ἀλλὰ θορὼν ἐπὶ ἀχταῖσιν ἀντέρείσαις χεῖρα ᾽ χειρί of δέξατο βώλακα δαιμονίαν. Ἰ:εύθομαι δὲ αὐτὰν χαταχλυσθεῖσαν ἐχ δούρατος ἐναλίον βᾶμεν σὺν ἅλμᾳ (᾽Επῳζὸς.β'.}. ἐσπέρας, σπομέναν πελάγει ὑγρῷ. ῎Η μὰν. ὥτρυνον θαμὰ θεραπόντεσσι λυσιπόνοις φυλάξαι νιν." φρένες δὲ τῶν PINDARE. . (Antistrophe 1].) Mais donc le prétexte d’un doux retour nous empéchait de rester. Mais Le dieu dit être Eurypyle * fils du dieu qui-enveloppe-la-terre du dieu qui-ébranleJa-terre dieu incorruptible (immortel) ; mais il reconnut nous étant pressés ; et aussitôt , ayant arraché du champ avec sa droite un présent-d’hospitalité . qui-s’offre (le premier venu) il témoigna-empressement de nous le donner. Etlehéros ne fut pas désobéissant à lui, mais s'étant élancé sur le rivage ayant appuyé sa main sur la main à jui (du dieu) H reçut : la motte divine. & Et j'apprends elle ayant été submergée τ tombée de la poutre marine (du vaiss’en être allée [seau) avec londe-salée | (Épode IL.) on soir, ayant suivi (étant emportée par) la mer humide. En vérité (et pourtant) je recommandais fréquemment aux serviteurs qui-nous-soulageaient-de-nos-fatigues . de garder elle ; mais les esprits de ceux-ci ή

74 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ 4’. καί νυν ἐν τὰ δ᾽ ἄφθιτον νάσῳ χέχυται AtGüag 75 εὐρυχόρου σπέρμα πρὶν ὥρας. Εἰ γὰρ οἵκοι νιν βάλε πὰρ χθάνιν Ἄιδα στόμα Ταίναρον εἰς ἱερὰν Εὔφαμος ἐλθών, 45 υἱὸς ἱππάρχου Ποσειδάωνος ἄναξ, ; ᾽ς δὸ τόν ποτ᾽ Εὐρώπα Τιτυοῦ θυγάτηρ 1 τίκτε Καφισοῦ παρ᾽ ὄχθαις" (Στροφὴ γ΄) τετράτων παίδων χ᾽ ἐπιγεινομένων αἶμά οἱ κείνων λάβε σὺν Δαναοῖς 3 εὐρεῖαν ἄπειρον. Τότε γὰρϑ μεγάλας . 85 ἐξανίστανται Auxeduluovos ‘Apyelou τε χόλπου xai Μυχηνᾶν. 80 Νῦν γε μὲν ὁ ἀλλοδαπᾶν χριτὸν εὑρήσει γυναιχῶν ἐν λέχεσιν γένος, οἵ κεν τάνδε σὺν τιμᾷ θεῶν | go « ainsi s’est dispersée avant.le temps, dans cette tle même , l'immor« telle semence apportée de la vaste Libye. 8i Euphémos , de retour « dans la sainte Ténare sa patrie, l’eût jetée près du soupirail des « Enfers, le fils de Neptune qui dompte les coursiers, le roi que la fille - « de Tityos, Europe, enfanta jadis sur les bords du Céphise, (Strophe 111.) « aurait VU SON sang, à la quatrième génération, s'emparer avec « les Danaéns de cet immense continent. Alors ils sortent de la « grande Lacédémone, du golfe d’Argos, de Mycènes. Maintenant La « couche de femmes étrangères lui donnera la race des mortels « choisis qui, venus dans cette 116 sous les auspices des dieui, engen

LES PYTHIQUES. IV. 75 ἐλάθοντο " oublièrent mes ordres ; καί νυν σπέριμοι et donc la semence ἄφθιτον indestructible (immortelle) Διόδύας de la Libye εὐρυχόρονυ aux-vastes-danses (spacieuse) κέχυται g'est répandue (dispersée) «οἶν ὥρας avant ke temps ἐν τᾷδε νάσῳ. dans cette île de Théra. EL γὰρ Ἐΰφαμως Car si Euphémos ἐλθὼν étant venu {de retouc) εἰς ἱερὰν Ταίναρον dans la sainte Ténare βάλε νιν avait jeté elle οἶχοι ἃ la maison (dans sa patrie) πὰρ στόμα près de la bouche (ouverture) χθόνιον terrestre "Ada , de l'Invisible (de l'Enfer), ἄναξ Euphémos le prince ᾧ υἱὸς 1[οσειδάωνος fils de Neptune ἱππάρχον, qui-commande-aux-chevaux, τόν ποτε Eüpe Euphémes qu'un jour Europe θυγάτηρ Τιτυοῦ fille de Tityos τίχτε enfanta παρὰ ὄχθαις Καφισοῦ " près des bords du Céphise ; (Στροφὴ y: {Strophe 111.) αἶμά oi le sang à (de) lui τετράτων παίδων les quatrièmes enfants (la quatrième ἐπιγεινομένων maissant-à-la-suite [génération) λάξε ne σὺν Δαναοῖς aurait pris avec les Grecs κείναν εὐρέϊαν ἄπειρον. ce vaste continent. Τότε γὰρ ἐξαινίστανται Car alors ils sortent μεγάλας Λαχεδαίμονος de la grande Lacédémone κόλπου τε ᾽Ἀργείον et du golfe d'-Argos χαὶ Muunväv. et de Mycènes. Nüv γε μὲν Maintenant ἃ la vérité donc «ὐρήσει H (Euphémoas) trouvera ἐν λέχεσι dans les couches Ὑυναικῶν ἀλλοδαπᾶν de femmes étrangères γένος χριτόν, la race choisie de ceux ot ἐλθόντες qui étant venus σὺν τιμᾷ θεῶν : avec l'honneur (la faveur) des dieux

16 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ À. . νᾶσον 1 ἐλθόντες τέχωνται φῶτα χελαινεφέων πεδίων δεσπόταν " τὸν μὲν πολυχρύσῳ ποτ᾽ ἐν δώματι. 9" Φοῖδος ἀμνάσει θέμισσιν (Ἀντιστροφὴ γ᾽.) 55 Πύθιον ναὸν χαταδάντα, χρόνῳ ὑστέρῳ νάεσσι πολεῖς ἀγαγεῖν Νείλοιο πρὸς πῖον τέμενος Κρονίδα 3.» ῏Η ῥα Μηδείας ἐπέων στίχες. "Enrakav δ᾽ ἀχίνητοι σιωπᾶ 100 ἥρωες ἀντίθεοι πυχινὰν μῆτιν χλύοντες. ῏Ω μάχαρ υἱὲ Πολυμνάστου, σὲ δ᾽ ἐν τούτῳ λόγῳ 3 χοῦ 60 χρησμὸς ὥρθωσεν μελίσσας Δελφίδος αὐτομάτῳ χε- λάδῳ 4" ἅ σε χαίρειν ἐστρὶς αὐδάσαισα πετρο μενῶ βασιλέ᾽ ἄμφανεν Κυράνᾳ, 110 (Ἐ πῳδός y.) ξυσθρόου φωνᾶς ἀναχρινόμενον ποινὰ ὅ τίς ἔσται πρὸς θεῶν. « dreront le héros souverain des contrées aux sombres nuages ; « plus tard, dans sa magnifique demeure, Apollon lui révèlera ges | « oracles, ' (Antistrophe III.) | « et commandera au guerrier descendu dans le temple de Pytho de « transporter sur ses navires une colonie nombreuse aux plaines « sacrées que le Nil, fils de Cronos, engraisse de ses eaux, » Ainsi parla Médée. Immohiles et silencieux, les héros divins écoutèrent, saisis d’admiration, ces profondes paroles. Heureux fils de Polymneste, c’est toi que désignait ce langage prophétique, c’est toi qu’exalta l’oracle volontaire que prononça l’abeille de Delphes; elle te salua trois fois , et te proclama le roi que les aestins réservaient à Cyrène, | | (Épode IIL.) lorsque tu vins demander aux dieux de délier (ἃ langue captive. Ei

τάνδε νᾶσον «ἐχωνταί χε φῶτα δεσπόταν πεδίων . κελαινεφέων " τὸν μέν ποτε Φοῖδος ἐν δώματι πολυχρύσῳ“". ἀμνάσει θέμισσι (Ἀντιστροφὴ γ΄.) καταύδάντα γαὸν Πύθιον, ἀγαγεῖν νάεσσι χρόνῳ ὡστέρῳ πολεῖς πρὸς τέμενος πῖον Νείλοιο Κρονίδα. » Στίχες ῥα ἐπέων Μηδείας ἦ. “Ἥρωες δὲ ἀντίθεοι ἔπταξαν ἀχίνητοι σιωπῇ χλύοντες μῆτιν πυχινάν. Ὦ μάχαρ νἱὲ ἸΠολυμνάστου, σὲ δὲ ἐν τούτῳ λόγῳ χρησμὸς ὥρθωσε κελάδῳ αὐτομάτῳ μελίσσας Δελφίδος ᾽ ἃ αὐδάσαισα ἐστρὶς σὲ χαίρειν ἄμφανε βασιλέα πεπρωμένον Κυράνᾳ, (Ἐπφδὸς γ΄.) ἀναχρινόμενον πρὸς θεῶν τίς ποινὰ ἔσται 'φωνᾶς δυςθρόον. LES PYTHIQUES. 1V. 17 . dans cette île doivent engendrer un mortel maître des plaines aux-sombres-nuages ; lequel un jour Phébos dans sa demeure abondante-en-or avertira par des oracles (Antistrophe 111.) étant entré dans le temple Pythien, de conduire sur des vaisseaux dans un temps postérieur des Àommes nombreux vers le sol-sacré gras (fertile) de Nilos fils-de-Cronos. » Les vers donc des paroles de Médée dirent ainsi. Et les héros égaux-aux-dieux demeurèrent-stupéfaits immobiles ef en silence entendant | cetle parole-sage serrée (sensée). O bienheureux fils de Polymneste, c’est toi donc que conformément à ce discours l'oracle a dressé (élevé) par le son spontané de l’abeiïlle de-Delphes ; lagaelle ayant dit jusqu’à-trois-fois toi te réjouir (t’ayant salué) te fit-voir (te déclara) roi désigné-par-les-destins pour Cyrène, (Épode III.) toi demandant aux dieux quel rachat (délivrance) serait de £a voix résonnant-difficilement.

78 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ Δι.. ῾Η μάλα δὴ μετὰ 1 χαὶ νῦν, ὥτε φοινικανθδέμσυ ἦρος ἐν ἀχμᾷ, | | 65 παισὶ τούτοις ὄγδοον θάλλει μέρος 3 ᾽Αρχεσίλας'" 115 τῷ μὲν Ἀπόλλων ἅ τε Πυθὼ χῦδος ἐξ ἀμφιχτιόνων ἔπορεν. ἱπποδρομίας. Ἀπὸ δ᾽ αὐτὸν ἐγὼ Μοίσαισι δώσωδ 120 χαὶ τὸ πάγχρυσον νάχος χριοῦ᾽ μετὰ γὰρ χεῖνο πλευσάντων Μινυᾶν, θεόπομποί σφισιν τιμαὶ. φύτευθεν.. | | (Στροφὴ δ) 10 Τίς γὰρ ἀρχὰ δέξατο ναυτιλίας ὁ ; ᾽ φίς δὲ χίνδυνος χρατεροῖς ἀδάμαντος δῇσεν ἅλοις ὅ; Θέσφατον ἦν Πελίαν | 125 ἐξ ἀγαυῶν Αἰολιδᾶν θανέμεν χείρεσσιν Ἀ βουλαῖς ἀχάμπτοις. ῾Ηλθε δέ οἱ xoudev πυχινῷ μάντευμα θυμῷ, 130 maintenant encore, après tant d'années, riche de sève comme le printemps aux fleurs brillantes, Lette tige voit s'épanouir un haîtième rejeton. C’est Arcésilas, à qui Apollon et Pytho viennent de décerner aux jeux équestres une glorieuse victoire remportée sur les peuples voisins. Pour moi, à mon tour, je veux le confier à la garde des Muses avec [ó bélier à la toison d’or : des héros Minyens poursuivirent à travers les flots cette riche conquête, et les dieux les bain d’honneurs. (Strophe FV.) Quelle fut l’origine de cette expédition ö Quel danger les étreignit de liens plus durs que le fer? Les destins avaient résolu que Pélias périrait par les mains ou par les embâches inévitables des nobles Éolides. L’oracle terrible prononcé au éentre de la terre, mère féconde de vastes forêts, vint émouvoir le cœur du sage monarque : H devait

῾Η μάλα δὴ καὶ νῦν μετά, ’’ ἀῶ῀τε ἀχμᾷ ἦρος φοινιχανθέμον, Ἀρκεσίλας θάλλει ὄγδοον μέρος τούτοις παισί " τῷ μὲν Ἀπόλλων ἅ τε Πυθὼ ἔπορε κῦδος . ἐξ ἱπποδρομίας ἀμφιχτιόνων. Ἐγὼ δὲ ἀποδώσω Μοισαῖσιν. αὐτὸν καὶ τὸ νάχος πάγχρυσον χριοῦ" Μιννᾶν γὰρ πλευσάντων μετὰ ἐχεῖνο, τιμαὶ θεόπομποι φύτευθέν σφισι. «(Στροφὴ δ.) Τίς γὰρ ἀρχὰ ναντιλίας δέξατο ; τίς δὲ χίνδυνος δῆσεν ἄλοις κρατεροῖς ἀδάμαντος ; ῾Ην θέσφατον Πελίαν θανέμεν ἐξ Αἰολιδᾶν ἀγανῶν χείρεσσιν Α βουλαῖς . ἀχάμπτοις.. Μάντευμα δὲ κρυύεν ἦλθάν οἱ βυμῷ πνχινῷ, LES PYTHIQUES. IV. 79 Et en vérité donc encore maintenant | après ces événements, comme dans la vigueur du printemps aux-fleurs-de-pourpre, Arcésilas fleurit huitième partie (génération) à ces enfants (de cette race) ; Arcésilas à qui Apollon et Pytho ont procuré (donné) une gloire . remportée de la course-équestre des peuples habitant-alentour. | Mais moi je livrerai (confierai) aux Muses lui . et la toison toute-d’or du bélier ; car les Minyens ayant navigué à-la-poursuite de cette toison, des honneurs envoyés-pardes-dieux furent engendrés à eux. : | (Strophe IV.) Quelle origine donc - de cette navigation accueillit eux (fut à eux)? et quel danger . Les lia par des clous durs d’acier ? Il était prononcé-par<les-dieu x Pélias devoir mourir de Ja part des Éolides magnifiques par leurs mains ou leurs artifices inflexibles (inévitables). Mais l’oracie glacial (effrayant) était venu à lui à son cœur sage,

80 ΠΥΘΙΌΝΙΚΑΙΙ 4. πὰρ μέσον ὀμφαλὸν εὐδένδροιο ῥηθὲν ματέρος" 75 τὸν μονοχρήπιδα πάντως ἐν φυλαχᾷ σχεθέμεν μεγάλᾳ !, εὖτ᾽ ἂν αἰπεινῶν ἀπὸ σταθμῶν ἐς εὐδείελον 135 χθόνα μόλῃ χλειτᾶς Ἰωλχοῦ 3, (Ἀντιστροφὴ δ΄.) ξεῖνος αἴτ᾽ ὢν ἀστός 8, Ὁ δ᾽ ἄρα χρόνῳ ἵχετ᾽ αἰχμαῖσιν διδύμαισιν ἀνὴρ ἔχπαγλος ᾽ ἐσθὰς δ᾽ ἀμφότερόν δ τν ἔχεν, 140 80 ἅτε Μαγνήτων ἐπιχώριος ἁρμόζοισα θαητοῖσι γυίοις, ἀμφὶ δὲ παρδαλέᾳ στέγετο φρίσσοντας ὄμόδρους 5 " οὐδὲ χομᾶν πλόχαμοι χερθέντες ᾧχοντ᾽ ἀγλαοί, 145 ἀλλ᾽ ἅπαν νῶτον χαταίθυσσον. Τάχα δ᾽ εὐθὺς ἰὼν σφετέρας ἐστάθη γνώμας ἀταρμύχτοιο πειρώμενος 150 85 ἐν ἀγορᾷ πλήθοντος ὄχλου 6, être sans cesse sur ses gardes contre l'homme chaussé d’un seul pied qui, des retraites de la montagne, descendrait du côté du couchant dans. les plaines de l’illustre Ioleos, (Antistrophe 1 V.) étranger où citoyen. 11 parut enfin, ce redoutable mortel, la main | armée de deux javelots; un double vêtement le couvre: la tunique des Magnésiens dessine ses membres âdmirables; la dépouille d’un, léopard le protége contre les pluies et les frimats ; sa superbe chevelure n’est jamais tombée sous le tranchant du fer, elle flotte en boucles brillantes sur ses épaules. 11 s’avance d’un pas ferme, et s'arrête bientôt d’un air intrépide au milieu du peuple assemblé. |

LES PYTHIQUES. IV. | 81 ῥηθὲν πὰρ ὀμφαλὸν μέσον ματέρος εὐδένδροιο " σχεθέμεν πάντως ἐν μεγάλᾳ φυλαχᾷ τὸν μονοχρήπιδα, εὖτε ἂν μόλῃ ἀπὸ σταθμῶν αἰπεινῶν ἐὰὲ χθόνα εὐδείελον ᾽ . χλειτᾶς Ἰωλκοῦ, (Ἀντιστροφὴ à.) ξεῖνος Γαῖτε ὢν ἀστός. Ὁ δὲ ἄρα ἀνὴρ ἔχπαγλος ἴχετο χρόνῳ διδύμαισιν αἰχμαῖσιν" ἀσθὰς δὲ ἔχε viv : ἀμφότερον, & τε ἐπιχώριος Μαγνήτων ἁρμόζοισα γνίοις θαητοῖσι, στέγετο δὲ api ᾽ὅμθρους φρίσσοντας παρδαλέᾳ" οὐδὲ: πλόχαμοι ἀγλαοὶ κομᾶν ᾧχοντο χερθέντες, ἀλλὰ χαταίθυσσον ἅπαν νῶτον. Τάχα δὲ ἰὼν εὐθὺς ἐστάθη πειρώμενος σφετέρας γνώμας ἀταρμύχτοιο ἐν ἀγορᾷ ὄχλου. . πλήθοντος. l'oracle prononcé “près du nombri central de la mère des étres (la terre) aux-beaux-arbres (riche en forêts) : il disait d’avoir tout à fait en grande garde (de bien se garder de) Phone eble-sandale ; quand il viendrait des retraites élevées (des montagnes) vers la terre bien-située-au-couchant : de l’illustre lolcos, (AntiStrophe IV.) . soit étranger . soit donc citoyen. ” Mais donc l’homme terrible . vint avec le temps avec de doubles (deux) javelots ; et un vêtement avait (enveloppait) lui de-deux-manières, et celui du-pays des Magnésiens s’adaptant à ses membres adaxrables, et il était couvert tout-autour contre les pluies qui-font-frissonner par une peau-de-léopard ; ᾽ ni les boucles brillantes de ses cheveux n'étaient parties (tombées) ayant été coupées, mais elles resplendissaient sur tout son dos. Et bientôt | allant (marchant) droit il s’arréta faisant-l'épreuve de son esprit intrépide au milieu de l'assemblée de la foule (du peuple) étant-en-grand-nombre.

82 ΠΥΙΘΙΟΝΙΚΑΙ 4’. (Ἐπῳδὸς à.) Τὸν μὲν οὖ γίγνωσχον " ὀπιζομένων ! δ᾽ ἔμπας τις εἶπεν χαὶ τόδε " a Οὔτι που 3 οὗτος Ἀπόλλων, οὐδὲ μὰν χαλκάρματος ἐστι πόσις 155 Ἀφροδίτας 2: ἐν δὲ Νάξῳ φαντὶ θανεῖν λικαρᾷ pres παῖδας, Ὦτον καὶ σέ, τολμάεις ᾽Εφιάλτα ἄγαξ 4. 90 Kai μὰν Τιτυὸν βέλος ᾽Αρτέμιδος θήρευσε χραιπνόν, 160 ἐξ ἀνικάτου φαρέτρας ὀρνύμενον, ὄφρα τις τᾶν ἐν δυνατῷ φιλοτάτων ἐπιψαύέιν ἔραται ὅ.» (Στροφὴ é.) Τοὶ μὲν ἀλλάλοισιν ἀμειθδόμενοι 166 γάρυον τοιαῦτ᾽ * ἀνὰ δ᾽ ἡμιόνοις ξεστᾷ τ᾽ ἀπήνᾳ πrorpordôav Mesa " 95 ἴχετο σπεύδων" τάφε δ᾽ αὐτίχα παπτάναις ἀρίγνωτον πέδιλον (Épode I V.) Personne ne le connaît, et cependant chacun s’écrie en le contemplant avec admiration : « Ce n’est point Apollon, ce n’est point le « dieu au char d’airain, l'époux de Vénus ; on dit que la fertile Naxos « ἃ vu périr les fils d'iphimédée, Otos, et toi, Éphialte, audacieux « guerrier. Les traits rapides partis de l’invincible carquois de Diane «-Ont abattu Tityos, pour instruire les mortels à ne prétendre que de « légitimes amours. » | (Strophe V.) Tels étaient les discours qui circulaient dans la foule. Monté sur un char brillant que tratnent des mules, Pélias accourt en toute hâte, et soudain il demeure frappé de surprise à la vue de l’unique cothurne

LES PYTHIQUES. IV. 88 _ (‘Expôdc 8.) (Épodé IV.) OÙ γίγνωσχον μὲν Ils ne connaissaient pas à la vérité τόν" lui; ἔμπας δέ τις mais cependant quelqu’en à (chacun) ὀπιζομένων ’ d'eux qui levoyaiontavec-admiration εἶπε χαὶ code” dit même ceci : « Οὗτος οὔτι πού ἐστιν « Celui-ci n’est sans doute pas Ἀπόλλωον,Ἡ, ’ . Apollon, οὐδὲ μὰν nien vérité non plus κόσις χαλκάρματος l'époux au-char-d’-airain Ἀφροδίτας " d’Apbrodite ; φαντὶ δὲ et l’on dit παῖδας Ἰφιμεδείας, les fils d’Iphimédée, Ὦ τόν τε χαὶ σέ, et Otos et toi, ἄναξ τολμάεις, prince δυδοίοιχ, Ἐφίαλτα, Éphülte, θανεῖν être morts ἐν λιπαρᾷ Νάξῳ. dans la grasse (fertile) Naxos. Καὶ μὰν Et en vérité βέλος χραιπνὸν Ἀρτέμιδος j le trait rapide de Diane, ὀρνύμενον parti ἐχ φαρέτρας ἀνικάτον, de son carquois invincible, θήρευσε Τιτνόν, ἃ chassé (atteint, frappé) Tityos, ὄφρα τις ἔραται afin φυοαυθίαυ ππ(ου! homme) désire ἐκιψαύειν : toucher (atteindre) τᾶν φιλοτάτων seulement les tendresses (amours) ἐν δυνατῷ. » qui sont dans le possible. » CAT ε΄.) (Strophe V.) Toi μὲν Ceux-ci donc ἀμειδόμενοι alternant (échangeant des discours) ἀλλάλοισι les ans avec les autres γάρνον τοιαῦτα ‘ se disaient de telles paroles ; Πελίας δὲ mais Pélias ἀνὰ ἡμιόνοις sur des πιυϊείβ ἀπήνᾳ τε ξεστᾷ et un char poli ἵχετο σπεύδων vint se hâtant προτροπκάδαν" “ en-toute-vitesse ; τάφε δὲ αὐτίχα o et il fut étonné aussitôt παπτάναις ayant vu (remarqué) πέδιλον ἀρίγνωτον la chaussure très-connue

84 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ 4’. δεξιτερῷ μόνον ἀμφὶ ποδί, Κλέπτων δὲ θυμῷ 170 δεῖμα προξέννεπε᾽ « Ποίαν γαῖαν, ὦ ξεῖν᾽, εὔχεαι πατρίδ᾽ ἔμμεν ; καὶ τίς ἀνθρώπων σε χαμαιγενέων πολιᾶς 175 ἐξανῆχεν γαστρός ; ἐχθίστοισι μὴ ψεύδεσιν 100 χαταμιάναις εἰπὲ γένναν '. » (Ἀντιστροφὴ €.) , ὃν δὲ θαρσήσαις ἀγανοῖσι λόγοις Τὸν ὃ ὑγὸ ἍΝ Πα « Φαμὶ διδασχαλίαν Χείρωνος οἴσειν 3. Ἄντροθε γὰρ νέομαι 180 πὰρ Χαριχλοῦς καὶ Φιλύρας 3, ἵνα Κενταύρου Ἰ με χοῦραι θρέψαν δ ναί: Εἴχοσι δ᾽ ἐχτελέσαις ἐνιαυτοὺς οὔτε ἔργον 185 105 οὔτ᾽ ἔπος εὐτράπελον χείνοισιν εἰπὼν 4 ἰκόμαν οἴκαδ᾽, ἀρχαίαν κομίζων πατρὰς ἐμοῦ βασιλευομέναν οὐ κατ᾽ αἶσαν, τάν ποτε Ζεὺς ὥπασεν λαγέτα 190 Αἰόλῳ καὶ παισί, τιμάν. qui couvre le pied droit de l'étranger. 1 renferme sa craïnte dans son cœur, et prenänt la parole : « Quelle terre, ὁ étranger, te glo« rifies-tu d’avoir pour patrie? Quelle est d’entre les mortelles celle « dont le beau sein (ἃ enfanté? Ne te souille point nue ἡ νυ ον « mensonges, et dis-nous ton origine. » (Antistrophe V.) Le héros ne 86 trouble point, et répond d’une voix calme : « J’ap« porte avec moi les préceptes dé Chiron. J'arrive de son antre, où « [αἱ laissé Charicl̀s et Philyre; e”est là que m’ont nourri les chastes « filles du Centaure. J'ai vu accomplir ma vingtième année sans les « avoir outragées par une parole ou par un geste, et je viens dans « ma patrie pour revendiquer l'antique royaume de mon père, qu’un . « autre gouverne contre la justice, et .que Jupiter donna jadis at au « roi Éole et à ses descendants.

LES PYTHIQUES. EY. 85 μόνον ἀμφὶ ποδὶ δεξιτερῷ. Κλέπτων δὲ δεῖμα θυμῷ προσέννεπε" « Ποίαν γαῖαν, ὦ ξεῖνε, εὔχεαι ἔμμεν πατρίδα ; xa τίς ἀνθρώπων .᾽ χαμαιγενέων ἐξανῆχέ σε γαστρὸς πολιᾶς ; μὴ καταμιάναις ψεύδεσιν ἐχθίστοισιν εἰπὲ γένναν. » (Ἀντιστροφὴ ε΄.) Θαρσήσαις δὲ ἀμείφθη ὧδε τὸν λόγοις ἀγανοῖσι " « Φαμὶ οἴσειν διδασκαλίαν Χείρωνος. Νέομαι γὰρ ἄντροθε πὰρ Χαριχλοῦς xai Φιλύρας, ἵνα χοῦραι ἀγναὶ Κενταύρον θρέψαν με. ᾽Εχτελέσαις δὲ εἴχοσιν ἐνιαυτοὺς εἰπὼν χείνοισι οὔτε ἔργον οὔτε ἔπος εὐτράπελον ἰχόμαν οἴχαδε, κομίζων ἀρχαίαν τιμὰν ἐμοῦ πατρὸς βασιλενομέναν οὐ χατὰ αἶσαν, τὰν Ζεὺς ὥπασέ πότε “ Αἰόλῳ λαγέτα χαὶ παισί. : seule autour du pied droit. Et dérobant (caehant) sa crainte dans son cœur il Jui adressa-la-parole : « Quelle terre, ὁ étranger, prétends-tu être {a patrie? et laquelle des femmes qui-naissent-sur-la-terre a fait-sortir toi de son ventre blanc? ne £e souillant pas par des mensonges tsès-odieux dis éon origine. » (Antistrophe V.) Mais ayant-assurance il répondit ainsi à celui-ci avec des discours calmes : « Je dis devoir apporter l'enseignement de Chiron. Car je viens de son antre d’auprès de Chariclès ét de Philyre ,où les filles: chastes . du Centaure ont nourri moi. Mais ayant accompli vingt années n'ayant ni fait ni dit à elles ni une action ni une parole inconvenante je suis venu à la maison (dans ma patrie), revendiquant ᾽ l’antique honneur (empire) de mon père gouverné-par-un-roi non selon la convenance (justice), cet empire que Jupiter donna autrefois à Éole chef-d’un-peuple et à ses enfants.

86 . ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ 4:. (Erwôds €.) Πεύθομαι γάρ νιν Πελίαν ἄθεμιν λευχαῖς πιθήσαντα φρασὶν 1 ᾽ 110 ἀμετέρων ἀποσυλᾶσαι βιαίως ἀρχεδικᾶν τοχέω" 105 τοί μ᾽, ἐπεὶ πάμπρωτον εἶδον φέγγος, ὑπερφιάλου ἀγεμόνος δείσαντες ὕδριν, χκᾶδος ὠςείτε φθιμένου dvo- | φερὸν | 200 ἐν és θηχάμενοι, μίγα χωχυτῷ γῶν . χρύδδα πέμπον σπαργάνοις ἐν πορφυρέοις,, ξ 115 νυκτὶ κοινάσαντες ὅδόν 3 Re δὲ τράφεν Χείρωνι δῶχαν. 205 (Στροφὴ ς.) | Ἀλλὰ τούτων μὲν-χεφάλαια λόγων ἴστε. Λευχίππων ὃ δὲ δόμους πατέρων , χεδνοὶ πολῖται, φράσσατέ μοι Jap Alaovos γὰρ παῖς ἐπιχώριος οὖ ξείναν ἰχοίμαν γαῖαν ἄλλων. _ 210 | (épode νὴ « Car on dit que l’injuste Pélias, cédant ἃ d’aveugles passions, « ἃ dépouillé par la force ceux de mon sang qui régnaient selon les « lois: ceux-ci, dès que j'eus vu la lumière, redoutant pour moi la « violence d’un maître qui ne connaît pas de frein, répandirent le « bruit de ma mort, et me firent dans leur palais de tristes funé« railles; puis, tandis que les femmes éclataient en gémissements, ils « me faisaient fuir en secret et à la faveur de la nuit, caché dans « des langes de pourpre , et confiaient mon enfance à Chiron, fils de « Cronos. ῎Η : (Strophe VI.) « Vous savez maintenant, et je vous l’ai fait connaître en peu « de mots, ce que j'avais à vous dire. Généreux ciloyens, enseignez« moi sans détour la demeure de mes pères aux blancs coursiers ; « fils d’Éson, né dans ces lieux, je ne suis point venu dans une terre

LES PYTHIQUES. IY. (᾽Επῳδὸς s.) Πεύθομαι γὰρ ἄθεμιν Πελίαν “πιθήσαντα φρασὶ λευχαῖς ἀποσυλᾶσαι νὶν βιαίως ἀμετέρων τοχέων ἀρχεδιχᾶν᾽ τοί, ἐπεὶ πάμπρωτον εἶδον φέγγος, δείσαντες ὕόριν ἄγεμόνος ὑπερφιάλον, θηχάμενσι ἐν δώμασι κᾶδος δνοφερὸν ὡςείτε φθιμένον, ᾽ μίγα κωχυτῷ γυναιχῶν, κέμπον με χρύδδα ἐν σπαργάνοις πορφυρέοις , χοινάσαντες ὁδὸν νυχτί, δῶκαν δὲ τράφεν Χείρωνι Κρονίδᾳ. (Στροφὴ ς΄.) ᾽Αλλὰ ἴστε μὲν κεφάλαια τούτων λόγων. ᾽ Φράσσατε δέ μοι σαφέως, κεδνοὶ πολῖται, δόμους πατέρων λευχίππων * παῖς γὰρ Αἴσονος + ἐπιχώριος οὐχ ἱκοίμαν ; γαῖαν ξείναν € ἄχλων, ΠΕ... 87 (Épode V.) Car j'apprends linique Pélias ayant obéi τ à son esprit blanc (violent) avoir enlevé-comme-dépouille lui (lempire) avec-violence à nos (mes) parents chefs-légitimes ; qui (ceux-ci), après que tout d’abord j'eus vu la lumière, ayant craint l’iniquité d’un chef immodéré, ayant établi (fait) dans leurs demeures des funérailles sombres (tristes) ‘comme de moi étant mort, au milieu des lamentations des femmes , envoyèrent moi en-cachette dans des langes de-pourpre, ayant communiqué (confié) Ja route à Ia nuit, et me donnèrent à nourrir à Chiron fils-de-Cronos. . (Strophe VI.) Eh bien donc vous savez le sommaire de ces discours. * indiquez donc à moi clairement, estimables citoyens , les demenres de mes pères aux-blancs-coursiers ; car fils d’Éson moi homme de-ce-pays … je ne serais pas venu 6 ‘” dans une terre étrangère * d’autres (appartenant à d’autres).

 Φὴρ δέ με θεῖος Ἰάσονα χιχλήσχων προσηὐδᾶ. » 120 Ὡς φάτο. Τὸν μὲν ἐσελθόντ᾽ ἔγνον ὀφθαλμοὶ πατρός. "Ex δ᾽ ἄρ᾽ αὐτοῦ πομφόλυξαν δάχρυα γηραλέων γλεφάρων * 215 ἂν πέρι ψυχὰν ἐπεὶ γάθησεν ἐξαίρετον γόνον ἰδών, χάλλιστον ἀνδρῶν. (Ἀντιστροφὴ ς΄.) Καὶ χασίγνητοί σφισιν ἀμφότεροι 220 125 ἦλυθον χείνου γε κατὰ χλέος" ἐγγὺς μὲν Φέρης xpa| vav Ὑ περῆδα ! λιπών, ἐχ δὲ Μεσσάνας 3 ᾽Αμυθάν" ταχέως δ᾽ Ἄδματος ἴχεν χαὶ Μέλαμπος, εὐμενέοντες ἀνεψιόν 3. ᾽Εν δαιτὸς δὲ μοίρα # 225 μελιχίοισι λόγοις αὐτοὺς Ἰάσων δέγμενος, ξείνι᾽ ἁρμόζοντα τεύχων, πᾶσαν ἐν εὐφροσύναν τάνυεν 5, 30 « étrangère. Le divin Centaure m’appelait Jason. » Ainsi parla le’ héros. ἃ peine est-il entré , que [68 yeux de son père le reconnaissent. Des larmes jaillissent des paupières du vieillard, et son cœur est inondé.de joie à la vue de ce noble fils, le plus beau des mortels. (Antistrophe VI.) Au bruit de son arrivée , les deux frères d’Éson accourent : Phérès a quitté la fontaine Hypéréide ; Amythaon vient de Mycène. Bientôt arrivent aussi Amète et Mélampos, empressés de vois un parent. Au milieu des festins, J son les séduit par de douces paroles, les comble des présents de l’hospitalité, leur prodigue les plaisirs, et pendant

dhp δὲ θεῖος προςηύδα με χιχλήσχων Ἰάσονα. » Φάτο ὥς. Ὀφθαλμοὶ μὲν πατρὸς ἔγνον τὸν ἐξελθόντα. Δάχρνα δὲ ἄρα πομφόλυξαν ἄχ γηραλέων γλεφάρων αὐτοῦ " ἐπεὶ γάθησε περὶ ἂν ψυχὰν ἰδὼν 5 γόνον ἐξαίρετον, κάλλιστον ἀνδρῶν. (ἀνε σου θὴ ς΄.) -Καὶ ἀμφότεροι ὠμά μευ ἤλυθόν σφισι χατὰ κλέος κείνου γε" Φέρης μὲν ἐγγὺς λιπὼν χρανὰν Ὑπερῦδα, Ἀμυθὰν δὲ ἐκ Μεσσάνας : ταχέως δὲ ἤλδματος ἶχε χαὶ Μέλαμπος, εὐμενέοντες ᾽ ἀνεψιόν. Ἐν δὲ μοίρᾳ δαιτὸς Ἰάσων δέγμενος αὐτοὺς λόγοις μειλιχίοισι, ᾽ τεύχων ξείνια ἁρμόζοντα, ἐντάνυε πᾶσαν εὐφροσύναν, LES PYTHIQUES. IV. Et le moñstre (Centaure) divin adressait-la-parole à moi eu m’appelant Jason. »" 11 parla ainsi. Les yeux de son. père reconnurent lui étant entré dans la maison. Et des larmes donc s’échappèrent-à-flots des vieilles paupières de lui; car il se réjouit autour de (dans) son âme ayant vu son fils distingué, le plus beau des hommes. (Antistrophe VI.) . Et les deux frères d’Æson vinrent à eux * à la renommée de l’arrivée de lui (de Jason) du moins : Phérès vint de près ayant quitté la fontaine Hypéréide, ᾽ et Amythaon vint de Messène ; et bientôt Admète vint et aussi Mélampos , tous deux accueillant-avec-bonié leur cousin. - Et dans la participation du festin Jason aceueillant eux par des paroles de-miel, faisant (donnant) des présents-d’hospitalité convenables , leur présenta (offrit) toute espèce de joie, 89

90 : ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Δ'. 180 ἀθρόαις πέντε δραπὼν νύχτεσσιν ἔν θ᾽ LS ES : ἱερὸν εὐζωδς ἄωτον. (Ἐ πῳφδὸς ς᾽.) Ἀλλ᾽ ἐν ἕκτᾳ πάντα, λόγον θέμενος σπουδαῖον, ἐξ ἀρχᾶς ἀνὴρ 435 συγγενέσιν παρεχοινᾶθ᾽ “ οἱ δ᾽ ἐπέσποντ᾽ 1. Alba δ᾽ ἀπὸ χλισιᾶν ὦρτο σὺν κείνοισι. Καί ῥ᾽ ἦλθον Πελία μέγαρον 135 ἐσσύμενοι δ᾽ εἴσω κατέσταν. Τῶν δ᾽ ἀχούσαις αὐτὸς ὑπαντίασεν νι 4480 Τυροῦς ἐρασιπλοχάμου γενεά" πραὺν δ᾽ Ἰάσων μαλθαχᾷ φωνᾷ ποτιστάζων ὄαρον βάλλετο χρηπῖξα σοφῶν ἐπέων 2° « Παῖ Ποσειδᾶνος Herpaiou 3, .. 245 (Στροφὴ ζ΄.) ἐντὶ μὲν θνατῶν φρένες ὠχύτεραι 140 χέρδος αἰνῆσαι πρὸ δίκας δόλιον, τ τραχεῖαν ἑρπόντων πρὸς ἐπίόδαν " ὅμως * cinq jours et cinq nuits entières eueille avec eux - bn fleer de la volupté. (Épode VE) | Le sixième jour, le héros adresse à ses parents des paroles sérieuses ; il leur raconte tout depuis l'origine, et leur fait part de ses desseins ; tous l’approuvent. Anssitôt il s’élance avec eux hors de sa demeure. 119 se rendent au palais de Pélias, y pénètrent et s’y établissent. Tustrait de leur arrivée, le fils de la belle Tyro s'avance lui-même à leur rencontre ; alors Jason, laissant couler d’une bouche paisible des paroles affables, lui fait entendre un discours plein de sagesse : « Fils de Neptune Pétréen, (Strophe VII.) « le cœur des mortels est prompt à préférer au bon droit le gain « acquis par la fraude, bien qu’ils marçhent ainsi vers un cruel len

LES PYTHIQUES. ᾽IP. | 91 δραπὼν ἐν πέντε νύχτεσσιν ἀμέραις τε ἀθρόαις ἄωτον ἱερὸν εὐζωᾶς. | (᾽Επφδὸς ϛ.) ᾽Αλλὰ ἐν Ext θέμενος λόγὸν σπουδαῖον, ἀνὴρ | παρεχοινᾶτο συγγενέσι πάντα ἐξ ἀρχᾶς * ᾽ οἱ δὲ ἐπέσποντο. Αἶψα δὲ ὥρτο ἀπὸ χλισιᾶν σὺν κείνοισι. Καί ῥα ἦλθον μέγαρον Πελία " ἐσσύμενοι δὲ εἴσω κατέσταν. Ἀχούσαις δὲ τῶν γενεὰ Τυροῦς ἐρασιπλοχάμου ὑπαντίασεν αὐτός ᾽ ᾽Ιάσων δὲ ποτιστάζων φωνᾷ μαλθαχᾷ ὅαρον πραὺν βάλλετο χρηπῖδα σοφῶν ἐπέων" « Παῖ Ποσειδᾶνος Πετραίου, (Στροφὴ ζ΄.) φρένες μὲν θνατῶν ἐντὶ ὠχύτεραι ῾Η αἰνῆσαι χέρδος δόλιον πρὸ δίκας, ἑρπόντων ὅμως πρὸς ἐπίόδαν τραχεῖαν " ayant cueilli pendant cinq nuits et pendant cinq jours serrés (continus) la fleur sacrée (divine) de la vie-heureuse (du plaisir). -(Épode VI.). ” Mais dans le sixième jour, ayant établi (fait) | un discours sérieux, l’homme (le héros) communiqua à ses parents . toutes choses dès l'origine ; et ceux-ci suivirent (approuvèrent). Et biegtôt il s’élança des tentes néons avec ceux-Ci. Et donc ils vinrent dans le palais de Pélias; et s'étant élancés au dedans ils s’y établirent. Et ayant entendu eux la race (le fils) de Tyro aux-belles-tresses vint-à-leur-rencontre lui-même ; et Jason versant d’une voix douce un discours affable . jeta le fondement de sages paroles : « Fils de Neptune Pétréen, à (Strophe VII) les esprits des mortels sont trop prompts à louer (approuver, rechercher) un gain frauduleux au lieu de la justice, | des mortels qui marchent cependant vers un lendemain dur (cruel);

92 | TLYOIONIKAE À’. τ΄ ἀλλ’ ἐμὲ χρὴ καὶ σὲ θεμισσαμένους ὀργὰς ὑφαίνειν ᾽ λοιπὸν ὅλθον 1, 450 Εἰδότι τοι ἐρέω" μία βοῦς 2 Κρηθεῖ te μάτηρ καὶ θρασυμήδεϊ Σαλμωνεῖ" τρίταισιν δ᾽ ἐν γοναῖς 255 ἄμμες αὖ κείνων φυτευθέντες σθένος ἀελίου χρύσεον 145 λεύσσομεν. Μοῖραι δ᾽ ἀφίσταντ᾽, εἴτις ἔχθρα πέλει ὁμογόνοις, αἰδῶ χαλύψαι 8... ν΄ 460 (ἈΑντιστροφὴ ζ.) Οὐ πρέπει νὼ χαλκοτόροις ξίφεσιν οὐδ᾽ ἀκόντεσσιν μεγάλαν ᾽Ερέγονῶν τιμὰν δάσασθαι. Mia τε γάρ τοι ἐγὼ χαὶ βοῶν ᾽ξανθὰς ἀγέλας ἀφίημ᾽ ἀγρούς τε πάντας, τοὺς ἀπούραις 265 150 ἀβεξερῶν TOXÉDV νέμεαι; πλοῦτον πιαίνων * χοῦ με πονεῖ τεὸν οἶχον ταῦτα πορσύνοντ᾽ ἄγαν" ἀλλὰ καὶ σχᾶπτον μόναρχον χαὶ θρόνος, ᾧ ᾧ ποτε Κρη- ᾽ ᾽θεΐδας . 270 « demain ; mais nous devons, toi et moi, en réglant nos désirs sur ja - justice, nous préparer un heureux avenir. Tu ne l’ignores pas, la « même mère ἃ donné le jour à Créthée et à l’audacieux Salmonée ; « issus de leur sang à la troisième génération, nous contemplons les « rAYOnS d'or du soleil; mais les Parques se détournent quand la « haine entre dans le cœur des parents et leur fait oublier l'honneur. (Antistrophe VII.) «1 ne nous convient pas de nous partager avec le fer du glaive « et de la lance le glorieux héritage de nos ancêtres. Je t’abandonne « les brebis, et les blonds troupeaux de bœufs, et tous les champs que « [Ὸ as ravis à mes parents pour engraisser ton upulence ; je verrai « Sans peine s’agrandir ta maison; mais le sceptre royal, mais le trône

Ν -" ἀλλὰ χρὴ ἐμὲ καὶ σὲ …. θεμισσαμένους ὀργὰς ὑφαίνειν ὅλθον λοιπόν. *Epéw τοι εἰδότι" μία βοῦς μάτηρ Kondet τε χαὶ Σαλμωνεῖ θρασυμήδεϊ᾽ ἄμμες δὲ αὖ φυτευθέντες χείνων ἐν τριτάισι γοναῖς λεύδσομεν ᾽ φθένος χρύσξον ἀελίον.. Μοῖραι δὲ. ἀφίσταναι, εἴ“τις ἔχθρα πέλει époyévo , χαλύψαι . αἰδῶ. .,, (Ἀντιστροφὴ ζ΄.) Οὐ πρέπει γὼ δάσασθαι μεγάλαν τιμὰν προγόνων ξίφεσι χαλχοτόροις οὐδὲ ἀχόντεσσιν. ᾽Εγὼ γὰρ ἀφίημί τοι fé τε χαὶ ξανθὰς ἀγέλας βοῶν Πάντας τε ἀγρούς, τοὺς νέμεαι. ἀπούραις᾽ ἀμετέρων τοχέων, πιαίνων πλοῦτον " χαὶ ταῦτα πορσύνονται ἄγαν τεὸν οἶχον OÙ πονεῖ με" ἀλλὰ Hat σχᾶπτον μόναρχον χαὶ θρόνος, LES PYTHIQUES. IV. mais il faut moi et toi ayant réglé-selon-la-justice nos caractères (désirs) tisser (préparer) du bonheur restant (à venir). Je Le dirai à toi Le sachant : une seule (même) génisse f'uf mère et à Créthée et à Salmonée aux-deëseins-audacieux ; et nous de nouveau engendrés par (issus de) ceux-là à la troisième génération nous voyons la force (vive lumière) d’-or du soleil. Or les Parques se détournent, si quelque inimitié existe ἃ ceux-de-la-méme-race, au point de voiler (détruire) ὁ l'honneur (la piété). | (Antistrophe VII.) ἢ] ne convient pas nous-deux nous partager le grand honneur de nos ancêtres avec des épées travaillées-en-airain ni avec des javelots. Car moi j’abandonné à toi’ et les brebis et les blonds troupeaux de bœufs et tous les champs, dont tu jouis les ayant enlévés à nos (mes) parents, engraissant {a richesse ; etces biens augmentant beaucoup ta maison ne peinent pas moi ; mais et le sceptre de-monarque et le trône, 93°

94 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Δ'. ἐγχαθίζων ἱππόταις εὔθυνε λαοῖς δίχας, τὰ μὲν ἄνευ ξυνᾶς ἀνίας (πῳδὸς ζ) 155 λῦσον ἄμμιν, μή τι νεώτερον ἐξ αὐτῶν 'ἀναστήη χαχκόν. » 475 Ὣς ἄρ᾽ ἔειπεν. ᾽Ἀκᾶ δ᾽ ἀνταγόρευσεν χαὶ Πελίας " « ΓΕσομαι τοῖος 1, Ἀλλ᾽ ἤδη με γηραιὸν μέρος ἀλικίας 480 ἀμφιπολεῖ᾽ σὸν δ᾽ ἄνθος ἥδας ἄρτι xupalver " δύνασαι δ᾽ ἀφελεῖν μᾶνιν χθονίων. Κέλεται γὰρ ἐὰν ψυχὰν χομίξαι 160 Φρίξος ἐλθόντας πρὸς Αἰήνα θαλάμους, 285 δέρμα τε χριοῦ βαθύμαλλον ἄγειν, τῷ ποτ᾽ ἐχ πόντου σαώθη : (Στροφὴ n.) ἔχ τε ματρυιᾶς ἀθέων βελέων 3. Ταῦτά μοι θαυμαστὸς ὄνειρος ἰὼν φωνεῖ, Μεμάντευμαι δ᾽ ἐπὶ Κασταλίᾳ, 290 « où le fils de Créthée s’asseyait jadis pour donner des lois à un « peuple de cavaliers, sans nous affliger l’un et l’autre, (Épode VIL.) « rends-les-moi, de peur qu’ils ne nous causent de nouveaux « malheurs, » Ainsi parla Jason. Pélias répondit d’un ton calme : « Je ferai ce que tu veux ; mais déjà la vieillesse m'assiége, tandis « que chez toi la jeunesse s’épanouit à peine; €’est toi qui peux ᾽ς « apaiser le courroux des mânes. Phrixos nous ordonne d'aller re« cueilär son âme dans les palais d’Éétès, et d’enlever lépaisse « toison du bélier qui le sauva des flots (Strophe VIIL.) | « et des traits impies d’une marâtre. Un songe merveilleux est « venu m’avertir. Pour m'instruire , j'ai consulté l’oracle de Castalie. |

LES PYTHIQUES. IV. 95 ᾧ ἐγχαθίζων ποτὲ sur lequel ὀϊδηΐ δεδὶδ autrefois Κρηθεῖδας ᾽ le fils-de-Créthée εὖὔθυνε δίκας - dirigeait la justice (donnait des lois) λαοῖς ἱππόταις, , aux peuples cavaliers, | λῦσον τὰ μὲν ἄμμιν délivre (rends) ces biens à nous (Ἐπῳδὸς ζ΄.) (Épode VII.) ἄνευ ἀνίας sans une affiction ξυνᾶς, “ commune, μή τι χαχὸν νεώτερον de peur que quelque mal nouveau àävactin ne s'élève (ne sorte) ἐξ αὐτῶν. ». d'eux (de ces biens dispatés). » "Eerrey ἄρα ὥς. Il parla donc ainsi. Πελίας δὲ καὶ Eἰ Pélias aussi ἀνταγόρευσεν àxä parla-en-réponse avec-calme : « Ἔσομαι τοῖος. « Je serai tel (ferai ainsi). ᾽Αλλὰ μέρος γηραιὸν Mais la partie sénile ἁλιχίας de l’âge (de la vie) ἀμφιπολεῖ με ἤδη" tourne-autour de moi déjà ; σὸν δὲ ἄνθος ἦδας. au contraire ta fleur de jeunesse χυμαίνει dpt" se gonfle récemment ; δύνασαι δὲ ἀφελεῖν ettu peux enlever (faire cesser) μᾶνιν . le courroux χθονίων. des dieux souterrains (des mânes). Φρίξος γὰρ κέλεται Car Phrixos ordonne κομίξαι ἐὰν ψυχὰν nous recueillir son âme ἐλθόντας étant venus πρὸς θαλάμους Aἰήτα, vers les lits (demeures) d'Éétès, ἄγειν τε et emmener (enlever) δέρμα ἀὐμμω" la peau älaine-épaisse χριοῦ, du bélier, τῷ ποτε par lequel autrefois σαώβθη ἐκ πόντου, il fut sauvé dela mer, | (Στροφὴ n.) (Strophe VIII.) Ex τε βελέων ἀθέων oἱ des traîts impies ματρνιᾶς. d’une marâtre. ; Ὄνειρος θαυμαστὸς Un songe admirable (merveilleux) ἰὼν étant venu φωνεῖ ταῦτά μοι. dit ces choses à moi. Mepévreuum δὲ Et j'ai consuité-l'oracle ἐπὶ Κασταλίᾳ, ἌΣ ἃ Castalie, |

96 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Δ'. εἰ μετάλλατόν τι 1. Καὶ ὡς τάχος ὀτρύνει3 με rev χειν vat πομπάν. ˛ 165 Τοῦτον ἄεθλον ἐχὼν τέλεσον " χαί τοι μοναρχεῖν καὶ βασιλευέμεν ὃ ὄμνυμι προήσειν. Καρτερὸς 295 ὅρχος ἄμμιν μάρτυς ἔστω Ζεὺς ὃ γενέθλιος ἀμφοτέροις. » | Σύνθεσιν ταύταν ἐπαινήσαντες οἱ μὲν χρίθεν" 300 ἀτὰρ Ἰάσων αὐτὸς ἤδη (Αντιστροφὴ η΄.) 170 ὥρνυεν χάρυχας ἐόντα πλόον φαινέμεν παντᾶ. Τάχα δὲ Κρονίδαο Ζηνὸς υἱοὶ τρεῖς ἀχαμαντομάχαι ἦλθον ᾽Αλχμήνας θ᾽ ἑλιχοδλεφάρον Λήδας τε ὀ, δοιοὶ δ᾽ ὑψιχαῖται 305 ἀνέρες, ᾽᾽Ἔννοσίδα γένος, αἰδεσθέντες ἀλχάν ὅ, ἔχ τε Πύλου χαὶ ἀπ᾽ ἄχρας Ταινάρου " τῶν μὲν χλέος 310 « Le dieu m'ordonne d’équiper sur-le-champ un vaisseau pour cette « expédition. Actomplis ce travail de bon gré, et je jure de t'aban« donner le sceptre et le frône. Que le nom de Jupiter, auteur com« mun de notre race, assure la sainteté de nos serments. » Le pacte fut accepté, et tous deux se séparèrent. Aussitôt Jason (Antistrophe VIIL.) envoie de tous côtés des hérauts pour annoncer son expédition prochaine. Bientôt accourent trois guerriers infatigables dans les combats, fils du puissant Jupiter, d’Alcmène aux belles paupières et de Léda ; deux héros à la longue chevelure, enfants du dieu qui ébranle la terre; tous deux, honorant la valeur de Jason, descendent de Pylos et des sommets du Ténare, tous deux ont obtenu une noble

LES PYTHIQUES. IY. 97 εἴ τι μετάλλατον. Καὶ ὀτρύνει με τεύχειν πομπὰν vat ὡς τάχος. Τέλεσον ἐχὼν τοῦτον ἄεθλον ᾽" χαὶ ὄμνυμι προήσειν τοι μοναρχεῖν χαὶ βασιλενέμεν. Ζεὺς μάρτυς à γενέθλιος ἀμφοτέροις ἔστω ἄμμιν ὅρχος χαρτερός. » Οἱ μὲν κρίθεν ἐπαινήσαντες ταύταν σύνθεσιν * ἀτὰρ Ἰάσων αὐτὸς ἤδη (Ἀντιστροφὴ η΄.) ὥρνε κάρυχας φαινέμεν ; παντᾶ πλόον ξόντα. Τάχα δὲ ἦλθον τρεῖς ἀχαμαντομάχαι, υἱοὶ Ζηνὸς Κρονίδαο Ἀλχμήνας τε ἑλικοδλεφάρον Λήδας τε, ᾽ δοιοί τε ἀνέρες ὑψιχαῖται, γένος Ἐννοσίδα, αἰδεσθέντες ἀλχάν, ἔχ τε Πύλον χαὶ and ἄχρας Touvépou PINDARE. pour voir si quelque chose était à-découvrir. Et le dieu pousse moi à préparer un envoi (une expédition) avec un vaisseau en toute hâte. Accomplis de-bon-gré ce travail; et je fais-serment devoir abandonner à toi d'étre-monarque et d'être-roi. Que Jupiter étant témoin Juniter auteur-de-la-race "pour tous deux soit pour nous un serment puissant. » Ceux-ci se séparèrent ayant loué (approuvé) cette convention; : ais Jason lui-même déjà (aussitôt) (Antistrophe VIII.) mit-en-mouvement des hérauts pour découvrir (annoncer) de-tous-côtés la navigation étant (qui allait se faire). Eì bientôt vinrent trois guerriers infatigables-au-comfils de Jupiter : (bat, " le fils-de-Cronos et d'Alcmène aux-paupières-arrondies et de Léda, et de doubles (deux) guerriers à-la-haute-chevelure, race (fils) du dieu qui-ébranle-la-terre, honorant la bravoure de Jason, venant et de Pylos et du haut Ténare;

TT SN να αἱ. © 98 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ 4’. 176 ἐσλὸν Ἐρφάμου τ᾽ ἐχράνθη σόν τε, Περικλύμεν᾽ εὖρυθία. Ἐς Ἀπόλλωνος ! δὲ φορμιχτὰς ἀοιδᾶν πατὴρ ἔμολεν, εὐαίνητος Ὀρφεύς. 315 (Erpôès ἡ.) Lure δ᾽ “Ἑρμᾶς χρυσόραπις διδύμους υἱοὺς ἐπ᾽ ἄτρυτον πόνον, τὸν μὲν Ἔχίονα, χεχλάδοντας 3 ἥῤδα, τὸν δ᾽ "Epuτον. Ταχέως 180 ἀμφὶ Tlayyalou θεμέθλοις ναιετάοντες ὃ ἔδαν᾽ 320 χαὶ γὰρ ἐχὼν θυμῷ γελανεῖ θᾶσσον Évruvev βασιλεὺς ἀνέμων | Ζήταν Κάλαΐν te πατὴρ Βορέας, ἄνδρας πτεροῖσιν 325 νῶτα πεφρίχοντας ἄμφω πορφυρέοις, Τὸν δὲ παμπειθῇ γλυχὺν ἠμιθθέοισιν πόθον πρόςδαιεν Ἥρα (Στροφὴ θ΄.) 185 ναὸς Ἀργοῦς, μή᾽ τινα Ἀ λειπόμενον τὰν ἀχίνδυνον παρὰ ματρὶ μένειν αἰῶνα πέσσοντ᾽, ἀλλ᾽ ἐπὶ καὶ θανάτῳ : 330 gloire : c’est Euphémos, et toi, puissant Périclymène. Un fils d’Apollon vint aussi, le père du chant et de la lyre, le fameux Orphée. (Épode VIII.) Le dieu à la verge d’or, Mercure, envoya à cette périlleuse entreprise ses deux fils, Échion et Érytos, tous deux dans la vigueur de la jeunesse. D’autres abandonnent à la hâte leur demeure et les vallons du Pangée ; le roi des vents, Borée, presse d’un cœur joyeux le départ de Zétès et de Calaïs : des ailes de pourpre s’agitent sur les épaules des deux guerriers. Junon allumait dans le cœur de ces demidieux le doux et invincible désir (Strophe IX.) de monter sur le navire Argo, afin qu'aucun d’eux ne consumât auprès d’une mère ses jours loin des dangers, mais que tous pussent

LES PYTHIQUES. IV. τῶν μὲν κλέος ἐσλὸν ἐχράνθη Εὐφάμον τε σόν τε, ΠΕερικλύμενε εὐρνθία. Ἔξ Ἀπόλλωνος δὲ φορμιχτὰς πατὴρ ἀοιδᾶν, ᾽Ορφεὺς εὐαίνητος, ἔμολεν. (᾽Επῳδὸς n.) : Ἑρμᾶς δὲ χρυσόραπις πέμπεν ἐπὶ πόνον ἄτρυτον διδύμους υἱούς, τὸν μὲν Ἐχίονα, τὸν δὲ Ἔρντον, χεχλάδοντας ἥδᾳ. Ναιετάοντες ἀμφὶ θεμέθλοις Παγγαίον ἔδαν ταχέως" καὶ γὰρ ἐχὼν θυμῷ γελανεῖ βασιλεὺς ἀνέμων Βοῤέας πατὴρ ἔντυνε θᾶσσον Ζήταν Κάλαϊν τε, ἄνδρας πεφρίκοντας ἄμφω γῶτα πτεροῖσι πορφυρέοις. Ἥρα δὲ πρόςδαιεν ἡμιθέοισι γλυκὺν πόθον παμπειθῇ (Στροφὴ 0.) ναὸς ᾽Αργοῦς,, : μή τινα λειπόμενον UÉVELV παρὰ ματρὶ πέσσοντα τὰν αἰῶνα ἀκίνδυνον, , 99 desquels la gloire bonne (belle) s’est accomplie et Za gloire d’Euphémos et la tienne, Périclytène aux-vastes-forces. : Et éfant fils d’Apollon le joueur-de-lyre le père des chants, Orphée bien-loué (fameux), vint aussi. . (Épode VIIL.) Et Mercure à-la-verge-d’or envoya à ce travail indomptable ses deux fils, lun Échion, l'autre Érytos, tous deux luxuriants de jeunesse. | D'autres habitant autour des bases du Pangée ‘vinrent promptement ; et en effet de-bon-gré d’un cœur riant (joyeux) le roi des vents Borée leur père équipa promptement ´ Zétès et Calaïs, guerriers hérissés tous deux sur leurs dos d’ailes de-poupre. Or Junon allumait chez les demi-dieux” ce doux désir tout-à-fait persuasif (irrésistible) (Strophe IX.) du nävire Argo, ne voulant pas que quelqu'un d'eux étant laissé demeurer auprès de sa mère faisant-cuire (consumant, passant) sa vie sans-dangers, ἢ

100 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ À’. φάρμαχον χάλλιστον δᾶς ἀρετᾶς ἄλιξιν εὑρέσθαι σὺν ἄλλοις L ᾽Ες δ᾽ ᾽Ιχωλχὸν ἐπεὶ χατέθα ναυτᾶν ἄωτος, 335 λέξατο πάντας ἐπαινήσαις ᾽Ιάσων. Καί ῥά of 190 μάντις ὀρνίχεσσι χαὶ χλάροισι θεοπροπέων ἱεροῖς Μόψος ἄμθασε στρατὸν πρόφρων. ᾽Επεὶ δ᾽ éu6dhou 340 xpéuacay ἀγκύρας ὕπερθεν, (Ἀντιστροφὴ δ.) χρυσέαν χείρεσσι λαθὼν φιάλαν ἀρχὸς ἐν πρύμνᾳ 3 πατέρ᾽ Οὐρανιδᾶν ἐγχεικέραυνον Ζῆνα, καὶ ὠχυπόρους | 345 195 χυμάτων ῥιπὰς ἀνέμων τ᾽ ἐχάλει, νύχτας τε καὶ πόντου χελεύθους dard τ᾽ εὔφρονα χαὶ φιλίαν νόστοιο μοῖραν " ἐχ νεφέων δέ οἱ ἀντάῦσε βροντᾶς αἴσιον 350 acquérir avec les héros de leur âge une noble gloire, récompense de leurs travaux. Quand ces navigateurs, la fleur de la Grèce, furent arrivés à lolcos, Jason les compte et loue leur ardeur. Bientôt le devin Mopsos, lisant la volonté des dieux dans le vol des oiseaux et dans les présages sacrés , fait embarquer la troupe sous d’heureux auspices. L’ancre est suspendue à l’éperon ; (Antistrophe 1X.) tenant dans ses mains une coupe d’or, debout sur la poupe, le chef des héros invoque le père des habitants de l’Olympe, Jupiter Tonnant, et les flots rapides et les vents impétueux , et les nuits et les routes de la mer; il demande des jours propices et la faveur d’un heureux retour : du haut des airs la voix amie du tonnerre

LES PYTHIQUES. IV. ἀλλὰ de χαὶ ἐπὶ θανάτῳ εὑρέσθαι | αὺν ἄλλοις ἅλιξι χάλλιστον φάρμακον ἑᾶς ἀρετᾶς. Ἐπεὶ δὲ ἄωτος ναντᾶν κατέδα Ἰχωλχόν, Ἰάσων ἐπαινήσαις πάντας λέξατο. - ' Καί pa μάντις Μόψος θεοπροπέων οἱ ὀρνίχεσσι καὶ κλάροισιν ἱεροῖς πρόφρων | ἄμδασε στρατόν. Ἐπεὶδ χρέμασαν ἀγχύρας ᾽ ὕπερθεν ἐμδόλον, (’Avriorpogà 0.) λαδὼν χείρεσσι φιάλαν χρυσέαν ἀρχὸς - | ἐν πρύμνα ᾽ ἐχάλει πατέρα Οὐρανιδᾶν Ζῆνα : ἐγχεικέραννον, χαὶ ῥιπὰς ὠχυπόρους χυμάτων ἀνέμων ΤΕ , νύχτας τε χαὶ κελεύθους πόντον ἄματά τε εὔφρονα χαὶ μοῖραν φιλίαν νόστοιο" ; φθέγμα δὲ αἴσιον βροντᾶς ἀντάῦσέν οἱ ᾽ ἐχ νεφέων ι 101 mais σία chacun d'eux même au prix de la mort trouver (obtenir) avec les autres Aéros du-même-âge le plus beau remède : de sa vertu (de ses fatigues). Et quand la fleur des nautonniers fat arrivée à lolcos, Jason les ayant loués tous les compta. Et donc le devin Mopsos disant-es-volontés-des-dieux à lui d’après les oiseaux. et les sorts (augures) sacrés - bienveillant fit-monter l’armée sur Le vaisseau. Et après que ils eurent suspendu les ancres au-dessus de l’éperon, (Antistrophe IX.) ayant pris dans ses mäins une coupe d’or le chef (Jason) se tenant sur la poupe invoquait le père des habitants-du-ciel Jupiter 0e qui-fance-la-foudre-comme- un-javeet les élans au-trajet-rapide (lot, des flots et des vents, et les nnits et les routes de la mer et les jours bienveillants (propices) et le lot (la chance) favorable du retour; et la voix de-bon-augure du tonnerre répondit à lui _des nuages ;

102 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Δ΄. φθέγμα λαμπραὶ δ᾽ ἦλθον ἀχτῖνες στεροπᾶς ἀπορηγνύμεναι 1. ᾽ἈΑμπνοὰν δ᾽ ἥρωες ἔστασαν 3 θεοῦ σάμασιν 355 200 πιθόμενοι " χάρυξε δ᾽ αὐτοῖς (Ἐπῳδὸς 0.) ἐμδαλεῖν χώπαισι τερασκόπος ἀδείας ἐνίπτων 3 ἐλπίδας " εἰρεσία δ᾽ ὑπεχώρησεν ταχειᾶν ἐκ παλαμᾶν ἄχορος. 360 Σὺν Νότου δ᾽ αὔραις ἐπ᾽ Ἀξείνου # στόμα πεμπόμενοι ἥλυθον + ἔνθ᾽ ἀγνὸν Ποσειδάωνος ἔσσαντ᾽ εἰναλίου τέμένος, 205 φοίνισσα δὲ Θρηϊκίων ἀγέλα ταύρων ὑπᾶρχεν 365 καὶ νεόχτιστον λίθων βωμοῖο θέναρ 5. Ἐς δὲ xlvôuvov βαθὺν ἱέμενοι δεσπόταν λίσσοντο ναῶν ὅ, (Στρο φὴ 1.) συνδρόμων χινηθμὸν ἀμαιμάχετον 370 ἐχφυγεῖν πετρᾶν 7. Δίδυμαι γὰρ ἔσαν ζωαί, χυλινδέσχοντό τε χραιπνότεραι répond à ses vœux; l'éclair brille et déchire la nue. Les héros sentent grandir leur courage : ils ont foi dans les signes du dieu. Alors le devin (Épode IX.) leur commande de se courber sur la rame, et leur inspire de douces espérances ; leurs mains infatigables font voguer rapidement le navire. Poussés par les brises du Notos, ils arrivent aux bouches de la rer inhospitalière ; ià ils tracent une enceinte sacrée en l'honneur de Neptune le roi des flots ; car ils avaient rencontré un troupeau fauve de taureaux de Thrace et les fondements récents d'un autel de pierre. Exposés à un danger terrible, ils supplient le maître des na: vires (Strophe X.) de les dérober au choc effroyable de ces roches qui viennent se heurter. C’étaient deux écueils vivants, et ils roulaient plus rapides

LES PYTHIQUES. 1Y. 103 ἀχτῖνες δὲ λαμπραὶ στεροπκᾶς ἦλθον ἀπορηγνύμεναι. Ἥρωες δὲ ἔστασαν ἀμπνοὰν πιθόμενοι σάμασι θεοῦ : τερασχόπος δὲ (Ἐπῳδὸς θ΄.) κάρυξεν αὐτοῖς ἐμδαλεῖν χώπαισιν ἐνίπτων ἀδείας ἐλπίδας ᾽" εἰρεσία δὲ ὑπεχώρησεν ἄκοπος ἐχ παλαμᾶν ταχειᾶν. Πεμπόμενοι δὲ σὺν χῦραις Νότου ἤλυθον ἐπὶ στόμα ᾽Αξείνον : ἔνθα ἔσσαντο τέμενος ἁγνὸν Ἰ]οσειδάωνος εἰναλίον, ἀγέλα δὲ φοίγισσα ταύρων Θρηϊκίων ὑπᾶρχε¸ καὶ θέναρ λίθων νεόχτιστον βωμοῖο. Ἴέμενοι δὲ ἐς κίνδυνον βαθὺν λίσσοντο δεσπόταν ναῶν, (Στροφὴ ι΄.) ἐχφυγεῖν χινηθμὸν ἀμαιμάχετον πετρᾶν | συνδρόμων. "Ecav γὰρ δίδυμαι ζωαί, χυλινδέσχοντό τε et les rayons éclatants de l'éclair vinrent s’élançant-en-crevant-la-nue. Et les héros établirent Zeur respiration (respirèayant-foi aux signes du dieu; (rent) et l'observateur (interprète)-des-pro(Épode IX.) (diges proclama (ordonna) à eux de se jeter (s’appuyer)-sur les rames leur annonçant de douces espérances ; oi la manœuvre-de-la-rame succéda infatigable de leurs mains rapides. Et envoyés (poussés) avec (par) les brises du Notos ils vinrent (arrivèrent) à l'embouchure de l’Euxin; Ἰὰ ils assirent (fondèrent) une enceinte-sacrée pure de Neptune des-mers, et un troupeau fauve -de taureaux de-Thrace se présenta à eux ᾽ et le ereux de pierres (en pierre) nouvelleimnent-fondé d’un autel. Mais lancés ljetés) dans un danger profond ils demandèrent-avec-supplications au maître des vaisseaux, (Strophe X.) d'échapper au mouvement invincible (violent) de roches qui-se-heurtent-en-courant. Car elles étaient de doubles (deux) rovivantes, [ches et elles roulaient

104 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Δ'. 410 ἢ βαρυγδούπων ἀνέμων στίχες" ἀλλ᾽ ἤδη τελευτὰν χεῖνος αὐταῖς ἡμιθέων πλόος ἄγαγεν !. ᾽ς Φᾶσιν δ᾽ ἔπειτεν 375 ἤλυθον" ἔνθα χελαινώπεσσι Κόλχοισιν βίαν μῖξαν 3 Αἰήτᾳ παρ᾽ αὐτῷ. Πότνια δ᾽ ὀξυτάτων βε-λέων 3 380 ποικίλαν ἴύγγα + τετράχναμον Οὐλυμπόθεν 215 ἐν ἀλύτῳ ζεύξαισα χύχλῳ (Ἀντιστροφὴ 1.) μαινάδ᾽ ὄρνιν Κυπρογένεια φέρεν πρῶτον ἀνθρώποισι, λιτάς τ᾽ ἐπαοιδὰς ἐχδιδάσχησεν σοφὸν Αἰσονίδαν " 385 ὄφρα Μηδείας τοχέων ἀφέλοιτ᾽ αἰδῶ 5, ποθεινὰ δ᾽ Ελλὰς αὐτὰν ἐν φρασὶ καιομέναν δονέοι μάστιγι Πειθοῦς 6. 390 220 Καὶ τάχα πείρατ᾽ ἀέθλων 7 δείκνυεν πατρωΐων que la troupe bruyante des vents; mais bientôt l’arrivée des demidieux leur apporte la mort. Ils entrent ‘enfin dans le Phase ν δ΄, dans {e royaume même d’Éétès , font l’essai de leur force contre les noirs habitants de Colchos. Alors la reine de Cypre, la déesse aux traits subtils, attache à son char par des nœuds solides une bergerette aux mille couleurs, | | | (Antistrophe X.) descend de l’Olympe, apportant pour la preinière fois aux mortels l'oiseau du délire, et enseigne au sage fils d’Éson des enchantements et des prières, pour qu’il banntt du cœur de Médée l'amour pieux de la famille, et que le désir de la Grèce agitât son âme enflammée sous le fouet de Pitho. Bientôt Médée l’instruit à sortir victorieux des

l LES PYFHIQUES. IV. χραιπνότεραι À στίχες ἀνέμων βαρυγδούπων " ἀλλὰ ἤδη“ χεῖνος πλόος ἡμιθέων. ἄγαγεν αὐταῖς τελευτάν. ΄ΕΝπειτεν δὲ ἤλυθον ἐς Φᾶσιν ὁ ἔνθα μῖξαν βίαν Κόλχοισι κελαινώπεσσ!ι παρὰ Αἰήτᾳ αὐτῷ. Πότνια δὲ βελέων ὀξντάτων ζεύξαισα ἴϋγγα ποιχίλαν τετράχναμον ἐν κύχλῳ ἀχύτῳ Κυπρογένεια (Ἀντιστροφὴ ι.}) φέρε πρῶτον Οὐλύμποθεν: ἀνθρώποισιν ᾽ ὄρνιν μαινάδα, ἐκδιδάσχησέ τε σοφὸν Αἰσονίδαν ἐπαοιδὰς λιτάς * ὄφρα ἀφέλοιτο Μηδείας αἰδῶ τοχέων, Ἑλλὰς δὲ ποθεινὰ δονέοι | μάστιγι Πειθοῦς αὐτὰν καιομέναν. ἐν φρασί, Καὶ τάχα δείκνυε πείρατα ἀέθλων πατρωΐων * | plus rapides (impétueuses) 105 que les lignes (bataillons) des vents au-bruit-terrible ; mais déjà cetle navigation des demi-dieux amena à elles la fin (la mort). Et ensuite ils arrivèrent dans le Phase, ᾽ ᾽Ià ils mélèrent leur force (combattiavec les Colchidiens _ au-noir-visage chez Éétès même. Et l’auguste-maîtresse de traits fort-aigus ayant attelé (attaché) ‘la bergeronnette aux-diverses-couleurs . Hée-aux-quatre-jantes dans (à) un cercle (une roue) dont-où-ne-peut-se-détacher la déesse née-à-Cypre (Antistrophe X.) [rent) apporta pour la première fois de lOlympe aux hommes Poiseau en-délire, et enseigna au sage fils-d’Éson (à Jason) les enchantements faits-avec-prières; afin que il enlevât (ft perdre) à Médée le respect de ses parents, et que la Grèce désirée par elle agitat _par le fouet de la Persuasion “elle brûlée (enflammée) dans son cœur. Et bientôt elle lui fit-voir le terme des.combats (épreuves) paternelles, CB

106 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ Δ΄. σὺν δ᾽ ἐλαίῳ φαρμακώσαισ᾽ ἀντίτομα στερεᾶν ὀδυνᾶν δῶχε χρίεσθαι. Καταίνησαάν τε χοινὸν γάμον 395 γλυχὺν ἐν ἀλλάλοισι μῖξαι. (Ἐπῳδὸς v.) Ἀλλ᾽ ὅτ᾽ Αἰήτας ἀδαμάντινον ἐν μέσσοις ἄροτρον σχίμψατο 225 καὶ βόας, οἱ φλόγ᾽ ἀπὸ ξανθᾶν γενύων πνεῦν χαιομένου πυρός, 4οο γαλχέαις δ᾽ ὁπλαῖς ἀράσσεσχον χθόν᾽ ἀμειβόμενοι" τοὺς ἀγαγὼν ζεύγλᾳ πέλασσεν μοῦνος. ᾽Ὀρθὰς δ᾽ αὔλαχας ἐντανύσαις 405 ἥλαυν᾽, ἀνὰ βωλαχίας δ᾽ ὀρόγυιαν σχίζε νῶτον γᾶς, Ἔειπεν δ᾽ ὧδε" « Τοῦτ᾽, ἔργον βασιλεύς, 230 ὅστις ἄρχει ναός, ἐμοὶ τελέσαις ἄφθιτον στρωμνὰν ἀγέσθω, ἠϊο ᾽Στροφὴ ια΄.) χῷας αἰγλᾶεν χρυσέῳ θυσάνῳ À. » Ὣς ἄρ᾽ αὐδάσαντος ἀπὸ χρόκεον δίψαις Ἰάσων εἶμα θεῷ κίσυνος épreuves de son père; elle prépare avec de l'huile un baume salutaire contre les plus terribles douleurs, et le donne à l'étranger. Tous deux font serment de s’unir par les doux liens de l’hymen. (Épode X.) Cependant, au milieu des guerriers, Éétès arrête sa charrue d’acier, et ses bœufs, qui soufflent des torrents de feu de leurs narines en flammes et tour à tour creusent la terre de leurs pieds d'airain ; seul il les conduit et les place sous le joug. Puis il les presse, et, traçant de droits sillons, il soulève la glèbe et fend le sein de la terre à la profondeur d’une brasse. Alors il s’écrie : « Que le roi, que « le chef de ce navire achève mon ouvrage, et qu’il emporte l'im« more dépouïlle, , (Strophe XI.) « V'éclatante toison aux franges d'or. » Il dit; Jason jette son manteau de pourpre et se met à l’œuvre, confiant dans le dieu : le. RER £ ΄Ε ᾽ΕΞ ΄ΟΥΕΘΜΕΝΟΕΝ ΘΝ ES ct GE πασαν--- -- Qt En Es a

LES PYTHIQUES. IY. 107 φαρμαχώσαισα δὲ σὺν ἐλαίῳ ἀντίτομα στερεᾶν ὀδυνᾶν δῶχε χρίεσθαι. Καταίνησάν τε μῖξαι ἐν ἀλλάλοισι γλυχὺν γάμον κοινόν, (Ἐπῳδὸς 1.) Ἀλλὰ ὅτε Αἰήτας σχίμψατο ἐν μέσσοις ἄροτρον ἀδαμάντινον καὶ βόας, οὺ πνεῦν. ἀπὸ γενύων ξανθᾶν φλόγα πυρὸς καιομένοιο ἀμειδόμενοι δὲ ἀράσσεσχον χθόνα ὁπλαῖς χαλκχέαις" ἀγαγὼν τοὺς μοῦνος πέλασσε ζεύγλᾳ. "ἤλαυνς δὲ ἐντανύσαις αὔλακας ὀρθάς, ἀνὰ δὲ ὀρόγνιαν σχίζε νῶτον γᾶς βωλαχίας. "Ferre δὲ ὦδε" « Βασιλεύς, ὅστις ἄρχει ναός, τελέσαις ἐμοὶ τοῦτο ἔργον ἀγέσθω. στρωμνὰν ἄφθιτον, (Στροφὴ «ια΄. χῶας : αἰγλᾶεν θυσάνῳ χρνυσέω. » Αὐδάσαντος ἄρα ὥς, Ἰάσων ἀποῤῥίψαις εἶμα κρόκεον πίσυνος θεῷ . etayant préparé avec de l’huile des remèdes de rudes ἀράν elle Les lui donna pour s’en oindre. Et ils promirent de mêler (former) l’un avec l'autre * an doux mariage commun. (Épode X.) Mais lorsque Éétès eut appuyé (placé) au milieu des Argonautes sa charrue d’-acier et ses bœufs, qui soufflaient de leurs mâchoires (naseaux) fauves la flamme d’un feu qui brûlaif, | et échangeant (tour à tour) frappaient la terre de leurs sabots d’-airain ; ayant conduit eux seul il es approcha du joug. Et il Les poussa ayant tendu (traçant) des sillons droits, et à la profondeur d’une brasse il fendit le dos . de la terre qui-forme-des-mottes. Et il parla ainsi : « Que le roi, quiconque commande au vaisseau, ayant accompli à moi ce travail . emmène la couverture (dépouille) impérissable, ’ (Strophe XI.) toison ἌΣ brillante d’une frange d'-or. » Lui ayant parlé donc ainsi, Jason ayant rejeté son manteau de-safran confiant eu dieu

108 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Δ', εἴ, ετ᾽ ἔργου" πῦρ δέ νιν οὖκ ἐόλει παμφαρμάχου ξεί| νας | ἐφετμαῖς. | 425 Σπασσάμενος δ᾽ ἄροτρον, βοέους δήσαις, ἀνάγχᾳ 235 ἔντεσιν αὐχένας ἐμθάλλων τ᾽ ἐριπλεύρῳ φυᾷ χέντρον αἰανὲς βιατὰς ἐξεπόνασ᾽ ἐπιταχτὸν ἀνὴρ 420 μέτρον. Ἴξεν δ᾽ ἀφωνήτῳ περ ἔμπας ἄχει δύνασιν Αἰήτας ἀγασθείς 3. (Ἀντιστροφὴ ια΄.) Πρὸς δ᾽ ἑταῖροι καρτερὸν ἄνδρα φίλας 425 240 ὦρεγον χεῖρας, στεφάνοισί τέ μιν ποίας ἔρεπτον, μειλιχίοις τε λόγοις | ἀγαπάζοντ᾽. Αὐτίκα δ᾽ ᾽Δελίου θαυμαστὸς υἱὸς δέρμα λὰμπρὸν He ἔννεπεν, ἔνθα νιν ἐχτάνυσαν Φρίζου μάχαιραι" 430 ἤλπετο δ᾽ οὐχέτι of χεῖνόν γε πράξεσθάι πόνον. feu ne l’effraye point ; il est instruit par l’habile étrangère. 1] tire la charrue , fait sentir sa force aux taureaux , enchaîne leurs côus , et enfonçant dans leurs vastes flancs l'aiguillon douloureux , le héros puissant parcourt lespace qui lui est prescrit. Dans sa douleur muette , Éétès ne peut retenir un cri d’admiration que lui arrache cette mâle vigueur. | . | | | (Antistrophe XI.) Les compagnons du robuste guerrier tendent vers lui des mains amies, ombragent son front de vertes couronnes, et Paccueillent avec de douces paroles. Aussitôt le glorieux fils du Soleil montre à Jason la place où le glaive de Phrixos a déployé la riche toison ; il espère que le liéros ne triomphera pas de cette seconde épreuve. La dépouille était suspendue dans une forêt, et retenue par la gueule dévo

LES PYTHIQUES. IY. 109 εἴχετο ἔργου" πῦρ δὲ οὐχ ἐόλει νιν ἐφετμαῖς ξείνας παμφαρμάχου. Σπασσάμενος δὲ Ἔν ᾽ δήσαις ᾽ ἀνάγκᾳ ἔντεσιν αὐχένας βοέους ἐμδάλλων τε φυᾷ ἐριπλεύρῳ κέντρον alavèc Ὡς ἀνὴρ βιατὰς ἐξεπόνασε μέτρον ἐπιτακτόν. Αἰήτας δὲ ἄχει περ ἀφωνήτῳ ἴσξεν ἔμπας ᾽ ἀγασθεὶς δύνασιν. (Ἀντιστροφὴ ια΄.) “Εταῖροι δὲ ὥρεγον πρὸς ἄνδρα καρτερὸν χεῖρας φίλας, “᾽ ἔρεπτόν τέ μιν στεφάνοισι ποίας, ἀγαπάζοντό τε λόγοις μειλιχίοις. Αὐτίχα δὲ νίὸς θαυμαστὸς Ἀελίον ἔννεπε ῎Ι δέρμα λαμπρόν, ἔνθα μάχαιραι Φρίξου ἐχτάνυσάν νιν" ἥλπετο δὲ οὐκέτι πράξασθαί οἱ κεῖνόν γε πόνον. se mit à l'ouvrage ; et le fou ne troubla pas lui d’après les instructions de l’étrangère _aux-mille-poisons. Et ayant tiré la charrue, ayant enchaîné par la nécessité (contrainte) avec des harnais (courroies) les cous des-bœufs et appliquant à leur forme (corps) aux-vastes-flancs l’aiguillon douloureux l’homme (le héros) robuste accomplit-avec-travail la mesure prescrite. Et Éétès quoique dans une douleur sans-voix poussa-un-cri cependant ayant admiré la puissance de Jason. (Antistrophe XI.) Et ses compagnons tendirent vers l’homme (le héros) vigoureux des mains amies, et couvrirent lui de couronnes de verdure, et l’accueillirent avec des paroles douces-comme-le-miel. Et aussitôt le fils admirable du Soleil dit (indiqua) à Jason la oison brillante, où les glaives de Phrixos avaient étendu elle ; . mais il espérait Jason ne pouvoir plus accomplir à lui ce travail du moins.

110 ΠΥΙΘΙΟΝΙΚΑΙ 4. Κεῖτο γὰρ λόχμα, δράκοντος δ᾽ εἶχετο λαδροτατᾶν γενύων, 435 245 ὃς πάχει μάχει τε πεντηχόντορον ναῦν χράτει, τέλεσαν ἂν πλαγαὶ σιδάρου I. (Ἐπῳδὸς 1x.) Μαχρά μοι 3 νεῖσθαι χατ᾽ ἀμαξιτόν " ὥρα γὰρ συνάπτει 8" χαί τινα ἠλο οἶμον ἴσαμι βραχύν 4." πολλοῖσι δ᾽ ἄγημαι σοφίας ὅ ἑτέροις. Κτεῖνε δ μὲν γλαυχῶπα τέχναις ποικιλόνωτον ὄφιν, 250 ᾧ ᾽ρχεσίλα, χλέψεν τε Ἀήδειαν σὺν αὐτᾷ, τὰν Πελίαο φόνον 7 : ἠᾳ5 ἕν τ᾽ Ὠχεανοῦ πελάγεσσι μίγεν 8 πόντῳ τ᾽ Ἐρυθρῷ Λαμνιᾶν τ᾽ ἔθνει γυναιχῶν ἀνδροφόνων 9" ἔνθα καὶ γυίων ἀέθλοις ἐπεδείξαντο χρίσιν ἐσθᾶτος ἀμφίς 10, 450 rante d’un dragon qui surpassait en largeur et en longueur une galère à cinquante rames , façonnée par le tranchant du fer. (Épode XI.) La route des chars retarderait mon retour, et déjà le temps me presse ; mais je connais un sentier plus court ; mon habileté surpasse celle de bien des rivaux. Par son adresse, ὁ Arctsilas, Jason tua le dragon aux yeux verts, à la croupe tachetée; il enleva Médée d'accord avec elle, Médée la meurtrière de Pélias ; ils pénétrèrent dans les plaines liquides de l’Océan , dans la mer Érythrée , chez les femmes de Lemnos , qui venaient de massacrer leurs époux ; là, ils célébrèrent des luttes et des jeux dont un vêtement était le prix,

Κεῖτο γὰρ ᾽λόχμᾳ, ᾽ εἴχετο δὲ γενύων λαδροτατᾶν ᾽ δράκοντος ,: ἃς κράτει “πάχει μάκει τε γαῦν πεέντηχόντορον, ἂν πλαγαὶ σιδάρον τέλεσαν. (᾽Επῳδὸς ια΄.) Μαχρά μοι νεῖῖσθαι χατὰ ἀμαξιτόν᾽ ὥρα γὰρ συνάπτει" χαὶ ἴσαμι τινὰ οἶμον βραχύν" | ἄγημαι δὲ σοφίας πολλοῖσιν ἑτέροις. Κτεῖνε μὲν τέχναις ὄφιν γλαυχῶπα ποικιλόνωτον, ὦ Ἀρκεσίλα, χλέψε τε Μήδειαν δὺν αὐτᾷ, . τὰν φόνον Πελίαο " μέγεν τε ἐν πελάγεσσιν ἮΩὋωχεανοῦ πόντῳ τε ᾽Ερυθρῷ ἔθνει τε | γνναιχῶν Aauviäv ἀνδροφόνων" , ἔνθα καὶ ἐπεδείξαντο κρίαιν ἀέθλοις γνίων ἀμφὶς ἐσθᾶτος, LES PYTHIQUES. 1Ỹ. | 111 Car la loison était placée dâns un bois, et elle était tenue par les mâchoires très-avides d’un dragon, qui surpassait eu largeur et en longueur un navire aux-cinquante-rames, que les coups du fer ont accompli (façonné). (Epode XI.) Il serait long pour moi de revenir par ἵα route-des-chars (le grand checar l’heure (le terups) {min) ; touche-à-sa-fin ; ᾽ : et je sais (je connais) “un certain sentier court; car je suis-un-chef (maître) d’habileté pour beaucoup d’autres. Ξ Il tua par ses artifices le serpent (dragon) aux-yeux-glauques au-dostacheté, -_ ὁ Arcésilas, et déroba (enleva) Médée avec elle-même (de son plein gré), Médée la meurtrière de Pélias ; et ils se mélèrent (entrèrent) et danslesespaces-liquides (les plaines) de l’Océan et dans la mer Rouge et dans la nation des femmes Lemniennes meurtrières-de leurs-époux ; où aussi ils firent-voir (donnèrent) un jugement (une lutte) pour les combats des membres au sujet d’un vêtement, ´

112 Y6IONIKAI 4’. (Στροφὴ ιδ΄.) xal συνεύνασθεν. Καὶ ἐν ἀλλοδαπαῖς 255 σπέρμ. ᾽ἀρούραις᾽ τουτάχις ὑμετέρας à ἄχτῖνος ὅλθου δέξατο μοιρίδιον app ἢ νύκτες ἵ, Τόθι γὰρ γένος Εὐφάμου φυτευθὲν λοιπὸν αἰεὶ 455 τέλλετο 3" xal Λαχεδαιμονίων μιχθέντες ἀνδρῶν ἤθεσι τάν ποτε Καλλίσταν ἀπῴχησαν χρόνῳ 460 νᾶσον 3 ἔνθεν δ᾽ ὕμμι Λατοίδας ἔπορεν Λιθύας πεδίον 260 σὺν θεῶν τιμαῖς ὀ ὀφέλλειν, ἄστυ χρυσοθρόνου διανέμειν θεῖον Κυράνας ὅ 465 (Ἀντιστροφὴ 16.) ὀρθόδουλον μῆτιν ἐφευρομένοις. Γνῶθι νῦν τὰν Οἰδιπόδα σοφίαν 6. Εἰ γάρ τις ὄζους: ὀξυτόμῳ πελέχει ἐξερείψαι μὲν μεγάλας δρυός, αἰσχύνοι δέ οἱ θαητὸν ᾽ς εἶδος", 470 265 καὶ φθινόχαρπος ἐοῖσα διδοῖ ψᾶφον wep? αὐτᾶς, (Strophe XI].) oi s’unirent aux Lemniades. C’est ainsi que dans des champs étrangers le destin avait marqué le jour ou les nuits qui virent briller les premiers rayons de votre bonheur. C'est là que parut la race immortelle d’Euphémos ; ses descendants vinrent partager les demeures des héros lacédémoniens , et plus tard occupèrent l’île que l’on nomma autrefois Calliste ; c'est de là que le fils de Latone vous envoya dans les plaines de la Libye, pour être, sous les auspices des dieux, les bienfaiteurs de cette contrée, et gouverner la divine cité de Cyrène au trône d’or (Antisirophe XII.) par les conseils d’une infaillible sagesse. Maintenant puisses-tu - avoir la pénétration d’OEdipe ! Si le tranchant de la cognée abat les rameaux d’un vaste chêne et dégrade son admirable beauté, l'arbre devenu stérile rend encore témoignage de lui-même, quand le feu de

᾽(Στροφὴ 16.) . καὶ συνεύνασθεν. Καὶ τοντάκις ἐν ἀρούραις ἀλλοδαπαῖς ἅμαρ μοιρίδιον Ἀ νύχτες δέξατο σπέρμα | ὑμετέρας ἀχτῖνος ὅλον. Γένος γὰρ Εὐφάμον φυτευθὲν τόθι τέλλετο λοιπὸν αἰεί " χαὶ μιχθέντες ἤθεσιν. ἀνδρῶν Δαχεδαιμονίων ἀπώκησαν χρόνῳ τὰν νᾶσον ᾽ ποτὲ Καλλίσταν " ἔνθεν δὲ Aatoiôas ἔπορεν ὕμμι πεδίον Διθύας ὀφέλλειν σὺν τιμαῖς θεῶν, ἐφευραομένοις ᾽ διανέμειν ἄστυ θεῖον Κυράνας χρυσοθρόνον (Ἀντιστροφὴ μῆτιν ὀρθόδουλον. Γνῶθι νῦν τὰν σοφίαν Οἰδιπόδα. ι6΄.} Εἰ γάρ τις ἐξερείψαι μὲν πελέχει ὀξυτόμῳ ὄζους μεγάλας δρνός, αἰσχύνοι δέ οἱ εἶδος θαητόν " καὶ ἐοῖσα φθινόκαρπος διδοῖ ψᾶφον κερὶ αὐτᾶς, ΏΣ -. LES PYTHIQUES. IV. 113 (Strophe XII.) et s’unirent aux Lemniennes. Et alors. dans des champs étrangers le jour marqué-par-le-destin ou les nuits a (ont) reçu la semence de votre rayon (éclat) de bonheur. Car la race d’Euphémos engendrée là s’est levée pour le reste du femps toujours ; et mêlés aux (partageant les) demeures des hommes Lacédémoniens ils émigrèrent avec le temps dans l’île | appelée autrefois Calliste; et de là le fils-de-Latone donna à vous la plaine (le sol) de Libye à faire-grandir avec les honneurs (la faveur) des dieux, à vous ayant trouvé pour administrer (gouverner) la ville divine de Cyrène au-trône-d’or (Antistrophe XII.) une sagesse aux-conseils-droits (sensés). Connais (possède) à présent Ja sagesse d’OEdipe. Car si quelqu’un abattait avec une hache au-tranchant-acéré les branches d’un grand chêne, et dégradait à Ini | sa forme (beauté) admirable ; même étant stérile-de-fruits il donne un suffrage (rend témoignasur fui-même, [ge)

114 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ Δ΄. εἴ ποτε χειμέριον πῦρ ἐξίκηται λοίσθιον᾽ Ἀ σὺν ὀρθαῖς χιόνεσσιν δεσποσύναισιν ἐρειδομένα 495 μόχθον ἄλλοις ἀμφέπει δύστανον ἐν τείχεσιν, ἐὸν ἐρημώσαισα χῶρον. (Ἐπῳδὸς ιδ΄.) 270 ᾽Εσσὶ δ᾽ ἰατὴρ ἐπιχαιρότατος, Παιάν τέ σοι τιμᾶ φάος !. 480 Χρὴ μαλαχὰν χέρα προσδάλλοντα τρώμαν ἕλκεος ἀμφιπολεῖν. Ῥάδιον μὲν γὰρ πόλιν σεῖσαι χαὶ ἀφαυροτέροις- 485 ἀλλ᾽ ἐπὶ χώρας αὖτις ἔσσαι δυςπαλὲς δὴ γίγνεται, ᾽ ἐξαπίνας εἰ μὴ θεὸς ἀγεμόνεσσι κυδερνατὴρ γένηται. 275 Τὶν δὲ τούτων ἐξυφαίνονται χάριτες 3. 490 Ὑλᾶθι τᾶς εὐδαίμονος ἀμφὶ Κυράνας 3 θέμεν σπουδὰν ἅπασαν. (Στροφὴ ιΥ..) ὧν δ᾽ “Ὁμήρου καὶ τόδε συνθέμενος la tempête vient le frapper, ou que, appuyé sur de hautes colonnes il soutient un poids immense dans le palais d’un maître étranger, laissant une place vide dans la forêt. (Épode XIL.) Tu es le médecin que ces temps réclament, et Péan comble tes jours d’honneurs. 1] faut une main légère-à la plaie encore saignante. ‘ Il est aisé d’ébranker une cité, le plus faible en a le pouvoir ; mais de la rassooir sûr ses bases, c’est là une rude tâche, si un dieu ne vient diriger les efforts des rois. Ce rôle glorieux est ton partage. Ose consacrer tous tes soins au bonheur de Cyrène. (Strophe XIII.) Grave dans ton cœur et médite cette parole d’Homère : « Un. bon

LES PYTHIQUES. IV. 115 εἴ ποτε πῦρ χειμέριον λοίσθιον | ἐξίκηται " À ἐρειδομένα σὺν χιόνεσσι δεσποσύναισιν ὀρθαῖς ἀμφέπει μόχθον δύστανον ἐν τείχεσιν ἄλλοις, ἐρημώσαισα ἐὸν χῶρον. ('Exwpôos ιδ΄.) ‘Eco δὲ ἰατὴο ἐπιχαιρότατος Παιάν τε τιμᾷ σοι φάος. Χρὴ προςδάλλοντα χέρα μαλαχὰν ἀμφιπολεῖν τρώμαν ἕλκεος. Ῥάδιον μὲν γὰρ καὶ ἀφαυροτέροις σεῖσαι πόλιν" ἀλλὰ γίγνεται δὴ δυςπαλὲς ἔσσαι αὖτις ἐπὶ χώρας, εἰ θεὸς μὴ γένηται αὐτίκα χυδερνατὴρ ἀγεμόνεσσι. Χάριτες δὲ τούτων ἐξυφαίνονταί τιν. Τλᾶθι θέμεν ἅπασαν σπουδὰν ἀμφὶ τᾶς Κυράνας εὐδαίμονος. (Στροφὴ ιγ΄.) Συνθέμενος πόραννε nai τόδς ῥῆμα si un jour un feu de-tempôte venant-à-la-fin est arrivé contre lui; ou si étant étayé (dressé) avec les colonnes d’un maître droites (debout) il soigne (supporte) une fatigue malheureuse dans des murs (un palais) autre (étranger), ayant laissé-vide sa place. (Épode XII.) Or tu es le médecin k plus opportun, et Péan honore à toi la Inmière (ta vie). Il faut approchant une maiu douce soigner la blessure de la plaie. 11 est facile à la vérité en effet. même à ceux plus débiles que d’aud’agiter une ville; (éres mais il devient assurément d’une-lutte (d’un travaïl)-diffcile de l’asseoir de nouveau (la remettre) emplace, si un dieu ne devient pas aussitôt pilote (guide) aux chefs (rois). Or les faveurs de ces soins s’ourdissent (86 préparent) pour toi. Endure de (086) placer (consacrer) tout fon soin autour de (à) Cyrène pour qu’elle soit heureuse. (Strophe XIII.) ; Te l'étant mise-dans-l'esprit soigne (examine, médite) aussi cette parole

116 UYOIONIKAI 4’. ῥῆμα πόρσυν᾽ " ἄγγελον ἐσλὸν ἔφα τιμὰν μεγίσταν πράγματι παντὶ φέρειν 1. ᾽ 495 Αὔξεται καὶ Μοῖσα δι᾽ ἀγγελίας ὀρθᾶς. ᾽Επέγνω μὲν Κυράνα 280 χαὶ τὸ χλεεννότατον μέγαρον Βάττου 3 διχκαιᾶν Δαμοφίλου πραπίδων. Κεῖνος γὰρ ἐν παισὶν νέο, 6500 ἐν δὲ βουλαῖς πρέσόυς ἐγχύρσαις ἑκατονταετεῖ βιοτᾷ 3, ὀρφανίζει μὲν χαχὰν γλῶσσαν φαεννᾶς ὀπός À, 505 ἔμαθε δ᾽ δόρίζοντα μισεῖν, ἰὰντιστροφὴ ty.) 285 οὐχ ἐρίζων ἀντία τοῖς ἀγαθοῖς, οὐδὲ μαχύνων τέλος οὐδέν δ. ῞Ο γὰρ καιρὸς πρὸς ἀνθρώπων βραχὺ μέτρον ἔχει. Εὖ νιν ἔγνωχεν" θεράπων δέ of, οὐ δράστας ὀπαδεῖ 6, Φαντὶ δ᾽ ἔμμεν 510 τοῦτ᾽ ἀνιαρότατον, χαλὰ γιγνώσχοντ᾽ ἀνάγχᾳ ἐχτὸς ἔχειν πόδα 7. Καὶ μὰν χεῖνος Ἄτλας οὐρανῷωιμὸ 515 megsager honore une cause. » La muse aussi s’honore par un noble message. Cyrène et l’illustre maison de Battos connaissent la loyauté de Démophile. Jeune parmi les jeunes gens, et dans les conseils semblable à un vieillard qui aurait vu cent années, il impose silence aux clameurs de la calomnie; il sait haïr les méchants, (Antistrophe XIII.) ne lutte jamais contre l’homme de bien, et ne couve point de longs projets. L'occasion, parmi les hommes, n’a qu’une courte darée. 11 le sait, et il la suit en serviteur intelligent, jamais en vil esclave. Le plus cruel des maux , dit-on, c’est de connaître le séjour du bouheur, et d’en être banni par la nécessité. Ainsi, comme un autre Atlas,

LES PYTHIQUES. I. 117 τῶν Ὁμήρου * ἔφα ἐσλὸν ἄγγελον φέρειν παντὶ πράγματι μεγίσταν τιμάν. Καὶ Μοῖσα αὔξεται διὰ ἀγγελίας ὀρθᾶς. Kupéva μὲν καὶ τὸ μέγαρον κλεεννότατον Βάττου ἐπέγνω πραπίδων δικαιᾶν Δαμοφίλον. Κεῖνος γὰρ , véoc ἐν παισίν, ἐν δὲ βουλαῖς πρέσδυς ; ἐγκύρσαις βιοτᾷ ἐχατονταετεῖ, ὀρφανίζει μὲν χαχὰν γλῶσσαν ὀπὸς φαεννᾶς, ἔμαθε δὲ μισεῖν ὀδρίζοντα, “ (Ἀντιστροφὴ ιτγ΄..} ᾽ οὐχ ἐρίζων ἀντία τοῖς ἀγαθοῖς, οὗδὲ μαχύνων οὐδὲν τέλος. Ὅ γὰρ καιρὸς πρὸς ἀνθρώπων ἔχει μέτρον βραχύ. Ἔ Ἔγνωχεν εὖ νιν" ὀπαδεῖ δέ οι θεράπων, οὐ δράστας. . Φαντὶ δὲ τοῦτο ἔμμεν ἀνιαρότατον, γιγνώσχοντα καλὰ ἔχειν πόδα ἐκτὸς ἀνάγχᾳ. | Kai μὰν κεῖνος Ἴλτλας des vers d’Homère : il disait un bon messager apporter à toute affaire un très grand honneur. La Muse aussi grandit (s’honore) par un message droit. Cyrène à et le palais très-illustre de Battos ont reconnu le cœur juste de Démophile. Car celui-ci jeune parmi les jeunes-gens, et dans les conseils vieillard (semblable à un vieillard) qui a rencontré (obtenu) une vie de-cent-années, prive : la mauvaise langue (la calomnie) dane voix éclatante, | et a appris à hair celui qui outrage (le méchant), (Antistrophe XIII.) ne disputant pas | d’une-manière-contraire aux bons, et n’allongeant (ne différant) aucun accomplissement de projets. Car l'occasion quant aux hommes a une mesure (durée) courte. il connait bierr elle; et il suit elle comme us serviteur, et non un esclave-fugitif. ἢ Or on dit ceci être le plus affigeant, connaissant les belles choses (les d’avoir le pied hors d'eux [biens) par nécessité. Et en vérité cet Atlas

118 | ΠΥΘΙΌΝΙΚΑΙ 4’, 290 προςπαλαίει νῦν γε πατρῴας ἀπὸ γᾶς ἀπό τε κτεάνων" λῦσε δὲ Ζεὺς ἄφθιτος Τιτᾶνας. "Εν δὲ χρόνῳ βέξεσιλει λήξαντος οὔρον ba0 (Ἐπῳδὸς 1y.) τὰ : ἱστίων 1, Ἀλλ᾽ εὔχεται οὐλομέναν νοῦσον 2 διαντλήσαις ποτὲ οἶκον ἰδεῖν, ἐπ᾽ Ἀπόλλωνός τε ea 8 ᾽συμποσίας ἐφέπων 295 θυμὸν ἐκδόσθαι πρὸς ἥδαν πολλάκις, ἔν τε gopoic 5a5 δαιδαλέαν φόρμιγγα βάστάζων πολίταις ἀσυχίᾳ θιγέμεν 5, μήτ᾽ ὧν τινι πῆμα πορών, ἀπαθὴς δ᾽ αὐτὸς πρὸς ἀστῶν. ᾽ 530 Καί χε μυθήσαιθ᾽ ὁποίαν Ἀρκεσίλᾳ εὗρε παγὰν ἀμδροσίων ἐπέων, πρόςφατον Θήόᾳ ξενωθεῖς ὕ, loin de sa patrie, loin de ses biens, il fléchit sous le poids du ciel ; mais immortel Jupiter a pardonné aux Titans. Quand le vent tombe, (Épode XIII.) it faut changer la voile. Il souhaite, après avoir épuisé toute Parnertume du malheur, dé revoir enfin ses foyers, de s’asseoir encore aux banquets près de la fontaine d'Apolton » d'ouvrir encore son cœur aux joies de la jeunesse, et, sa docte lyre à la main, de goûter le repos au milieu de citoyens paisibles, sans offenser personne, et sans être lui-même offensé, Alors il te dira quelle source de chants immortels s’ouvrit pour Arcésilas dans cette Thèbes où il a trouvé naguère l’hospitalité, | ù

LES PYTHIQUES. IY. 119 νῦν γε maintenant du moins προςπαλαίει οὐρανῷ lutte-contre le poids du ciel ἀπὸ γᾶς πατρῴας loin de la terre de-sa-patrie ἀπό τε κτεάνων᾽ et loin de ses possessions ; Ζεὺς δὲ ἄφθιτος or Jupiter impérissable (immortel) λῦσε Τιτᾶνας. a délivré les Titans. Ἐν δὲ χρόνῳ; | Et avec le temps, οὖρον λήξαντος, le vent ayant cessé, μεταθδολαὶ ἐΐ se fait des changements (Ἐπῳδὸς y.) {Épode XIII.) ιστίων. de voiles. Ἀλλὰ εὔχεται Eh bien il souhaite διαντλήσαις + ayant épuisé (supporté)-jusqu’au-bout νοῦσον οὐλομέναν une maladie funeste ἰδεῖν ποτε olxov, de revoir un jour sa maison, ἐπί τε χράνᾳ Ἀπόλλωνος et près de la fontaine d’Apolion ἐφέπων συμποσίας recherchant des banquets ἐχδόσθαι πολλάχις θυμὸν de livrer souvent son cœur πρὸς A6av, à la joie de La jeunesse, ἕν τε πολίταις σοφοῖς et au milieu de citoyens sages βαστάζων portant φόρμιγγα δαιδαλέαν 86 lyre habile θιγέμεν éovyla, de toucher (atteindre) Le repos, μήτε ὧν πορὼν ἵ et donc ne procurant pas “«ἢμά τινι, du dommage à quelqu'un, αὐτὸς δὲ ἀπαθὴς et lui-même éfanf sans-souffrance πρὸς ἀστῶν. de la part des citoyens. Kai μνθήσαιτό χε Et il £e dirait ὁποίαν παγὰν * quelle source ἐπέων ἀμόροσίων - de vers immortels εὗρεν 'Apusaikg, il a trouvée pour Arcésiles, ξενωθεὶς ayant été accneilli-comme-hôte πρόςφατον Θήδαᾳ. récemment dans Thèbes.

APMATI. Co και, (Στροφὴ α′.) Ὁ πλοῦτος εὐρυσθενής, ὅταν τις ἀρετᾶ χεχραμένον χαθαρᾷ βροτήσιος ἀνὴρ πότμου παραδόντος αὐτὸν ἀνάγῃ ! πολύφιλον ἐπέταν. 5 ῏Ω θεόμορ᾽ ’Apxeoia, σύ τοί νιν χλυτᾶς αἰῶνος ἀχρᾶν βαθμίδων ἄπο σὺν εὐδοξία μετανίσσεαι 3 ! 10 10 ἔχατι χρυσαρμάτου Κάστορος 8. εὐδίαν ὃς μετὰ χειμέριον ὅμόρον τεὰν χαταιθύσσει μάχαιραν ἑστίαν 4. (Ἀντιστροφὴ α′.) Σοφοὶ δέ τοι χάλλιον 15 φέροντι χαὶ τὰν θεόςδοτον δύναμιν ὅ. Σὲ δ᾽ ἐρχόμενον ἐν δίχᾳ πολὺς ὄλθος ἀμφινέμεται " 15 τὸ μὲν ὅτι βασιλεὺς (Strophe I.) La richesse est toute-puissante, quand le mortel qui l’a reçue du destin sait allier à une vertu pure cette compagne chérie. Heureux favori des dieux , Arcésilas , dès l’entrée de ta brillante carrière, tu as eu en partage la fortune et la gloire, grâce à Castor au char éclatant ; c’est lui qui, après les tourmentes de l’oragé, fait luire des jours sereins sur ton foyer fortuné, . (Antistrophe I.) Le sage supporte mieux que tout autre cette puissance même que les dieux lui envoient. Tu marches dans la justice, et un immense bonheur t’environne. Tu es le roi de grandes cités, car cette

LES PYTHIQUES. | 121 ODE V. A ARCÉSILAS DE CYRÈNE VAINQUEUR À LA COURSE DES CHARS. (Στροφὴ a.) Ὁ πλοῦτος εὐρυσθενής, ὅταν τις ἀνὴρ βροτήσιος, πότμον παραδόντος, ἀνάγῃ αὐτὸν énétav πολύφιλον χεχραμένον ἀρετᾷ καθαρᾷ. Ὦ Ἀρχεσίλα θεόμορε, σύ vor μετανίσσεαί νιν ἀπὸ βαθμίδων ἀχρᾶν αἰῶνος χλυτᾶς σὺν εὐδοξίᾳ ἔχατι Κάστορος χρυσαρμάτον᾽ ὃς μετὰ ὄμόδρον χειμέριον αἰθύσσει εὐδίαν κατὰ τεὰν μάκαιραν ἑστίαν. (ἈΑντιστροφὴ α΄.) Σοφοὶ δέ τοι φέροντι κάλλιον χαὶ τὰν δύναμιν θεόςδοτον. Πολὺς δὲ ὅλθος ἀμφινέμεταί σε ἐρχόμενον ἐν δίχᾳ" τὰ μὲν ὅτι ἐσσὶ βασιλεὺς PINDARE. . (Strophe I.) La richesse est ayant-d’immenses-forces, quand un homme mortel, le destin l’ayant donnée à lui, produit au jour elle compagne très-chérie mêlée à une vertu pure. O Arcésilas bien-partagé-par-les-dieux, toi assurément tu poursuis (as atteint, possèdes) elle depuis les barrières extrêmes (dès le de {a vie illustre [début) avec une belle-gloire grâce à Castor au-char-d’or ; qui après la pluie d’-orage fait-briller la sérénité sur ton heureux foyer. (Antistrophe 1.) Or les sages assurément soutiennent mieux même la puissance donnée-par-les-dieux. Or une grande félicité babite-autour-de (environne) toi marchant dans la justice; d’un côté parce que tu es roi 6

122 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Κ΄’. ἐσσὶ μεγαλᾶν πολίων, 10 ἐπεὶ συγγενὴς ὀφθαλμὸς αἰδοιότατον γέρας, 20 τεᾷ τοῦτο μιγνύμενον φρενί 1 " μάχαρ δὲ χαὶ νῦν 3, χλεεννᾶς ὅτι 25 εὖχος ἤδη παρὰ Πυθιάδος ἵπποις ἑλὼν δέδεξαι τόνδε χῶμον ἀνέρων, (Ἐπῳδὸς α΄.) Ἀπολλώνιον ἄθυρμα. Τῷ σε μὴ λαθέτω 30 ᾽ Κυράνᾳ γλυχὺν ἀμφὶ χᾶπον ᾽Αφροδίτας ἀειδόμενον 25 παντὶ μὲν θεὸν αἴτιον ὑπερτιθέμεν 3, φιλεῖν δὲ Κάῤῥωτον 4 ἔξοχ’ ἑταίρων * ὃς οὐ τὰν ᾽’Επιμαθέος ἄγων 35 ὀψινόου θυγατέρα Πρόφασιν 5 Βαττιδᾶν ἀφῖκται δόμους θεμιςχρεόντων᾽" 80 ἀλλ᾽ ἀρισθάρματον ὕδατι Κασταλίας ξενωθεὶς δ γέρας ἀμφέδαλε τεαῖσιν | χόμαις 4o auguste majesté, qui vient rehausser ta sagesse, est un éclat dû à ton sang; mais tu es heureux encore de la gloire que tes coursiers te rapportent de l'illustre Pytho, heureux de recevoir ce chœur de jeunes chanteurs, (Épode 1.) délices d’Apollon. N'oublie. pas, tandis que leurs voix te célèbrent dans les délicieux bosquets de Vénus , de reporter à ce dieu tous tes succès, et de chérir Carrothos entre tous tes compagnons ; il a revu le palais des descendants de Battos amis de la justice, sans ame_ ner à sa suite l’Excuse, fille de l'imprudent Épiméthée; mais, reçu _ comme un hôte près. des eaux de Castalie , il a ceint ta chevelure. de la couronne que donne la victoire à la course desehars,

LES ΄ΡΥΤΒΙΟΌΟΕΘ. V. 123 μεγαλᾶν πολίων, ἐπεὶ γέρας αἰδοιότατον, τοῦτο μιγνύμενον τεᾷ φρενέ, ὀφθαλμὸς συγγενής " μάκαρ δὲ καὶ νῦν, ὅτι ἑλὼν ἤδη εὖχος παρὰ χλεεννᾶς Πυθιάδος ἵπποις δέδεξαι τόνδε χῶμον ἀνέρων, (΄Επῳδὸς α΄.) ἄθυρμα Ἀπολλώνιον. Τῷ μὴ λαθέτω σε ἀειδόμενον Kupévæ ἀμφὶ γλυχὺν χᾶπον Ἀφροδίτας ὑπερτιθέμεν μὲν “παντὶ θεὸν αἴτιον, φιλεῖν δὲ Κάῤῥωτον ἔξοχα ἑταίρων ὃς οὐκ ἀφῖχται δόμους Βαττιδᾶν θεμιςκρεόντων ἄγων τὰν Πρόφασιν θυγατέρα Ἐπιμαθέος ὀψινόου * ἀλλὰ ξενωθεὶς de grandes villes, puisque cette dignité très-auguste, cette dignité mélée à ta sagesse, est un œil (éclat) de-{a-famille ; de l’autre côté ἐμ es heureux aussi à présent, parce qu'ayant tiré déjà de la gloire de l’illustre Pythiade avec Les coursiers tu as reçu (reçois) cette pompe (ce chœur) d'hommes, (Épode I.) délices d’-Apollon. C’est pourquoi qu’il n’échappe pas à toi étant chanté à Cyrène autour du doux jardin de Vénus d’abord de mettre-à-la-tête de (attritoute chose [buer à) un dien pour auteur, puis d’aimer Carrhotos avec distinction entre {es compagnons; Tui qui n’est pas arrivé dans la demeure des Battides qui-règnent-selon-la-justice amenant l’Excuse fille d’Épiméthée à-le-sagesse-tardive ; mais reçu-comme-hôte près de l’eau de Castalie (à Delphes) il a mis-autour de tes cheveux la récompense (couronne) des-Chars-vainqueurs |

124 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ Ε’. (Στροφὴ β΄.) ἀχηράτοις ἀνίαις ποδαρχέων δώδεχ᾽ ἂν δρόμων τέμενος 1. 45 Κατέχλασε γὰρ ἐντέων 3 σθένος οὐδέν * ἀλλὰ χρέμαται, 85 ὁπόσα χεριαρᾶν τεχτόνων δαίδαλ᾽ ἄγων Κρισαῖον λόφον ἄμειψεν | bo ἐν χοιλόπεδον νάπος 40 θεοῦ᾽ τό σφ᾽ ἔχει χυπαρίσσινον μέλαθρον ἀμφ᾽ ἀνδριάντι σχεδόν, Κρῆτες ὃν τοξοφόοοι τέγεϊ Παρνασίῳ κάθεσσαν, τὸν μονόδροπον φυτόν 3. 55 ΟΑΛντιστροφὴ β΄.) “Εχόντι τοίνυν πρέπει νόῳ τὸν εὐεργέταν ὑπαντιάσαι. 46 ᾽Ἀλεξιδιάδα, σὲ δ᾽ ἠύχομοι φλέγοντι Χάριτες. θο Μαχάριος, ὃς ἔχεις χαὶ πεδὰ μέγαν κάματον # λόγων φερτάτων μναμεῖα ὅ. (Strophe IL.) et, sans rompre les rênes, d’un essor rapide, il a mesuré douze fois l’enceinte sacrée. Son char a résisté à cette rude épreuve ; ils sont tous attachés, ces chefs-d’œuvre des plus habiles ouvriers, avec lesquels, laissant derrière lui la colline de Crisa, il a gagné la profonde vallée du dieu ; ils sont attachés à un dôme de cyprès, à côté de cette statue que la nature a faite du tronc d’un seul arbre, et que les archers crétois ont placée dans le trésor du Parnasse. (Antistrophe II.) Accueille ton bienfaiteur comme il le mérite, avec l’'empressement du cœur. Pour toi, fils d’Alexibios, les Grâces à la belle chevelure font resplendir ton nom. Heureux , après de pénibles travaux, tu trouves dans cet hymne un magnifique monument. Au milieu de

LES PYTHIQUES. Y. 125 (Στροφὴ β΄.) ἄνίαις ἀχηράτοις ἂν τέμενος δώδεχα δρόμων ποδαρκέων. Κατέχλασε γὰρ . οὐδὲν σθένος ἐντέων " ἀλλὰ χρέμαται, ὁπόσα ἄγων, δαίδαλα τεχτόνων χεριαρᾶν, ἄμειψε λόφον Κρισαῖον ἐν νάπος χοιλόπεδον θεοῦ' τὸ μέλαθρον κυπαρίσσινον ἔχει σφι ἀμφὶ ἀνδριάντι σχεδόν, ὃν Κρῆτες τοξοφόροι χάθεσσαν τέγεϊ Παρνασίῳ,΄ τὸν φυτὸν μονόδροπον. (Ἀντιστροφὴ β΄.) Πρέπει τοίνυν ὑπαντιάσαι τὸν εὐεργέταν νόῳ ἐχόντι. ᾽Αλεξιβιάδα, Χάριτες ἠύχομοι φλέγοντι σὲ δέ. Μακάριος, ὃς ἔχεις χαὶ πεδὰ μέγαν κάματον μναμεῖα λόγων φερτάτων. (Strophe II.) au moyen de brides intactes (non rompues) dans l'enceinte-sacrée des douze courses aux-pieds-légers. Car il n'a brisé aucune force (nul objet solide) des harnais ; mais ils sont suspendus, tous ceux que amenant, ouvrages-artistement-travaillés d'artisans adroits-de-leurs-mains, il a dépassé la colline de-Crisa allant dans la vallée au-s0l-creux du dieu; c'est pourquoi le dôme de-cyprès a (possède) eux autour (à côté) de la statue et. près d'elle, statue que les Crétois qui-portent-l'arc ont placée dans le toit (édifice) du-Parnasse, cette statue poussée (née, naturelle) d'une-seule-tige (d'un seul tronc). (Antistrophe II.) Il convient donc toi aller-au-devant-de (recevoir, acle bon-serviteur [cueillir) avec un esprit (on cœur) le-voulant-bien (empressé). Fils-d'Alexibios, les Grâces à-la-belle-chevelure rendent-brillant (illustrent) toi de ton côté. Heureux, {oi qui as aussi après une grande peine les monuments de discours (vers) très-distingués.

 50 Ἐξ̃ν τεσσαράκοντα γὰρ 65 πετόντεσσιν ἀνιόχοις ὅλον δίφρον χομίξαις ἀταρδεῖ φρενί, ἦλθες ἤδη Λιδύας πεδίον ἐξ ἀγλαῶν ἀέθλων χαὶ πατρωΐαν πόλιν. 70 (Ε πῳδὸς β΄.) Πόνων δ᾽ οὔ τις ἀπόχλαρός ἐστιν οὔτ᾽ ἔδεται 1" 55 δᾷβάττου δ᾽ ἔπεται παλαιὸς ὅλος ἔμπαν τὰ χαὶ τὰ γέμων, πύργος ἄστεος ὄμμα τε φαεννότατον 75 ξένοισι 3, Κεῖνόν γε καὶ βαρύχομποι λέοντες περὶ δείωματι φύγον “4, γλῶσσαν ἐπεί σφιν ἀπένειχεν ὀπερποντίαν ὅ΄ 60 ὃ δ᾽ ἀρχαγέτας ἔδωχ᾽ Ἀπόλλων 80 θῆρας αἰνῷ φόδῳ, ὄφρα μὴ ταμίᾳ Κυράνας ἀτελὴς γένοιτο μαντεύμασιν ὅ. (Στροφὴ γ᾽) Ὃ καὶ βαρειᾶν νόσων 85 ἀχέσματ᾽ ἄνδρεσσι χαὶ γυναιξὶ νέμει, quarante conducteurs tombés de lenrs chars , ton âme intrépide ἃ sauvé le tien tout entier, et déjà tu es de retour des luttes glorieuses dans les plaines de la Libye et dans la ville de tes pères. (Épode II.) Nul ne peut être, nul ne sera exempt de peines ; et pourtant l’antique bonheur de Battos suit toujours ses descendants et leur continue les succès; il est un rempart pour la ville, un phare éclatant pour les étrangers. Les lions rugissants , saisis d’épouvante, ont fui devant Battos, lorsqu'il apporta contre eux des paroles apprises au delà des mers; Apollon, chef de la colonie, livra ces monstres aux plus vives terreurs, afin que les oracles qu'il avait rendus au roi de Cyrène fussent accomplis. (Strophe 111.) Apollon dispense aux hommes et aux femmes les remèdes de leurs

LES PYTHIQUES. V. 127 Ἐν γὰρ τεσσαράχοντα ἀνιόχρις Car au milieu de quarante cochers πετόντεσσι qui sont tombés χομίξαις ayant conduit δίφρον ὅλον ton char tout-entier (sans le briser) φρενὶ ἀταρδεῖῖ, . avec un esprit exempt-de-crainte, ἦλθες ἤδη tu es venu déjà ἐξ ἀέθλων ἀγλαῶν au sortir de luttes brillantes πεδίον Λιθύας dans la plaine (terre) de Libye xai πόλιν πατρωΐαν. (Ἐπῳδὸς β΄.) Οὔ τις δὲ ἐστὶν οὔτε ἔσεται ἀπόχλαρος πόνων᾽ ὃ δὲ παλαιὸς ὄλθος Βάττον ἕπεται ἔμπαν νέμων τὰ χαὶ τά, πύργος ἄστεος ὄμμα τε φαεννότατον ξένοισι. Καὶ λέοντες βαρύχομποι φύγον χεῖνόν γε περὶ δείματι, ἐπεὶ ἀπένειχέ σφιν γλῶσσαν ὑπερποντίαν " ὃ δὲ ᾽Απόλλων ἀρχαγέτας ἔδωχε θῆρας φόδῳ αἰνῷ, ὄφρα μὴ γένοιτο ἀςελὴς μαντεύμασι ταμίᾳ Κυράνας. (Στροφὴ γ΄.) Ὃ καὶ νέμει ἄνδρεσσι χαὶ γυναιξὶν ἀχέσματα νόσων βαρειᾶν, et la ville paternelle. (Épode II.) Or personne n’est ni ne sera exempt-d’un-lot de peines ; mais l’antique bonheur de Battos suit (continue, subsiste) cependant administrant (dispensant) ces succès et ces autres succès, ce bonheur tour (rempart) de la ville et œil (phare) très-brillant pour les étrangers. Même les lions très-bruyants (rugissants) ont fui celui-là (Battos) du moins par épouvante, quand il eut apporté à eux une langue (des paroles, des enchand’au-delà-des-mers ; [tements) et Apollon commandant (chef) de ἵα colonie donna (livra) ces monstres à une peur terrible, pour qu'il ne devint pas sans-accomplissement dans ses prédictions pour l’administrateur (roi) de Cyrène. (Strophe III.) Apollon qui aussi dispense aux hommes et aux femmes des remèdes de maladies pesantes (cruelles),

128 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Ε΄. 65 πόρεν τε χίθαριν, δίδωσί τε Μοῖσαν οἷς ἂν ἐθέλη, ἀπόλεμον ἀγαγὼν | ἐς πραπίδας εὐνομίαν 1, 90 μυχόν τ᾽ ἀμφέπει μαντεῖον " 70 τῷ ? χαὶ Λαχεδαίμονι ἐν Ἄργει τε χαὶ ζαθέᾳ Πύλῳ . ἔνασσεν ἀλχᾶντας ραχλέος 95 ἐχγόνους Αἰγιμιοῦ τε 8, "Το δ᾽ ἐμὸν γαρύοντ᾽ ἀπὸ Σπάρτας ἐπήρατον χλέος, (Ἀντιστροφὴ γ΄.) ὅθεν γεγενναμένοι ᾽ CL 75 ἵχοντο Θήρανδε, φῶτες Αἰγεΐδαι, 100 ἐμοὶ πατέρες, οὐ θεῶν ἄτερ 4 ἀλλὰ μοῖρά τις ἄγεν πολύθυτον ἔρανον, | | ἔνθεν ἀναδεξάμενοι, | Ἄπολλον, τεὰ 105 80 Καρνεῖα, ἐν δαιτὶ σεδίζοιεν Κυράνας ἀγαχτιμέναν πόλιν 5" ἔχοντι τὰν χαλχοχάρμαι ξένοι Τρῶες ᾽Αντανορίδαι 6. Σὺν “Πλένα γὰρ μόλον, χαπνωθεῖσαν πάτραν ἐπεὶ ἴδον 110 cruelles maladies ; il prête la cithare , il donne la Muse à qui il lui plaît, versant dans les cœurs l’équité ennemie de la guerre ; c’est lui qui gouverne l’antre prophétique, et c’est de là qu'il a envoyé à Lacédémone , à Argos et dans la divine Pylos les enfants robustes d’Hercule et d’Égimios. De Sparte me vient, dit-on, une gloire qui m’est chère; ὁ (Antistrophe 111.) à Sparte naquirent ceux des Égéides, mes pères, que la faveur des dieux conduisit à Théra ; le destin y transporta aussi le festin aux nombreuses victimes ; c’est de là que nous avons reçu, ὃ Apollon, tes fêtes Carnéennes, et dans le banquet sacré nous chantons la belle Cyrène, qu’habitent de belliqueux étrangers, les Troyens , fils d’Anténor. Ils y abordèrent à la suite d'Hélène, après avoir vu leur patrie réduite en cendres

LES PYTHIQUES. Ỹ. 129 πόρε τε χίθαριν, δίδωσί τε Μοῖσαν οἷς ἂν ἐθέλῃ, ἀγαγὼν ἐς πραπίδας εὐνομίαν ἀπόλεμον, ἀμφέπει τε μυχὸν μαντεῖον * τῷ ἕνασσε καὶ Λαχεδαίμονι 4 ἐν Ἄργει τε καὶ ζαθέᾳ Πύλῳ ἐπι ἐχγόνους ἀλχᾶντας Ἡραχλέος Αἰγιμιοῦ τε. Γαρύοντι δὲ τὸ ἐμὸν κλέος ἐπήρατον ἀπὸ Σπάρτας, (Ἀντιστροφὴ γ΄.) ὅθεν γεγενναμένον φῶτες Αἰγεΐδαι, ἐμοὶ πατέρες, Τxovro Θήρανδε, οὐχ ἄτερ θεῶν᾽ ἀλλὰ μοῖρά τις ἄγεν ἔρανον πολύθυτον, ἄς ἔνθεν ἀναδεξάμενοι, Ἄπολλον, δ: τεὰ Καρνεῖα, σεδίζομεν ἐν δαιτὶ πόλιν ἀγαχτιμέναν Κυράνας᾽ τὰν ἔχοντι ξένοι χαλχοχάρμαι Τρῶες Ἀντανορίδαι. Μόλον γὰρ σὺν Ἑλένα, ἐπεὶ ἴδον πάτραν χαπνωθεῖσαν et a accordé (accorde) la cithare, et donne la Muse à ceux à qui il veut la donner, ayant amené dans les cœurs . une équité ennemie-de-la-guerre, et soigne (gouverne) d’antre prophétique; dans lequel disant ses oracles il a fait-habiter (établi) et à Lacédémone et à Argos et dans la très-divine Pylos les rejetons robustes d’Hercule et d'Égimios. Or on dit ma gloire aimable venir de Sparte, (Antistrophe III.) d’où ayant été engendrés les hommes Égéides, mes pères, vinrent à Théra, non sans l’aide des dieux ; mais un certain destin a amené le festin-par-écot aux-nombreuses-victimes, d’où ayantrecu, 6 Apollon, tes féles Carnéennes, nous vénérons (célébrons) dans un repas la ville hien-bâtie de Cyrène; "ἢ laquelle ont (habitent) _ des étrangers qui-aiment-l'airain ἡ. crà les Troyens fils-d’Anténor. Fe Car ils vinrent avec Hélène, . ᾽ après qu'ils eurent vu leur patrie . réduite-en-fumée (incendiée). . ΄ ἃ ἐπὶ 6. *

130 ΠΥΙΘΙΟΝΪΚΑΙ Ε΄. ΟΕ πῳδὸς y.) 85 ἐν "Aper. Τὸ δ᾽ ἐλάσιππον ἔθνος ! ἐνδυχέως δέχονται θυσίαισιν ἄνδρες οἰχνέοντές σφε δωροφόροι, 115 τοὺς Ἀριστοτέλης 3 ἄγαγε, ναυσὶ θοαῖς ἁλὸς βαθεῖαν κέλευθον ἀνοίγων. Κτίσεν δ᾽ ἄλσεα μείζονα θεῶν, 120 90 εὐθύτομόν τε χατέθηχεν Ἀπολλωνίαις ἀλεξιωθρότοις 3 πεδιάδα πομπαῖς ἔμμεν ἱππόκροτον σχυρωτὰν ὁδόν, ἔνθα πρυμνοῖς ἀγορᾶς ἔπι δίχα xεϊται θανών. 125 (Στροφὴ 8.) Μάχαρ μὲν ἀνδρῶν μέτα 95 ἔναιεν, ἥρως δ᾽ ἔπειτα λαοσεθής. Ἄτερθε δὲ πρὸ δωμάτων ἕτεροι λαχόντες ἀΐδαν 130 βασιλέες ἱεροὶ ἐντί, μεγαλᾶν δ᾽ ἀρετᾶν δρόσῳ μαλθαχᾷ 100 ῥανθεισᾶν χώμων ὑπὸ χεύμασιν 4, 135 ἀχούοντί τοι χθονίᾳ φρενὶ ὅ (Épode 111.) au milieu des horreurs de la guerre. Ils viennent honorer de leurs sacrifices et de leurs offrandes pieuses la tombe de ce peuple ami des coursiers , les hommes qu’Aristotèle amena sur ses vaisseaux ra. pides, ouvrant les routes profondes des mers. Il consacra aux dieux des bois plus vastes, et construisit, pour les pompes d’Apollon si secourables aux mortels , une route directe et unie, qu’un roc solide faisait retentir sous le pas des coursiers; c’est là que lui-même, depuis sa mort, repose seul à l’extrémité de la place PRE (Strophe IV.) Lu ξ : “Heureux tant qu’il habita parmi les hommes , il est devenu pour ἢ Agipeuple un héros vénéré. Les autres rois, descendus chez les mânes, sont honorés chacun devant son palais; tandis que l’hymne qui s’é᾽ panche: arrose Comme une douce rosée leurs sublimes vertus, sans doute leur;ème qui habite sous la terre apprend quelle est_leur ess ON ne a.

(Ἐπῳδὸς γ΄.) ἐν Ἄρει. Οἰχνέοντες δέ σφε δωροφόροι δέχονται ἐνδυχέως θυσίαισι τὸ ἔθνος ἐλάσιππον, ἄνδρες τοὺς ᾽Αριστοτέλης ἄγαγεν, ἀνοίγων νανσοὶ θοαῖς κέλευθον βαθεῖαν ἁλός. Κτίσε δὲ ἄλσεα θεῶν μείζονα, κατέθηχέ τε πομπαῖς ᾽Ἀπολλωνίαις ἀλεξιμόρότοις ὁδὸν εὐθύτομον κεδιάδα σχυρωτὰν ἔμμεν ἱππόκροτον, ἔνθα θανὼν χεῖται δίχα ἐπὶ πρυμνοῖς ἀγορᾶς. (Στροφὴ δ΄.) Νάχαρ μὲν ἔναιε μετὰ ἀνδρῶν, ἔπειτα δὲ ἥρως λαοσεθής. Ἕτεροι δὲ βασιλέες λαχόντες ἀΐδαν ἐντὶ ἱεροὶ ἄτερθε πρὸ δωμάτων, μεγαλᾶν δὲ ἀρετᾶν ῥανθεισᾶν μαλθαχᾷ δρόσῳ ὑπὸ χεύμασιν ὕμνων, ἀχούοντί τοι φρενὶ χθονίᾳ LES PYTHIQUES. V. 131 (Épode III.) dans Mars (la guerre). Mais venant vers eux (vers leur tomapportant-des-présents [be) ils accueillent (honorent) assidument par des sacrifices cette nation amie-des-coursiers, les hommes qu’Aristotèle a amenés, ouvrant avec des vaisseaux rapides la route profonde de la mer. Et il fonda (établit) les bois-sacrés des dieux plus grands, et il établit pour les pompes d’-Apolion secourables-aux-mortels une route coupée-droit (draite) en-plaine (unie) pavée-en-pierres pour être retentissant-du-bruit-desoù étant mort [chevaux, il est-gisant (enterré) séparément à l’extrémité de la place. (Strophe IV.) Heureux à la vérité il habitait avec les hommes, et ensuite ἐΐ devint un héros ΄. honoré-des-peuples. Mais les autres rois ayant reçu l’enfer (étant morts) sont sacrés (sont honorés) séparément devant Leurs palais, et leurs grandes vertue étant arrosées d’une douce rosée par des libations d’hymnes, ils entendent assurément dans eur âme qui-est-sous-la-terre

132 [ΙΥΟΙΟΝΙΚΑΙ ΚΕ’. σφὸν ὅὅλθον υἱῷ 1 τε χοινὰν χάριν ἔνδικόν τ᾽ Ἀρχεσίλᾳ. Τὸν ἐν ἀοιδᾷ νέων πρέπει χρυσάορα Φοῖόον ἀπύειν 2 140 (Ἀντιστροφὴ ἀ.) 105 ἔχοντα ΠΠυθωνόθεν τὸ χαλλίνιχον λυτήριον δαπανᾶν, μέλος χαρίεν. Ἄνδρα χεῖνον ἐπαινέοντι συνετοί. Λεγόμενον ἐρέω 8" 145 χρέσσονα μὲν ἁλιχίας 110 νόον φέρόεται γλῶσσαν τε θάρσος Ἀ τε τανύπτερος | ἐν ὄρνιξιν αἰετὸς ἔπλετο " 150 ἀγωνίας δ᾽, ἔρχος οἶον, σθένος ὅ 115 ἔν τε Μαν νι ποτανὸς ἀπὸ ματρὸς ἀ gl 6, πέφανταί | θ᾽ ἁρματηλάτας σοφός" (Ἐ πῳδὸς ἀ.) : ὅσαι τ᾽ εἰσὶν ἐπιχωρίων καλῶν ἔξοδοι 7, 155 τετόλμαχε. Θεός τέ οἱ τονῦν τε πρόφρων τελεῖ δύνασιν, félicité, et quelle gloire ils partagent avec Arcésilas, avec un fils qui s’en est rendu digne. 1] est juste qu’Arcésilas, au milieu de ce chœur de jeunes chanteurs, célèbre Phébos à la lyre d'or, (Antistrophe IV.) car c’est de Pytho que vient vers lui le doux chant de victoire qui récompense ses eflorts. Les sages le louent. Je répète leurs paroles : il nourrit des pensées et une éloquence au-dessus de son âge ; sa valeur est celle de Paigle déployant son aïle au milien des oiseaux ; sa force est un rempart dans les combats; encore aux bras de sa mère, il a brillé dans les travaux des Muses ; il se distingue par son adresse à conduire un char ; (Épode IV.) et toutes les gloires que promet sa patrie, il a tenté de les conquérir. Aujourd'hui un dieu bienveillant seconde sa puissance ;

σφὸν ὄλθον χάριν τε χοινὰν υἱῷ ἔνδικόν τε ᾽Αρχεσίλᾳ. Τὸν πρέπει ἐν ἀοιδᾷ νέων ἀπύειν Φοῖδον χρυσάορα,᾽ (᾽Avriotpoph δ΄.) ἔχοντα Πνυθωνόθεν τὸ λυτήριον καλλίνικον δαπανᾶν, μέλος χαρίεν. Συνετοὶ ἐπαινέοντι χεῖνον ἄνδρα. ᾽Ερέω λεγόμενον" φέρδεται μὲν νόον γλῶσσάν τε χρέσσονα ἀλιχίας" θάρσος τε ἔπλετο αἰετὸς τανύπτερος ἐν ὄρνιξι᾽ σθένος δὲ ἀγωνίας οἷον ἔρχος " ἔν τε Μοίσαισι ποτανὸς ἀπὸ φίλας ματρός, πέφανταί τε ἁρματηλάτας σοφός" (Ἐπῳδὸς δ᾽.) ὅσαι τε ἔξοδοι eloiv καλῶν ἐπιχωρίων, τετόλμαχε. Θεός τε πρόφρων τε τονῦν τελεῖ οἱ δύναδιν, LES PYTHIQUES. Ỹ. 133 leur félicité et la grâce (gloire) commune à eux et à leur fils et légitime pour Arcésilas. Lequel (Arcésilas) il convient dans ce chant (chœur) de jeunes ommes célébrer Phébos à-la-lyre-d’or, (Antistrophe IV.) lui (Arcésilas) qui a (tire) de Pytho ie rachat à-la-belle-victoire des dépenses (faligues), l'hymne agréable. Les gens sages Jouent cet homme. Je dirai ce quise dit : il nourrit un esprit et une langue supérieure à son âge; et par la valeur il est devenu un aigle qui-déploie-ses-ailes au milien des oiseaux ; et sa force de (dans le) combat est telle qu’unebarrière (un rempart); et parmi les Muses ἐΐ s’est montré aïlé dès sa mère (dès le premier âge), et il s’est montré conducteur-de-chars sage (habile) ; (Épode IV.) et tous les accès qui sont des belles choses (gloires) du-pays, il a osé Les tenter. Et un dieu et propice à présent mène-à-terme à lui sa puissañce,

184 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Ε. χαὶ τολοιπὸν ὄπισθε, Κρονίδαι μάκαρες, διδοῖτ᾽ ἐπ᾽ ἔργοισιν ἀμφί τε βουλαῖς 160 120 ἔχειν 1, μὴ φθινοπωρὶς ἀνέμων χειμερία χαταπνοὰ δαμαλίζοι χρόνον. Διός τοι νόος μέγας χυδερνᾷ δαίμον᾽ ἀνδρῶν φίλων. 165 Εὔχομαί νιν "Ohuuria τοῦτο δόμεν γέρας ἔπι Βάτνει 3 του γένει 2. bienheureux enfants de Saturne, donnez-lui de la conserver éternellenæent et dans 868 actions et dans ses conseils; que le souffle des hivers, si fatal à la riche automne, ne vienne pas flétrir sa vie. La volonté suprême de Jupiter règle le destin des mortels qu’il chérit. Je le supplie de donner encore à la race de Battos l'honneur d’une couronne olympique.

καὶ τολοιπὸν ὄπισθε, μάχαρες Κρονίδαι, διδοῖτε ἔχειν ἐπὶ ἔργοισιν ἀμφί τε βουλαῖς, μὴ καταπνοὰ χειμερία φθινοπωρὶς ἀνέμων δαμαλίζοι χρόνον. Μέγας τοι νόος Διὸς κυδερνᾷ δαίμονα ἀνδρῶν φίλων. Εὔχομαι νὶν ἐπιδόμεν γένει Βάττον τοῦτο γέρας Ὀλυμπίᾳ. LES PYTHIQUES. Y. 135 et pour l’avenir ensuite, heureux fils-de-Saturne, donnez-lui de l'avoir (la conserver) dans ses actions et dans ses conseils, de peur que le souffle d’-hiver qui-détruit-es-fruits Le souffle des vents ne dompte (flétrisse) son temps (sa vie). Assurément le grand esprit de Jupiter gouverne le destin des hommes chéris de lui. Je demande-avec-prières lui (Jupiter) donner-en-outre à la race de Battos cet honneur (la victoire) à Olympie.

136 HYOIONIKAI. EIAOZ ς′. EENOKPATEI AKPATANTINQ ! APMATI. (Στροφὴ a.) ᾽Αχούσατ᾽ " à γὰρ ἑλιχώπιδος Ἀφροδίτας ἄρουραν Ἀ Χαρίτων ἀναπολίζομεν, ὀμφαλὸν ἐριόρόμου χθονὸς ἐς νάϊον προϱοιχόμενοι 3" δ Πυθιόνιχος ἔνθ᾽ ὀλόίοισιν Ἐμμενίδαις ὅ ποταμίᾳ τ᾽ ᾽Αχράγαντι # χαὶ μὰν Ξἰενοχράτει ἑτοῖμος ὕμνων θησαυρὸς 5 ἐν πολυχρύσῳ Ἀπολλωνίᾳ τετείχισται νάπα᾽ (Στροφὴ β'.) 10 τὸν οὔτε χειμέριος ὅμόρος ἐπαχτὸς ἐλθών, ἐριδρόμου νεφέλας στρατὸς ἀμείλιχος, οὔτ᾽ ἄνεμος ἐς μυχοὺς ἁλὸς ἄξοισι παμφόρῳ χεράδι (Strophe 1.) Écoutez ; nous sillonnons le champ des Grâces ou de Vénus aux mobiles prunelles, et noas marchons vers le centre sacré de la terre frémissante ; là s'ouvre pour les fortunés Emménides, pour Agrigente reine d’un fleuve, et pour Xénocrate, le trésor des hymnes pythiques élevé dans l’opulente forêt d’Apollon ; (Strophe IT.) ni les pluies impétueuses de l'hiver, bataillons terribles de la nue mugissante, ni les vents déchaînés contre lui, n’entraîneront ce monument, au milieu de débris confus, dans les abîmes de la mer

LES PYTHIQUES. 137 | ODE VI. A XÉNOCRATE D’AGRIGENTE VAINQUEUR A LA COURSE DES CHARS. { CE (Στροφὴ a.) _ (Strophe I.) ’AXOUOQTE Écoutez : ἀναπολίζομεν γὰρ ἄρονραν car nous retournons le champ À ᾽Αφροδίτας ou d’Aphrodite ἑλικώπιδος _ aux-yeux-mobiles À Χαρίτων, ou des Grâces, προϛοιχόμενοι nous avançant ἐς ὀμφαλὸν véiov vers le nombril (centre) néen χθονὸς de la terre ἐριδρόμον " qui-frémit-fortement ; ἔνθα θησαυρὸς ὕμνων où un trésor d’hymnes ἑτοῖμος τς Δουϊεργδί Hubiôvixoc , consacré-aux-vainqueurs-des-jeuxτετείχισται a été construit (élevé) [Pythiques ἐν νάπᾳ Ἀπολλωνίᾳ dans la forêt d’-Apollon πολυχρύσῳ très-riche-en-or ὀλθίοισιν ᾽Εμμενίδαις pour les heureux Emménides ᾽Αχράγαντί TE ποταμίᾳ et Agrigente bâtie-sur-un-fleuve χαὶ μὰν Ξξενοχράτει * et assurément pour Xénocrate; (Στροφὴ β΄.) (Strophe II.) τὸν trésor que οὔτε ὄμόρος χειμέριος ni la pluie d’-hiver ἐλθὼν ἐπακχτός, étant venue impétueuse, στρατὸς ἀμείλιχος armée non-douce νεφέλας ἐριόρόμον, de la nue qui-mugit-fortement, οὔτε ἄνεμος ni le vent , ἄξοισι n’emmèneront (n’entraîneront) τυπτόμενον battu par eux ἐς μυχοὺς ἁλὸς dass les profondeurs de la mer χεράδι avec un mélange-grossier de débris

138 HY6IONIKAI G”τυπτόμενον. Das δὲ πρόςωπον ἐν χαθαρῷ 15 πατρὶ τεῷ, Θρασύθουλε, χοινάν τε γενεᾷ λόγοισι θνατῶν εὔδοξον ἅρματι νίχαν Κρισαίαισιν ἐν πτυχαῖς ἀπαγγελεῖ 1. (Στροφὴ γ}) Σύ τοι σχέθων νιν ἐπιδέξια χειρός, ὀρθὰν 20 ἄγεις ἐφημοσύναν 3, τά 8 ποτ᾽ ἐν οὔρεσι φαντὶ μεγαλοσθενεῖ Φιλύρας υἱὸν ὀρφανιζομένῳ 4 Πηλεΐδα παραινεῖν - μάλιστα μὲν Κρονίδαν, βαρυόπαν στεροπᾶν χεραυνῶν τε πρύτανιν, 25 θεῶν σέόεσθαι ὅ " ταύτας δὲ μή ποτε τιμᾶς 6 ἀμείρειν γονέων βίον πεπρωμένον. (Στροφὴ δ.) ΄Ε΄Έγεντο χαὶ πρότερον Ἀντίλοχος βιατὰς νόημα τοῦτο φέρων, 30 ὃς ὑπερέφθιτο πατρός, ἐναρίμόροτον Tout radieux d’une pure lumière , il rappellera aux discours des mortels une victoire glorieuse pour ton père et pour ta famille, ὁ Thrasybule, cette victoire remportée à la course des chars dans les vallons de Crisa. (Sérophe III.) Oui, la main enlacée à la main de ton père, et marchant à ça droite, tu maintiens le précepte que le fils de Philyre donna, dit-on, jadis sur la montagne au robuste fils de Pélée, qu’il élevait loin de sa mère : « Honore plus que tous les dieux le fils de Cronos, ce redoutable maître de la foudre et des éclairs; mais honore également les jours que le destin accorde à tes parents. » (Strophe IV.) Tels furent autrefois les sentiments du valeureux Antiloque, qui mourut pour son père, et attendit d’un pied sûr le chef des Éthio

παμφόρῳ. ΠΠρόςωπον δὲ ἐν φάει χαθαρῷ ἀπαγγελεῖ λόγοισι θνατῶν νίχαν εὔδοξον ἅρματι χοινὰν τεῷ πατρί, Θρασύδουλε, γενεᾷ τε, ἐν πτυχαῖς Κρισαίαισι. (Στροφὴ γ΄.) Σύ τοι σχεθών νιν χειρὸς ἐπιδέξια,, ἄγεις ὀρθὰν ἐφημοσύναν, τὰ φαντὶ υἱὸν Φιλύρας παραινεῖν ποτε ἐν οὔρεσι Πηλεΐδᾳ μεγαλοσθενεῖ ὀρφανιζομένῳ * σέδεσθαι μὲν μάλιστα θεῶν Κρονίδαν, πρύτανιν βαρνόπαν στεροπᾶν κεραυνῶν ΤΕ * μή ποτε δὲ ἀμείρειν ταύτας τιμᾶς βίον γονέων πεπρωμένον. (Στροφὴ δ΄.) Kai πρότερον βιατὰς Ἀντίλοχος ἔγεντο φέρων τοῦτο νόημα, ὃς ὑπερέφθιτο πατρός, LES PYTHIQUES. VI. 139 de-toute-sorte. Mais son visage (fronton) placé dans une lumière pure dénoncera (livrera) aux discours des mortels la victoire très-glorieuse à la course-des-chars commupe à ton père, ὁ Thrasybule, et à {a famille, victoire remportée dans les vallons de-Crisa. (Strophe III.) Toi assurément tenant lui (ton père) par la main à droite, tu mènes droit (accomplis) ce précepte, les choses que l’on dit le fils de Philyre recommander autrefois sur les montagnes au fils-de-Pélée aux-vastes-forces séparé-de-ses-parenfs : d’un côté d’honorer le plus d’entre les dieux le fils-de-Saturne, maître à-la-voix-terrible des éclairs et des foudres ; d’un autre côté de ne priver jamais de cet honneur la vie de ses parents concédée-par-le-destin. (Strophe IV.) Précédemment aussi le courageux Antiloque fut portant (ayant) ce sentiment, lui qui mourut-pour son père,

 ἀναμείναις στράταρχον Αἰθιόπων Μέμνονα 1. Νεστόρειον γὰρ ἵππος ἅρμ᾽ ἐπέδα Πάριος ἐκ βελέων δαϊχθείς" ὁ δ᾽ 3 ἔφεπεν χραταιὸν ἔγχος" 35 Μεσσανίου δὲ γέροντος δονηθεῖσα φρὴν βόασε παῖδα ὅν " (Στροφὴ €.) χαμαιπετὲς δ᾽ ἄρ᾽ ἔπος οὐχ ἀπέριψεν αὐτοῦ μένων δ᾽ ὁ θεῖος ἀνὴρ πρίατο μὲν θανάτοιο χομιδὰν πατρός, 40 ἐδόκησέν τε τῶν πάλαι γενεᾷ ὁπλοτέροισιν, ἔργον πελώριον τελέσαις, ὕπατος ἀμφὶ τοκεῦσιν ἔμμεν πρὸς ἀρετάν. Τὰ μὲν παρίχει 3" τῶν νῦν δὲ χαὶ Θρασύθδουλος 45 πατρῴαν μάλιστα πρὸς στάθμαν ἔδα, piens, l’homicide Memnon. Blessé par les traits de Pâris , un des chevaux de Nestor avait arrêté son char ; déjà Memnon brandissait une puissante javeline ; éperdu, le vieillard messénien appela son fils, (Strophe V.) ct sa parole ne fut pas vaine : le divin guerrier, s’arrêtant aussitôt, paya de sa vie le retour de son père, et, par cet admirable dévouement, mérita parmi les jeunes héros des générations antiques le nom du plus pieux des fils. Ces temps sont loin de nous; mais aujourd’hui encore Thrasybule se montre le plus fidèle aux préceptes d'un père, .

LES PYTHIQUES. VI. 141 ἀναμείναις στράταρχον Αἰθιόπων | évapiu6porov Μέμνονα. Ἵππος γὰρ δαϊχθεὶς ἐκ βελέων Πάριος ἐπέδα ἅρμα Νεστόρειον " ὁ δὲ ἔφεπεν ἔγχος κραταιόν " φρὴν δὲ δονηθεῖσα γέροντος Μεσσανίον βόασεν ὃν παῖδα᾽ (Στροφὴ ε΄.) οὐχ ἀπέριψε δὲ ἄρα ἔπος χαμαιπετές " ὁ δὲ ἀνὴρ θεῖος μένων αὐτοῦ πρίατο μὲν θανάτοιο χομιδὰν πατρός, ἐδόκησέ τε ὁπλοτέροισι γενεᾷ τῶν πάλαι, τελέσαις ἔργον πελώριον, ἔμμεν ὕπατος πρὸς ἀρετὰν ἀμφὶ τοχεῦσι. Τὰ μὲν παρίχει * τῶν δὲ νῦν χαὶ Θρασύδονλος EGa μάλιστα πρὸς στάθμαν πατρῴαν, ayant attendu-de-pied-ferme le chef-d’armée des Éthiopiens l’homicide Memnon. Car un cheval blessé des traits de Pâris entravait (arrêtait) le char de-Nestor ; et celui-ci (Memnon) poussait-en-avant une javeline puissante; et l’esprit agité (éperdu) du vieillard messénien cria (appela) son fils; (Strophe V.) et il n’émit pas certes une parole tombée-à-terre (perdue) ; mais le héros divin demeurant là (sans reculer) acheta au prix de sa mort Parrivée (le retour, le salut) de son père, et parut à ceux plus-capables-de-porter-lespar la naissance (l’âge) {armes d’entre les Àommes d'autrefois, ayant accompli une action prodigieuse (admirable), être le plus haut (le plus grand) quant à la vertu au sujet des parents. Ces temps à la vérité passent (sont passés) ; mais de ceux d’à présent Thrasybule aussi a marché (marche) le mieux selon la règle paternelle,

{ 142 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ τ΄. (Στροφὴ ς᾽.) πάτρῳ τ᾽ ἐπερχόμενος ἀγλαΐαν ἔδειξεν !. Νόῳ δὲ πλοῦτον ἄγει 3, ἄδικον οὔθ᾽ ὑπέροπλον ἥβαν δρέπων, σοφίαν δ᾽ ἐν μυχοῖσι Πιερίδων " 50 τίν τ᾽, ᾽Ελέλιχθον, ὀργαῖς ἐς ἱππίαν ἔζοδον 5 μάλα ἀδόντι νόῳ, Ποσειδᾶν, προςέχεται. Γλυχεῖα δὲ φρὴν | καὶ συμπόταισιν δμιλεῖν 4 μελισσᾶν ἀμείδεται τρητὸν πόνον. (Strophe VI.) et, marchant sur les traces d’un oncle, brille par sa vertu; il sait user noblement de la richesse, écarte de son jeune cœur l'injustice et linsolence, et va puiser la sagesse dans les retraites des Piérides ; il t’honore aussi, ὁ Neptune , dieu qui ébranles la terre, car son âme est animée d’un vif amour pour les exercices équestres. 1] uous charme dans les banquets , son cœur est plus doux que le miel des laborieuses abeilles.

(Στροφὴ ς΄.) ἐπερχόμενός τε πάτρῳ ἔδειξεν ἀγλαΐαν. Ἄλγει δὲ πλοῦτον οὔτε ὑπέροπλον, σοφίαν δὲ ἐν μνχοῖσι Πιερίδων " προςέχεταί τέ τιν, Ποσειδᾶν ἐλέλιχθον, ὀργαῖς | ἐς Esoôον ἱππίαν νόῳ ἀδόντι μάλα. Φρὴν δὲ γλνυχεῖα καὶ ὁμιλεῖν συμπόταισιν ἀμείθεται rôνον τρητὸν μελισσᾶν. LES PYTHIQUES.. VI. (Strophe VI) et allant-sur-les-traces de son oncle a montré (fait voir) de l'éclat (de la vertu). Et il mène (gouverne) sa richesse avec intelligence, ne cueillant une fleur de jeunesse ni injuste ni insolente, mais cucillant la sagesse dans les retraites des Piérides ; et il s'attache à toi, 6 Neptune qui-ébranles-la-terre, par ses instincts (son caractère) qui le porte à abord des-exercices-équestres d’un esprit qui s’y plaît fort. Et son cœur doux aussi pour tenir-société à ceux-qui-boivent-ensemble dépasse en douceur le travail fait-à-trous (les rayons de miel) des abeilles. 143

144 10 15 ΤΙΥΟΙΟΝΙΚ ΑΙ. ΕΙΔΟΣ Ζ. ΜΕΤΑΚΑΕΙ ΑΟΗΝΑΙQ ΤΕΘΡΙΠΠΩ. (Σ τροφή.) Κάλλιστον αἴ μεγαλοπόλιες ᾽Αθᾶναι προοίμιον Ἀλχμανιδᾶν εὐρυσθενεῖ γενεᾷ I χρηπῖδ᾽ ἀοιδᾶν ἵπποισι ? βαλέσθαι. Ἐπεὶ τίνα πάτραν, τίνα δ᾽ οἶκον ναίοντ᾽ ὀνυμάξομαι ἐπιφανέστερον “Ἑλλάδι πυθέσθαι 3 :΄. (A vrrotpophñ.) Πάσαισι γὰρ πολίεσι λόγος διμιλεῖ ᾽Ερεχθέος ἀστῶν, Ἄπολλον, οἱ τεόν γε δόμον Πυθῶνι δίᾳ θαητὸν ἔτευξαν 4. Γ Ἄγοντι δέ με πέντε μὲν Ἰσθμοῖ νῖχαι, μία δ᾽ ἐχπρεπὴς Διὸς ᾽Ολυμπιᾶς, δύο δ᾽ ἀπὸ Κίῤῥας, (Strophe.) 10 La grande Athènes est le plus beau prélude de Phymne qui va célébrer les coursiers des puissants Aleméonides. Quelle patrie, quelle maison plus illustre dans la Grèce pourrais-je nommer ? (antistrophe.) Toutes les cités redisent les louanges des citoyens d'Érechthée ; ce sont eux , ὁ Apollon, qui, dans la divine Pytho, ont relevé ta magnifique demeure. Mon cœur s’anime à la pensée de ces cinq victoires isthmiques, de ce triomphe éclatant aux fêtes olympiques de J upiter, des deux couronnes obtenues à Cirrha ; |

LES PYTHIQUES. 145 ODE VII. A MÉGACLÈS D’ATHÈNES VAINQUEUR AU QUADRIGE. (Στροφή.) Αἰ ᾽Αθᾶναι μεγαλοπόλιες χάλλιστον προοίμιον βαλέσθαι κρηπῖδα ἀοιδᾶν ᾽ ἵπποις γενεᾷ εὐρυσθενεῖ ᾽Αλχμανιδᾶν. Ἐπεὶ τίνα πάτραν, τίνα οἶκον ὀνυμάξομαι ναίοντα ἐπιφανέστερον Ἑλλάδι πυθέσθαι; (Ἀντιστροφή.) Πάσαισι γὰρ πολίεσι ὁμιλεῖ λόγος ἀστῶν ᾽Ερεχθέος, οἱ δίᾳ Πυθῶνι ἔτενξαν τεόν γε δόμον θαητόν, '"Απολλον. Ἄγοντι δέ με πέντε μὲν νῖχαι Ἰσθμοῖ, μία δὲ Ὀλυμπιὰς ἐχπρεπὴς Διός, δύο δὲ ἀπὸ Κίῤῥας, PINDARE. ------- -..ΰΨ. (Strophe.) Athènes la-grande-ville . est le plus beau prélude pour jeter le fondement de chants pour les chevaux (la victoire équespour la race aux-vastes-forces [tre) des Alcméonides. Car quelle patrie, quelle maison : nommerai-je quelqu'un habitant plus illustre dans la Grèce à entendre-dire (par la renommée) ? (Antistrophe.) Car dans toutes les villes converse (est répandu, se répète) le discours (l'éloge) des citoyens d’Érechthée, qui dans la divine Pytho ont fabriqué (construit) du moins ta demeure admirable, ὁ Apollon. Or elles entraînent moi d’un côté cinq victoires à l’Isthme, et une victoire-aux-jeux-Olympiques éminente de Jupiter, et deux encore rapportées de Cirrha,

146 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Ζ’. (Ἐπῳδός.) ὦ Μεγάχλεες, ὑμαί τε χαὶ προγόνων. 15 , Νέα δ᾽ εὐπραγίᾳ χαίρω rt” τὸ δ᾽ ἄχνυμαι, φθόνον ἀμειθόμενον τὰ χαλὰ ἔργα. 20 20 Φοντίγε μὰν οὕτω χεν ἀνδρὶ παρμονίμαν θάλλοισαν εὐδαιμονίαν τὰ χαὶ τὰ φέρεσθαι !. (Épode.) toutes sont à vous, Mégaclès, et ä vos aïenx. Votre nouveau triomphe me comble de joie ; mais je m'afflige de voir que l’envie est la récompense des belles actions. Telle est, dit-on, la destinée : le bonheur dont l'éclat est durahle apporte à la fois à l’homme la joie et la douleur.

LES PYTHIQUES. Vil. 147 (Ἐπῳδός.) ὦ Μεγάνλεες, ὑμαί τε χαὶ προγόνων. Χαίρω δέ τι νέᾳ εὐπραγία ᾽ τὸ δὲ ἄχννμαι, φθόνον ἀμειδόμενον τὰ καλὰ ἔργα. Φαντί γε μὰν οὕτω κεν εὐδαιμονίαν θάλλοισαν παρμονίμαν φέρεσθαι ἀνδρὶ τὰ | χαὶ τά. (#pode.) ὦ Mégaclès, victoires et de-vous et de vos aïeux. Et je me réjouis en quelque chose de votre nouveau succès; maïs en ceci je m’aflige, de voir l'envie rémunérant les belles actions. On dit en vérité ainsi méme le bonheur florissant stable apporter à l’homme ces choses et celles-là (la joie et la douleur).

148 ὃν 10 . ὑπαντιάξαισα χράτει τιθεῖς ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ. ΕΙΑΟΖ Η΄. ΑΡΙΣΤΟΜΕΝΕΙ ΑΙΤΙΝΗΤΗ : ΠΑΔΑΙΣΤΗ. (Στροφὴ α΄.) Φιλόφρον Acuylx, Δίκας ᾦ μεγιστόπολι θύγατερ, βουχᾶν τε καὶ πολέμων ’ ἔχοισα χλαΐῖδας ὑπερτάτας, Πυθιόνικον τιμὰν Ἀριστομένει δέχευ 1. Τὺ γὰρ τὸ μαλθαχὸν ἔρξαι τε χαὶ παθεῖν ὁμῶς ἐπίστασαι χαιρῷ σὺν ἀτρεχεῖ 2° (Ἀντιστροφὴ α΄.) τὺ δ’, ὁπόταν τις ἀμείλιχον χαρδίᾳ κότον ἐνελάση, τραχεῖα δυςμενέων ὕόριν ἐν ἄντλῳ 3. 'Γὰν οὐδὲ Πορφυρίων μάθεν (Strophe 1.) 10 15 Aimable Hésychie , fillé de la Justice, toi qui fais grandir les cités et qui tiens en tes mains puissantes les clefs de la guerre et des conseils , daigne agréer ces honneurs rendus à Aristomène pour sa victoire aux jeux de Pytho. Tu sais toujours à propos donner et recevoir la joie ; (antistrophe I.) mais lorsqu'un mortel remplit son cœur d’un amer courroux, tu t’élances terrible au-devant des coups des ennemis, et tu plonges l'injure au fond de l’ablme. L’insensé Porphyrion n’a pas senti qu'il

LES PYTHIQUES. | 149 ODE VIII. À ARISTOMÈNE D'ÉGINE VAINQUEUR A LA LUTTE. (Στροφὴ α΄.) Φιλόφρον ᾽ἀσυχία, ὦ θύγατερ Δίκας μεγιστόπολι, ἔχοισα χλαῖΐδας ὑπερτάτας βουλᾶν τε καὶ πολέμων, déxeu τιμὰν Πυθιόνικον ᾽Αριστομένει. Τὺ γὰρ ἐπίστασαι ἔρξαι τε : χαὶ παθεῖν ὁμῶς τὸ μαλθαχὸν σὺν καιρῷ àvpexet ° (Ἀντιστροφὴ a.) τὺ δέ, ὁπόταν τις ἐνελάσῃ καρδίᾳ χότον ἀμείλιχον, τραχεῖα ὑπαντιάξαισα χράτει δυςμενέων τιθεῖς ὕόῤριν ἐν ἄντλῳ Τὰν οὐδὲ Πορφυρίων μάθεν ἐξερεθίζων (Strophe I.) Bienveillante Fonte ô fille de la Justice toi Éd nd is ; foi qui-possèdes les clés suprèmes et des conseils et des guerres, agrée cet honneur de-la-victoire-Pythique rendu ἃ Aristomène. Car tu sais ef faire (donner) et éprouver pareillement ce qui est doux (les bienfaits) avec (dans) une occasion exacte (précise, convenable); (Antistrophe I.) et toi, lorsque quelqu'un a fait-entrer dans son cœur un courroux non-doux (intraitable), rude (terrible) [opposée à) étant venue-à-la-rencontre de (t'étant la force (violence) des ennemis tu places (enfonces) l'injure dans la profondeur-de-la-mer. Laquelle (la Tranquillité) Porphyrion n'a pas appris {compris} piquant (qu'il la provoquait)

150 TIYOIONIK AI H'. παρ᾽ αἶσαν ἐξερεθίζων !. Κέρδος δὲ φίλτατον, éxévroc εἴ τις ἐκ δόμων φέροι 2. | (Ἐπῳδὸς à.) 15 Bla δὲ καὶ μεγάλαυχον ἔσφαλεν ἐν χρόνῳ. 20 Τυφὼς Κίλιξ ἑκατόγκρανος οὔ μιν ἄλυξεν à, οὐδὲ μὰν βασιλεὺς Γιγάντων 4° ὁμᾶθεν δὲ χεραυνῷ τόξοισί τ᾽ Ἀλπόλλωνος" ὃς εὐμενεῖ νόῳ 25 Eevépetov Éôexto Κίῤῥαθεν ἐστεφανωμένον 20 υἱὸν ποίᾳ Παρνασίδι Δωριεῖ τε χώμῳ. (Στροφὴ β΄.) Ἔπεσε δ᾽ οὐ Χαρίτων ἐχὰς ὅ 30 ἃ δικαιόπολις ἀρεταῖς χλειναῖσιν Aἰαχιδᾶν θίγοισᾳ νᾶσος᾽ τελέαν δ᾽ ἔχει 26 δόξαν ἀπ᾽ ἀρχᾶς, Πολλοῖσι ὁ μὲν γὰρ ἀείδεται 35 te provoquait pour son malheur. Le bien le plus cher est celui que Fon emporte de la demeure du maître et de son aveu. (Épode 1.) Avec le temps la violence renverse le superhe même qui emploie. Typhon de Cilicie , monstre aux cent têtes, n’a pu échapper au prix de son audace, non plus que le roi des Géants : tous deux furent domptés par la foudre et par les traits d’Apollon; d’Apollon qui a reçu avec bonté le fils de Xénarque rapportant de Cirrha une double couronne , le feuillage vert du Parnasse et un hymne dorien. (Sérophe II.) Elle n’est point méprisée des Grâces, cette île amie de la justice, qui ἃ vu fleurir les vertus des illustres Éacides; dès son berceau sa gloire est accomplie. Partout on célèbre cette mère féconde en

παρὰ αἶσαν. Κέρδος δὲ φίλτατον, εἴ τις φέροι ἐχ δόμων ἑκόντος. (᾽Επῳδὸς α΄.) . Βία δὲ ἔσφαλεν ἐν χρόνῳ. καὶ μεγάλανχον. Τυφὼς Κίλιξ ἑχατόγχρανος, οὖχ ἄλυξέ μιν, οὐδὲ μὰν βασιλεὺς Γιγάντων δμᾶθεν δὲ χεραννῷ τόξοισί τε ᾽Απόλλωνος " ὃς ἔδεκτο . νόῳ εὐμενεῖ υἱὸν Æevapxerov Κίῤῥαθεν ἐστεφανωμένον ποίᾳ ᾽Ιαρνασῖδι κώμῳ τε Δωριεῖ. (Στροφὴ β΄.) Ἃ δὲ νᾶσος δικαιόπολις θίγοισα ἀρεταῖς χλειναῖσιν Αἰακιδᾶν oÙx ἔπεσεν ἐχὰς Χαρίτων " ἔχει δὲ ἀπὸ ἀρχᾶς δόξαν τελέαν. ᾽Αείδεται μὲν γὰρ πολλοῖσι: * , 0separox LES PYTHIQUES. VIH. 151 ‘contre son bonheur. ? Or c’est un gain très-cher, si quelqu'un vient-à-emporter quelque chose . de la demeure d’un autre qui-le-veut-bien. | (Épode 1.) Mais la force a fait-butter (abat, renverse) dans (avec) le temps même le superbe. Typhon le Cilicien aux-cent-têtes p’a pas évité elle (ses effets), ni en vérité non plus le roi des Géants ; mais ils furent domptés par la foudre et par les arcs (flèches) d’ApoHon; " d’Apollon qui a reçu avec ur esprit bienveillant le fils de-Xénarque revenant de Cirrha couronné de la verdnre du-Parnasse et d’an chant dorien. (Sérophe II.) Mais l’île à-la-cité-juste ayant touché (obtenu) les vertus fameuses . des Éacides _mest pas tombée (reléguée) loin des Grâces; mais elle a dès l’origine une gloire-accomplie. Car elle est chantée ´ | par beaucoup d'hommes ayant (pour avoir) nourri

152 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ ΒΗ’, νικαφόροις ἐν ἀέθλοις θρέψαισα καὶ Vous dé oi ἥρωας ἐν μάχαις" | (Ἀντιστροφὴ β΄.) τὰ, δὲ χαὶ ἀνδράσιν ἐμπρέπει. Εἰμὶ δ᾽ ἄσχολος ἀναθέμεν. | 40 80 πᾶσαν μαχραγορίαν | | λύρᾳ, τε χαὶ φθέγματι μαλθαχῷ, μὴ χόρος ἔλθὼν χγίσῃ 1, Το δ᾽ ἐν ποδί μοι τράχον ἴτω τεὸν χρέος, ὦ παῖ, νεώτατον χάλῶν, 45 ἐμᾷ ποτανὸν ἀμφὶ μαχανᾷ 2. 1 οὖ (Ἐπῳδὸς Β.) 85 - Παλαισμάτεσσι γὰρ οἰχνέων ματραδελφεοὺς Ὀλυμπίᾳ τε Θεόγνητον οὺ χατελέγχεις 8, bo οὐδὲ Κλειτομάχοιο νίκαν Ἰσθμοῖ θρασύγυιον " αὔξων δὲ πάτραν Μιδυλιδᾶν λόγον φέρεις 4, τὸν ὅνπερ ποτ᾽ Οἰχλέος παῖς 5 ἐν ἑπταπύλοις ἰδὼν 55 40 νίοὺς Θήδαις αἰνίξατο παρμένοντας αἰχμᾷ 6, héros victorieux dans les luttes et irrésistibles dans les combats; (Antistrophe II.) | elle n’est pas moins fière de ses citoyens. Mais je ne saurais confier de nombreuses paroles à la lyre et au chant mélodieux; je ne veux pas, par de trop longs discours, fatiguer ceux qui m’écoutent. Ce qui me presse, c’est que les louanges qui te sont dues, noble jeune homme, c'est que le dernier de tes Rp vole et se répande sur les ailes de mon génie. (Épode IL.) Suivant dans les luttes les traces de tes oncles maternels, tu ne déshonores point Théognète proclamé à Olympie, ni la victoire que la vigueur de son corps assura dans l’Isthme à Clitomaque ; tu rehausses - encore la gloire des Midylides, tes pères, et tu mérites les éloges que prononça jadis le fils d’OEclée, dans son langage mystérieux, à la vue des fils debout devant Thèbes aux x sept portes et attendant de pied ferme le combat,

| LES PYTHIQUES. VII. 153 ἥρωας ὑπερνάτους ἐν ἀέθλοις νιχαφόροις καὶ ἐν μάχαις θοαῖς" (Ἀντιστροφὴ β΄.) τὰ δὲ καὶ ᾽ ἐμπρέπει ἀνδράσιν. Εἰμὶ δὲ ἄσχολος ἀναθέμεν λύρᾳ τε χαὶ φθέγματι μαλθαχῷ κᾶσαν μαχραγορίαν, μὴ κόρος ἐλθὼν κνίσῃ. Τὸ δὲ ἐν ποσὶ μοί, τεὸν χρέος ἴτω τράχον, ὦ παῖ, νεώτατον χαλῶν, ποτανὸν ἀμφὶ ἐμᾷ μαχανᾷ. (Ἐπῳδὸς β΄.) Παλαισμάτεσσι γὰρ ἰχνέων. | ᾽ ματραδελφεοὺς οὐ κατελέγχεις τε Θέογνητον Ὀλυμπίᾳ, οὐδὲ νίχαν θρασύγνιον Κλειτομάχοιο Ἰσθμοῖ᾽ αὔξων δὲ κάτραν Μιδυλιδᾶν φέρεις λόγον, τὸν ὅνπερ ποτὲ παῖς ᾽Οἰχλέος αἰνίξατο ἰδὼν υἱοὺς ἐν Θήδαις ἑπταπύλοις παρμένοντας αἰχμᾷ, des héros très-éminents dans les luttes victorieuses et dans les combats rapides (impétueux); ” (4ntistrophe II.) et d’un autre côté encore elle brille par ses hommes (citoyens). Mais je suis sans-loisir pour attribuer (confier) et à la lyre et à la parole douce (au doux chant) toute longueur-de-discours, de peur que le dégoût étant venu ne pique l’dme de ceux qui m'écouMais ce qui est devant les pieds [tent.. à moi (ce qui me presse), : que ta dette (la louange qui t'est due) . aille courant (s’élance vite), ὁ jeune-homme, la plus récente de jes belles actions, devenue ailée grâce à mon art. (Épode II.) Car dans les luttes suivant-les-traces : des frères-de-ta-mère ‘et tu ne déshonores pas Théognète proclamé à Olympie, et {u ne déshonores pas la victoire ὡς due-à-des-membres-vigoureux de Clitomaque victoire remportée à l’Isthme ; mais faisant-croftre-{rehaussant) la tribu des Midylides tu remportes la parole, cette parole que jadis . le fils d’OEclée | dit-mystérieusement ayant vu les fils . à Thèbes aux-sept-portes demeuraut-anprès-de (attendant de la lance (le combat), [pied feume) 7.

154 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Η'. (Στροφὴ Υ.) δπότ' ἀπ᾽ Ἄργεος ἤλυθον δευτέραν ὁδὸν ᾽Επίγονοι. θο ῏ΩΩδ᾽ εἶπε μαρναμένων Τ᾽ « Φυᾷ τὸ γενναῖον ἐπιπρέπει 45 ἐκχ πατέρων παισὶν λῆμα. Θαέομαι σαφὲς 65 δράχοντα ποιχίλον αἰθᾶς ᾽Αλχμᾶν᾽ 3 ἐπ᾽ ἀσπίδος νωμῶντα πρῶτον ἐν Κάδμου πύλαις. (Ἀντιστροφὴ γ΄.) Ὁ δὲ χαμὼν προτέρᾳ rade νῦν ἀρείονος ἐνέχεται 70 50 ὄρνιχος ἀγγελίᾳ Ἄδραστος ἥρως 3." τὸ δὲ οἴκοθεν ἀντία πράξει 4, Μόνος γὰρ ἐχ Δαναῶν στρατοῦ θανόντος ὀστέα λέξαις υἱοῦ, τύχα θεῶν 75 ἀφίξεται λαῷ σὺν ἀδλαθεῖ ᾽ (Ἐπῳ δὸς γ᾽.) 55 ᾽Αθαντος ὃ εὐρυχόρους ἀγυιάς.» Τοιαῦτα μὲν (Strophe III.) quand les Épigones quittèrent Argos pour une seconde expédition. Ils combattaient, et le devin s’écria : « La nature fait éclater dans « les fils l’esprit généreux qui animait les pères. Je vois , oui, je vois « Alcméon agitant le dragon tacheté de son bouclier étincelant ; Alc« méon est le premier aux portes de Cadmos. (Antistropke II1.) « Cet autre, éprouvé par une première défaite, et que ranime main« tenant la nouvelle de présages meilleurs, c'est le héros Adräste ; « mais il trouvera le deuil à son foyer. Seul de l’armée des Grecs , « il recueillera les o8 de son fils égorgé ; la faveur des dieux le ra«.mènera avec son armée tout entière (Épode III.) « dans la vaste cité d’Abas. » Telles furent les-paroles d’AmphiaN

LES PYTHIQUES. VIII. 155 (Στροφὴ γ΄.) ὁπότε Ἰδπίγονοι ἤλυθον ἀπὸ ᾽Αργεος ᾽ δευτέραν 686ν. Εἶπεν ὧδε, μαρναμένων " « Φυᾷ τὸ. λῆμα γενναῖον ἐκ πατέρων ἐπιπρέπει παισί. Θαέομαι σαφὲς Ἀλκμᾶνα νωμῶντα δράκοντα ποικίλον ἐπὶ ἀσπίδος αἰθᾶς, πρῶτον ἐν πύλαις Κάδμου. (Ἀντιστροφὴ γ΄.) Ὁ δὲ ἥρως "Αδρᾶστος χαμὼν προτέρα πάθᾳ ᾽γῦν ἐνέχεται ἀγγελίᾳ ὄρνιχος ἀρείονος ΄". τὸ δὲ οἴκοθεν πράξει ἀντία. ᾽ Νόνος γὰρ ἐχ στρατοῦ Δαναῶν λέξαις ὀστέα νἱοῦ θανόντος, τύχᾳ θεῶν ἀφίξεται σὺν λαᾧ ἀδλαθεῖ (Ἐπῳδὸς y.) ἀγυιὰς "AGavtoc εὐρνχόρονυς. » ᾽Αμφιάρηος μὲν (Strophe III.) quand les Épigones ‘visrent d’Argos dans leur seconde route (expédition). Il dit ainsi, “eux combattant : « Par la nature la bravoure généreuse . venant des pères brille-dans les fils. Je vois manifestement Alcméon agitant le dragon diversifié (tacheté) sur son bouclier brûlant (étincelant), Alcméon le premier aux portes de Cadmos. (Antistrophe III.) Et celui-ci le héros Adraste . étant fatigué (abattu) d’une première défaite maintenant est compris-dans (est l'obl'annonce ες (jet de) d’un oiseau (présage) meilleur; ; . mais du côté de sa maison il fera (éprouvera) des choses contraires (des revers). Car seul - de l’armée des Grecs ayant recueilli les osde son fils mort, par la faveur des dieux , ilarrivera avec un peuple (une armée) intacte (Épode III.) dans lés rués (la ville) d’Abas ᾽ aux-vastes-danses (à la vaste enceinAmphiaraos donc ‘ [te). »

156 | NYEIONIKAI B΄. ἐφθέγξατ᾽ Ἀμφιάρηος. Χαίρων δὲ χαὶ αὐτὸς Ἀλχμᾶνα στεφάνοισι βάλλω, ῥαίνω δὲ καὶ ὕμνῳ, 80 γείτων ὅτι μοι καὶ χτεάνων φύλαξ ἐμῶν ὑπάντασέ τ᾽ ἰόντι γᾶς ὀμφαλὸν παρ᾽ ἀοίδιμον, 85 60 μαντευμάτων τ᾽ ἐφάψατο συγγόνοισι τέχναις |. (Στροφὴ δ΄.) Τὺ δ᾽, ἑκαταδόλε, πάνδοχον ναὸν εὐχλέα διανέμων ; 90 ΠΠυθῶνος ἐν γυάλοις, τὸ μὲν μέγιστον τόθι χαρμάτων 65 ὥῷπασας 3 οἴχοι δὲ πρόσθεν ἀρπαλέαν δόσιν πενταθλίου σὺν ἑορταῖς ὑμαῖς ἐπάγαγες 3. 95 Ἄναξ, ἑκόντι δ᾽ εὔχομαι νόῳ (Ἀντιστροφὴ δ΄.) κατὰ τὶν ἁρμονίαν βλέπειν 4, ἀμφ᾽ ἕκαστον ὅσα νέομαι. raos. Et moi aussi, je suis heureux de jeter des couronnes à Alcméon, de verser sur lui la rosée de mes hymnes ; il habite près de moi, il protége mes biens, il s’est présenté à moi lorsque j'allais vers l’auguste centre de la terre, et pour moi il a donné carrière au génie prophétique que lui ont transmis ses pères. (Strophe IV.) Et toi , dieu qui lances au loin les traits, et qui dans les vallons de Pytho gouvernes le temple glorieux ouvert à tous les mortels, {u - viens d'accorder à Aristomène le plus grand des bonheurs; déjà dans sa patrie, où se célèbrent vos fêtes, tu lui avais décerné le prix du pentathle, objet de ses vœnx. Dieu puissant, je t’en supplie, abaisse un regard de bonté M “ (Antistrophe IV.) sur un hymne qui te chante et qui rappelle tant de triomphes. La

LES PYTHIQUES. VIH. 157 | ἐφθέγξατο τοιαῦτα. dit de telles paroles. Kai αὐτὸς δὲ Moi-même aussi donc χαίρων : me réjouissant (avec joie) βάλλω : je frappe-en-lançant (couvre) ᾽Ἀλχμᾶνα Alcméon στεφάνοισι, - de couronnes, ῥαίνω δὲ καὶ ὕμνῳ, et je l'arrose aussi d'un hymne, ὅτι γείτων μοι parce qu'il est voisin àmoi nai φύλαξ ἐμῶν χτεάνων, et gardien de mes biens, ὑπάντασέ τε et s'est trouvé-à-la-rencontre à moi ἰόντι qui allais παρὰ ὀμφαλὸν ἀοίδιμον vers le nombril digne-d'être-célébré γᾶς, ᾽ς de la terre, ἐφάψατό τε , et a touché (s'est livré) τέχναις GUYYOVOLS aux arts innés (de sa famille) μαντευμάτων. des prophéties. (Στροφὴ δ΄.) (Sérophe IV.) Τὺ δέ, Εἰ (οἰ, ἑχαταδόλε, dieu qui-lances-loin les traits, διανέμων | gouvernant ναὸν εὐχλέα 6 temple glorieux πάνδοχον qui-reçoit-tous-les-hommes ἐν γνάλοις Πυθῶνος, dans les vallons de Pytho, ὥπασας μὲν τόθι tu ἐπεὶ as accordé (donné) là τὸ μέγιστον χαρμάτων᾽ . [ä plus grande des joies ; πρόσθε δὲ et auparavant οἴχοι à la maison (dans sa patrie) ἐπάγαγες tu as amené-vers Jui . σὺν ὑμαῖς ἑορταῖς avec (pendant) vos fêtes δόσιν ἁρπαλέαν le don (prix) désiré-avec-ardeur πενταθλίου. . : du pentathle Ἄναξ, Prince (puissant dieu), εὔχομαι δὲ eh bien je £e prie χαταδλέπειν de regarder-en-baissant-les-yeux (Ἀντιστροφὴ δ΄.) (Anlistrophe IV.) νόῳ d'un esprit ἐχόντι le-voulant-bien (propice) ἁρμονίαν τίν, l'harmonie (l'hymne) à (de) toi, ὅσα νέομαι en tout ce que je vais (m'arrête) ἀμφὶ ἕχαστον. 5 autour de (sur) chaque exploit. “

158 10 75 80 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ . Κώμῳ μὲν ἀδυμελεῖ Δίκα παρέσταχε᾽ θεῶν δ᾽ ὄπιν ἄφθιτον αἰτέω, ξξέναρχες, ὑμετέραις τύχαις. Εἰ γάρ τις ἐσλὰ πέπαται μὴ σὺν μαχρῷ πόνῳ, πολλοῖς σοφὸς δοχεῖ med” ἀφρόνων (Ἐπῳδὸς à.) βίον χορυσσέμεν ὀρθοδούλοισι μαχαναῖς " τὰ δ᾽ οὐχ ἐπ᾽ ἀνδράσι χεῖται" δαίμων δὲ παρίσχει !, ἄλλοτ᾽ ἄλλον ὕπερθε βάλλων, ἄλλον δ᾽ ὑπὸ χειρῶν μέτρῳ καταθαίνει. Μεγάροις δ᾽ ἔχεις γέρας, μυχῷ τ᾽ ἐν Μαραθῶνος 3, Ἥρας τ᾽ ἀγῶν᾽ ἐπιχώριον νίκαις τρισσαῖς, ᾧ ᾽ριστόμενες, δάμασσας ἔργῳ 3. (Στροφὴ ε'.) Térpaor δ᾽ ἔμπετες ὑψόθεν σωμάτεσσι χαχὰ φρονέων #, τοῖς οὔτε νόστος ὁμῶς 100 105 110 Justice préside à mes vers harmonieux ; je prie les dieux, ὁ Xénarque , de veiller éternellement sur vos destinées. Qu'un homme ait amassé des biens sans de longs travaux, la foule des insensés croit reconnaître en lui la sagesse (Épode IV.) qui règle la vie par de prudents efforts; mais le bonheur ne dépend pas de l’homme : c’est dieu qui le donne, dieu qui tantôt élève Fun, tantôt. abaisse l’autre sous le niveau de sa main. O Aristomène, tu t'es couvert de gloire, et à Mégare, et dans la plaine de Marathon; ᾽ tu as enlevé trois victoires aux jeux de Junon, dans ta patrie. On t'a vu, plein de pensées menaçantes , fomber de toute ta hau(Strophe VF.)

Δίκα μὲν παρέσταχε χώμῳ ἀδυμελεῖ" αἰτέω δέ, Ξέναρχες, ὅπιν ἄφθιτον θεῶν ὑμετέραις τύχαις. Εἰ γάρ τις κέπαται ἐσλὰ μὴ σὺν μαχρῷ πόνῳ, δοχεῖ πολλοῖς πεδὰ ἀφρόνων σοφὸς (᾽Επῳδὸς δ΄.) χορυσσέμεν βίον μαχαναῖς ὀρθοδούλοις " , τὰ δὲ οὐ χεῖται ἐπὶ ἀνδράσι " δαίμων δὲ παρίσχει., βάλλων ὕπερθε "ἄλλοτε ἄλλον, χκαταθαίνει δὲ ἄλλον ὑπὸ μέτρῳ χειρῶν. Ἔχεις δὲ γέρας Μεγάροις, | ἔν τε μυχῷ Μαραθῶνος, δάμασσας δὲ ἔργῳ τρισσαῖς νίχαις, ὦ ᾽Αριστόμενες, ἀγῶνα ἐπιχώριον “Ὥρας. + (Στροφὴ ε΄.) Eurnetes δὲ ὑψόθεν, φρονέων χαχά, τέτρασι σωμάτεσσι, τοῖς οὔτε νόστος ἔπαλπνος .. xpiôn. LES EYTEIOYEO, Y῾ΙΠ. La justice se tient-auprès-de (préside » l'hymne aux-douces-mélodies ; or je demande, 6 Xénarque, un soin impérissable is, des dieux pour vos destinées. Car si quelqu’un a acquis des biens non avec une longue peine, il paraît à beaucoup parmi les insensés habile | (Épode IV.) à équiper (régler) sa vie par des moyens (efforts) aux-conseils-droits (prudents); 159 , mais ces choses ne sont pas établies au pouvoir des hommes; mais une divinité {es donne, ᾽ lançant en haut d’autres fois un autre, et elle fait-descendre un autre sous la mesure de ses mains. Or tu as de l'honneur de l'es illustré) à Mégare, et dans l’enfoncement de Marathon, et tu as dompté par Faction par de triples (trois) rictoues, Ô-Aristomène, le combat (les jeux) de-ton-pays de Junon. (Strophe V.) Et tu es tombé d'en hauf, méditant de funestes pensées, sur quatre corps, auxquels ni un retour agréable ῞H n’a été décerné

160 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Η΄. ἔπαλπνος ἐν Πυθιάδι χρίθη, 120 85 οὐδὲ μολόντων πὰρ ματέρ᾽ ἀμφὶ γέλως γλυκὺς ὦρσεν χάριν' κατὰ λαύρας δ᾽ ἐχθρῶν ἀπάοροι πτώσσοντι, συμφορᾷ δεδαιγμένοι. 125 (Avriorpopà #.) Ὁ δὲ χαλόν τι νέον χαχὼν ἀδρότατος ἐπὶ μεγάλας! 990 ἐξ ἐλπίδος πέταται ὑποπτέροις ἀνορέαις, ἔχων 130 χρέσσονα πλούτου μέριμναν 3. ᾽Εν δ᾽ ὀλίγῳ βροτῶν τὸ τερπνὸν αὔξεται * οὕτω δὲ καὶ πιτνεῖ χαμαί, ἀποτρόπῳ γνώμᾳ 3 σεσεισμένον. ΟΕ πφῳδὸς ε.) 96 ᾽Επάμεροι 4° τί δέ τις; τί δ᾽ οὔ τις ; Σχιᾶς ὄαρ 135 ἄνθρωπος ὅ. Ἀλλ᾽ ὅταν αἴγλα διόςδοτος ἔλθη, | | teur sur quatre adversaires ; Pytho ne leur a point décerné comme à toi un agréable retour, et en revoyant une mère, un doux sourire n’a point fait naître la joie autour d’eux ; mais, fuyant leurs ennemis , ils se cachent loin des regards, rongés par le souvenir de leur malheur. (Antistrophe V.) Celui à qui la victoire vient de sourire encore, le cœur ému d'espérance et de bonheur, vole sur l'aile des pensées généreuses, et nourrit une ambition supérieure aux richesses. La fortune de l’homme grandit en un moment ; en un moment elle tombe par terre, renversée par une volonté ennemie. : (Épode V.) Nous ne vivons qu'un jour. Que sommes-nous ? Que ne sommesnous pas? La rêve d’une ombre, voilà l’homme. Mais quand vient

L LES PYTHIQUES. VIIL 161 ὁμῶς ἐν Πυθιάδι, οὐδὲ μολόντων παρὰ ματέρα Ἰέλως γλυχὺς ὦρσε χάριν. ἀμφί" ἀπάοροι δὲ ἐχθρῶν πτώσσοντι κατὰ λαύρας, δεδαιγμένοι συμφορᾷ. (Ἀντιστροφὴ €”.) Ὁ δὲ λαχὼν τὶ χαλὸν νέον ἐχ μεγάλας ἐλπίδος ἐπὶ ἀδρότατος πέταται. ἀνορέαις ὑποπτέροις, ἔχων μέριμναν χρέσσονλ πλούτον. ᾽ Τὸ δὲ τερπνὸν βροτῶν αὔξεται ἐν ὀλίγῳ * οὕτω δὲ καὶ πιτνεῖ χαμαί, σεσεισμένον γνώμᾳ | ἀποτρόπῳ. (Ἐπωδὸς ε΄.) Ἔπάμερο:" τί δέ τις ; τί δὲ οὔ τις; "Ανῦρωπος ὄναρ σχιᾶς. Ἀλλὰ ὅταν αἴγλα διόςδοτος ἔλθῃ, #1; ἃ -pareillement (comme à toi) dans la Pythiade, ni eux étant revenus près de Zeur mère va rire doux n’a excité le joie autour d'eux ; mais éloignés de (évitant) leurs ennemis ils se blottissent dans les rutlles, mordus (blessés, attristés) par {eur malheur. . . (Antistrophe V.) Mais celui qui a obtenu quelque suecès récent par suite d’un grand espoir qui repose sur sa magnificence (son vole [bonheur sur des pensées-généreuses : soutenues-par-des-ailes, ayant un souci (une ambition) . supérieure à la richesse. Or le plaisir (bonheur) . des mortels . grandit en peu de temps ; et ainsi aussi (de même) il tombe à terre, se secoué (ébranlé) par une volonté détournée (contraire, ennemie). (Épode V.) Nous sommes éphémères; quoi donc esé quelqu'un? ´ et quoi n’es{ pas quelqu'un ? L'homme est le rêve d’une ombre. Mais quand léclat (la gloire) donnée-par-Jupiter | est venue, +...

162 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Η΄. λαμπρὸν φέγγος ἔπεστιν ἀνδρῶν καὶ μείλιχος αἰών. Αἴγινα, φίλα μᾶτερ, ἔλευθέρῳ στόλῳ 140 πόλιν τάνδε χόμιζε ! Α καὶ χρέοντι σὺν Αἰαχῷ 100 Πηλεῖ τε χἀγαθῷ Τελαμῶνι σύν τ᾽ Ἀχιλλεῖ. 145 la gloire, quand Jupiter la donne , une vive lumière nous entoure, et notre existence n’est que donceur. Égine, mère chérie, que par toi cette cité vogue heureuse et libre, sous la faveur de Jupiter, du puissant Éaque, de Pélée, du valeureux Télamon et d'Achille,

φέγγος λαμπρὸν ἀνδρῶν ἔπεστι χαὶ αἰὼν μείλιχος. Αἴγινα, μᾶτερ φίλα, κόμιζε τάνδε πόλιν στόλῳ ἐλευθέρῳ σὺν Δὶ καὶ κρέοντι Αἰαχῷ Ἰ[ηλεῖ τε καὶ ἀγαθῷ Τελαμῶνι ᾽ σύν τε ᾽Αχιλλεῖ. LES PYTHIQUES. VIII. 163 une lumière éclatante des hommes survient et une vie douce-comme-le-miel. Égine, mère chérie, conduis cette ville par une navigation libre avec: Jupiter et le puissant Éaque et Pélée et le brave Télamon et avec Achille.

164 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ. ΕΙΑΟΖ Θ. ΤΕΛΕΣΙΚΡΑΤΕΙ ΚΥΡΗΝΑΙΟ ΟΠΑΙΤΟΔΡΟΜΏ. (Στροφὴ «.) ᾽Εθέλω χαλχάσπιδα ! Πυθιονίχαν σὺν βαθυζώνοισιν ἀγγέλλων Τελεσιχράτη Χαρίτεσσι 3 γεγωνεῖν, ὅλδιον ἄνδρα, διωξίππου στεφάνωμα Κυράνας 3: 5 5 τὰν ὃ χαιτάεις ἀνεμοσφαράγων ἐχ Παλίου χόλπων ποτὲ Λατοίδας ἅρπασ᾽, ἕνεικέ τε χρυσέῳ παρθένον ἀγροτέραν 4 Bi. 'φρῳ, τόθι νιν πολυμήλου 10. χαὶ πολυχαρποτάτας θῆχε δέσποιναν χθονὸς δίζαν ἀπείρου τρίταν εὐήρατον θάλλοισαν οἰχεῖν 5. 15 (Strophe I.) Protégé par les Grâces au sein puissant, je veux publier la victoire remportée dans les jeux de Pytho par Télésicrate au bouclier d’airain ; je veux chanter ce fortuné mortel, Porgueil de Cyrène amie des coursiers ; Cyrène , que le dieu à la longue chevelure, le fils de Latone, enleva jadis dans les vallées orageuses du Pélion, et qu’il emporta . sur son char d’or , pour faire régner cette vierge chasseresse sur une terre riche en troupeaux et féconde en moissons, sur la belle et riante Libye, troisième partie d’un vaste continent.

LES PYTHIQUES. | 165 ODE IX. À TÉLÉSICRATE DE CYRÈNE VAINQUEUR A LA COURSE ARMÉE. . (Etpopn α΄.) Ἐθέλω. σὺν Χαρίτεσσι βαθυζώνοισιν ἀγγέλλων γεγωνεῖν Τελεσικράτη χαλχάσπιδα Πυθιονίκαν, ἄνδρα ὄλδιον, στεφάνωμα Κυράνας διωξίππον : τάν ποτε ὁ χαιτάεις Λατοΐδας ἅρπασεν ἐκ κόλπων Παλίον ἀνεμοσφαράγων, ἔνειχέ τε παρθένον ἀγροιέραν δίφρῳ χρυσέῳ, Ofxé νιν τόθι δέσποιναν χθονὸς πολυμήλου καὶ πολυκαρποτάτας οἰκεῖν τρίταν ῥίζαν ἀπείρον θάλλοισαν εὐήρατον. (Strophe I.) Je veux avec les Grâcesà-la-vaste-ceinture annonçant (proclamant) chanter Télésicrate au-bouclier-d’airain vainqueur-aux-jeux-Pythiques, homme fortuné, couronne (gloire, orgueil) de Cyrène qui-presse-des-coursiers ; Cyrène que jadis le dieu chevelu fils-de-Latone enjeva des gorges (vallons) du Pélion quiæetentissent-du-bruit-des-vents, et il Z’emporta vierge sauvage (chasseresse) sur son char d’-or, et il établit elle là maîtresse d’une terre abondante-en-troupeaux et très-abondante-en-fruits pour habiter la troisième racine (partie) du continent Ὸ racine qui fleurit très-aimable,

15 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΪ Θ΄. (Ἀντιστροφὴ α΄.) Ὑπέδεχτο δ᾽ ἀργυρόπεζ᾽ Ἀφροδίτα Δάλιον ξεῖνον θεοδμάτων ὀχέων ἐφαπτομένα χερὶ xoupa ' καί σφιν ἐπὶ γλυχεραῖς εὐναῖς ἐρατὰν βάλεν αἰδῶ 2, ξυνὸν ἁρμόζοισα θεῷ τε γάμον μιχθέντα χούραᾳ θ᾽ Ὑψέος εὐρυθδία" ὃς Λαπιθᾶν ὑπερόπλων τούταχις ἦν βασιλεύς, ἐξ "Qxeavoë γένος ἥρως δεύτερος “ ὅν ποτε Πίνδου χλεενναῖς ἐν πτυχαῖς Ναὶς εὐφρανθεῖσα Πηνειοῦ λέχει Κρείοισ᾽ ἔτιχτεν, (Επῳδὸς α΄.) Γαίας θυγάτηρ. Ὸ δὲ τὰν εὐώλενον θρέψατο παῖδα Κυράναν ᾽ ἁ μὲν οὔθ᾽ ἱστῶν παλιμ.Gduouc ἐφίλασεν ὁδούς, (Antistrophe I.) 20 25 30 Vénus aux pieds d’albâtre accueillit elle-même l’hôte de Déles , et d’une main légère arrêta le char divin ; à leurs douces caresses , elle associa l’aimable pudeur, et accomplit l’hymen du dieu et de la fille du puissant Hypsée , roi des valeureux Lapithes, noble petit-fils de l'Océan, qu'enfanta jadis dans les fameux vallons du Pinde ane Naiade joyeuse des embrassements du Pénée , Créuse, (Épode I.) fille de la Terre. 1} vif grandir sous ses yeux son enfant, la belle Cyrène : jamais la jeune fille ne se plut à faire courir sur la toile la

LES PYTHIQUES IX. 167 (Ἀντιστροφὴ α΄.) (Antistrophe I.)
Ἀφροδίτα δὲ Et Vénus ἀργυρόπεζα aux-pieds-d’argent ὑπέδεχτό ξεῖνον Δάλιον accueillit l’hôte de-Délos ἐφαπτομένα touchant χερὶ κούφᾳαᾳA Ὸ d’une main légère ὀχέων 16 char θεοδμάτων. | construit-par-les-dieux ; καὶ ἐπέθαλέ σφιν et elle ajouta à eux αἰδῶ éparäv la pudeur aimable γλυχεραῖς εὐναῖς, à leurs doux accouplements, ἁρμόζοισα arrangeant γάμον ξυνὸν μιχθέντα θεῷ τε κούρᾳ τε Ὑ Ψέος εὐρυδία * ὃς ἦν τούταχις βασιλεὺς Λαπιθᾶν ὑπερόπλων, ἥρως δεύτερος γένος ἐξ Ὠχεανοῦ᾽" ὅν ποτε ἐν πτυχαῖς κλεενναῖς Πίνδου Not: εὐφρανθεῖσα λέχει Πηνειοῦ ἔτικτε, Κρείοισα, (Ἐπῳδὸς α΄.) θυγάτηρ Γαίας. Ὸ δὲ θρέψατο παῖδα τὰν Κυράναν εὐώλεγον ἁ μὲν éplhucev οὐδὲ ὁδοὺς παλιμδάμους ἱστῶν, un hymen commun mêlé (contracté) et par le dieu et par la fille d'Hypsée aux-vastes-forces ; d'Hypsée qui était alors roi des Lapithes fiers-de-leurs-armes (belliqueux), héros second par la naissance (petit-fils) issu de l'Océan; Hypsée que jadis dans les enfoncements (gorges) célèbres du Pinde une Naïade réjouie (charmée) par la couche du Pénée enfanta, Naïade qui était Créuse, . (Epode I.) fille de la Terre. Et celui-ci (Hypsée) nourrit (éleva) sa fille Cyrène aux-beaux-bras; celle-ci n’aima ni les marches allant-en-sens-contraire des toiles (de la navette),

Es 168 20 25 80 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Θ΄. οὔτε δείπνων οἰχοριᾶν μεθ᾽ ἑταιρᾶν ; τέρψιας, ἀλλ᾽ ἀχόντεσσίν τε χαλχέοις φασγάνῳ τε μαρναμένα χεράϊζεν ἀγρίους θῆρας, ἦ πολλάν τε καὶ ἀσύχιον βουσὶν εἰράναν παρέχοισα πατρῴαις, τὸν δὲ σύγχοιτὸν γλυχὺν παῦρον ἐπὶ γλεφάροις à ὕπνον ἀναλίσχοισα ῥέποντα πρὸς ἀῶ 3. | (Στροφὴ β΄.) Κίχε νιν λέοντί ποτ᾽ εὐρυφαρέτρας ὀμόρίμῳ μούναν παλαίοισαν ἄτερ ἐγχέων ἑκάεργος Ἀπόλλων. Αὐτίχα δ᾽ ἐκ μεγάρων Χείρωνα προξέννεπε φωνᾷ 3ἐ Σεμνὸν ἄντρον, Φιλυρίδα, προλιπὼν θυμὸν yuvarχὸς χαὶ μεγάλαν δύνασιν θαύμασον, οἷον drapbeï νεῖκος ἄγει χεφαλᾷ, μόχθου χαθύπερθε νεᾶνις 35 Lo 45 5o navette légère, ou à prendre part aux joyeux festins avec des compagnes plus fidèles au foyer ; mais, armant sa main du glaive et du javebot d’airain , elle détruisait les monstres sauvages , assurait aux troupeaux paternels une paix profonde et tranquille, et ne laissait guère le sommeil, ce doux compagnon de-notre couche, reposer jusqu’à l’aurore sur 88 paupière. | (Strophe II.) Un four le dieu qui lance au loin les traits, Apollon au vaste carquois , la vit lutter seule et sans armes contre un liof furieux. Aussitôt il appelle le Centaure, et le fait sortir de sa demeure : « Fils de Phi« lyre, quitte ton antre sacré; admire le courage et la force éton« nante d’une femme, vois de quel front intrépide , de quel cœur in

οὔτε τέρψιας δείπνων μετὰ ἑταιρᾶν οἰχοριᾶν, ἀλλὰ μαρναμένα ἀχόντεσσίΐ τε χαλκέοις φασγάνῳ τε χεράϊζε. θῆρας ἀγρίους, Ἀ παρέχοισα βουσὶ πατρῴαις εἰράναν πολλάν τε xal ἀσύχιον, | ἀναλίσχοισα δὲ παῦρον | ἐπὶ γλεφάροις τὸν ὕπνον ῥέποντα πρὸς ἀῶ, γλυχὺν σύγχοιτον. (Στροφὴ β΄.) Ἀπόλλων εὐρνφαρέτρας ἑκάεργος χίχε νίν ποτε παλαίοισαν μούναν ἄτερ ἐγχέων᾽ λέοντι ὀμδρίμῳ. Αὐτίκα δὲ «πτροζέννεπε φωνᾷ Χείρωνα ἐχ μεγάρων ΄ « Φιλυρίδα, προλιπὼν. ἄντρον σεμνὸν θαύμασον θυμὸν χαὶ μεγάλαν δύνασιν γυναιχός, οἷον veïxoc ἄγει. .. χκεφαλᾷ ἀταρθεῖ. , PINDARE. LES PYTHIQUES. IX. ; 169 ᾽ς miles plaisirs des banquets avec des compagnes qui-gardent-la-maison, ᾽ mais combattant et avec des javelots d’-airain et avec le glaive elle détruisait des monstres sauvages, assurément procurant aux bœufs paternels une paix et grande et paisible, et dépensant ᾽ faible (en petite quantité) sur ses paupières le sommeit qui se glisse (se prolonge) . jusqu’à l'aurore, doux compagnon-de-couche. (Strophe II.) Apollon ὃ au-vaste-carquois qui-lance-ay-loin-des-traits trouva elle un jour luttant seule . sâns traits (sans armes) contre un lion impétueux. Et aussitôt | il s’adressa avec ἐσ voix (appela) Chiron pour le faire sortir de sa demeure: ; « Fils-de-Philyre, ayant quitté, . ton antre auguste admire le cœur (courage) etla grande force + d’une femme, quelle lutte elle mène (soutient) d’une tête exempte-d’effroi, 8

170 TIYBIONIKAI ©. ἦτορ ἔχοισα pé6w δ᾽ οὐ χεχείμανται φρένες. Τίς νιν ἀνθρώπων τέχεν ; ποίας δ᾽ ἀποσπασθεῖσα φύτλας (Ἀντιστροφὴ β΄. ὀρέων χκευθμῶνας ἔχει σχιοέντων; 60 35 γεύεται δ᾽ ἀλχᾶς ἀπειράντου. Ὅ Ὁ Οσία χλυτὰν χέρα οἱ προςενεγχεῖν, ἦ ῥα καὶ ἐκ λεχέων κεῖραι μελιηδέα ποίαν 1; » Τὸν δὲ Κέντανρος ζαμενής, ἀγανᾷ χλαρὸν γελάσσαις εὐθὺς ἀμείδετο“ « Κρυπταὶ χλαΐδες ἐντὶ σοφᾶς Πειθοῦς ἱερᾶν φιλοτάτων 3, "0 40 Φοῖθε, καὶ ἕν τε θεοῖς τοῦτο χἀνθρώποις δμῶς αἰδέοντ᾽, ἀμφανδὸν 3 ἀδείας τυχεῖν τοπρῶτον εὐνᾶς. « damptable une jeune fille soutient ce rude combat; la peur ne « trouble point son âme. Quel mortel lui “ἃ donné le jour ? de quelle « tige est sorti ce rejeton (Antistrophe IL.) « qui habite les retraites ombragées de ces montagnes ? Combien “ sont puissantes les forces qu'elle déploie! Ne puis-je lui faire κα sentir ma divine rnain, ou cueillir dans de tendres embrassements « cette fleur plus douce que le miel? » Le courageux Centaure déride - son front par un aimäble sourire’, ef son avis ne se fait pas attendre : « La sage Persuasion tient en ses mains les clefs mystérieuses des « saintes amours ; les dieux atssi bien que les hommes craignent de « goûter au grand jour la douceur des premières caresses. =

νθᾶνις ἔχοισα ἦτορ καθύπερθε μόχθου᾽ φρένες δὲ οὖ χεχείμανται φόδῳΤίς ἀνθρώπων τέχε νιν; ποίας δὲ φύτλας ἀποσπασθεῖσα (Ἀντιστροφὴ β΄.) ἔχει κευθμῶνας ὀρέων σκιοέντων ; γεύεται δὲ ἀλχᾶς ἀπειράντον. σία προϛενεγχεῖν ol - χέρα κλυτάν, Ἀ ῥα καὶ κεῖραι ἐχ | λεχέων ποίαν μελιηδέα ; » Kévroupos δὲ ζαμενής, γελάσσαις χλαρὸν ὀφρύϊ ἀγανᾷ, ἀμείδετο τὸν εὐθὺς ἐὰν μῆτιν « Κλαΐδες ἱερᾶν φιλοτάτων σοφᾶς Πειθοῦς ἐντὶ χρνπταί, Φοῖδε, καὶ ἔν te θεοῖς χαὶ ἀνθρώποις αἰδέοντι ὁμῶς τοῦτο, τυχεῖν ἀμφανδὸν τοπρῶτον ἀδείας εὐνᾶς. “ LES PYTHIQUES. IX. 171 jeune-fille ayant un cœur au-dessus de la fatigue; etses esprits ne sont pas agités par la peur. Lequel des hommes a enfanté elle ἢ et de quelle race (tige) détachée (Antistrophe II.) a-t-etie (habite-t-elle) les cachettes (retraites) .de montagnes ombragées ? etelle goûte (fait preuve de, déploie) une force infinie. Est-il légitime d'approcher d’elle ma main illustre, on donc aussi de cueillir d’après (dans) sa couche (ses embrassements) sa verdure (fleur) “ἢ douce-comme-le-miel ? » Et le Centaure courageux, ayant ri agréablement avec un sourcil doux, répondit à lui aussitôt én donnant son avis : ἢ « Les clés ᾽ des saintes tendresses de (que tient) la sage Persuasion sont cachées (secrètes), 6 Phébos, et parmi les dieux aussi et parmi les hommes on a-pudeur également de ceci, d'obtenir ouvertement (au grand jour) pour la première fois une agréable couche.

172 45 90 1 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ ©. (Ἐ πῳδὸς β'.) Καὶ γὰρ σέ, τὸν οὐ θεμιτὸν ψεύδει θιγεῖν 1, .. 75 ἔτραπε μείλιχος ὀργὰ παρφάμεν τοῦτον 3 λόγον. Κούρας δ᾽, ὑπόθεν; γενεὰν ἐξερωτᾶς, ὦ ἄνα; κύριον ὃς πάντων τέλος οὐ 80 οἶσθα χαὶ πάσας χελεύθους-" | ᾽ ὅσσα τε χθὼν ἠρινὰ φύλλ᾽ ἀναπέμπει, χὠπόσαι ἐν θαλάσσᾳ χαὶ ποταβοις ψάμαθοι χύμασιν διπαῖς τ᾽ ἀνέμων χλονέονται, χῶ τι μέλλει; χὠπόθεν 85 “ἔσσεται, εὖ ὃ χαθορᾶς 3, ἰ δὲ χρὴ καὶ πὰρ σοφὸν ἀντιφερίξαι 4, (Στροφὴ γ᾽) ἐρέω. Ταύτᾳ πόσις ἵχεο βᾶσσαν : τάνδε, καὶ μέλλεις ὑπὲρ πόντου 90 Διὸς ἔξοχον ποτὶ χᾶπον ὅ ἐνεῖχαι " ἔνθα νιν ἀρχέπολιν θήσεις, ἐπὶ λαὸν ἀγείραις (Épode II.) « Maïs toi, qui ne devrais-point connaître le mensonge, une hu« meur enjouée f’a inspiré des paroles peu sincères. Tu me demandes « l’origite de cette jeune fille , toi, dieu puissant , qui sais la fin su« prème et les voies de toutes choses, toi qui comptes les feuilles que « le printemps fait éclore sur la terre, et les grains de sable qne les « flots et le souffle impétueux des vents font rouler dans la mer et « dans le lit des fleuves, toi dont l'œil découvre tout ce qui doit être « et tout ce qui sera. Mais s’il m'est permis de lutter contre tant « de sagesse, | (Strophe III.) « je parlerai. Tu es venu dans cette vallée pour être l’époux de cette « jeune vierge ; tu dois la transporter au delà des eaux , dans les dé« licieux jardins de Jupiter; là, tu la feras reine d’une cité nouvelle, « dun peuple d’insulaires amené par toi sur une coiline environnée

(Ἐπῳδὸς β΄.) “Καὶ γὰρ. ὀργὰ μείλιχος ἔτραπε ; παρφάμεν τοῦτον λόγον σέ, τὸν οὐ θεμιτὸν θιγεῖν ψεύδει. Ἐξξερωτᾶς δὲ γενεὰν χούρας, ὀπόθεν, ὦ &vas ὃς οἶσθα τέλος χύριον καὶ πάσας κελεύθους πάντων" ὅσσα τε φύλλα. ἀναπέμπει χθὼν ἠρινά, καὶ ὁπόσαι ψάμαθοι ἐν θαλάσσᾳ χαὶ ποταμοῖς χλονέονται χύμασι ἃ ῥιπαῖς τε ἀνέμων, καὶ καθορᾷς εὖ ὅ τι μέλλει, χαὶ ὁπόθεν ἔσσεται. EL δὲ χρὴ ἀντιφερίξαι χαὶ πὰρ σοφόν, (Στροφή γ΄.) ἐρέω. "Ixeo τάνδε βᾶσσαν πόσις ταύτᾳ, καὶ μέλλεις ἐνεῖχαι ὑπὲρ πόντον᾽ ποτὶ κᾶπον ἔξοχον ᾽ΠΑιός" | Evôa θήσεις νιν ἀρχέπολιν, ἐπαγείραις λαὸν νασιώταν LES PYTHIQUES. IX. “- . 173 (Épode 11. Et en effet ton caractère doux a tourné (engagé) à dire-en-dissimulant ce discours toi, à qui ἐξ n'est pas légitime de toucher (pratiquer) le mensonge. Et tu me demandes la race de la jeune-fille, d’où elle est, ὁ dieu-puissant? loi qui sais la fin maîtresse (suprême) - ettoutes les voies de toutes choses ; et combien:de feuilles pousse la terre au-printemps, ᾽ et combien-de sen: dans la mer et dans les fleuves sont roulés par les flots et par les impulsions des vents, et qui vois-en-entier bien | ce qui doit-être, et d’où cela sera (viendra). Mais s’il faut (s’il est dis de) rivaliser même auprès d’un sage comme loi, (Strophe III.) je parlerai. Tu es venu dans cette: vallée comme époux pour celle-ci (Cyrène), et tu dois l’emporter au delà de la mer vers le jardin distingué Ὸ αὐ; de Jupiter ; là tu établiras elle souveraine-d’une-ville, ayant amené-en-foule un peuple insulaire

174 + DYOIONIKAI Θ΄. 85 νασιώταν ὄχθον ἐς ἀμφίπεδον 1. γῦν δ᾽ εὐρυλείμων πότνιά σοι Λιδύα 95 δέξεται εὐχλέα νύμφαν δώμασιν ἐν χρυσέοις πρόφρων : ἵνα οἶ χθονὸς αἶσαν | αὐτίκα συντελέθειν ἔννομον δωρήσεται 3, 3 00 οὔτε παγκάρπων φυτῶν νήποινον, οὔτ᾽ ἀγνῶτα θηρῶν. (ΑἈντιστροφὴ γ.) " Τόθι παῖδα 3 τέξεται, ὃν κλυτὸς Ἑρμᾶς 60 εὐθρόνοις “Ὥραισι χαὶ Γαίᾳ 4 ᾽ ὗ τοῦ ἀνελὼν φίλας ὑπὸ ματέρος οἴσει. Τ αἱ δ᾽ ἐπιγουνίδιον χατθηχάμεναι βρέφος αὐταῖς, > νέχταρ ἐν χείλεσσι xal ἀμόροσίαν στάξοισι, θήσον-: ταί τέ νιν ἀθάνατον 110 Ζῆνα χαὶ ἀγνὸν At 5, ἀνδράσι χάρμα φίλοις ἄγχιστὰν, ὀπάονα μήλων, | | 65 ’Aypéa χαὶ Νόμιον 6, τοῖς δ᾽ Ἄρισταῖον καλεῖν 7. » 115 « de plaines; la divine Libye, riche en vastes prairies, accueillera avec joie dans ses palais dorés cette Nympe glorieuse ; elle lui don2 « nera des droits légitimes sur une contrée féconde en moissons et en -“-fruits, et peuplée de bêtes sauvages. . (Antistrophe III.) « Elle y mettra au jour un fils que l’illustre Mercure enlèvera à sa « mère pour le confier à la Terre et aux Heures assises sur des trônes « éclatants. Les déesses recevront l’enfant sur leurs genoux, feront ” « couler sur ses lèvres le nectar et l’ambroisie, et le rendront im« mortel comme Jupiter et le chaste Apollon; protecteur assidu des « mortels qu’il chérira , il veillera sur les troupeaux ; ici on le nom« mera Agrée, Nomios , R il recevra le nom d’Aristée. » Ainsi paria

ἐς ὄχθον. ἀμφίπεδον᾽ νῦν δὲ πότνια Abe ᾽ εὐρυλείμων πρόφρων δέξεταί ot ἐν δώμασι χρνυσέοις . γύμφαν εὐκλέα ‘ ἵνα αὐτίχα δωρήσεταί οἱ αἶσαν χθονὸς συντελέθειν | ἔννομον, οὔτε νήποινον φντῶν παγκάρπων, οὔτε ἀγνῶτα ᾽ θηρῶν. ὅν κλυτὸς Een ἀνελὼν οἴσει ὑπὸ φίλας ματέρος Ὥραισιν εὐθρόνοις καὶ Γαίᾳ. Ταὶ δὲ χατθηκάμεναι ἐπιγουνίδιον αὐταῖς βρέφος, . ἀτάξοισιν ἐν χείλέσσι ᾽ νέκταρ καὶ ἀμόρασίαν, θήσονταί τέ νιν ἀθάνατον ‘Live χαὶ ἁγνὸν Ἀπώλλωνα, χάρμα ἄγχιστον ἀνδράσι φίλοις, ὀόπάονα μήλων, ᾽Ἄγρέα xai Νόμιον, τοῖς δὲ ᾽Δρισταῖον καλεῖν. » ´ (Ἀντιστροφὴ y") Τόθι τέξεται παῖδα, LES PYTHIQUES. IX. 175 vers une hautenr environnée-de-plaines ; …. et maintenant l’auguste Libye aux-vastes-prairies bienveillante recevra pour toi dans un palais d’-or la nymphe glorieuse ; où (là) aussitôt elle donnera à elle un lot de terre pour lui appartenir légitime (légitimement), terre qui ne sera ni privée de plantes donvant-toute-sorte-de-fruits, ni sans-connaissance (dépourvue) de bêtes-fauves. (Antistrophe III.) Là elle enfantera un fils, que l’illustre Mercure ayant enlevé portera d’auprès de sa mère aux Heures au-beau-trône et à la Terre. Et celles-ci ayant placé-sur-les-genoux à elles le nourrisson, distilleront sur ses lèvres le nectar et l’ambroisie, et établiront (rendront) lui immortel un Jupiter et un chaste Apollon, sujet-de-joie très-proche (dieu secourable) aux hommes chers à lui, serviteur (pasteur) de brebis, Agrée et Nomios, . et pour ceux-ci (d’autres) Aristée à appeler (de son nom). »

 Ὡς ἀρ’ εἰπὼν ἔντυεν τερπνὰν γάμου χραίνειν τελευτάν !, (Ἐπῳδὸς γ.) Ὠχεῖα δ᾽ ἐπειγομένων ἤδη θεῶν 3 πρᾶξις δδοί τε βραχεῖαι. Κεῖνο xaiv’ ἀμαρδιαίτασεν 3° θαλάμῳ δὲ μίγεν 120 ἐν πολυχρύσῳ Λιθύας. ἵνα καλλίσταν πόλιν 10 ἀμφέπει χλεινάν τ᾽ ἀέθλοις 4, 125 Καί νυν ἐν Πυθῶνί νιν ἀγαθέᾳ Καρνειάδα υἱὸς εὐθαλεῖ συνέμιξε τύχα " ἔνθα νιχάσαις ἀνέφανε Κυράναν, ἅ νιν εὔφρων δέ| ξεται, 130 καλλιγύναιχι πάτρα 75 δόξαν ἱμερτὰν ἀγαγόντ᾽ ἀπὸ Δελφῶν. (Στροφὴ δ΄.) Ἄρεταὶ δ᾽ αἰεὶ μεγάλαι πολύμυθοι δ" βαιὰ δ᾽ ἐν μαχροῖσι ποικίλλειν, ἀχοὰ σοφοῖς" ὃ δὲ χαιρὸς ὁμοίως | 135 le Centaure, et il pressa le dieu d'accomplir cette heureuse union. (Épode III.) ᾽ Les voies des dieux sont promptes, et leur impatience ne connaft point de retard. Ce jour vit achever l'hymen ; ils sunirent dans un palais d’or de la Libye, au lieu même où Cyrène gouverne une cité superbe, célèbre par les jeux. Ainsi, dans la divine Pytho, le fils de Carnéade l’associe à sa brillante fortune ; Vainqueur, il couvre Cyrène de gloire, et Cyrène le recevra avec allégresse | lorsqu'il rapportera de Delphes dans sa patrie aux belles vierges une gloire objet de tous les vœux. | (Straphe IV.) Les grandes vertus sont toujours uñe ample matière aux louanges ; mais dans un vaste Sujet, il faut peu de paroles pour charmer l'oreille “lu sage ; saisir l’à-propos est en tout le plus grand mérite, Jadis Thèbes ES SE + ὃ

Εἰπὼν ἄρα ὥς Evrue χραίνειν τελευτὰν τερπνὰν γάμου. (Ἐπφδὸς γ΄.) Πρᾶξις δὲ θεῶν ἐπειγομένων ἤδη ὠχεῖα, ὁδοί τε βραχεῖαι. Κεῖνο ἅμαρ διαίτασε χεϊνο * μίγεν δὲ ἐν θαλάμῳ πολυχρύσῳ Διθδύας " ἵνα ἀμφέπει πόλιν καλλίσταν χλεινάν τε ἀέθλοις. Καί νυν ἐν Hub ἀγαθέᾳ νἱὸς Καρνειάδα συνέμιξέ νιν τύχᾳ εὐθαλεῖ " ἔνθα νιλάσαις, ἀνέφανε Κυράναν, ἃ εὔφρων δέξεταί νιν, ἀγαγόντα ἀπὸ Δελφῶν πάτρᾳ καλλιγύναιχι δόξαν ἰμερτάν. (Στροφὴ δ΄.) Μεγάλαι δὲ ἀρεταὶ ᾽ αἰεὶ «πολύμνθοι " ποιχίλλειν δὲ βαιὰ ἐν μακροῖσιν, ἀκχοὰ σοφοῖς " . ὁ δὲ καιρὸς LES PYTHIQUES. IX. 177 Ayant donc dit ainsi il pressa Apollon d'accomplir la fin délicieuse de cet hymen. (Epode III.) Or l'œuvre des dieax se hâtant déjà est prompte, et leurs voies son£ courtes. Ce jour méme régla (accomplit) cela (l'hymen) ; ξ: et ils se mêlèrent (s’unirent) dans une chambre-nuptiale abondante-en-or de (en) Libye; là où elle gouverne une ville très-belle et célèbre par les luttes Lan Et aussi donc dans Pytho très-divine le fils de Carnéade a mêlé (associé) elle à une fortnne bien-florissante ; à Pytho où ayant vaincu il a fait-briller Cyrène, qui bienveillante accueillera lui, ayant amené de Delphes à sa patrie aux-belles-femmes une gloire désirable. (Strophe I.) Or les grandes vertus sent toujours fournissant-de-longs-récits ; mais dire-avec-variété ȯ ȯ . peu de choses dans (sur) de longs sujets, est une audition agréable pour les sages ; “ et l’opportunité

178 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ Θ΄. παντὸς ἔχει κορυφάν. "Eyvoy ποτὲ καὶ Ἰόλαον. ᾽ 80 οὐχ ἀτιμάσαντά νιν ἑπτάπυλοι Θῆδαι 1° τόν, Eüpυσθῆος ἐπεὶ χεφαλὰν 140 ἔπραθε φασγάνου ἀχμᾷ, χρύψαν ἔνερθ᾽ ὑπὸ γᾶν δὲφρηλάτα ᾽Αμφιτρύωνος : σάματι, πατροπάτωρ ἔνθα οἱ Σπαρτῶν ξένος 2 145 xeiro, λευχίπποισι Καδμείων μετοιχήσαις ἀγυιαῖς. | (Ἀντιστροφὴ à.) Τέχε of καὶ Ζηνὶ μιγεῖσα δαΐφρων 85 ᾽ ἐν μόναις ὠδῖσιν Ἀλχμήνα. 2. διδύμων χρατησίμαχον σθένος υἱῶν. 150 Κωφὸς ἀνήρ τις, ὃς Ἡραχλεϊ στόμα. μὴ παραδάλλει, ικηδὲ Διρχαίων ὀδάτων ἀὲ μέμναται 3, τά νιν θρέψαντο χαὶ Ἰφιχλέα ᾽ | 155 τοῖσι τέλειον ἐπ᾽ εὐχᾷ χωμάσομαί τι παθὼν ἐσλόν 4, Χαρίτων χελαδεννᾶν aux sept portes vit de quel prix était l'occasion pour olas, et lorsqu'il eut abattu sous le tranchant du fer la tête d’Eurysthée, elle lepsevelit au sein de la terre, dans le tombeau d’Amphitryon, conducteur de chars, à l’endroit même où reposait son aïeul paternel, hôte des Spartes, qui vint établir sa demeure dans les bourgades des Cadméens aux blancs coursiers. (Antistrophe IV.) La sage Alemène s’unit à Amphitryon et à Jupiter , et d’un sen! enfantement mit au jour deux fils fameux par lenr force et par leurs . victoires. La stupidité seule peut refuser d'ouvrir sa buuche aux ᾽ louanges d’Hercule, et perdre le souvenir des eaux de Dircé, près . desquelles furent élevés Hercule et Iphiclès ; pour moi, je chanterai ces héros toutes les fois que le succès couronnera mes vœux. Puissent

, ἔχρι κορυφὰν παντὸς ὁμοίως. Θῆδαι ἑπτάπυλοι ἔγνον ποτὲ καὶ Ἰόλαον οὖχ ἀτιμάσαντα νέν: τόν, ἐπεὶ ἔπραθεν ἀχμᾷ φασγάνον κεφαλὰν Εὐρυσθῆος, χρύψαν ἔνερθε ὑπὸ γᾶν σάματι Ἀμφιτρύωνος διφρηλάτα, ἔνθα πατροπάτωρ οἱ ξένος Σκαρτῶν χεῖτο, μετοικήσαις ᾽ ἀγυιαῖς λευχίπποισι Καδμείων. LES PYTHIQUES. IX. 179 4 (’Avtiatpoph δ᾽.) Δαΐφρων ᾽Αλχμήνα μιγεῖσά ol χαὶ Ζηνὶ τέκεν ἐν μόναις ὠδῖσι . σθένος χρατησίμαχον υἱῶν διδύμων. Ἄνήρ τις χωφός, ὃς μὴ παραδάλλει στόμια Ἡρακλεῖ, μηδὲ μέμναται ἀξὐδάτων Διρκαίων, τὰ θρέψαντό νιν χαὶ Ἰφιχλέα" τοῖσι κωμάσομαι παθὼν “ ἐσλόν τι τέλειον ἐπὶ εὐχᾷ a le sommet (est le principal) de toute chose pareillement. Thèbes aux-sept-portes | reconnut jadis aussi lolas * n’ayant pas dédaigné ‘8 (l'opportunité) ; Iolas que, après qu’il eût ravagé (coupé) avec le tranchant du glaive la tête d’Eurysthée, elle (Thèbes) cacha en bas (ensevelit)sous la terré dans le tombeau d’Amphitryon conducteur-de-chars, où le père-du-père (l’aïeul) à (de) lui hôte des Spartes était couché (gisait), étant venu-habiter dans les rues aux-blancs-coursiers des Cadméens. | (Antistrophe IV.) Ea prudente Alcmène s'étant mêlée (unie) à lui et à Jupiter enfanta dans une seule couche la force victorieuse-dans-les-combhats de fils jumeaux. | Un homme est stupide, qui n’applique pas sa houche à l'éloge d'Hercule, et ne se souvient pas toujours des eaux Dircéennes, qui nourrirent lui et Iphiclès ; Hercule et Iphiclès pour qui je chanterai ayant éprouvé (toutes les fois que quelque chose de bon [j'éprouverai) accompli selon mon souhait.

180 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ. 6”. 90 μή με λίποι χαθαρὸν φέγγος. Αἰγίνᾳ τε γὰρ 160 φαμὶ Νίσου τ᾽ ἐν λόφῳ τρὶς δὴ πόλιν τάνδ᾽ εὐχλεΐξαι, (Ἐπῳδὸς 8.) σιγαλὸν ἀμαχανίαν ἔργῳ φυγών ὃ οὔνεχεν, εἶ φίλος ἀστῶν, εἴ τις ἀντάεις, τό γ᾽ ἐν ξυνῷ πεπoναμένον εὖ 165 μὴ λόγον βλάπτων ἁλίοιο γέροντος 3 χρυπτέτω. 96 ΚΚεῖνος αἰνεῖν χαὶ τὸν ἐχθρὸν παντὶ θυμῷ σύν γε.δίχᾳ καλὰ ῥέζοντ᾽ ἔννεπὲν. 170 Πλεῖστα νιχάσαντά σε χαὶ τελεταῖς plais ἐν Παλλάδος εἶδον ἄφωνοί θ᾽ ὡς ἐχάστα φίλ τατον | παρθενιχαὶ πόσιν Ἀ 175 100 υἱὸν ebyovr 5, ὦ Τελεσίχρατες, ἔμμεν, les Grâces à la voix harmonieuse ne jamais me refuser leur pure lumière. Oui, je proclame que Télésicrate , et à Égine et sur la colline de Nisos, a trois fois illustré sa patrie ; (Épode IV.) et que son courage l’a sauvé d’un honteux oubli; aussi, que nul des citoyens , ami ou ennemi, n’ensevelisse dans le silence un triomphe qui honore la cité tout entière, et ne méprise le précepte du vieiltard des mers : il ordonnait de louer avec franchise même un ennemi, lorsqu'il avait fait des choses belles et justes. Les jeunes vierges ont vu plus d’une fois ta victoire dans les fêtes solennelles de Pallas, où toutes les femmes , ὁ Télésicrate, souhaitaient en silence de t'avoir pour fils ou pour époux,

Φέγγος καθαρὸν Χαρίτων χελαδεννᾶν μὴ λίποι με. Φαμὶ γὰρ Αἰγίνᾳ τε ἔν τε λόφῳ Νίσου εὐχλεΐξαι τρὶς δὴ τάνδς πόλιν, (Ἐπῳδὸς δ΄.) φυγὼν ἔργῳ ἀμαχανίαν σιγαλόν᾽ οὔνεχεν, εἴ τις ἀστῶν φίλος, εἰ ἀντάεις, μὴ χρυπτέτω Ye τὸ εὖ πεποναμένον ἐν ξυνῷ, βλάπτων λόγον γέροντος ἁλίοιο. Κεῖνος ἔννεπεν. αἰνεῖν παντὶ θυμῷ καὶ τὸν ἐχθρόν, δέζοντά γε καλὰ σὺν δίχα. ᾽ Ἰαρθενιχαὶ εἶδόν σε νιχάσαντα πλεῖστα τ χαὶ ἐν τελεταῖς Παλλάδος ὡρίαις, | ἄφωνοί τε, ὡς ἑκάστα εὔχοντο ἔμμεν, ὦ Τελεσίχρατες, φίλτατον πόσιν ἢ υἱόν, LES PYTHIQUES. IX. 181 Que la lumière pure des Grâces hsrmonieuses * n’abandonne pas moi. Car je dis Télésicrate et à Égine et sur la colline de Nisos avoir couvert-de-gloire trois fois donc cette ville, | (Épode 1 V.) ayant fui par son œuvre l'impuissance du-silence (de l'oubli); c’est pourquoi, si quelqu'un des citoyens est ami, si quelqu'un est adversaire, qu’il ne cache pas du moins l’action bien faite-avec-travail ‘ dans l’intérét commun, lésaut (enfreignant) ainsi la parole (le précepte) _du vieillard des-mers. Celui-ci enjoignait de louer de tout cœur même son ennemi, faisant du moins des choses belles avec justice. Les jeunes filles ont vu toi ayant vaincu très-souvent et dans les fêtes de Pallas -Célébrées-à-une-époque-fixe-de-l'an- ᾽ et sans-pärler (en silence), née, selon que chacune éfait vierge ou epous2, elles souhaitaient oi être, ὃ Télésicrate, leur très-cher époux ou leur fils,

 (Στροφὴ €.) ἐν ολυμπίοισί τε χαὶ βαθυχόλπου ᾽ Γᾶς ἀέθλοις ἔν τε χαὶ πᾶσιν ἐπιχωρίοις ". Ἐμὲ δ᾽ ὧν τις ἀοιδᾶν δίψαν ἀχειόμενον πράσσει χρέος αὖτις ἐγεῖραι 180 105 καὶ παλαιὰ δόξα τεῶν προγόνων 3" οἷοι Λιδύσσας ἀμφὶ γυναιχὸς ἔδαν Ἴρασα πρὸς πόλιν 8, Ἀνταίου μετὰ χαλλίχομον μναστῆρες ἀγαχλέα χούραν' 185 τὰν μάλα πολλοὶ ἀριστῆες ἀνδρῶν αἴτεον σύγγονοι, πολλοὶ δὲ καὶ ξείνων. ᾽Επεὶ θαητὸν εἶδος 190. (Αντιστροφὴ ε΄.) ἔπλετο' χρυσοστεφάνου δέ οἱ Ἥ θας 110 καρπὸν ἀνθήσαντ᾽ ἀποδρέψαι ἔθελον. Πατὴρ δὲ θυγατρὶ φυτεύων : (Strophe V.) : | el dans les luttes d’Olympie, et dans les jeux de la Terre aux fécondes mamelles, et dans toutes les fêtes de ta patrie. Mais tandis que j'apaise ma soif poétique , une gloire antique me presse, et me rappelle encore une dette; c’est la gloire de tes aïeux, qui vinrent jadis vers la cité d’Irase-pour disputer la main d’une jeune Libyenne, Ja fie d’Antée, illustre vierge aux beaux cheveux ; des princes puissants de sa famille, des étrangers la recherchaïient en foule. Sa beauté était merveilleuse, | > (Antistrophe V.) | et tous désiraient lui ravir la fleur épanouie de la jeunesse à la cou- | ronne d’or. Mais Antée préparait à sa fille une plus glorieuse union ;

LES PYTHIQUES. IX. 183 (Σετροφὴ ε΄.) (Strophe V.) ἐν Ὀλυμπίοισί τε et dans les jeux Olympiques χαὶ ἀέθλοις et dans les luttes Γᾶς de la Terre βαθυχόλπου au-sein-profond ἕν τε καὶ πᾶσιν et aussi dans toutes celles ἐπιχωρίοις. : de-ta-patrie. Τὶς δὲ δόξα ὦν . Eἰ donc une certaine gloire χαὶ παλαιὰ ᾽ et une gloire antique τεῶν προγόνων de tes ancôtres πράσσει με exige moi ἀχειόμενον guérissant (apaisant) δίψαν ἀοιδᾶν , une soif de chants ἐγεῖραι αὖτις réveiller (rappeler) de nouveau χρέος" ‘une dette (une louange due); οἵοι ἔῤαν quels ils allèrent ἀμφὶ γυναιχὸς Διύὐσσας pour une femme de-Libye πρὸς πόλιν Ἴρασα, vers la ville d’irase, μναστῆρες prétendants μετὰ allant à la poursuite χούραν Ἀνταίου de la fille d’Antée ἀγαχλέα vierge très-illustre καλλίχομον * aux-beaux-theveux; - τὰν ἀριστῆες ἀνδρῶν que des chefs d’hommes σύγγονοι ses parents μάλα πολλοί, tout à fait nombreux, πολλοὶ δὲ χαὶ et beaacoup aussi . ξείνων ΄ des étrangers αἴτεον. demandaïent en mariage. Ἐπεὶ εἶδος Car une forme (beauté) θαητὸν admirable (Ἀντιστροφὴ ε΄.) (Antistrophe V.) ἔπλετο᾽ : était à elle ; ἔθελὸν δὲ | | et ils voulaient ἀποδρέψαι ot cueillir à elle χαρπὸν ἀνθήσαντα Ἤδας le fruit fleuri de la Jeunesse χρυσοστεφάνου. ᾽ἀ-ἰΔ-οουγοθῃθ-ἀ ὈΙΓΙ1ατὴρ δὲ Mais son père : φυτεύων θυγατρὶ machinant (préparant) à sq fille γάμον κχλεινότερον, .. unhymenplusillustre, :.

184 115 120 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ 6’. χλεινότερον γάμον, ἄκουσεν Auvaέν ποτ᾽ ἐν Ἄργει 195 οἷον εὗρεν τεσσαράχοντα χαὶ ὀχτὼ παρθένοισι 1, πρὶν μέσον ἅμαρ ἑλεῖν, ὠχύτατον γάμον. στασεν γὰρ ὅπαντα χορὸν 3 ἐν τέρμασιν αὐτίκ᾽ ἀγῶνος" ᾽ 200 σὺν δ᾽ ἀέθλοις ἐχέλευσεν διακρῖναι ποδῶν, ἄντινα σχήσει τις ἡρώων, ὅσοι γαμδροί ὃ σφιν ἦλθον. 205 (Ἐπῳδὸς ε.) Οὕτω δ᾽ ἐδίδου AlGus ὁ ἁρμόζων κόρα νυμφίον ἄνδρα" ποτὶ γραμμᾷ μὲν αὐτὰν στᾶσε χοσμήσαις τέλος ἔμμεν ἄχρον, 270 εἶπε δ᾽ ἐν μέσσοις ἀπάγεσθαι, ὃς ἂν πρῶτος θορὼν ἀμφί οἱ ψαύσειε πέπλοις. "Εν0’ ᾽Ἀλεξίδαμος, ἐπεὶ φύγε 5 λαιψηρὸν δρόμον, «415. παρθένον χεδνὰν χερὶ χειρὸς ἑλὼν il avait appris comment autrefois dans Argos Danaos avait trouvé pour ses quarante-huit filles un prompt hymen avant le milieu du jour. Il les avait placées toutes ensemble à l'extrémité de la lice; et avait ordonné que l’agilité à la course fit connaître celle que posséderait chacun des héros qui étaient venus briguer son alliance, (Épode V.) Ainsi le Libyen choisit un époux à sa fille ; il la pare de riches vêtements, et la place pour but à l'extrémité de la carrière ; puis il déclare au milieu des prétendants que celui qui le premier aura touché son voile, l’'emmènera dâns sa maison. Alexidame s’élance d’une course pide , prend dans sa main la main de l’aimable vierge , et la conduit

LES PYTHIQUES. IX. ᾽ς 185 ἄκουσε Δαναόν οἶον γάμον ὠχύτατον εὗρέ ποτε ἐν Ἄγγει τεσσαράχοντα. καὶ ὀχτὼ παρθένοισι, πρὶν ἑλεῖν μέσον ἄραρ. ᾽ Αὐτίκα γὰρ ἔστασεν ἅπαντα χορὸν ἐν τέρμασιν ἀγῶνος " ἐχέλευσε δὲ ᾽διακρῖναι 1 σὺν ἀέθλοις ποδῶν, ἄντινα σχήσοι τὶς ἡρώων, ὅσοι ἦλθον γαμόροί σφιν. . { ᾽Επφδὸς ε΄.) Οὕτω δὲ ἁρμόζων At6vc ἐδίδον xépq ἄνδρα νυμφίον * κοσμήσαις μὲν στᾶσεν αὐτὰν ἵ ποτὶ γραμμᾷ ἔμμεν τέλος ἄκρον, ἐν δὲ μέσσοις εἶπεν ἀπάγεσθαι, ὃς ἂν θορὼν πρῶτος ιΨψαύσειέν ol | ἀμφὶ πέπλοις. Ἔνθα ᾽Ἀλεξίδαμος, ἐπεὶ φύγε δρόμον λαιψηρόν, ἑλὼν χερὸς χερὶ - παρθένον κεδνὰν _eatendit raconter Danaos quel hymen très-prompt il trouva autrefois dans Argos pour ses quarante et huit vierges, avant d’avoir saisi{atteint) le milieu du jour Car aussitôt il plaça toute la troupe, aux bornes (à la fin) de la lutte (carrière) ; et il ordonna de décider avec des luttes de pieds (à la course), laquelle aurait quelqu'un (chacun) des héros, de tous ceux qui étaient vepus gendres futurs à lui. (Épode V.) Ainsi donc adaptant (disposant) le Libyen donna à sa fille un homme époux; l'ayant parée. il plaça elle près de la ligne (au bout de la lice) poar être la fin (le but) extrême, et au milieu des prétendants ‘ilditcelui-là ´ devoir l'emmener, qui s'étant élancé le premier aurait touché elle autour de ses voiles. ” Alors Alexidame, après qu'il eut accompli-avec-vitesseune course rapide, ayant pris par la main avec sa main la vierge aimable

186 IITYOIONIKAI Θ΄. ἄγεν ἱππευτᾶν Νομάδων δι᾽ ὅμιλον.
Πολλὰ μὲν χεῖνοι δίχον φύλλ᾽ ἔπι χαὶ στεφάνους !° 125 πολλὰ δὲ πρόσθεν πτερὰ δέξατο νιχᾶν 3, 220 à travers La foule des cavaliers Numides. Ceux-ci le couvrent de fleurs et de couronnes ; plus d’une fois jusqu'alors il avait été porté sur les ailes de la victoire.

LES PYTHIQUES. IX 187 ἄγεν | l’emmena διὰ ὅμιλον à travers la foule (l’assemblée) Noudôwv ἱππευτᾶν. des Numides cavaliers. Keïvor μὲν ἐπίδικον Ceux-ci jetaient sur lui πολλὰ φύλλα de nombreuses feuilles καὶ στεφάνους" et des couronnes ; : πρόσθεν δὲ δέξατο et auparavant il avait acquis πολλὰ πτερὰ beaucoup d'ailes νιχᾶν. de victoires (de nombreuses victoires).

188 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ. ΕΙΑΟΖ l'. ΙΝΤΙΟΚΑΕΑ ΘΕΣΣΑΛΩ ΠΑΙΔΙ ΑΙΑΥΑΟΑΡΟΜΟQ. (Στροφὴ α΄) Ὀλδία Λακεδαίμων * μάκαιρα Θεσσαλία " πατρὸς δ᾽ ἀμφοτέραις ἐξ ἑνὸς ἀριστομάχου γένος Ἡραχλεῦς βασιλεύει 1. | Τί χομπέω παρὰ καιρόν 2; ἀλλά με Πυθώ τε χαὶ τὸ Πελινναῖον ἀπύει 5 5 Ἀἀλεύα τε παῖδες, ἱἱπποχλέα ἐθέλοντες ἀγαγεῖν ἐπιχωμίαν ἀνδρῶν χλυτὰν ὅπα. 10 CA ντιστροφὴ a.) Γεύεται γὰρ ἀέθλων " στρατῷ περιχτιόνων θ᾽ ὃ Παρνάσιος αὐτὸν μυχὸς διαυλοδρομᾶν ὕπατον παίδων ἀνέειπεν, ᾽ (Strophe I.) Heureuse est Lacédémone , fortunée la Thessalie; sur toutes deux règnent, issus d’un même père, les descendants du valeureux Hercule. Mais que veulent maintenant ces éloges ? C’est Pytho, c’est Pélinnée qui m’appelle, et les fils d'Aleuas, impatients de conduire vers Hippeclès le chœur glorieux qui doit charmer le festin, (Antistrophe I.) A peine il essaye ses forces dans la lice, et déjà, dans l’assemblée des peuples voisins, le vallon du Parnasse l’a proclamé vainqueur des jeunes athiètes qui parcourent le double stade. O Apollon, qu’un

LES PYTHIQUES. | 189 ODE X. A HIPPOCLÈS DE THESSALIE, VAINQUEUR AU DOUBLE STADE. (Στροφὴ α΄.) Ὀλόδία Λαχεδαίμων " μάκαιρα Θεσσαλία * γένος δὲ ἐξ ἑνὸς πατρός, Ἡραχλεῦς ἀριστομάχου, βασιλεύει ἀμφοτέραις. Τί κομπέω παρὰ καιρόν ; ἀλλὰ Πυθώ τε χαὶ τὸ Πελινναῖον ἀπύει με, παῖδές τε ᾽Αλεύα, ἐθέλοντες ἀγαγεῖν Ἱπποκλέᾳ ὅπα κλυτὰν ἀνδρῶν ᾽ ἐπικωμίαν. (Ἀντιστροφὴ α΄.) Γεύεται γὰρ ἀέθλων " στρατῷ τε περιχτιόνων ὁ μυχὸς Ἰαρνάσιος ἀνέειπεν αὐτὸν ὕπατον παίδων διαυλοδρομᾶν. Ἄπολλον, (Strophe I.) Heureuse 657 Lacédémone ; fortunée est la Thessalie ; car une race issue d’un seul père, d’'Hercule | très-iHustre-dans-les-combats, règne sur toutes les deux. Que dis-je-avec-jactance contre l’opportunité ἢ mais c’est que et Pytho et Pélinnée : appellent moi, et les fils d’Aleuas m eppeltent, voulant : amener à Hippoclès la voix célèbre des hommes comme compagne-du-féstin. (Antistrophe I.) Car il goûte (essaye) les luttes ; et dans l’assemblée des peuples qui-habitent-alentour l’enfoncement (vallon) du-Parnasse a proclamé lui comme le plus haut (le premier) des jeunes gens MÉPAONren Ie ΠΟ ΜΘ ϑέβαρ, O Apollon,

190 | HYOIONIKAI l'. 10 Ἄπολλον, γλυχὺ δ᾽ ἀνθρώπων τέλος ἀρχά τε δαίμο-, νος ὀρνύντος αὔξεται ᾽" 15 ὃ μέν που τεοῖς γε μήδεσι τοῦτ᾽ 2 ἔπραξεν " τὸ δὲ συγγενὲς ἐμδέδαχεν ἴχνεσιν πατρὸς 20 | >; (Ἐπωδὸς α΄.) Ὀλυμπιονίχα δὶς ἐν πολεμαδόχοις . Ἄρεος ὅπλοις" 15 θῆχεν δὲ καὶ βαθυλείμων᾽ ὑπὸ Κίῤῥας ἀγὼν πέτραν χρατησίποδα Φριχίαν 3. 25 “Ἔσποιτο μοῖρα καὶ ὑστέραισιν ἐν ἀμέραις ἀγάνορα πλοῦτον ἀνθεῖν σφίσιν 4. (Στροφὴ β΄.) ὧν δ᾽ ἐν “Ελλάδι τερπνῶν 20 λαχόντες οὐκ ὀλίγαν δόσιν. μὴ φθονεραῖς ἐκ θεῶν 30 μετατροπίαις ἐπικύρσαιεν. Θεὸς εἴη ἀπήμων χέαρ 5. Εὐδαίμων. δὲ καὶ ὑμνητὸς οὗτος ἀνὴρ γίγνεται σοφοῖς, 35 dessein naisse ou s'achève, c’est à la faveur d’un dieu que les mortels doivent le succès ; tes conseils ont assuré sa victoire, mais sa noble nature l’a guidé sur les traces d’un père (Épode I.) deux fois vainqueur aux luttes olympiques , chargé des armes du belliqueux Mars; et sous la roche de Cirrha aux vastes prairies, Phricias ἃ remporté la palme dela course. Puisse un heureux destin leur demeurer toujours fidèle et faire fleurir chez eux une pee opulence ! (Strophe 11.) S'ils ont une large part aux gloires de la Grèce, que les dieux jaloux ne changent point leur fortune! Que les immortels les protégent et les aiment ! Oui, il est heureux et digne des louanges du sage, «oi athlète qui, par la vigueur de son bras et la légèreté de ses

LES 5 FTTHIQUES. X: τέλος δὲ ἀρχά τε ἀνθρώπων αὔξεται γλυχὺ θεοῦ ὀρνύντος ᾽" ὁ μέν που ἔπραξε τοῦτο τεοῖς γε μήδεσι᾽ τὸ δὲ συγγενὲς ἐμδέδακεν ἴχνεσι πατρὸς : (᾽Ε πῳδὸς a.) δὶς ᾽θλυμπιονίχᾳ ἐν ὅπλοις Apeoc πολεμαδόχοις * ἀγὼν δὲ καὶ θῆχε Φρικίαν κρατησίποδα ὑπὸ πέτραν βαθυλείμωνα Κίῤῥας. Μοῖρα. Ecxoito χαὶ ἐν ἀμέραϊς ὑστέραισιν πλοῦτον ἀγάνορα ἀνθεῖν σφίσι... . (Στροφὴ β΄.) Λαχόντες δὲ δόσιν οὖχ ὀλίγαν τερπνῶν ἐν Ἑλλάδι, μὴ ἐπικύρσαιεν μετατροπίαις due ἐκ θεῶν, Θεὸς εἴη ἀπήμων χέχρ. Οὗτος δὲ ἀνὴρ γίγνεται εὐδαίμων -191 en effet l'accomplissement" et le commencement des desseins - des,hommes .grandit (devient) doux (réussit) un dieu poussant ; celui-ci assurément a accompli cela (vaincu) par tes conseils du moins ; et le caractère inné en lui ἃ fait-marcher lui sur les traces d’un père . (Épode I.) deux fois | vainqueur-aux-jeux-Olympiques dans (avec) les armes de Mars qui-soutiennent-le-choc-des-combats; et le combat aussi a établi Phricias | vainqueur-par-les-pieds (à la course) -«seus la roche (colline) aux-profondes-prairies de Cirrha. Qu'nn heureux destin suive (accompagne) eux aussi dans les jours postérieurs de manière que une richesse magnifique fleurir (fleurisse) pour eux. (Stropke IT,) Et ayant eu-en-partage un don (une part) non petite des choses agréables (des glôires) qui sont dans la Grèce, qu’ils ne rencontrent point des retours jaloux . venant des dieux. Que dieu soit pour eux ne-nuisant-pas (propice) de cœur. Or cet homme ‘ devient heureux

192 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ F. ὃς ἂν χερσὶν Ἀ ποδῶν ἀρετᾷ χρατήσαις τὰ μέγιστ᾽ ἀέθλων ἔλη τόλμα τε καὶ σθένει, (Ἀντιστροφὴ β᾽.) 25 καὶ ζώων ἔτι νεαρὸν ᾽ χατ᾽ αἶσαν υἱὸν ἴδῃ τυχόντα στεφάνων Πυθίων. {0 Ὃ χάλχεος οὐρανὸς οὔ ποτ᾽ ἀμθατὸς αὐτῷ " ὅσαις δὲ βρότεον ἔθνος ἀγλαΐαις ἁπτόμεσθα 1, περαίνει πρὸς ἔσχατον | 45 πλόον 2. Ναυσὶ δ᾽ οὔτε πεζὸς ἰὼν ἂν εὕροις 30 + ἐς Ὑπερδορέων ἀγῶνα 3 θαυματὰν δδόν. (Ἐ πῳδὸς β΄.) Παρ᾽ οἷς ποτε Περσεὺς " ἐδχίσατο λαγέτας, 5ο δώματ᾽ ἐξελθών, χλειτὰς ὄνων ἑκατόμδας ἐπιτόσσαις θεῷ δέζοντας" ὧν θαλίαις ἔμπεδον pieds , par son courage et par sa force, a conquis les plus glorieuses couronnes, | (Antistrophe 11. et qui a vécn assez pour voir son jenne fils mériter et obtenir les palmes de Pytho. Le ciel d’airain ne s'ouvrira point pour lui; mais toutes les joies réservées à la race mortelle, il en touchera le dernier terme. Nul ne saurait, nautonnier ou voyageur, trouver la route merveilleuse qui conduit aux joyeuses fêtes des Hyperboréens. (Épode 11. | Jadis Persée, roi des peuples, admis dans leurs palais, s’assit à leur table; il les trouva immolant à leur dieu de magnifiques hécatombes d’ânes ; leurs banquets sans fin, leurs louanges charment par dessus

χαὶ ὑμνητὸς σοφοῖς, ὃς ἂν χρατήσαις χερσὶν ἢ ἀρετᾷ ποδῶν ἔλῃ τὰ μέγιστα ἀέθλων τόλμᾳ τε καὶ σθένει, (Ἀντιστροφὴ β΄.) καὶ ζώων ἔτι ἴδῃ νεαρὸν υἱὸν τυχόντα κατὰ αἶσαν στεφάνων Πυθίων. Ὁ οὐρανὸς χάλχεος οὔ ποτε ἀμδατὸς αὐτῷ ' ὅσαις δὲ ἀγλαΐαις ἀπτόμεσθα ἔθνος βρότεον, περαῖνε ι πρὸς ἔσχατον πλόον. Ἂν εὕροις δὲ ἰὼν ναυσὶν οὔτε πεζὸς ὁδὸν θαυματὰν ἐς ἀγῶνα Ὑπερδορέων. (Ἐπῳδὸς β΄.) Παρὰ οἷς ποτε Περσεὺς λαγέτας ἐδαίσατο, ἐξελθὼν δῶμα, ἐπιτόσσαις δέζοντας θεῷ κχλειτὰς ὄνων " θαλίαις ὧν ἐχατόμόας PINDARE. LES PYTHIQUES. X. et digne-d’être-chanté par les sages (les poëtes), qui l’ayant emporté par ses mains ou par la valeur (vitesse) de ses pieds a enlevé les plus grands des prix et par son courage et par sa force, (Antistrophe 11.) et qui vivant encore ἃ vu son jeune fils ayant obtenu selon la justice les couronnes Pythiques. Le ciel d’-airain ne sera jamais accessible à lui; mais fontes les joies que nous touchons (atteignons) nous race mortelle, il va-au-terme d'elles jusqu’à l'extrême navigation. Mais tu ne trouverais ai étant allé avecdes vaisseaux ni éfant allé à-pied la route merveilleuse qui mène à l’assemblée-de-fête des Hyperboréens. (Épode 11.) Chez lesquels jadis Persée chef-de-peuples : dina, étant entré dans Leur palais, ayant trouvé eux immolant à leur dieu 193 d’illustres (magnifiques) hécatombes d’ânes ; . des festins desquels (des Hyperboréens) 9

194 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΪ F. 35 εὐφαμίαις ἱ τε μάλιστ᾽ Ἀπόλλων χαίρει, γελᾷ θ᾽ ὁρῶν ὕδριν ὀρθίαν 3 χνωδάλων. 55 (Στροφὴ γ.) Μοῖσα δ᾽ οὐχ ἀποδαμεῖ τρόποις ἐπὶ σφετέροισι * παντᾶ δὲ χοροὶ παρθένων λυρᾶν τε Bout χαναχαί τ᾽ αὐλῶν δονέονται᾽ ᾽ 60 40 δάφναᾳ τε χρυσέᾳ κόμας ἀναδήσαντες εἴλαπινάζοισιν. εὐφρόνως. | Νόσοι δ᾽ οὔτε γῆρας οὐλόμενον χέχραται 65 ἱερᾷ γενεᾷ ᾽ πόνων δὲ χαὶ μαχᾶν ἄτερ (Ἀντιστροφὴ γ΄.) οἰχέοισι φυγόντες | ὑπέρδικον Νέμεσιν 3. Θρασείᾳ δὲ πνέων καρδίᾳ 45 μόλεν Δανάας ποτὲ παῖς, ἀγεῖτο δ᾽ ᾽Αθάνα, 70 ἐς ἀνδρῶν μαχάρων ὅμιλον" ἔπεφνέν τε Γοργόνα, καὶ ποιχίλον χάρα tout le cœur d’Apollen; le dieu sourit en voyant la fougue des lubriques animaux. (Strophe III.) | Chez eux pourtant la Muse n’est point proscrite; de toutes parts s’agitent les chœurs des jeunes vierges, aux sons de la lyre, aux accents des flûtes ; les cheveux ceints du laurier d’or, ils s’abandonnent à la joie des festins. Ni les maladies ni la triste vieillesse n’atteignent cette nation sainte ; ils ne connaissent ni Les travaux , ni les combats, | | (Antistrophe III.) ni les vengeances de Némésis. Respirant une noble audace, le fils de Danaé , conduit par Minerve , arriva jadis dans l'assemblée de ces rortels heureux ; il tua la Gorgone, et, tenant à la main sa tête hé

ἔμπεδον εὐφαμίαις ΤΕ ᾽Απόλλων χαίρει rs ἢ γελᾷ τε ὀρῶν ὕόριν ὀρθίαν χνωδάλων. (τροφὴ γ΄.) Μοῖσα δὲ οὐχ ἀποδαμεῖ ἐπὶ σφετέροισι τρόποις | παντᾷ δὲ χοροὶ παρθένων βοαί τε λυρᾶν. χαναχαί τε αὐλῶν δονέονται" ἀναδήσαντές τε χόμας δάφνῳ χρυσίᾳ ᾽ εἰλαπινάζοισιν εὐφρόνως. Νόσοι δὲ οὔτε γῆρας οὐλόμενον χέχραται γενεᾷ ἱερᾷ" ἄτερ δὲ πόνων καὶ μαχᾶν (Ἀντιστροφὴ Υ: 2 οἰχέοισι φυγόντες Νέμεσιν ὑπέρδικον. νέων δὲ καρδίᾳ θρασείᾳ παῖς Δανάας μόλε ποτέ, ᾽Αθάνα δὲ ἀγεῖτο, ἐς ὅμιλον ἀνδρῶν μαχάρων" ἔπεφνέ τε Γοργόνα, χαὶ ἤλνθε φέρων νασιώταις LES PYTHIQUES. X. 195 durant continuellement et des louanges desquels Apollon se réjouit le plus, etilrit en Yeyant la lubricité qui-se-dresse de ces animaux (les ânes). (Strophe III.) Mais la Muse n’est-pas-absente (exilée) à cause de leurs mœurs; mais de-tous-côtés les chœurs de jeunes-filles et les sons des lyres : et les accents des flûtes sont-en-mouvement ; et ayant attaché leurs cheveux avec le laurier d’-or ils s’abandonnent-aux-festins avec-gaieté. Et ni Les maladies ni la vieillesse funeste ne se mélent à (n’approchent de) cette race sainte ; mais sans fatigues . et sans combats (Antistrophe ΠΙ.) ils habitent (vivent) - ayant échappé à Némésis dont-la-justice-domine Les mortels. Or respirant: d’un cœur hardi le fils dé Danaé vint jadis, car Minerve le conduisait, dans l’assemblée de ces hommes heureux ; et il tua la Gorgone, “etil vint apportant aux insulaires

106 HY6IONIKAI r. δραχόντων φόδαισιν ἤλυθε νασιώταις 75 λίθινον θάνατον φέρων 1. ᾽Εμοὶ δὲ θαυμάσαι . (Ἔ πφῳδὸς y.) θεῶν τελεσάντων οὐδέν ποτε φαίνεται 80 ἔμμεν ἄπιστον. | Κώπαν σχάσον, ταχὺ δ᾽ ἄγχυραν ἔρεισον χθονὶ 80 πρώραθε, χοιράδος ἅλχαρ πέτρας. ᾽Εγχωμίων γὰρ ἄωτος ὕμνων 3 ἐπ᾽ ἄλλοτ᾽ ἄλλον ὦτε μέλισσα θύνει λόγον. (Σ τροφὴ δ΄.) 55 "Ἔλπομαι δ᾽ ᾽Εφυραίων 85 ὄπ᾽ ἀμφὶ Πηνεῖὸν γλυχεῖαν προχεόντων ἐμὰν τὸν Ἱπποχλέα σ᾽ ἔτι χαὶ μᾶλλον σὺν ἀοιδαῖς ἕκατι στεφάνων θαητὸν ἐν ἅλιξι θησέμεν ἐν καὶ παλαιτέροις, 90 νέαισίν τε παρθένοισι μέλημαϑ. Καὶ γὰρ 60 ἑτέροις ἑτέρων ἔρως ὑπέχνισε φρένας" rissée d’une crinière de serpents, il revint apporter la mort aux insvhires qu’elle changeait en pierres. Pour moi, (Épode 111. quand les dieux agissent, rien ne m’émeut, rien ne m'étonne. Arrête la rame, vite, que l’ancre lancée de la proue morde le rivage et nous dérobe aux écugils des eaux. Semblable à l'abeille, ma Muse vole de fleur en fleur, d'éloge en éloge. (Strophe 1V.) Oui, j'en ai l'espoir, les Éphyréens feront retentir de mes douces poésies les rives du Pénée; grâce à toi, grâce à mes vers, le victorieux Hippoclès sera plus que jamais l’admiration de ses compagnons et des vieillards, et le rêve des jeunes vierges. Le même amour n’agite 128 tous les cœurs ;

χάρα ποικίλον φόθδαισι. δραχόντων, θάνατον λίθινον. Ἐμοὶ δέ, - (Ἐπῳδὸς γ΄.) θεῶν τελεσάντων., οὐδέν ποτε φαίνεται ἔμμεν ἄπιστον θαυμάσαι. Σχάσον κώπαν, ἔρεισον δὲ ταχὺ ἄγκυραν χθονὶ πρῴραθε, ἄλχαρ πέτρας χοιράδος. ἴλωτος γὰρ ὕμνων ἐγχωμίων, te μέλισσα, θύνει ἄλλοτε ἐπὶ ἄλλον λόγον. (Στροφὴ δ΄.) Ἔλπομαι δέ, ᾽Εφυραίων. προχεόντων ἀμφὶ Πηνεϊὸν ἐμὰν γλυκεῖαν ὅπα, σὲ θησέμεν ἔτι καὶ μᾶλλον σὺν ἀοιδαῖς τὸν Ἱπποχλέα θαητὸν ἔχατι στεφάνων ἐν ἅλιξι καὶ ἐν παλαιτέροις, μέλημά τε νέαισι παρθένοιαι. Καὶ γὰρ ἔρως ἑτέρων | ὑπέκχνισε φρένας | ἑτέροις " LES PYTHIQUES. X. satête ὁ variée (ornée, hérissée) ᾽ d’une crinière de serpents, mort (tête qui donnait la mort) ” de-pierre (en péfrifiant). ΄ Mais. à moi, (Épode 111.) les dieux l’ayant accompli, rien jamais ne paraît être incroyable " de manière à m’en ΠΝ Arrête la rame, et appuie promptement l'ancre contre la terre en ἴα jetant de la proue, l'ancre qui est un secours contre la roche à-fleur-d’eau. Car la fleur " de mes hymnes de-fête, > comme l’abeille, s’élance d’autres fois vers un autre discours. (Strophe I V.) ” Mais j'espère, les Éphyréens répandant autour (près) du Pénée *_ ma douce voix, toi devoir établir (rendre; encore même davantage avec ces chants Hippociès admiré ᾽ς pourses couronnes ἡ parmi ceux de-son-âge et parmi ceux plus âgés que lui, et objet-de-souci pour les jeunes-vierges. Et en effet l'amour d’autres choses aiguillonne le cœur ns à d’autres ; 197

198 65 70 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ 1. (Ἀντιστροφὴ ἀ.) τῶν δ᾽ ἕχαστρος ὀρούει, 95 τυχών xev ἁρπαλέαν σχέθοι φροντίδα τὰν πὰρ ποδός ! τὰ δ᾽ εἶς ἐνιαυτὸν ἀτέχμαρτον προνοῆσαι. Πέποιθα ξενίᾳ προζσανέϊ Θώραχος, ὅςπερ ἐμὰν ποιπνύων χάριν 100 τόδ᾽ ἔζευξεν ἅρμα Πιερίδων τετράορον, φιλέων φιλέοντ᾽, ἄγων ἄγοντα προφρόνως 3. (Ἐπῳδὸς δ΄.) Πειρῶντι δὲ χαὶ χρυσὸς ἐν βασάνῳ πρέπει 105 χαὶ νόος ὀρθός 3. | Κἀδελφεοὺς μὲν ἐπαινήσομεν ἐσλούς, ὅτι ὑψοῦ φέροντι νόμον Θεσσαλῶν αὔξοντες Ἀ * ἐν δ᾽ ἀγαθοῖσι χεῖται 110 πατρώϊαι χεδναὶ πολίων χυδερνάσιες ὅ. (Antistrophe IV.) : mais que chacun, une fois maître de ce qu’il désire, s'attache au présent ; nul ne peut prévoir ce qu’amènera la prochaine année. J'ai confiance en l'hospitalité bienveillante de Thorax ; il a recherché mon aide pour atteler les quatre coursiers du char des Piérides ; il aime un cœur qui l’aime , et rend bienfait pour bienfait. (Épode IV.) L'épreuve fait briller l'or , elle fait briller aussi une âme droite. Louons des frères vertueux, qui élèvent et agrandissent la terre des Thessaliens; le noble gouvernement des cités, que leur ont transmis leurs pères, repose sur des hommes de bien. ce

(ἀντιστροφὴ δ.) ἕχαστος δὲ τυχὼν τῶν ὀρούει, σχέθοι χεν φροντίδα τὰν πὰρ ποδὸς ἁρπαλέαν " ἀτέχμαρτον δὲ προνοῆσαε τὰ εἰς ἐνιαυτόν. Πέποιθα ξενίᾳ προζανέϊ Θώρακος, : ὅςπερ ποιπνύων ἐμὰν χάριν, ἔζευξε τόδε ἅρμα τετράορον Πιερίδων, φιλέων φιλέοντα, ἄγων προφρόνως ἄγοντα. (Ἐ πῳδὸς à.) Πειρῶντι δὲ καὶ χρυσὸς πρέπει ἐν βασάνῳ χαὶ νόος ὀρθός. Καὶ ἐπαινήσομεν μὲν ἀδελφεοὺς ἐσλούς, ὅτι αὔξοντες φέροντι ὑψοῦ νόμον Θεσσαλῶν ´" χυδερνάσιες δὲ χεδναὶ πατρώϊαι πολίων κεῖται ἐν ἀγαθοῖσιν. LES PYTHIQUES. X. | 199 (Antistrophe IV.) mais que chacun ayant obtenu Les choses qu’il poursuit (désire), tienne (tonser ve) l’objet-de-ses-pensées celui devant son pied (présent) saisi-rapidement ; car il est en-déhors-des-conjectures de prévoir les choses qui doivent étre jusqu’à (pendant) un an. J'ai confiance en l'hospitalité bienveillante de Thorax, qui recherchant-avec-empressement ma faveùr (mon aide), a attelé ce char quadrige des Piérides, aimant qui l’aime, conduisant amicalement qui le conduit amicalement. (Épode IV.) Car à celui qui faitl’épreuve et l’or brille dans l’examen et aussi un esprit (cœur) droit. Et nous louerons en vérité des frères vertueux, parce que {a grandissant ils portent haut la loi (la constitution, l'État) des Thessaliens ; car le gouvernement noble transmis-par-les-pères des villes de Thessalie repose sur des hommes de-bien. a ἐς ἡ

200 HYOIONIKAI. ì EIΔOΣ IA. ᾽ΘPAΣYΔAIΩ OHBAIQ ΠAIΔῚ ΣTAΔIEῚ. (Στροφὴ α΄.) ; Κάδμου χόραι 1, Σεμέλα μὲν Ὀλυμπιάδων ἀγυιᾶτις 3, Ἰνώ τε Λευχοθέα ποντιᾶν ὁμοθάλαμε Νηρηΐδων, ς Ἄ ἴτε σὺν ‘Hpaxhéos ἀριστογόνῳ ματρὶ πὰρ Μελίαν 3 χρυσέων ἐς ἄδυτον τριπόδων δ θησαυρόν 4, ὃν περίαλλ᾽ ἐτίμασε Λοξίας, (λντιστροφὴ α) Ἰσμήνιον δ᾽ ὀνύμαξεν, ἀλαθόα μαντίων θῶχον 5, 10 ὦ παῖδες Ἁρμονίας, ἔνθα καί νυν ἐπίνομον ἡρωΐδων ! στρατὸν éuayupéa χαλεῖ συνίμεν 6, (Strophe I.) Filles de Cadmos, Sémélé, compagne des déesses de l’Olympe , et toi, Ino Leucothée, qui partages la couche des humides Néréides ῎I venez avec l’illustre mère d’Hercule près de Mélia, dans l’auguste sanctuaire des trépieds d’or, que Loxias honore plus que tous les autres temples, | (Antistrophe I.) ‘et qu’il appelle Isménien P demeure habitée par d'infaillibles prophètes ; c’est là que dans ce jour, à filles de l'Harmonie, il convoque l’heureuse assemblée des héroïnes, afin qu'aux approches du soir

LES PYTHIQUES. ODE XI. A THRASYDÉE DE THÈBES, VAINQUEUR AU STADE. * Στροφὴ a.) Κόραι Κάδμον, Σεμέλα μὲν ἀγνιᾶτις Ὀλυμπιάδων, Ἰνώ te Λευχοθέα ὁμοθάλαμε Νηρηΐδων ποντιᾶν, ἴτε σὺν ματρὶ ἀριστογόνῳ Ἡραχλέος πὰρ Meliav | ἐς θησαυρὸν ἄδυτον τριπόδων χρυσέων, ὃν Δοξίας ἡ ἐτίμασε περίαλλα, (Ἀντιστροφὴ α΄.) ὀνύμαξε δὲ Ἰσμήνιον, θῶχον ἀλαθέα μαντίων, ἔνθα, ὦ παῖδες Ἁρμονίας, χαί νυν χαλεῖ συνίμεν ὁμαγνρέα στρατὸν ἐπίνομον ἡρωΐδων, (Strophe I.) Filles de Cadmos, | Sémélé voisine-de-rue (compagne) des Olympiennes, et Ino Leucathée qui-partages-la-couche des Néréides marines, allez (venez) avec la mère aux-glorieux-rejetons d’Hercule Chez Mélia dans le trésor impénétrable des trépieds d’-or, ἡ que Loxias«à honoré honore) par-dessus-les-autres, (Antistrophe I.) et qu’il a nommé | lsménien, siége véridiqne de prophètes, où, ὁ filles de l’'Harmonie, aussi donc il appelle pour se réunir assemblée la troupe égale des héroïnes, 201

202: : ΠΥΘΙΟΝΊΚΑΙ ΙΑ. ὅφρα Θέμιν ἱερὰν Πυθῶνά τε χαὶ ὀρθοδίκαν * "15 10 ὀμφαλὸν χελαδήσετ᾽ ἄχρα σὺν ἐσπέρᾳ, ᾽ ΟΣ πῳδὸς αἱ δ) ἐπταπύλοισι Gba χάριν ἵ ἀγῶνί τε Κίῤῥας, - | 20 ἐν τῷ Θρασυδαῖος ἔμνασέ μ᾽ ἐστίαν τρίτον ἐπὶ στέφανον πατρῴαν βαλών 3, 15 ἐν ἀφνεαῖς ἀρούραισι Πυλάδα ὃ νικῶν ξένου Λάχωνος ᾽Ορέστα. (Στροφὴ β΄.) Τὸν δὴ φονευομένου πατρὸς ἈρσινόαΞ Κλυταιμνήστρας 25 χειρῶν ὕπο χρατερᾶν x δόλου τροφὸς ἄνελε δυςπενθέος, δπότε Δαρδανΐδα χόραν 5 Πριάμου 20 Κασσάνδραν πολιῷ χαλκῷ σὺν ᾽Αγαμεμνονίᾳ 30 ψυχᾷ πύόρευσ᾽ ᾽ΑΛχέροντος ἀχτὰν παρ᾽ eoxtov vous chantiez et Ια sainte Rens et Pytho, et le centre de la terre, siége de la justice, LÉpode 1.) rendant hommage par vos hymnes à Thèbes aux sept portes et aux luttes de Cirrha, où Thrasydée a rappelé à ma mémoire le foyer de ses pères qu'il honorait d’une troisième couronne dans les opulentes campagnes de Pylade, l'hôte d’Oreste le Lacédémonien. (Stropkhe 11. Tandis qu’on égorgeait son père, Arsinoé sa nourrice déroba Oreste aux cruelles embûches , aux mains violentes d’une mère, quand Ciytemnestre, armée d’un glaive étincelant , fit descendre aux sombres bords de l’Achéron la Troyenne Câssandre, fille de Priam, avec . l'âme d’Agamemnon,

LES PYTHIQUES. XI. ὅφρα κελαδήσετε ἱερὰν Θέμιν Πυθῶνά τε καὶ ὀμφαλὸν (Επῳ δὸς α΄.) χάριν Θήόδαις ἑπταπύλοις ἀγῶνί τε Κίῤῥας, ἐν τῷ Θρασυδαῖος ἔμνασέ με ἑστίαν πατρῴαν ἐπιδαλὼν τρίτον στέφανον, νιχῶν | ἐν ἀρούραισιν ἀφνεαῖς Πυλάδα ξένου Ὀρέστα ᾽Λάκωνος. (Στροφὴ β΄.) Τὸν δή, πατρὸς φονενομένου, Ἀρσιγόα τροφὸς ἄνελεν ἐχ δόλον δυςπενθέος ὑπὸ χειρῶν κρατερᾶν Κλνταιμνήστρας, ὁπότε. κόρευσε παρὰ ἀχτὰν ᾽ εὔσχιον Ἀχέροντος χαλκῷ πολιῷ Δαρδανίδα Κασσάνδραν χόραν Πριάμον σὺν ψυχᾷ ᾽Αγαμεμνονίᾳ,. afiñ que vous chantiez : la sainte Thémis et Pytho et le nombril (centre) qui-juge-avec-justice (yéridique) de la terre avec (dès) le soir: à-son-commencement, (Épode 1.) honneur rendu à Thèbes aux-sept-portes et à la lutte de Cirrha, dans laquelle Thrasydée a rappelé à moi le foyer paternel ayant jeté-sur lui une troisième couronne, étaut-victorieux dans les campagnes opulentes de Pylade hôte d'Oreste le Lacédémonien. . (Strophe IT.) Oreste que donc, son père étant tué (tandis qu'on le tuait), Arsinoé sa nourrice retira (sauva) d'une perfidie cause-d'un-grand-deail qui aurait élé accomplie par les mains violentes de Clytemnestre, : . quand Clytemnestre fitaller vers la rive {rès-ombragée (sombre) de FAchéron par l'airain (le glaive) blanc (brillant) la Dardanienne Cassandre fille de Priam avec l'âme d'-Agsmemnon, +" 208

204 25 80 Clytemnestré, cette femme sans pitié. Est-ce Iphigénie , immolée ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΙ LA’. (Ἀντιστροφὴ Β'.) νηλὴς γυνά. Πότερόν νιν ἄρ᾽ Ἰφιγένει᾽ 1 ἐπ’ Εὐρίπῳ σφαχθεῖσα τῆλε πάτρας ἔχνισεν βαρυπάλαμον ὅρσαι χόλον ; Ἀ ἑτέρῳ λέχεϊ δαμαζομέναν ἔννυχοι πάραγον χοῖται; τὸ δὲ νέαις ἀλόχοις ἔχθιστον ἀμπλάχιον καλύψαι τ᾽ ἀμάχανον (Ἐπῳδὸς β΄.) + ἀλλοτρίαισι γλώσσαις 2° χαχολόγοι δὲ πολῖται. | Ἴσχει τε γὰρ ὅλθος οὐ μείονα φθόνον * ὃ δὲ χαμηλὰ πνέων ἄφαντον βρέμει 3. Θάνεν μὲν αὐτὸς ἥρως Ἀτρεΐδας ἵϊχων χρόνῳ χλυταῖς ἐν Ἀμύχλαις #, (Στροφὴ γ᾽.) μάντιν τ᾽ ὄλεσσε χόραν, ἐπεὶ ἀμφ᾽ “Ελένᾳ πυρωθέντων ‘(Antistrophe II.) ἀ 45 sur l’Euripe , loin de la patrie, qui excita son cœur oi éveilla ce terrible courroux ? ou bien les caresses de la nuit avaient-elles conseillé ce forfait à la femme séduite par un lit adultère? Crime odieux chez de jeunes épouses, et qui ne peut échapper (Épode II.) aux publiques rumeurs; car les hommes sont médisants. Plus grand est le bonheur, plus grande aussi l'envie ; celui dont la fortune est modeste murmure dans l'ombre. Ainsi le héros fils d’Atrée, ramené par le temps, périt dans la célèbre Amyclée, (Strophe III.) et fit périr avec lui la vierge prophétesse, äprès avoir renversé et

LES PYTHIQUES. XI. 205 (Ἀντιστροφὴ β΄.) (Antistrophe 11.) γυνὰ νηλής, Clytemnestre, femme sans-pitié. Πότερον ἄρα Est-ce que donc Ἰφιγένεια lphigénie σφαχθεῖσα ἐπὶ Εὐρίπῳ immolée sur lEuripe τῆλε πάτρας loin de sa patrie ἔχνισέ νιν | aiguillonna elle ὄρσαι x6%ov au point d'éveiller un courroux βαρυπάλαμον ; aux-mains-pesantes ἢ ἢ χοῖται ἔννυχοι ἠ ou des couches (caresses) nocturnes πάραγον ont-elles détourné (tourné au crime) δαμαζομέναν elle domptée (séduite) ἑτέρῳ λεχέϊ; par un autre lit? τὸ δὲ ἀμπλάχιον or cette faute ἔχθιστον est très-odieuse γέαις ἀλόχοις à (chez) de jeunes épouses ἀμάχανόν τε καλύψαι et impossible à cacher (Ἐπῳδὸς 8.) | (Épode IT.) γλώσσαις ἀλλοτρίαισι * aux langues d'autrui; πολῖται δὲ __ et les citoyens χακχολύγοι. sont médisants. "OX60c τε γὰρ Car et le bonheur ἴσχει φθόνον a (attire) une envie οὐ μείονα " . non moindre que ce bonheur ; ὁ δὲ πνέων | mais celui qui respire (aspire à) χαμηλὰ des choses terre-à-terre (humbles) βρέμει frémit (murmure, calomnie) ἄφαντον. d'une-manière-obscure. Ἥρως μὲν 'Atpetôac αὐτὸς Le héros Atride lui-même ἴχων χρόνῳ : étant venu (revenu) avec le temps θάνεν périt « ἐν κλυταῖς Ἀμύχλαις, dans l'illustre Amyclée, τ. (Στροφὴ γ΄.) (Strophe III.) ὄλεσσέ τε et fit-périr (causa la mort de) κόραν μάντιν, la jeune-fille prophétesse, ἐπεὶ après que . ἀμφὶ Ἑλένᾳ au sujet d'Hélène ἔλυσεν - 'il eut détaché (dépouillé) ἀδρότατος de leur opulence δόμονς les demeures

206 ΠΥΘΙΟΝΙΚΑΪ ΙΑ. Τρώων ἔλυσε δόμους δδρότατος !. Ὃ Ὸ δ᾽ ἄρα γέροντα Ἑένον 35 Στρόφιον ἐξίχετο, νέα χεφαλά 3, Παρνασοῦ πόδα valovr”* ἀλλὰ χρονίῳ σὺν Ἄρι 55 πέφνεν τε ματέρα θῆχέ «ς᾽ Αἴγισθον ἐν φοναῖς ὅ. | (Ἀντιστροφὴ y.) Ἢ ῥ᾽, ὦ φῦοι, κατ᾽ ἀμευσιπόρους τριόδους ἐδινάθην, ὀρθὰν χέλευθον ἰὼν τοπρίν᾽ ἤ μέ τις ἄνεμος ἔξω πλόου 60 40 ἔδαλεν, ὡς ὅτ᾽ ἄχατον εἰναλίαν. Μοῖσα, τὸ δὲ τεόν, εἰ μισθῷ συνετίθευ παρέχειν φωνὰν ὑπάργυρον, ἄλλοτ᾽ ἄλλᾳ ταρασσέμεν 5 65 (Ἐπῳδὸς Y:) Ἀ πατρὶ Πυθονίχῳ τό γέ νυν Ἀ Θρασυδαίῳ " 45 τῶν εὐφροσύνα τε καὶ δόξ᾽ ἐπιφλέγει. livré aux flammes pour la cause d'Hélène les riches palais des Troyens. Cependant le jeune Oreste reçut l’hospitalité chez un vieillard, Strophios , qui habitait au pied du Parnasse ; plus tard, le fer à la main, il égorgea sa mère, et renversa Égisthe dans le sang. (Antistrophe III.) Ὸ mes amis , des carrefours trompeurs ont égaré mes pas ef m’ont jeté loin du droit chemin , ou quelque vent m'a écarté de ma route comme le vaisseau qui vogue sur les mers. Tu dois, ὸ ma Muse, s'il est vrai que tu as promis ta voix pour un salaire, varier tes accords, ' (Épode III.) et célébrer ou le père qui a triomphé dans Pytho ou Thrasydée lui-même; tous deux resplendissent de bonheur et de gloire. Jadis

LES ΕΥΓΒΙΏΒΕΥ, XI. 207 Τρώων πυρωθέντων. Ὁ δὲ ἄρα, νέα κεφαλά, ἐξίκετο γέροντα ξένον Στρόφιον, ναίοντα πόδα Παρνασοῦ" ἀλλὰ σὺν Ἄρει χρονίῳ πέφνε τε ματέρα θῆκέ τε Αἴγισθον ἐν φοναῖς. . (Ἀντιστροφὴ γ΄.) Ἤῤῥ, . ὦ φίλοι., s ἐδινάθην κατὰ τριόδους ἀμεναιπόρους, ἰὼν τοπρὶν ὀρθὰν κέλευθον * Ἀ τις ἄνεμος ἔδαλέ με ἔξω πλόον, ὡς ὅτε * ἄχατον εἰναλίαν. Μοῖσα, τὸ δὲ τεόν, εἰ σννετίθεν μισθῷ παρέχειν φωνὰν ὑπάργυρον, ταράσσειν ἄλλοτε ἄλλᾳ (’Erwôos γ’.) Ἀ πατρὶ ᾽Πνθονίχῳ τό γέ νυν Ἀ Θρασνδαίῳ : τῶν εὐφροσύνα τε καὶ δόξα ἐπιφλέγει. . des Troyens incendiés, Mais celui-ci donc (Oreste), jeune tête, . arriva chez un vieil hôte Strophios, qui habitait le pied du Parnasse ; mais (puis) avec un Mars (meurtre) ᾽ tardif . etiltuasa mère Ὁ et il posa (abattit) Égisthe dans le lieu-du-meurtre. (Antistrophe 111.) | Ou bien done, Ô mes amis, je me suis égaré dans un embranchement-de-trois-rouqui-change-la-route. Fes (carrefour, allant auparavant un droit chemin ; ou quelque vent . a jeté moi hors de ma navigation (route), comme quand i7 en éloigne une barque maritime. Muse, eh bien c’est ton devoir, si tu es convenue pour un salaire - de fournir une voix salariée-par-de-l’argent, de remuer (faireentendretes accents tantôt d’une autre manière (Épode III.) . ou pour le père de Thrasydée vainqueur-Pythique en ceci du moins donc ou pour Thrasydée; desquels deux et la joie (le bonheur) et la gloire brille.

208 UY6IONIKAI IA. Τὰ μὲν ἐν ἅρμασι χαλλίνιχοι πάλαι 70 Ὀλυμπίαν ἀγώνων πολυφάτων ἔσχον θοὰν ἀχτῖνα 1 σὺν ἵπποις " | Στροφὴ Ô.) Πυθοῖ τε γυμνὸν ἐπὶ στάδιον 3 χαταδάντες ἤλεγξαν 50 Ἑλλανίδα στρατιὰν ὠχύτατι. Θεόθεν ἐραίμαν χαλῶν, 75 δυνατὰ μαιόμενος ἐν ἁλιχία. Tüv γὰρ ἂμ πόλιν εὑρίσκων τὰ μέσα μαχροτέρῳ ὅλθῳ τεθαλότα 3, μέμφομ᾽ αἶσαν τυραννίδων". 80 (Ἀντιστροφὴ à.) ξυναῖσι δ᾽ ἀμφ᾽ ἀρεταῖς τέταμαι᾽ φθονεροὶ δ᾽ ἀμύνονται | 55 druié, el τις ἄχρον ἑλὼν 5 ἀσυχᾶ τε νεμόμενος αἰνὰν ὕδριν | 85 ἀπέφυγεν " μέλανα δ᾽ dv” ἐσχατιὰν victorieux à la course des chars, ils ont par la vitesse de leurs coursiers remporté une éclatante couronne dans les luttes fameuses d’Olympie ; | (Strophe IV.) on les a vus descendre sans armes dans le stade de Pytho, et vaincre par leur agilité la foule accourue de la Grèce. J'aimerais des biens envoyés par les dieux, et dans la force de l’âge mes désirs ne seraient pas au-dessus de mon pouvoir. Je vois que dans les cités une humble fortune est le bien le plus durable, et je méprise le sort des tyrans ; | | (antistrophe IV.) j'aspire à des vertus modestes ; car l’envie est impuissante, quand le mortel parvenu au faîte jouit en paix de son bonheur, et repousse loin de son cœur un orgueil funeste ; au terme de la vie la sombre Da

LES PYTHIQUES. XI. 209 Τὰ μὲν ᾽ καλλίνιχοι πᾶλαι ἐν -ἅρμασιν ἔσχον “σὺν ἵπποις ἀκεῖνα ᾽᾽Ολυμπίαν θοὰν ἀγώνων πολυφάτων " (Στροφὴ δ΄.} Πνθοῖ τε χαταδάντες ἐπὶ στάδιον γυμνὸν ἤλεγξαν ὠχύτατι στρατιὰν ᾽Ελλανίδα. Ἐραίμαν χαλῶν θεόθεν, μαιόμενος ἐν ἀλιχίᾳ δυνατά. ᾽ ὐρίσχων γὰρ τὰ μέσα τῶν ἀνὰ πόλιν τεθαλότα : ὅὅλδῳ μαχροτέρῳ, μέμφομαι αἶσαν τυραννίδων᾽ - (Ἀντιστροφὴ δ'.) τέταμαι δὲ ἀμφὶ ἀρεταῖς ξυναῖσιν ἅται δὲ φθονεραὶ ἀμύνονται, εἴ τις ἑλὼν ἄχρον νεμόμεγός τε ἀσυχᾶ ἀπέφυγεν ᾽ ὕόδριν αἰνάν " ἀνὰ δὲ ἐσχατιὰν D’un côté (déjà) vainqueurs jadis dans ἵα course des chars ils ont eu (gaghé) avec leurs chevaux un rayon (éclat) Olympique rapide (vil) de luttes très-renommées; . (Strophe IV.) et à Pytho étant descendus dans le stade nu (sans armes) ils ont convaincu (surpassé) ‘ par leur agilité la foule des-Grecs. Je souhaiterais : de belles choses (des Hesse venant des dieux, désirant dans la force-de-l’âge des choses possibles. Car trouvant les biens modérés d’entre les biens qui sont dans une ville florissant avec un bonheur plus-long, je blâme (méprise) le sort des {ÿrannies (des tyrans); (Antistrophe I V.) et je me tends (m’attache) autour de (à) des vertus communes : et les fautes (atteintes) de-l’envie sont écartées, si quelqu'un ayant saisi le fatte de ces vertus et jouissant de ses biens paisiblement . ἃ fui (éloigné de lui) Pinsolence terrible (funeste) ; et à l'extrémité

210... Ὁ ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ ΙΑ’. χαλλίονα θάνατον σχήσει,. γλυχυτάτα γενεᾷ εὐώνυμον κτεάνων χρατίσταν χάριν πορών. 90 (Επῳδὸς à.) "Α τε τὸν ᾽φιχλείδαν ᾽ “Ὁ β0 διαφέρει Ἰόλαον ᾽ ὑμνητὸν ἐόντα, καὶ Κάστορος βίαν, σέ τε, ἄναξ Πολύδευχες, υἱοὶ θεῶν, τὸ μὲν παρ᾽ ἄμαρ ἕδραισι Θεράπνας, | 9 τὸ δ᾽ οἰκέοντας ἔνδον Ὀλύμπου 3. - ᾽ mort lui apparaît plas belle, et il transmet à des enfants chéris un nom sans tache, le plus précieux des héritages. . | (Épode IV.) Aussi on célèbre au loin Iolas fils d’Iphiclès, et le robuste Castor et toi, noble Pollux, tous deux enfants des dieux, qui tour à tour habitez les demeures de Thérapné et les palais de l’Olympe.

LES PYTHIQUES. XI. . 211 σχήσει μέλανα θάνατον xaXAlova , πορὼν γενεᾷ γλυχυτάτα χάριν εὐώνυμον χρατίσταν κτεάνων. (Ἐπῳδὸς δ΄.) " “Ἀτε , διαφέρει ἐόντα ὑμνητὸν "Ἰόλαον τὸν ᾽Ιφιχλείδα" καὶ βίαν nd , Gé Te, ἄναξ ἰΠολύδευχες Ξ νϊοὶ θεῶν, οἰκέοντας παρὰ ἦμαρ τὸ μὲν ἕδραις Θεράπνας, τὸ δὲ | ἔνδον Ὀλύμπου. il aura la noire mort plus belle, ayant procuré (transmettant) à sa postérité très-douce (très-chérie) le bienfait d’un beau-nom le plus excellent des biens. ᾽ (Epode IV.) Ce bienfait qui . porte-de-tous-côtés étant chanté-par-des-hymnes lolas le fils-d’Iphiclès, et la force de Castor (le robuste Castor), et toi, prince Pollux, tous deux fils des dieux, vous qui habitez pendant un jour pendant lan _ dass les demeures de Thérapné, pendant l’autre dans l’Olympe.

212 ΠΥΘΙΟΝΪΚΑΙ. ΕΙΔΟΣ 1Β΄. ΜΙΑΑ ΑΚΡΑΤΑΝΤΙΝΟ ΑΥΑΗΤΗ. (Στροφὴ α΄.) Αἰτέω σε, φιλάγλαε, καλλίστα βροτεᾶν πολίων, Φερσεφόνας ἕδος, ἅ τ᾽ ὄχθαις ἔπι μηλοδότου ναίεις Ἀχράγαντος ἐύδματον χολώναν, ὦ ἄνα, 5 ἵλαος ἀθανάτων ἀνδρῶν τε σὺν εὐμενίᾳ δ δέξαι στεφάνωμα τόδ᾽ ἐχ Πυθῶνος εὐδόξῳ Mida 1, 10 αὐτόν τέ νιν Ἑλλάδα ? νιχάσαντα τέχνᾳ, τάν ποτε Παλλὰς ἐφεῦρε θρασειᾶν Γοργόνων οὔλιον θρῆνον διαπλέξαισ᾽ ᾽Αθάνα : (Στροφὴ β΄.) τὸν παρθενίοις ὑπό τ᾽ ἀπλάτοις ὀφίων χεφαλαῖς ὃ 15 (Strophe 1.) Écoute ma prière , ó toi, amie de la gloire ,.toi la plus belle entre les cités des hommes, séjour de Proserpine, toi qui occupes sur 108 bords fertiles de l'Acragas une colline ornée de palais; puissante reine, accueille avec bonté, avec la faveur des dieux et des mortels, cette couronne conquise dans Pytho et que t'offre l’illustre Midas ; accueille le héros lui-même qui vient de triompher de la Grèce dans un art inventé jadis par Pallas Alhéné pour imiter les gémissements lamentables des audacieuses Gorgones ; (Strophe IL.) ces cris d’affreuse douleur qu’elle entendit sortir de la bouche des

LES PYTHIQUES. ODE XI. A MIDAS D'AGRIGENTE,

(Στροφὴ a.) Αἰτέω σε, φιλάγλαε, χκαλλίστα πολίων βροτεᾶν, & τε ναΐεις ἐκὶ ὄχθαις ᾽Ακράγαντος υηλοθότου χολώναν ἐύΐδματον, ᾦ ἄνα, ΐλαος δέξαι εὐδόξῳ Μίδα, σὺν εὐμενίᾳ ἀθανάτων ἀνδρῶν τε, τόδε στεφάνωμα êx Πυθδῶνος, νίν τε αὐτὸν νιχάσαντα Ἑλλάδα τέχνᾳ, τάν note Παλλὰς ᾽Αθάνα ᾽ ἐφεῦρε διαπλέξαισα θρῆνον οὔλιον Τοργόνων θρασειᾶν " (Στροφὴ β΄.) τὸν ἄϊε λειβδόμενον ὑπὸ χεφαλαῖς παρθενίοις JOUEUR DE FLUTE. (Strophe 1.) J'implore toi, amie-de-Péclat (de la gloire, 6 la plus belle des villes des-hommes, et qui habitessur les rives de l’Acragas où-paissent-les-troupeaux une colline bien-bâtie, Ô princesse, étant propice reçois du glorieux Midas, avec la bienveillance des immortels et des hommes, _ cette couronne remportée de Pytho, et reçois-lé lui-même ayant vaincu la Grèce par cel art, ˜I que autrefois Pallas Athéné trouva (inventa) xyant tissé (composé, imité) les lamentations funèbres des Gorgones audacieuses ; (Strophe II.) 213 lamentations qu’elle entendit découlant (sortant) des têtes des-vierges

.214 . ΒΥΘΙΟΝΪΚΑΙ 18’. 10 die λειδόμενον δυςπενθέϊ σὺν χαμάτῳ, Περσεὺς ὁπότε τρίτον Éveser χασιγνητᾶν ὑέρος 1, 20 εἰναλία τε Σερίφῳ λαοῖσί τε μοῖραν ἄγων 2. ῾Ητοι τό τε θεσπέσιον Φόρχοιο ὃ μαύρωσεν γένος, λυγρόν τ᾽ ἔρανον Πολυδέκτᾳ θῆχε 4 ματρός τ᾽ ἔμπεδον 55 18. δουλοσύναν τό τ᾽ ἀναγκαῖον λέχος δ, nn εὐπαράου κρᾶτα συλάσαις Medolous (Στροφὴ γ.). υἱὸς Δανάας" τὸν ἀπὸ χρυσοῦ φαμεν αὐτορύτου 30 ἔμμεναι. Ἀλλ᾽ ἐπεὶ ἐχ τούτων φίλον ἄνδρα πόνων ἐῤῥύσατο, παρθένος αὐλῶν τεῦχε πάμφωνον μέλος, 40 ὄφρα τὸν Εὐρυάλας © ἐκ καρπαλιμᾶν γενύων - 35 χριμφθέντα σὺν ἔντεσι μιμήσαιτ᾽ ἐρικλάγκταν γόον 7. vierges et de l’horrible gueule des serpents , alors que Persée fit périr l’une des trois sœurs et rapporta la mort aux habitants de la maritime Sériphe. 11 priva de la lumière la divine race de Phorcos , et tira vengeance du festin de Polydecte, du long esclavage et de Phymen forcé de sa mère, après avoir tranché la tête de la belle Méduse , (Strophe III.) Ini , fils de Danaé, qui dut le jour, dit-on, à une pluie d’or. Lorsqu’elle eut délivré de ces travaux le héros cher à son cœur, la vierge immortelle essaya sur la flûte une mélodie aux sons variés , pour rendre sur cet instrument les gémissements effroyables sortis de la

LES PYTHIQUES. XII. 215 ἁπλάτοις τε ὀφίων σὺν καμάτῳ δυςπενθέϊ, ὁπότε Περσεὺς ἄνυσσε τρίτον μέρος χασιγνητᾶν, ἄγων μοῖραν Σερίφῳ τε εἰναλίᾳ λαοῖσί τε. ῏Η῏Ητοι μαύρωσέ τε τὸ γένος θεσπέσιον Φόρχοιο, θῆχέ τε λυγρὸν Πολυδέχκτα ἔρανον δουλοσύναν τε ἔμπεδον τό τε λέχος ἀναγκαῖον ματρός, συλάσαις χρᾶτα Μεδοίσας εὐπαράον, (Στροφὴ γ΄.) υἱὸς Δανάας" τόν φαμεν ἔμμεναι ἀπὸ χρυσοῦ αὐτορύτονυ. Ἀλλὰ ἐπεὶ ἐῤῥύσατο ἔχ. τούτων πόνων ἄνδρα φίλον, παρθένος τεῦχε μέλος αὐλῶν πάμφωνον, ὄφρα μιμήσαιτο σὺν ἔντεσι τὸν γόον ἐρικλάγχταν χριμφθέντα ἐχ γενύων καρπαλιμᾶν Ἐὐρνάλας. et des ἐδέ65 inaccessibles (affreuses) des serpents avec une souffrance aux-terribles-douleurs, lorsque Persée acheva (extermina) la troisième partie (l’une des trois) sœurs, | amenant la destinée (la mort) ἢ et à Sériphe la maritime et aux peuples de Sériphe. En effet et il aveugla la race divine de Phorcos, et établit (rendit) affligeant (funeste) à Polydecte le festin qu’il avait donné et l'esclavage ferme (long) et le lit (hymen) forcé de $a mère, ayant pillé (enlevé) la tête de Méduüse aux-belles-joues, (Strophe 111.) lui le fils de Danaé ; lequel nous disons être ñé d’un or tombé-de-lui-même (en pluie). Mais après qu’elle eat retiré (délivré) de ces travaux le héros chéri, la vierge (Minerve) fabriqua (composa) on air deflûtes aux-sons-de-toutes-sortes, afin qu’elle imitât avec l'instrument le gémissement très-retontissant échappé des mâchoires rapides d’Euryale. 4

216 IY6IONIKAI IF. Εὗρεν θεός ' ἀλλά νιν εὐροῖσ᾽ ἀνδράσι θνατοῖς ἔχειν !, 40 ὠνόμασεν χεφαλᾶν πολλᾶν νόμον 3, εὐχλεᾶ λαοσφόων μναστῆρ᾽ ἀγώνων Ἀ, (τροφὴ 8.) 25 λεπτοῦ διανισσόμενον χαλχοῦ θαμὰ xal δονάκων, τοὶ παρὰ χκαλλίχορον ναίοισι πόλιν Χαρίτων 5, 45 Καφισίδος ἐν τεμένει δ, πιστοὶ χορευτᾶν μάρτυρες: Εἰ δέ τις ὅλθος ἐν ἀνθρώποισιν, ἄνευ χαμάτου 50 οὗ φαίνεται" ἐκ δὲ τελευτάσει νιν 7 ἦτοι σάμερον 80 δαίμων. Τὸ δὲ μόρσιμον οὐ παρφυχτόν ' ἀλλ᾽ ἔσται χρόνος οὗτος, ὃ καί τιν᾽ ἀελπτίᾳ βαλὼν 8 55 ἔμπαλιν γνώμας τὸ μὲν δώσει, τὸ δ᾽ οὔπω. bouche dévorante d’Euryale. La déesse réussit ; elle donna aux mortels ce chant qu’elle appela le nome des mille têtes, ce nome glorieux qui appelle le peuple aux luttes, | (Strophe IV.) Jorsqu’il s'échappe de l’airain aminci et des roseaux qui naisseñt près de la vaste cité des Grâces, dans l'enceinte sacrée du Céphise, témoins fidèles des danses. S'il est parmi les hommes quelque félicité, elle ne s’acquiert point sans peine; mais Dieu peut aujourd’hui la porter au comble. L'homme ne saurait échapper au destin : un jour viendra qui, frappant un coup imprévu, lui donnera ce qu’il n'attend point en lui refusant ce qu'il désire. EE ner—

Θεὸς εὗρεν" | ἀλλὰ εὑροῖσά νιν ἀνδράσι θνατοῖς ἔχειν, ὠνόμασε νόμον πολλᾶν κεφαλᾶν,, εὐχλεᾶ μναστῆρα. ἀγώνων λαοσόων, | (Στροφὴ à.) διανισσόμενον χαλχοῦ λεπτοῦ καὶ θαμὰ δονάχων, τοὶ ναίοισι καρὰ πόλιν χαλλίχορον Χαρίτων, ἐν τεμένει Καφισίδος, μάρτνρες πιστοὶ χορευτᾶν. Εἰ δέ τις 81606 ἐν ἀνθρώποισιν, οὐ φαίνεται ἄνευ χαμάτον " ἦτοι δὲ δαίμων ἐκτελευτάσει νὲν σάμερον. | Τὸ δὲ μόρσιμον οὐ παρφυχτόν᾽ ἀλλὰ οὗτος χρόνος ἔσται, ὃ καὶ βαλών τινα ἀελπτίᾳ δώσει τὸ μὲν ἔμπαλιν γνώμας, τὸ δὲ οὔπω. PINDARE. LES PYTHIQUES. XII. 217 La déesse trouva Pair; mais ayant trouvé lui pour les hommes mortels de manière que eux le posséder, elle l’appela le nome des nombreuses têtes, air glorieux qui-rappelle-le-souvenir des luttes qui-attirent-le-peuple, (Strophe IV.) s’échappant-à-travers l’airain mince et en même temps à travers les roseaux, qui habitent (croissent) près de la ville aux-beaux-chœurs des Grâces, dans l’enceinte-sacrée du Céphise, témoins fidèles des danseurs (des danses). Mais si quelque bonheur ” est parmi les hommes, ilne se montre pas sans fatigue ; mais assurément un dieu accomplira (pourra accomplir) lui (le bonheur) #éme aujourd’hui. Or ce qui est établi-par-le-destin n’est pas possible-à-fuir ; mais ce temps sera (viendra), qui aussi ayant frappé quelqu'un d’un coup-imprévu lui donnera une chose . au rebours de sa pensée, et l’autre pas encore. nee 10

To NOTES. Ces notes, comme celles des Olympiques , sout tirées, pour la plus grande partie, du commentaire de Bœæckh ; un très-petit nombre m'appartient. J'ai cherché à résamer les observations les plus importantes de ce savant éditeur de Pindare ; je me suis efforcé, en donnant à ses remarques plus de concision, de leur donner quelquefois plus de clarté. J'ai aussi beaucoup emprunté à Heyne, beaucoup plas que pour les Néméennes et les Isthmiques; car Bœckh m'a paru en général moins complet que Dissen pour les remarques qui ont un rapport plus particulier avec la philologie. Page 6. — 1. Χρυσέα φόρμιγξ. Comparez, pour ces invocations à la lyre, et cette puissance des effets de l'harmonie, Horace, Odes , HI, it. Dissen ne croit pas que ypucéa φόρμιγξ soit aurea lyra, mais plutôt lyra auro dignitate par. 11 se trompe. — 2. Σύνδιχον Μοισᾶν κτέανον. L'adjectif oüväxos a plus ordinairement un sens aelif, et signifie qui α ou qui possède un droit égal ou avec un droit égal. 1ci, il prend plutôt la nuance du passif, possédé avec un droit égal. il en est de même pour ἔνδιχος. Voyez Pythiques, Y, 104. — 3. Βάσις désigne les danses qu'exécutait le chœur, et qui commençaient la fête ; on peut-être vaut-il mieux entendre les évolutions cadencées auxquelles le chœur 56 livrait en chantant. Il nous semble que telle seraif plutôt Ja nuance du mot βάσις. Platon, Premier Alcibiade : ᾽Αλλὰ μὴν καὶ ἄδοντα δεῖ χιθαρίζειν ποτὲ πρὸς τὴν δὴν καὶ βαίνειν. — 4. προοιμίων ἀμδολάς. On appelait προοίμια les hymnes qui se chantaient avec l'accompagnement de la danse.—'{vafo)ui, Les préludes, non pas tout à fait dans 16 sens que nous donnons an mot francais, mais les premiers sons de la lyre ou de la flûte, lorsqu'elle commençait à se faire entendre seulement avec le chant. — 5. Alxuatav signifie ici armé d'une pointe, plutôt que violent , impétueux, terrible, comme l'expliquait le scholiaste d'Eschyle.

NOTES. 219 Page 8.—1."Yypèv νῶτον alwpet. Dissen explique parfaitement les diverses nuances de l'adjectif üyp6s. Le sens primitif est kumide, liquide, qui se balance comme les flots, et c'est ainsi qu'il faudrait l'expliquer ici, si l'on fait attention au balancement de l'oiseau qui s'endort sur use branche, et agite alors mollement ses plumes. De cette première signification, on arrive facilement à celle de mobile, flexible, courbé, quiest dans une position inclinée ou recourbée ; de là , κέρας ὑγρόν, dans 'Théocrite, etc. Enfin, ὑγρός s'appliqne à tout ce qui est mou, languissant, débile : ὑγρὰ ὄμματα, ὑγρὸς πόθος, ὑγρὰ χείρ, etc. — 2. Remarquez que χκατασχόμενος, aiñsi que d'autres composés ἀ ἔχω, a la forme moyenne avec une signification passive. — 3. Ka sont les traits de la lyre, et non dan dieu. Δέ pour γάρ. Plus loin, ἀμφὶ σοφίᾳ, pour διὰ σοφίας , de niême que nous trouverons plus bas encore ἀμφὶ ἀρετᾷ pour διὰ ἀρετᾶς. — 4. Toute cette première partie de l'ode s'applique parfaitement à Hiéron. La poésie charme le dieu de la guerre lui-même; comment ne charmeraitelle pas aussi le héros qui vient cs triompher des Étrasques ? — 5. Ἐν αἰνᾷ Ταρτάρῳ. Remarqnez l'emploi assez rare de Τάρταρος au féminin. — Deux vers plus haut, ὅσσα pour ὅσσους. Page 10.—1."Yxèp Κύμας ἀλιερχέες ὄχθαι. Le scholiaste s'est imaginé à tort qu'il s'agit ici d'une petite île de Cymé, voisine de la Sicile. 11 faut entendre que la Sicile et l'Italie, désignée par ὄχθαι ὑπὲρ Κύμας, pèsent sur la poitrine de Typhon. Ὄχθαι ὑπὲρ Κύμας sera donc pour nous la contrée littorale qui est au-dessus de Cumes lorsqu'on se divige de la-mer vers l'intérieur des terres. οχθαι ne désigne pas ke rivage même, mais la chaîne de ces collines qui en partie dominent. Cumes (Juvénal, IX, 57, Suspectumque Cumis jugum), et en partie, vues de la mer, comme le Vésuve, semblent aussi la dominer, quoique plus éloignées que les premières , ce qui s'explique par la position de Cumes sur le rivage. Ἁλιερχέες s'explique aussi fort bien; ces collines sont à peu de distance de la mer, et paraissent à ceux qui abordent être entourées par les flots. — 2. Χιὼν ὀξεῖα, rappelle le gelu acutum d'Horace, Odes, I, 9, 3. — 3. Τᾶς ἐρεύγονται, etc. Ici comtnence la description de l'éruption de l'Elna ; cette descrintion ne manquait pas d'à-propos, puisque l'on place au temps d'Hiéron l'un de ces phénomènes. Comparez Eschyle, Prométhée, où l'Océan raconte lesupplice de Typhon; Virgile, Énéide, ΠΙ, 571 et suiv.; Claudien, De Raplu Proserpinæ, 1, 151. — 4, Πνυρὸς ἀγνοτάται παγαί. Il faut se rappeler que le feu et le sou

220 NOTÉS. fre étaient’ fréquemment employés dans les purifications. — Πυρὸς mayai désigne probablement les courants de matière liquéfiée ou de lave; plus bas, ποταμοί s'applique aux fleuves qui coulent dans l’Etna même. — 5. Σὺν πατάγῳ. Un annotateur remarque la même fin de période dans Virgile, Géorgiques, 1 , 327 : . Impleatur fossæ, et cava flumina crescunt : Cum sonits. — 6. Ms ἀχοῦσαι. Devänt καριόντων, sous-entendez ἐκ. — Au vers suivant, οἷον est pour ὡς. | HN Page 12. — 1. Δέδεται χορυφαῖς χαὶ πέδῳ. Comparez Eschyle, Promé thée, 362 et suiv. — 2. Ein, Ζεῦ, τὶν εἴη ἀνδάνειν. La trapsition est sous-entendue, mais facile à rétablir. Typhon avait outragé le maître des dieux, la colère de Jupiter s'est appesantie sur lui : mais moi, s’écrie le poëte, puissé-je te plaire, puisse te plairé Hiéron , et les habitants de cette cité nouvelle qu’il vient de fonder! Ὁ 6 — 3. Ἅρμασι dépend de καλλιγνίχου. Page 14.— 1. Ὁ λόγος, ἡ ἀναλογία, ἔσο ratio, ou plutôt kæc comparatio.—Tabrac ἐπὶ ouvruxiaic, in hac congruentia victoriæ tucæ. En effet, cette victoire d’Hiéron , qui venait à peine de fonder Etna, était d’un heureux augure pour Favenir , de même qu’un bon vent au dé part est pour les matelots le présage d’un fortuné retour. --- 2. Ἐχ θεῶν μαχαναὶ πᾶσαι βροτέαις ἀρεταῖς... ἔφυν, c’est-à-dire, πάντα ἃ μηχανῶνται βρότειαι ἀρεταί. --- Pindare cite ici ἔγοίβ ver. -tus que donnent les dieux aux cités qu’ils destinent à la grandeur : la sagesse , la force ou la valeur, l'éloquence. La première appartient plus particulièrement à Pindare et aux poëtes qui chanteront Etna; les deux autres sont communes à Hiéron et aux habitants de la ville nouvelle. 1! ne faut pas s’étonner de voir la Sicile déjà fameuse pour Féloquence de ses habitants; nous avons le témoignage d’Aristote, reproduit par Cicéron, Brutus, 12 : Ilaque ail Aristoteles , quum, sublatis in Sicilia tyrannis (ces tyrans sont Hiéron lui-même et Thrasybule), res privaiæ longo intlervallo judiciis repeterentur, tum primum quod esset acuta illa gens et controversa natura, artem et præcepta Siculos Coracem et Tisiam conscripsisse. Nam antea neminem solitum via nec arte, sed accurale tamen et de scripto plerosque dicere. — 3. Ἄνδρα δ’ ἐγὼ κεῖνον.... ἀμεύσασθ’ ἀντίους. Le sens de cette

NOTES. | 221 phrase est : J'espère ne pas dépasser le but dans les louanges que je: dounerai à Hiéron, mais j'espère aussi le louer de manière à vaincre tous mes rivaux. "Efw ἀγῶνος est à peu près la même chose que παρὰ σχοπόν, Olympiques, XIII, 94. Comparez Néméennes, VIF, 70, et voyez notre note sur ces deux passages. : Page 16. — 1. Eἰ γάρ ἃ la même valeur que εἴθε. Voyez Homère, Iliade, V1, 132; Eschyle, Prométhée, 152; Sophocle, Électre, 1416. — Οὕτω, ut precor. — 2. Κοϊάτων, Hiéron souffrait d'une maladie de vessie. C'est pourquoi Piudare le compare plus bas à Philoctète. — 3. Εὑρίσχοντο... τιμάν. Εὑρίσχοντο a pour sujet μάχαι, à moins que l'on ne préfère la leçon de Dissen, εὑρίσχοιτο, qui se rapporterait à Hiéron. Tiuév, c'est la gloire ou l'honneur du tommandement, l'empire. Hiéron avait mis sous ses lois la Sicile et les Catauéens ; il avait 'battu les Carthaginois,-et venait de triompher des Étrusques. — 4. Τὰν Φιλοχτήταο δίχαν ἐφέπων, Philoctetæ modum seculius, τρόπον μετερχόμενος, ἃ l'exemple de Philoctète. — 5, Σὺν δ' ἀναγκαίᾳ... μεγαλάνωρ Écavev. La nécessité avait forcé les Atrides à rechercher le secours de Philoctète qui leur était odieux ; 4e même, un peuple ou un prince superbe avait été réduit à solliciter l'appui d'Hiéron. ἢ] est à peu près certain, comme le pense Bæckh 4, que Pindare avait ici en vue qüelque événement récent ; l'on ne peut guère douter qu'il ne s'agisse des secours que Cumes avait demandés à Hiéron l'année même où fut composée cette ode, et Pindare ferait ici. déjà allusion à cette guerre de Cumes, dont il parlera plus longuement quelques vers plus bas. 1] ne faut donc pas songer, comme l'ont fait beaucoup de traducteurs et de commentateurs, à Anaxilaos, ni aux Locriens, ni aux Sybarites. Page 18. — 1. Οὕτω n'a pas la même valeur que plus hant, au vers 46. Il est ici le second terme d'une comparaison dont le premier terme n'est pas exprimé : Ut Philocteta Trojam cepit..… sic Hieroni deus ἀεί, etc. — 2. Δεινομένει. Dinomène, fils d'Hiéron. — Houvéy, præmium. — 3. Αἴτνας βασιλεῖ. Ce roi d'Etna, c'est Dinomène, et le poëte n'a pas pensé à Jupiter, comme l'ont cru quelques interprètes. Hiéron avait fondé Etna, et lui avait donné une constitution semblable à celle de Sparte, c'est-à-dire la liberté avec un et peut-être même deux rois ; lun de ces rois était certainement Dinomène, et peut-être Hiéron était-il le second , si toutefois l'on peut induire des vers 68-70 qu'il y avait deux rois à Etna.

222 NOTES. “- 4. Τῷ πόλιν χείναν... χλέος ἄνθησεν αἰχμᾶς. Je donne ici presque en entier une note trèsimportante de Dissen concernant toute la partie historique de ce passage. Pindare appelle les institutions Dorienpes Νόμοι Ὑλλίδος στάθμας, et τεθμοὶ Αἰγιμιοῦ Δώριοι. HyHos, fils d’Hercule, est la tige des Héraelides ; Égimios est le chef de la race dorienne. Dans les villes soumises à la constitution dorienne, il y avait un sénat et un roi choisi parmi les grands ; le peuple était libre et se composait de nobles et de plébéiens (à Sparte, les Spartiates et les Laconiens), ou de citoyens égaux de condition; la forme du gouvernement était aristocratique. En comptant les esclaves publics, à y avait en tout trois tribus. Ainsi, avant l'établissement de la démocratie, qui fut renversée par Gélon, Syracuse comprenait trois tribus : les nobles (γάμοροι), le peuple (δῆμος), et les esclaves publics (x125ouot) ; voyez Hérodote, VII, 155. Sous le nom de descendants de Pampkhyle et des Héraclides, Pindare désigne deux des tribus doriennes (φυλαί), reconnues surtout à Sparte et dans le Péloponèse, les tribus Παμφύλων et ‘YAéwy; il ne parle pas de la troisième, la tribu Δυμᾶνων Οὐ Δυμανατῶν. Ces tribus existaient aussi à Corinthe et à Corcyre, d’où elles passèrent à Syracuse avec Archias l’Héraclide (vor. Olymp. V1). On les retrouve également à Argos, qui les donna à Rhodes, Rhodes à Géla, et Géla à Agrigente. Thucydide, VI, 4, parlant de la fondation de Géla par les Rhodiens , dit : Νόμιμα δὲ Δωρικχὰ ἐτέθη αὖτοῖς, et en parlant des fondateurs d’Agrigente, qui étaient citoyens de Géla, il dit : Νόμιμα τὰ Γελώων δόντες. Les Mégariens avaient empranté cette même division à Corinthe, leur voisine. La nouvelle cité d’Etna était donc composée dé Doriens , puisqu'elle renfermait des citoyens de Géla, des Syracusains, des Mégariens, des Péloponésiens, et Hiéron Ini avait donné, pour celte raison , Ja division dorienne par tribus. Pindare , dans les derniers vers, fait allusion aux migrations doriennes. Les Doriens , chassés de l’Histiéotide, se retirèrent vers k Pinde, dans le pays des Perrhèbes, où ils habitèrent sous le nom de Macédoniens ; de ìà ils passèrent dans la Dryopide, où ils fondèrent une viîle du nom de Pinde, puis dans le Péloponèse. Voyez Hérodote, E, 56. Pindare ne veut pas faire l’histoire de ces migrations ; il indique seulement le point de départ, le Pinde, le point d’arrivée, Amyclée, voisine de Sparte. Enfin, Pindare appelle les Doriens voisins des Tyndarides, parce que le tombeau des Tyndarides était à

Thérapné, située non loin d’Amyclée. Voyez Pythiques, XI, à la fin; Néméennes, X, 56; Isthmiques, 1, 31.— Le Taygète, montagne la Laconie.

NOTES. 223 Page 20. — {. L’Amène, rivière voisine d’Etna. — Au vers suivant, eptendez par βασιλεῦσιν Hiéron, Dinomène et leurs successeurs. — Cette phrase peut se construire de quatre manières différentes ; nous ñous sommes arrêté à la suivante : (Ads) λόγον ἔτυμον ἀνθρώπων διαχρίνειν αἰεὶ τοιαύταν αἶσαν ἀστοῖς, etc. -- 2. Ὁ Φοῖνιξ, le Carthaginois. Τυρσανῶν ἀλαλατός, Le cri de guerre , pour l’armée des Tyrrhéniens. La bataille navale de Cumes avait eu lieu très-peu de temps avant la composition de cette ode. Joïignez la tmèse χατέχῃ. Page 22. — 1. Ἑλλάδ’ ἐξέλκων βαρείας δουλίας. C'était l'époque de l’invasion des Perses en Grèce. Sparte et Athènes avaient demandé du secours à Hiéron ; mais Xerxès, pour paralyser les efforts de ce prince , engagea les Carthaginois à faire une descente en Sicile. Ils ‘furent défaits et obligés de conclure une paix honteuse, — Ἑλλάς est ici la grande Grèce, en Italie. — 2. Πὰρ Σαλαμῖνος, de Salamine, c’est-à-dire en 1 chantant la victoire de Salamine. Thémistocle commandait à Salamire, Pausanias à Platée (πρὸ Κιθαιρῶνος μάχαν). Le seul sens possible de la phrase est celui-ci : Eu chantant la victoire de Salamine, j’obtiendrai pour salaire la reconnaissance des Athéniens. Heyne lit αἱρέομαι, et il explique : Atheniensium laudem præfero, decus ex pugna ad Salaminem, prœmium virtutlis ad Salaminem. — 3. Παρὰ δὲ τὰν εὔυδρον ἀκτὰν Ἱμέρα. Les fils de Dinomène, Gélon, Hiéron, Pobyzèle, Thrasybule, vainquirent les Carthaginois près d’Himère, ville de la Sicile septentrionale, la première année de Ja 75° Olympiade, ét, dit-on, le jour de la bataille de Salamine. — Ce Dinomène était le père d’Hiéron ; il ne faut pas le confondre avec le fils d’Hiéron, qui ayait reçu le nom de son aïeul. — 4. στῶν ἀχοά, fama apud cives audita. Comparez Pythiques, IX, 78. — Κρύφιον θυμόν, hominum invidorum tectos animos. , Page 24. — 1. Κρέσσων οἰχτιρμοῦ φθόνος. Hérodote , III, 52: Μαθὼν ὅσῳ φθονέεσθαι χρέσσον ἐστὶ Ἀ οἰχτείρεσθαι.--Αὖ vers suivan, στρατόν, pour δῆμον, comme on le rencontre aussi dans Eschyle. — Πηδαλίῳ. Les rois sont souvent comparés à des pilotes. Voyez, entre autres yassages , Eschyle, les Sept contre Thèbes, vers 1-4. Remarquez d’ailleurs élévation de ce passage ; jamais conseils plus généreux n’ont êté donnés à un prince. “κα 2. Ἀψευδεῖ πρὸς ἄχμονε χάλχενε γλῶσσαν, forge {a langue sur une enclume véridique, c'est-à-dire, conforme ton langage à la vérité. Bœckh cite en latin plusieurs exemples d'images semblables,

224 NOTES. quoique moins hardies. Cicéron, De Oratore, 30 : Non enim solum àcuenda nobis neque procudenda lingua est, sed, ete, Tacite, De Claris Oratoribus, 20 : Juvenes in ipsa studiorum incude posiii Horace, Aré poélique, 441 : Et male tornatos incudi redderé versus. — 3. ΠΙαραιθύσσει. Pindare compare encore aux étincelles qui s'échappent du fer battu sur l'enclume les paroles qui peuvent sortir de la bouche d'Hiéron, . — 4. ᾽Αμφοτέροις ἃ été entendu à tort d'Hiéronet de Dinomène, ou du roi et du peuple; il faut traduire : de sûrs témoins pour le bien comme pour le mal, ἀμφοτέροις. . | — 5. Εὐτραπέλοις κέρδεσσι, arlibus facetis, et astutiis adulatorum aulicorum. Page 26. — 1. Bœckh : Φόρμιγγες ὑπωρόφιαι, "ΩΣ ὑπ᾽ ὀροφήν sunt in cœnaculo (ἀνδρῶνι), ubi eomissationes cum carmine aguntur… Dativus ὀάροισι παίδων non ἃ verbo δέχεσθαι. pendet ; sed a sub stantivo xuvwviav. "Oapor, cantus. — 2. Καὶ ἔλῃ. Sous-entendez ἀμφότερα. Page 28.— 1. Μεγαλοπόλιες ὦ Συράχοσαι. La ville de Syracuse était formée de la réunion de cinq grands vourgs : Ortygie, Achradine, Tycha, Néopolis et Épipole. — 2, Τέμενος "Apsoc. Le poëte, en appelant ici Syracuse enceinte sacrée de Mars, ne veut pas dire que cette ville fût sous la protection du dieu de la guerre ; it fait allusion à la bravonre des Syracusains, et aux préparatifs qui se faisaient alors contre Théron (voy Olympiques, 11). — 3. Ὀρτυγίαν... ποταμίας ἔδος ᾽Αρτέμιδος. Ortygie, quartier de Syracuse consacré à Diane, qui y avait un temple (voy. Néméennes, 1, 3, et nos notes 1", 2 et 3 de la page 6). — Ποταμίας. Diane Alphéenne était bonorée en Élide (voyez, pour la fable de l''Alphée, Néméennes, note 1 de la page 6). Page 30. — 1. Ἐπὶ γάρ... αἰγλᾶντα τίθησι κόσμον. Nous voyons ici Diane et Mercure aider à Hiéron à atteler ses coursiers. Ces fonctions de Diane ne doivent pas étonner; Pindare, Olympiques, XII, 27, l'appelle ἱπποσόα, et Homère χρυσήνιος. Quant à Mercure, on sait assez qu'il présidait aux jeux. Plus loin encore, il est question de Neptune, qui intervient aussi nalurellement ; Neptune est le dieu qui dompte les coursiers. — 2. Δίφοου... ἅρματα πεισιχάλινα. Il faut distinguer δίφρον et ἄρ

NOTES. | 225 μᾶτα τ par δίφρον, 11 faut entendre le siége, et par ἅρματα les autres parties qui eomposent le char. — Πεισιχάλινα, obéissant au frein, est pris dans un sens passif, comme dans Eschyle, Agamemnon, 1631 : πειθάνορα πῶλον. — 3. Κελαδέοντι μὲν ἀμφὶ Κινύραν. Cinyras était fils d'Apollon, et régna à Chypre; il fut, dit-on, l'inventeur des tuiles, du levier , de l'enclume, etc. Hiéron, selon quelques-uns, prétendait faire remonter sa généalogie jusqu'à ce prince, —'Aupi Κινύραν. La préposition ἀμφί est souvent employée ainsi dans les hymnes. Homère, Hymne à Bacchus : ᾽Αμφὶ Διώνυσον, Σεμέλης ἐριχυδέος υἱόν, Μνήσομαι. " 4. "Ayer δὲ χάρις x. τ. À. Au lieu de ποίνιμος, excellente leçon qe l'on doit à Spigel , et qui a été adoptée par Schmid et Bœckh, Heyne donne ποί τινος, qui nous semble à peu près inexplicable. Un autre éditeur, ne comprenant pas la valeur du verbe ἄγει, propose de substituer ἀχεῖ. Le sens de ἄγειν est ict inducere, invilare. — 5. Zepupia πρὸ δόμων Λοχρὶς παρθένος ἀπύει, Locres Épizéphyrienne , ville d'Italie, dans le Brutium méridional, près du promontoire Zéphyrium, avait été fondée par une colonie de Locriens grecs. Hiéron avait délivré Locres des entreprises d'Anaxilaos, t Jean de Rhégium. — 6. Δρακεῖσα ἀσφαλές, ayant un regard sûr,t 'est- à-dire, délivrée de ses craintes. | Page 32. — 1. Τὸν εὐεργέταν.. . τίνεσθαι. Virgile, Énéide, VI . 621, met un précepte à peu pes semblable dans la bouche de phlégyas, père d'Ixion : Discite justitiam moniti, et non temnere divos. — ἃ. Ἔμαθε δὲ σαφές. Des commentateurs se sont étonnés que le poëte ait raltaché ici l'histoire d'Ixion, qu'il développe pendant une vingtaine de vers. Bæckh répond à ce reproche avec un plein succès. 1] regarde toute la partie de l'ode comprise entre les vers 12-52 comme une leçon indirecte, mais d'une application facile, que Pindare adresse à Hiéron; et en effet, la victoire d'Hiéron aux jeux tient si peu de place dans cette ode, que l'on peut en toute vraisemblance y reconuaître un but politique. Hiéron, inqaiet de la popularité de son frère Polyzèle, qui lui avait pourtant rendu d'immenses services à la tête de ses armées , avait essayé de le faire périr ; il voulait aussi, après la mort de Polyzèle, s'unir à la femme de son frère, fille de Théron ; car une alliance avec ce prince devait avoir pour lui les plus grands avantages. Polyzèle s'était réfugié auprès de Théron, et Hiéron venait de leur déclarer la guerre. Eh bien, ce que fait ou plutôt ce que veut ὦ 10. 'frs de

226 NOTES, faire Hiéron aujourd'hui , ixion l’avait fait autrefois, et en avait été cruellement puni : il avait répandu le sang d’un parent et convoité la femme d'un autre. Voici donc, en résumé, selon l'avis de Bœckh, qui est tout à fait le nôtre, quel est l’enchaînement de ce passage : Il faut être reconnaissant ; les Cypriens Le sont envers Cinyras, les Locriens envers toi; sois reconnaissant aussi envers Polyzèle, et renonce à tes projets, les dieux punissent les superbes. — 3. Παρὰ Κρονίδαις. Bœckh fait encore remarquer ici avec raison qu’il ne faut pas voir dans Κρονίδαις un pluriel pour uni singulier, les fils de Saturne pour Supiter seul. Chez les Grecs, et surtout dans les premiers temps , les liens de la famille étaient si resserrés , qu’il ne venait pas souvent à l'esprit de séparer par la parole une personne de celles qui lui étaient unies par le sang. De la encore les expressions ot ἀμφί, elc. — 4. Ναχρὸν οὐχ ὑπέμεινεν ὄλβον. Comparez, Olympiques, 1,55, où Pindare, parlant de Tantale, dit : ᾽λλλὰ γὰρ καταπέψαι μέγαν ὅλδον οὐx ἐδυνάσθη. --5. Αὐάτη n'est pas ici malheur, mais crime, faute. — Ἔξαίpstov, insignem, c'est-à-dire, imaginé, inventé pour lui seul, Le verbe ἕλε a ici le sens de érouver , oblenir, rencontrer, avec une nuance. de passif. — 6. Τὸ μὲν ἥρως ὅτι... ὅτι τε. Remarquez qne l’exactitude grammaticale exigerait au second membre : τὸ δὲ ὅτι. — Ixion avait fait périr Dionée , son beau-père. Un pareil crime étant inconnu jusqu'alors, on n'avait pas de formule d’expiation. Tous les princes de la Grèce repoussèrent Ixion, qui s’adressa enfin à Jupiter ; le dieu eut pitié de lui, et l’admit dans l’Olympe. — Οὐχ ἄτερ τόχνας, non sans artifice, c’est-à-dire à l’aide d’embüûches. Page 34. — {.”Enepäto. L’actif, dans ce sens de tenter, essayer di séduire, serait plus usité. — 2. Χρὴ δὲ κατ᾽ αὐτὸν αἰεὶ παντὸς ὁρᾷν μέτρον. Αὐτόν (avec l'esprit doux), usage épique. — Comparez Eschyle, Prométhée, 890 : Ὥς τὸ χηδεῦσαι καθ᾽ ἑαυτὸν ἀριστεύει μαχρῷ. — 3, Ἐς χκακότατ᾽ ἀθρόαν ἔθαλόν ποτε καὶ τὸν ἑλόντα. Κακότατ᾽ ἀθρόαν, infortunium ingens.— Au lieu de ποτε καὶ τὸν ἑλόντα, Bœckh lit ποτὶ χοῖτον ἰχόντα, et Bothe ποτε χαὶ τὸν ἑκόντα ; la lecon de Bœckh est contraire au mêtre ; d’ailleurs ?xe n’a pas d’aoriste. Bæckh s’est aperçu plus tard de cette double erreur , et ἃ adopté le texte de Bothe. Nons préférons de beaucoup la leçon de Schneidewin, qui permet de donner à cette phrase un sens plus général : un amour coupable jette dans

NOTES. 227. le malheur celui même qui en 4 joui; les vers Suivants ἐπεὶ νεφέλᾳ *. τ. À, deviennent une confirmation de cette sentence. Rappelons-nous que Pindare aime à procéder ainsi; chez lui, une sentence Pere précède presque toujours le récit. — 4. Εἴδὸς ποέπεν θυγατέρι Κρόνον. Le verbe πρέπειν a ici le sens de ressembler , étre semblable. De même, Euripide, Alces£e, 1121 : Εἴ τι σοὶ δοκεῖ πρέπειν γυναιχί. + — 5. Θέσαν Ζηνὸς παλάμαι. Euripide, Phéniciennes, 1103, attribue cette ruse à Junon elle-même. — 6. Τὸν δὲ τετράχναμον ἔπραξε δεσμόν. Δέ est ici pour γάρ. --- Τετράκναμον δεσμὸν ἔπραξε, ἐΐ gagna un lien à quatre jantes, c. à ὦ. il gagna d'être attaché à une roue à quatre jantes. Voy. Pythiques, EV, 214. — 7. Τὰν πολύχοινον ἀνδέξατ᾽ ἀγγελίαν. Voyez plus haut, v. 24. — Πολύχοινος, qui s'adresse également à ious. — 8. Ἄνευ Χαρίτων. Bœæckh: Sine graliis, gratiis éntibns peperit nubes Ixioni prolem ; ila ut qui genitus ex eo concubitu sit, is fuerit γόνος ἄχαρις. Quelques interprètes ont entendn, mais bien à tort, ἄνευ Χαρίτων, sine concubitu ; ils s'appuyaient sur un passage de Plutarque, Amatorius, V, qui n'est probablement qwune erreur. — 9. Ἐν θεῶν νόμοις, comme s'il y avait simplement ἐν θεοῖς. Virgile, Églogues, IY : Nec deus hunc mensa , dea nec dignata cubili est. "pass 36. — 1. Ce Centaure n'est pas encore l'Hippocentaure , que lon appelle aussi communément Centaure; monstre affreux, détesté chez 168 hommes et chez les dieux, il ne peut s'unir qu'à des cavales : de là cette race singulière , etc. — 2. Ἐν Παλίον σφνυροῖς. Eustath. ad Dionys., 809 : Τὸ δὲ πόδας Ἴδης ἐξ 'Ourpou ληφθὲν Πινδάρῳ μὲν δέδωχεν ἀφορμὴν σφυρὰ ὄρους εἰπεῖν, τῷ δὲ Λυκόφρρνι πτέρναν πύργον καὶ ἄλλοις χνημοὺς ὄρους. -- 3. Θεὸς... ἀνύεται. Remarquez le sens assez rare de ἐλπίς, arbitrium, nutus, voluntas. Téxuap, evenfus. Aristote, Rhélorique,l, 2: Τὸ γὰρ τέχμαρ xai πέρας ταὐτόν ἐστι κατὰ τὴν ἀρχαίαν γλῶτταν, -- 4. Φεύγειν δάχος ἀδινὸν χαχαγοριᾶν. 11 ne fani pas entendre : me dérober à la morsure de la calomnie ; mais, comme la suite l'indique asscz : ne pas avoir recours à la calomnie. — 5. Ἑκὰς ἐών, ἰδ avait précédé Pindare de deux siècles environ.

 — 6. Τὸ πλουτεῖν δέ... ἀρίστον. La richesse qu’accompagne la faveur du destin, voilà le plus beau prix de la sagesse. Page 38.— 1. Τὺ δὲ σάφα γιν ἔχεις. Niv, c’est-à-dire τὸν πλοῦτον, qu'il faut tirer du verbe πλοντεῖν, au vers précédent. — Πεπαρεῖν, infinitif aoriste, qui semble venir d’un présent inusité πεπαίρω ; quelques manuscrits donnent πεπορεῖν. D’après le schol. et Hésych., le sens de πεπαρεῖν est dare ou ostendere : Tu opes habes manifeste, quas liberali mente largiaris, qu quas liberali mente ostentes (quod fit lar: ‘gitione). — 2. Εὐστέφανος, synonyme de εὔπυργος. — 3. Εὖ δέ τις, κ- τ᾽ À. Comparez, pour cet éloge d’Hiéron, Olynpiques, 1, 104, et Pythiques, 1, 48. — 4. Βουλαὶ δὲ πρεσδύτεραι... ἐπαινεῖν παρέχοντι. Pindare vient de vanter la bravoure qui ἃ illustré la jeunesse d’Hiéron ; il veut célé brer aussi sa sagesse ; mais, au 6 ἃ de dire simplement : Tu es aussi sage dans l’âge mûr que tu fus brave dans la jeunesse, il dit : Tu as été brave dans ta jeunesse, et la sagesse de ton âge mûr me permet de te louer sans crainte sous tous les-rapports. — Χαῖρε, qui suit, n'est pas précisément salve, ni vale; il vaudrait mieux y voir l'idée du latin : macle virtute. — 5. Κατὰ Φοίνισσαν ἐμπολάν, ad édite ou insiar Phœnicie mercis. ë Page 40.—1. Τὸ Καστόρειον... ἀντόμενος. Τὸ Καστόρειον, détermine μέλας, carmen Casloreum. L’'hymne en l’honneur de Castor sur le - mode dorien et le rhythme anapestique était chanté au son de la flûte par les Sparliates. …— Ἀντόμενος, en venant assister à l’assemblée où Jon chantera cethymne. Pindare engage Hiéron à cultiver la musique; voyez Pythiques, 1, 13. — 2. Γένοι᾽ οἷος ἐσσὶ μαθών " καλός τοι... αἰεὶ χαλός. Ce passage ἃ fort embarrassé les commentateurs, et a donné lieu à des sens bien différents. Celui de Bœckh nous semble de beaucoup le plus sage. Bœckh, pour arriver au sens véritable, laissant de côté pour un instant les mots , s’est attaché uniquement à retrouver l’enchaîtnement des idées. Pindare vient de vanter les qualités d’Hiéron, et immédiatement après le vers que nous expliquons , il lui recommande de suivre l'exemple de Rhadamanthe, et de ne pas prêter l'oreille aux flatteurs. Le vers γένοι᾽ οἷος ἐσσί, x. τ. À. ne peut donc pas être autre chose qu’une transition qui tient à la fois à l’idée qui précède et à celle qui suit. On le comprendra, avec une traduction un peu développée : « Tu es brave, tu es libéral, tu es sage; demeure tel que tu es, sou

NOTES. 229 viens-to1 (μαθών) de ce que la nature (ἃ fait; garde-toi de te laisser corrompre par les louanges des courtisans ; fussestu le plus vil des hommes, ils vanteront toujours tes vertus : est-il rien de plus laid que le singe ? et pourtant, dans leur flatterie dérisoire, les enfants J'appellent beau. » C'était sans doute en Grèce une habitude des enfants de crier χαλός, καλός, quand ils voyaient un singe; de là vient aussi que le singe était quelquefois appelé à Athènes et à Sparte Καλλίας. On peut remarquer dans cette ode, comme: dans la précédente, quelle est la liberté et la noblesse des conseils adressés par Pindare au roi de Sicile. Comparez les conseils d'Artaban à Xerxès, Hérodote, VII, 10, et ceux de Pline à Trajan, Panégyrique de Trajan, 62. : i — 3. Rhadamanthe, fils de Jupiter et d'Europe, régna en be Jupiter l'établit juge aux Enfers. Voy. Olympiques, TI, 75: — 4. Φρενῶν xaprôv ἀμώμητον, consilia proba. Comparez Eschyle, Les Sept contre Thèbes, 593 : Βαθεῖαν ἄλοκα διὰ φρενὸς καρπούμενος, ἀφ᾽ ἧς τὰ χεδνὰ βλαστάνει βουλεύματα. — ὅ. Ἀμφοτέροις, c'est-à-dire, pour celui qui est calomnié et pour celui qui se laisse prendre à la calomnie. — 6. "Arte γάρ... ἄλμας. Celte comparaison sé retrouve à peu près dans Eschyle, Choéphores, 505 : Παῖδες γὰρ ἀνδρὶ κληδόνες σωτήριοι " θανόντι" φελλοὶ δ᾽ ὡς ἄγουσι δίκτυον, τὸν Ex βυθοῦ χλωστῆρα σώζοντες λίνον. — Εἰνάλιον πόνον, la pêche. — Joignez ἀθδάπτιστος ἅλμας. Page 42. — 1. "Enos ἐκθαλεῖν, se dit ordinairement en parlant d'un homme qui dit des choses méchantes ou sottes, et quelquefois aussi d'un homme qui se plaint. Homère , Iliade, XVII, 324 : ῏Η ῥ᾽ ἅλιον ἔπος ἔχθαλον. Hérodote, VI, 69 : Ὡς &yvoin τὸ ἔπος ἐχόδάλοι τοῦτο. — 2, Ἐν πάντα νόμον, ad quodvis genus et formam civilium institutorum. Comparez, Pythiques, X, 70. Page 44.— 1. Στάθμας ἐλχόμενοι περισσᾶς, On ἃ voulu établir ici divers sens, en supposant que ces mots étaient une métaphore tirée de la balance ; mais il est plus sûr et plus satisfaisant de s'en tenir à l'interprétation du'sclioliaste, et d'expliquer avec Bæckh : magna, quan ducunt, linea largum quasi fundum sibi demetientes, c'est-à-dire, magna consilia concipientes, el ex iis, quæ Connu, præcla. sum ad se fructum redilurum exspecten(ss.

280 NOTES. Page 46. — 1. Chiron était fils de Saturne ct de la Nyrnphe Phityre. Nous avons déjà vu (Pythiques, 1) que la santé d'Hiéron était fort langdissante ; c'est Rà ce qui fait souhaiter au poëte que Chiron pût être rappelé à la vie; ce sage héros formerait encore quelque habile médecin qui apporterait du soulagement aux souffrances du roi de Syracuse. — 2, Korvôv ἔπος, est entendu par quelques commentateurs vœu commun, vœu ordinaire, c'est-à-dire que tous les mortels font dans leurs maux ; it vaut mieux, selon nous, entendre vœu commun, c'està-dire public : « S'il faut que je sois l'interprète du vœu que forment tous les sujets d'Hiéron. » | — 3, Le Pélion, montagne de la Thessalie, dans la Magnésie. — 4. Θρέψεν... ᾽Ασχλήπιον. Voyez Néméennes, UI, 52 et suivants. — 5. Coronis était fille de Phlégyas, fils de Mars et de Chrysé; Phlégyas régna dans un canton de la Béotie, qui prit de lui le nom de Phlégyade. — Au vers suivant , τελέσσαι ἃ le sens de conduire à terme, enfanter, mellre au jour. Page 48. -- 1. Δαμεῖσα τόξοισιν ὑπ᾽ ᾽Αρτέμιδος. D'autres prétendent que ce fut Apollon qui la tua par jalousie. On dit aussi qu'elle accoucha heureusement et exposa son fils près d'Épidaure, afin de cacber sa faiblesse à son père. Ici, dans Pindare, les flèches de Diane indiquent sans doute une peste. Voy. plus bas, v. 35.— Au vers suivant, Ἔν θαλάμῳ, c'est à-dire qu'elle mourut dans son lit. — 2. Ἃ δ᾽ ἀποφλαυρίξαισά νιν, x. τ. À. On est très-incertain sur l'intention qui a porté Pindare'à introduire dans son οὐδ cet épisode de Corouis. Les uns regardent ce morceau comme une simple digression poétique ; d'autres, et Bæckh est du nombre, supposent que Pindare voulait détourner Hiéron de l'idée qu'il aurait eue de transporter sa capitale de Syracuse à la ville nouvellement fondée d'Etna. « Quum uutem in Coronide etiam hoc inlerpositis sententiis extulerit, quod patriis rebus spretis peregrina appetiveril..... in eam conjecturam incidi. » Bæckh. L'histoire ne nous donne à ce sujet aucun docoment ; il est dônc difficile de se prononcer sur cette conjecture, qui est au moins fort ingénieuse. — 3. Kabapév, c'est-à-dire, comme explique fort bien le scholiaste, ἀνεπίμιχτον θνητοῦ σπορᾶς. …— 4, Οὐδ᾽ ἔμειν᾽ ἐλθεῖν. εὐ Entendez : ἕως ἔλθοι à τράπεζα, et non ἐλθεῖν (εἰς) τράπεζαν. Page 50. — 1. Δῆμα Kopoovièos > Mens cum notione audaciæ el arrogantiæ. De mème Sophocle, Électre, 1423 : Μητρῷον λῆμα.

+ Lo κα΄ LS = } # NOTES. 231 …— 2. Cet étranger était Ischys, fils d'Élatos. — 3. Σκοπόν. Apollon.—Tvouæ πιθών. Seloh Pindare, Apollon a été informé de la perfidie de Coronis par son esprit même, son confident Le plus sûr, el non, comme d'autres mythologues le rapportent, par la dénonciation d'un corbeau. | — 4, Lacérie, ville de Magnésie. — Bœbias ou Bœbéis, lac de Magnésie, au sud-ouest de Larisse. Apollonios de Rhodes, IV, 616, place Lacérie sur les bords de la petite rivière d''Amyre : Τὸν ἐν λιπαρῇ Λαχερείᾳ δῖα Καρωνὶς ἔτικτεν ἐπὶ προχοῇς ᾽Αμύροιο. — 5. Δαίμων ἕτερος, une divinité autre que la bonne, 6. ἃ d, contraire, funeste, καχοδαίμων. Page 52. — 1. Après ἐπαῦρον, il faut sous-entendre αὐτῆς, et non pas τοῦ καχοῦ. De même Homère, Ilitde, I, 410 : Ἵνα πάντες ἐπαύρωνται βασιλῆος. — 2. ΠΙόλλὰν δ᾽ ὄρει.... ἀΐστωσεν ὕλαν. Comparaison qui ἢ est pas indiquée par les particules qui la précèdent ordinairement. Le sens est : De même que l'on voit une étincelle de feu suffire à embraser une forêt, ainsi la faute d'une jeune fille causa le malheur d'un peuple entier. — Pour σπέρμα, voyez Olympiques, VII, 48, et notre note. Au vers suivant, τεῖχος ξύλινον, le bûcher. — 3. Atépave πυρά. Le verhe διαφαίνειν a ici un sens plus étendu qu'à l'ordinaire ; il signifie se diviser, s'écarter en brillant. Page 54. — 1. Ἔτραπεν καὶ nt ἤδη ἀλωχότα, Pindare le premier supposa qu'Esculape s'élait laissé corrompre à prix d'argent pour rappeler à la vie un homme déjà mort. Platon, au livre 111 de /a République, lui fait un reproche de cette calomnie. Horace a supposé aussi que Prométhée avait essayé de séduire Caron par l'appât de l'or; il dit, Odes, livre IL, XVIII, 34: : Nec satelles Orci Callidum Promethea Revexit auro caplus. — Ἤδη ἀλωχότα. Sous-entendez ὑπὸ τοῦ θανάτον. Platon dit : ôavactuov ἤδη ὄντα. — 2. Av ἀμφοῖν. Esculape et le mort qu'il venait de ressusciter. Page 56. — 1. Χρὴ τὰ ἐοικότα x. τ΄ À. Comparez, pour la pensée, Pythiques, 11, 34. — 2. Τὰν ape ἄντλει μαχανάν, molire opus, quod effci

282 NOTES. queat. — Les vers suivants peuvent assez bien se comparer au plus bean passage de l’ode de Rousseau au comte du Luc. . - 3. Ἤ τινα Λατοΐδα χεκλημένον, ἢ natépos, c'est-à-dire, un Esculape ou un Apollon. Ὁ κχεχλημένος τινός signifie le fils de quelqu’an. Ainsi Euripide, Rhésos, 298 : Τίς ὁ στρατηγὸς καὶ τίνος χεχλημένος ; Sophocle a la même expression, mais complète et sans ellipse, Ælectre, 358 : Πατρὸς πάντων ἀρίστον παῖδα κεκλῆσθαι. Ainsi, Λατοίδα τις κεχληυένος, veut dire un fils d’Apollon, comme Esculape ; πατέρος τοῦ Aatotôax xexAnmévos τις, est un fils de Jupiter, comme Apollon lui-même. -- 4. Ἰονίαν τέμνων θάλασσαν. Le trajet le plus direct de Thèbes à Syracuse était par le golfe de Corinthe et la mer Ionienne. — Deux vers plus bas, à Συρακόσσαισι, suppléez ἐν. Page 58. --- 1. Φερένιχος, cheval qui appartenait à Hiéron, et qui avait remporté des victoires aux jeux. — Cirrha, ville de la Phocide, sur le golfe de Corinthe, près du Parnasse. — 2. φαμί..... ἐξικόμαν χε. Il faut entre ces deux verbes sousentendre ὅτι, ou mieux encore considérer φαμί eomme placé entre deux virgules ; s’il y a ellipse de ὅτι, la tournure grecque répondra au latin : vellem venires, et à l'anglais : 7 would I be. Construisez alors : Φαμὶ (ὅτι) ἐξικόμαν χε (ὦν) κείνῳ φάος τηλαυγέστερον ἀστέρος οὐρανίον. — 3. Mavôzvwv οἶσθα προτέρων. On ne sait pas de quel moraliste est tirée la sentence qui suit. — Bœckh pense, mais ce n’est là qu’une conjecture , que la fin de l’ode est une consolation adressée à Riéron, qui venait de perdre un de ses enfants. — 4. Τὰ καλὰ τρέψαντες ἔξω, ne laissänt voir que le ΕΣ côté, m. à m. tournant en dehors le beau côté, comme on fait des vêtements. Aristide, t. 11, p. 403 : Ἀλλὰ τί χωλύει χαὶ τοὺς πτωχοὺς TOUS τὰ ῥάχια ἀμπεχομένους οἶχοι μὲν αὐτοῖς ἕτερ᾽ εἶναι φάσχει» πάνν γενναῖα ἱμάτια, πρὸς δὲ τοὺς ἔξω σχηματίζεσθαι; οὐχοῦν ὅ γε αὐτὸς ποιητής (Piudare), οὗ μικρῷ πρόσθεν ἐμνήσθην", ἔφη τὰ χαλὰ τρέπειν ἔξω τοὺς ἀγαθούς. Page 60. — 1. ‘0x6’ Ἁρμογίαν. Sous-entendez ὁ μέν, correspondant à 6 dé. — Harmonie ou Hermione, fille de Mars et de Vénus. — 9. Kai θεοὶ δαίσαντο... ἕδνα τε δέξαντο. Voyez Néméennes, IV, 66-88. τ — 3. Διὸς δὲ χάριν... μεταμειψάμενοι. Il faut joindre μεταμειψάμενοι χάριν Διός. — Pour les aventures de Póïóo, voyez Néméennes, 11], IV,

: NOTES. 233 et nos notes. — Cadmos avait été banni aussi par son père, qui Penvoya à la recherche de sa sœur Europe, et lui enjoignit de ne point rentrer sans elle dans sa patrie. Page 62. — 1. Τὸν μὲν ὀξείαισι... αἱ τρεῖς. Les malheurs de trois des filles de Cadmos lui firent perdre une partie de sa félicité. Ces trois filles sont Ino, Agavé, Autonoé. La quatrième, Thyoné ou Sémélé, donna Bacchus ἃ Jupitér. Voyez à chacun de ces noms, Bouillet, Dictionnaire de l'Antiquité. — 2, Τοῦ δὲ παῖς. Achille, fils de Thétis et de Pélée. — 3. Ὑψιπετᾶν ἀνέμων. Ὑψιπετᾶν est ici le génitif de ὑψιπέτης, qui vole haut, et non de ὑψιπετής, qui {ombe de haut. — 4. "Ὅλόθος..... ἔπηται. Euripide, Oreste, 340 : | Ὃ μέγας ὅλδος οὐ μόνιμος ἐν βροτοῖς. Ἐπιδρίσαις ἔπηξαι n'a guère plus de valeur que le simple èr:6p{on. Page 64. — 1. Σμιχρὸς ἐν σμικροῖς... ἔσσομαι. Le poëte adresse Hiéron à la fin de son ode quelques conseils de résignation et de sagesse : il faut se conformer à son sort; mais pour que ses conseils soient moins désagréables au roi, il paraît d'abord se les appliquer à lui-même. On peut remarquer le même artifice, Néméennes, 1, 31, et dans d'autres passages assez nombreux, — 2. Ἀσχήσω θεραπεύων, pour ἀσχήσω χαὶ θεραπεύσω, colam, utar. — Kart ἐμὰν μαχανάν, pro meo modulo, pro facullate mea. — Τὸν δαίμον' ἀμφέποντα, ©. à ἃ. παρόντα μοι. — 8. Ἀνθρώπων φάτις. Φάτις, accusatif pluriel dorien. Fabulas hominum, c. à ἃ. celebratos (heroas) ore hominum. — 4. Τέκτονες σοφοί, 8. ent. ἐπέων, c. à d. les poëtes. Euripide, Andromaque , 477 : Τεχτόνοιν δ' ὕμνον συνεργάταιν δνοῖν. Au contraire, Néméennes , III, 4, ce sont les chanteurs que Pindare appelle μελιγαρύων TÉXTOVES ὕμνων. | — 5. Πράξασθαι εὐμαρές, il est facile à peu d'hommes d'obtenir, d'acquérir cette immortalité. Page 66. — 1. Cyrène, ville d'Afrique, capitale de la Pentapole, près de la côte, sur une hauteur que Justin appelle Cyra, et qui est peu éloignée de la mer. Elle fut fondée par une colonie venue de Théra, et fut la patrie d'Aristippe , d'Ératosthène, de Callimaque et . de Carnéade. — Εὐΐππον Κυράνας, et au vers 7, εὐάρματον πόλιν, et au vers 17, ἀντὶ δελφίνων, etc. Strabon, XVII : Καὶ γὰρ ἱπποτρόφος ἐστὶν ἀρίστη καὶ καλλίχαρπος. — 2. Nous donnons ici la généalogie d'Arcésilas , qui sera nécessaire pour l'intelligence parfaite de l'ode :

284 NOTES. Neptune. Euphémos 1°", de Ténare et de la race des Minyens (Thessaliens) ; : . il s'unit à Malaché, ἃ Lemnos, pendant le séjour que les Argonautes firent dans cette île au retour de leur expédition. Leucophanès, fils d'Euphémos 1° et de Malaché, Euphémos II. Sésamos ou Samos , quatrième descendant d'Esphémos I°', accompagna Théras, qui fonda une colonie à Théra. Aristotèle ou Battos 1e", dix-septième descendant d'Euphémos 1°" et fils de Polymneste, fonda Cyrène l'an 631 avant notre ère. Arcésilas 1'. Battos 11, Arcésilas 1]. Baitos 11]. Arcésilas 111. * Battos IV. Arcésilas TV, à qui celte ode est adressée. — 3. Αὔξης, exciles et excilatum augeas. Οϋpoy ὕμνων, métaphore fréquente dans Pindare. — 4. Οὐκ ἀποδάμον Ἀπόλλωνος τυχόντος, Apollon ne se trouvant pas absent, c. à d. élant présent , inspirant la prétresse. — Χρῆoev Βάττον ὡς κτίσσειεν, tournure attique bien connue, pour χρῆσεν ὡς Βάττος κτίσσειεν. — Sur Battos, voyez Hérodote, IV, 155. Page 68. — 1. ᾽Αγχκομίσαιτο, qu'il rappelterait (en l'accomplissant) la prophétie de Médée. — "Enoç Θήραιον, la prophétie prononcée par Médée à Théra. Théra ou Calliste était une des les les plus méridionales de l'Archipel. — 2. Aiñra παῖς. Médée était fille d'Éétès, roi de Colchide. A proprement parler, bien que Pindare l'appelle δέσποινω Κόλχων, elle ne régna jamais sur sa patrie. Voyez Bouillet, Dictionnaire de l'Antiquilé.—'Abavétou στόματος ne veut pas dire que Médée fût immortelle ; l'épithète ἀθάνατος s'applique plutôt à la vérité de ses prophéties. —"3. La Nymphe Libye était fille d'Épaphos, fondateur de Memphis. — Φυτεύσεσθαι a tout à fait le sens moyen, fera pousser pour elle. — ἈΑστέων ῥίζαν. Cyrène fut en effet la métropole des quatre autres villes qui composèrent avec elle la Péntapole ou Cyrénaïque. Ces autres villes étaient Apollonie , Hespéride ou Bérénice, Teuchira ou Arsinoé, et Barca ou Ptolémaïs. — Μελησίμδροτον, c. à d. διὰ ppoντίδος οὖσαν τοῖς βροτοῖς. — 4, ᾽Αντὶ δελφίνων... ἀελλόποδας. C'est-à-dire que les colons venus

NOTES. 235 de Théra changeront de genre de vie : renfermés dans une 116, ils s'adonnaient à la navigation et à la pêche ; ils donneront désormais leurs soins à des chevanx et à des chars, Page 70.—1. Κεῖνος ὄρνις... Θήραν γενέσθαι. ἴΌρνις à ici le sens de présage. Ce présage est la motte de terre donnée par le dieu à Euphémos, sur les bords du lac Tritonide. — Pour ôter à ce qui suit l'obscurité qui pourrait résulter des différences qu'on trouve chez les mythologues au sujet de l'itinéraire des Argonautes, il est bon de résumer en peu de mots le récit qne Pindare fera bientôt, et auquel se lie intimement la prophétie de Médée. Les Minyens, partis de Thessalie, traversent le Bosphore pour entrer dans le Pont-Euxin , et de là remontent le Phase. Au retour , ils naviguent sur le Phase du côté de l'Orient, entrent dàns l'Océan, et de l'Océan passent dans la mer Rouge ; mais pour passer de la mer Rouge à la Méditerranée, ils démontent leur vaisseau d'après l'ordre de Médée, et pendant douze jours en transportent les pièces à travers les déserts de la Libye. 118 reconmenceut à naviguer sur le lac Tritonide, et s'arrêtent à l'embouchure, où le dieu du lac, revêtu de la forme mortelle d'Eurypyle, donne à Euphémos une motte de terre, gage de la domination que Ténare exercera un jour sur la. Libye, si Euphémos rapporte soigneusement cette motte dans sa patrie. Mais les serviteurs chargés de garder un don si précieux laissent endormir leur vigilance , malgré les recommandations de Médée, et la glèbe tembe dans la mer près de l'île de Théra; c'est donc de Tliéra , et non de Ténare, que sortira le dominateur de la Libye, et c'est là, à Théra, que Médée prononce cette prophétie. En effet, les Argonautes vont de Théra à Lemnos, où ils s'unissent aux femmes lemniennes ; les enfants d'Euphémos et des femmes de Lemnos viennent à Lacédémone (v. 257 et sniv.}), d'où ils partent ensuite pour habiter Théra. De cette race sort Battos, qui emmène une colonie de Théra en Libye , où il fonde Cyrène, et de Battos descend Arcésilas. — 2. Θεῷ ἀνέρι εἰδομένῳ.... δέξατο. Remarquez le verbe δέχεσθαι avec le,régime indirect au datif, construction qui se retrouve dans Homère. — Joignez à θεῷ les mots γαῖαν διδόντι. — 3. Κρημνάντων (8. ent. αὐτῶν), est uh génitif absolu , et ne dépend pas de ἐπέτοσσε. — 4. Πρόςοψιν θηχάμενος. Θηχάμενος pour ἐπιθηχάμενος, s'étant imposé, ayant pris l'aspect, la forme. Page" 72. — 1. Δούρατος ἐναλίου, la poutre marine, c'est-à-dire le vaisseau. — Σπομέναν, ayant suivi la mer, ayant été emporté par elle.

286 NOTES. — 2. Λυσιπόνοις, les serviteurs qui délivrent leurs mattres dé leurs travaux, en s'en chargeant eux-mêmes. Page 74.— 1.11 ne faut pas confondre cette Europe, fille de Tityos, avec Europe, fille d'Agénor, qui fut aimée de Jupiter. — Καφισοῦ. Le Céphise , fleuve qui prenait sa source au pied de l'Œta, en Phocide, et traversait la Béotie. — 2. Σὺν Δαναοῖς. Il faut entendre ici par Δαναοί, non pas les Doriens, mais les Achéens dur Péloponèse, que les Doriens avaient chassés de lear patrie. — 3. Τότε γάρ, c. à d. sous Sésamos , descendant d'Euphémos, qui vint à Théra avec le héros Théras; celui-ci, comme nous l'avons déjà dit plus haat, donna son nom à Pile appelée auparavant Calliste, vers le temps du retour des Héraclides. — 4. Nüv ys'uév, sed in hac rerum conditione, quum ad Theram dissoluta gleba sit. Nüv γε n'est donc pas opposé à τότε, mais à el γὰρ οἶχοι νιν. | -- 5. Eüpñoe:. Sous-entendez Eüpauoc. Pour l'union des femmes de Lemnos avec les Argonautes , voyez Olympiques, IV, 19 et sui. vants. — Au vers soivant , remarquez le relatif οἵ après un nom neutre, γένος, mais collectif. Page 76. — 1. Tévêe νᾶσον, l'île de Théra, que Médée désigne ainsi, parce qu'elle s'y trouve au moment où elle parle. © …— 2. Νείλοιο Κρονίδα, Jupiter Nikos. Les Égyptiens donnaient en effet au Nil les noms de Jupiter et d'Osiris. Le Nil est dit ici pour l'Égypte, qui elle-même, par une licence poétique, est désignée au lieu de la Libye. — 3. Ἔν τούτῳ λόγω, convenienter huic Medeæ vaticinio. —"Oρθωσεν, erexit, insignem reddidit. Voyez Néméennes, 1, 15, et Is{hmiques, V, 61. ; — 4. NΜελίσσας, abeille, nom mystique que l'on donnait assez souvent aux prêtresses. Voyez Olympiques, VI, 47, et notre note. — Αὐτομάτῳ κελάδῳ, parce que la Pythie ordonna spontanément à Battos d'aller en Libye, alors qu'il la consultait pour guérir son bégayement. Voici «a réponse de l'oracle, telle qu'elle nous est transmise per Rérodote, IV, 155. Barr', ἐπὶ φωνὴν ἦλθες * ἄναξ δέ σε Bit ᾽Απόλλων ἐς Αιδύην πέμπει μιηλυτρόφον οἰχιστῆρα. — 5. Ποινά, liberalio. Page 78. — 1. Μετά est ici adverbe pour μετὰ ταῦτα.

NOTES. 237 — 2. Ὄγδοον μέρος παισὶ τούτοις, huitième géneration de- cette race. | — 3. ‘And δ᾽ αὐτὸν ἐγὼ Μοίσαισι δώσω. Réunissez la tmèse ἀποδώσω, tradam eum Musis (canendum). — 4. Τίς γὰρ ἀρχὰ δέξατο" ναυτιλίας. Début épique, qui rappelle celui de PIliade : Τίς © ἄρ opows θεῶν, etc. — Δέξατο, comme ἐξεδέξατο, On dit de même en latin : Casus me ercipit. — On a demandé souvent de quel iritérêt pouvait être pour Arcésilas ce long épisode de l’expédition des Argonautes, et surtout les vers nombrenx que le poëte consacre aux démêlés de Jason et de Pélias. 11] suffit qu’Arcésilas descende de l’un des Argonautes pour qu’on n’ait pas besoin d’excuser Pindare de rappeler avec quelque ampleur l’une des plus belles traditions de l’ancienne Grèce, cette expédition fameuse dont un des ancétres du roi de Cyrène avait été l’un des héros. Cependant Bœckh a voulu voir plus loin, et sans doute avec raison : il pense que les démêlés de Pélias et de Jason renferment une leçon adressée à Arcésilas ; c'est là en effet la partie développée du poëme, car Pindare termine assez brusquement le récit de l'expédition ; et si l’on songe que Pindare. voulait faire rappeler Démophile, que 16 roi de Cyrène, son parent, avait banni, ou comprendra qu’Arcésilas pouvait fort bien trouver dans le récit du poëte me allégorie transparente, ‘et dans les belles paroles . que Pindare met dans la bouche de Jason de salutaires conseils. Cette dernière explication n’exclut pas la première ; en les adoptant toutes deux, loin d’avoir un reproche à adresser à Pindare, on devra au contraire admirer dans êette οὐδ non-seulement les hautes qualités épiques qui en font un véritable chef-d'œuvre, mais encore, dans la requête adressée au roi en faveur de l’exilé, un heureux mélange de fermeté et de délicatesse. — 5. Τίς δὲ κίνδυνος... δῆσεν ἅλοις. Quel danger les a enchatnés de ses clous, c’est-à-dire de ses liens de fer? quel danger auraient-ils conru s'ils n’avaient pas entrepris cette expédition ἢ La vie de Jason ᾽ eût en effet été en péril, s’il n’avait pas accepté la proposition de ᾽ Pélias. Page 80. — 1. ’Uv φυλαχᾷ σχεθέμεν μεγάλᾳ, ne veut pas dire ici garder avec soin, mais se lenir en garde contre, se méfier de. — 2, lolcos était située au fond du golfe Pélasgique , en Magnésie. — 3. Ξεῖνος ait ὢν ἀστός. Jason était l’un et l’autre. — 4. ᾽λμφότερον, de deux manières. 11 portait en effet le costume du pays, et en mème temps celui des chasseurs de la montagne , | , une robe magnésienne et une peau de léopard.

288 NOTES. — 5. Φρίσσοντας EuBpous , les pluies qui font frissonner ; de même dans Ovide hiems horrida.— À στέγετο, sous-entendez πρός. — 6. 11)ñbovros ὄχλου n'est pas un génitif absolu, comme on pourrait le croire, mais dépend de ἀγορᾷ, assemblée. Page 82. — 1. Malgré l'autorité de Bæckh, nous pensons qu'il ne faut pas entendre ὀπιζομένων dans le sens général d'hommes pieux, mais sous-entendre αὐτόν, et expliquer, quelqu'un (chacun) des assistants le conlemplant avec admiration. —— 2. Οὗὔτι mov, est une formule de négation, mais avec une nuance inferrogative. De même dans Platon, République, 11 : is που οἴει, ὦ Σώχρατες, ἱκανῶς εἰρῆσθαι περὶ τοῦ λόγον, — 3. Χαλχάρματος πόσις Ἀφροδίτας. Mars. — 4. Otos et Éphialte, fils d'Iphimédée, plus connus sous le nom patronymique d'Aloïdes, tentèrent d'escalader le ciel. 115 furent tués par Apollon dans l'île de Naxos, où on leur rendit les honneurs divies. "- ő. Καὶ μὰν Τιτνὸν... ἐπιψαύειν ἔραται. Tityos avait voulu jouir de vive force des faveurs de Diane. 1] avait un autel en Eubée, — Φιλοτάτων ἐπιψαύειν, COmparez Olympiques, VI, 35, et pour la pensée, voyez Pythiques, 11, 34. "Epata est pour ἔρηται : ui alii, ejus exemplo admoniti, ab illegilimo amore abstineant. Page 84. — 1. Ποίαν γαῖαν... εἰπὲ γένναν. Les paroles de Pélias sont pleines de mépris ; ainsi l'épithète χαμαιγενέων, qui s'applique bien en effet à toutes les mortelles, mais qu'avec moins de morgue il eût sans doute remplacée par quelque autre plus honorifique, et cette recommandation brutale qu'il adresse à Jason, de ne point souilier ses lèvres par le nensonge. — Ἄνθρωπος est féminin. Πολιᾶς a embarrassé les interprètes : on ne peut voir ici avec Heyne une épithèle banale comme λευκὴ σάρξ, Aeuxdv σῶμα ; le scholiaste l'explique par τιμίας, mais sans donner aucune raison ; Schmid a une autre opinion: Solet gravidarum oi jam partui vicinarum venter propler extensionem canum colorem ostendere. Enfin Hermaun traduit : senilem ulerum. Pindare donne vraisemblablement cette épithète à γαστήρ, parce que les parties du corps constamment cachées sous les vêtements conservent une blancheur plns éclatante. — Γένναν dépend à la fois d'eixé et de καταμιάναις. — 2. Φαμὶ διδασχαλίαν Χείρωνος οἴσειν. Dès les premiers mots, Jason repousse tout soupçon de mensonge; it ἃ reçu, il apporte avec lui les préceptes de Chiron, cet ami de la vérité. On pourrait voir, avec Bœckh, dans οἴσειν un infinitif ayant une forme de futur et le sens

NOTEB. 239 du présent, d'où l'impératif οἶσε ; de même ὄρσεο, λέξεο, βήσεο, etc. -- 3. Chariclès était femme de Chiron ; il avait Philyre pour mère et Saturne pour père ; ses filles étaient Ocyroé et Endéis. — 4. Οὔτε ἔργον οὔτ᾽ ἔπος.... εἰπών. Il ne faut pas entendre avec Heyne : je suis parti sans leur dire adieu ; car alors ἔργον est sans explication ; il faut d'ailleurs après ἔργον sous-entendre un verbe qui le régisse comme εἰπών régit ἔπος. Jason veut dire que toujours sa conduite a éfé sage et pleine de réserve auprès du Centaure et de ses filles, ou seulement anprès des filles du Centaure, si l'on veut voir dans χείνοισιν, ce qui-est plus douteux, un pluriel masculin désignant cependant des femmes , selon l'habitude des tragiques. Page 86. — 1. Λευχαῖς πιθήσαντα φρασίν, On est encore fort embarrassé sur le sens de λευχός. Heyne en a donné l'explication qui paraît la plus plausible, θυμώδεις, commotæ, acres, turbidæ, et compare splendida bilis, d'Horace, et vitrea bilis, de Perse. Voyez, pour ee de détails, le commentaire de Heyne. — 9. Nuxri χοινάσαντες ὁδόν, nocti commilientes viam. Ὁ — 3. Λευχίππων δόμους πατέρων. Λεύχιππος est souvent une simple épithète d'ornement, comme on peut le voir, Pylhiques, IX, 86; souvent aussi il désigne la richesse ou la noblesse (Voyez Pythiques, 1, 56) ; c'est dans ce dernier sens qu'il faut le prendre ici. Les chevaux blancs, étant les plus beaux, étaient réservés aux grands et aux riches. Page 88. — 1. Hypérie, fontaine célèbre de Thessalie, près de Phères et non loin d'1olcos. — 2. Messène , capitale de la Messénie, contrée du sud-ouest du. Pe:oponèse. — 3. Ἀνεψιόν. Pélias et Nélée étaient fils de Tyro et de Neptune; Éson, Amythaon et Phérès, fils de Tyro et de Créthée. — 4. Ἐν δαιτὸς μοίρᾳ, 6. à d. ἐν μέρει δαιτός, parlicipes eos reddendo convivii, excipiens eos epulis. — 5. Πᾶσαν éviévuev εὐφροσύναν, fis énfendit et protendit summam hilarilatem, hoc est, effecit et aurit. — Trois vers plus loin, . θέμενος pour προθέμενος, Pagé 90. --- 1. Ἐπέσποντο ne veut pas dire Te suivirent, ce qui est exprimé dans le vers suivant par σὺν κείνοισι, mais bien l'approuvèrent. — Ἰλισιᾶν cum Schneidero rive de sellis quibus propter mensas insederant. — 2. Πραὺν δ᾽ Ἰάσων... σοφῶν ἐπέων. Βάλλετο κρηπῖδα, jeta le fondement, c'est-à-dire le commencement, commenca, exorsss esf. —Un traducteur remarque l'harmonie de cette phrase, qui exprime si bien

240 NOTES. la modération et la doucenr de Jason, et compare ce vers d'Homère, Iliade, 1, 249 : Τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλνχίων ῥέεν αὐδή, et cet autre vers de Théocrite : "Ex στομάτων δὲ ἔῤῥεέ pot φωνὰ γλυχερωτέρα À μελιχήρω. — 3. Les Thessaliens avaient donné à Neptune le surnom de Pétréen, parce qu'ils croyaient que ce dieu avait entr'ouvert les rochers pour donner au Pénée un libre cours. — 4. Τραχεῖαν ἐπίόδαν, le malheur qui vient après un gain ilkégitime, métaphore empruntée au lendemain d'une fête, etc. Page 92. — 1. Θεμισσαμένους ὀργάς, moribus ad justiliæ normam casligatis. —"Ypalvev λοιπὸν ὅλθον, nous tisser, c'est-à-dire, nous préparer du bonheur pour le reste de nos jours. — 2. Mia βοῦς. Boῦς désigne une femme, comme souvent ταῦρος se dit d'un homme. Bœckh et Schmid pensent avec raison qu'il y ἃ ici quelque allusion à un proverbe, comme dans τραχεῖαν ἐπίόδαν ; autrement, l'expression serait trop peu révérencieuse. Eschyle , Agamemnon, 1117 : Ἄπεχε τῆς βοὸς τὸν ταῦρον. | — 3. Μοῖραι δ' ἀφίσταντ'... αἰδῶ χαλύψαι. Nous ne faisons pas dépendre, avec la plupart des traducteurs, αἰδῶ καλύψαι de μοῖραι ἀφίστανται. Cette idée de divinités qui se détournent pour cacher leur honte à la vue de dissensions dans les familles, ne paraît guère convenir à l'antiquité. Nous suivrons donc Heyne, qui explique, d'après le scholiaste : Parcæ (custodes recti et justi) aversantur , ortis inter cognatos odiis, quibus (nous rendons ainsi ὥςτε sous-entendu) piefas mutua inter eos velatur, ἢ. 6. tollitur, exstinguitur. Page 94.— 1. Ἔσομαι τοῖος, je serai tel, c'est-à-dire, je ferai ainsi, j'exécuterai ce que tu demandes. — 2. ΚΚέλεται γάρ... ἀθέων βελέων. Phrixos, fils d'Athamas, roi de Thèbes, et de Néphélé, persécuté par sa belle-mère Ino, qui voulait le faire périr, se sauva avec sa sœur Hellé, et, monté sur un bélier d'or que Neptune avait donné à son père Athamas, se réfugia en Coichide. Là ἢ immola le bélier, dont il consacra la toison. Éétès, roi de Colchide quelques années après avoir donné une de ses filles en mariage à Phrixes, le fit assassiner. Pélias feint que l'ombre de Phrixos lui a ordonné de venir s'emparer de la toison d'or et faire à ses mânes des

NOTES, 241 sacrifices expiatoires. Tel est évidemment le sens de κομίξαι, surtout si l'on voit Apollonios de Rhodes, II, 1196 : 'Exei Φρίξοιο θνηλὰς * στέλλομαι ἀμπλήσων, Ζηνὸς χόλον Αἰολίδῃσιν. C'est à tort, selon nous, que Bæckh compare Néméennes, ΥΠ, 44. Page 96.— 1. Μεταλλᾷν n'est pas seulement guærere, mais comperire. Et μετάλλατόν τι veut donc dire: An possem resciscere aliquid, sitne viso oblemperandum. — 2. Ὀτρύνει a pour sujet ὁ θεὸς μαντευόμενος, dont l'idée se trouve. dans μεμάντευμαι. . τῳ 3. Μοναρχεῖν χαὶ βασιλενέμεν. Lé premier s'applique au pouvoir, le second à la dignité royale. — 4. Kpovidao Ζηνὸς υἱοί... Λήδας τε. Hercule et les Dioscures, Cas- tor et Pollux. Voyez du reste, pour tous ces noms de héros, Bouillet, Dictionnaire de l'Antiquité. — 5. Αἰδεσθέντες ἀλχάν, sous-entendez Ἰάσωνος, bien qu'on puisse aussi, mais moins bien selon pous , entendre ces mots de leur propre courage , en donnant à αἰδεσθέντες un sens passif. Page 98. — 1. Ἐξ Ἀπόλλωνος, fils d'Apoilon. — 2. Κεχλάδοντας, pour κεχλαδότας, de χλάζω, et non de χλάζω. — 3. ΝΝαιετάοντες, quoique placé là avec une signification indéfinie, se rapporte à Zétès et à Calaïs; χαὶ γάρ l'indique suffisamment. — 4. Mn τινα. Sous-entendez ὥςτε. — Pour πέσσοντα, consumere, comparez Olympiques, 1, 83, ἔψοι. — Pour la faveur accordée par Junon aux Argonautes, voyez Homère, Odyssée, XII, 72. Page 100. — 1. Ἐπὶ θανάτῳ, au prix de la mort. — Φάρμαχον EG: ἀρετᾶς. Comparez, Néméennes, 111, 16 : καματωδέων πλαγᾶν ἄχος, et, Olympiques, XΙΉ, 7 : μόχθων ἀμπνοά. ᾽Αρετή est moins ici ζὰ valeur que la peine que prend l'homme courageux. — 2. Ἐν πρύμνᾳ. C'était sur la poupe qu'on dressait la tente du général ou du commandant du vaisseau. Pour l'expression, comparez Virgile, Énéide, v. 776: Stans procul in prora pateram tenet. Page 102.— 1.Bœæckh pense qu'il faut construire ἀχτῖνες ἀπορηγνύ" μεναι στεροπᾶς,, et non ἀχτῖνες στεροπᾶς — 2. 'Aunvoïν ἔστασαν, que le scholiaste 'explique &vérvevoav, ἀναπνοὴν ἐποιήσαντο, respiraverunt, recreati sunt. Bœckh compare μῆνιν στῆσαι (Sophocle}, στῆσαι ἰαχήν, ἐλπίδα στῆσαι (Euripide). On ΎΡΙΝΌΛΆΕ. II

242 NOTES. peut aussi rapprocher, comme à peu près équivalent, ἔστωσαν ὀρθὰν xapôtav, Pythiques, IIT, 96. — 3. ’Evintov pour ἐνέπων. — 4. Ἀξείνον. Le Pont-Euxin, appelé ordinairement par ct Εὔξεινος, est appelé ici par Pindare d’un nom plus convenable , ἄξει" νος, inhospitalier. De même dans Euripide, Zphigénie en Tauride. — 5. Ἔνθ᾽ ἀγνόν... βωμοῖο θέναρ. Le lien où les Argonautes élevirent une enceinte sacrée à Neptune se nommait Hiéron ; il y avaitk une satue de Jupiter et un temple des douze grands dieux. — Αἴθων¸ comme λίθινον. — Βωμοῖο θέναρ est proprement la partie creuse & l’autel où l’on plaçait les victimes. — 6. Δεσπόταν ναῶν, le maître des vaisseaux, Neptune. — 7. Συνδρόμων πετρᾶν, les Symplégades ou Cyanées, dont Euripide parle aussi dans son Zphigénie en Tauride, et qu’il appelle πέτρας συν δρομάδας. Simonide les appelle συνορμάδας. Page 104. — 1. Δίδυμαι γάρ... πλόος ἄγαγεν. Denys Périég, 144: Πίνδαρος δὲ διὰ τὴν μυθικὴν κένησιν καὶ ζῆν ταύτας- τὰς πόρρας τολμῖ λέγειν, καὶ ἐπιμένων τῇ σχληρᾷ ταύτῃ τροπῇ τεθνάναι φησὶν αὐτάς, éxr νέκα διεξέδυ αὐτῶν À ᾽Αργώ. — 2. Βίαν μῖξαι, combattre, dans le mêce.sens que μῖξαι χεῖρας. Néméennes, III, 60. Heyne propose d’expliquer comme s’il y avai ἐμίχθησαν, παρεγένοντο, c’est-à-dire, s'abouchèrent avec. Mais l’interprétation de Bæekh est bien préférable , quoique Apollonios de Ahodes, Apollodore et les Orphiques ne fassent pas mention de ce combat — 3. Πότνια ὀξυτάτων βελέων. Pindare appelle Vénus maîtresse ὦ traits fort aigus, de même qu'Homère, Iliade, XXI, 470 , appek Diane Πότνια θηρῶν. | — 4, “Idyyæ. La bergerette était chez les anciens un emblème de agitations inquiètes de l'amour. On s'en servait dans lescharmes poe: se faire aimer. — Τετράκναμον, qui 86 rapporte: grammaticaiement à ἴσγγα, doit se traduire comme s’il y avait τετρακνάμῳ... κύχλῳ. — 5, Αἰδῶ et Μηδείας, régimes direct et indirect de ἀφέλοιτο, pour qu'il enlev@t à Médée le respect de ses parents. — 6. Νάστιγι Πειθοῦς. Horace, Odes, 11, 26 , dit de même en par lant à Vénus : Sublimi flagello Tange Chloen semel arrogantem. — 7. Πείρατ᾽ ἀέθλων, viam et rationem, qua Jason exanilan lahores possit. |

NOTES. 243 Page 106. — 1. ‘Ava ὀρόγνιαν, en enfonçant le soc de la charrue jusqu’à la profondeur d’une brasse. _— 2. Θύσανον veut dire ici villos, lanam. Apollonios de Rhodes , ll, 1140 : Τοϊον ἀπὸ χρυσέων θυσάνων ἀμαρύσσετο φέγγος. Page 108. --- 1. Παμφαρμάκον ξείνας. Médée. — ἃ. Ἴνξεν... ἀγασθείς, in mulo quamvis dolore tamen præ miratione in exclamationem erupit. Bœckh. Page 110.— 1. Ὅς πάχει... σιδάρου, c’est-à-dire que le dragon, en longueur et en largeur, surpassait le navire Argo. — 2. Μαχρά μοι, il est long, c’est-à-dire, trop long, comme en latin longum est veut souvent dire nimis longum. Comparez, Isthmiques, V, 56: .. Ἐμοὶ δὲ μαχρὸν πάσας ἀναγήσασθ᾽ ἀρετάς. Pindare ne veut. pas suivre la route des chars, il veut prendre la routede traverse, c’est-à-dire, terminer brièvement le récit de l’expédition. — 3. Ὥρα συνάπτει, le lemps que je dois employer touche à sa fin; Polybe dit dans le même sens : συναπτούσης ou συγχλειούσης τῆς ὥρας, La fin de la saison approchant. — 4. Οἶμον ἴσαμι βραχύν, je connais un sentier court, c’est-à-dire, je sais l’art des transitions rapides. — 5. Σοφίας est encore cette habileté de resserrer son sujet dans, d’étroites limites, que le poëte vante, Pyfhiques, IX, 80. — 6. Κτεῖνε. Le sujet est Jason. — Voyez, pour les détails, Ovide, Métamorphoses, VII. — 7. Σὺν αὐτᾷ, τὰν Πελίαο φόνον. Σὺν αὐτᾷ est parfaitement bien expliqué par le scholiaste , ἑκοῦσαν. oi par Hermann, juvanfe ipsa ; Jason enleva Médée, qui consentit à le suivre. La valeur de σύν, avec l’aide de, est la même que dans ce vers d’Homère, Iliade, HΠ, 439 : Νῦν μὲν γὰρ Mevéaoc ἐνίχησεν σὺν ᾽Αθήνῃ. — Τὰν Πελίαο φόνον ἃ embarrassé quelques interprètes, qui ont voulu introduire des leçons nouvelles ; mais Bœæckh , dans ses notes critiques, défend victorieusement cet emploi de l’articte féminin avec un substantif masculin (celle qui fut le meurtre, c’est-à-dire, la meurtrière de Pélias). 11 cite les exemples suivants, qui nous semblent tout à fait concluants : Aristophane, Thesm. 541 : Ταύτην ἐῶσαι τὴν φθόρον τοιαῦτα περιυδρίζειν; Euripide, Jphigénie à Aulis, 794, appelle Hélène τὰν κύκνον δολιχαύχενος γόνον; Sophocle, Trachiniennes, 1125,

244 NOTES. dit de la mère d'Hyllos à πατροφόντης. De même, en latin, Cité ron : Zlla furia qui. Térence, Andrienne, 846 : Scelus quemnan hic laudat ? Enfin, Pindare lui-même, Néméennes, V, 43, dans ue syntaxe un peu différente : Ὁμόσπορον ἔθνος ueratEaævta. Le exemples, tant en grec qu'en latin, pourraient se prolonger à l'infini — 8. Ἐν Ὠχεανοῦ πελάγεσσι μίγεν. Miyev a ici le sens de s'apprcher de, pénétrer dans. De même, Homère, Jliade, XV, 409 : M: γήμεναι χλισίαις Δαναῶν, et Callimaque, Épigr. XIX, 5 : Θαλάτι συμμίσγεν ; enfin Hérodote, II, 104 : Ἐπιμίσγεσθαι Αἰγύπτῳ, 'Edt — Voyez plus haut l'itinéraire des Argonautes. — 9. Les femmes de Lemnos, voulant se venger de leurs maris, œ les abandonnaient pour des femmes Thraces, les avaient égors. tous en une seule nuit. Voy. Dictionnaire de l'Antiquité, à ἀρὰ LEMNIADES. — 10. Ἐσθᾶτος ἀμφίς. Un vêtement était le prix du combat, come | l'atteste aussi Simonide, d'après le scholiaste. Voyez Olympique. | | IX, 102 et suivants. - Κρίσις, le jugement, c'est-à-dire, la lutte ἃ le précède. Page 112.— 1. Ἅμαρ À νύχτες, redoublement habituel aux Grei. ''alors que nous indiquerions seulement le jour ou la nuit. Compare Némiéennes, VI, 6, et VII, 3. — Construisez : Ἅμαρ μοιρίδιον δέξε: σπέρμα duetépus ἀκτῖνος ὅλθον, À νύχτες (μοιριδίαι δέξαντο) x. τ. λ. — 2. Φυτευθὲν τὸ λοιπὸν τέλλετο, pour ἐφυτεύθη εἷς τὸ λοιπόν, κ' perennet. Τέλλετο, métaphore empruntée au lever des astres. —h vers suivant, ἤθεσι doit se traduire par sedibus. — 3. Τὰν Καλλίσταν νᾶσον. Calliste était l'ancien nom de Thén Callimaque : Καλλίστη τὸ πάροιθε, τὸ δ' ὕστερον οὔνομα Efpn. — 4, Σὺν θεῶν τιμαῖς, avec la faveur des dieux, comme σὺν τί)" Voyez notre note 5 de la page 28, et 5 de la page 42 des Néméennes — 5. Cyrène, Nymphe qui donna son nom à la ville de Cyrène; #* fut la mère d'Aristée. — 6. Γνῶθι νῦν τὰν Οἰδιπόδα σοφίαν. Ici commence la seconde pr tie de l'ode, où Pindare sollicite le rappel de Démophile exilé. Le poct: commence par donner des conseils à Arcésilas: il doit réparer k maux que les dernières séditions ont causés à son peuple. 1] faut : effet ménager le peuple, qui est toujours tout-puissant. C'est là ce Ὁ bindare veut signifier par cette énigme, qu'il annonce par les mot Γνῶθι νῦν... Pindare ne pouvait proclamer cette puissance popuis"

TOTE. 245 sans déplaire à un prince qui venait d'avoir à réprimer une révolte, et qui pouvait craindre que le peuple, éclairé par le poëte sur sa force, ne se soulevât de nouveau. Aie maintenant, lui dit-il, la pénétration d'OEdipe, c'est-à-dire, je vais te proposer une énigme , sache la deviner. Ees documents que mous avons sur l'histoire de Cyrène à l'époque d'Arcésilas IV sont trop incomplets pour que l'on puisse, en s'appuyant sur dés faits, justifier jusqu'aa bout la comparaison du chêne avec le peuple ; on peut voir à ce sujet le commentaire de Bœckh, qui s'appuie en grande partie sur des suppositions historiques ou des rapprochements forcés. 11 nous suftit de constater par les vers suivants (270-276) que cette eomparaison est bien la pensée du poëte. Page 114. -.--1. Παιάν té σοι τιμᾷ φάος. El fant se garder de voir avec Heyne un substantif dans τιμᾷ ; c'est ici la 3° persanne de τιμάω. — Φάος, la lumière pour dire La υἱθ..-- Παιάν, Péan, Apollon médecin. — 2. Χάριτες τούτων, la gloire de cette action, l'honneur de guérir les plaies de Cyrène. — 3. Εὐδαίμονος ἀμφὶ Kupévas, ne veut pas dire consacrer tous tes soins à l'heureuse Cyrène, mais à Cyrène de manière à ce qu'elle soit heureuse, au bonheur de Cyrène. Page 116.— 1; Ἄγγελον ἐσλόν... φέρειν. Voici le vers d'Homère : | Ἐσθλὸν γὰρ τὸ κέξυχκαι ὃ ὅτ' ἄγγελος αἴσιμα εἰδῇ. Le sens est qu'un noble messager honore une cause, c'est-à-dire que le Choix du messager est très-important pour la réussile d'une affaire. — 2. Τὸ κλεεννότατον μέγαρον Βάττον. Démophile était du sang royal. — 3. Ἐν δὲ βουλαῖς πρέσδυς, veut dire qu'à le juger seulement d'après son expérience dans les conseils, on pourrait le prendre pour un vieillard qui aurait vécu cent années. — 4. Ὀρφανίζει... ὀπός. 11 prive la calomnie de sa voix éclatante, c'est-à-dire qu'il lui impose silence, ne lui laisse aucune prise. — 5. Οὐδὲ μακύνων τέλος οὐδέν, ne couvant point de longs projets. cet éloge, qui semble d'abord peu amené, est cependant, avec les derniers vers, le trait le plus habile de cette partie de lode : Arcésilas peut rappeler sans crainte Démophile, qui a entièrement renoncé aux projets qui l'ont fait bannir ; il sait que l'occasion n'a qu'une courte durée ; cette occasion, il l'a manquée, il se tiendra désormais en repos. Ainsi le poëte, après avoir énuméré les qualités de Démophilke , et fait voir par-là à Arcésilas quel parti il peut tirer d'un pareil serviteur , cherche à dissiper les dernières craintes qui pourraient arrêter sa clémence.

246 NOTES. — 6. Θεράπων δέ ol, οὐ δράστας ὀπαδεῖ. Cette phrase ἃ fort exercé les interprètes et les traducteurs. Le sujet est-il Démophile ou Poccasion? Est-ce Démopbile qui suit l'occasion, ou l'occasion qui suit Démopbhile ? Cette première question ne saurait être douteuse. Si l'occasion était pour Démophilé une si fidèle compagne, il ne serait pas réduit à implorer son rappel par la voix de Pindare. Et d'ailleurs, présenter le suppliant comme un homme favorisé d'une si puissante déesse, qui peut d'un jour à l'autre lui offrir un moment propice pour une nouvelle révolte , serait pour le poëte un mauvais moyen d'intéresser à sa cause. C'est donc, sans objection possible, Démophile qui suit l'occasion. Mais alors que signifient les mots θεράπων et δράστας, et y a-t-il entre eux une opposition qui puisse.se justifier ? Ὀπαδεῖ θεράπων, il la suit en servileur, s'entend à merveille ; mais si δράστας a sa signification habituelle, esclave fugitif, l'idée renfermée dans ce mot repousse celle qui est comprise dans 16 verbe ὀπαδεῖν. Peut-être pourrait-on faire fléchir le sens de δράστας, et entendre, nen pas précisément un esclave déjà en fuite, mais un esclave qui veut fuir, qui épie l'occasion de fuir. Même en interprétant ainsi, il n'y a pas opposition suffisante entre θεράπων ef δράστας. Bœckh est seul dans le vrai, lorsqu'il fait remarquer que θεράπων a toujeurs un sens noble, et que δράστας désigne la plus vile espèce d'esclaves. Θεράπων est le serviteur employé par le maître à des soins qui exigent une certaine intelligence; δράστας est l'esclave réservé aux plus vils travaux. 11 faut donc entendre par ces deux mots : serviteur intelligent et vil esclave. Ainsi, la liaison des vers précédents aveccelui-ci subsisfera ; l'intelligence de Démoplhile, qui ne saisira pas à La hâte la première oceasion de troubles, est une garantie de plus offerte à Arcésilas. — 7. Φαντὶ δ' ἔμμεν... ἐκτὸς ἔχειν πόδα. Comparez Eschyle, Prométhée, 263 : Ὅ Ὅστις πημάτων ἔξω πόδα ἔχει, et Sophocle, Philoctèle, 1260 : Ἴσως ἂν ἐχτὸς χλανμάτων ἔχοις πόδα. Pindare veut intéresser maintenant Arcésilas aux malheurs de Démophile. Quoi de plus dur que-de connaître le séjour du bonheur et d'en être éloigné ? Démophile, comme un autre Atlas, lutte loin de sa patrie contre le poids du ciel; mais Jupiter a pardonné aux Titans; Arcésilas sera-t-il plus inexorable? Les anciens, au rapport du scholiaste, n'approuvajent point ces vers ; il faudrait en effet, pour que la comparaison eût taute sa Valeur, que Jupiter eût pardonné à Atlas ; la réponse d'Arcésilas était rendue facile : Aélas il est,

Atlas il réstera. Toutefois la maladresse, s'il y en a, est un peu corrigée par l'expression générale Tix&ναϛ, qui désigne à la fois Atlas et ses frères. + ?

NOTEB. _ 247 Page 118. — 1. Μεταθδολαὶ ἰστίων, sous-entendez γίγνονται. C’est encore une coinparaison dont un terme seul est exprimé. De même que le navigateur-change la disposition de ses voiles quand le vent est tombé, de mème, les circonstantes ayant changé, Arcésilas peut faire o succéder la clémence à la sévérité. — 2. Οὐλομέναν νοῦσον, Celle maladie, c'est l’exil. — 3. Hérodote (IV, 58) fait mention de la fontaine d’Apolion à Cyrène. — Au vers suivant , ἥδα n’est pas la jeunesse, mais la joie , le plaisir. On comprend d’ailleurs facilement la dérivation d’un sens à l’autre. - — 4. ᾽Ασυχίᾳ. Démoplile n’aspire plus qu’à goûter te repos et à_se livrer au charme de la musique, loin de songer à troubler encore Cyrène. de . = 5. Kai xe μυθήσαιτο... ξενωθείς. C’est là, assurément, le motif le plus adroitement présenté par Pindare pour obtenir le rappel de Déœuphile. Le poëte met en jeu la reconnaissance même du roi de Cyrène ; car il semble que ses beaux vers en J’honneur d’Artésilas lui aient.été inspirés par l’exilé tui-même. Page 120. — 1. Πότμον παραδόντος, quand le destin la donne, c'est-à-dire, quand on la reçoit en naissant , comme toi, Arcésilas. — Αὐτὸν ἀνάγῃ, comilem secum adducat et producat. Comparez Pythiques, VI, 47 : Νόῳ δὲ πλοῦτον &ye:.—Pour cet éloge de ja richesse, qui se trouve assez fréquemment dâns Pindare, voyez notre introduction en tête des Olympiques. — 2. Σύ τοί uv... μετανίσσεαι. Ἀπ’ ἀχρᾶν βαθμίδων αἰῶνος, depuis les degrés extrêmes, c'est-à-dire, dès le commencement de ta vie. Μετανίσσεσθαι ne veut pas dire ici poursuivre, mais posséder ; ce verbe, comme le remarque fort bien Heyne, ne sigaifie pas seulement per-. sequi, mais encore assequi .ac lenere, μετειληφέναι. — 3. Castor était particulièrement honoré à Cyrène. — 4. Εὐδίαν ὃς... ἑστίαν. Allusion aux troubles qui avaient récemmeut agité Cyrène, et qui avaient causé l'exil de Démephile. Voyez la fin de l’ode IV et les arguments. — On est embarrassé pour la construction de eette petite phrase ; celle d’Hermann est à peu près satisfaisante : χαταιθύσσει τεὰν ἑστίαν (κατ᾽) εὐδίαν, c’est-à-dire, μετ᾽ εὐδίας. On avait songé aussi à faire de εὐδίαν un adjectif féminin pour εὔδιον, mais cette conjecture ue repose sur aucun exemple. Enfin Heyne, dont nous partageons l'opinion, ἀὀθθομηρῦθθ : ὃς ne εὐδίαν nat τεὰν δστίαν. : - 5. Σοφοὶ δέ τοι.... δύναμιν. il ne faut pas oublier que cette ode fut

248 NOTEB. composée en mêtue temps que la précédente, et pour la même victoire. On retrouve donc ici les mêmes conseils de modération et de clémence que le poëte adresse déjà à Arcésilas vers la la fiu de l'ode IV. Page 122.—1et 2. Τὸ μὲν ὅτι... μιγνύμενον φρενί. Ce passage a été fort tourmenté par les éditeurs ; mais avec le texte de Schneidewin, que nous saivons ici, le sens nous paraît assez clair. Pindare loue Arcésilas de son bonheur, et il lui semble que son héros mérite le nom d'heureux à un double titre : il est roi, bonheur qu'il doit à sa naissance ; il ἃ été vainqueur aux jeux pythiques, bonheur qu'il doit à ses qualités propres. Ὀφθαλμός, on le sait fort bien, a quelquefois chez les poëtes le sens d'éclat, de gloire ; mais l'éloge ne serait pas assez complet, si si le poëte disait seulement : d'abord parce que fu es roi, car cette augusle majesté est un éclat que tu dois à la naissance ; il ajoute donc τεᾷ τοῦτο μιγνύμενον φρενί, celle majesté s'allie en toi à La sagesse, pour faire entendre que non-sulement Arcésilas a eu le bonheur de naître roi, mais que ses qualités naturelles le rendent digne de ce bonheur. — Μάκαρ δὲ καὶ νῦν. Sous-entendez ἐσσί. La rigueur grammaticale exigerait τὸ δὲ μάχαρ (ἐσσὶ) pour correspondre à τὸ μέν, au vers 15; ici, c'est καὶ νῦν, qui répond ἃ τὸ μέν. — Au vers 23, τῷ, ifaque. — Au vers 24 : Κänον ᾽Αφροδίτας, voyez notre note: 5 de la page 172. — 3. Παντὶ μὲν θεὸν αἴτιον ὑπερτιθέμεν, reporter tout à ce dieu, littéralement, omni τοὶ deum auctorem superponere. Θεόν désigne ApoHon, nommé deux vers plus haut. — ᾽Ἀειδόμενον, à la fin du vers précédent, 8e rapporte à σέ. — 4 Carrhotos, fils d'Alexibios εἰ frère de la reine, avait conduit le char d'Arcésilas. — 5. Οὐ τὰν ᾽Επιμαθέος... Πρόφασιν. Épiméthée, fils de Japet, on. vrit la botte de Pandore, et s'aperçut trop tard de son imprudence. Pindare lui donne pour fille F'Excuse. — 6. Ὕδατι Κασταλίας ξενωθείς. Sous-entendez παρά. Reçu en hôte près des eaux de Castalie, c'est-à-dire, à MOΐPA: «- Γέρας, 1" BOBBΘΌΟΓ, la récompense, c. ἃ d., la couronne. Page 124. — 1. 'Aempérois ἀνίαις... τέμενος. Ποδαρχέων n'est pas ici un participe, mais le génitif pluriel de l'adjectif ποδαρκής, se rapportant à δρόμος. 11 faut donc construire : ἂν (ἀνὰ) τέμενος δώδεχα δρόμων ποόδαρχέων. Voyez le commentaire de Bœckh. — ᾽Αχηράτοις ἀνίαις, sans rompre les rênes. — 9. Ἐντέων, les diverses parties du char. — 3. Ἀλλὰ ne. τὸν μονόδροπον φυτόν. La colline de Crisa est

NOTES. | _ 249 à peu de distance de Cirrha ; du reste, Pindare et Pausanias ne distinguent pas les deux villes de Crisa et de Cirrha. Cirrha , qui était l'arsenal maritime de Delphes (Voyez Pausanias, X, 37), était à soixante stades de celte ville; c'est là que se trouvait l'hippodrume où l'on célébrait les jeux. Après sa victoire, Carrhotos consacra son cliar à Apollon, dans le temple de bois de cyprès destiné à recevoir les offrandes. Il y avait, dans toutes les villes où se célébraient des jeux, des édifices semblables , que l'on appelait frésors. On ne comprend pas très-bien à quel propos vient la mention de cette statue , faite d'un seul tronc d'arbre, et offerte par les Crétois à Apollon. Bæckh pense que les descendants de Battos étaient. alliés aux premières familles de la Crète; mais rien ne vient confirmer cette supposition. — Ἔν pour ἐς ou εἰς. — Τό pour διό. — 4, Μέγαν κάματον, les fatigues de cette Jutte, où Carrhotos avait disputé le prix à quarante conducteurs de chars. — Καί, elsi : Etsi magnus is labor fuit, felixz tamen es, quod nunc caneris. — 5. Δόγων μναμεῖα, un monument de vers, c'est-à-dire, un hymne destiné à perpétuer le souvenir de ta victoire. Page 126. — 1. Πόνων δ᾽ οὔ τις... ἔσεται. La transition est trèsintelligible. De même que Carrhotos n'a pas vaincu sans fatigue, de même aucun mortel (même le plus heureux) n'est exempt de peines. — 2. Τὰ καὶ va, hœc aique illa prospera. En effet, quoique cette locution exprime ordinairement des alternatives de bien et de mal, il est impossible cependant, à cause des mois παλαιὸς ὄλθος, de l'entendre ici dans ce sens. — 3. "Ouua τε φαεννότατον ξένοισι. Allusion au commerce de Cyrène, qui était très-étendn. Voyez une intention semblable, Néméennes, VII. — ἃ. Hérodote, 1V, 155, et Pausanias, X, 15, 7, s'accordent sur ce fait, que la vue d'un lion délia la langue de Battos ; Pindare ne fait qu'une légère allusion à cette circonstance, si l'on veut considérer comme une allusion à la guérison de ce prince l'expulsion des ons hors du territoire de Cyrène. En peuplant la Cyrénaïque , Battos en chassa les bêtes fauves ; mais il paraît que la terreur que lui inspira la première fois la vue d'un lion fut assez puissante,pour lui délier la langue ; Piudare au contraire dit que 168 lions tremblèrent devant Battos ; il ne pouvait dire le contraire en faisant l'éloge du héros. Voici le passage de Pausanias : Enei δὲ ᾦχισε Βάττος τὴν Κυρήνηνῳ. λέγεται καὶ τῆς φωνῆς γενέσθαι οἱ τοιόνδε ἴαμα " ἐπιὼν τῶν Κνρηγαίων τὴν χώραν ἐν τοῖς ἐσχάτοις αὐτῆς ἐρήμοις ὅτι οὖσι, θεᾶται λέοντα, καὶ

250 NOTES, αὐτὸν τὸ δεῖμα τὸ ἐκ τῆς θέας βοῆσαι σαφὲς καὶ μέγα. ἠνάγχασεν. — 5. Γλῶσσαν ἐπεί... ὑπερποντίαν, gwand il leur apporia des paroles apprises au delà des mers. 11 nes'agit pas ici de la réponse de l'oracie à Battos, mais, comme le dit Aristarque, de paroles magiques que lui avait enseignées Apollon. Aussi Apotlon était-il honoré à Cyrène d'un calte tout particulier. — 6. Mavteüuaoiv, l'oracle qui avait ordonné à Battos de transporter une colonie en Libye. Apollon est appelé plus haut ἀρχαγέτας, parce que c'est lui en quelque sorte qui a été chef de l'émigration de Battos, et même, comrñe on le verra plus bas, de presque toutes les émigrations doriennes. Page 128. — {. Εὐνομία ne veut pas dire ici la sagesse des lois de l'État, mais bien l'amour des lois, de la concorde et de la paix, qui doit être dans le cœur de tous les citoyens. 11 faut encore voir ici une allusion aux derniers troubles de Cyrène ; c'est Apollon qui a ramené dans la cité l'amour de la tranquillité et des lois. — 2. Τῷ, c. à d., ἐν ᾧ μαντείῳ. Par un oracle rendu dans ce sanctuaire, Apollon envoya habiter à Lacédémone les fils, etc. — 3. Λαχεδαίμονι... Αἰγιμιοῦ τε. Pour obéir aux oracles d'Apollon, les Héraclides Proclos et Eurysthène, fils d'Aristodème , s'établirent dans la Laconie ; Téménos , dans Argos ; Cresphonte, dans Pylos ou Messène, avec Dimas et Pamphile, fils d'Égimios. — 4. Τὸ δ' ἐμὸν γαρύοντ'... οὐ θεῶν ἄτερ. Pindare ne veut pas dire qu'il est originaire de Sparte, mais que par sa famille il se rattache aux Égéides , tribu thébaine qui alla fonder Sparte. Cette gloire, qui est aussi la sienne, il la tire de Sparte par les Égéides, qui passèrent de Sparte à Théra , et de Théra à Cyrène. Pindare ne descendait pas des Égéides qui avaient été à Sparte, mais de ceux qui étaient restés à Thèbes ; il se glorifie seulement d'appartenir à cette noble tribu. — Ὅθεν, c. à d., Σπάρτηθεν. | — 5. Ἀλλὰ μοῖρά τις... ἀγαχτιμέναν πόλιν. Ce passage est fort con: troversé, et il est bien loin encore d'être clair, malgré toutes les explications que l'on a essayé d'en donner. Disons d'abord ce qu'étaient les fêtes Carnéennes. Elles étaient ainsi nommées de Carnos, fils de Jupiter et d'Europe, et favori d'Apollon. Elles se célébraient à Sparte, à Théra, à Cyrène, et dans la Doride. Mais il paraît que c'est à Sparte qu'elles se célébrèrent d'abord, comme nous l'apprend ce vers de Cal: _ limaque, dans son hymne à Apollon : Σπάρτη τοι, Καρνεϊε, τόδε πρώτιστον ἔδεθλον.

NOTES. . “δὶ D'après le témoignage d'Athénée, on les célébrait pendant neuf jours : Kai γίνεται ἡ τῶν- Καρνείων ἑορτὴ ἐπὶ ἡμέρας ἐννέα. Enfin, Casaubon observe que -cette fête avait quelque rapport avec celle des tabernacles chez les Juifs. En effet, les Grecs élevaient neuf autels couverts, semblables ἃ. des tentes, où les convives étaient admis neuf par neuf, et, nous venons de le dire, pendant neuf jours. Pindare appelle le banquet Carnéen ἔρανον, sans doute parce que chacun apportait avec soi sa victime. — Ἀλλὰ μοῖρά τις ἄγεν πολύθυτον ἔρανον. Le régime de ἄγεν ne saurait être douteux, il est d’ailleurs indiqué par ἔνθεν, qui vient ensuite ; car il est impossible de rapporter ἔνθεν aux Égéides, comme on a essayé de le faire. 1] faut donc sous-entendre εἰς Θήραν, Le destin a transporté de Sparte à Théra les fêtes Carnéennes. A ἔνθεν vommience la véritable difficulté. Quel sera le régime de ἀναδεξάμενοι ? sera-ce τεὰ Kapveïa où Κυράνας πόλιν ἢ ᾽Αναδεξάμενοι Kapveta pour εἶς Καρνεῖα est bien dur; c’est pourtant la construction que préfére Bæckh; il supprime la virgule après Kapveïx, et aussi celle après σεθίζομεν, que nous Supprimons avec lui, mais pour d’autres raisons, et il explique : nous avons admis aux fêtes Carnéennes et nous y honorons la ville de Cyrène; Cyrène est admise, est reçue dans ces fêtes par les éloges qu'on lui donne. Mais que devient ἔνθεν comment est-ce de Théra que les Thébains ont reçu Cyrène pour l'admettre aux fêtes Carnéennes? Parce que, dit Bœckh, Théra nous représente en quelque sorte Cyrène, dont elle est la métropole. Sans doute le texte, ainsi tourmenté, offrira un sens raisonnable; maïs il sera plus satisfaisant de l’expliquer suivant la signification et la construction Ja plus naturelle des mots, si la principale objection de Bœæckh disparaît. ἢ] semble en effet très-simple au premier abord de faire dépendre de ἀναδεξάμενοι, αὐτὸν sous-entendu, et représentant ἔρανον. Bœckh objecte que les Thébains ne peuvent avoir reçu des Égéides des fêtes que ceux-ci avaient sans doute transportées de Thèbes à Sparte. Mais rien ne prouve qu’ApolTon Carnéen ait été honoré à Thèbes ; les Égéides ont fort bien pu (les exemples d’assimilations semblables ne mauquent pas chez les peuples conquérants), adopter une fête déjà établie dans la Laconie, dont ils adoptèrent sans doute aussi en partie les usages ; c’est ce que pourrait jusqu’à un certain point prouver le vers de Callimaque. Que ces fêtes passent de Sparte à Théra, de Théra à Cyrène, que les Égéides les introduisent ἃ Thèbes, rien ne s’y oppose, et les Thébains, en -célébrant les fêtes Carnéennes , chanteront d’abord Cyrène par piété, pour glorifier

Apollon du culte qui lui est ainsi rendu en Grèce et en Afrique, grâce aux Égéides, et ensuite par orgueil national, pour célébrer une

252 NOTES. noble tribu dont l'éclat rejaillit sur eux. D'après cette supposition, qui se présente la seconde, nous ponctuerons ainsi : Ἔνθεν ἀναδεξάμενοι (ἔρανον), Ἄπολλον, tea Kapvsia ἐν δαιτὶ σεδίζομεν, Kupavaz ἀγαχτιμέναν πόλιν. Mais ici encore nous sommes choqués de l'ellipse de ἔρανον, dans une phrase où il faut déjà tant suppléer , de l'expression σεδίζομεν τεὰ Καρνεῖα, enfin de l'absence d'une eonjonction qui devrait rattacher Kapveïa et πόλιν. Un léger changement va rendre la phrase bien plus claire et la construction plus satisfaisante. Transportons après Καρνεῖα la virgule qui se trouve après σεδίζομεν ; Kapveïa se trouve alors régi par ἀναδεξάμενοι et πόλιν par σεδίζομεν, et nous expliquerons : Le destin a conduit à Théra le festin aux nombreuses victimes ; de là, Apollon, nous avons reçu tes fêtes Carnéennes , et dans le banquet (de ces fêtes) nous célébrons la belle ville de Cyrène. Cette explication nous semble à peu près admissible, On a proposé aussi de rapporter σεδίζομεν au chœur des Cyrénéens et au poëte qui s'associe à ce chœur ; sans doute on ferait disparaître ainsi la plupart des difficultés que nous avons discutées plus haut, mais le sens général du passage, depuis τὸ δ' ἐμόν, s'y oppose complétement. — 6. Ἔχοντι τάν... Ἀντανορίδαι. 1] ne faut passe méprendre sur le vrai sens de ἔχοντι. Les Anténorides n'habitaient la Cyrénaïque que comme héros protecteurs. Ils y étaient venus à la suite d'Hélène et de Ménélas, après la guerre de Troie. 1l y avait dans la Cyrénaïque (Hérodote, IV, 169) un port appelé Μενελάϊος λιμήν. Voy. aussi Homère, Odyssée, 11]. Page 130. — 1. Τὸ ἐλάσιππον ἔθνος, à l'accusatif, désigne les Anténorides. — 2, Ἀριστοτέλης, Baîtos. —— 3. L'un des scholiastes de Pindare voudrait entendre par ἀλεξέμδροτος, dont s'occupent les hommes, et faire venir ce mot de ἀλέγω ; mais cette conjecture ne repôse sur rien : ἀλεξίμόροτος est évidemment composé de ἀλέξω, qui secourt, quiprotége les mortels. — 4. Κώμων χεύματα, comme Néméennes, VIL, 12 : Ἱροαὶ ὕμνων.--Pour ῥανθεισᾶν, comparez Pythiques, VIIL, 60 : Ῥαίνω δὲ καὶ ὕμνῳ. Voyez aussi, Néméennes, VII, 62, et Isthmiques, V, 59. — 5. Χθονίᾳ φρενί, comme s'il y avait simplement χθόνιοι. Page 132. — 1. Yi désigne déjà Arcésilas. — 2. Τὸν ἐν ἀοιδᾷ... ἀπύειν. 11 est juste qu'Arcésilas, vainqueur à Pytho, unisse sa voix au chœur des jeunes chanteurs , pour célébrer Apollon. — Au vers 106, δαπανᾶν désigne les dépenses qu'Arcésilas 'vait faites pour paraître dans les jeux ; mais peut-être vaut-il mieux tendre au figuré ses efforts.

“ -NOTES. 253 — 3. Acyéuevov ἐρέω. Le poëte va répéter les éloges quie les sages donnent à Arcésilas. — 4. Oépaos nous semble à tort interprété par Bœckh comme παῤῥησία, franchise. 1Ï a bien certainement ici le sens de valeur. Que signifie la franchise de l'aigle au milieu des oiseaux ? — 5. Ayuvias δ’, Énxoc οἶον, σθένος. Sous-entendez ἐστί, et joignez σθένος à ἀγωνίας, comme s’il y avait ἐν ἀγωνίᾳ. | — 6. Ἔν τε Μοίσαισι.... ἀπὸ ματρὸς φίλας. Ἐν Μοίσαισι, dans la musique ; qui était fort cultivée ó à Cyrène. — Ποτανός, que le scholiaste explique où νεοσσός, ailé, cest- à-dire, distingué, supérieur: — And ματρὸς φίλας, dès sa mère, au sorlir Méme du sein de sa mère, c’est-à-dire- qu’il apporta en naissant d’heureuses dispositions pour la musique. — 7. Ἐπιχωρίων καλῶν Éçoëor, foules les gloires auxquelles on peut arriver dans sa patrie, à Cyrène, et spécialement les jeux de Cyrène. | Page 134. —1 "Exe, sous-entendez δύνασιν. — Au vers 121, χρόνον, vilam. — 2. Εὔχομαί νιν... Βάττον γένει. Réunise la tmèse ἐπιδόμεν. — AΓ’ césilas fut en effet vainqueur aux jeux Olympiques, Olympiade LXXX. Page 136.— 1. La seconde Iéthmique est aussi adressée au même Xénocrate, fils d’Énésidème, frère de Théron, père de Fhrasyous et beau-père d’Hiéron. — 2. ῏Η γὰρ ἐλικώπιδος.... ἐς νάϊον προϙοιχόμενοι. Ce champ de Vénus ou des Grâces, c’est la poésie. Comparez Olympiques, IX, 27: Néméennes, V1, 33, et X, 26. — Ὀμφαλὸν νάϊον χθονός, Le centre néen de la terre. On adorait à Delphes Ζεὺς νάϊος. Voy. le Thesaurus στοῦ linguæ, à l’article Nétos. — 3. Lés Emménides descendaient d’'Emménide, fils de Télémachos. — 4. Ποταμίᾳ ᾽Ακράγαντι. Agrigente était bâtie sur le bord de lAcragas. Voyez Olympiques, Il, 9, et Pythiques, XH, 2. — ὅδ. Ἑτοῖμος ὕμνων rave. Métaphore empruntée à.ces petits édifices que l’on nommait érésors. Voyez plus haut notre note 7 de la page 124. | Page 138.— 1. Φάει δέ... ἀπαγγελεῖ. Le sujet du “ét ἀπαγγελεῖ. est toujours θησανρὸς ὕμνων, pour ὕμνος seul ; quant aux mots φάει πρόζϙωπον ἐν χαθαρῷ, ils sont d’une explication assez difficile ; il fant entendre en effet : (ὕμνος ἔχων) πρόϙωπον ἐν φάει καθαρῷ, ou (ὕμνος ὢν χατὰ τὸ) πρόϙωπον ἐν φάει χαθαρῷ. De ces deux explications, la seconde nous paraît préférable, car εἶναι se sous-entend plus volontiers que ἔχει. Le

 sujet sera toujours θησαυρὸς ὕμνων. Mais d'ailleurs, comme dit fort bien Heyne : Omnino conjectore indiget, non interprete. Pour le reste de Ja phrase, construisez : ἀπαγγελεῖ λόγοισι θνατῶν νέxαv. εὔδοξον... χοινὰν πατρὶ τεῷ γενεᾷ τε, OU, Ce qui serait également admissible, faites dépendre λόγοισι θνατῶν εὔδοξον, celebrandam sermonibus hominum. —Nixav ἅρματι, comme Fsthmiques , 11, 13, νίκαν ἵπποις. — 2. Σύ τοι σχεθών νιν... ἐφημοσύναν. L'obscurité de ce passage est encore trés-grande. On ne voit pas bien à quoi doit se rapporter νιν. Heyne propose θησαυρὸς ὕμνων, qui est inadmissible , ou νίχαν, qui n'est guère plus probable. D'autres le rapportent à ἐφημοσύναν, et expliquent : Oui, le tenant par la main, tu fais marcher à ta droite le précepte, etc. Mais il n'est pas besoin de s'appesantir sur ce qu'a de singulier ce précepte que Xénocrate tiendrait par la main. Si Bœckh n'a pas trouvé tout à fait la vérité, du moins donne-t-il un sens beau coup plus raisonnable , en rapportant νιν à πατρὶ τεῷ. Σχεθὼν χειρύς, le tenant par la main. ᾽Επιδέξια, pris adverbialement, signifiera non pas seulement à droite, mais marchant à droite. La gauche, chez les anciens, était la place ‘d'honneur. — Ὀρθὰν ἄγεις ἐφημοσύναν, c. à d. ἀνορθοῖς καὶ ἀνορθουμένην ἄγεις, in le probas, effectum reddis. — 3. Τά, pluriel neutre ; on attendrait τάν pour ἥν, se rapportant à ἐφημοσύναν. Οἷα s'emploie souvent de la mêine manière. — 4. Ὀρφανιζομένῳ, séparé de ses parents. Pélée et Thétis avaient confié à Chiron l'éducation du jeune Achille. — Voyez dans Hésiode un fragment d'un poëne perdu qu'on lui attribue, et qui était inti tulé Χείρωνος ὑποθῆχαι, Préceples de Chiron. Ὸ — 5. Réunissez μάλιστα θεῶν. — 6. Ταύτας τιμᾶς, cet honneur que tu rends au dieux , rendsle aussi à tes parents. . Page 140.—1.”"Eyevco καί... Μέμνονα. Ce que Pindare rapporte ici de Nestor et d'Antiloque, n'est pas conforme au récit d'Homère (Jliade, VIII, 80 et suiv.). Dans Homère, on des chevaux de Nestor est en effet blessé par ün trait de Pâris, mais' ce n'est point Memnon qui poursuit le vieillard, c'est Hector. Ce n'est pas non plus Antiloque qui secourt Nestor, c'est Diomèile qui le fait monter avec lui sur son char. Antiloque ne meurt point; on le voit assister aux jeux funèbres dont le Grecs honorent la mémoire de Patrocle (Iliade, XX111, 402 et suiv.). ἡ Ainsi Pindare n'a pas suivi la tradition d'Homère , mais plutôt celle des Éthiopiers, Hoïnère cependant (Odyssée, IV, 198) dit qu'Antiloqne tomba sous les coups de Memnon. Xénophon, de Venatione, 1 , 14:

NOTES. | 255 . Ἀντίλοχος δὲ τοῦ πατρὸς ὑπεραποθανὼν τοσαύτης ἔτυχεν εὐχλείας, ὥστε μόνος φιλοπάτωρ παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἀναγορευθῆναι. — 2. Ὁ δέ, Memnon, bien que ő semble se rapportér ἃ Pâris. — 8. Τὰ μὲν παρίχει. Sed hæc præterierunt , præterita sunt. — Deux vers plus loin : Πατρῴαν πρὸς στάθμαν ἔδα, direxit se ad normam patris. Page 142. — 1. Πάτρῳ. Théron, qui n'était pas encore tyran. — ᾽Αγλαΐαν ἔδειξε, il a montré l’éclat qui est en lui, © ’est-à-dire, il a acquis de la gloire. — 2. Νόῳ δὲ πλοῦτον ἄγει. Νόῳ, 6. ἃ ἃ. σὺν νόῳ. Comparez Pyfhiques, V, au commencement. — 3. ‘Innia ἔτοδος, aditus ad equestria studia ludosque. Comparez Pythiques, V, 116. — 4, Γλυχεῖα δὲ φρὴν καὶ συμπόταισιν ὁμιλεῖν. Cet emploi de l’infinitif est bien connu. Expliquez comme ἐν ὁμιλία σὺν συμπόταισιν. Page 144. --- 1. Ἀλχμανιδᾶν εὐρυσθενεῖ γενεᾷ. Hérodote rapporte qn’Alcméon , qui donna son nom à la famille des Alcméonides, passa à la cuur de Crésos , et obtint de lui la permission d’emporter ce qui lui plairait le plus. Alcméon prit de l’or, en remplit sa chaussure, ses vêtements, el s’en chargea au point qu’il pouvait à peine marcher. Crésos ne put s'empêcher de rire en le voyant ainsi appesanti sous ce fardeau ; il lui fit encore de magnifiques présents, qui accrurent !a fortune et la puissance des Alcméonides dans Athènes. — Pour les détails historiques qui concernent cette ode, nous renverrons à la longue et intéressante dissertation de Bæœckh. Nous nous contentons de lui emprunter une partie fort curieuse de la généalogie des Alcméonides : Mégaclès (archonte, Olymp. XLV, 2). Alcméon (ami de Crésos). Mégaclès (qni épousa Agariste de Sicyone). ee "oo Clisthène (le législateur). ’ Hippocrate. | RE Mégaclès (aïeul maternel d’Alci- Mégaclès. Agariste (femme biade). | de Xanthippe). 1] Euryptolème | | Dinomaque (femme de Clinias, (père d'Isodice et Périclès (le mère d’Alcibiade). beau-père de grand). * Cimon). e

256 . NOTES. On voit par la simple lecture de ce tableau quelle devait être la puissance de la famille des Alcméonides, qui comptait des hommes comme Clisthène, Cimon, Périclès et Alcibiade par ses descendants directs ou 868 alliés. — 2. Ἵπποισι, pour une vicloire équestre. — 3. ᾽Επιφανέστερον ᾽Ελλάδι πυθέσθαι, celebriorem per Græciam audilu. De même, RoTere, Odyssée, XI, 76 : ᾽Ανδρὸς δυστήνοιο χαὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. — 4, Πάσαισι γὰρ πολίεσι... θαητὸν ἔτευξαν. Érechthée; ancien roi d'Athènes. Bien que cette appellation générale cifoyens d'Érechthée, s'applique ordinairement à tous les Athéniens, et embrasse la cité entière, elle désigne ici non pas tous les Athéniens , mais la famille dés Alcméonides en particulier, —Les Pisistratides avaient brûlé le temple de Delphes ; les Alcméonides , alors exilés, firent vœu de le rebâtir s'ils chassaient les tyrans. Ils triomphèrent, et tinrent leur promesse ; ‘ la reconstruction du temple leur coûta trois cents talents. Page 146. — 1. Τὰ καὶ τά, des biens ef des maux. Voyez plus haut, nôtre note 2 de la page 126. Le sens est donc : Car on dit que le bonheur même le plus constant n'est pas sans mélange. Page 148. — Φιλόφρον Ἀσνχία... ᾽Αριστομένει déxeu A. l'époque où Pindare écrivait cette ode, la liberté d'Égine était meuacée par les Athéniens ; ce qui explique cette invocation à la déesse Hésychie. Déjà une bataille navale avait été livrée, et les Éginètes étaient revenus vainqueurs ; aussi le poëte vante-t-il un peu plus loin la force et la puissance d'Hésychie, quand cette déesse a résolu de punir le méchant et l'homme inique. Pindare attribue à Hésychie les clefs des conseils et en même temps celles de la guerre, sans doute parce que la Tranquillité même provoque au besoin la guerre pour combattre l'injustice. — Τιμὰν ᾽Δριστομένει, l'honneur rendu ἃ Aristomène, 6. à ἃ. hymne composé en l'honneur d'Aristomène. — 2. Τὸ μαλθαχόν, æœqua, moderata. — Καιρῷ σὺν ἀτρεκεῖ, dans le lemps vrai, commode, convenable, 6. à d., lorsqu'il le faut. “-- 3. Τραχεῖα... ἐν ἄντλῳ. Κράτει n'est pas, comme le pense Heyne, pour σὺν χράτει ; il est régime de ὑπαντιάξαισα, ct régil'à son tour δυσμενέων. --- L'expression même τιθεῖς ὕόριν ἐν ἄντλῳ, métaphore empruntée à un vaisseau que l'on submerge, semble venir à l'appui de ce que nous disions plus -haut, que cette ode a été composée entre la victoire navale des Éginètes et la soumission d'£gine. Page 150. — 1. Τὰν... ἐξερεθίζων. Porphyriou provoqua Hésychie,

NOTES. 257 lorsqu'il s’unit aux autres Géants pour assiéger le ciel. Le participe est ici pour Pinfinitif: Οὐχ ἔμαθεν αὐτὸν αὐτὴν ἐξερεθίζειν. De même nous avons vu, Olympiques, VI, 8: ἵστω ἔχων, pour ἵστω αὐτὸν ἔχειν. — Παρ᾽ αἶσαν, infeliciler, dit Heyue, ul παρὰ δίχην, injusle. Nous pensons que c’est avec raison. — 2. Κέρδος φίλτατον .. ἐκ δόμων φέροι. ἢ] n’est pas question ici, quoi qu’en dise le scholiaste, des bœufs enlevés à Hercule par Porphyrion. Cette sentence , prise dans son sens le plus général, revient à ceci : Pour obtenir quelque chose, mieux vaut la douceur que la violence. C’est là ce que veut dire le poëte par ces mots : Le gain le plus agréable ést célui que l’on emporte d’une maison qui le donne. — 3. Bla δέ... οὗ μιν ἄλυξεν. Heyne entend βία comme s'il y avait βία ᾽Ασυχίας, et quelques traducteurs l'ont suivi. Ce qui a causé cette erreur, c’est le sens des mots οὔ μιν ἄλνξεν, que l’on a expliqués : ἐὲ ne put échapper à la force de la déesse, tandis qu’il fallait entendre : il ne put échapper à la juste peine de son audace. C'est avec ce sens très-étendu du verbe ἀλύσχειν, que Sophocle dit, Électre, 622 : Θράσους τοῦδ᾽ οὐχ ἀλύξεις, et, Antigone, 486 : Οὐχ ἀλύξετον μόρον χακίστου. Le sens est donc : La violence renverse le superbe qui }” ploie ; Typhon ne put échapper à ce sort, à ce prix de son audace. C’est comme s’il y avait : Ἦν βίαν Τυφὼς οὐχ ἄλνυξε, pro qua violentia pœnas dedit. Horace, Odes, II, 4, 65 : Vis consili expers mole ruit sua. —Voyez, sur Typhon, le commencement de la prèmière Pythique. — 4, Ce roi des Géants est Porphyrion. On a songé à tort à Éphialte, — 5. "Enece à οὐ Χαρίτων ἐχάς. Égine n’est pas tombée loin des Grâces, c’est-à-dire que les Grâces ne la méprisent point, la favorisent, et qu’elle a obtenu, par les Éacides, la renommée et la gloire que dispensent les Grâces. — Remarquez le régime de θίγοισα, au datif, comme Pythiques, IV, 296.— Voyez, pour les louanges d'Égine, Néméennes, ode III. — 6. Πολλοῖσι est pour ὑπὸ πολλῶν, et ne doit pas se rapporter ἃ ἀέθλοις. Dans les vers suivants, il y a opposition entre ἥρωας et ἀνδράσιν, héros et ciloyens. Ta δέ répond au μέν placé après πολλοῖσι. ; Page 152. — 1. Εἰμὶ δ᾽ do od0$ A κόρος ἐλθὼν χνίσῃ. De même, Isthmiques, V, 56: Ἐμοὶ de μαχρὸν πάσας ἀναγήσασθ᾽ ἀρετάς. — 2. Τὸ δ᾽ ἐν ποσί μοι... ἀμφὶ μαχανᾷ. Τὸ ἐν ποσί, quod nunc

2568 NOTES. preæsto est; comparez Néméennes, VI, 55-59. Tedv χρέος, fuum debitum, laus libi debila. τω τράχον, procedat, expediatur. Νεώτατον χαλῶν, novissimum tuorum prœclare gestorum. Ἔμὰ ποτανὸν ἀμφὶ μαχανᾷ, mea arle (laus (ua) quasi alis levatla (currat). — 3. Peur le sens de χατελέγχειν, déshonorer, voyez Olympiques, VIII, 19; Néméennes, I, 15; Isthmiques, IL, 14, VII, 65. —Théoguète d'Égine avait été vainqueur à la lutte aux jeux Olympiques , voir Pausanias, VI, 9, 1. — 4. AGyov φέρεις ἃ à peu près le mêrhe sens que, VI, 19, ὀρθὰν ἄγεις ἐφημοσύναν ; tu réalises, tu accomplis les paroles. À — 5. Le fils d'OEclée, Amphiaraos. Voyez Neméennes, ode IX. — 6. Παρμένοντας alyu& ne veut pas. dire, comme on l'a traduit, debout avec leurs lances, mais bien atlendant de pied ferme le combat. Ce sens de αἰχμή est assez familier, surtout dans les tragiques. Page 15%.—1. Μαρναμένων, géaitifabsolu, {andis qu'ils combattent. — 2. Aleméon, fils d'Amphiaraos et d'Ériphyle , portait sur son 'bouclier l'image d'un dragon. — 3. Adraste, roi d'Argos, survécut seul des sept héros qui avaient pris part à la première expédition contre Thèbes ; il se jeignit encere aux Épigones. Voir les Suppliantes d'Euripide. — 4. Τὸ δ' οἴχοθεν ἀντία πράξει, du côté de sa famille, ἐξ éprouvera des revers. En effet, le fils d'Adraste, Égialée, fut tué à ce second siége de Thèbes. Bæckh pense que l'intention de Pindare est de comparer Alcméon à Aristomène, et que la mort du fils d'Adraste fait allusion à quelque événement douloureux arrivé dans la famille des Midylides. C'est ainsi qu'il explique la tristesse qui règne dans la fin de l'ode. 11 faut bien avouer que, si une allusion semblable n'avait pas été dans l'intention du poëte, ces réflexions amères ne seraient guère à leur place dans un chant de victoire. Malheureusement nous manquons à ce sujet de renseignements authentiques. — 5. Abas, treizième roi d'Argos, fils dé Bélos, ou, selon d'autres, de Lyncée et d'Hypermnestre. Page 156. — 1. Χαίοων δὲ xai αὐτός... συγγόνοισι τέχναις. Ce passage est fort obscur. Pourquoi Pindare loue-t-il Alcméon ? Comment Alcméon est-il son voisin ? Comment garde-t-il les biens de Pindare ἢ Où et comment s'est.il présenté au poëte ? Quelle.prophétie lui a-t-il faite ? A toutes ces questions, on ne peut répondre que par des conjectures. Voici en peu de mots quelles sont celles de Bœckh; on pourra recourir à sa dissertation : Alcméon avait probablement, sur la route de Thèbes à Delphes, et non loin de Thèbes, un tombeau, un tem

NOTES. 259 ple ou une chapelle, où l’on rendait des oracles ; de Ià γείτων. Tous les ancêtres d’Alcméon, Mélampos, Mantios, OEclée, Amphiaraos, étaient prophètes ; d’Alcméon lui-même naquit Glytios, chef d’uve famille de prophètes célèbres en Élide ; de là μαντευμάτων ἐφάψατο συγγόνοισι τέχναις. Seconde supposition : Pindare avait probablement déposé une partie de sa fortune dans un temple ou dans nn bois sacré, voisin de celui d’Aleméon, ou dans le temple d’Aleméon luimême ; de Ἰὰ χτεάνων φύλαξ. Enfin, en se rendant de Thèbes à Delphes pour assister aux jeux, Pindare passe devant le temple d’Aleméon, et, 86 souvenant de la prophétie d’Amphiaraos, il consulte l’oracle d’Alcméon, pour savoir si Aristomène continuera les succès de ses ancêtres, et s’il méritera par là les’éloges qu’Amphiaraos donnait aux Épigones. La réponse d’Alcméon est affirmative ; le succès confirme cette réponse ; de là l'éloge d’Aleméon. Sans dote ces suppositions ne sont pas invraisemblables, et, à défaut d'indications plus précises, perinettent cependant de donner un sens au pessage ; maïs ce sens ne repo-” sera toujours que sur des probabilités fort douteuses. — Construisez : ᾿Εφάψατο τέχναις μαντευμάτων. — 2. Ὥπασας. Sous-entendez Ἀριστομένει. — 3. Δρπαλέαν δόσιν.... ἐπάγαγες. Bœckh : Ἁρπαλέα δόσις 658 dbnum quod cito rapitur et conditur, non longum per lempus et diuturno labore acquiritur : quoniam tamen, quod cito rapitur, cupide arripitur, cupide arrepti ef grati nofio simul comprehenditur. Idem vocis usus est; Pyth., X, 62. --- Ἐπάγαγες, sous-entendez πρὸς αὐτόν, tu as amené vers lui, tu lui as donné. Δόσις πενταθλίον, le den du pentathle, c. à d. la victoire au pentathle. — Σὺν ἑορταῖς ὑμαῖς, les fêtes d’Apollon et de Diane que l’on célébrait dans l’île d’Égine. — 4, Tiv ἁρμονίαν, 6. à ἃ. σοῦ ἁρμονίαν. Ἁρμονία est ici-non pas ton harmonie, mais {on hymne, c’est-à-dire, l’hymne en ton honneur. — Au vers suivant, νέομαι a le sens d’éréoyouu, aborder, effleurer. Page 158. — 1. À raploye:, sous-entendez ταῦτα. --- Ὕπερθε βάλλων, comme ἀνέχων .-.--Καταδαίνει a un sens transitif. Comparez Xénophon, Anabase, III, 2, 10 : Oinep (οἱ θεοί) ἱκανοί εἰσι καὶ τοὺς μεγάλους ταχὺ μιχροὺς ποιεῖν, χαὶ τοὺς μιλρούς, χᾶν ἐν δεινοῖς Got, σώζειν εὐπετῶς. Voyez aussi Pythiques, Il, 89. — 2. Pour les jeux de Mégare et de Marathon, voyez nos notes, Olympiques, VII et IX. — 3. Les jeux en l’honneur de Junon 86 célébraient d’abord à Argos ; dans la suite, les citoyens d’Égine , colonie d’Argos , les empruntèrent à la métropole. -- Ἔργῳ, 6. ἃ d. ἀγῶνι.

260 NOTES. — 4. Τέτρασι δ᾽ ἔμπετες... Comparez Quintos de Smyrne, IV, 253 : Τὸν δ᾽ Αἴας κατύπερθεν ἐπεσσύμενος ποτὶ γαῖαν ἐξ ὤμων ἐτίναασε..... Et Olympiques, VIII, 67 : Ὅς τύχα μὲν δαίμονος, ἀνορέας δ᾽ οὐκ ἀμπλαχὼν ἐν τέτρασιν παίδων ἀπεθήχατο γνίοις νόστον ἔχθιστον... Quant au sens, on voit qu’Aristomène a lutté en qualité d’éphèdre, c’est-à-dire que les lutteurs s'étant trouvés au nombre de neuf, on en avait formé quatre couples, et que le nenvième était destiné à combattre successivement contre les vainqueurs de chaque couple. Aux Néméennes , note 6 de la page 40, nous donnerons un passage de Lucien (Hermot.) qui explique la manière dont on appariait les athlètes. Voici la suite de ce morceau, pour ce qui concerne les éphèdres : Οὕτω μὲν γάρ, ἦν ἄρτιοι ὦσιν οἱ ἀγωνισταί, οἷον ὀχτὼ À τέσσαρες à δώδεχα. Ἤνν δὲ περιττοί, πέντε, ἑπτά, ἐννέα, γράμμα τι περιττὸν ἑνὶ χλήρῳ ἐγγραφὲν συμθάλλεται αὐτοῖς ἀντίγραφον ἄλλο οὐκ ἔχον᾽ ὃς δ᾽ ἂν τοῦτο ἀνασπάσῃ, ἐφεδρεύει περιμένων ἔστ᾽ ἂν ἐχεῖνοι ἀγωνίσωνται * οὐ γὰρ ἔχει τὸ ἀντίγραμμα " καὶ ἔστι τοῦτο οὐ μικρὰ εὐτυχία τοῦ ἀθλητοῦ, τὸ μέλλειν ἀἄχμῆτα τοῖς χεχμηκόσι συμπεσεῖσθαι. Eschyle, Choéphores, 866, rend aussi témoignage de cette coutume, lorsqu'il dit : Τοιάνδε πάλην μόνος dv ἔφεδρος δισσοῖς μέλλει θεῖος Ορέστης ᾽ ἄψειν. — Au vers suivant, ὁμῶς, wé libi. Page 160. — 1. Νέον καλόν, une gloire où une victoire récente. — ‘A6pôtatos Ent μεγάλας, bien expliqué par Heyne : magnam propter voluptatem. — 2. Ἔχων κχρέσαονα πλούτου μέριμναν. De même, Néméennes, IX, 32 : Κτεάνων ψυχὰς ἔχοντες κρέσσονας ἄνδρες. Et Pythiques, 1X, 82 : Νόχθον χαθύπερθε νεᾶνις ἦτορ ἔχοισα. - 3. Ἀποτρόπῳ γνώμᾳ. Andtponos est ici synonyme de ἐχθρός. Latins emploient de même aversus. Cette volonté “nee, c'est πὰ de la divinité ou du destin. — 4. À ἐπάμεροι, sous-entendez ἐσμέν ou εἰσὶν ἄνβρωποι.

s NOTES. 261 . 5. Σκιᾶς ὄναρ ἄνθρωπος. Sophocle, Ajax, 126, dit à peu près de même : Ὁρῶ γὰρ ἡμᾶς οὐδὲν ὄντας ἄλλο πλὴν εἴδωλ᾽, ὅσοιπερ ζῶμεν, ἢ κούφην σχιάν, Voyez aussi, pour des images semblables sur la faiblesse humaine, Chrysostome , au commencement de l'Homélie sur l'eunugue Eutropé. . Page 162.—1. ie ἐλευθέρῳ στόλῳ πόλιν τάνδε κόμιζε. Αἴγινα est ici la déesse Égine. — Ἐλευθέρῳ... Deduc el θογυὰ Æginelas cursu dibero, cursum civitatis liberum porro iis præsta. Ainsi le poëte termaine son ode par une nouvelle dllusion aux dangers dont la liberté d'Égine était menacée. Page 164— 1. Pindare donne ἃ Télésicrate l'épithète de χαλκάδπιδα, parce que, pour ohtenir le prix dans la lutte où Télésicrate avait vaincu, il fallait parcourir deux fois le stade , allant et revenant avec la pesante armure des anciens. C'est ce que l'on appelait ὁπλιτοδρόμος. — 2. Σὺν Χαρίτεσσι, avec la faveur ou l'aide des Grâces. Nous avons plusieurs fois déjà fait remarquer cette locution. — 3. Cyrène était fille d''Hypsée, roi de Thessalie, comme Pindare lui-même le dit ue bas ; d'autres prétendent qu'elle était fille du Pénée. — 4, Παρθένον es vierge chasseresse. Pausanias, I, 46, donne Ja même épithète à Diane, — Avant τόθι, sous-entendez ἐχεῖσε, ἀὐρεῖς -dant de ἔνειχε. — 5. Devant οἰχεῖν, sousentendez ὥςτε. — Nous ne pensons pas qu'il faille entendre avec Bœæckh par τρίταν &neipou ῥίζαν la troisième partie du monde , mais bien la Libye, troisième partie du continent africain. — Les deux épithètes εὐήρατον et θάλλοισαν 86 rapportent à οἴζαν. Page 166. — (. Δάλιον ξεῖνον, l'hôte de Délos, Apollon. — Ἔφαπτομένα ὀχέων, touchant le char, c. à d., arrûtant le char. — 2. Joignez ἐπί et ὀάλεν, elle δ δι, elle associa. Page 168.— 1. Oixopiäv μεθ᾽ ἑταιρᾶν. Οἰκοριᾶν, sédentaires, qui demeuraient à la maison, tandis que Cyrène parcouraïit les forêts. — 2. Τὸν δὲ σύγκχοιτον... ῥέποντα πρὸς ἀῶ. Malgré l'embarras de la phrase, nous ne pouvons entendre avec quelques précédents traducteurs que Cyrène laissait seulement le sommeil se glisser un moment vers l'aurore sur ses paupières. 11 est bien plus naturel, en effet, de supposer que la jeune chasseresse se repose la nuit des fatigues du jour, et se lève dès l'aurore pour retourner aux forêts. H faut donc

262 NOTES. construire avec Bœckh : ἀναλίσχοισα δὲ παῦρον ἐπὶ γλεφάροις τὸν ὕπνον ῥέποντα πρὸς ἀῶ, σύγχοιτον γλυχύν, somnum vero ad matutinum tempus vergentem, qui solet dulcis concubilor esse, rarum nec multum impendens PORN, c'est-h-dire, somnum non in auroram extrakens. — 3. "Ex μεγάρων.... φωνᾷ. Bœckh pense que c'est de Delphes qu'Apollon adresse la parole à Chiron, et que Chiren lui répond du Pétion. Il ne croit pas que l'expression ἐκ μεγάρων puisse désigner lantre de Chiron. Toutefois, nous aimons mieux passer sur une irrégularité d'expressiou, et supposer que le dieu, au lieu d'engager une conversation à si longue distance, rencontre Cyrène sur le Pélion 9 et appelle Chiron hors de son antre, pour lui faire admirer la jeune fille. La vraisemblance sera ainsi mieux observée, et la langue n'en aura pas beaucoup à souffrir. Page 170. — 1. "Ex λεχέων κεῖραι ποίαν, revient à δρέπειν χαρπόν ou ἄνθος ἥδας, cueillir la fleur de la jeunesse, de la virginité. Voy. encore au vers 113. ——"Ex λεχέων. Λέχος, de même Ζυ᾽ εὐνή, ne signifie pas seulement couche, lit, mais désigne aussi les caresses, les plaisirs de l'amour. — 11 faut remarquer l'opposition entre χέρα προςενεγχεῖν et êx λεχέων κεῖραι, etc. La première de ces deux expressions contient l'idée d'une violence; l'autre indique des moyens plus doux. Ce quile prouve, c'est la réponse du Centaure, qui conseille la Persuasion à Apollon. — 2. ἼΙΚρυπταὶ.... φιλοτάτων. Les deux génitifs Πειθοῦς et φιλοτάτων peuvent se construire de plusieurs façons; nous préférons celle de Bœckh, qui analyse ainsi l'expression : Πειθὼ φιλοτάτων, Suada amores consilians ; κλαῖδες Πειθοῦς, caves Suadæ amores consiliantis (quas tenet Suada). On voit qu'ainsi φιλοτάτων dépend de Πειθοῦς. La Persuasion et Vénus sont fréquemment associées; voyez Pyfhiques, IV, 219. Euripide, Hippolyte, 538, en parlant de l'Amour : "Epura δέ, τὸν τύραννον ἀνδρῶν, τὸν τᾶς ᾽Αφροδίτας φιλτάτων θαλάμων χληδοῦχον. Horace, Épitres, 1, 6, 38 : Suadela Venusque. Thésée (Pausanias, 1, 22, 3) fit honorer à Athènes la Persuasion avec Vénus πάνδημος, et les deux statues de Vénus et de la Persuasion étaient voisines l'une de l'autre. Eschyle, Les Suppliantes, 1043 : Μετάχοινοι δὲ φίλᾳ ματρὶ (VénUS) πάρεισιν Πόθος, & τ᾽ οὐδὲν ἄπαρνον τελέθει θέλχτορι Ἠξειθοῖ,

NOTES. 263 — 8. Ἀμφανδόν, palam et aliis consciis. Page 172. — 1. Weÿder θιγεῖν. Voyez notre note 5 de la page 150: — 2. Παρφάμεν signifie i ici simulate loqui. Voyez Olympiques, VII, 66, Néméennes, V, 32, et nos notes: — Μείλιχος ὀργά, fon caractère enjoué. Les expressions mêmes font assez voir que le reproche adressé au dieu par Chiron n'est pas sérieux. — 3. Ὅσσα τε χθών... εὖ καθορᾷς. Hérodote, I, 47, rapporte le vers suivant extrait d'un oracle : εὐ Οἶδα ἐγὼ ψάμμον τ᾽ ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάσσης. — 4. Εἰ δὲ χρὴ καὶ πὰρ σοφὸν ἀντιφερίξαι, À σοφόν, sdus-entendez σέ, de même qu'il faut sous-entendre ἐμέ après χρή. Ἀντιφερίξαι πὰρ σοφόν doit s'entendre comme s'il y avait ἀντιφερίξαι σοι σοφίᾳ. — Ne traduisez pas εἰ χρή, s'il faut, mais si je puis, si j'ose. Cette nuance est bien connue. — 5. Διὸς κäκον. Pindare appelle la Libye jardin de Jupiter, parce qu'elle était voisine de l'Égypte, où l'on honorait Jupiter Ammon. On peut penser aussi avec quelque raison que ce culte avait été emprunté à l'Égypte par la Libye. Plus haut, ode V, vers 24, nous voyons κärov ᾽Αφροδίτας, mais dans un tout autre sens; car dans. ce passage, ces mots désignent sans doute un jardin public de Cyrène consacré à Vénus. Page 174.---1 Ὄχθον ἐς ἀμφίπεδον. Cyrène était bâtie en effet sur une colline environnée de plaines. Voy. Pythiques, IV, vers 1 et suivants. — 2. Χθονὸς alouv συντελέθειν ἔννομον δωρήσεται. Bœæckh entend que la Libye donnera à Cyrène un lot de terre, ut cum ipsa eam gubernet et augeat Cyrene legitimam, rite ei {ributam. Nous ne pensons pas qu'il faille voir tant de choses dans le verbe συντελέθειν, qui ne nous paraît pas ici exprimer une communauté de possession entre la Libye et Cyrène. La Libye donnera une terre en propre à Cyrêne (ôwoήσεται), pour que celle-ci, Cyrène, en vertu de ce don, en soit légitime propriétaire, c'est-à-dire, ὥςτε τὴν χθόνα ταύτην συντελέθειν (εἶναι, ἔννομον Κυρήνῃ. C'est ainsi que l'explique Heyne. — 3. Τόθι παῖδα τέξεται. Le snjet de τέξεται est évidemment Cyrène. Ce fils d'Apollon et de Cyrène est Aristée. — 4, Ὥραισι καὶ Γαίᾳ. Mercure confiera Aristée à la Terre, parce que la Terre était la mère de Créuse, qui fut à son tour mère d'Hypsée, père de Cyrène. 1] le confiera aussi aux Heures, parce qu'Aristée se rendit célèbre par une foule d'inventions utiles aux hommes, et que les Heures présidaient aux inventions.

 — 5. Orcovras.. Ζῆνα καὶ ᾽Απόλλωνα, elles feront de lui un immortel comme Jupiter et Apollon, c'est-à-dire, elles le rendront immortel comme Jupiter et Apallon, elles lai feront obtenir les honneurs divins, ou plutôt etles le feront invoquer sous les noms de Jupiter et d'Apollon. τ — 6. ᾽Ανδράσι φίλοις χάρμα ἄγχιστον, Maxime prœsens numen et bonum viris ah eo dilectis. ᾽Αγρέα καὶ Νόμιον. Le premier de ces deux noms signifie chasseur, et l'autre berger, Schol. d'Apollonios de Rhodes, II, 494 : Καὶ καταχαλεσάμενος τοὺς ἐτησίας Ζεὺς ᾽Αρτσταῖος ἐκλήθη καὶ ᾽λπόλλων ᾽Ἀγρεὺς καὶ Νόμιος. Pausanias, 1, 41,4, parle d'Apoilon ᾽Αγρεύς ; on retrouve aussi dans un assez grand nombre de passages le surnom de Νόμιος. — 7. Τοῖς δ' ᾽Αρισταῖον χαλεῖν. Ἀρισταῖος, par corruption de Ζεὺς ἥλριστος. Aristée était en effet houoré sous ce nom en Arcadie. Le culte d'Aristée avait été transporté de là à l'île de Céos, et à Cyrène par les Minyens. — Τοῖς dé suppose τοῖς μέν, sous-entendu devant Ἀγρέα καὶ Νόμιον. — Καλεῖν. On s'attend plutôt à καλεῖσθαι ; le sens est absulument le même d'ailleurs que s'il y avait ὄνομα ou τὸ ὄνομα. Page 176.— 1. Après Évrusv, suus-entendez αὐτόν, τὸν θεόν. Eschyle, Agamemnon, 745 : ᾽Παρακλίνουσ᾽ Eméxpavev δὲ γάμον πιχρὰς τελευτάς. -- 2. Ἐπειγομένων ἤδη θεῶν, μδὲ jam festinant dii, quando jam eo est perventum, ut feslinare incipiant. — 3. Construisez : Κεῖνο ἅμαρ διαίτασε κεῖνο, id is dies perfecit, c'est-à-dire, l'hymen se fit le jour même. — 4. Κλεινὰν ἀέθλοις indique non-seulement les jeux qui se célébraient à Cyrène même, mais aussi les triomphes nombreux remportés par des citoyens de Cyrène dans les jeux étrangers. — 5. Ἀρεταί... πολύμυθοι, bien traduit par Heyne : Res magnæ multa oratione indigent. — Deux vers plus loin, ἀχοὰ σοφοῖς veut dire que, si de grandes actions demandent de grandes louanges, cependant de sobres louanges son entendues avec plaisir par lessages. Page 178. — 1. "Eyvov noté... ἑπτάπνλοι Θῆδαι. lolas, compagnon d'Hercule, voyait les enfants du héros poursuivis par l'implacable jalousie d'Eurysthée. 11 demanda aux dieux une heure de son ancienne jeunesse, et en profita pour tuer Eurysthée. Y. les Héraclides d'Euripide. — 9. Amphitryon avait été exilé de Mycènes pour avoir tué son oncle Électryon, et s'était réfugié à Thèbes. — Les Spartes (σπαρτοί, de

NOTES. | | 265 σπείρω) sont tes anciens Thébains nés des dents du dragon semées par Cadmos. …— 3. Dircé, fontaine voisine de Thèbes, et consacrée aux Muses. — 4. Τέλειον ἐπ᾽ εὐχᾷ τι παθὼν ἐσθόν, quolies bono aliquo ex voto afficior. --- Τέλειον ἐπ᾽ εὐχᾷ, ex volo perfectum et præstilum. Page 180. --- 1. Alyiva τε γάρ... ἔργῳ Φυγών. Sur la colline de Nisos, c'est-à-dire, à Mégare. — Avant εὐχλεΐξαι ou après φαμί, sous-entendez Τελεσιχράτη, et remarquez φυγών, là où l'on attend naturellement φυγόντα. : — 3. Λόγον βλάπτειν, faire tort à une parole ou à un précepte, l'outrager, ne pas s'y conformer. — Le vieillard des mers, c. à d. Nérée. "-3. Εἶδον ἄφωνοί τε... εὔχοντο. Construisez : Εἶδον ἄφωνοί τε εὔχοντο σέ, ὡς ἐχάστα, παρθενικαὶ πόσιν, ἢ γυναῖχες νῖὸν εἶναι. --- Ὡς ἐχάστα fait bien la part des deux classes de femmes, filles ou épouses ; le second terme n'est pas exprimé, maïs est suffisamment indiqué par le mot νῖόν. ---- Ἄφωνοι, nihil quidem dicentes, sed tacile optantes. — Les fêtes désignées par les mots Τελεταῖς ὡρίαις Παλλάδος, sont les fêtes de Pallas à Cyrène, et non à Athènes, comme Heyne l'a fort bien établi. D'ailleurs, à Athènes , les femmes n'étaient pas admises aux jeux ; à Cyrène, au contraire, et à Sparte, d'où Cyrène tirait son origine, non-seulement les femmes étaient reçues comme spectatrices , mais encore elles prenaient part aux luttes, surtout à celles de la course. Page 182.— 1. Ἐν Ὀλυμᾷκίοισι... καὶ πᾶσιν ἐπιχωρίοις. Tout porte encore à croire que ces jeux en l'honneur de Jupiter et de la Terre appartenaient aussi à Cyrène, et le poëte semble les résumer tous dans les mots fäoiv ἐπιχωρίοις, enfin dans tous les jeux de ta patrie. Athènes avait des Olympiennes ; mais Cyrène, qui honorait Jupiter d'un culte particulier, pouvait fort bien en avoir aussi; quant à la Terre, Cyrène descendait de cette déesse par son aïeule Créunse. : — 2. Ἐμὲ δ᾽ ὧν τις ἀοιδᾶν.... δόξα τεῶν προγόνων. Construisez : Τὶς δὲ ὧν δόξα καὶ παλαιὰ τεῶν προγόνων πράσσει ἐμὲ ἀκειόμενον δίψαν ἀοιδᾶν ἐγεῖραι αὖτις χρέος. Pindare veut rendre un dernier hommage à la famille de Télésicrate; il va donc rechercher dans la vie de ses ancêtres un glorieux exploits c'est ce qu'indiquent les mots δόξα xai παλαιά, faisant opposition à la gloire récente dont s'est couvert Télésicrate. — Πράσσει, exige, réclame, qui s'explique fort bien par l'expression très-répandue πράσσειν χρέος ; mais cette expression est anoblie dans Pindare par l'addition de ἐγεῖραι, et le changement de construction, qui fait dépendre χρέος de ἐγεῖραι, et non de πράσσειν. — PINDARE. 12

266 NOTES. Χρέος, une dette, pour désigner un chant dû, carmen debitum. Voyez Olympiques, 111, 7, XI, 8. --- Ἐγεῖραι αὖτις, réveiller de nouveau, parce qu'il s'agit d'un exploit qui, s'il n'est pas oublié, au moins n'a pas été chanté depuis longtemps, et n'a pas laissé de traces récentes dans les souvenirs. — Nous traduisons ἀχειόμενον δίψαν ἀοιδᾶν, apaisant ma soif poélique , contrairement à Bæckh , qui voudrait δίψαν Τελεσιχράτους. Voyez Homère, Jliade , XXIY, 2. — Le pluriel τεῶν προγόνων, et οἷοι, qui suit, désignent le seul Alexidame. — 3. irase, dans la Pentapole, entre Aziris et Cyrène. — 4, La fille d'Antée, roi d'Irase, se nommait Barcé.Page 184.— 1. Τεσσαράχοντα xai ὀχτὼ παρθένοισι, ses quarante-huil filles. Elles étaient cinquante, mais il ne faut compter ni Hypermnestre, qui épousa Lyncée, ni Amymoné, qui fut aimée de Neptune. Voyez sur ce combat, établi par Danaos pour donner des époux à ses filles, Apollodore, I, 1, 4, et Pausanias, 111, 12, 2. C'est aussi ce que fit Icare, père de Pénélope, au rapport de Pausanias. Enfin Strabon (livre XV) dit que les Indiens mariaient leurs filles à la suite d'un combat de pugilat dont elles étaient le prix.—Iloiv μέσον ἅμαρ ἑλεῖν, priusquam meridies supervenisset. — 2. Xôpov, toute la troupe de ses filles. — 3. Γαμδροί désigne ici les prétendants, les gendres futurs, tous ceux qui élaient venus pour étre ses gendres. — 4. Le Libyen, c'est-à-dire, Antée. — 5. Nous avons déjà dit que φεύγειν exprime quelquefois non pas une fuile, mais une course rapide. Page 186. — 1. Joignez ἐπίδιχον. — Clément d'Alexandrie, Pædag. 11, 8: Ἐν δὲ τοῖς ἀγῶσι πρῶτον ἡ τῶν ἄθλων δόσις ἦν, δεύτερον δὲ ὁ ἐπαγερμός, τρίτον ἡ φυλλοθολία, τελευταῖον ὁ στέφανος, ἐπίδοσιν λαδούok εἰς τρυφὴν τῆς Ελλάδος μετὰ τὰ Μηδιχά. — 2. Πτερὰ δέξατο νικᾶν, Les couronnes sont quelquefois comparées à des ailes, parce que, dit Bœckh, vic{orem velut alatum sublimem ferunt. Voyez Olympiques, XIV, 24, et notre note. Page 188. — 1. Πατρὸς δ' ἀμφοτέραις... βασιλεύει. Les Aleuades descendaient d'Hercule, selon Ulpien, ad Demosth. Olynth., 1 : Ἀλεύας ἀπόγονός τις τοῦ Ἡραχλέος Θετταλὸς ἐτυράννησε Θετταλῶν, εἶτα καὶ of τούτου παῖδες. Du reste , les Aleuades ne régnaient pas sur toute la Thessalie, mais seulement sur quelques villes, dont Larisse était la principale. Voyez pour tous les éclaircissements historiques ane dissertation assez longue placée par Bœekh en tête de son commentaire, et que nous regrettons de ne pouvoir reproduire. Thorax, dont il sera

NOTES. 267. question plus loin , était l’uri de ces Aleuadés ; c’est lug qui s'était chargé de demander à Pindare un hymne en l’honneur d’Hippoclès. — 3. Ti xourέw χατ᾽ ἄκαιρον; Heyne : Quid? temerene hæc ἴoquor ? Nullane de causa ὃ Minime. Sed me poscit, ete.— Pélinnée, ville de Thessalie , située sur urie montagne si élevée, qu’au rapport même de Strabon, elle se voyait de Chio. Page 190. — 1. Γλυχύ... αὔξεται. Le verbe αὔξεσθαι n’a pas ici d’autre valeur que γίγνεσθαι. | — 2. Τοῦτο, c'est-à-dire, ταύτην τὴν νέxnv. Au vers suivant, τὸ συγγενές est le sujet, et après ἐμδέδακεν, pris dans le sens transitif, sousentendez αὐτόν. Fnsila autem natura, ut patris vestigiis ingrederelur, effecit. Le père d’Hippoclès se nommait Phricias ; il avait remporté deux fois Le prix de la course armée, à Olympie. — 3. Ofxev dE... Φρικίαν. Construisez : Ἀγὼν δὲ Κίῤῥας ὑπὸ πέτραν βαθυλείμλμωνα θῆχε xai Φριχίαν χρατησίποδα. — Πέτρα βαθυλείμων, c’est la colline de Cirrha: — 4. Ἔσποιτο μοῖρα... σφίσιν. Après Écrotto, sous-entendez αὐτοῖς, . et ὥστε devant σφίσιν. — 5. Ἀπήμων xéap, qui ne nuit pas de cœur, c’est-à-dire, qui a des sentiments bienveillants, favorables. Page 192. — 1. Remarquez le régime de ἁπτόμεσθα, qui est ordinairement un génitif. — Βρôteον ἔθνος ἁπτόμεσθα, comme, Néméennes, ΠΙ, 70, ἔχομεν βρότεον ἔθνος. — 2. Περαίνει πρὸς ἔσχατον πλόον, il va jusqu’à la navigation extréme, c’est-à-dire, il atteint les dernières limites, il va dans toutes les gloires aussi loin qu’il est donné à l'homme d’aller. — 3. ’Ayüva, comme ἀγοράν, mais surtout avec la nuance d’assemblée où l’on célèbre des jeux. On le trouve plusieurs fois ainsi employé dans Homère. — 4. Bœckh fait bon nombre de suppositions pour rattacher naturellement au sujet de Pode la fable de Persée ; contentons-nous de cette raison, que d’ailleurs il indique, savoir que Pindare, dans une ode à la louange des Héraclides, a fort bien pu faire une digression en l'honneur d’un des ancètres d’Hercule. Hercule aussi (voyez O/ympi. ques, HI) pénétra chez les Hyperboréens. — Simmias de Rhodes : Τηλύγετον δ’ ἀφνειὸν Ὑπερθορέων ἀνὰ δῆμον, τοῖς δὴ καί ποτ᾽ ἀναξ ἥρως παρεδαίσατο Περσεύς. Page 194. — 1. Εὐφαμίαις, les éloges que chantent les Hyperboréens en l’honneur d’Apollon.

268 NOTES. — 2. "Yéqy ὀρθίαν. Bœckh : "Y6prs ὀρθία es/ de salacibus asinorum (στνόντων) geslibus, non de rudentibus asinis: in lascivia asinorum est quod rideas, non in rudilu. — 3. Φυγόντες ὑπέρδικον Νέμεσιν. Ces peuples de mœurs si pures n'ont point à redouter la vengeance des dieux. ‘Yrépôxos non est maxime justa, sed ὑπερδικαιοῦσα, jus exercens quod supra homines est. Page 196. — 1. Ἦλνθε... θάνατον φέρων. Voyez Pythiques, XII, 12. — Θάνατον λέθινον, une mort de pierre, image hardie, pour dire que Persée , en leur montrant la tête de Méduse, pétrifia les habitants de Sériphe. L'histoire de Persée est assez connue pour nous dispenser d'entrer dans des détails que l’on trouvera d’ailleurs tout au long en ouvrant les dictionnaires de Mythologie. | — 2. Ὕμνων ἄωτος, flos hymnorum, c'est-à-dire, floridus hymnus. - ἃ. Ἔλπομαι δ᾽ ᾽Εφνυραίων... παρθένοισι μέλημα. Joignez ἔλπομαι θησέμεν. — Ἔτι καὶ μᾶλλον, magis efiam quam vel nunc est absque hoc carmine. — Les Éphyréens, habitants d’Éphyra ou Cranon en Thessalie , qui formaient le chœur. Le Pénée, fleuve de Thessalie. Page 198. — 1. Τῶν δ᾽ ἕκαστος ὀρούει... τὰν πὰρ ποδός. Τυχών xev, pour ὅτ᾽ ἂν τύχῃ. — Ἀρπαλέα φροντὶς à πὰρ ποδός, præsens cura vel studium ou id quod concupivit, quodque ei contigit cilo raptum cupideque arreptum. Voyez Pythiques, NIIL 65, et notre note. — 2. Φιλέωών φιλέοντα, ἄγων ἄγοντα προφρόνως. Il faut, après φιλέων et après ἄγων, sous-entendre ἐμέ. --- ἄγων ἄγοντα προφρόνως 8e dit fort bien de deux amis qni s’avancent en s’appuyant l’un sur l’autre. — 3. Πειρῶντι δέ... νόος ὀρθός. Voyez Néméennes, IV, 82. Bacchylide a dit aussi : λνδία μὲν γὰρ λίθος μανύει χρυσόν " ἀνδρῶν δ᾽ ἀρετὰν σοφίαν τε παγχρατὴς ἐλέγχει ἀλάθεια. — 4. Ces frères sont les Aleuades, Thorax, Eurypyle et Thrasydée. — 5. Νόμον Θεσσαλῶν αὔξοντες. Bœckh : Νόμον Θεσσαλῶν vocat rempublicam Thessalorum, quatenus ad certam quamdam formam et legem conslituta est. — 6. Πατρώζϊαι... κνυδερνάσιες. Pindare met avec intention πατρώϊαι, pour bien faire voir que les Aleuades ne devaient pas leur puissance à l’usurpation, mais bien à ung transmission légitime. — Remarquez χεῖται avec le pluriel χυδερνάσιες. C’est la construction qu’on appelle σχῆμα Pindaricum. Le sujet étant encore indéterminé, le verbe peut se trouver au singulier ; ce qui n’arriverait pas si, au lieu de précéder le sujet, le verbe sc trouvait après lui. Page 200.— 1. Κάδμον κόραι. Ino et Sémélé étaient filles de Cadmos

NOTES, 269 et de l''Harmonie, voy. vers 7.—Sur Ino, que Neptune plaça au nom- . bre des déesses de l'Océan sous le nom de Leucothée, voyez le dictionpaire de l'Antiquité. — 2. Ὀλυμπιάδων ἀγνιᾶτις, habitante de la même rue voisine des Olympiennes , c'est-à-dire, admise au rang des déesses de l'Olympe. — 3. Πὰρ Μελίαν. Mélia, nymphe aimée d'Apollon, qui eut d'elle 1sménos et Ténéros, était honorée avec ce dieu dans le ternple Isménien. — 4. Χρυσέων ἐς ἄδντον τριπόδων θησαυρόν. ἴλδντον est ici un adjectif. — Les Thébains avaient consacré dans le temple Isménien un nombre considérable de trépieds d'or ; il renfermait aussi les offrandes des Daphnéphories. Ces fêtes se célébraient tous les neuf ans. Une branche de laurier ornée de plusieurs globes d'airain et de trois cent soixante-cinq couronnes qui représentaient les jours de l'année, était portée dans une procession solennelle au temple d'Apollon Isménios ou Galaxios par un jeune homme d'une grande beauté et d'une haute paissance, que l'on nommait Daphnéphore. Voyez le dictionnaire de Pantiquité. j — 5. Le temple Isménien était situé, dit Pausanias, hors de Thèbes et près des portes Électrides. On y rendait des oracles. Sophocle, Œdipe Roi, 2t : En' Ἰσμηνοῦ ve μαντείᾳ σποδῷ. — 6. Ἐπίνομον est ici synonyme de σύννομον : les héroïnes Thébaines, qui sont égales, également heureuses ou puissantes. Il est probable que l'on célébrait aussi, à une certaine époque, dans le temple d'Apollon Isménien , une fête en l'honneur des héroïnes de Thèbes, que l'on croyait se réunir alors dans ce temple. Aujourd'hui Thrasydée va rendre hommage à Apollon pour 88 victoire, et le dieu, dans cette grande solennité, convoque, pour honorer le héros , la troupe des héroïnes. | Page 202. — 1. Χάριν, apposition à χελαδήσετε. — 2. Ἐν τῷ Θρασυδαῖος.... βαλών. Réunissez la tmèse éx:6x)wv. La victoire de Thrasydée a rappelé au poëte l'ancienne gloire de sa famille ; un des ancêtres de Thrasydée, nous le verrons plus loin, avait vaincu à Olympie, oi son père avait été couronné à Pytho. τ — 3. Ἐν ἀρούραισι Πυλάδα. Delphes était située en Phocide. Pylade, fils de Strophios, roi de Phocide, et d'Anaxibie, sœur d'Agamemnon, fut élevé avec Oreste , qui plus tard lui donna en mariage sa sœur Électre. Oreste est appelé Laconien, parce qu'il fut fait roi de Sparte. — On ne sait pas au juste quelle a été l'intention da poëte en amenant ici l'histoire d'Oreste, qui paraît aussi étrangère au héros de cette ode qu'à Thèbes $a patrie. Bœckh pense qu'il y a là une allusion à quel12,

270 NOTES. que événement arrivé dans la famille de Thrasydée avant la bataille de Platée, à cette époque où Thèbes était partagée entre deux factions, le parti de Xerxès et celui de la Grèce. Nons l'ignorons, et ls | vers 38-40 sembleraient indiquer que ce récit est une digression tont à fait hors de propos, d'autant plus que, dans les vers 40-43, Pindare | rappelle à sa Muse qu'elle a reçu un salaire pour chanter non ps Oreste, mais Thrasydée et son père. — 4. Arsinoé, qu'Eschyle appelle Gilisse, nourrice d'Oreste, abandonna son fils, du même âge qu'Oreste, pour dérober celui-ci à la foreur d'Égisthe et de Ciytemnestre. | — 5. Δαρδανίδα se rapporte à κόραν, et non pas à Πριάμον. Page 204. — 1. Πότερόν νιν... Ἰφιγένεια. Est-ce le ressentiment de sacrifice d'Iphigénie qui porta Clytemnestre à la vengeance? C'et en effet l'excuse que Clytemnestre elle-même donne au chœnr dar l'Électre d'Euripide, et dans Eschyle , Agamemnon, 1415 : Ὃς οὐ προτιμῶν, ὡςπερεὶ βοτοῦ μόρον, μήλων φλεόντων εὐπόχοις νομεύμασιν, ἔθυσεν αὐτοῦ παῖδα, φιλτάτην ἐμοὶ ὠδιν', ἐπῳδὸν Θρῃχίων ἀημάτων. — 2. Καλύψαι τ' ἀμάχανον ἀλλοτρίαισι γλώσσαις. Οὐ Clytemnestre, sachant bien que la médisance rapporterait sa faute aux oreilles d'Agamemnôn, a-t-elle voulu prévenir la vengeance de son époux ? — 3. "loyer τε γὰρ ὄλθος... ἄφαντον βρέμει. Voici le sens de ces deux pensées. L'envie qui s'attache au bonheur est aussi grande que | ce bonheur même ; l'homme obscur (χαμηλὰ πνέων, qui humilia spi rat, et proinde humilis est) médit dans l'ombre, clam calumniaėm, fremit, frendit, ut illius maledicentiæ occurri haud facile queat. Ainsi, Olympiques, I, 47 : "Evvene xpvpä τις αὐτίκα φθονερῶν γειτόνων. — 4. Κλνταῖς ἐν Ἀμύχλαις. On pense généralement qu'Agamemnos et Cassandre furent tués à Argos. Toutefois plusieurs villes de Laconie, et entre autres Thalamis et Amyclée, prétendaient qu'ils avaient péri dans leurs murs. Au rapport de Pausanias, on voyait à Amyckée un tombeau, une statue et un temple de Cassandre , et aussi un tombeau d'Agamemnon. Page 206. — 1. Τρώων ἔλυσε δόμους ἀδρότατος, il déponilla les maisons des 'Troyens de leur bonheur, c'est-à-dire, il renversa ies heureuses ou opulentes demeures-des Troyens. Πυρωθέντων, qui devrait se rapporter à δόμους, est rapporté par le poëte à Τρώων.

NOTES. 271 — 2. Νέα κεφαλά, Oreste, encore enfant, opposé à γέροντα ξένον. — Au vers suivant, χρονίῳ σὺν Ἄρει, sera cœde. — 3. Heyne : Θῆχεν ἐν φοναῖς, vel pro ἐν φονῇ, ἐν φόνῳ, vel cum schol. μέ φοναί sint οἱ τόποι, els oÙç φονεύονται, quibus cœæsi jacent ; quo modo idem cum Eustath. accipit locum Iliad. X, 521, ἐν ἀργαλιΐσι povÿor; quod tamen el ipsum esse potesl ἐν φονῇ,, ἐν φόνῳ. Sophaocl. Antigon. 696 : Ἐν φοναῖς πεπτῶτα. — 4. Εἰ μισθῷ... ταρασσέμεν. Bæckh : Hoc loco φωνὴ ὑπάργνρος dicitur vox mercede conducta, cui argentum quasi subsit , utpote causa quamobrem vox canat."Alot’ ἄλλᾳ ταρασσέμεν, alias aliler, id est, alias aliud argumentum movere, neque in una re diutius consistere, ul nunc in Oreste, sed eliam transire ad victoris laudes. Page 208. — 1. ᾽Αγώνων θοὰν ἀχτῖνα, l'éclat prompt des luttes, c’esta-dire, la gloire remportée dans les luties par la vitesse. — 2. Le stade où l’on courait nu, par opposition à la course armée. — Deux vers plus loin, ἐν ἀλιχίᾳ, dans la fleur ou la force de l’âge, moment où les hommes peuvent le mieux mener à fin leurs projets. 7 — 3. Τὰ μέσα... τεθαλότα. Horace, Odes, II, 10 : | Auream quisquis mediocritatem diligit, tntus caret obsoleti sordibus tecti, caret invidenda sobrius aula. Lucain, Guerre civile, I : ln se magna rauot : hunc lætis numina rebus Crescendi posuere modum. — 4. ται au lieu de ἄτᾳ, correction proposée par Hermann : invidæ noxæ arcentur. — 5. Ἄχρον ἑλών. Ἄχρον désigne ces belles vertus ou ces gloires civiles (ξυναὶ ἀρεταί), telles que les victoires aux jeux, que le poëte préfère aux biens des tyrans. Page 210. — 1. Διαφέρει, divulgat et clarum reddit. — 2. Sur les Dioscures, voyez Néméennes, X, vers 55 et suivants, et aux noles. Homère, Odyssée, XI, 300 : Κάστορα θ᾽ ἱππόδαμον καὶ πὺξ ἀγαθὸν Πολυδεύχεα" τοὺς ἅμφω ζωοὺς κατέχει φυσίζοος αἶα "ὁ οἱ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες ἄλλοτε μὲν ζώουσ᾽ ἑτερήμερον, ἄλλοτε δ᾽ αὖτε τεθνᾶσιν τιμὴν δὲ λελόγχασ᾽ ἴσα θεοῖσιν.

 Page 212. — 1. Ἴλαος... εὐδόξῳ Μίδα. Construisez σὺν εὐμενίᾳ ἀθανάτων ἀνδρῶν τε; avec la faveur des hommes et des dieux. — Μίὰ dépend de δέξαι, reçois de Midas cette couronne qu'il rapporte de Pytho. — 2. Ἑλλάδα, la Grèce, c’est-à-dire, comme Heyne le fait remarquer avec raison, les rivaux accourus de toute la Grèce pour disputer le prix de la flûte. Comparez Pythiques, XI, 50; Néméennes, x, 15) Isthmiques, 111, 48. --- Au vers suivant, διαπλέξαισα, arfificion nexibus flexibusque componens. | — 3. Παρθενίοις... κεφαλαῖς, comme s’il y avait παρθένων, correpondant à ὀφίων. La chevelure des Gorgones était formée de serpents Page 214.— 1. Τρίτον ἄνυσσεν κασιγνητᾶν μέρος, ἐξ acheva la tr sième partie des sœurs, c'est-à-dire qu’il tua l’une des trois sœur. Méduse. — 9. Σερίφῳ... μοῖραν ἄγων. Voyez plus haut, Pyfhiques, X, 1" Σερίφῳ λαὸῖσί τε, comme s’il y avait λαοῖσ: Σερίφον. — 3. Phorcos, un des dieux de la mer, qui eut les Gorgones ct Céto, sa sœur. — 4. Avypov τ’ Épavoy Πολυδέκτᾳ θῆχε. Polydecte , roi de l'ile&, Sériphe , craignant l’humeur entreprenante de Persée, et voulantk faire périr , ordonna dans un festin à chaque convive de lui apporta un présent, et demanda à Persée la tête de Méduse. | — 5. Δουλοσύναν... λέχος. Polydecte avait fait esclave Danaé, mèr de Persée, et, pendant l’absence de ce dernier , l’avait épousé à force. —"Euxedos δουλοσύνη, diufurna servilus. | — 6. Les noms des trois Gorgones étaient Sthéno, Euryale, Médus Les deux premières étaient immortelles. — 7. Ἐχ καρπαλιμᾶν γενύων χριμφθέντα.... γόον. Bœckh explique avee raison, planctus ex genis vehementer admotus auribus. Page 216. — 1. Εὑροῖσ᾽ ἀνδράσι θνατοῖς ἔχειν, l'ayant trouvé por que les hommes l’eussent, c. à ἃ. qu’elle donna aux hommes son it vention. — 2. Κεφαλᾶν πολλᾶν νόμον. On iguore quelle est la raison qui a fx donner à ce nome le nom de nome aux nombreuses téles ; peut-ëm pourrait-on penser , d’après ce que dit ici Pindare, que ce nom fait at lusion aux serpents qui formaient la chevelure des Gorgones. Plutargw parle de ce nom, De Musica, 7 : Λέγεται γὰρ τὸν προειρημένον ΓΟλυμετ αὐλητὴν ὄντα τῶν ἐχ Φρυγίας ποιῆσαι νόμον αὐλητικὸν εἰς Ἀπόλλωνι. τὸν χαλούμενον Πολυχέφαλον. Εἶναι δὲ τὸν Ὄλυμπον τοῦτόν φασιν ἐκ τῶν ἀπὸ τοῦ πρώτον Ὀλύμπου τοῦ Μαρσύον, πεποιηκότος εἰς τοὺς ex

NOTES. 273 τοὺς νόμους " οὗτος γὰρ παιδιχὰ γενόμενος Μαρσύον καὶ τὴν αὔλησιν μαθὼν παρ᾽ αὐτοῦ, τοὺς νόμους τοὺς ἁρμονικοὺς ἐξήνεγχεν εἰς τὴν Ἑλλάδα, οἷς νϋν χρῶνται οἱ “Ἕλληνες ἐν ταῖς ἑορταῖς τῶν θεῶν. Ἄλλοι δὲ Κράτητος εἶναί φασι τὸν Πολυχέφαλον νόμον γενομένου. μαθητοῦ Ὀλύμπον᾽ ὁ δὲ Πρατίνας Ὀλύμπον φησὶν εἶγαι τοῦ νεωτέρον τὸν νόμον τοῦτον. — 3. Εὐχλεᾶ λαοσσόων μναστῆρ᾽ ἀγώνων, fort bien expliqué par le scholiaste, qui dit : Ἔνδοξον ὑπόμνημα τὸ τῶν ἀγώνων τῶν τοὺς λαοὺς σοούντων χαὶ παρορμώντων εἰς τὴν θέαν. Voyez aussi Néméennes, X, 23. — 4. Χαλχοῦ vai δονάχων. La flûte des anciens avait à peu près la forme d’une clarinette, dont l’extrémité inférieure était un peu évasée. Le corps de l’instrument était d’airain, d'argent, de bois, d'ivoire ou autres matières sonores ; l’anche, de jonc ou de roseau. — 5. La ville des Grâces, c’est-à-dire Orchomène, d’abord appelée Andréis, du nom de son fondateur, et qui possédait un temple des Grâces. : — 6: Le Céphise venait se jeter dans le lac Copais. — 7. Niv, 6. à d. τὸν ὅλθον. — Réunissez la tmèse ἐκτελευτάσει. Le sens est : Numine favente, cilissime perficilur prosperitas. — 8. ᾽λελπτίᾳ βαλών, percutiens re inexspeclala, non tamen opprimens. La même pensée se trouve dans le dernier chœur de lATceste oi de trois autres tragédies d’Euripide : Πολλαὶ μορφαὶ τῶν δαιμονίων, πολλὰ δ᾽ ἀέλπτως χραίνουσι θεοί" χαὶ τὰ δοκηθέντ᾽ οὐχ ἐτελέσθη, τῶν δ᾽ ἀδοχήτων πόρον εὗρεν θεός. crue ἢ δ pare

LES AUTEURS GRECS EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cet ouvrage ἃ été expliqué littéralement, traduit en français: annoté par M. Sommer, ancien élève de l'École normale, agns des classes supérieures des lettres. Le texte grec ἃ été revu par M. Fix. Paris — Tynographie de Firmin Didet Freres. jue Jarob δ6

LES AUTEURS GRECS EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES JUNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT PRANCAIS EN REGARD DES MOTS GRKCS CORRESPONDANTS L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GKKC avec des sommaires et des notes PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS ET D'HELEÉNISTES PINDARE LES ISTHMIQUES PARIS LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C" RUE l'IERRE-SARRAZIN, N° 12 SÉRES 1847

AVIS RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un ses: mot grec. On a imprimé en t{aliques les mots qu'il était nécessaire d'ajoute pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec. Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent étre considéré comme une seconde explication, plus intelligible que la versios Httérale.

DES JEUX ISTHMIQUES. Les jeux Isthmiques, ainsi nommés de l'isthme de Corinthe, qui joint le Péloponèse au reste de la Grèce, se célébraient près d'un temple de Neptune et d'un bois de pins consacré à ce_ dieu. Ils furent institués en l'honneur d'Ino, et de Mélicerte , fils d'Athamas, roi de Thèbes. 1no s'étant précipitée à la mer avec son fils Mélicerte, Neptune les reçut tous deux au nombre des divinités marines, Ino sous le nom de Leucothée , Mélicerte sous celui de Palémon. Le corps de Mélicerte, porté par un dauphin jusque sur le rivage de Corinthe , fut recueilli par Sisyphe, roi de cette ville, qui consacra des jeux à sa mémoire, environ 1350 ans avant notre ère. Interrompus par les brigandages de Sinnis, les jeux Isthmiques furent rétablis par Thésée, qui les mit sous la protection de Neptune; ils furent suspendus de nouveau par Cypsélos , et repris ensuite avec plus de magnificence. Les Corinthiens en étaient les juges; seulement, depuis la destruction de Corinthe jusqu'à son rétablissement , les Romains transportèrent ce privilége aux Sicyoniens. Les Éléens seuis n'y étaient point admis, pour éviter l'accomplissement des imprécations que Molione, femme d'Actor, avait prononcées contre eux, s'ils osaient jamais y assister. Les exercices étaient, comme à Olympie, la lutte , la course nue et armée, les différentes courses de chars, le saut , le disque et le javelot. Les combats de poésie et de musique y étaient aussi admis. ἡ On donnait aux vainqueurs des couronnes qui furent d'abord de pin et ensuite d'ache, maïs bientôt on décerna de nouveau des couronnes de pin. Les Romains ajoutèrent à ces jeux, qui étaient déjà les plus magnifiques de la Grèce, le spectacle de la chasse , où l'on faisait paraître les animaux les plus rares. Les jeux Isthmiques tenaient lieu d'ère aux Corinthiens. Ils furent abolis sous le règne d'Adrien , vers lan 130 de notre ère. | ISTHMIQUES. | I

ARGUMENTS ANALYTIQUES. One 1. À Hérodote de Thèbes, vainqueur à la course des chars, Hérodote était fils d'Asopodore ; il ne nous est parvenu aucun renseignement sur les événements de sa vie ni sur sa famille. Pour célébrer Thèbes, Pindare suspend un hymne qu'il composait en l'honneur d'Apollon pour les habitants de Céos. Avec son héros, i] chante Castor et lolas. Heureuse destinée d'Asopodore , père d'Hérodote ; banni de Thèbes, recueilli à Orchomène , il ἃ retrouvé son-ancienne félicité. Tous les hommes aspirent à une récompense; l'atblète ete soldat ne désirent que des louanges. On suppose que la victoire d'Hérodote doit être, ainsi que cette ode , reportée à la troisième année de l'olympiade LXXX. | One II. À Xénocrate d'Agrigente, vainqueur à la course des chars. Xénocrate, fils d'Énésidème et frère de Théron , était déjà mort lorsque Pindare composa cette ode en son honneur ; elle fut envoyée à Thrasybule , fils de Xénocrate, pour l'anniversaire de la victoire de son père. Ajoutons que la sixième Pythique a été également composée en l'honneur de Xénocrate. Autrefois l'amour inspirait le poëte ; aujourd'hui la Muse est devenue mercenaire. Éloge de Xénocrate, qui avait remporté plusieurs victoires, et de Nicomaque, qui conduisait son char. Nobles vertus du vainqueur. Thrasybule n'oubliera pas la mémoire de son père. On ne sait pas au juste à quelle époque cette ode fut écrite ; on peut seulement établir que la victoire de Xénocrate n'est pas antérieure à

 la première année de l’olympiade LXXVI, et que l’ode ne fut pas composée avant la première année de l’olympiade LXX VII. One II. À Mélissos de Thèbes, vainqüeur au pancrace. Mélissos , fils de T'élésias , était de la famille des Cléonymides. Éloge de la modération dans une grande fortune. Mélissos a remporté deux victoires, à Némée et dans l’Isthme ; il marche sur les traces de ses ancêtres. Gloire et fortune des Cléonymides. Dans un seul jour, ils ont perdu quatre héros; mais la victoire de Mélissos relève leur famille. 118 ont été un moment oubliés comme Ajax ; mais Ajax fut tiré de l'oubli par Homère, et Pindare aussi illustrera Mélissos. Mélissos , si terrible dans la lutte, était de petite taille, comme Hercule qui habite aujourd’hui FOlympe. Docile aux conseils de son maître ; Mélissos fut encore vainqueur aux jeux funèbres de Thèbes. Cette ode fut chantée à Thèbes quelque temps après la bataille de Platée , qui eut lieu la deuxième année de l’olympiade LXXV. OpE IV. À Phylacidas d’Égine, vainqueur au pancrace. Phylacidas était le plus jeune des fils de Lampon , et avait remporté deux victoires aux jeux Isthmiques ; c’est la seconde de ces deux victoires que cékèbre Pindare. Voyez l’argument de la cinquième Néméenne. Puissance de la déesse Thia, qui fait triompher ceux qu’elle protége à la guerre et dans les jeux. Victoires de Phylacidas et de Pythéas son frère. Éloge des héros d’Égine et de ses matelots qui viennent de vaincre à Salamine, Retour à la famille de Phylacidas. | Cette ode fut composée et chantée à Égine probablement la troisième année de l’olympiade LXXV. ODE V. À Phylacidas d’Égine, vainqueur au pancrace. Voyez l’argument de la cinquième Néméenne et de la quatrième Isthmique. Éloge de Pythéas, frère aîné de Phylacidas, vainqueur aux jeux Néméens. Puisse Phylacidas vaincre encore à Olympie! La gloire des Éacides est répandue dans toute la terre. Exploits de Télamon et d’Hercule. Hercule promet à Télamon un fils digne de lui. Retour au sujet. Victoires de Phylacidas et de sa famille. Éloge de Lampon. ó

4 ARGUMENTS ANALYTIQUES. Cette ode, dont on ignore la date précise, fut composée après la cinquième Néméenne et avant la quatrièmæ Isthmique, antérieurerement à la bataille de Salamine. OnE VI. À Strepsiade de Thèbes, vainqueur au pancrace.-Énumération des gloires de Thèbes. Victoire de Strepsiade. Le poëte est vivement affligé de la mort de l'oncle ἄρ son héros, qui a noblement succombé dans un combat ; mais la victoire de Strepsiade vient de lui rendre la joie. 11 faut être modéré dans ses désirs. Pindare demande à Apollon pour Strepsiade une couronne pythique. On ne sait pas à quelle époque cette ode fut composée ; on pense que ce fut vers la première année de l'olympiade LXXXI. One VII. À Cléandre d'Égine , vainqueur au pancrace. Cléandre, fils de Télésicrate , avait remporté le prix aux jeux Néméens et aux jeux Isthmiques peu de temps après la bataille de Platée. Victoire de Cléandre dans l'Isthme et à Némée. Une guerre épouvantable vient à peine d'être repoussée de la Grèce ; mais, malgré sa tristesse , le poëte veut chanter Égine, sœur de Thèbes. Enlevée par tupiter, la nymphe Égine donne le jour à Éaque. Valeur et sagesse des Éacides. Jupiter et Neptune se disputent Thétis. Thémis ordonne de la donner pour épouse à Pélée. Les poëtes chantent Achille; les Muses célèbrent Nico:lès, cousin de Cléandre, qui a vaincu aussi aux jeux Isthmiques. Victoires de Cléandre. . Cette ode fut composée peu de temps après la bataille de Platée, qui fut livrée, comme nous l'avons dit plus haut, la deuxième année de l'olympiade LXXV. FRAGMENTS CHOISIS. Les fragments de Pindare sont au nombre de plus de trois cents ; mais il y en ἃ très-peu qui aient quelque importance littéraire. Nous avons fait parmi ces derniers un choix trèsrestreint ; on en trouvera quelques-uns de fort intéressants. I. Éloge d'Égiue. — 11. Génération des Heures. — ITI. Vanité de Ia Sagesse humaine. — IV. Pour la célébration des Dionysiaques à Athènes. — V. Sur Hercule et Géryon. — VI. Sur Délos. — VII. Où faut-il

ARGUMENTS ANALYTIQUES. 5 chercher un chien, des chèvres, des armes, un char ô — VIII. Sur une éclipse. — IX. Sentence. — X. Sur les courtisanes de Corinthe. — XI. À Théoxène de Ténédos. — XII. Sentence.— XIII et XIV. Bonbeur des justes après la mort. — XV et XVI. Peines des méchants et des criminels. — XVII. Sentence. — XVIII. Sentence. — XIX. Sur les Centaures. — XX. Sentence. — XXI. Pindare se flatte d'avoir élevé un superbe monument. — XXII. Le cœur du juste. — XXIIT. Puissance du vin. — XXIV. Goûts divers des hommes. — XXV. Sur l'or. — XXVI. C'est la terre qui a produit le premier homme. (Fragment nouveau qui manque à toutes les éditions. Voir aux notes.) Nora. Les chiffres placés, dans le texte grec, au commencement des vers, en indiquent le nombre d'après la métrique de Disgn, et ceux qui se trouvent à la fin désignent les nombres correspondants de l'ancien système.

ΗΙΝΑΑΡΟΥ LSOMIONIK ΑΙ. ΕΪΔΟΣ Α΄. ᾽ΗΡΟΔΟΤΩ ΘΗΒΑΙΩ ΑΡΜΑΤΙ. (Στροφὴ α΄.) Μᾶτερ ἐμά, τὸ τεόν, χρύσασπι Θήδα, πρᾶγμα καὶ ἀσχολίας ὑπέρτερον θήσομαι Τ. Μή μοι χραναὰ νεμεσάσαι Δᾶλος, ἐν & χέχυμαι 2, 5 Τί φίλτερον χεδνῶν τοχέων ἀγαθοῖς; 3 Εἶξον, ὦ ᾽πολλωνιάς 3: ἀμφοτερᾶν τοι χαρίτων σὺν θεοῖς ζεύξω τέλος 4, ᾽(ἈΑντιστροφὴ α΄.) χαὶ τὸν ἀχειρεκόμαν Φοῖόον χορεύων (Strophe I.) “Thèbes au bouclier d’or, ὁ ma mère, pour te chanter il n’est rien que je n’abandonne. Épargne-moi ton courroux, sourcilleuse Dékos, qui occupais ma Muse. Quoi de pins cher aux nobles cœurs que des parents vénérés? Pardonue , cité d’Apollon : avec Faide des diear s’achèveront ces deux hymnes, (Antistrophe I.) et dans Céos, que baignent les eaux, je chanterai, au milieu ἀ ως

PINDARE. LES ISTHMIQUES. a ODE 1. | À HÉRODOTE DE THÈBES, VAINQUEUR À LA COURSE DES CHARS. ΓΞ (Στροφὴ α΄.) - (Strophe I.) ‘Eua μᾶτερ» O ma mère, Θήδα γχγρύσασπι, Tbèbe au-bouclier-d’or, θήσομαι je placerai-à-moi τὸ τεὸν πρᾶγμα ton affaire (le chant qui te concerne) ὑπέρτερον au-dessus καὶ | même ἀσχολίας. | de l’occupation (d’autres travaux.) Κραναὰ Δᾶλος, Que la rude Délos, ἐν ἃ sur laquelle (à l'éloge de laquelle) κέχυμαι, je me répands (je travaille), μὴ νεμεσάσαι μοι. 7 me s’irrite pas contre moi. Τί φίλτερον Quoi de plus cher ἀγαθοῖς aux gens-de-bien τοχέων κχκεδνῶν ; que des parents vénérables ? Etéoy, Cède, ὦ ᾽Απολλωνιάς " ὁ ville d’-Apollon; σὺν θεοῖς τοι avec l’aide des dieux assurément ζεύξω τέλος je joindrai la fin (arriverai au terme) ἀμφοτερᾶν χαρίτων, des deux grâces (hymnes), | ('Avriotpopà α΄.) (Antistrophe II.) χορεύων célébrant-par-un-chœur χαὶ τὸν Φοῖθον et Phébos ἀχειρεχόμαν. à-la-chevelure-non-coupée

ὃ L6MIONIKAI 4. ἐν Κέῳ ἀμφιρύτᾳ σὺν ποντίοις ἀνδράσιν, καὶ τὰν ἁλιερχέα Ἰσθμοῦ 10 10 δειράδ᾽ 1- ἐπεὶ στεφάνους ἐξ Grace? Κάδμου στρατῷ ἐξ ἀέθλων, καλλίνιχον πατρίδι χῦδος. Ἔν ἃ χαὶ τὸν ἀδείμαντον ᾽Αλχμήνα τέχεν (Ἐπῳ δὸς α΄.) παῖδα, θρασεῖαι τόν ποτε Γηρυόνα φρίξαν χύνες 3. 15 Ἀλλ᾽ ἐγὼ Ἡροδότῳ τεύχων τὸ μὲν ἅρματι τεθρίππῳ γέρας, 15 ἀνία τ᾽ ἀλλοτρίαις οὐ χερσὲ νωμάσαντ᾽ ἐθέλω .ο ἢ Καστορείῳ ἢ Ἰολάου ἐναρμόξαι μιν ὕμνῳ 5. Κεῖνοι γὰρ ἡρώων διφρηλάται Λακεδαίμονι χαὶ Θήθαις ἐτέχνωθεν κράτιστοι " 45 (Στροφὴ β') ἕν τ᾽ ἀέθλοισι θίγον πλείστων ἀγώνων ὅ, χαὶ τριπόδεσσιν ἐκόσμησαν δόμον 20 καὶ λεθήτεσσιν φιάλαισί τε χρυσοῦ, chœur de marins, Apollon à la longue chevelere ; je chanterai aussi la colline de l’Isthme que pressent les flots : dans ses fêtes solennelles, l’Isthme a décerné six couronnes au peuple de Cadmos pour des victoires glorieuses à ma patrie. Thèbes vit encore Alcmène mettre au jour ce fils intrépide (Épode I.) qui fit trembler jadis les chiens hardis de Géryon. Pour moi, qui m’apprête à louer le quadrige d’Hérodote , je veux associer à l'hymne de Castor ou d’Iolas le vainqueur qui sut gouverner les rênes sans le secours d’une main étrangère. Castor et Iolas , héros les plus habiles à conduire les chars qu’aient enfantés Lacédémone et Thèbes ; (Strophe II.) dans les jeux, ils essayèrent tous les genres de luttes ; ils ornèrent rs demeures de trépieds, de vases et de coupes d'or, et la victoire

LES ISTHMIQUES. 1. ἐν Κέῳ ἀμφιρύτᾳ σὺν ἀνδράσι ποντίοις, χαὶ τὰν δειράδα Ἰσθμοῦ ἁλιερχέα " ἐπεὶ ὥπασε στρατῷ Κάδμον ἕξ στεφάνους ἐξ ἀέθλων, κῦδος καλλίνιχον κατρίδι. Ἐν ᾧ χαὶ Ἀλχμήνα τέχε τὸν παῖδα (Ἐ πῳδὸς α΄.) ἀδείμαντον, τὸν φρίξαν ποτὲ χύνες θρασεῖαι Γηρνόνα. ᾽Αλλὰ ἐγὼ τεύχων τὸ μὲν γέρας Ἡροδότῳ ᾽ ἅρματι τεθρίππῳ, ἐθέλω τε ἐναρμόξαι ὕμνῳ ἢ Καστορείῳ à Ἰολάον μὲν νωμάσαντα ἀνία οὐ χεραὶν ἀλλοτρίαις. Κεῖνοι γὰρ διφρηλάται ἐτέχνωθεν Δαχεδαίμονι καὶ Θήδαις χράτιστοι ἡρώων" (Στροφὴ β΄.) ἔν τε ἀέθλοισι θίγον ἀγώνων πλείστων, καὶ ἐκόσμησαν δόμον τριπόδεσσι χαὶ λεθήτεσσι φιάλαυσί τὲ χρυσοῦ dans Céos entourée-d’eau avec des hommes marins, et la colline de l’Isthme colline environnée-par-la-mer ; puisqu'elle ἃ donné au penple de Cadmos six couronnes remportées des luttes, gloire de-belles-victoires pour ma pairie. Dans laquelle patrie aussi Alcmène enfanta le fils (Épode 1.) intrépide, que craignirent autrefois les chiens hardis de Géryon. Mais moi préparant de l’honneur (des éloges) ‘ pour‘ Hérodote pour son char à-quatre-coursiers, je veux aussi adapter (associer) à l'hymne ou de-Castor ou d’Iolas lui ayant administré les rênes non par les mains d’-autrui. Car ceux-là (Castor et Iolas) comme conducteurs-de-chars furent enfantés à Lacédémone et à Thèbes ᾽ les plus excellents des héros : (Strophe II.) et dans les combats (jeux) ils ont touché (pris part à) des luttes très-nombreuses, et ils ont orné leur maison de trépiedset de chaudières et de coupes d’or, Σ.

ι0 τ ᾽ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ Α΄. γευόμενοι στεφάνων νικαφόρων Le λάμπει δὲ σαφὴς ἀρετὰ 30 ἔν τε γυμνοῖσι σταδίοις σφίσιν ἔν τ᾽ ἀσπιδοδούποισιν δπλίταις δρόμοις " (Ἀντιστροφὴ β΄.) οἶά τε χερσὶν ἀχοντίζοντες αἰχμαῖς, 25 χαὶ λιθίνοις ὀπότ᾽ ἐν δίσχοις ἴεν 2. Οὐ γὰρ ἦν πεντάθλιον 3, ἀλλ᾽ ἐφ᾽ ἑχάστῳ 33 ἔργματι κεῖτο τέλος 4. Τῶν ἀθρόοις ἀνδησάμενοι θαμάχις ἔρνεσιν χαίτας ῥδεέθροισί τε Δίρκας ἔφανεν καὶ παρ᾽ Εὐρώτα πέλας ὅ (Ἐπῳδὸς 8.) 30 Ἰφιχλέος μὲν παῖς ὁμόδαμος ἐὼν Σπαρτῶν 6 γένει, 40 Τυνδαρίδας δ᾽ ἐν Ἀχαιοῖς ὑψίπεδον Θεράπνας οἰκέων ἕδος 7, Χαίρετ᾽. ᾽Εγὼ δὲ Ποσειδάωνι ᾽Ισθμῷ τε ζαθέᾳ ᾧ Ὀγχηστίαισίν τ᾽ ἀϊόνεσσιν 8 περιστέλλων ἀοιδὰν LL [ΈΣ] leur donna ses plus belles couronnes ; leur valeur brillait d’un vif éclat lorsqu'ils s’élançaient dans la carrière, le corps na ou Charge d'une armure et d’un bouclier retentissant ; | (Antistrophe IL.) et lorsque leurs mains envoyaient le javelot ou le disque de pierre. 1] w’y avait pas alors de pentathle ; chaque exercice obtenait sa couronne. Que de fois, la chevelure ceinte de rameaux entrelacés, on vit paraître près des eaux de Dircé, et sur les bords de l’Eurotas, (Épode II.) le fils d’Iphiclès , issu du même sang que les Spartes, et le petitfils de Tyndare , qui habitait, chez les Achéens, les hantes demeures "de Thérapné ! Salut. Pour moi, offrant cet hymne à Neptune, à l’isthme sacré et aux rives d'Oncheste, parmi les gloires de

LES ISTHMIQUES. 1. 11 γευόμενοι στεφάνων νιχαφόρων " ἀρετὰ δὲ λάμπει σαφής σφισιν ἕν τε σταδίοις γυμνοῖδιν ἔν τε δρόμοις ὁπλίταις ἀσπιδοδούποισιν * (Ἀντιστροφὴ β΄.) | οἶά ve χερσὶν ἀχοντίζοντες αἰχμαῖς, χαὶ ὁπότε ἵεν ἐν δίσκοις λιθίνοις, ΠΙεντάθλιον γὰρ οὐχ ἦν, ἀλλὰ τέλος χεῖτο ἐπὶ ἑκάστῳ ἔργματι. Ἔ Ἔρνεσιν ἀθρόοις τῶν ἀνδησάμενοι χαίτας ἔφανεν θαμάχις παρὰ ῥεέθροισί τε Δίρκας καὶ Εὐρώτᾳ πέλας, (Ἐπῳδὸς β'.) παῖς μὲν Ἰφιχλέος ἐὼν ὁμόδαμος | γένει Σπαρτῶν, Τυνδαρίδας δὲ οιχέwv ἐν Ἀχαιοῖς ἕδος ὑψίπεδον Θεράπνας. Χαίρετε. Ἐχὼ δὲ περιστέλλων ἀοιδὰν Ποσειδάωνι Ἰσθμῷ τε ζαθέᾳ ἀϊόνεσσί τε Ὀγχηστίαισι, γαρύσομαι εοὐῖΐδηξ (remportant) des couronnes victorieuses ; et leur vertu brille évidente (éclatante) à eux et dans les stades nus et dans les courses armées _retentissantes-de-boucliers ; (Antistrophe II.) et comme ils brillaient par leurs maing lançant avec les javelots, et quand ils lançaient dans l’exercice des disques de-pierre. Car le pentathle p’existait pas, mais un terme (prix) élait proposé pour chaque action (lutte). Des branches (feuillages) serrées (fréquemment conquis) desquelles luites ayant rattaché Zeurs chevelures ils furent vus souvent sur-les-bords et des courants de Dircé et de l’Eurotas près du fleuve, (Épode II.) et le fils d’Iphiclée étant du-même-peuple avec la race des Spartes, et le Tyndaride habitant parmi les Achéens la demeure située-sur-une-hauteur de Thérapné. Réjouissez-vous (adieu). Mais moi ornant (composant) un chant pour Neptune et l’Isthme très-divin et les rives d’-Oncheste, je célébrerai

‘ 12 IZ6MIONIKAI À’. γαρύσομαι τοῦδ᾽ ἀνδρὸς ἐν τιμαῖσιν ἀγακλέα τὰν Ἄσωποδώρου πατρὸς αἶσαν (Στροφὴ γ΄.) 35 Ὀρχομενοῖό τε πατρῴαν ἄρουραν I, ἅ νιν ἐρειδόμενον ναυαγίαις ἐξ ἀμετρήτας ἁλὸς ἐν xpuoécoæ δέξατο συντυχία 3" γῦν δ᾽ αὖτις ἀρχαίας ἐπέδασε πότμος 40 συγγενὴς εὐαμερίας 3. Ὅ πονήσαις δὲ νόῳ καὶ προμάθειαν φέρει. (Ἀντιστροφὴγ'.) Eἰ δ᾽ ἀρετᾷ χατάχειται πᾶσαν ὀργάν À, ἀμφότερον δαπάναις τε καὶ πόνοις, χρή νιν εὑρόντεσσιν ἀγάνορα χόμπον μὴ φθονεραῖσι φέρειν 45 γνώμαις 5. Ἐπεὶ χούφα δόσις ἀνδρὶ σοφῷ ἀντὶ μόχθων παντοδαπῶν ἔπος εἰπόντ᾽ ἀγαθὸν ξυνὸν ὀρθῶσαι καλόν 6. mon béros, je chanterai Île beau destin de son père Asopodore, (Strophe III.) et les champs d’Orchomène, patrie de ses ancêtres, qui le recueilli au sortir de la vaste mer, naufragé, battu par la tempête, réduit à hs plus affreuse misère ; mais aujourd’hui le destin qui présida à sa naissance lui a rendu son premier bonheur. L'adversité met la prudence au cœur de l’homme. | (Antistrophe IIT.) Si un mortel poursuit ta gloire de tous ses efforts, s’il n’épargne ni l’or ni le labeur, il faut, lorsqu'il la -trouve, chasser l’envie de notre âme et lui décerner de magnifiques louanges. Elle est facile l’offrande du poëte qui , par urie bonne parole, récompense mille ἔν» tigues et élève pour tous un glorieux monument.

ἐν τιμαῖς τοῦδε ἀνδρὸς τὰν αἶσαν ἀγακλέα πατρὸς
᾽Ασωποδώρονυ (Στροφὴ γ΄.) ἄρουράν τε ᾽Ορχομενοῖο κατρῴαν, ἃ δέξατό γιν ἐρειδόμενον ναναγίαις ᾽ ἐξ ἁλὸς ἀμετρήτας ἐν συντυχίᾳ χρνοέσσα " νῦν δὲ πότμος συγγενὴς ἐπέδασεν αὖτις ἀρχαίας εὐαμερίας. Ὃ πονύήσαις δὲ φέρει νόῳ χαὶ προμάθειαν. (Ἀντιστροφὴ γ'.} Εἰ δὲ χατάχειται ἀρετᾷ πᾶσαν ὀργὰν ἀμφότερον δαπάναις τε καὶ πόνοις, χρὴ φέρειν εὑρόντεσσί νιν κόμπον ἀγάγορα μὴ γνώμαις φθονεραῖς. ᾽Επεὶ δόσις χούφα ἀνδρὶ σοφῷ εἰπόντι ἀγαθὸν ἔπος ἀντὶ μόχθων παντοδαπῶν ὀρθῶσαι καλὸν ξυνόν. LES ISTHMIQUES. 1. 13 parmi les honneurs de cet homme (d’Hérodote) la destinée très-glorieuse de son père Asopodore (Strophe III.) et le champ d’Orchomène champ de-ses-ancêtres, qui accueillit lui battu (assailli) par un naufrage au sortir de la mer sans-mesure (immense) dans un accident (un malheur) glacial (affreux); mais maintenant le destin né-avec ἐμέ l’a fait-arriver de nouveau à son antique bonheur. Or celui qui a souffert porte dans son esprit aussi la prudence. (Antistrophe III.) Mais si quelqu'un s'applique à (recherche) la vertu (gloire) de toute son inclination doublement (à la fois) et par les dépenses et par les fatigues, ἦ faut apporter à ceux qui ont trouvé elle une louange magnifique non avec des sentiments envieux. Car c’est un don léger pour un homme sage (un poëte) ayant dit (en disant) une bonne parole en échange de fatigues de-toutesorte de dresser (élever) une gloire commune (publique).

14 ἸΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ Α΄. (Ἐπῳδὸς γ᾽.) Μισθὸς γὰρ ἄλλοις ἄλλος ἐφ᾽ ἔργμασιν ἀνθρώποις γλυχύς, 65 μηλοθότᾳ τ᾽ ἀρότα τ᾽ ὀρνιχολόχῳ τε χαὶ ὃν πόντος τρέφει ἴγαστρὶ δὲ πᾶς τις ἀμύνων λιμὸν αἰανῆ τέταται *. ro 50 Ὃς δ᾽ ἀμφ᾽ ἀέθλοις Ἀ πολεμίζων ἄρηται χῦδος ἀόρόν, εὐαγαρηθεὶς χέρδος ὕψιστον δέχεται, πολιατᾶν χαὶ ξένων γλώσσας ἄωτονθ, 75. (Στροφὴ δ΄.) Ἄμμι δ᾽ ἔοικε Κρόνου σεισίχθον᾽ υἱὸν γείτον᾽ ἀμειδομένοις εὐεργέταν ἁρμάτων ἱπποδρόμιον χελαδῆσαι 4, 55 χαὶ σέθεν, ᾽Αμφιτρύων, παῖδας προξειπεῖν ὅ, τὸν Mivüa τε μυχὸν ὅ 80 xal τὸ Δάματρος χλυτὸν ἄλσος Ἐλευσῖνα 7 χαὶ Εὔβῥοιαν 8 ἐν γναμπτοῖς δρόμοις " (Épode III.) Diverse selon les œuvres, la récompense est douce à tous les hommes , au pâtre, au laboureur, à l’oiseleur, à celui que nourrit la mer; mais tous en travaillant ne songent qu’à éloigner de leurs entrailles la faim cruelle. Celui qui remporte une noble gloire dans les luttes ou dans les combats, reçoit de ses concitoyens et des étrangers le plus digne salaire ; il entend la douce voix de la louange. = (Strophe IV.) Allons , il faut célébrer aussi le fils de Cronos, le dieu qui ébranle la terre et qu’une cité voisine honore, le protecteur des chars qui volent dans l'arène ; il faut invoquer tes fils, ὁ Amphitryon, et la vallée de Minyas, et le bois sacré de Cérès, la fameuse Éleusine, et Euhée, tous ces témoins des courses aux nombreux détoprs ; L 4 ˛ PY ΞΨΕΟς ΤΕ ΘΕ NI RSR PPT ΠΟ ΠΕΡΥΟΙ Er Ÿ 8.

(Επῳδὸς γ.) Ἄλλος γὰρ μισθὸς ᾽ ἐπὶ ἄλλοις ἔργμασι γλυχὺς ἀνθρώποις, . μηλοδότᾳ τε | ἀρότᾳ τε ὀρνιχολόχῳ τε χαὶ ˏ, ὃν πόντος τρέφει " ᾽ πᾶς δέ τις τέταται ᾽ ἀμύνων γαστρὶ λιμὸν αἰανῆ. Ὅς δὲ ἄρηται κῦδος ἀδρὸν ἀμφὶ ἀέθλοις Ἀ πολεμίζων, εὐαγορηθεὶς δέκεται χέρδος ὕψιστον, ἄωτον γλώσσας πολιατᾶν καὶ ξένων. Ἔοικε δὲ ἄμμι ἀμειδομένοις κελαδῆσαι υἱὸν Κρόνον γείτονα σεισίχθονα, εὐεργέταν ἱπποδρόμιον . ἁρμάτων, καὶ προςειπεῖν παῖδας σέθεν, Αμφιτρύων, τόν τε μυχὸν Μινύα καὶ τὸ ἄλσος χλυτὸν Δάματρος, ᾽Ελευσῖνα, χαὶ Εὔθοιαν ἐν δρόμοις γναμπτοῖς " (Στροφὴ δ΄.)" LES ISTHMIQUES. I. * 15 (Épode III.) Car une autre récompense pour d’autres actions est douce aux hommes, et au pâtre-de-brebis : et au laboureur et à l'oiseleur et à celui ; que la mer nourrit (le pêcheur) ; mais chacun d’eux se tend (s’efforce) écartant (pour éloigner) de son ventre la faim funeste. Mais celui qui a enlevé (conquis) une gloire magnifique dans les luttes où en faisant-la-guerre, ayant été loué reçoit le gain le plus élevé, ‘la fleur de la langue (les beaux éloges) des citoyens et des étrangers. (Strophe IV.) Mais il paraît-bon à nous alternant . de célébrer le fils de Cronos dieu voisin -qui-ébranle-la-terre, bienfaiteur (protecteur) de-la-course-de-chevaux des chars, et de nous adresser à (invoquer) les fils de toi, : Amphitryon, et l'enfoncement (la vallée) de Minyas et le bois-sacré illustre de Cérès, Éleusine, et l’Eubée dans les courses courbées (circulaires) ; {

16 ἸΣΘΜΙΟΝΊΚΑΙ Α’. (Ἀντιστροφὴ δ΄.) Πρωτεσίλα, τὸ τεὸν δ’ ἀνδρῶν Ἀχαιῶν ἐν Duhdxa τέμενος συμθάλλομαι 1. 60 Πάντα δ’ ἐξειπεῖν, ὅσ’ ἀγώνιος 'Ερμᾶς “85 Ἡροδότῳ ἔπορεν ἵπποις 23, ἀφαιρεῖται βραχὺ μέτρον ἔχων ὕμνος. ῞Η μὰν πολλάχι χαὶ τὸ σεσωπαμένον εὖθυ-μίαν μείζω φέρει 3. (Exwôds 6.) Εἴη μιν εὐφώνων πτερύγεσσιν ἀερθέντ’ ἀγλααῖς go 65 Πιερίδων ἔτικαὶ Πυθῶθεν Ὀλυμπιάδων τ’ 4 ἐξαιρέτοις Ἀλφεοῦ ἔρνεσι φράξαι χεῖρα τιμὰν ἑπταπύλοις 95 Θήόθαισι τεύχοντ’. Ei δέ τις ἔνδον νέμει πλοῦτον χρυφαῖον, ἄλλοισι δ’ ἐμπίπτων γελᾷ, ψυχὰν ’Αΐδα τελέων οὺ φράζεται δόξας ἄνευθεν 5. 100 (Antistrophe IV.) je chanterai encore, ὁ Protésilas, l’enceinte que des guerriers Achéens te consacrèrent à Phylacé. Mais les limites étroites descet hymne ne peuvent embrasser toutes les victoires que Mercure, gardien des jeux, accorda aux coursiers d’Hérodote. Souvent ce que l’on a voulu taire donne ua plus vif plaisir. (Épode IV.) Puisse Hérodote, porté sur les ailes éclatantes des Piérides harmonieuses, charger ses mains des nobles palmes de Pytho et de l’Alphée d’Olympie, et combler d’honneur Thèbes aux sept portes! Celui qui dans sa demeure couve des trésors enfouis , et dont le rire poursuit des cœurs plus généreux, ne songe pas qu’il devra livrer à Pluton ‘ne âme sans gloire.

συμβάλλομαι δέ, Πρωτεσίλα, τὸ τεὸν τέμενος ἀνδρῶν ᾽Αχαιῶν ἐν Φυλάχᾳ. ΄ΥΜνος δὲ ἔχων μέτρον βραχὺ ἀφαιρεῖται ἐξειπεῖν πάντα, ὅσα ‘Εουäc ἀγώνιος ἔπορεν Ἡροδότω ἵπποις. ῎Η μὰν πολλάχι χαὶ τὸ σεσωπαμένον φέρει εὐθυμίαν μείζω. (Ἐπῳδὸς δ΄. Εἴη μιν ἀερθέντα πτερύγεσσιν ἀγλααῖς Πιερίδων εὐφώνων ἔτι χαὶ φράξαι χεῖρα ἔρνεσιν ἐξαιρέτοις ᾽πυθῶθεν χαὶ Ὀλυμπιάδων Ἀλφεοῦ, τεύχοντα τιμὰν Onbars ἐπταπύλοις. Εἰ δέ τις νέμει ἔνδον πλοῦτον xpupatov, . γελᾷ δὲ ἐμπίπτων ἄλλοισιν, οὐ φράζεται | πελέων ᾽Αΐδαᾳ ψυχὰν ἄνευθε δόξας. LES ISTHMIQUES. I. 17 (Ἀντιστροφὴ 8.) (Antistrophe IV.) et j'ajoute, 6 Protésilas, ton enceinte-sacrée de (consacrée par des) guerriers Achéens à Phylacé. Mais cet hymne ayant une mesure Courte m'enième (m’empêche) d’énumérer tous les succès, tous ceux que Mercure protecteur-des-jeux a procurés à Hérodote à ses chevaux. Souvent assurément même ce qui est tu apporte (cause) une joie-de-cœur plus grande. (Épode IV.) Paisse-t:il être (se faire) que lui élevé sur les ailes brillantes des Piérides à-la-belle-voix encore aussi remplir sa main des feuillages distingués (glorieux) de Pytho et des palmes glorieuses des jeux-Olympiques palmes de l’Alphée, . préparant de lFhonneur à Thèbes aux-sept-portes. Mais si quelqu'un possède en dedähs (chez lui) une richesse cachée, et rit tombant-sur (insultant) les autres, il ne réfléchit pas payant (qu’il livrera) à Pluton une âme sans-gloire.

18 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ. ΕΙΑΟΖ Β΄. ÆΕΝΟΚΡΑΤΕΙ ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩ ΑΡΜΑΤΙ. (Στρόφὴ «.) Οἱ μὲν πάλαι, ὦ Θρασύθουλε, φῶτες, οὖ χρυσαμπύχων ἐς δίφρον Μοισᾶν ἔῤαινον χλυτᾷ φόρμιγγι συναντόμενοι Ἳ, ῥίμφα παιδείους ἐτόξευον μελιγάρυας ὕμνους 3, ὅστις ἐὼν χαλὸς εἶχεν ᾽Αφροδίτας 5 εὐθρόνου μνάστειραν ἀδίσταν ὀπώραν à, (Ἀντιστροφὴ x.) ‘Α Μοῖσα γὰρ οὐ φιλοχερδής πω τότ᾽ ἦν οὐδ᾽ ἐργάτις" οὐδ᾽ ἐπέρναντο γλυκεῖαι μελιφθόγγου ποτὶ Τερψιχόρας ἀργυρωθεῖσαι πρόζωπα μαλθαχόφωνοι ἀοιδαί 4. (Strophe I.) 10 O Thrasybule , quand le poëte des vieux âges montait sur le char des Muses aux réseaux d’or, et prenait en main la lyre glorieuse, l'hymne jaillissait rapide , et ses accents plus doux que le miel chantaient ces beaux enfants dont l’aimable puberté appelle les caresses de Vénus au trône brillant. (Antistrophe I.) * La Muse alors n'était ni avide ni mercenaire ; Terpsichore ne vendait pas les suaves harmonies de sa voix, et l’argent ne marquait point 4

LES ISTHMIQUES. 19 ODE II. A XÉNOCRATE D’AGRIGENTE, VAINQUEUR A LA COURSE DFS CHARS. (Στροφὴ α΄.) Ὦ Θρασύδουλε, οἱ μὲν φῶτες πάλαι, οτ ἔδαινον ἐς δίφρον Μοισᾶν χρυσαμπύχων συναντόμενοι φόρμιγγι χλυτᾷ, ῥίμφα ἐτόξενον ὕμνους μελιγάρνας παιδείους, ὅ:τις ἐὼν χαλὸς εἶχεν ὀπώραν ἀδίσταν μνάστειραν ᾽Αφροδίτας εὐθρόνου. , (Ἀντιστροφὴ α΄.) Ἃ Μοῖσα γὰρ οὐx ἦν πω τότε φιλοχερδὴς οὔτε ἐργάτις " οὐδὲ γλυχεῖαι ἀοιδαὶ μαλθαχόφωνοι ἐπέρναντο ποτὶ Τερψιχόρας μελιφθόγγου, ἀργνυρωθεῖσαι πρόσωπα. (Strophe I.) O Thrasÿhule, les hommes d'autrefois, qui montaient sur le char des Muses aux-réseaux-d'or s’approchant de (prenant) la lyre illustre, rapidement décochaient des hymnes à-la-voix-douce-comme-miel adressés-à-des-enfants, à tout enfant qui étant beau avait l'automne (la puberté) très-agréable prétendante (qui aspire à, qui recherVénus au-beau-trône. (che) (Antistrophe I.) Car la Muse n’était pas encore alors amie-du-gain ni ouvrière (mercenaire); et les doux chants à-la-voix-suave n'étaient pas vendus par Therpsichore aux-accents-doux-comme-miel, ayant-couleur-d’argent sur leur face.

20 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ Β΄. Νῦν δ᾽ ἐφίητι τὸ τὠργείου φυλάξαι 15 10 ῥῆμ᾽ ἀλαθείας ὁδῶν ἄγχιστα βαῖνον, | (Ἐπῳδὸς a.) « Χρήματα, χρήματ᾽ ἀνήρ, » ὃς οὐ, χτεάνων θαμὰ λείφθεις χαὶ φίλων I, ἢ "Eco γὰρ ὢν σοφός 3, 2, οὐχ ἀγνῶτ᾽ ἀείδω Ἰσθμίαν ἵπποισι νίχαν, 20 τὰν φενοχράτει Ποσειδάων ὀπάσαις, 15 Δωρίων αὐτῷ στεφάνωμα χόμαᾳ πέυπεν ἀναδεῖσθαι σελίνων 5, (Στροφὴ β΄.) εὐάρματον ἄνδρα γεραίρων, Axpayavtivuv φάος. 25 Ἐν Κρίσα δ᾽ εὐρυσθενὴς εἶδ᾽ Ἀπόλλων νιν Ἀ πόρε τ᾽ ἀγλαΐαν χαὶ τόθι" χλειναῖς δ᾽ ᾽᾽Ερεχθειδᾶν χαρίτεσσιν ἀραρὼς 20 ταῖς λιπαραῖς ἐν ᾽Αθάναις ὅ, οὐκ ἐμέμφθη 30 ῥυσίδιφραν χεῖρα πλαξίπποιο φωτός ὅ, _ses chants mélodieux d’une honteuse couleur. Aujourd’hui, elle veut qu’on accepte la parole si juste et si vraie de l’Argien (Épode I.) qui g'écriait, abandonné à la fois de la fortune et de ses amis : « L'argent, l’argent , voilà tout l’homme. » Tu comprends ma pensée ; elle n’est point inconnue, cette victoire que je célèbre, et αἴθ Neptune accorda dans l’Isthme aux coursiers de Xénocrate, lorsqu'il lui envoya pour en ceindre sa chevelure une couronne d’ache dorien, (Strophe II.) honorant en lui un héros au beau char, lumière d’Agrigente. Près de Crisa , le puissant Apollon jeta sur lui un regard favorable, et là aussi le couvrit de gloire; reçu dans la superbe Athènes aux fêtes fameuses des descendants d’Érechthée, il n’eut pas à se PRET de la main qui sauva son char et pressa ses coursiers,

LES ISTHMIQUES, II. 21 Νῦν δὲ épinte φυλάξαι τὸ ῥῆμα τοῦ Ἀργείου . βαῖνον ἄγχιστα ὁδῶν ἀλαθείας, (Ἐπῳδὸς α΄.) ὃς φᾶ, λειφθεὶς θαμὰ χτεάνων χαὶ φίλων, « Χρήματα, χρήματα ἀνήρ.» ᾽Εσσὶ γὰρ ὧν . σοφός, ἀείδω " νίχαν ῾Ισθμίαν » ἵπποισιν οὐκ ἀγνῶτα, τὰν Ποσειδάων | δηάσαις Ξενοχράτει, πέμπεν αὐτῷ στεφάνωμο. σελίνων Δωρίων χόμᾳ ἀναδεῖσθαι, (Στροφὴ β΄.) γεραίρων ἄνδρα εὐάρματον, φάος ᾽Αχραγαντίνων. Ἐν Κρίσᾳ δὲ ᾽Ἀπώλλων εὐρυσθενὴς εἶδέ νιν πόρε τε ἀγλαΐαν χαὶ τόθι" ἀραρὼς δὲ χαρίτεσσι χλειναῖς Ἐρεχθειδᾶν ἐν ταῖς λιπαραῖς ᾽Αθάναις, οὐχ ἐμέμφθη χεῖρα ῥυσίδιφρον φωτὸς πλαξίπποιο, Mais maintenant elle enjoint de garder (observer) la parole de l’Argien parole qui marche très-près des voies de la vérité, (Épode I.) de l’Argien qui disait, ayant été abandonné à la fois de ses biens et de ses amis, « Les richesses, les richesses sont l’homme. » Car certes tu es sage (habile à comprendre), je chante une victoire isthmique remportée par les coursiers vicloire non inconnue, que Neptune ayant procurée à Xénocrate, envoya à lui une couronne d’aches doriens pour sa chevelure pour s’en ceindre, (Strophe II.) honorant cet homme au-beau-char, lumière (gloire) des Agrigentins. Et à Crisa Apollon aux-vastes-forces vit lui avec faveur et il lui donna de l'éclat (de la gloire) aussi là ; gt s'étant adapté (ayant pris part) aux grâces (fêtes) illustres des Érechthides dans la brillante Athènes, il ne blâma pas la main conservatrice-du-char de homme qui-frappait-les-chevaux,

22 IZ6MIONIKAI B΄. (Ἀντιστροφὴ Β.) τὰν Νικόμαχος χατὰ χαιρὸν νεῖμ᾽ ἁπάσαις ἀνίαις 1. Ὅντε χαὶ χάρυχες ὡρᾶν ἀνέγνον, σπονδοφόροι Κρονίδα¸ 35 Ζηνὸς ᾽Αλεῖοι, παθόντες πού τι φιλόξενον ἔργον 3 25 ἀδυπνόῳ τέ νιν ἀσπάζοντο φωνᾷ γρυσέας ἐν γούνασιν πιτνόντα Νίχας | (Ἔπῳ δὸς Β'.) γαῖαν ἀνὰ σφετέραν, τὰν δὴ χαλέοισιν Ὀλνωπίου Διὸς ἧο ἄλσος " ἵν᾽ ἀθανάτοις Αἰνησιδάμου παῖδες ἐν τιμαῖς ἔμιχθεν 3. 30 Καὶ γὰρ οὖχ ἀγνῶτες buiv ἐντὶ δόμοι οὔτε χώμων, ὦ Θρασύδουλ᾽, ἐρατῶν, 45 οὔτε μελικόμπων ἀοιδᾶν 4. (Στροφὴ y.) Οὐ γὰρ πάγος, οὐδὲ προςάντης ἃ χέλευθος γίγνεται, εἴ τις εὐδόξων ἐς ἀνδρῶν ἄγοι τιμὰς Ελιχωνιάδων 5. ho (Antistrophe II.) quand Nicomaque , saisissant l’occasion , leur rendit les rênes. Les hérauts des jeux, les Éléens, messagers de paix du fils de Saturne, reconnurent en lui un hôte généreux ; ils saluèrent d’une voix affectueuse celui qu’ils avaient vu s’élancer aux bras de la noble Victoire, (Épode II.) dans cette patrie qu’ils appellent l’auguste enceinte de Jupiter Olympien , et où les fils d'Énésidème remportèrent une immortelle gloire. Votre palais , ô Thrasybule, connaît Jes aimables festins ct la douce harmonie des hymnes. {Strophe III.) Nul obstacle, nul précipice n’arrête dans sa route celui qui porte aux . hommes illustres les hommages des vierges de l’Hélicon. Puissé-je ,

LES ISTHMIQUES. II. 23 (Ἀντιστροφὴ β΄.) τὰν Νιχόμαχος Σ νεῖμς χατὰ χαιοὸν - ἀνίαις ἀπάσαις. Ὅντε χαὶ χάρυχες ὡρᾶν, Ἀλεῖοι, σπονδοφόροι Ζηνὸς Κρονίδα, , ἀνέγνον, παθόντες που ἔργον τι φιλόξενον ἀσπάζοντό τε φωνᾷ ἀδυπνόῳ νὶν πιτνόντα ἐν γούνασι Νίκας χρυσέας (Ἐπῳδὸς β΄.) ἀνὰ σφετέραν γαῖαν, τὰν δὴ χαλέοισιν ἀλσος Διὸς Ὀλυμπίου" ἵνα παῖδες Αἰνησιδάμον ἔμιχθεν ἐν τιμαῖς ἀθανάτοις, Καὶ γὰρ δόμοι ὑμῖν, ὦ Θρασύθουλε, οὐκ ἐντὶ ἀγνῶτες οὔτε κώμων ἐρατῶν, οὔτε ἀοιδᾶν μελιχκόμπων. (Στροφὴ γ΄.) Οὐ γὰρ πάγος, οὐδὲ ἀ κέλευθος «αἴγνετάι προςαντής, εἴ τις ἄγοι ἐς ἀνδρῶν εὐδόξων τιμὰς ᾽Ελικωνιάδων. {Antistrophe II.) la main que Nicomaque | approcha à propos des rênes rendues toutes (abattues). , Xénocrate que aussi les hérauts des époques des jeux, les Éléens, messagers-des-trêves (fécianx) de Jupiter fils-de-Saturne, reconnurent, ayant éprouvé sans doute de lui quelque acte de-bonne-hospitalité ; et ils saluèrent avec une voix au-doux-souflle . Jui étant tombé aux genoux (dans les bras) ἃς la victoire d’-or (Épode 11.) dans leur terre, que donc ils appellent bois-sacré de Jupiter Olympien ; où les fils d'Énésidème furent mêlés à (conquirent) des honimmortels. [neurs Et en effet les demeures à (de) vous, ὸ Thrasybule, ne sont sans-connaissance ni des banquets aimables, ni des chants aux-sons-doux-comme-miel. (Strophe 111.) Car ni une éminence n'existe, pi la route ne devient escarpée, si quelqu'un conduit vers la demeure d'hommes illustres les honneurs des déesses de-l’Hélicon.

24 IZOMIONIKAI B΄. 35 Μαχρὰ δισχήσαις ἀχοντίσσαιμι τοσοῦθ᾽, ὅσον ὀργὰν Ξεινοχράτης ὑπὲρ ἀνθρώπων γλυχεῖαν ἔσχεν 1. Αἰδοῖος μὲν ἦν ἀστοῖς ὁμιλεῖν 3, | (ἈΑντιστροφὴ γ΄.) ἱπποτροφίας τε νομίζων ἐν Πανελλάνων νόμῳ 3° 55 χαὶ θεῶν δαῖτας προξέπτυχτο πάσας" οὐδέ ποτε ξενίαν 40 οὖρος ἐμπνεύσαις ὑπέστειλ᾽ ἱστίον ἀμφὶ τράπεζαν 4: 60 ἀλλ᾽ ἐπέρα ποτὶ μὲν Φᾶσιν θερείαις, ἐν δὲ χειμῶνι πλέων Νείλου πρὸς ἀχτάς 5. (Ἐπῳδὸς γ.) Μή νυν, ὅτι φθονεραὶ θνατῶν φρένας ἀμφιχρέμανται ἐλπίδες 6, μήτ᾽ ἀρετάν ποτε σιγάτω 7 πατρῴαν, 65 45 μηδὲ τούςδ᾽ ὕμνους ἐπεί τοι οὐχ ἐλινύσοντας αὐτοὺς εἰργασάμαν 8. Ταῦτα, Νιχάσιππ᾽, ἀπόνειμον, ὅταν ξεῖνον ἐμὸν ἠθαῖον ἔλθης 9. en lançant au loin le disque , élever mes chants à la hauteur de Xónocrate , si supérieur aux autres hommes par les charmes de son caractère! Les citoyens honoraient ses mœurs ; (Antistrophe III.) il aimait , selon l’usage des Hellènes, à élever des coursiers; il ohservait pieusement tous les banquets des dieux ; jamais, en retenant son haleine, le vent qui soufflait autour de sa table hospitalière ne l’a contraint à plier les voiles : l'été, il naviguait jusqu’au Phase ; l'hiver, jusqu'aux rivages du Nil. (Épode III.) Que son fils, en dépit de l’envie qui assiége le cœur des hommes, ne laisse jamais dans l'oubli ni les vertus de son père ni ces hymnes; ma Muse ne les a point inspirés pour qu’ils dorment dans le silence. Redis mes paroles, ὁ Nicasippe, quand tu seras près de mon hôte chéri.

LES ISTHMIQUES. II. 25 Δισχήσαις μακρὰ ἀχοντίσσαιμι τοσοῦτο, ὅσον Ἐεινοχράτης ἔσχεν ὀργὰν γλυκεῖαν ὑπὲρ ἀνθρώπων. Ἦν μὲν αἰδοῖος ἀστοῖς ὁμιλεῖν, (Ἀντιστροφὴ γ΄.) νομίζων τε ἱπποτροφίας ἔν νόμῳ Πανελλάνων * καὶ προτέπτυχτο πάσας δαῖτας θεῶν * οὖδέ ποτε οὖρος ἐμπνεύσαις ἀμφὶ τράπεζαν ξενίαν ὑπέστειλεν ἱστίον : ἀλλὰ θερείαις μὲν ἐπέρα ποτὶ Φᾶσιν, ἐν δὲ χειμῶνι πλέων πρὸς ἀχτὰς Νείλον. (Ἐπῳδὸς γ΄.) Μήνυν, ὅτι ἐλπίδες φθονεραὶ ἀμφιχρέμανται ppévag θνατῶν, σιγάτω ποτὲ μήτε ἀρετὰν πατρῴαν, μηδὲ τούςδε ὕμνους * ἐπεί τοι οὐχ εἰργασάμαν αὐτοὺς ἐλινύσοντας. ᾽Απόνειμον ταῦτα, Νικάσιππε, ὅταν ἔλθῃς ἐμὸν ξεῖνον ἠθαῖον. ISTHMIQUES. Ayant lancé-le-disque loin puissé-je lancer autant (aussi loin), que Xénocrate avait un caractère doux (aimable) au-dessus des autres hommes. Il était vénéré par les citoyens à fréquenter (dans le commerce de la (Antistrophe III.) [vie), et ayant-en-habitude l'entretien-des-chevaux selon la coutume des Hellènes ; et il chérissait (observait, pratiquait) tous les banquets des dieux ; et jamais le vent qui soufflait autour de sa table hospitalière n’a fait-resserrer la voile ; mais en été il allait-au-terme en Fatteignant vers le Phase, et en hiver il allai£ naviguant vers les rivages du Nil. (Épode 111.} Que son fils donc, parce que des espérances (peasées) envieuses sont suspendues-autour de (assiégent) les esprits des mortels, ne taise jamais ni la vertu paternelle, ni ces hymnes ; car assurément je n'ai point fait eux [pandre). devant resier-immobiles (ne pas se réFais-part de (répète) ces paroles, 6 Nicasippe, quand tu seras arrivé près de mon hôte chéri.

26 ΙΣΘΜΊΟΝΙΚΑΙ. ΕΙΑΟΖ Γ΄. ΜΕΛΙΣΣΩ ΘΗΒΑΙΩ ΠΑΓΚΡΑΤΙΩ. Στροφὴ α΄.) Εἴ τις ἀνδρῶν εὐτυχήσαις ἢ σὺν εὐδόξοις ἀέθλοις Ἀ σθένει πλούτου κατέχει φρασὶν αἰανῇ χόρον 1, ἄξιος εὐλογίαις ἀστῶν μεμίχθαι. à Ζεῦ, μεγάλαι δ᾽ ἀρεταὶ θνατοῖς ἔπονται | 5 ἐχ σέθεν - ζώει δὲ μάσσων 81606 ὀπιζομένων 2, πλαγίαις δὲ φρένεσσιν οὐχ ὁμῶς πάντα χρόνον θάλλων ὁμιλεῖ. ' (Ἀντιστροφὴ α΄.) , Ἐῤχλέων δ᾽ ἔργων ἄποινα χρὴ μὲν ὑμνῆσαι τὸν ἐσλόν ὃ, (Strophe I.) Qu'un mortel, heureux d’une gloire acquise dans les luttes ou de ù possession d'immenses richesses, étouffe dans son cœur un funesr orgueil , il est digne des éloges de ses concitoyens. O Jupiter, c'e de toi que les hommes reçoivent de grandes vertus : le bonheur oi justes ἃ un éclat durable; pour les méchants, la félicité n’est qu'ux fleur éphémère. (Antistrophe I.) Ea récompense de ses belles actions, il faut que l'hymne célèbre v

LES ISTHMIQUES. 27 ODE III. A MÉLISSOS DE THÈBES, VAINQUEUR AU PANCRACE. (Στροφὴ a.) (Strophe I.) … Et τις ἀνδρῶν Si quelqu'un des hommes “εὐτυχήσαις ayant été-heureux À σὺν ἀέθλοις ou avec (par) des luttes εὐδόξοις glorieuses ἢ σθένει ou par la force (grandeur) τλούτου de sa richesse «ατέχει φρασὶ ᾽ comprime dans son cœur £épov αἰανῆ, une insolence fâcheuse, “XELos il est digne κ"εμίχθαι d'être mêlé ἃ (d’obtenir) ὐλογίαις les louanges στῶν. des citoyens. Led , : Jupiter, ἐρεταὶ δὲ μεγάλαι eh bien les vertus grandes ἥπονται ἀνθρώποις suivent les hommes (s’attachent à eux) ἐκ σέθεν᾽ venant de toi; jA6og δὲ et le bonheur στιζομένων des hommes pieux Et μάσσων, vit (dure) plus grand, dx ὅμιλεῖ δὲ mais il n’accompagne pas μῶς également ἄλλων πάντα χρόνον florissant tout le temps (toujours) ρένεσσι πλαγίαις. _les cœurs abliques (pervers). (Ἀντιστροφὴ α΄.) (Antistrophe I.) "Ἄποινα δὲ Mais comme rançon (récompense) JYwv εὐχλέων, d'actions glorieuses, Dh μὲν ὑμνῆσαι il faut célébrer-par-des-hymnes pv ἐσλόν, l’omme brave,

28 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ Γ΄. χρὴ δὲ χωμάζοντ᾽ ἀγαναῖς χαρίτεσσιν βαστάσαι. Ἔστι δὲ χαὶ διδύμων ἄθλων Μελίσσῳ 15 10 μοῖρα πρὸς εὐφροσύναν τρέψαι γλυχεῖαν ἦτορ, ἐν βάσσαισιν Ἰσθμοῦ δεξαμένῳ στεφάνους, τὰ δὲ χοίλα λέοντος ; ἐν βαθυστέρνου νάπα χάρυξε Θήδαν 20 (Ἐπφδὸς α΄.) ἱπποδρομίᾳ χρατέων 1. ἈΑινδρῶν 3 δ᾽ ἀρετὰν σύμφυτον οὖ χκατελέγχει. 15 Ἴστε μὰν Κλεωνύμου δόξαν παλαιὰν ἅρμασιν 5" “ἢ χαὶ ματρόθε Λαδδαχίδαισιν σύννομοι πλούτου διέ-στεῖχον τετραοριᾶν πόνοις 4. Αἰὼν δὲ χυλινδομέναις ἀμέραις ἄλλ᾽ ἄλλοτ᾽ ἐξάλλαξεν" ἀτρωτοί γε μὰν παῖδες θεῶν ὅ. 30 héros , il faut que de suaves poésies exaltent ses louanges. La fortune, accordant à Mélissos une double victoire, a versé dans son cœur une douce joie: il a reçu des couronnes dans les plaines de l’Isthme, et, dans la profonde vallée du lion aux larges flancs, grâce à ses coursiers vainqueurs, (Épode I.) il ἃ fait proclamer le nom de Thèbes. 1] n'a point démenti la bravoure naturelle de ses pères. Vous connaissez tous l'antique gloire de Cléonyme à la course des chars. Alliés aux Labdacides par le sang de leurs mères , ils consacraient leur fortune à entretenir des quadriges. Mais le temps qui entraîne les jours amène aux hommes bien des vicissitudes ; seuls les enfants des dieux sont invuinérables.

LES ISTHMIQUES. III. 29 pn δὲ ωμάζοντα Ιαστάσαι 'αρίτεσσιν ἀγαναῖς. [οῖρα δὲ αἱ διδύμων ἄθλων στὶ Μελίσσῳ ρέψαι ἦτορ Ὸς γλυχεῖαν εὐφροσύναν, εξαμένῳ τεφάνους ν βάσσαισιν. Ἰσθμοῦ, x δὲ ν νάπα κοίλᾳ foros βαθυστέρνον ἄρνξε ήδαν, (᾽Ἐπῳδὸς α΄.) χρατέων "ποδρομίᾳ. ὐ κατελέγχει δὲ ετὰν σύμφντον δρῶν. στε μὰν ἔαν παλαιὰν εωνύμον μασι" ὶ ματρόθε rvouot Λαδδακίδαισι στειχον γύτον "οις ραοριᾶν. ὃν δὲ pots τνδομέναις λλαξεν οτε ἄλλα" δές γε μὰν θεῶν τοι. et il faut le chantant-dans-les-festins le porter (l’exalter) par des grâces (poésies) aimables. Orlelot même de doubles (de deux) prix est à Mélissos de manière à tourner son cœur vers une douce joie, à Mélissos qui a reçu d’un côté des couronnes dans les vallons de l’Isthme, et de l’autre côté dans le vallon creux du lion à-la-vaste-poitrine il a proclamé (fait proclamer) Thèbes, (Épode I.) étant-vainqueur dans la course-des-chevaux. Et il ne convainc (déshonore) pas la valeur innée des héros ses ancêtres. Vous savez assurément la gloire antique de Cléonyme à la course-des-chars ; et du-côté-maternel alliés aux Labdacides ils allaient-à-travers (possédaient) la richesse pour les travaux des quadriges. Mais le temps avec les jours roulant (faisant leur révolution) ἃ changé (change) d’autres fois d’autres choses 5 toutefois les enfants des dieux sont invulnérables.

90 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ Γ΄. (Στροφὴ 8.) Ἔστι μοι θεῶν ἔχατι μυρία παντᾷ χέχευθος 1- IN 20 ὦ Μέλισο᾽, σὐμαχανίαν γὰρ Épavac Ἰσθμίοις ὑμετέρας ἀρετὰς 3 ὕμνῳ διώχειν" } αἶσι Κλεωνυμίδαι θάλλοντες αἰεὶ σὺν θεῷ θνατὸν διέρχονται τὸ βίου τέλος. Ἄλλοτε δ᾽ ἀλλοῖος οὖρος πάντας ἀνθρώπους ἐπαΐσσων ἐλαύνει. IC (Ἀντιστροφὴ β΄.) 25 Τοὶ μὲν ὧν Θήδαισι τιμάεντες ἀρχᾶθεν λέγονται πρόξενοί τ᾽ ἀμφιχτιόνων χελαδεννᾶς τ᾽ ὀρφανοὶ ὁδρίος 8. ὅσσα δ᾽ ἐπ᾽ ἀνθρώπους ἄηται 15 μαρτύρια φθιμένων ζωῶν τε φωτῶν ἀπλέτου δόξας, ἐπέψαυσαν κατὰ πᾶν τέλος 4 ἀνορέαις δ᾽ ἐσχάταισιν (Strophe II.) Grâce aux immortels, mille routes s’ouvrent à moi de toutes parts; ὃ Mélissos , dans les fêtes de l’Isthme , tu m’as rendu facile l’hymne quiredirait vos vertus : par elles, les Cléonymides toujours florissants arrivent sous la protection d’un dieu au terme de leur vie mortelle. Mais des vents divers poussent et emportent les hommes. (Antistrophe II.) | On dit que dans Porigine , honorés de Thèbes, proxènes des cité voisines , ils ne connaissaient point les cris éclatants de Pinjare : ils jouissaient de tous les témoignages accordés chez les hommes aux

LES ISTHMIQUES. li. 31 Στροφὴ β'.) arr θεῶν κέλευθος ιοι λισσε, ἰοις γὰρ ς 4 χνίαν ιν pas ἀρετάς * Κλεωνυμίδαι νντες αἶεὶ ονταῖ εῷ θνατὸν βίον. τε δὲ x ἀλλοῖος τσὼν Jet ἃς ἀνθρώπους. (Ἀντιστροφὴ B.) Ἀ μὲν ὧν ται θεν ιντες Θήδαισι ξνοΐ te κτιόνων νοΐ τε)ς δεγνᾶς " ; δὲ μαρτύρια ; ἀπλέτου ἦν φθιμένων) τε .¸ ἐνθρώπους, ἄνσαν ; πᾶν τέλος " (Strophe II.) . Grâce aux dieux dix-mille chemins sontàmoi ov de-tous-côtés ; Ô Mélissos, dans les jétes Isthmiques en effet tu m'as fait-voir (procuré) de la facilité à poursuivre (énumérer) dans un hymne vos vertus ; par lesquelles les Cléonymides florissant toujours traversent avec la faveur d’un dieu le terme mortel de la vie. * Mais d’autres fois . un vent différent s’élançant-sur eux pousse tous les hommes. (Antistrophe II.) Ceux-ci donc sont dits avoir été dès-le-principe honorés à Thèbes et proxènes (hôtes publics) des habitants-d’alentour et privés (à l’abri) de l’injure à-la-voix-éclatante ; et tous les témoignages du mérite immense des héros morts et vivants qui sont soufflés (volent) vers les hommes, ils Les ont tonchés (atteints) jusqu’à tout terme;

92 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ Γ΄. 80 οἴχοθεν στάλαισιν ἅπτονθ᾽ Ἥ Ἡ ραχλείαις 1. 20 (Ἐπῳδὸς β΄.) Καὶ μηκέτι μαχροτέραν σπεύδειν ἀρετάν 3. Ἱπποτρόφοι τ᾽ ἐγένοντο, χαλχέῳ τ᾽ Ἄρει ἅδον. Ἀλλ᾽ ἀμέρα γὰρ ἐν μιᾷ D 35 τραχεῖα νιφὰς πολέμοιο ὃ τεσσάρων ἀνδρῶν ἐρήμωσεν μάκαιραν ἑστίαν" νῦν δ᾽ αὖ μετὰ χειμέριον ποικίλων μηνῶν ζόφον χθὼν ὤῶτε φοινιχέοισιν ἄνθησεν ῥόδοις FT (Στροφὴ γ΄.) δαιμόνων βουλαῖς 4. Ὃ χινητὴρ δὲ γᾶς ᾽Ογχηστὸν οἰχέων xat γέφυραν ποντιάδα πρὸ Κορίνθου τειχέων, 35 τόνδε πορὼν γενεᾷ θαυμαστὸν ὕμνον 40 ἐχ λεχέων ἀνάγει φάμαν παλαιὰν εὐχλέων ἔργων " ἐν ὕπνῳ γὰρ πέσεν " ἀλλ᾽ ἀνεγειρομένα χρῶτα λάμπει, 4o mérites sublimes des héros vivants ou expirés ; Car les hautes vertoi de leur maison atteignent les colonnes d’Hercule. (Épode II.) Gardez-vous d’aspirer à une gloire plus grande. 118 élevaient des coursiers , ils étaient chers à Mars aux armes d’airain. Pourtant, en un seul jour , le terrible ouragan de la guerre ravit quatre héros à leur foyer fortuné; mais aujourd’hui, comme on voit la terre se parer , après le sombre hiver , des roses éclatantes que ramènent les mois amis des fleurs, (Strophe III.) \ ils renaissent par la volonté des immortels. Le dieu qui ébranle ìà terre , qui habite Oncheste et la digue des flots devant les remparts de Corinthe , donnant à tes aïeux cet hymne magnifique , fait lever de son lit de repos l’antique renommée de leurs exploits ; elle s'était us =

LES ISTHMIQUES. IH. 33 ινορέαις TE et par les vertus-viriles σχάταις extrêmes (très-grandes, sublimes) ἔΐκοθεν de leur maison ERTOVTAL ils touchent (atteignent) "τάλαισιν Ἡρακλείαις. les colonnes d'-Hercule. (Ἐπῳδὸς β΄.) (Épode II.) Καὶ μηκέτι Et ne veuillez pas désofmais σπεύδειν rechercher ἀρετὰν μακροτέραν. une vertu plus longue (qui aille plus "Eyévovté τε _ Etils furent [loin). ἱπποτρόφοι, éleveurs-de-coursiers, ἄδον τε οἱ ils plurent Ἄρει χαλχέῳ. à Mars aux-armes-d'airain. ᾽Αλλὰ γὰρ ἐν μιᾷ ἀμέρᾳ . Eh bien en un seul jour τραχεῖα νιφὰς πολέμοιο le rude orage de la guerre ἐρήμωσε a privé τεσσάρων ἀνδρῶν de quatre héros μάκαιραν ἑστίαν ᾽ leur heureux foyer; νῦν δὲ mais maintenant αὖ de nouveau leur foyer fleurit te χθὼν comme la terre μετὰ ζόφον après l'obscurité χειμέριον de-lhiver ἄνθησε a fleuri (fleurit) δόδοις φοινικέοισι des roses purpurines μηνῶν ποιχίλων ᾽ des mois émaillés de fleurs (Στροφὴ y.) (Strophe IIT.) βουλαῖς il fleurit par les volontés δαιμόνων. des dieux. Ὁ δὲ κινητὴρ γᾶς Et l'agitateur de la terre οἰκέων Ὄγχηστον qui-habite Oncheste καὶ γέφυραν ποντιάδα et le pont (la digue) de-la-mer πρὸ τειχέων Κορίνθου, devant les remparts de Corinthe, πορὼν γενεᾷ ayant procuré à {a famille τόνος ὕμνον θαυμαστὸν cet hymne admirable ἀνάγει ἐκ λεχέων fait-lever de son lit παλαιὰν φάμαν l'antique renommée ἔργων εὐχλέων " de leurs actions glorieuses; πέσε γὰρ car elle était tombée ἐν ὕπνω " dans le sommeil ;

94 IZ8MIONIKAI Γ΄. “Ἑωςφόρος θαητὸς ὡς ἄστροις ἐν ἄλλοις 1° (Ἀντιστροφὴ γ΄.) ἅ τε χἀν γουνοῖς ᾽Αθανᾶν ἅρμα χαρύξαισα νιχᾶν ἔν τ᾽ ᾽Αδραστείοις ἀέθλοις Σιχυῶνος 3 ὥπασεν 45 45 τοιάδε τῶν τότ᾽ ἐόντων φύλλ᾽ ἀοιδᾶν δ. ΜΕ Οὐδὲ παναγυρίων ξυνᾶν ἀπεῖχον χαμπύλον δίφρον, Πανελλάνεσσι δ᾽ ἐριζόμενοι δαπάνα χαῖρον ἵππων 4. | 5ο Τῶν ἀπειράτων γὰρ ἄγνωστοι σιωπαί 5. (Ἐπῳδὸς γ.) Ἔστιν δ᾽ ἀφάνεια τύχας χαὶ μαρναμένων 3 50 πρὶν τέλος ἄχρον ἱκέσθαι 6 τῶν τε γὰρ καὶ τῶν διδοῖ 7- 55 χαὶ χρέσσον᾽ ἀνδρῶν χειρόνων endormie , maïs elle se réveille la face resplendissante comme le beau Lucifer au milieu des étoiles : | (Antistrophe III.) c’est elle qui proclama le triomphe de leur char, et dans les cam pagnes d’Athènes et aux jeux d’Adraste à Sicyone ; c’est elle encore qui leur fit tresser par les sages d’alors de poétiques couronnes. Jamais leur char ne manquait aux fêtes solennelles ; ils aimaient à le disputer à tonte la Grèce par le luxe des coursiers. À ceux qui ne tentent rien , le silence et l'oubli. (Épode III.) Et pourtant la fortune laisse dans l'ombre ceux même qui combettent, tant qu’ils n’ont pas touché le but suprême ; c’est elle qui donne les succès et les revers; souvent la ruse du faible suffit à renverser

LES ISTHMIQUES. III. 35 à ἀνεγειρομένα ἱμπει χρῶτα, 5 θαητὸς Εωςφόρος ἄλλοις ἄστροις " (Ἀντιστροφὴ γ΄.) ἅ τε ιρύξαισα "μα νικᾷν ci ἐν γουνοῖς ᾽Αθανᾶν τε ἀέθλοις ᾽Αδραστείοις χυῶνος κασε ιάδε φύλλα ιδᾶν ἦν ντων τότε. δὲ ἀπεῖχον χναγυρίων νᾶν φρὸν χαμπύλον, cipov δὲ ιζόμενοι ἀνελλάνεσσι πάᾶνᾳ ἵππων. ωπαὶ γὰρ VWOTOL ἦν ἀπειράτων. (Ἐπῳδὸς y.) Ἔστι δὲ ἀφάνεια χας ὶ μαρναμένων, iv ἱκέσθαι λος ἄχρον ᾽ δοῖ γὰρ ἦν τε ὶ τῶν" À τέχνα δρῶν χειρόνων ταμάρψαισα φαλε mais se révéillant elle fait-briller son visage, comme l’admirable Lucifer parmi les autres astrés ; (Antistrophe III.) renommée qui * ayant proclamé leur char être-victorieux et dans les campagnes d'Athènes et dans les jeux d’-Adraste de Sicyone leur a fait-avoir de telles feuilles (couronnes) de chants des hommes qui étaient (vivaient) alors. Et ils ne {enaient-pas-à-l’écart des fêtes-solennelles communes à toute la Grèce leur char courbe, mais il se réjouissaient disputant avec les Grecs-de-toute-la-Grèce par la dépense des chevaux. Car le silence ignoré (qui laisse dans l’oubli) est l'apanage de ceux qui-ne-tentent(Épode III.) [rien . Mais il y a obecurité de la fortune même de ceux qui combattent, avant d’être (qu’ils soient) arrivés au terme extrême (suprême) ; car elle (la fortune) donne une part et de ces choses-ci (des succès) et de celles-là (des revers) ; et l’artifice d'hommes moindres (plus faibles) l’ayant saisi a renversé (renverse souvent)

86 IZ6MIONIKAI Γ΄. ἔσφαλε τέχνα χαταμάρψαισ᾽ 1. Ἴστε μὰν Αἴαντος ἀλ-χὰν φοίνιον, τὰν ὀψία ἐν νυχτὶ ταμὼν περὶ ᾧ φασγάνῳ μομφὰν ἔχει παί- 6ο δεσσιν Ἑλλάνων, ὅσοι Τρῴανδ᾽ Ebay 3. (Στροφὴ δ΄.) ὅδ ᾽Αλλ᾽ “Ὅμηρός τοι τετίμαχεν δι᾽ ἀνθρώπων, ὃς αὐτοῦ πᾶσαν ὀρθώσαις ἀρετὰν χατὰ ῥάδδον ἔφρασεν 65 θεσπεσίων ἐπέων λοιποῖς ἀθύρειν 5. Τοῦτο γὰρ ἀθάνατον φωνᾶεν ἕρπει, εἴ τις εὖ εἴπη τι 4, καὶ πάγκαρπον ἐπὶ χθόνα χαὶ διὰ πόντον βέθαχεν 70 60 ἐργμάτων ἀχτὶς χαλῶν ἄσφεστος αἰεί. (Ἀντιστροφὴ δ᾽.) Προφρόνων Μοισᾶν τύχοιμεν, χεῖνον ἅψαι πυρσὸν ὕμνων ὅ χαὶ Μελίσσῳ, παγχρατίου στεφάνωμ᾽ ἐπάξιον, 75 ἔρνεϊ Τελεσιάδα. Τόλμᾳ γὰρ εἰχὼς le fort. Vous savez comment Ajax baigna de sang ses mains valeureuses, lorsque, au déclin de la nuit, il se perca de son glaive, et couvrit de honte tous les enfants des Grecs accourus au siége de Troie; (Strophe IV.) Homère cependant l’a rendu fameux parmi les hommes , Homère a exalté ce grand courage, et l'autorité de ses divins poëmes l’a recommandé aux chants des poëtes à venir. Les beaux vers ont une voix immortelle, et par eux les grandes actions brillent d’un éclat éternel sur la terre féconde , et franchissent les mers. (Antistrophe IV.) Puissent les Muses favorables nous aider à allumer en l’honneur de Mélissos, du fils de Télésias , le flambeau de nos hymnes, digne cou“ment de sa victoire ! Transporté d’ardeur dans les combats, il

LES ISTHMIQUES. III. 37 χρέσσονα. Ἴστε μὰν ἀλκὰν φοίνιον Αἴαντος, τὰν ταμὼν περὶ ᾧ φασγάνῳ ἐν νυχτὶ ὀψίᾳ ἔχει μομφὰν παίδεσσιν Ἑλλάνων, ὅσοι ἔθαν Towavôe. (Στροφὴ δ΄.) Ἀλλὰ Ὅμηρός τοι τετίμαχε διὰ ἀνθρώπων, ὃς ὀρθώσαις πᾶσαν ἀρετὰν αὐτοῦ ἔφρασε λοιποῖς ἀθύρειν χατὰ ῥάδδον ἐπέων θεσπεσίων. EL γάρ τις εἴπῃ εὖ τι, τοῦτο ἕρπει φωνᾶεν ἀθάνατον, καὶ ἀχτὶς αἰεὶ ἄσδεστος χαλῶν ἐργμάτων βέδαχεν ἐπὶ χθόνα πάγχαρπον χαὶ διὰ πόντον. (Ἀντιστροφὴ δ΄.) Τύχοιμεν Μοισᾶν προφρόνων ἄψαι χαὶ Μελίσσῳ, ἔρνεῖ Τελεσιάδα, χεῖνον πυρσὸν ὕμνων, στεφάνωμα ἐπάξιον παγχρατίου. Εἰκὼς γὰρ τόλμᾳ, un komme plus fort. Vous savez assurément la valeur sanguinaire d’Ajax, laquelle ayant tranché (s'étant tué) en se jetant autour de (sur) son glaive dans la nuit tardive (avancée) il a un sujet-de-reproche (fait honte) aux enfants des Grecs, tous ceux qui vinrent à Troie. (Strophe IV.) Mais Homère toutefois Va honoré parmi les hommes, Homère qui ayant redressé (exalté) tout le mérite de lui (d’Ajax) dit (recommanda) aux poëfes à-venir de le chanter selon la baguette (autorité) de ses vers divins. Car si quelqu’un a dit bien quelque chose, cela va (se répand) résonpant d’un son immortel, et le rayon toujours inextinguible des belles actions est allé (s'étend) sur la terre qui-donne-tous-les-fruits et à travers la mer, (Antistrophe IV.) Puissions-nous obtenir (trouver) les Muses bienveillantes pour allumer aussi pour Mélissos, rejeton de Télésias, ce flambeau d’hymnes, couronnement digne du pancrace. Car leur ressemblant par la hardiesse

98 ICOMIONIKAI Γ΄. θυμὸν ἐριδρεμετᾶν θηρᾷ λεόντων¸ 65 ἐν πόνῳ ἵ᾽ μῆτιν δ᾽ ἀλώπηξ 3, αἰετοῦ ἅ τ᾽ ἀναπιτναμένα ῥόμθον ἴσχει. 80 Χρὴ δὲ πᾶν ἔρδοντα μαυρῶσαι τὸν ἐχθρόν 3. (Ἐπῳδὸς δ΄.) Οὐ γὰρ φύσιν Ἰθαριωνείαν ἔλαχεν" ἀλλ᾽ ὀνοτὸς μὲν ἰδέσθαι, 85 συμπεσεῖν δ᾽ ἀχμᾷ βαρύς “. 10 Καίτοι πότ᾽ Ἀνταίου δόμους Θηύᾶν ἀπὸ Kadueïäv μορφὰν βραχύς ὅ, ψυχὰν δ᾽ ἄκαμπτος, προςπαλαίσων ἦλθ᾽ ἀνὴρ 90 τὰν πυροφόρον Λιδύαν, χρανίοις ὄφρα ξένων ναὸν Ποσειδάωνος ἐρέφοντα σχέθοι ὅ, (Στροφὴ ε΄.) υἱὸς Ἀλχμήνας" ὃς Οὔλυμπόνδ᾽ ἔφα, γαίας τε πάσας 95 χαὶ βαθυχρήμνου πολιᾶς ἁλὸς ἐξευρὼν θέναρ 7, égale en courage les lions rugissants ; son adresse est pareille à celle du renard qui, renversé sur le dos, arrête l’impétuosité de l'aigle. Tous les moyens sont bons pour triompher d’un ennemi. (Épode IV.) | La nature ne lui a point donné, la haute stature d’Orion : à le voir, il était peu redoutable, mais dans la lutte il faisait sentir une terrible vigueur. Ainsi jadis un héros, petit de taille, mais d’une âme indomptable, vint de la Thèbes de Cadmos jusque dans la féconde Libye, dans le palais d’Antée , pour lutter contre le géant et l’empêcher de suspendre au temple de Neptune les crânes de ses hôtes : (Strophe V.) c'était le fils d’Alcmène, qui entra daus l’Olympe après avoir parcourt l’univers entier, visité les plaines blanchissantes de la mer

θηρᾷ ἐν πόνῳ θυμὸν λεόντων ἐριδρεμετᾶν" untiv δὲ ἀλώπηξ, ἅ τε ἀναπιτναμένα ἴσχει δόμον αἰετοῦ. Χρὴ δὲ ἔρδοντα πᾶν | μαυρῶσαι τὸν ἐχθρόν. (Ἐπῳδὸς δ’.) Οὐ γὰρ ἔλαχε φύσιν Ὣαριωνείαν * ἀλλὰ ὀνοτὸς μὲν ἰδέσθαι, βαρὺς δὲ ἀκμᾷ συμπεσεῖν. Καίτοι ποτὲ ἀπὸ Onбäv Καδμεῖϊᾶν ἀνὴρ βραχὺς μορφάν, ἄχαμπτος δὲ ψυχάν, ἦλθε δόμους Ἀνταίου, τὰν Διθύαν πυροφύρον ; προςπαλαίσων, ὅφρα σχέθοι ἐρέφοντα χρανίοις ξένων ναὸν Ποσειδάωνος, (Στροφὴ ε'. υἱὸς Ἀλχμήνας " ὃς EGu Οὔλυμπόνδε, ἐξευρὼν πάσας τε γαίας καὶ θέναρ πολιᾶς ἁλὸς βαθνυχρήμνον., LES ISTHMIQUES. ΠΙ. 39 il poursuit (atteint, égale) dans la fatigue (le combat) le cœur des lions rugissant-fortement et pour la ruse il est un renard, qui tombé (couché}-à-la-renverse arrête le tourbillon (l’attaque impétueuse) d’un aigle. Or il faut en faisant tout (par tous les moyens) affaiblir son ennemi. (Épode IV.) Car il n’avait pas reçu-en-partage la nature (taille) d’-Orion; mais ἐξ était méprisable (on le dédaià étre vu (en le voyant), [gnait) mais il élait lourd (pesant) par sa force à se heurter (dans la lutte). Pourtant jadis de Thèbes la Cadméenne un héros petit de forme (de corps), mais indomptable par l’âme, | vint dans la demeure d’Antée, dans la Libye qui-produit-du-blé, devant (pour) lutter-contre Anfée, * afin qu’il arrêtât (pour empêcher) lui couvrant (de couvrir, de tapisser) des crânes de ses hôtes te temple de Neptune, (Strophe V.) héros qui était fils d’Alcmène ; lequel alla dans l’OÏympe, ayant trouvé (exploré) et toutes terres et la plaine de la blanche mer aux-rivages-escarpés,

40 ΙΣΘΜΙΟΝΪΚΑΙ Γ΄. 75 ναντιλίαισί τε πορθμὸν ἀμερώσαις 1. Νῦν δὲ παρ᾽ Αἰγιόχῳ κάλλιστον ὅλθον ἀμφέπων ναίει, τετίματαί τε πρὸς ἀθανάτων φίλος, Ἥδαν τ᾽ ὀπυίει, 100 χρυσέων οἴχων ἄναξ καὶ γαμδρὸς Ἥρας. (Ἀντιστροφὴ se.) Τῷ μὲν ᾽Ἀλεχτρᾶν ὕπερθεν δαῖτα πορσύνοντες ἀστοὶ τοῦ 80 χαὶ νεόδματα στεφανώματα βωμῶν αὔξομεν ἔμπυρα χαλκοαρᾶν ὀχτὼ θανόντων, τοὺς Μεγάρα τέχε οἱ Κρειοντὶς υἱούς 3. τοῖσιν ἐν δυσμαῖσιν αὐγᾶν φλὸξ ἀνατελλομένα συνεχὲς παννυχίζει 110 αἰθέρα χνισᾶντι λαχτίζοισα χαπνῷ, (᾽Επῳδὸς εἰ.) 85 καὶ δεύτερον ἅμαρ ὃ ἐτείων τέρμ᾽ ἀέθλων 115 γίγνεται, ἰσχύος ἔργον. aux rivages escarpés , et pacifié la route des navigateurs. Maintenant il habite près du dieu qui porte l'égide, et goûte la félicité suprême, cher aux immortels dont il est honoré, époux d’Hébé , roi d’un palais d'or, et gendre de Junon. (Antistrophe V.) C'est pour lui qu’aux portes Électres nous, ses concitoyens , célébrons un banquet, et, couronnant les autels de fleurs nouvelles , livrons aux flammes de nombreuses victimes pour honorer les mânes guerrières des huit héros que lui donna Mégare, la fille de Créon. Pour eux, au coucher du soleil , s’élève une flamme qui pendant la nuit entière lance dans les airs les parfums de sa fumée, (Épode PΨ.) et le jour suivant ramène les jeux annuels où la force se déploie.

LES ISTHMIQUES. IN. 41 ἀμερώσαις τε πορθμὸν ναντιλίαισι. Nüv δὲ ναίει παρὰ Αἰγιόχῳ ἀμφέπων ὄλθον κάλλιστον, τετίματαί τε φίλος πρὸς ἀθανάτων, ὀπνίει te "’HGav, ἄναξ οἴκων χρυσέων χαὶ γαμδρὸς Ἥρας. (Ἀντιστροφὴ €.) Τῷ μὲν ὕπερθεν ᾽Αλεχτρᾶν ἀστοὶ πορσύνοντες δαῖτα καὶ στεφανώματα νεόδματα βωμῶν αὔξομεν ἔμπυρα ὀχτὼ χαλχοαρᾶν θανόντων, τοὺς Μεγάρα Κρειοντὶς τέχεν οἳ υἱούς " τοῖσιν ἐν δυσμαῖσιν αὐγᾶν φλὸξ ἀνατελλομένα. παννυχίζει συνεχὲς λαχτίζοισα αἰθέρα χαπνῷ κχνισᾶντι, (Ἐπῳδὸς «΄.} χαὶ δεύτερον ἅμαρ γίγνεται τέρμα ἀέθλων ἐτείων, ἔργον ἰσχύος. et ayant adouci (pacifié) le trajet (la route) aux navigations (navigateurs). Et maintenant il habite près du dieu qui-a-une-égide choyant (caressant, goûtant) la félicité la plus belle, "et il est honoré comme ami par les immortels, et il a-pour-épouse Héhé, étant roi de demeures d’-or et gendre de Junon. (Antistrophe V.) Pour lui donc au-dessus des portes Électres nous ses concitoyens préparant un repas et les couronnements récemment-construits d’autels nous augmentons (accumulons) les victimes livrées-aux-flammes en l’honneur des huit guerriers armés-d’airain qui-sont-morts, guerriers que Mégare fille-de-Créon enfanta à lui pour fils; pour lesquels au coucher des lueurs du soleil une flamme s’élevant d dure-la-nuit-entière continuellement frappant l'air d’une fumée odorante-de-graisse, (Épode V.) et le second jour (le lendemain) devient le terme (l’époaue) des jeux annuels, œuvre de la force.

42 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ Γ "Ενôa λευκωθεὶς χάρα μύρτοις 1 ὅδ᾽ ἀνὴρ διπλόαν νίχαν ἀνεφάνατο παίδων τε τρίταν πρόσθεν, χυδερνατῆρος οἶαχοστρόφου 3 ᾽χδο 90 γνώμᾳ πεκιθὼν πολυδούλῳ. Σὺν ὈΟρσέᾳ δέ νιν χωμάξομαι, τερπνὰν ἐπιστάζων χάριν ὅ. Là , le front ceint de myrte blanc, Mélissos remporta une double victoire , lui déjà vainqueur parmi les enfants , car il s'était montré docile aux sages conseils du maître qui dirigea sa jeunesse. Je chanterai Mélissos et Orsée , j’épancherai pour eux de douces louanges.

Ἔνθα ὅδε ἀνὴρ λευκωθεὶς μύρτοις χάρα ἀνεφάνατο διπλόαν
νίχαν τρίταν τε πρόσθεν παίδων, πεπιθὼν γνώμᾳ πολυδούλω χυδερνατῆρος.
οἰαχοστρόφον. Κωμάξομαι δέ νιν σὺν Ὀρσέῳ, ἐπιστάζων χάριν τερπνάν.
LES ISTHMIQUES. III. 43 Là ce héros (Mó 8505) blanchi de myrtes (ceint de myrtes à la tête [biaucs) fit-voir (remporta) une double victoire et nue troisième remportée auparavant parmi les enfants, ayant eu-confance (obéi) au conseil très-sensé du pilote (maître) qui-maniait-le-gouvernail (l'avait insJe chanterai donc lui itruit). avec Orsée, versant-sur eux une grâce (louange) agréable.

44 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ. Ε῎ΙΔΟΣ Δ'. ΦΥΛΑΚΙΔΑ ΑΙΤΙΝΗΤΗ ΠΑΓΚΡΑΤΙΩ. (Στροφὴ α΄.) Μᾶτερ Ἀλίου πολυώνυμε Θείαϊ, σέο γ᾽ ἕκατι χαὶ μεγασθενῇ νόμισαν χρυσὸν ἄνθρωποι περιώσιον ἄλλων χαὶ γὰρ ἐριζόμεναι 5 νᾶες ἐν πόντῳ καὶ ἐν ἅρμασιν ἵπποι διὰ τεάν, ὦ ᾽νασσα, τιμὰν ὠχυδινάτοις ἐν ἀμίλλαισι | θαυμασταὶ πέλονται" (Ἀντιστροφὴ α΄.) ἐν τ᾽ ἀγωνίοις ἀέθλοισι ποθεινὸν χλέος ἔπραξεν, ὅντιν᾽ ἀθρόοι στέφανοι 10 χερσὶ νικάσαντ᾽ ἀνέδησαν ἔθειραν 10 ἢ ταχυτᾶτι ποδῶν. Κρίνεται 5 δ᾽ ἀλχὰ διὰ δαίμονας ἀνδρῶν. ων (Strophe I.) Mère du Soleil , Thia, que l’on invoque sous des noms divers, c’est par toi que les hommes estiment au-dessus de tous les biens la puissance de l'or; c’est par toi, ὁ reine, que les vaisseaux qui luttent sur les mers, et les cavales qui font voler le char au milieu des tourbillons impétueux de la guerre, emportent notre admiration ; (Antistrophe I.) par toi encore il ἃ conquis dans les jeux une gloire enviée, celui qui a vu son front ceint de nombreuses couronnes pour prix de la vigneur de ses bras ou de la vitesse de ses pieds. Ce sont les dieux qui

LES ISTHMIQUES. 45 ODE IV. A PHYLACIDAS D'ÉGINE, VAINQUEUR AU PANCRACE. (Στροφὴ α΄.) (Strophe I.) Μᾶτερ ‘Aliov, Mère du Soleil, Θεία πολυώνυμε, Thia aux-nombreux-noms, ἕχατί γε σέο | à cause de toi certes καὶ ἄνθρωποι et les hommes νόμισαν ont estimé (estiment) χρυσὸν μεγασθενῆ l'or à-la-grande-puissance περιώσιον ἄλλων * supérieurement aux autres choses ; χαὶ γὰρ et en effet νᾶες ἐριζόμεναι les vaisseaux disputant (luttant) ἐν πόντῳ sur Ja mer χαὶ ἵπποι . et les cavales ἐν ἅρμασι | attelées aux chars πέλονται θαυμασταὶ sont admirées ἐν ἀμίλλαισιν dans les rivalités (combats) ὠχυδινάτοις aux-tourbillons-rapides διὰ τεὰν τιμάν, par ton honneur (ton bienfait), ὦ &vacoa : ὁ reine; : (’Ἀντιστροφὴ α΄.} (Antistrophe I.) ἔν τε ἀέθλοισιν et dans les luttes ἀγωνίοις des-jeux ἔπραξε celui-là ἃ gagné χλέος ποθεινόν, une gloire désirable, ὄντινα στέφανοι ἀθρύοι que des couronnes serrées(fréquentes) ἀνέδησαν ἔθειραν ont ceint sur sa chevelure νικάσαντα χερσὶν ayant vaincu par ses mains À ταχύτατι ποδῶν. ou par la vitesse de ses pieds. Alt δὲ ἀνδρῶν Or la force des hommes | χρίνεται est distinguée (illustrée) διὰ δαίμονας. grâce aux dieux.

46 IZ6MIONIK AI Δ. ᾽ Δύο δέ τοι ζωᾶς ἄωτον μοῦνα ποιμαίνοντι τὸν ἄλ-πνιστον εὐανθεῖ σὺν ὄλδῳ, 15 (Ἐπῳδὸς a.) εἴ τις εὖ πάσχων λόγον ἐσλὸν ἀχούσῃ 1. ; Νὴ μάτευε Ζεὺς γενέσθαι 3 + πάντ᾽ ἔχεις, 15 εἴ σε τούτων μοῖρ᾽ ἐφίχοιτο καλῶν. Θνατὰ θνατοῖσι πρέπει. Τὴν δ᾽ ἐν Ἰσθμῷ διπλόα θαάλλοισ᾽ ἀρετά, Φυλαχίδα, κεῖται, Νεμέα δὲ χαὶ ἀμφοῖν, Πυθέᾳ τε παγχρατίου 8. Τὸ δ᾽ ἐμὸν 20 οὐχ ἄτερ Αἰαχιδᾶν χέαρ ὕμνων γεύεται “᾽ σὺν Χάρισιν δ᾽ ἔμολον Λάμπωνος υἱοῖς (Στροφὴ β΄.) τάνδ᾽ ἐς εὔνομον πόλιν. Εἰ δὲ τέτραπται © θεοδότων ἔργων χέλευθον ἂν χαθαράν, 20 25 μὴ φθόνει χόμπον τὸν ἐοιχότ᾽ ἀοιδᾶ 30 font briller la force de l’homme. Deux choses seules, avec la douce opulence, font épanouir la plus aimable fleur de la vie, Épode I.) un beau succès , un beau renom. N’aspire point à devenir un Jupiter ; tu possèdes tout, si tu as remporté ce double bonheur. Des biens mortels conviennent aux mortels. Tu as obtenu deux glorieuses victoires au pancrace dans les jeux de l’isthme, deux à Némée, celle de Pythéas et la tienne, ὁ Phylacidas: Sans les Éacides, mon cœur n’aime point à essayer ses chants; je suis venu avec les Grâces pour célébrer les fils de Lampon | (Strophe II.) dans cette cité que gouvernent de sages lois. Si elle s’avance par une route éclatante de divines actions, n’envie point à ses travaux

LES ISTHMIQUES. IY. 47 ιύο δέ τοι μοῦνα Τιμαίνοντι ὃν ἄλπνιστον ἄωτον ωᾶς ὧν ὅλβῳ Vavet . | ἵ Ἐπῳδὸς α΄.) εἴ τις τἄσχων εὖ (κούσῃ ἐθλὸν λόγον. Mn μάτενε "ενέσθαι Zeus: ILES πάντα, ἶὶ μοῖρα τούτων καλῶν ἰφίκοιτό σε. θνατὰ πρέπει θνατοῖσι. Διπλόα δὲ ἀρετὰ θάλλοισα παγχρατίον ἐν Ἰσθμῷ κεῖταί τιν, Φυλαχίδα, Νεμέα δὲ καὶ ἀμφοῖν, Πυθέᾳ τε. Τὸ δὲ ἐμὸν κέαρ οὖ γεύεται ὕμνων ἄτερ Αἰαχιδᾶν " σὺν Χάρισι δὲ ἔμολον υἱοῖς Λάμπωνος (Στροφὴ β΄.) ἐς τάνδε πόλιν εὔνομον. Εἰ δὲ τέτραπται ἂν κέλευθον : χαθαρὰν ἔργων θεοδότων, μὴ φθόνει χιρνάμεν ἀοιδᾷ Mais certes deux choses seules font-pattre (soignent, entretiennent) la plus douce fleur de la vie avec l’opulence qui-fleurit-bien, (Épode I.) à savoir si quelqu’un éprouvant bien (réunissant) entend un bon discours (a un beau reNe prétends point [nom). à devenir Jupiter ; tu as tout, si le lot de ces belles choses(gloires) est venu vers toi. Des choses mortelles conviennent aux mortels. Mais une double victoire florissante du pancrace dans l’Isthme est déposée (subsiste) à toi, Phylacidas, et aussi une victoire à Némée à vous deux, à toi et à Pythéas. Mais mon cœur ne goûte (n’essaye) point d’hymnes sans les Éacides; mais avec les Grâces je suis veau pour les fils de Lampon (Strophe II.) dans cette ville - régie-par-de-bonnes-lois. Que si elle s’est tournée s’avançant dans une route pure (brillante) d’actions données-par-les-dieux (divin’envie pas {nes), de mêler à un chant

48 IZ6MIONIKAI Δ'. ᾽2ὅ χιρνάμεν ἀντὶ πόνων 1. Καὶ γὰρ ἡρώων ἀγαθοὶ πολεμισταὶ λόγον ἐχέρδαναν, χλέονται δὲ ἔν τε φορμίγγεσσιν ἐν αὐλῶν τε παμφώνοις ὁμοχλαῖς 35 (Ἀντιστροφὴ β΄.) μυρίον χρόνον" μελέταν δὲ σοφισταῖς Διὸς ἔχατι πρόςδαλον 3 σεδιζόμενο' 80 ἐν μὲν Αἰτωλῶν θυσίαισι φαενναῖς Οἰνεΐδαι χρατεροί, ἐν δὲ Θήδαις ἱπποσόας Ἰόλαος 40 γέρας ἔχει, Περσεὺς δ᾽ ἐν Ἄργει, Κάστορος δ᾽ αἰχμὰ Πολυδεύχευς τ᾽ ἐπ᾽ Εὐρώτα ῥεέθροις 3. (Ἐπῳδὸς β΄.) Ἀλλ᾽ ἐν Οἰνώνᾳ μεγαλήτορες ὀργαὶ 35 Αἰαχοῦ παίδων τε 4° τοὶ καὶ σὺν μάχαις 45 δὶς πόλιν Τρώων πράθον 5 ἐσπόμενοι Ἡραχλῆϊ. πρότερον, xat σὺν Ἀτρείδαις. Ἔλα νῦν μοι πεδοθεν 6: tes chants et tes louanges. La gloire est le prix des vaillants héros ; la [γγ les célèbre , la flûte mélodieuse fait retentir leur nom _ (Antistrophe II.) dans la suite des âges : ils inspirent le génie du poëte, car telle est la volonté de Jupiter, les valeureux fils d’OEnée, honorés dans les pon.peux sacrifices de l’Étolie, Iolas, dompteur de coursiers , que Thèbes vénère , et Persée, invoqué à Argos, et Castor et Pollux , héros courageux chantés sur les rives de l’Eurotas. (Épode II.) OEnone adresse ses hommages au magnanime Éaque et à ses nobles fils : deux fois , les armes à la main, ils saccagèrent la ville de Troie, d’abord avec Hercule, plus tard sous la conduite des Atrides. Rappelle

΄ΕΘ" LES ISTHMIQUES. 1Y. 49 ὃν κόμπον ἐοικότα la louange convenable ντὶ πόνων. en récompense de ses travaux. αἱ γὰρ ἀγαθοὶ πολεμισταὶ Et en effet les bons guerriers ρώων d'entre les héros κέρδαναιν gagnent-ordinairement ὄγον, un discours louangeur (des louanges), λέονται δὲ et ils sont céléhrés ἡ ΤΕ φορμίγγεσσιν et sur les lyres ν ΤΕ ὁμοχλαῖς et sur les retentissements αμφώνοις aux-s0ns-variés ὑλῶν des flûtes (Ἀντιστροφὴ Β.) (Antistrophe II.) χρόνον μυρίον, pendant un temps infini, κατι δὲ Διὸς et à cause (par la volonté) de Jupiter ρόςδαλον μελέταν ils ont procuré de l'occupation + οφισταῖς: aux sages (aux poëles) εδιζόμενοι étant honorés ἰνεΐδαι μὲν d'un côté les fils-d'OEnée ρατεροὶ valeureux , θνσίαισι φαενναῖς dans les sacrifices splendides λἰτωλῶν, des Étoliens, ν δὲ Θήδαις οἱ à Thèbes : όλαος ἱπποσόας lolas agitateur-de-chevaux χει γέρας, , a de l'honneur (est honoré), ἱερσεὺς δὲ ἐν Apye, et Persée ἃ Argos, ἰχμὰ δὲ et la lance (bravoure) 'ἄστορος Πολυδεύχευς τε de Castor et de Pollux πὶ ῥεέθροις Εὐρώτα. près des courants de l'Eurotas. | (Ἐπῳδὸς β΄.) (Épode II.) ᾽Αλλὰ ἐν Οἰνώνᾳ Mais dans OEnone pyai sont honorés les caractères εγαλήτορες magnanimes Laxo) παίδων te' AlÉaque et de ses enfants ; οἱ καὶ σὺν μάχαις qui aussi avec (dans) les combats ράθον δὶς ravagèrent deux [οἶ ἰόλιν Τρῴων, la ville des Troyens, σπόμενοι Ἡραχλῆϊ ayant suivi Hercule τρότερον, la première fois, at σὺν Ἀτρείδαις, et la seconde avec les Atrides. ἠ ἔλα E Pousse le char (déroule les faits), ISTHMIQUES. 3

52 ἸΣΘΜΙΟΝΙΚΑΪ Δ΄. Ν 50 ἀναρίθμων ἀνδρῶν χαλαζάεντι φόνῳ |. Ἀλλ᾽ ὅμως καύχημα χαταύρεχε σιγᾷ 2: 6: Ζεὺς τά τε καὶ τὰ νέμει, Ζεὺς ὁ πάντων χύριος. ᾽Εν δ᾽ ἐρατεινῷ μέλιτι χαὶ τοιαίδε τιμαὶ χαλλίνιχον χάρμ᾽ ἀγαπάζοντι 3. Μαρνάσθω τις ἔρδων 3 (Ἐπφδὸς γ᾽.) | 55 ἀμφ᾽ ἀέθλοισιν γενεὰν Κλεονίχου ἐχμαθών 4 οὗτοι τετύφλωται μαχρὸς μόχθος ἀνδρῶν δ: οὐδ᾽ ὁπόσαι δαπάναι, ἐλπίδων ἔχνισ᾽ ὅπιν 6. | Αἰνέω xal Πυθέαν ἐν γυιοδάμαις γ᾽ 60 Φυλαχίδᾳ πλαγᾶν δρόμον εὐθυπορῆσαι χεροί, δεξιὸν νόῳ ἀντίπαλον 7. Λάμθανέ οἱ στέφανον, φέρε δ᾽ εὔμαλλον μίτραν 8, χαὶ πτερόεντα νέον σύμπεμψον ὕμνον 3. 80 bles guerriers. Cependant, couvre leur gloire du silence; c’est ja piter , le souverain maître, qui dispense les succès et les revers. Maïs les victoires que je chante aiment aussi des hymnes humides d'u: | doux miel. Qu'il vienne dans arène (Épode III.) disputer le prix des jeux, celui qui connaît la race de Cléonice : les longs efforts de ses héros n’ont jamais faibli; jamais l’avarice ne les à arrêtés dans la poursuite de leurs espérances. Je loue encore Pythéas parmi les athlètes ; habile et vigoureux dans la lutte, il a montre la route à Phylacidas. Prends pour lui cette couronne, porte-lui ce ‘noelleuses bandelettes, fais voler vers lui cet hyrane nouveau.

αζάεντι ρίθμων ἀνδρῶν. ιὰ ὅμως ἀδρεχε σιγᾷ χημα * ς νέμει τε χαὶ τά, ς ὁ χύριος πάντων. . τιμαὶ δὲ χίδε πάζοντι χάρμα λίνικον μέλιτι ἐρατεινῷ. ; ἔρδων ἠνάσθω (Ἐπῳδὸς y.) up ἀέθλοισιν αθὼν εὰν Κλεονίχον᾽ (ρὸς μόχθος φῶν τοι τετύφλωται " ἰὲ ὁπόσαι τάναι, ισεν ν δων. "ἐω καὶ Πυθέαν. γυιοδάμαις Ἰιυπορῆσαι Ιλακίδα)σὶν μον πλαγᾶν, τίπαλον δεξιὸν ΓΆ ἰμθανέ ol στέφανον, De δὲ tpav εὔμαλλον, À σύμπεμψον 2ν ὕμνον πτερόεγξι LES ISTHMIQUES. 1Y. 53 dru-comme-Ila-grèle d'innombrables guerriers. Mais cependant arrose (couvre) du silence ce sujet-d’orgueil (cette gloire) ; Jupiter dispense ceci et cela, Jupiter le maître de toutes choses. Mais aussi des honneurs (succès) tels que ceux que je célèbre aiment un sujet-de-joie (un hymne) qui-célèbre-la-victoire dans (avec) un miel aimable. Que quelqu'un agissant combatte (Épode III.) pour les prix des jeux quelqu'un connaissant la famille de Cléonice ; la Jongue fatigue (le long effort) de ses héros . [s’est pas émoussé); n’est certes pas devenu-aveugle (ne ni quelque grandes qu’aient été les dépenses, cela n’a pas usé (affaibli) le soin (la poursuite) | de Leurs espérances. Je loue aussi Pythéas parmi les dompteurs-de-membres (ath. pour avoir marché-droit [lèLes) à (devant) Phylacidas avec ses mains dans la course des conps(le pancrace), adversaire adroit | par son intelligence (son habileté). Prends pour lui cefte couronne, et porte-lui cette mitre à-la-belle-laine, et envoie-lui-en-même-temps ce nouvel hymne ailé.

94 ΙΣΘΜΙΟΝΪΚΑ῾ΙΙ ΕΙΑΟΖ Ε΄. ΦΥΛΑΚΙΔΑ ΑΙΤΙΝΗΤΗ ΠΑΓΚΡΑΤΙΩ. (Στροφὴ α΄.) Θάλλοντος ἀνδρῶν L ὡς ὅτε συμποσίου ' | δεύτερον κρητῆρα Μοισαίων μελέων χίρναμεν Λάμπωνος εὐάθλου γενεᾶς ὕπερ, ἐν Νεμέᾳ | μὲν πρῶτον, ὦ Ζεῦ, . 5 τὶν ἄωτον δεξάμενοι 3 στεφάνων : 5 νῦν αὖτις ᾽Ισθμοῦ δεσπότα Νηρεΐδεσσί τε πεντήκοντα 3 παίδων ὁπλοτάτου Φυλαχίδα νιχῶντος. Εἴη δὲ τρίτον 10 σωτῆρι πορσαίνοντας Ὀλυμπίῳ Αἴγιναν κάτα σπένδειν μελιφθόγγοις ἀοιδαῖς À. (ϑέγορδε I.) Comme les convives en un joyeux banquet mélangent deux fois k vin dans le cratère, nous faisons retentir encore les chants des Mnse: pour l’heureuse famille de Lampon : à Némée , tu nous as donné, ὐ Jupiter, une couronne fleurie ; et maintenant le maître de l’Isthme et les cinquante Néréides viennent d’accorder une victoire nouvellé an plus jeune des fils, à Phylacidas. Puissé-je offrir un jour à Jupiter Sauveur et répandre en lhonneur d’Égine une troisième libation d’hymnes plus doux que le miel !

LES ISTHMIQUES. δῦ ODE Y. A PHYLACIDAS D'ÉGINE, VAINQUEUR AU PANCRACE. (Στροφὴ α΄.) (Strophe 1.} Ὡς ὅτε Comme lorsque μποσίον ἀνδρῶν un banquet d'hommes λλοντος, fleurissant (est animé par la joie) : JVALEV vous mêlons ὅτερον χρητῆρα un deuxième cratère λέων Μοισαίων de mélodies des-Muses ÈQ γενεᾶς pour la famille ἄμπωνος de Lampon ἄθλον, famille heureuse-dans-les-luttes, ξάμενοι μὲν πρῶτον ayant reçu d'abord Νεμέᾳ ιᾷ Némée v, ὦ Ζεῦ, de toi, ὁ Jupiter, τον στεφάνων, {a fleur des couronnes, ἦν αὖτις et maintenant de nouveau γυλαχίδα Phylecidas πλοτάτου le plus en-état-de-porter-les-armes (le αίδων des fils de Lampon [plus jeune) ικῶντος | étant-vainqueur εσπότα Ἰσθμοῦ par La faveur du maître de l'Isthme εντήχοντά τε Νηρεΐδεσσιν. et des cinquante Néréides. ἄη δὲ Et puisse-t-il être permis -ορσαίνοντας nous préparant un cratère Ολυμπίῳ σωτῆρι pour Jupiter Olympien sauveur SHÉVOELV verser-une-libation cata Αἴγιναν sur Égine : τρίτον | pour la troisième fois ἀοιδαῖς . avec des chants μελιφθόγγοις. aux-sons-doux-comme-le-miel !

56 ISOMIONIK AI EF. | (Ἀντιστροφὴ α΄.) 10 Εἰ γάρ τις ἀνθρώπων δαπάνᾳ τε χαρεὶς καὶ πόνῳ πράσσει θεοδμάτους ἀρετάς, 15 σύν τέ οἱ δαίμων φυτεύει δόξαν ἐπήρατον, ἐσχατιὰς ἤδη πρὸς ὅλόου βάλλετ᾽ dyxupav θεότιμος ἐών 1. Tolaioiv ὀργαῖς εὔχεται 15 ἀντιάσαις Aldav γῆράς τε δέξασθαι πολιὸν ὃ Κλεονίχου παῖς 3" ἐγὼ δ᾽ ὑψίθρονον Κλωθὼ χασιγνήτας τε προεννέπω ἔσπεσθαι χλυταῖς 2 ἀνδρὸς φίλου Μοίρας ἐφετμαῖς 3. (Ἐπῳδὸς α΄.} ΄ΥΜμμε τ᾽, ὦ χρυσάρματοι Αἰακίδαι, 20 τέθμιόν μοι φαμὶ σαφέστατον ἔμμεν τάνδ᾽ ἐπιστείχοντα νᾶσον ῥαινέμεν εὐλογίαις #. . 30 Νυρίαι δ᾽ ἔργων χαλῶν τέτμηνθ᾽ ἑχατόμπεδοι ἐν 20 et σχερῷ κέλευθοι 5 (Antistrophe I.) Si un mortel consacre avec joie sa fortune et ses sueurs à conquérir de divins triomphes, si un dieu le couvre d’une gloire désirée, alors, honoré des immortels, il jette l’ancre au terme même du bonheur. Tels sont les vœux que voudrait accomplir le fils de Cléonice avant de voir la mort et la blanche vieillesse ; et moi, je supplie Clotho au trône élevé, et les Parques ses sœurs , d'écouter les prières d’un héros que je chéris. (Épode I.) Pour vous, Éacides aux chars d’or, j'ose dire que c’est pour moi une loi sacrée de ne jamais aborder dans cette île sans répandre sur vous mes éloges; par mille exploits vous avez ouvert devant vous de

LES ISTHMIQUES. Y. 57 (’Avtiotpopn α΄.) ἶ γάρ τις ἀνθρώπων els δαπάνᾳ τε πόνῳ ἰσσει τὰς θεοδμάτους, "τε μῶν φντεύει οἱ αν ἐπήρατον, ’I , θεότιμος. (etat ἄγχυραν ὃς ἐσχατιὰς JOU. παῖς KAsovixou cetar δέξασθαι αν γάς τε πολιὸν AT TS 'αισιν ὀργαῖς" 2 δὲ προςεννέπω ’ωθὼ ὑψίθρονον γίρας τε κασιγνήτας πεσθαι ie ἐφετμαῖς δρὸς φίλον. (Ἐπῳδὸς α΄.) Dai τε μεν μοι μιον σαφέστατον ιστείχοντα τάνδε νᾶσον ινέμεν ὕμμε λογίαις, Αἰακίδαι χρυσάρματοι. υρίαι δὲ κέλευθοι ατόμπεδοι (λῶν ἔργων τμήνται σχερῷ τὶ πέραν + (Antistrophe I.) Car si quelqu'un des hommes | se réjouissant (ami) et de la dépense et du travail _ gagne (acquiert, pratique) des vertus divines, et si en même temps un dieu engendre (donne) à lui une gloire désirée, dès lors étant honoré-des-dieux il jette l’ancre étant parvenu au dernier-terme de la félicité. . Le fils de Cléonice souhaite de recevoir linvisible (la mort) et la vieillesse blanche ayant (après avoir) rencontré (accomde tels désirs ; [phi) et moi je prie Clotho au-trône-élevé et les Parques ses sœurs de suivre (exaucer) les recommandations (prières) d’un homme chéri de moi. (Épode I.) Et j'affirme ceci être à moi une loi très-claire (très-certaine) m’avançant-vers cette [16 d’arroser vous « : d’éloges, ὃ Éacides au-char-d’or. | Or dix mille routes larges-de-cent-pieds de belles actions sont coupées (ouvertes) par vous dans un espace continu et au delà

58 ΙΣΘΜΙΟΝΊΚΑΙ Ε΄. χαὶ πέραν Νείλοιο παγᾶν χαὶ δι᾽ Ὑπερθορέους οὐδ᾽ ἔστιν οὕτω βάρδαρος οὔτε παλίγγλωσσος πόλις, 35 25 ἅτις οὐ Πηλέος ἀΐει χλέος ἥρωος, εὐδαίμονος ya Gpoë θεῶν, (Στροφὴ β΄.) οὐδ᾽ ἅτις Αἴαντος Γελαμωνιάδα χαὶ πατρός τὸν χαλχοχάρμαν ἐς πόλεμον ἄγε σὺν Τιρυνθίοισι πρόφρονα σύμμαχον ἐς Τρωΐαν, ἥρωσι μόχθον, 4 Λαομεδοντιᾶν ὑπὲρ ἀμπλαχιᾶν 80 ἐν ναυσὶν ᾽Αλχμήνας τέχος ἴ. Εἶλε δὲ Περγαμίαν, πέφνεν δὲ σὺν χείνῳ Μερόπων ἔθνεα 2 χαὶ τὸν βουδόταν οὔρεϊ ἴσον ; Φλέγραισιν εὐρὼν ᾽Ἀλχυονῆ 3, σφετέρας δ᾽ οὐ φείσατο χερσὶν βαρυφθόγγοιο νευρᾶς 50 (Ἀντιστροφὴ β΄.) 35 Ἡρακλέης. Ἀλλ᾽ Αἰαχίδαν καλέων ba 1 larges et vastes routes jusqu’au delà des sources du Nil et jusqu'aux plages des Hyperboréens ; il n’est point de ville si barbare , si étrasgère à notre langue , qui n’ait appris la gloire du héros Pélée, heureux gendre des dieux, | (Strophe II.) ou la gloire d’Ajax, fils de Télamon, et celle de son père : Télamos, que le fils d’Alcmène emmena plein d’ardeur sur ses vaisseaux, avec les Tirynthiens, pour porter une terrible guerre sous les murs de Troie, qui lassèrent tant de héros, et punir le perfide Laomédon. Avec lui, il prit Pergame, extermina lg peuple des Mérope, et tua le pâtre Alcyonée, haut comme une montagne : Hercule le rencontra dans les champs de Phlégra, et ne ménagea pas la corde (Andistrophe II.) de son arc terrible. Lorsqu'il vint chercher le fils d’Éaque pour s’em»

LES ISTHMIQUES. Y. 59 χγᾶν Νείλοιο εἰ διὰ “Ὑπερδορέους ‘)δέ ἐστι πόλις τω βάρδαρος τε χλίγγλωσσος, τις οὐχ let λέος ἥρωος Πηλέωα;, "δαίμονος γαμόροῦ | εῶν, ° (Στροφὴ β΄.) οὐδὲ ἄτις ιἵἵαντος Τελαμωνιάδα αἱ πατρός " ὃν τέχος Ἀλχμήνας εν ἐν ναυσὶ ὧν Τυρινθίοισι ὑμμαχον πρόφρονα ς πόλεμον (αλχοχάρμαν is Τρωΐαν, 10760ν ἥρωσιν, γτὲρ ἀμπλακιᾶν Λαομεδοντιᾶν. Ἡρακλέης δὲ εἶλε Περγαμίαν, πέφνε δὲ σὺν κείνῳ ° ἔθνεα Μερόπων χαὶ τὸν βουδόταν ᾽Αλχυονῆ ἴσον οὔρεϊ εὐρὼν Φλέγραισι», οὗ φείσατο δὲ χερσὶ σφετέρας νευρᾶς (’Avtiotaoon β΄.) βαρνφθόγγοιο. Ἀλλὰ χαλέων ἐς πλόον des sonrces du Nil et à travers les Hyperboréens ; et il n’est pas de ville tellement barbare ni tellement parlant-une-langne-étrangère , qui n’entende (ne connaisse) pas le renom du héros Pélée, heureux gendre des dieux, (Strophe II.) et qui ne sache pas le renom d’Ajax fils-de-Télamon et de son père ; | que le fils d’Alcmène conduisit sur des vaisseaux avec les Tirynthiens allié empressé à la guerre qui-aime-l’airain à Troie, labeur (cause de fatigues) aux héros, au sujet des perfidies de-Laomédon. Et Hercule, prit Pergame, et tua avec l’aide de celui-là (de Télamon) les nations des Méropes et le bouvier Alcyonée égal à (aussi grand que) une montagne l'ayant trouvé à Phlégra, et n’épargna pas avec ses mains sa corde (son arc) (Antistrophe II.) au-son-terrible. ῞I Mais appelant (venant inviter) à la navigation (Pexpédition)

60 IZOMIONIKAI E. ἐς πλόον χύρησε πάντων δαινυμένων 1. Τὸν μὲν ἐν ῥινῷ λέοντος στάντα χελήσατο νεχταρέαις . σπονδαῖσιν ἄρξαι 2 55 χαρτεραίχμαν Ἀμφιτρυωνιάδαν, ἄνδωχε δ᾽ αὐτῷ φέρτατος 40 οἰνοδόχον φιάλαν χρυσῷ πεφριχυῖαν Τελαμών, ὃ δ᾽ ἀνατείναις οὐρανῷ χεῖρας ἀμάχους 60 αὔδασε τοιοῦτόν γ᾽ ἔπος " « El ποτ᾽ ἐμάν, ὦ Ζεῦ πάτερ, θυμῷ ἐθέλων 3 ἀρὰν ἄχουσας, (Ἐπῳδὸς Β᾽.) γῦν σε, νῦν εὐχαῖς ὑπὸ θεσπεσίαις 45 λίσσομαι 4 παῖδα θρασὺν ἐξ Ἐριξοίας 65 ἀνδρὶ τῷδε, ξεῖνον ἀμὸν μοιρίδιον τελέσαι ὅτὸν μὲν 6 ἄῤῥηκτον φυάν, ὥςπερ τόδε δέρμα με νῦν περιπλανᾶται θηρός 7, ὃν πάμπρωτον ἄθλων 8 χτεῖνά ποτ᾽ ἐν Νεμέᾳ: 70 barquer avec lui, il trouva les héros assis à un festin. Couvert d’une peau de lion, le valeureux fils d’Amphitryonu demeurait debout ; le brave Télamon le presse de verser le premier les libations de nectar, et lui présente une coupe d’or ciselé remplie de vin ; Hercule lève vers le ciel ses mains invincibles, et s’écrie : « Ὸ Jupiter, ô mon « père ! si jamais tu écoutas mes vœux avec bonté, (Épode II.) « je t'en conjure en ce jour par les plus ardentes prières, donne à « l'époux d’Éribée, à mon hôte, un fils qui mette-le comble à son « bonheur : que son corps soit dur comme cette peau qui m'enveloppe “ourd’hui, et que j’enlevai à Némée au monstre dont la défaite dt τα NO, SE mm ——

κχίδαν . MOE πάντων NULLÉVEY. ptatos Τελαμὼν νήσατο μὲν ι Ἀμφιτρνωνιᾶάδαν ρτεραίχμαν ἄντα δινῷ λέοντος ται Ὀνδαῖσι νεχταρέαις, δωχε ὃξΣ αὐτῷ ἔλαν οἰνοδόχον φριχυΐῖαν χρυσῷ, δὲ χτείναις οὐρανῷ ἴρας ἀμάχονς δασεν ἔπος τοιοῦτόν γε᾽ Ὦ Ζεῦ πάτερ, ποτε ἔλων θυμῷ ουσας ἐμὰν ἀράν, (Ἐπῳδὸς β΄.) νῦν Σσομαΐ σε, ν ὃ εὐχαῖς θεσπεσίαις δα θρασὺν "EptGoias de ἀνδρί, λέσαι "ρίδιον ἰὸν Εένον: ν μὲν ἄῤῥηκτον ἄν, "περ τόδε δέρμα θηρὸς ιπλανᾶταί με Vs | XTEÏV& ποτε Νεμέᾳ, LES ISTHMIQUES. Y. 61 le fils d’Éaque il Les trouva tous faisant-un-festin. . Le très-brave Télamon engagea le fils-d’Amphitryon guerrier-courageux qui se tenait-debout dans (couvert de) la peau d’un lion à commencer les libations de-nectar, et donna à lui une coupe contenant-du-vin hérissée (ciselée) d’or, : et celui-ci (Hercule) ayant étendu au ciel ses mains invincibles dit une parole telle certes ; « O Jupiter mon père, si jamais le voulant de cœur tu as entendu ma prière, (Épode IL.) maintenant je demande-en-suppliant à toi, maintenant je ἐδ demande par des prières divines un fils courageux né d’Éribée pour cet homme (Télamon), de manière à accomplir (rendre) bien-partagé-du-déstin (heureux) mon hôte; un fils ferme (dur) de nature (de corps), comme cette peau de bête qui erre-autour-de moi (m’enveloppe) à présent, la peau du lion que je tuai jadis à Némée,

 θυμὸς δ᾽ ἐπέσθω 1.» Ταῦτ᾽ ἄρα οἱ φαμένῳ πέμψεν θεὸς | 50 ἀρχὸν οἰωνῶν μέγαν αἰετόν᾽ ἀδεῖα δ᾽ ἔνδον νιν ἔχνιξεν χάρις, (Στροφὴ ν'.) εἶπέν τε φωνήσαις ἅτε μάντις ἀνὴρ 2: 75 « Ἔσσεταί τοι παῖς ὃν αἰτεῖς, ὦ Τελαμών. » χαί νιν ὄρνιχος φανέντος χέχλετ᾽ ἐπώνυμον εὐρυδίαν Αἴαντα 3, λαῶν ἐν πόνοις ἔχπαγλον Ἔ νυαλίου ". 80 55 Ὡς ἄρα εἰπὼν αὐτίκα ἕζετ᾽. ᾽Εμοὶ δὲ μακρὸν πάσας ἀναγήσασθ᾽ ἀρετάς ὅΦυλαχίδᾳ γὰρ ἦλθον, ὦ Μοῖσα, ταμίας Πυθέατε κώμων Εὐθυμένει ve %. Τὸν Ἀργείων τρόπον7 85 εἰρήσεται πάντ᾽ ἐν βραχίστοις. « fut le premier de mes travaux; que son cœur soit plein de cou« rage. » Il dit, et le dieu lui envoie un aigle immense, le roi des oiseaux ; une douce joie chatouille son cœur, (Strophe III.) et d’une voix prophélique : « O Télamon , s’écrie-t-il, tu l'auras, « ce fils que tu désires; » et du nom de l'aigle qui avait apparu, il l’appela le vigoureux Ajax, héros redoutable dans les guerres des peuples. 11 dit, et s’assied aussitôt. Mais il serait trop long de rappeler tant d’exploits ; je suis venu, ò ma Mnse, apporter mes hymnes à Phylacidas, à Pythéas et à Enthymène. Je renfermerai tout en quelques paroles , j’imiterai les Argiens.

πάμπρωτον ἄθλων * θυμὸς δὲ ἐπέσθω. » Θεὸς ἄρα πέμψεν ol φαμένῳ ταῦτα μέγαν αἰετὸν ἀρχὸν οἰωνῶν " ἀδεῖα δὲ χάρις ἔχνιξέ νιν ἔνδον, (Στροφὴ γ.) εἶπέ τε φωνήσαις ἅτε ἀνὴρ μάντις" « Παῖς ὃν αἰτεῖς ἔσσεταί τοι, ὦ Τελαμών" » χαὶ χέχλετό νιν ἐπώνυμον ὄρνιχος φανέντος Αἴαντα εὐρυδίαν, ἔχπαγλον ἐν πόνοις ’Evuœliou λαῶν. Ἐϊπὼν ἄρα ὥς ἔζετο αὐτίχα. Μαχρὸν δὲ ἐμοὶ ἀναγήσασθαι πάσας ἀρετάς" ἦλθον γάρ, ὦ Μοῖσα, ταμίας χώμων Φυλαχίδα Πυθέᾳ τε Εὐθυμένει τε. Πάνα εἰρήσεται ἐν βραχίστοις τὸν τρόπον Ἀργείων. LES ISTHMIQUES. V. 63 le tout-premier de mes travaux ; et que le cœur (le courage) le suive (soit en lui). » Le dieu donc envoya à lui ayant dit ces mots un grand aigle chef (roi) des oiseaux ; et une douce joie chatouïlla lui en dedans (dans son cœur), (Strophe III.) et il dit ayant parlé comme un homme devin : « Le fils que tu demandes sera à toi, ô Télamon; » et il appela lui du-même-nom que l'oiseau qui avait paru Ajax aux-vastes-forces, redoutable dans les travaux de Mars (les guerres) des peuples. Ayant donc parlé ainsi il s’assit aussitôt. Mais il est long (trop long) pour moi d’énumérer toutes les vertus (exploits) des Éacije suis venu en effet, (des ;: ὁ Muse, dispensateur d’hymnes pour Phylacidas et Pythéas et Euthymène. Toutes choses seront dites en discours très-brefs ὰ la manière des Argiens.

64 ISOMIONIKAI E'. (Ἀντιστροφὴ γ΄.) 60 Ἄραντο γὰρ νίκας ἀπὸ παγχρατίου τρεῖς ἀπ᾽ Ἰσθμοῦ 1, τὰς δ᾽ ἀπ᾽ εὐφύλλου Νεμέας, | ἀγλαοὶ παϊδές τε χαὶ μάτρως" ἀνὰ δ᾽ ἄγαγον ἐς φάος | οἵαν μοῖραν ὕμνων 2, 90 τὰν Ψ᾽αλυχιδᾶν δὲ πάτραν Χαρίτων ἄρδοντι χαλλίστα δρόσῳ, 65 τόν τε Θεμιστίου ὀρθώσαντες οἶχον τάνδε πόλιν 95 θεοφιλῇ ναίοισι. Λάμπων δὲ μελέταν ἔργοις ὀπάζων Ἡσιόδου μάλα τιμᾷ τοῦτ᾽ ἔπος ὃ, υἱοῖσί τε φράζων παραινεῖ, 100 (Ἐπῳδὸς γ.) Ξ ξυνὸν ἄστει χόσμον ἐῷ προζςάγων, 710 καὶ ξένων εὐεργεσίαις ἀγαπᾶται 4. μέτρα μὲν γνώμᾳ διώχων, μέτρα δὲ καὶ χατέχων 5" ; (Antistrophe III.) 1ls ont remporté au pancrace trois victoires dans l'Isthme, et d'autres dans les vallons ombragés de Némée , ces nobles fils et leur oncle maternel; combien de puëmes n’ont-ils pas fait éclore à la lumière! Ils versent sur la tribu dés Psalychides la brillante rosée dés Grâces, et, illustrant la maison de Thémistios, ils habitent ne ville aimée des dieux. Tout entier aux travaux, Lampon honore la parole d’Hésiode, qu’il répète sans cesse comme un précepte à ses fils ; (Épode III.) il fait partager sa gloire à sa patrie, chéri des étrangers pour ses bienfaits, ami de la modération dans son cœur, et modéré dans sa conduite ; sa langue ne fait pas mentir son âme; il est parmi les

LES ISTHMIQUES. V. 65 (Ἀντιστροφὴ Υ-) Παῖδές τε γὰρ λαοὶ ὶ μάτρως χντο à παγχρατίου is νίχας ὁ Ἰσθμοῦ, ς δὲ à Νεμέας εὐφύλλονυ " ἄγαγον δὲ φάος ἂν μοίραν ινων, 'ἰδοντι δὲ ἰλλίστᾳ δρόσῳ χρίτων ν πάτραν Ῥαλνχιδᾶν, ηθώσαντές τε sv οἶχον Θεμιστίον κίοντι τάνδε πόλιν ἰοφιλῆ. ἄμπων δὲ τάζων μελέταν γοις μᾷ μᾶλα γῶτο ἔπος Ἡσιόδον, γάζων τε υἱοῖσι αραινεῖ, (Ἐπῳδὸς y!) προζάγων D ἄστει όσμον υνόν, | ai ἀγαπᾶται ξένων ὐεργεσίαις, κώχων μὲν γνώμᾳ LÉTOG » ᾽ατέχων δὲ χαὶ ιέτρα ᾽ (Antistrophe III.) Et en effet ces enfants brillants (illustres) et leur oncle-maternel ont remporté | du pancrace trois victoires de l’Isthme, et d’autres de Némée au-beau-feuillage ; et ils ont amené à la lumière quelle part (quantité) d'hymnes, et ils arrosent de la très-belle rosée des Grâces la tribu des Psalychides, et ayant redressé (honoré) la maison de Thémistios ils habitent cette ville chère-aux-dieux. Et Lampon adjoignant (appliquant) son soin à ses travaux honore fort cette parole d’Hésiode, et La répétant à ses fils il Les exhorte, (Épode III.) approchant (communiquant) à sa ville un ornement (une gloire) commune, et il est chéri des étrangers pour ses bons-offices, poursuivant par sa pensée les mesures (la modération), et gardant aussi la modération ;

66 ἸΣΘΜΊΙΟΝΙΚΑΙ Ε΄. γλῶσσα δ᾽ οὐχ ἕξω φρενῶν 1 - φαίης χέ νιν ἀνδράσιν ἀθληταῖσιν ἔμμεν τοῦ Ναξίαν πέτραις ἐν ἄλλαις χαλχοδάμαντ᾽ ἀχκόναν 3, Πίσω σφε Δίρχας ἀγνὸν ὕδωρ 3, τὸ βαθύζωνοι κόραι 75 χρυσοπέπλου Μναμοσύνας ἀνέτειλαν παρ᾽ it Καδμου πύλαις ὁ. 110 athiètes comme entre toutes Les autres pierres la pierre de Naxos, qui triomphe de l’airain. Je les arroserai de l'onde pure de Dircé, que les vierges à la large ceinture , filles de Mnémosyne au voile d'or, firent jaillir près des portes et au pied des remparts de Cadmos.

LES ISTHMIQUES. Y. 67 ὥσσαι δὲ : ς ἔξω ἐνῶν " ἔης κέ νιν μεν ἀνδράσιν ἀθληταῖσιν όναν Ναξίαν λχοδάμαντα ἄλλαις πέτρᾶις. ίσω σφε 'ωρ ἀγνὸν Δίρχας, | κόραι βαθύζωνοι ναμοσύνας χρνσοπέπλου νέτειλαν χρὰ πύλαις εὐτείχεσι ἄδμον. et sa langue n’esé pas en dehors de (en désaccord ses pensées ; [avec) tu pourrais dire lui êre aux hommes athlètes la pierre-à-aiguiser de-Naxos qui-dompte (entame)-l’airain parmi les autres pierres. Je ferai-hoire à eux (jeles arroserai de) l’eau pure de Dircé, que les filles à-la-large-ceinture de Mnémosyne au-voile-d’or ont fait-jaillir près des portes aux-beaux-remparts de Cadmos.

ΠΑΓΚΡΑΤΙΩ. terne (ZEreogù α΄.) Live τῶν πάρος, ὦ μάχαιρα Θήδα 1, καλῶν ἐπιχωρίων μάλιστα θυμὸν τεὸν εὔφρανας ; ῞Η 5x χαλχοκρότου πάρεδρον Δαμάτερος ἀνίχ᾽ εὐρυχαίταν 5 ἄντειλας Διόνυσον 2, Ἀ χρυσῷ μεσονύχτιον νίφοντα δεξαμένα τὸν φέρτατον θεῶν, 5 (Ἀντιστροφὴ α΄.) rot Ἀμφιτρύωνος ἐν θυρέτροις σταθεὶς ἄλοχον μετῆλθεν Ἡ ραχλείοις γοναῖς 3: 10 ἢ ὅτ᾽ ἀμφὶ πυχναῖς Τειρεσίαο βουλαῖς 5; ἢ ὅτ᾽ ἀμφ᾽ Ἰόλαον ἱππόμητιν; (Strophe I.) Quelle est, heureuse Thèbe, celle de tes anciennes gloires qui réjouit le plus ton cœur? Est-ce la naissance du dieu à la longue chevelure, Bacchos, compagnon de Cérès aux tymbales bruyantes , ou la venue du maître des dieux , qui descendit au milieu d’une pluie d’or, dans une nuit profonde, (Antistrophe I.) et s’arrêta sous les portiques d’Amphitryon, pour faire d’Alcmène la mère d’Hercule ô Est-ce Tirésias aux sages conseils ? ou Iolas, habile à dompter les coursiers? ou les Spartes à la lance infatigable ?

LES ISTHMIQUES. LS 69 ODE VI. A STREPSIADE DE THÉÈBES, VAINQUEUR AU PANCRACE. . (Στροφὴ α΄.) Τίνι τῶν χαλῶν πάρος ἐπὲχωρίων εὔφρανας μάλιστα τεὸν θυμόν, ὦ μάχαιρα Θήδα; ῏Η ῥα ᾽ ἀνίκα ἄντειλας Διόννσον εὐρυχαίταν πάρεδρον ᾽Δαμάτερος χαλχοχρότον, ἢ δεξαμένα τὸν φέρτατον θεῶν νίφοντα χρυσῷ μεσονύχτιον, (Ἀντιστροφὴ α΄.) ὁπότε σταθεὶς ἐν θυρέτροις Ἀμφιτρύωνος μετῆλθεν ἄλοχον γοναῖς Ἡραχλείοις ; À “ὅτε ἀμφὶ βουλαῖς πυχναῖς Τειρεσίαο ; À ὅτε ἀμφὶ ᾽Ιόλαον ἱππόμητιν ; cms (Strophe I.) De laquelle des belles choses (des gloires) d’auparavant (d’autrefois) domestiques as-tu réjoui le plus ton cœur, ὁ heureuse Thèbe ὃ Est-ce donc quand tu élevas (mis au jour) Bacchos à-la-large (longne)-chevelure qui-siége-aux-côtés de Cérès [bales), à-lairain-bruyant (aux-bruyantes cymou ayant reçu (quand tu reçus) le plus élevé des dieux . tombant-en-pluie d’or au-milieu-de-fa-nuit, (Antistrophe I.) lorsque s’étant arrêté aux portiques d’Amphitryon il vint trouver son épouse avec la semence d’Hercule ? ou est-ce lorsque ἐπ 6 réjouis au sujet des conseils serrés (sensés) de Tirésias ? ou lorsque fu δὲ réjouis au sujet d’Iolas habile cavalier ?

70 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ ς΄. 10 Ἀ Σπαρτῶν ἀχαμαντολογχᾶν 1; Ἀ ὅτε χαρτερᾶς Ἄδραστον ἐξ ἀλαλᾶς ἄμπεμψας ὀρφανὸν 15 (Ἐπῳδὸς α΄.) μυρίων ἑτάρων ἐς Ἄργος ἵππιον; ἢ Δωρίδ᾽ ἀποιχίαν ἀνίχ᾽ ἅρ᾽ ὀρθῶ ἔστασας ἐπὶ σφυρῷ Λαχεδαιμονίων, ἕλον δ᾽ ᾽Αμύχλας LT 15 Αἰγεῖδαι σέθεν ἔχγονοι, αἰὐδθεεῦ Μά ξὶ Πυθίοις *; Ἀλλὰ παλαιὰ γὰρ εὖδει χάρις ὃ, ἀμνάμονες δὲ βροτοί, (Στροφὴ β΄.) ὅ τι μὴ σοφίας ἄωτον ἄχρον 25 χλυταῖς ἐπέων δοαῖσιν ἐξίχηται ζυγέν 4. 20 Κώμαζ᾽ ἔπειτεν 5 ἀδυμελεῖ σὺν ὕμνῳ καὶ Στρεψιάδα" φέρει γὰρ Ἰσθμοῖ ou la défaite d’Adraste, que tu renvoyas après un combat terrible, pleurant (Epode I.) ses compagnons moissonnés, dans Argos amie des coursiers ἢ ou la colonie dorienne de Lacédémone, que tu assuras sur ses fondements, et Amyclée, conquise par les Égéides tes fils, que guidaient les oracles de Pytho? Mais la mémoire d’un antique bienfait reste endormie, et les hommes oublient (Strophe 11.) tout ce qui n’a pas atteint à ja fleur délicieuse des Muses, porté sur les flots glorieux de la poésie. Allons, prépare un festin, prépare de doux chants à Strepsiade; l’Isthme l’a vu vainqueur au pancrace;

LES ISTHMIQUES. Y'I. αρτῶν ou ἐξ réjouis-lu des Spartes ''αντολογχᾶν ; à-la-lance-infatigable ? : ἄμπεμψας ou est-ce lorsque tu renvoyas καλᾶς du cri-de-guerre (combat) epäs violent (terrible) αστὸν Adraste νὸν orphelin (privé) (Ἐπῳδὸς a.) (Épode I.) υρίων ἑτάρων d'innombrables compaguons λργος vers Argos LOV; amie-des-chevaux ? χα ἄρα ou lorsque donc LOGS tu plaças (établis) σφυρῷ ὀρθῷ sur un talon droit (un pied ferme) κκίαν Δωρίδα l'émigration (la colonie) dorienne ιεδαιμονίων, de Lacédémoniens, εἴδαι δὲ et que les Égéides ovor σέθεν issus de toi ,) Ἀμύχλας, prirent Amyclée, κεύμασι Πυθίοις ; d'après des oracles Pythiens ? λὰ γὰρ Mais assurément ιαιὰ χάρις l'antique grâce (bienfait) Et; dort 3 τοὶ δὲ et les mortels ἰάμονες, sont oublieux de toute chose, (Στροφὴ B'.) (Strophe II.) ὸ τι μὴ ἐξίχηται qui n'est pas arrivée τον ἄχρον à la fleur suprême γίας de la sagesse ἐν ayant été accouplée (unie) or xAvTaS aux courants (flots) illustres ων. des vers (de la poésie). TELTEV Ensuite (eh bien donc) μᾶζε fais-un-festin + ὕμνῳ . avec un hymne μελεῖ . aux-douces-mélodies i Στρεψιάδᾳ:- ´ aussi pour Strepsiade ; Jet γὰρ car il remporte (a remporté) θμοῖ | à l'Isthme AV TUYXPATIOU la victoire du pancrace ;

’3 ᾽ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ ζ΄. νίκαν παγχρατίου 1" σθένει τ᾽ ἔχπαγλος ἰδεῖν τε μορ-φάεις" ἄγει τ᾽ ἀρετὰν οὐχ αἴσχιον φυᾶς. 30 (Ἀντιστροφὴ β΄.) Φλέγεται δ᾽ ἰοδοστρύχοισι Μοίσαις, μάτρωΐ θ᾽ ὁμωνύμῳ δέδωχε χοινὸν θάλος 3, 25 χάλχασπις ᾧ πότμον μὲν Ἄρης ἔμιξεν 3: 35 τιμὰ δ᾽ ἀγαθοῖσιν ἀντίχειται. Ἴστω γὰρ σαφὲς ὅστις ἐν ταύτᾳ νεφέλᾳ χάλαζαν αἵματος πρὸ φίλας πάτρας ἀμύνεται #, 40 ; (Ἐπῳδὸς β΄.) λοιγὸν ἄντα φέρων ἐναντίῳ στρατῷ, ἀστῶν γενεᾷ μέγιστον χλέος αὔξων 30 ζώων τ᾽ ἀπὸ χαὶ θανών ὅ. Τὺ δέ, Διοδότοιο παῖ δ, μαχατὰν αἰνέων Μελέαγρον 7, αἰνέων δὲ καὶ “Extopa 45 ᾽Αμφιάρηόν τε, εὐανθέ᾽ ἀπέπνευσας ἁλιχίαν une vigueur redoutable s’unit-en lui à la beauté, oi sa vertu répond aux grâces de son corps. { Antistrophe II.) Les Muses à la noire chevelure lui donnent un vif éclat ; il partage sa couronne avec un oncle qui porte son nom, et à qui Mars au bouclier d’airain a envoyé le trépas; mais l’honneur paye les jours du brave. Oui, celui qui dans la tempête de la guerre couvre sa patrie de son corps, et repoussant loin d’elle ce nuage sanglant, (Épode II.) renvoie le fléau dans les rangs ennemis, celui-là assure à ses concitoyens une gloire sublime et par sa vie et par sa mort. Pour toi ; fils de Diodote, heureux d’imiter le courageux Méléagre, et Hector, et Amphiaraos , tu as exhalé ton âme encore dans ton printemps,

LES 1STHMIQUES. VI. 18 γλός τε σθένει ders τε ἰδεῖν “ τε ἀρετὰν σχιον (Ἀντιστροφὴ β΄.) λέγεται δὲ ζσαις ἰοδοστρύχοισι, "κέ τε χοινὸν ς Mo νύμῳ, iv Ἄρης ιασπις LOV " : δὲ κεῖται)οῖσιν. uw γὰρ σαφὲς χύτᾳ νεφέλᾳ νεται φίλας πάτρας χζαν αἵματος, (Ἐπῳδὸς β΄.) ρων λοιγὸν L χτῷ ἐναντίῳ, uv 'ς μέγιστον ᾷ ἀστῶν ιν τε χαὶ ἀποθανών. δέ, παῖ Διοδότοιο, ων ατὰν Μελέαγρον, Ων δὲ καὶ Topa ᾽Αμφιάρηόν τε, πνενσὰς αν εὐανθέα ISTHMIQUES. il est et terrible par sa force et beau à voir; et il mène (possède) une vertu non pluslaidement (non moins grande) que sa nature (sa beauté). (Antistrophe 11.) Or il brille | par les Muses aux-bouclesnoires, etil a donné commun (communiqué) son rameau (sa couronne) à un oncle-maternel du-même-nom que lui, à qui à la vérité Mars au-bouclier-d’airain a mêlé (approché, donné le destin (la mort) ; mais l'honneur est proposé (réservé)-en-échange aux Àommes braves. Car qu’il sache clairement quiconque dans cette nuée (tempête de la guerre) repousse se tenant devant sa patrie une grêle (pluie) de sang, (Épode II.) portant le fléau en face à l’armée ennemie, qu'ilsache faisant-croftre (qu'ilélève) une gloire très-grande à la race des citoyens et vivant et mort. Toi donc, fils de Diodote, louant (approuvant, imitant) le belliqueux Méléagre, et louant (imitant) aussi Hector et Amphiaraos, tn as exhalé + lon âge (ta vie) dans-sa-belle fleur &

74 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ ς΄. (Στροφὴ γ.) 35 προμάχων ἀν᾽ ὅμιλον. ἔνθ᾽ ἄριστοι ἔσχον πολέμοιο νεῖκος ἐσχάταις ἐλπίσιν 1. 59 Γ῎Ετλαν δὲ 3 πένθος οὐ parôv: ἀλλὰ νῦν μοι Γαιάοχος εὐδίαν ὄπασσεν ἐχ χειμῶνος. ᾽᾽ἈἈείσομαι χαίταν στεφάνοισιν ἁρμόσαις. Ὁ δ᾽ ἀθανάτων μὴ θρασσέτω φθόνος 55 Α(Ἀντιστροφὴ γ΄.) 40 ὅ τι τερπνὸν ἐφάμερον διώχων ἔχαλος ἔπειμι γῆρας ἔς τε τὸν μόρσιμον αἰῶνα 3, Θνάσχομεν γὰρ ὁμῶς ἅπαντες" δαίμων δ᾽ ἀϊσος᾽ τὰ μαχρὰ δ᾽ εἴ τις 60 παπταίνει, βραχὺς ἐξικέσθαι χαλχόπεθδον θεῶν ἕδραν ὁ ὅτι πτερόεις ἔῤῥιψε Πάγασος | (Ἑ πῳδὸς γ᾽.) 45 δεσπόταν ἐθέλοντ᾽ ἐς οὐρανοῦ σταθμοὺς 65 (δέγορδο III.) au premier rang de la mélée, où les plus braves défendaient vaillammeut de suprêmes espérances. J'ai senti une inexprimable douleur ; mais le dieu qui enveloppe la terre m'a ramené des jours sereins après l’orage. Je veux chanter, le front ceint d’une couronne. Que les dieux jaloux ne troublent point (Antistrophe III.) les joies que m’apporte chaque jour, tandis que je marche en paix au-devant de la vieillesse et de l'heure fatale. Nous mourons tous également ; mais le destin n’est pas le même pour tous : si un mortel nourrit d’ambitieuses pensées, il est trop petit pour atteindre aux parvis d’airain qu’habitent les dieux ; le coursier ailé, Pégase, (Épode III.) renvega Beliérophon son maître, qui voulait s'élever aux demeures

LES ISTHMIQUES. VI. 75 (Στροφὴ γ᾽.) ἀνὰ ὅμιλον προμάχων, ἔνθα ἄριστοι ἔσχον νεῖχος πολέμον ἐλπίσιν ἐσχάταις. Ἔστλαν δὲ πένθος οὐ φατόν᾽ ἀλλὰ Γαιάοχος ὅπασσε νῦν μοι εὐδίαν ἐχ χειμῶνος. ᾽Αείσομαι ἁρμόσαις χαίταν στεφάνοισιν. Ὃ Ὸ δὲ φθόνος ἀθανάτων μὴ θρασσέτω (Ἀντιστροφὴ γ.) τερπνὸν ἐφάμερον ὅ τι διώχων ἔπειμι ἔχαλος ἐς γῆρας τόν τε αἰῶνα μόρσιμον. Θνάσχομεν γὰρ ἅπαντες ὁμῶς " δαίμων δὲ ἄϊσος " εἰ δὲ τις παπταίνει τὰ μακρά, βραχὺς ἐξικέσθαι ἔδραν χαλχόπεδον θεῶν" ὅτι Πάγασος πτερόεις ἔῤῥιψε . ('Expôès γ΄.) δεσπόταν Βελλεροφόνταν ἐθέλοντα ἐλθεῖν (Sérophe FIL. dans la foule de ceux-qui-combattent-au-premieroù les plus braves [rang, avaient (soutenaient) la dispute (lutte) de la guerre avec des espérances suprêmes. Et j'ai supporté (ressenti) une douleur non exprimable ; mais le dieu qui-entoure-tla-terre a procuré maintenant à moi la sérénité au sortir de l'orage. Je chanterai ayant ajusté »#a chevelure avec des couronnes. Mais que la jalousie des immortels ne trouble pas | (Antistrophe III.) la jouissance journalière laquelle poursuivant Je m'avance tranquille vers la vieillesse et vers le temps fatal (la mort). Car nous mourons tous également ; mais notre génie (destin) est inégal ; mais si quelqu'un cherche-des-yeux (désire) des destinées longues, il est trop petit pour arriver | à la demeure aux-bases-d'airain des dieux ; puisque Pégase ailé a renversé (Épode 111. son maître Bellérophon qui voulait aller

‘6 IZ6MIONIKAI CG”. ἐλθεῖν μεθ’ ὁμάγυριν Βελλεροφόνταν
Ζηνός τὸ δὲ πὰρ δίχαν γλυχὺ πιχροτάτα μένει τελευτά. Ἄμμι δ’, ὦ χρυσέᾳ
κόμᾳ θάλλων, πόρε, Λοξία “Ὅ 50 τεαῖσιν ἀμίλλαισιν εὐανθέα καὶ Πυθόϊ
στέφανον. des immortels, et pénétrer dans les conseils de Jupiter : le bonbez
de l'injuste est réservé à une fin cruelle. Accorde-nous, ὃ Apollæ: | la
chevelure d’or , accorde-nous une couronne fleurie dans les jenr | que Pytho
célèbre en ton honneur.

αθμοὺς οὐρανοῦ ὁμάγνριν Ζηνός")τὰ δὲ πιχροτάτα ι λυχὺ δίκαν. u δέ, οξία ᾧν χόμᾳ χρυσέᾳ, νον εὐανθέα Πυθόϊ σιν ἀμίλλαισιν. LES ISTHMIQUES. VI. 77 dans les demeures du ciel au milieu du conseil de Jupiter ; car une fin très-amère attend ce qui est doux (le bonheur) contre la justice (injuste). Mais à nous, ὁ Loxias (Apollon) florissant d'une chevelure d'-or, accorde-nous une couronne aux-belles-fleurs aussi à Pytho dans tes rivalités (tes jeux). à -αῶ- --,ῶ.....: .. .. «“‟Ὸ«ᾳᾳΦιῶ..... “ “τῷ “ππὺσσπσονπα δια. — RUN ONE

18 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ. ΕΙΑΟΖ Ζ΄. ΚΑΕΑΝΑΡΟ ΑΙΤΙΝΗΤΗ ΠΑΓΚΡΑΤΙΩ. (Στροφὴ α΄.) Κλεάνδρῳ τις ἁλιχίᾳ τε λύτρον εὔδοξον, ᾧ νέοι, καμάτων | πατρὸς ἀγλαὸν Τελεσάρχου παρὰ πρόθυρον ἰὼν ἀνεγειρέτω χῶμον Ἰσθμιάδος τε νίκας ἄποινα, χαὶ Νεμέᾳ 5 5 ἀέθλων ὅτι χράτος ἐξεῦρε 1. Τῷ καὶ ἐγώ, καίπερ ἀχνόμενος θυμόν, αἰτέομαι χρυσέαν καλέσαι 10 Μοϊcαν 2. Ἔχ μεγάλων δὲ πενθέων λυθέντες, μήτ᾽ ἐν ὀρφανία πέσωμεν στεφάνων, 15 μήτε χάδεα θεράπευε 3: παυσάμενοι δ᾽ ἀπρήχτων χαχῶν, (Strophe I.) Allons, jeunes chanteurs, venez, en l'honneur de Cléandre et de sa robuste jeunesse, vers les superbes portiques de Télésarque son père, animer la fête , glorieux prix de ses travaux , et récompenser sa victoire à l’Isthme et la palme conquise aux jeux de Némée. Moi aussi, malgré la tristesse de mon âme, on me prie d’invoquer pour lui la Muse aux cheveux d’or. Délivrés enfin de terribles alarmes, que nos fronts ne soient pas veufs de couronnes, que nos cœurs ne nourrissent as le deuil ; laissons là d’inutiles soucis, et après tant de souffrances,

LES ISTHMIQUES. 79 ODE VII. A CLÉANDRE D'ÉGINE, VAINQUEUR AU PANCRACE. (Στροφὴ «.) ἰς ἰών, Qt» x πρόθνρον ἀγλαὸν ´σάρχον)ὸς: εἰρέτω Κλεάνδρῳ ίᾳ τε OY » ον εὔδοξον ἅάτων,. ινά τε ις Ἰσθμιάδος, ὅτι pe Νεμέα roc λων. καὶ ἐγώ, περ ἀχνύμενος OV; ἔομαι έσαι Μοῖσαν χρυσέαν.)έντες à τεγάλων πενθέων, :E πέσωμεν ὀρφανίᾳ στεφάνων, re θεράπευε δεα ; υσάμενοι δὲ «ῶν ἀπρήχτων (Strophe I.) Que quelqu'un étant venu, Ô jeunes gens, vers le vestibule brillant de Télésarque père de Cléandre éveille pour Cléandre et pour sa jeunesse (sa force juvénile) la fête, ' . rançon (récompense) glorieuse de ses travaux, et rachat (prix) de sa victoire Isthmique, et parce que ila trouvé à Némée la force (supériorité, victoire) des jeux (dans les jeux). Cléandre pour qui moi aussi, quoique affligé dans mon cœur, je suis prié d'invoquer la Muse d'-or. Maïs délivrés de grandes afflictions (alarmes), et ne tombons pas ' dans la viduité de couronnes, et ne soigne (ne nourris) pas le deuil ; mais ayant cessé des malheurs (soucis) inutiles

80 IZ6MIONIK A1 Z'. γλυχύ τι δαμωσόμεθα xat μετὰ πόνον ἵ“ ἐπειδὴ τὸν ὑπὲρ χεφαλᾷς 20 10 γε Ταντάλου λίθον παρά τις ἔτρεψεν ἄμμι θεός. . ε(Στροφὴ β') ἀτόλματον “Ἑλλάδε μόχθον 3, Ἀλλὰ μοὶ δεῖμα μὲν παροιχόμενον καρτερὰν ἔπαυσε μέριμναν 8- τὸ δὲ πρὸ ποδὸς ἄρειον ἀεὶ σχοπεῖν 15 ο΄ χρῆμα πᾶν. Δόλιος γὰρ αἰὼν ἐπ᾽ ἀνδράσι χρέμαται, 15 ἐλίσσων βίου πόρον - ἰατὰ δ᾽ ἔστι βροτοῖς σύν γ᾽ ἐλευθερίᾳ . 3 καὶ τά 4. Χρὴ δ᾽ ἀγαθὰν ἐλπίδ᾽ ἀνδρὶ μέλειν χρὴ δ᾽ ἐν ἑπταπύλοισι Θήδαις τραφέντα 35 Αἰγίνᾳ Χαρίτων ἄωτον προνέμειν 5, πατρὸς οὕνεχα δίδυμαι γένοντο θύγατρες Ασωπίδων … δπλόταται 5, Ζηνί τε ὅδον βασιλέϊ. 40 faisons entendre de doux accents : un dieu a écarté de nos têtes k rocher de Tantale, (Strophe 11.) qui menaçait la Grèce des plus cruels malheurs. La crainte, en me quittant, a emporté mes cuisantes douleurs ; le plus sage est d’atts“cher toujours ses regards au présent. Sur les mortels plane le temps perfide, déroulant le cours de la vie ; mais la liberté leur apporte an remède contre ses coups. Que lheureuse espérance soit chère à l’homme ; que le poëte nourri dans Thèbes aux sept portes vienne offrir à Égine la belle fleur des Grâces, puisque toutes deux furent les filles dun même père , les plus jeunes des Asopides , et qu’elles plurent au souverain Jupiter. C’est lui qui établit l’une des deux sœurs

δαμωσόμεθα γλυχύ τι καὶ μετὰ πόνον ᾽ ἐπειδή τις θεὸς παρέτρεψεν ἄμμι τόν γε λίθον Tavrélou ὑπὲρ χεφαλᾶς, (Στροφὴ β΄.) μόχθον ᾽ ἀκόλματον Ἑλλάδι. ᾽Αλλὰ δεῖμα μὲν παροιχόμενον ἔπαυσέ μοι καρτερὰν μέριμναν * ἄρειον δὲ ἀεὶ σχοπεῖν πᾶν χρῆμα τὸ πρὸ ποδός. Αἰὼν γὰρ δόλιος χρέμαται ἐπὶ ἀνδράσιν, ἐλίσσων πόρον βίον " τὰ δὲ χαὶ ἐστὶν ἰατὰ βροτοῖς αὖν γε ἐλευθερίᾳ. Χρὴ δὲ ἀγαθὰν ἐλπίδα μέλειν ἀνδρί " χρὴ δὲ τραφέντα ἐν Θήδαις ἑπταπύλοισι προνέμειν Αἰγίνα ἄωτον Χαρίτων, οὕνεχα γένοντο δίδυμαι θύγατρες πατρὸς ὁπλόταται ᾽Ασωπίδων, ἄδον τε Ζηνὶ βασιλέϊ. LES ISTHMIQUES. VII. 81 apportons-en-public quelque chose de doux (d’agréable) même après le travail (la souffrance); puisque quelque dieu ἃ détourné à (de) nous du moins 18 pierre de Tantale suspendue sur notre tête, (Strophe II.) travail (malheur) insupportable pour la Grèce. Mais la crainte s’en allant a fait-cesser à moi une violente inquiétude; or ἐξ est préférable toujours de regarder toute chose celle devant notre pied (présente). Car le temps trompeur est suspendu sur les hommes, déroulant le trajet (cours) de la vie ; mais ces vicissitudes du temps aussi ὁ sont remédiables aux mortels du moins avec la liberté. Il faut donc une bonne espérance être-à-souci à l’homme ; et il faut ayant été nourri (élevé) dans Thèbes aux-sept-portes présenter (offrir) à Égine la fleur des Grâces, puisqu'elles furent doubles (deux) filles d’un méme père les plus jeunes des Asopides, et qu’elles plurent à Jupiter roi. 4.

82 ΙΣΘΜΙΟΝΪΚΑΙ Ζ'΄. Ὅ τὰν μὲν! παρὰ χαλλιρόῳ 20 Δίρχᾳ φιλαρμάτου πόλιος ᾧχισσεν ἀγεμόνα" ε Ν ΄ (Στροφὴ γ᾽) σὲ δ᾽ ἐς νᾶσον Οἰνοπίαν ἐνεγχὼν χοιμᾶτο 2, δῖον ἔνθα τέχες Αἰαχὸν βαρυσφαράγῳ πατρὶ χεδνότατον ἔπιχθονίων᾽ ὃ χαὶ δαιμόνεσσι δίκας ἐπείραινε3" τοῦ μὲν ἀντίθεοι ᾽ς 25 ἀρίστευον υἱέες υἱέων τ᾽ ἀρηΐφιλοι παῖδες ἀνορέα χάλκεον στονόεντ᾽ ἀμφέπειν ὅμαδον 4 - ἢ σώφρονές τ᾽ ἐγένοντο πινυτοί τε θυμόν. Ταῦτα χαὶ μαχάρων ἐμέμναντ᾽ &yopai, Ζεὺς ὅτ᾽ ἀμφὶ Θέτιος ἀγλαός τ᾽ ἔρισαν Ποσειδᾶν γάμῳ 6, ὃ ἄλοχον εὐειδέ"᾽ ἐθέλων ἑκάτερος ἐὰν ἔμμεν" ἔρως γὰρ ἔχεν 7. 30 ‘AV οὔ σφιν ἄμόροτοι τέλεσαν εὐνὰν θεῶν πραπίδες, 65 près des belles eaux de Dircé, et la fit régner sur une ville amie de chars ; (Strophe III.) pour toi, il te transporta dans l’île d'OEnopie, où il reposa entr tes bras ; là, tu donnas au dieu terrible de la foudre le divin Éaque, k plus sage des mortels, l’arbitre des différends même qui divisaient le dieux, Éaque dont les fils et les belliqueux descendants signalèrent leur valeur dans le cruel tumulte de la guerre aux armes d’airain ; mais à modération et la sagesse régnaient aussi dans leur cœur. Dans le conseil des dieux, ces vertus ne furent point oubliées, quand Jupiter tk beau Neptune se disputèrent la main de Thétis, désirant tous deut s’unir à cette belle déesse ; car l’amour les possédait tous deux. Mai la prudence des immortels ne permit point cet hymen, | | |

| LES ISTHMIQUES. VII. 83 Ὅ ᾧκχισσε τὰν μὲν Jupiter qui fit-habiter (établit) l’une παρὰ Δίρχᾳ près de Dircé καλλιρόῳ au-beau-courant (aux belles eaux) ἀγεμοόνα πόλιος maîtresse d’une ville φιλαρμάτου " amie-des-Chars ; | (Στροφὴ γ᾽.) (Strophe III.) ἐνεγχὼν δὲ σὲ et ayant apporté toi ἐς νᾶσον Οἰνοπίαν dans l’île d’OEnopie χοιμᾶτο, il dormit près de toi, ἔνβα τέχες ες dans cette île où tu enfantas πατρὶ βαρυσφαράγῳ . au père (dieu) au-bruit-terrible Ôtov Aἰαχὸν le divin Éaque χεδνότατον le plus sage ërtX0oviwv * de ceux-qui-habitaient-sur-la-terre ; ὃ ἐπέραινε Éaque qui menait-à-terme (jugeait) δίκας καὶ δαιμόνεσσι * les différends même aux dieux ; τοῦ μὲν υἱέες | Éaque de qui les fils παῖδές τε ἀρηΐφιλοι et les enfants amis-de-Mars (belliυiéων de ses fils [queux) &piotevov ἀνορέᾳ prédominaient par leur valeur ἀμφέπειν pour soigner (exercer, fréquenter) * ὅμαδον χάλκεον le tumulte aux-armes-d’airain στονόεντα " | qui-excite-les-gémissements ; ἐγένοντό τε σώφρονες et ils furent modérés rivutoi τε θυμόν. - et sages de cœur. Καὶ &yopal θεῶν Les assemblées des dieux aussi ἐμέμναντο ταῦτα, | se souvinrent de ces verlus, ὅτε Ζεὺς quand Jupiter ἀγλαός τε Ποσειδᾶν et le brillant (beau) Neptune ἔρισαν disputèrent ἀμφὶ γάμῳ au sujet de l’hymen Θέτιος, | de (avec) Thétis, ἑκάτερος ἐθέλων l'un et l’autre voulant ἔμμεν ἑὰν ἄλοχον elle être son épouse εὐειδέα " aux-belles-formes ; ἔρως γὰρ ἔχεν. car l’amour Les possédait. ᾽Αλλὰ πραπίδες ἄμδροτοι Mais les esprits immortels θεῶν des dieux οὐ τέλεσάν σφιν n’accomplirent (ne permirent) pas à εὖνάν,. la couche (lunion), [eux

84 IZ6MIONIKAI Z' : (Στροφὴ δ.) ἐπεὶ θεςφάτων ἤχουσαν. Εἶπεν εὔδουλος ἐν μέσοισι Θέμις, elvexev πεπρωμένον ἦν φέρτερον γόνον οὗ ἄνακτα πατρὸς τεχεῖν 7e ποντίαν θεόν, ὃς xepauvou τε χρέσσον ἄλλο βέλος 35 διώξει χερὶ τριόδοντός τ᾽ ἀμαιμαχέτου, Δί τε μισγομέναν "5 ἢ Διὸς παρ᾽ ἀδελφεοῖσιν 3. « Ἀλλὰ τὰ μὲν παύσατε " βροτέων δὲ λεχέων τυχοῖσα υἱὸν εἰςιδέτω θανόντ᾽ ἐν πολέμῳ, 8e χεῖρας Ἄρεϊ τ᾽ ἐναλίγκιον στεροπαῖσί τ᾽ ἀχμὰν ποδῶν. Τὸ μὲν ἐμόν, ΠΠηλέϊ θεόμορον ὀπάσαι 85 γάμου Αἰαχίδᾳ τὸ γέρας, 40 ὄντ᾽ εὐσεθέστατον φάτις Ἰωλχοῦ τράφειν πεδίον 3 . (Στροφὴ €.) ἰόντων δ᾽ ἐς ἄφθιτον ἄντρον εὐθὺς (Strophe IV.) après avoir entendu les oracles. La sage Thémis dit au milieu d’eu: que , par une volonté du destin, la déesse des mers devait mettre 2 jour un fils plus puissant que son père , un roi dont la main lancerait des traits plus redoutables que la foudre et que le trident invincible, | si elle s’unissait à Jupiter ou à l’un des frères de Jupiter: « Assez de « querelles, ajouta la déesse ; qu’elle entre dans le lit d’un mortel, et « qu’elle voie son fils, semblable à Mars par la force de son bras εἰ ὁ « l'éclair par la vitesse de ses pieds, périr au milieu des combats. « Mon avis est que l’on donne à Pélée, fils d’Éaque, l'honneur de cetie « divine alliance; la renommée proclame pélée le plus pieux des « mortels que nourrit la terre d’Iolcos ; (Strophe V.) « qu’un prompt message soit envoyé vers l’antre immortel de Chi

LES ISTHMIQUES. VII. : 85 (Στροφὴ à.) πεὶ ἤχουσαν φάτων. εις εὔδονλος ἂν ἐν μέσοισιν, κεν ἦν πεπρωμένον ν ποντίαν εἴν oi 'ιον ἄναχτα ΜΤΕΡΟΥ πατρός, διώξει À Lo βέλος ἴσσον χεραυνοῦ τε ὁδοντός τε ἀμαιμαχέτον, τγομέναν τε καρὰ ἀδελφεοῖσι ός. ᾽Αλλὰ παύσατε χοῖσα δὲ χέων βροτέων, πδέτω υἱὸν νόντα ἐν πολέμῳ, χλίγχιον pet τε χεῖρας ἐροπαισί τε 'μὰν ποδῶν. ὁ μὲν ἐμόν, τόσαι Πηλέϊ ἰαχίδα | γέρας θεόμορον ἰμον, | φάτις εδίον ᾽Ιωλχοῦ γάφειν εὐσεδέστατον" (Στροφὴ ε΄.) αὐτίκα δὲ γγελίαι ἰόντων εὐθὺς (Strophe 17.) après qu’ils eurent entendu les oracles. Thémis aux-bons-conseils dit au milieu d'eux, qu'il était fixé-par-le-destin la déesse des-mers devoir enfanter à lui (au père) _ un fils roi plus-puissant que son père, qui poursuivra (lancerait) de sa main un autre trait plus-fort et que la foudre et que le trident invincible, s'étant mélée (si elle s’unissait) et (ou) à Jupiter | ou chez les frères (à l’un des frères) de Jupiter. « Eh bien, faites-cesser ces discussions ; mais qu'ayant obtenu un lit mortel, elle voie son fils mort dans la guerre, son fils semblable età Mars par ses mains et aux éclairs par la vitesse de ses pieds. Mon avis est donc, d’accorder à Pélée fils-d'Éaque l'honneur divin de cet hymen, à Pélée lequel la renommée di£ le sol d’lolcos nourrir le plus pieux ; (Strophe V.) etqu'aussitôt | des messages aillent droit

86 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ Ζ Χείρωνος αὐτίχ᾽ ἀγγελίαι !- go μηδὲ Νηρέος θυγάτηρ νειχέων πέταλα δὶς ἐγγυαλιζέτω ἄμμιν 3: ἐν διχομηνίδεσσιν δὲ ἑσπέραις ἐρατὸν 45 λύοι χεν χαλινὸν ὅφ᾽ ἥρωϊ παρθενίας 3.» Ὡς φάτο Κρονίδαις 95 ἐννέποισα θεά τοὶ δ᾽ ἐπὶ γλεφάροις νεῦσαν ἀθανάτοισιν * ἐπέων δὲ χαρπὸς 100 οὗ κατέφθινε 4, Φαντὶ γὰρ ξύν᾽ ἀλέγειν χαὶ γάμον Θέτιος ἄναχτα ὅ. Καὶ νεαρὰν ἔδειξαν σοφῶν τοῦ στόματ᾽ ἀπείροισιν ἀρετὰν Ἀχιλέος ὅ ὃς καὶ Μύσιον ἀμπελόεν 50 αἵμαξε Τηλέφου μέλανι ῥαίνων φόνῳ πεδίον, 110 (Στροφὴ ςΌ γεφύρωσε τ᾽ Ἀτρεΐδαισι νόστον 7, Ἑλέναν τ᾽ ἐλύσατο, Τρωΐας « ron , et que la fille de Nérée ne jette pas une seconde fois la discorde « dans nos conseils ; mais, quand la lune aura rempli son disque, « qu’elle détache aux heures du soir, sous les baisers du héros , sa « Ceinture virginale. » Telles furent les paroles que la déesse adressa aux fils de Cronos ; ils l’approuvèrent par un signe de leurs sourcils immortels ; et ses conseils portèrent leurs fruits. On dit que le héros, d'accord avec les dieux , pressa son hymen avec Thétis. Bientôt la bouche des sages publia au loin la valeur du jeune Achille, qui, dans les plaines de la Mysie , teignit les pampres du sang noir de Télèphe, (Strophe VI.). assura le retour des Atrides , et délivra Hélène , après avoir renversé avec sa lance les remparts vivants de Troie, ces guerriers qui le

LES ISTHMIQUES. VII. | 87 ντρον ἄφθιτον γωνος * : θυγάτηρ Νηρέος γαλιζέτω. ἄμμιν χλα νεικέων᾽ È ἐσπέραις »μιηνέδεσσι χεν ὑπὸ ἥρωϊ LvÔV ἐρατὸν θενίας. » φάτο θεὰ ποισα νίδαις " δὲ ιευσαν γάροις ἀθανάτοισι " πὸς δὲ ἐπέων ιατέφθινε. κὶ γὰρ ἄναχτα [8ιν ον Θέτιος. στόματα σοφῶν ξαν ίροισι γὰν ἀρετὰν Ἀχιλέος᾽ à χξε ον ἀμπελόεν σιον Ιων D μέλανι έφου, (Στροφὴ ς᾽.) εἐφύρωσέ τε τον ᾽Ατρεΐδαισιν, τατό τε Ἑλέναν, χμὼν δορὶ ; Τρωΐας, à Pantre immortel de Chiron; et que la fille de Nérée n’approche (n’occasionne) pas deux fois à nous des feuilles (suffrages) de querelles; mais que dans les heures-du-s0ir de-pleine-lune elle déchire sous le héros le frein aimable de la virginité. » Ainsi parla 18 déesse s'adressant aux fils-de-Cronos; et ceux-ci firent-un-signe-d’assentiment avec leurs paupières inmortelles ; et le fruit de ces paroles ne 86 perdit pas. Car on dit aussi le prince (Pélée) s'inquiéter de (hâter} l'hymen de (avec) Thétis. Et les bouches des sages (des poëtes) montrèrent (publièrent) à ceux-qui-l’ignoraient la jeune valeur d’Achille; d'Achille qui aussi ensanglanta la plaine couverte-de-vignes de-Mysie en l’arrosant du meurtre (sang) noir de Télèphe, | (Strophe VI.) et assura-par-un-pont le retour aux Atrides, et délivra Hélène, ayant tranché avec sa lance les nerfs de Troie,

88 ΙΣΘΜΙΟΝΙΚΑΙ Ζ. ἵνας ἐχταμὼν δορί, ταί μιν ῥύοντό ποτε μάχας ἐνα-ριμδρότου ἔργον ἐν πεδίῳ χορύσσοντα !, Μέμνονός τε βίαν 115 55 ὑπέρθυμον “Εχτορά τ᾽ ἄλλους τ᾽ ἀριστέας" οἷς δῶμα Φερσεφόνας | 120 μανύων Ἀχιλεύς, οὖρος Αἰαχιδᾶν, Αἴγιναν σφετέραν τε δίζαν πρόφαινεν 2. Τὸν μὲν οὐδὲ θανόντ᾽ ἀοιδαὶ ἔλιπον, . 125 ἀλλά of παρά τε πυρὰν τάφον θ᾽ “Ελιχώνιαι παρθένοι στάν, ἐπὶ θρῆνόν τε πολύφαμον ἔχεαν 3. *EGoË ἄρα τόδ᾽ ἀθανάτοις, 60 ἐσλόν γε φῶτα xat φθίμενον ὕμνοις θεᾶν διδόμεν €. (Στροφὴ ζ) Τὸ καὶ νῦν φέρει λόγον, ἔσσυταί τε Νοισαῖον ἅρμα Νιχοχλέος μνᾶμα πυγμάχου χελαδῆσαι ὅ, Γεραίρετέ μιν, ὃς Ἴσθμιον ἂν νάπος 135 130 repoussaient jadis lorsqu'il soulevait dans la plaine la mêlée meurtrière, le courageux et robuste Memnon, Hector et tant d’autres chefs; Achille leur fit voir la demeure de Proserpine, et, soutien des Éacides, il couvrit de gloire Égine et sa race. Les chants des noëtes le suivirent au delà du trépas ; debout près de son bûcher et de son tombeau , les vierges de l’Hélicon exhalèrent leurs plaintes par des accents immortels. Ainsi la volonté des dieux a confié aux hymnes des déesses le héros qui n’est plus. (Strophe VII.) Elle subeiste aujourd’hui encore, et le char des Muses s’élance pour célébrer la mémoire de l’athlète Nicociès. Honorez donc le luttear qui

VOVTO ποτέ μιν σοντα ἐν πεδίῳ μάχας μόρότου, τε ὑπέρθυμον ovog Ἕκτορά τε ς τε ἀριστέας" ἰχιλεύς, ; Αἰαχιδᾶν, ων δῶμα Ἐφόνας; atvev Αἴγιναν ραν τε ῥίζαν. “ἐν ἀοιδαὲ ἔλιπον τα, LES ISTÉMIQUES. VII. « παρθένοι Ἑλικώνιαι οἶ . ΤΕ πυρὰν VTE, ξάν τε)ν φαμον. ἄρα ν ἀθανάτοις, LEv ις θεᾶν | : ἐσλόν γε)θίμενον. (Στροφὴ ζ΄.)) τῶν λόγον, , τε Moroxiov ται δῆσαι μνᾶμα κλέος ιάχον. (peté μιν, ἡ νάπος Ἴσθμιον 8 qui repoussaient autrefois lui excitant dans la plaine Fœuvre du combat qui-détruit-les-hommes, et la force très-courageuse de Memnon et Hector et d’autres chefs; auxquels Achille, gardien (défenseur) des Éacides, indiquant la demeure de Proserpine, fit-briller (illustra) Égine et sa racine (race). Achille que les chants n’abandonnèrent même pas étant mort, mais les vierges de-l’Hélicon se tinrent à lui et auprès du bûcher et auprès du tombeau, et répandirent-sur lui une lamentation trés-renommée (mémorable). Ceci donc parut-bon aux immortels, de donner aux hymnes des déesses un homme valeureux du moins même mort. (Strophe VII.) _ Cette volonté des dieux aussi aujourd’hui | emporte (a) de la raison (doit s’exéet le char des-Muses [cuter), s’est élancé pour faire-retentir le souvenir de Nicoclès qui-combat-avec-les-poinys (lutteur). Honorez-le, lui qui dans la vallée de-lIsthme

90 IZ6MIONTKAI Z. Δωρίων ἔλαχεν σελίνων ἐπεὶ περικτίονας
65 ἐνίχασε δή ποτε χαὶ χεῖνος ἄνδρας ἀφύχτῳ χερὲ κλονέων. r40 Τὸν μὲν
οὺ κατελέγχει χριτοῦ γενεὰ πατραδελφεοῦ 1 + ἁλίχων 3 τῷ τις ἁδρὸν 145
ἀμφὶ παγχρατίου Κλεάνδρῳ πλεχέτω μυρσίνας στέφανον. Ἐπεί νιν
᾽Ἀλλχαθόου + ἀγὼν σὺν τύχᾳ ἐν ᾽Επιδαύρῳ τε νεότας 3 δέχετο πρίν. 150
Τὸν αἰνεῖν ἀγαθῷ παρέχει #10 ἥδαν γὰρ οὐκ ἄπειρον ὑπὸ χειᾷ χαλῶν
δάμασεν ὅ. dans la vallée de l’Isthme a remporté l’ache dorien, et qui jadis
triompha des rivaux accourus des villes voisines , en les poursuivant
d’inévitables coups. 1] n’est pas déshonoré par Je digne fils de son oncle
paternel; que les compagnons de Cléandre lui tressent pour sa victoire au
pancrace une brillante couronne de myrte. Les jeux d’Alcathoos Pont
accueilli avec une heureuse fortune, et les jeunes gens l’ont applaudi dans
Épidaure. Il est digne des éloges d’un homme de bien, car il n’a point
consumé dans les ténèbres une jeunesse sans gloire.

γν Δωρίων * αἱ δή ποτε ἐνίχασεν πόνων, ὃν 'φύχτῳ. ἐν οὐ χατελέγχει δελφεοῦ) . » ν τω Κλεάνδρῳ παγχρατίον στέφανον νας. ἀγών τε θόου à γιν ὗχα ς ΤΕ τιδαύρῳ. χει ἀγαθῷ | τόν" μᾶσε γὰρ ον χαλῶν. LES ISTHMIQUES. VII. oi a obtenu-en-partage les aches doriens ; puisque aussi donc jadis celui-ci vainquit les hommes (lutteurs) des peuples circonvoisins, les agitant (poursuivant) d'une main inévitable. Nicoclès que ne convainc (déshonore) la race (le fils) [pas du frère-de-son-père homme choisi (distingué) ; c'est pourquoi que quelqu'un de ceux de-son-âge (de ses compatresse à Cléandre [gnons) pour le pancracæ une tendre (magnifique) couronne de myrte. Car et le combat (les jenx) d'Alcathoos a açcueilli lui avec une heureuse-fortune et la jeunesse | l'avait accueilli auparavant dans Épidaure. Il est-possible à un homme de-bien de louer lui; car il n'a pas dompté (consumé) dans un trou (dans les ténèbres) une jeunesse sans-expérience de beaux {ravaux.

92 ΔΕΙΨΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. ΛΕΙΨΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. ΕΕ Eee I (&). Κλεινὸς Αἰαχοῦ λόγος, χλεινὰ δὲ χαὶ ναυσικλυτὸς Αἴγινα " σὺν θεῶν δέ νιν αἴσᾳ Ὕλλου τε χαὶ Αἰγιμιοῦ Δωριεὺς ἐλθὼν στρατὸς ἐχτίσσατο ". Τῶν μὲν πὸ στάθμαᾳ νέμονται οὖ θέμιν οὐδὲ δίχαν ξείνων ὑπερδαίνοντες" οἷοι δ᾽ ἀρετὰν δελφῖνες ἐν πόντῳ 2, ταμίαι τε σοφοὶ Μοισᾶν ἀγωνίων τ᾽ ἀέθλων. IT (6). ἸTIρῶτον μὲν 3 εὔδουλον Θέμιν οὐρανίαν χρυσέαισιν ἵπποις Ὠχεανοῦ παρὰ παγᾶν I (4). Le nom d’Éaque est fameux Ἂ Égine est célèbre par ses δοίίε; une troupe dorienne , conduite par Hyllos et Égimios, vint la fonder sous les auspices des dieux. ts observent les lois de ces héros, res pectant la justice divine et les droits de l'étranger ; leur courag égale celui des dauphins de la mer, ils sont de sages arbitres dans les travaux des Muses et dans les jeux. 1 (6). Ce fut d’abord la sage et céleste Thémis que les Parques amenèrent sur un char d’or, et par une route brillante, des sources de l’Océan

FRAGMENTS CHOISIS. 93 FRAGMENTS CHOISIS. L δὲ καὶ Αἴγινα χλυτός " ὲ «log θεῶν ὃς Δοριεὺς ν τε χαὶ Αἰγιμοῦ b τατό νιν. νται μὲν Fra τῶν ῥαίνοντες μιν δίχαν ξείνων * ν δὲ Ἰελφῖνες στῷ, (τε ἄν ὃν τὲ ἀγωνίων. ἴραι μὲν πρῶτον ἴαν Θέμιν λον ς χρνσέαισι παγᾶν ἼΩΩχεανοῦ Π (6). 1 (4). La rénommée d'Éaque est fameuse, et fameuse aussi 659 Égine célèbre-par-ses-vaisseaux ; et avec la faveur des dieux une troupe dorienne, et d'Hyllos et d'Égimios étant venue fonda elle. Ils vivent sous la règle de ceux-ci ne transgressant ni la justice-divine ni la justice des étrangers ; mais pour le courage ils sont tels que les dauphins dans la mer, et i£s sont dispensateurs (arbitres) sages des Muses et des luttes des-jeux. Les Parques conduaisirent d'abord la céleste Thémis aux-bons-conseils avec des cavales (sur un char) d'-or des sources de l'Océan

94 ΔΕΙΨΑΝΑ ΕΚΛΕΚΤΑ. Μοῖραι ποτὶ χλίμαχα σεμνὰν ἄγον Οὐλύμπου λιπαρὰν καθ᾽ ὁδὸν Ν Σωτῆρος ἀρχαίαν ἄλοχον Διὸς ἔμμεν " ἅ δὲ τὰς χρυσάμπυχας ἀγλαοχάρπους τίχτεν ἀλαθέας Ὥρας. ΠΙ (88). Τί δ᾽ ἔλπεαι ! σοφίαν ἔμμεναι, & ὀλίγον ἀνὴρ ὑπὲρ ἀνδρὸς ἰσχύει ; Οὐ γὰρ ἔσθ᾽ ὅπως τὰ θεῶν βουλεύματ᾽ ἐρευνάσει βρο-Ἂ2 2 τέᾳ φρενί" θνατᾶς δ᾽ ἀπὸ ματρὸς ἔφυ. IV (45). Ἴδετ᾽ ἐν χορόν 2, Ὀλύμπιοι, ἔπι τε χλυτὰν πέμπετε χάριν, θεοί, πολύθατον οἶτ᾽ ἄστεος ὀμφαλὸν 3 θυόεντα ἐν ταῖς ἱεραῖς ᾽Αθάναις οἰχνεῖτε πανδαίδαλόν τ᾽ εὐχλέ᾽ ἀγοράν 4" ἰοδετᾶν λάχετε στεφάνων on au palais auguste de l'Olympe, pour être la première épouse de Jupiter Sauveur : elle enfanta les Heures véridiques aux bandelettes d’or, Π (33). Que penses-tu de cette sagesse , qui met un homme au-dessus d’un autre homme ? 1] ne saurait , avec son intelligence humaine , pénétrer les secrets des dieux ; car il est né d’une mère mortelle. IV (45). Abaissez vos regards sur ce chœur, dieux de l’Olympe, et envoyeznous une douce joie, vous qui venez visiter au centre de la cité sainte d’Athènes l’autel où fume l’encens , et les magnificences de j'agora glorieux ; recevez ces couronnes de violettes, et ces offrandes de fleurs aux beaux fruits.

'λίμακα σεμνὰν LTTOU ὁδὸν λιπαρὰν ἄλοχον αν Βωτῆρος" τέχτεν . ἀλαθέας 'μπυχὰς "νκάρπους. δὲ ἔλπεαι ν ἔμμεναι, Ῥ ι ὀλίγον ἀνδρός ; ἄρ ἐστιν βροτέᾳ ἄσει υλεύματα θεῶν " ὲ ιατρὸς θνατᾶς. ετε ἐν χορόν, Ολύμπιοι, μπετέ τε χλυτᾶν, ἰχνεῖτε ls ἱεραῖς ᾽Αθαναις λὸν θυόεντα)ς ἐν τε εὐχλέα χίδαλον * € ἔνων ἰοδετᾶν ἑ λοιδᾶν FRAGMENTS CHOISIS. vers le degré (séjour) auguste de l'Olympe par une route brillante pour être l’épouse originelle (première) de Jupiter Sauveur ; et celle-ci enfanta les Heures véridiques aux-bandelettes-d’or aux-fruits-brillants. IL (33). Mais que crois-tu la sagesse être, par laquelle un homme est-fort un peu au-dessus d’un autre homme ? Car il n’est pas de moyens comment avec un esprit mortel il scrutera “. les desseins des dieux ; mais il est né d’une mère mortelle. IV (45). Jetez-les-yeux sur ce chœar, dieux de-lOlympe, et envoyez-nous une joie illustre (éclatante), dieux qui visitez dans la sainte Athènes le centre odoriférant de la ville et la place glorieuse très-industrieusement-ornée ; obtenez (recevez) 95 les couronnes tressées-de-violettes et les libations (offrandes de fleurs)

96 ΔΕΙΨΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. τᾶν τ᾽ ἐαριδρέπτων λοιθᾶν, Διόθεν τέ με σὺν ἀγλαᾶ ἴδετε πορευθέντ᾽ ἀοιδᾷ δεύτερον ἐπὶ τὸν χισσοδέταν θεόν !, 10 τὸν Βρόμιον τὸν ᾽Εριδόαν τε βροτοὶ χαλέομεν. Fovor | ὑπάτων μὲν πατέρων μελπέμεν γυναιχῶν τε Καδμειᾶν ἔμολον 2. Ἔν ᾽Ἀργείᾳ Νεμέᾳ μάντιν οὐ λανθάνει φοίνιχος ἔρνος, δπότ᾽ οἰχθέντος .Ωρᾶν θαλάμου εὔοδμον ἐπαΐωσιν ἔαρ φυτὰ νεχτάρεα 3. 15 Τότε βάλλεται, τότ᾽ ἐπ᾽ ἀμόρόταν χθόν᾽ ἐρατὰν ἴων φόδαι, ῥόδα τε χόμαισι μίγνυται, ἀχεῖταί τ᾽ ὀμφαὶ μελέων σὺν αὐλοῖς, ἀχεῖται Σεμέλαν ἑλικάμπυκα χοροί. V (Bo). Σὲ δ᾽ ἐγὼ 4 παρ᾽ ἄμμιν αἰνέω μέν, Γηρυόνα, τὸ δὲ μὴ Δὶ φίλτερον σιγῷμι πάμπαν. Οὐ γὰρ ἐοικός, ἁρπαζομένων τῶν ἐόντων; καθῆσθαι παρ᾽ ἑστίᾳ ὅ, καὶ χαχὸν ἔμμεναι. printanières; jetez un regard de bonté sur le ροδία accouru des Ris de fupiter avec un hymne éclatant pour le dieu couronné de lier que les mortels nomment Bromios et Ériboas. Je viens célébrer μι fiis de nobles pères et de femmes Cadméennes. Dans l’argienne M mée, le rameau du palmier ne trompe pas l’augure , quand s’ourrek palais des Heures, et que les fleurs odorantes sentent les approche du printemps parfumé. Alors des touffes de violettes couvrent l’aissble sein de la terre immortelle, les roses s’enlacent dans les cheveux. les chants retentissent avec les accords des flûtes, et les chœurs ce brent Sémélé , qui se couronne de bandelettes. | V (bo). Je te loue entre nous, ὁ Géryon, mais je veux taire ce quin'es point agréable à Jupiter. 11 ne convient pas, quand on nous ravit no biens, de rester lâchement assis au foyer.

FRAGMENTS CHOISIS. 97 γέπτων, τε γρευθέντα δεύτερον ν ἰδέταν, gotoi καλέομεν Βρόμιον, ε Ἐριδόαν. λον μελπέμεν ἠων μὲν ὑπάτων 'χῶν τε Καδμειᾶν.)ς φοίνιχος ινθάνει μάντιν ργείᾳ Νεμέᾳ, ε θαλάμου Ὡρᾶν VTOG νεχτάρεα σιν ἔαρ LOV. » τότε ι ἴων etat B6va au6porav para, TE μίγνυται κόμαισιν, (τε μελέων αι σὺν αὐλοῖς, ὶ ἀχεῖται λαν ἐλιχάμπυχα. οιδᾷ ἀγλαᾷ ἐπὶ τὸν θεὸν cueillies-au-printemps, et voyez avec bienveillance moi venu en second lieu -de Jupiter (de la fête de Jupiter) avecue chant brillant verse dieu ceint-de-lierre, [mios, que nous mortels nous appelons Broet que nous appelons Érihoss. Je suis venu chanter la race (les enfants) de pères. très-hauts (très-braves) et de femmes Cadméennes. Le rejeton (rameau) de palmier n'échappe pas à laugure dans l'Argienne Némée, _quand!le palais des Heures étant ouvert les plantes à-odeur-de-nectar entendent (sentent) le printemps très-odorant. Alors, alors les chevelures (touffes) de violettes se répandent sur la terre immortelle ef aimable, et les rosés se mélent aux cheveux, et les sons des vers résonnent avec les flûtes, les chœurs résonnent en chantant Sémélé ceinte-d'une-bandelette. V (bo). γὼ δὲ αἰνέω μέν σε ιἄμμιν, Γηρνόνα, μι δὲ πάμπαν à φίλτερον Δί. ὰρ ἐοιχός, ἐόντων ἰζομένων, ἰσθαι Et moi je loue toi entre nous, Géryon, mais je veux-taire tout à fait ce qui n'est pas agréable à Jupiter. Car il n'es£ pas convenable, les biens qui sont à nous nous étant ravis, quelqu'un rester-assis ι ἑστίᾳ, καὶ ἔμμεναι κακόν. auprès du foyer, et être lâche. ISTHMIQUES. δ

98 ΔΕΙΨΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. VI (57, 58). Χαῖρ᾽, ὦ θεοδμάτα !, λιπαροπλοχάμου παίδεσσι Λατοῦς ἱμεροέστατον ἔρνος, πόντου θύγατερ, χθονὸς εὐρείας ἀκίνητον τέρας, ἅντε βροτοὶ Δᾶλον χιχλήσχοισιν, μάχαρες δ᾽ ἐν Ὀλύμπῳ τηλέφαντὸν χυανέας χθονὸς ἄστρον... Ἦν γὰρ τοπάροιθε φορητὰ χυμάτεσσιν παντοδαπῶν τ᾽ ἀνέμων διπαῖσιν ἀλλ᾽ ἀ Κοιογενὴς ὁπότ᾽ ὠδίνεσσι θύοισ᾽ ἀγχιτόχοις ἐπέδαινεν, δὴ τότε τέσσαρες ὀρθαὶ πρέμνων ἀπώρουσαν χθονίων, ἂν δ᾽ ἐπιχράνοις σχέθον πέτραν ἀδαμαντοπέδιλοι χίονες 2" ἔνθα τεχοῖσ᾽ εὐδαίμον᾽ ἐπόψατο γένναν. VIT (73). And Ταὐγέτοιο 3 μὲν Λάχαιναν ἐπὶ θηρσὶ κύνα τρέφειν πυχινώτατον ἕρπετόν VI (57, 58). Salut, île divine, rameau chéri des enfants de Latone à la brillante chevelure, fille inébranlable de la mer, merveille de la vaste terre, que les mortels nomment Délos et que les dieux de l’Olympe appellent l’astre resplendissant de la terre ténébreuse..… Autrefois, elle était le jouet des flots et des vents impétueux ; mais quand la déesse fille de Cœos , pressée par les douleurs d’un entantement prochain, posa le "pied sur cette île, quatre colonnes s’élevèrent des profondeurs de la terre, assises sur des bases d'acier, et la soutinrent de leur tête; là, la déesse contempla les heureux enfants qu’elle venait de mettre au jour. VII (73). Demandez au Taygète un chien de Laconie, ardent à poursuivre les

ἴρε», γδμάτα. ἰμεροέστατον. Got Λατοῦς Ἰοπλοχάμον, τερ πόντου, , ἀχίνητον ας χθονός, βροτοὶ κιχλήσχοισι Δᾶλον, pes δὲ ἐν ᾽Ολύμπῳ ον τηλέφαντον ὃς χυανέας... (ὰρ τοπάροιθε τὰ χυμάτεσσι ἰσί ΤΕ ὧν παντοδαπῶν ᾽ ὀπότε NOYEVAS τᾶ ξσσιν TOKOLS ŒVE , PTE τέσσαρες χίονες ηουσαν ὀρθαὶ vuwv χθονίων, ιαντοπέδιλοι δὲ 'εθον ἐπιχράνοις ᾽" τεχοῖσα γχτοὸ μονα γόνον. ρέφειν μὲν « Λάχαιναν Ταὐγέτοιο, τὸν πυχινώτατον , θηρσῖν : FRAGMENTS CHOISIS, VI (57, 58). 99 Salut, ὁ {le bâtie-par-les-dieux, pousse (rameau) très-agréable aux enfants de Latone aux-tresses-brillantes, fille de la mer, merveille inébranlable de la vaste terre, que les mortels appellent Délos, et les bienheureux dans lOlympe astre qui-brille-au-loin de la terre azurée (sombre)... Car elle était précédemment portée par les flots et par les impulsions (souffles) des vents de-toute-sorte; mais quand la déesse née-de-Cœæos étant transportée par des douleurs-d’enfantement à-terme-proche -entra-sur elle, alors donc quatre colonnes s’élevèrent droites des profondeurs de-la-terre, et ayant-des-bases-d’acier la soutinrent sur leurs chapiteaux ; là ayant enfanté . elle contempla son heureuse progéniture. VIT (73). IE faut nourrir un chien Lacédémonien du Taygète, avimal très serré (agile) contre les bêtes-féroces ;

100 ΔΕΙΨΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. Σχύριαι δ᾽ ἐς ἄμελξιν γλάγους αἶγες ἐξοχώταται" "" ὅπλα δ᾽ ἀπ᾽ Ἄργεος" ἅρμα Onbaiov ἀλλ᾽ ἀπὸ τᾶς ἀγλαοχάρπου Σιχελίας ὄχημα δαιδάλεον ματεύειν. VIIL (74). ᾽Ἀχτὶς Ἀελίου, τί, πολύσχοπ᾽, ἐμοὶ θοῶν μᾶτερ ὀμ- : μάτων 1,᾽ ἄστρον ὑπέρτατον ἐν ἀμέρᾳ χλεπτόμενον ἔθηχας ἀμάχανον ἰσχὺν ποτανὰν ἀνδράσιν χαὶ σοφίας ὁδόν, ἐπεὶ σκότου ἀτραπὸν ἐσσυμένα ἔλαύνεις τι νεώτερον ἢ πάρος ; Ἀλλά σε πρὸς Διὸς ἔππους ζαθέας ἱκετεύω ἀπήμον᾽ ἐς ὄχθον τινὰ τράποις Gba, ὦ πότνια, πάγχοινον τέρας. Πολέμου δ᾽ εἰ σᾶμα φέρεις τινός, Ἀ καρποῦ φθίσιν Ἀ νιφετοῦ σθένος ὑπέρφατον, bêtes féroces ; les chèvres de Scyros vous donneront le lait le pu exquis ; demandez vos armes à Argos ; faites venir un char de Tx bes, une voiture gracieuse de la féconde Sicile. VIIL (74). Lumière du soleil, qui embrasses le monde, toi de qui je ŭes mes rapides regards, pourquoi, ó le plus beau des astres, ponrque. te volant pendant le jour, rendre inutile l’agile vigueur des homme et obscurcir les routes de la sagesse , en poussant ton char dans uw voie ténébreuse pour apporter quelque révolution? Au nom de Jupiter. je t’en supplie, astre divin, merveille de l’univers, que tes immortelle cavales ramènent à Thèhes son inaltérable bonheur. Mais si tu nos présages la guerre, ou la perte de nos moissons, ou de violents tourbillons de neige, ou une sédition fatale , ou le débordement de la mx

FRAGMENTS CHOISIS. 101 δὲ Σχύριαι ταται λξιν "ς" δὲ ἀπὸ Ἄργεος " Ety Θηόαῖον, ὄχημα δαιδάλεον ἃς Σιχελίας χάρπου. et les chèvres de-Scyros sont les meilleures pour la traite (pour en traire) du lait; et des armes d'Argos; ἐξ faut rechercher un char Thébain, mais une voiture habilement-faite de la Sicile aux-fruits-brillants. VII (74). τὶς ᾽Αλελίον, γχόπε, ; ἐμοὶ των θοῶν, τρὸν ὑπέρτατον :όμενον ἐν ἀμέρᾳ LG ἀμάχανον , ποτανὰν ἀνδρῶν δὸν σοφίας. ἐσσυμένα πὸν σχότου εις ώτερον 2063 ι ἱκετεύω σὲ πρὸς Διός, ἦτνια, Ἴ ἰοινον, τοῖς ἵπτους ζαθέας va ὅλθον ἀπήμονα χις. ὲ φέρεις Ἀ ῖ ; πολέμον, Ἰέσιν τοῦ,)ένος γφᾶτον γιφετοῦ » Rayon du Soleil, dei qui-vois-bien-des-choses, mère à moi d'yeux (regards) rapides, pourquoi astre le plus haut te cachant pendant le jour as-tu rendu sans-moyen-d'agir la force ailée (agile) des hommes et la route de la sagesse, après que t'étant élancé dans une voie d'obscurité tu pousses (amènes) qéelque chose de plus nouveau que ce qui élait auparavant? Mais je supplie toi par Jupiter, Odivin rayon, merveille commune-à-tous les hommes, que tu tournes fes cavales divines . vers quelque bonheur inaltérable pour Thèbes. Mais si tu apportes le signe (présage) de quelque guerre, ou la destruction du fruit (des moissons), ou une force (quantité) plus-qu'exprimable de neige,

102. ΛΕΙΨΑΝΑ ΕΚΛΕΚΤΑ. Ἀ στάσιν οὐλομέναν, Ἀ πόντου χενέωσιν ἀνὰ πέδον, ἢ παγετὸν χθονός, Ἀ νότιον θέρος ὕδατι ζαχότῳ διερόν. Ἀ γαῖαν χαταχλύσαισα θήσεις ἀνδρῶν νέον ἐξ ἀρχᾶς γένος, ὀλοφυρομένων πάντων μέτα πείσομαι. IX (189). Τὸ χοινόν τις ἀστῶν ἐν εὐδία τιθεὶς ἐρευνασάτω μεγαλάνορος Ἀσυχίας τὸ φαιδρὸν φάος, στάσιν ἀπὸ πραπίδων ἐπίκοτον ἀνελών, πενίας δότειραν, ἐχθρὰν χουροτρόφον. X (88). Πολύξεναι νεάνιδες 1, ἀμφίπολοι Πειθοῦς ἐν ἀφνειῷ Κορίνθῳ, αἵτε τᾶς χλωρᾶς λιδάνου ξανθὰ δάχρη θυμιᾶτε, πολλάχι ματέρ᾽ ᾽Ερώτων οὐρανίαν πτάμεναι νόημα ; ποττὰν Awpoôltav, ὔμμιν & + ἄνωθεν ἀπαγορίας dans les campagnes, ou une âpre gelée, ou les pluies impétueuses d’un été humide , ou si tu veux, inondant la terre, lui donner une nouvelle race d’hommes, je me résignerai au milieu de la donleur | IX (189). Si un citoyen a rendu le calme à la cité, qu’il cherche léclatante lumière de la magnanime Hésychie, qu’il éloigne de son cœur la discorde vindicative, mère de la pauvreté, funeste conseillère de la | X (88). Jeunes filles hospitalières , prêtresses de 18 Persuasion dans l’opulente Corinthe, vous qui brûlez les larmes jaunes de l'arbre vert qui “nne l’encens , et dont l’âme vole sans cesse vers la divine mère Amours, Vénus, qui, du haut de l’Olympe, ȯ jeunes filles, vous

σιν οὐλομέναν, ἴωσιν υ έδον, τὸν χθονός, ὃς νότιον , ὕδατι ζαχότῳ, ᾽αχλύσαισα γαῖαν ς γένος ἀνδρῶν χᾶς, μαι πάντων ὀλοφνρομένων. ς ἀστῶν ς ἐν εὐδία γινὸν "ασάτω τὸ φαιδρὸν φάος χίας μεγαλάνορος, ὢν ἀπὸ πραπίδων FLY ἐπίκοτον, ιἰρᾶν πενίας, ἀν τρόφον. ξάνιδες πολύξεναι, ἵπολοι Πειθοῦς φνειῷ Κορίνθῳ, θυμιᾶτε ἢ ξανθὰ AGavou χλωρᾶς, λεναι πολλάχι Lœ ἀν ᾽Αφροδίταν ινίαν ματέρα Ἐρώτων, ἄνωθεν εν ὕμμιν FRAGMENTS CHOISIS. 103 ou une sédition funeste, ou un videment (débordement) de la mer sur la plaine, ou une gelée de la terre, ou un été humide mouillé d’une eau (pluie) furieuse, ou si ayant inondé la terre tu veux-établir une race d’hommes nouvelle dès le principe (entièrement renouveje souffrirai (me résignerai) [lée), au milieu de tous gémissan IX (189). Que quelqu’un des citoyens ayant établi dans le ealme la chose publique cherche léclatante lumière de la Tranquillité magnanime, ayant enlevé de son cœur la discorde rancunière, qui-donne ia pauvreté, ennemie (funeste) institutrice-de-la-jeunesse. X (88). Jeunes-filles très-hospitalières, prêtresses de la Persuasion dans la riche Corinthe, vous qui brûlez-en-encens les larmes jaunes du liban vert, vous envolant souvent en pensée vers Vénus céleste mère des Amours, qui d'en haut a donné (donne) à vous

104 ΑΕΤΥΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. ἔπορεν, ὦ παῖδες, ἐρατειναῖς ἐν εὐναῖς μαλθαχᾶς ὥρας ἀπὸ καρπὸν δρέπεσθαι. Σὺν δ᾽ ἀνάγχαπᾶν χαχόν..... Ἀλλὰ θαυμάζω, τί με λεξοῦντι Ἰσθμοῦ δεσπόται τοιάνδε μελίφρονος ἀρχὰν dE σχολίυ = ξυνάορον Euvais γυναιξίν..... Διδάξαμεν χρυσὸν καθαρᾷ βασάνῳ ..... Ὦ Κύπρου δέσποινα, τεὸν δεῦτ᾽ ἐς ἄλσος φορδάδων χουρᾶν ἀγέλαν ἐχατόγγυιον Ξενοφῶν τελέαις ἐπάγαγ᾽ εὐχωλαῖς ἰανθείς. XI (89). (Σ τροφή.) 5 Χρῆν μὲν 1 χατὰ καιρὸν ἐρώτων δρέπεσθαι, θυμέ, σὺν ἁλιχίᾳ" τὰς δὲ Θεοξένου ἀχτῖνας προςώπου μαρμαριζοίσας ἐράλεις ὃς μὴ πόθῳ χυμαίνεται, ἐξ Dire ἠὲ σιδάρου χεχάλχευται μέλαιναν χαρδίαν permet de cueillir dans de voluptueuses caresses le doux fruit de la puberté. Mais avec la nécessité, tout est bien... J’admire ce que me diront les maîtres de l’Isthme, pour avoir mêlé au début d’une aimable scolie des femmes aux banales amours... La pierre inaltérable nous fait connaître la pureté de l’or..… O reine de Cypre, heureux de voir ses vœux accomplis, Xénophon amène vers ton bois sacré une troupe de cent jeunes courtisanes. XI (89). (Strophe.) 1] fallait , ö mon cœur , cueillir à temps dans le jeune âge la flear des amours; mais celui qui peut voir sans brüûler de désirs les feux éclatants qui s’échappent des yeux de Théoxène, a une âme noire -gée à froid d’acier ou de fer,

ορίας, ἴδες, ρέπεσθαι ναῖς ἐρατειναῖς ὃν αχᾶς ὥρας. δὲ ἀνάγκᾳ καλόν... x θαυμάζω, ξοῦντί [Le ὅταιἸσθμοῦ μενον τοιάνδε ἀρχὰν Lou μελίφρονος ορον γυναιξὶ ἔξονος ἰξαμεν χρυσὸν ἀνῳ καθαρᾷ. .... ésποινα Κύπρου, φῶν εἰς εὐχωλαῖς τελέαις γαγε δεῦτε εὸν ἄλσος λᾶν τόγγνιον ρᾶν φορθάδων. (Στροφή.) ἰρῆν μέν, θυμέ, πεσθαι ἐρώτων à χαιρὸν σὺν ἁλιχία " δὲ Opaxels . νας γμαριζοίσας)"ζώπον Θεοξένον χυμαίνεται πόθῳ, (άλχενται "δίαν μέλαιναν ἀδάμαντος ἠὲ σιδάρου FRACMENTS CHOISIS. 105 des apologies (excuses, permissions), ὁ jeunes-filles, pour cueillir dans des couches voluptueuses le fruit de la douce puberté. Mais avec la nécessité tout est beau. Mais je m'étonne, que diront à moi les maîtres de l’Isthme à moi ayant trouvé un tel début d’une scolie douce-comme-miel rattaché à des femmes communes (perdues)... Nous avons appris (éprouvons) l'or avec la pierre-de-touche pure... O reine de Cypre, | Xénophon réjoui par ses vœux accomplis a amené ici dans ton bois-sacré ‘ une troupe aux-cent-membres (du nombre cent) . de jeunes-filles courtisanes. XI (89). (Strophe.) H fallait, Mon cœur, cueillir des amours à propos avec (dans) l’âge; mais celui qui ayant vu les rayons brillants-comme-marbre du visage de Théoxène | ne bouillonne pas de désir, a été forgé quant à son cœur noir d’acier ou de fer

106 ΑΕΙΥΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. pou ἢ περὶ χρήμασι ἐοχθίζει βιαίως, ἢ γυναιχείῳ θράσει υχὰν φορεῖται πᾶσαν ὁδὸν θεραπεύων. ΑΜ ἐγὼ ὥρας ἕκατι τᾶς ποθεινᾶς χηρὸς ὡς (Ἐπῳδός.) δαχθεὶς ἐλαιηρᾶν μελισσᾶν ἶ τάχομαι, εὖτ᾽ ἂν ἴδω παίδων νεόγυιον ἐς ἦδαν. Ἔν δ᾽ ἄρα xat Τ᾽ ἐνέδῳ Πειθώ τ᾽ ἔναιεν χαὶ Χάρις υἱὸν (Ἀντιστροφή.) ψυχρᾶ φλογί, πρὸς δ᾽ Ἀφροδίτας ἀτιμασθεὶς ἑλιχοῦλε-᾽Αγησίλα 3. ΧΗ (93). Μηδὲ μαύρου τέρψιν ἐν βίῳ * πολύ τοι | φέρτιστον ἀνδρὶ τερπνὸς αἰών. XIII (95). Τοῖσι λάμπει ὅ μὲν μένος ἀελίου τὰν ἐνθάδε νύχτα χάτω φοινιχορόδοις τ᾽ ἐνὶ λειμώνεσσι προάστιον αὐτῶν (Antistrophe.) et, méprisé de Vénus aux mobiles paupières, il consacre ses sueurs à poursuivre la richesse, ou, dompté par l’audace des femmes, s’élance après elles dans toutes les voies. Pour moi, que Paimable beauté enflamme , je me fonds (Épode.) comme la cire des mielleuses abeilles, quand je vois chez de jeunes garçons une fraîche puberté. La Persuasion et la Grâce résident à Ténédos dans le fils (d’Agésilas.) XII (93). Ne néglige pas le plaisir dans la vie; une agréable existence est pour l’homme le plus précieux des biens. XIII (95). a vive lumiere du soleil éclaire leurs profondes demeures, tandis a nuit règne ici-bas, et dans des prairies où brille l’éclat des roses,

(Ἀντιστροφή.) γγὶ ψυχρᾷ, ισθεὶς δὲ ᾽ἈΑφροδίτας ἑλικοδλεφάρον (θίζει βιαίως χρήμασιν,)εῖται ψυχὰν ει γυναιχείῳ κεύων ιν ὁδόν. « ἐγὼ δαχθεὶς ι τὰς ὥρας ποθεινᾶς μαι (᾽Επῳδός.) ς κηρὸς σσᾶν ἑλαιηρᾶν, ἂν ἴδω ὅαν νεόγνιον ων. ὃξ ἄρα καὶ Τενέδῳ Bu τε καὶ Χάρις εν υἱὸν (᾽Ἀγησίλα). [ηδὲ μαύρον τέρψιν δίῳ" ν τερπνὸς Ÿ τοι τιστον οί. [οἶσι μὲν 106 ἀελίον “πει χάτω 4 νύχτα ἐνθάδε . τε λειμόνεσσι ἰνικορόδοις οάστιον αὐτῶν FRAGMENTS CHOISIS. … 107 (Antistrophe.) avec une flamme froide, et méprisé de Vénus aux-mobiles-paupières ou il se fatigue violemment au sujet des richesses, ou il est emporté dans son âme par Paudace des-femmes Les soignant (recherchant) dans toute voie. Mais moi mordu (me consumant) pour la beauté désirable je me fonds (Epode.) comme la cire des abeilles huileuses (onctueuses), quand j'ai jeté-les-yeux sur la puberté aux-membres-frais de jeunes-garçons. Et donc aussi dans Ténédos et la Persuasion et la Grâce habitent le fils (d’Agésilas). XII (93). N'obscurcis (n’efface) pas le plaisir dans la vie; une existence agréable est assurément de beaucoup la chose la plus agréable pour un homme. XIIT (95). Pour eux la vigueur (éclat) du soleil éclaire en bas (dans l'enfer) la nuit qui est ici et dans des prairies qui-portent-des-roses-rouges la-campagne-près-de-la-ville d'eux

108 AETWANA EKAEKTA. καὶ λιδάνῳ σχιαρᾷ καὶ χρυσέοις καρποῖς βέδριθεν. Καὶ τοὶ μὲν ἵπποις γυμνασίοις τε, τοὶ δὲ πεσσοῖς, τοὶ δὲ φορμίγγεσσι τέρπονται, παρὰ δέ σφισιν εὖαν θὴς ἅπας τέθαλεν ὅλθος" ὀδμὰ δ᾽ ἐρατὸν κατὰ χῶρον χίδναται αἰεὶ θύα μιγνύντων πυρὶ τηλεφανεῖ παντοῖα θεῶν ἐπὶ βωμοῖς. | XIV (96). Ὀλόδίᾳ δ᾽ ἅπαντες αἴσᾳ λυσίπονον μετανίσσονται | τελευτάν. Καὶ σῶμα μὲν πάντων ἔπεται θανάτῳ περισθενεῖ, ζωὸν δ᾽ ἔτι λείπεται αἰῶνος εἴδωλον " τὸ γάρ ἐστι μόνον ἐχ θεῶν ᾽ εὕδει δὲ πρασσόντων μελέων, ἀτὰρ εὖδόν-τεσσιν ἐν πολλοῖς ὀνείροις δείχνυσι τερπνῶν ἐφέρποισαν χαλεπῶν τε χρίσιν. autour de la ville, s'étendent des bosquets touffus d'arbres qui versent l’encens ou se chargent de fruits d’or. Les uns se plaisent au milieu des coursiers et des exercices du gymnase; les autres aiment les échecs , ceux-ci la lyre , et la félicité leur prodigue ses riantes fleurs : ce délicieux séjour exhale sans cesse les parfums de l’encens déposé sur la flamme ardente des autels des dieux. XEV (96). Tous, par un destin heureux, arrivent au terme qui les affranchit de leurs maux. Leurs corps sont emportés par la puissante mort, mais l’image de la vie subsiste toujours, car seule elle vient des dieux : elle dort tandis que nos membres agissent, mais souvent dans notre sommeil elle nous fait voir en songe l'arrêt futur des récompenses et châtiments.

ιθε λιδάνῳ σχιαρᾷ χαρποῖς χρυσέοις. τέρπονται ιὲν ἵπποις ασίοις ΤΕ» Ἰὲὰ πεσσοῖς» Ἰὲ φορμίγγεσσι,. χ δέ σφισιν ς ὅλδος εὐανθὴς λεν᾽ χ δὲ χίδναται χ χῶρον ἐρατὸν. γόντων αἶεὶ ' à τηλεφανεῖ παντοῖαι βωμοῖς ν. λπᾶντες δὲ χᾳ ὀλθίᾳ ανίσσονται ξυτὰν λυσίπονον. | σῶμα μὲν πάντων. ται θανάτῳ ἰισθενεῖ, λον δὲ αἰῶνος πεται ἔτι ζωόν " γάρ ἐστι μόνον θεῶν" et δὲ ιέων πρασσόντων, Lo δείκνυσιν ὀνείροις πολλοῖς δόντεσσι ἰσιν τερπνῶν τε λεπῶν τε ἔρποισαν. FRAGMENTS CHOISIS. est chargée et d’arbre-à-encens ombreux. et de fruits d’-or. Et ils se réjouissent les uns de coursiers et d’exercices-gymnastiques, les autres d’échecs, les autres de lyres, et auprès d’eux toute félicité aux-belles-fleurs fleurit ; et une odeur se répand dans ce lieu aimable odeur de gens mêlant toujours. à un feu qui-brille-au-loin des parfums de-toute-sorte sur les autels des dieux. XIV (96) .Or tous par un sort heureux poursuivent-et-atteignent le terme qui-délivre-des-maux. Et le corps de tous | suit la mort aux-forces-supérieures, . mais l’image de la vie est laissée encore vivante ;: car c’est la seule chose venant des dieux ; et elle dort nos membres agissant, . mais elle montre dans des songes nombreux. à nous dormant le jugement et de joies et de peines qui s’avance. 109

110 ΔΕΙΨΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. XV (97). ψυχαὶ δ᾽ ἀσεδέων ὑπουράνιοι γαίᾳ πωτῶνται ἐν ἄλγεσι φονίοις ὑπὸ ζεύγλαις ἀφύχτοις χαχῶν * εὐσεθέων δ᾽ ἐπουράνιοι νάοισαι μολπαῖς μάχαρα μέγαν ἀείδοντ᾽ ἐν ὕμνοις. ΧΫΙ (98). Οἷσι δὲ Φερσεφόνα ποινὰν παλαιοῦ πένθεος δέξεται, ἐς τὸν ὕπερθεν ἅλιον χείνων ἐνάτῳ ἔτεϊ ἀνδιδοῖ ψυχὰς πάλιν. ᾽Εκ τᾶν βασιλῆες ἀγαυοὶ καὶ σθένει χραιπνοὶ σοφία τε μέγιστοι ἄνδρες αὔξοντ᾽ " ἐς δὲ τὸν λοιπὸν χρόνον ἥρωες ἁγνοὶ πρὸς ἀνθρώπων καλεῦνται. XVII (107). Θεῷ δὲ δυνατὸν 1 êx μελαίνας νυχτὸς ἀμίαντον ὄρσαι φάος, χελαινεφέϊ δὲ σχότῳ χαλύψαι χαθαρὸν ἅμέρας σέλας. XV (97). Les âmes des impies volent entre le ciel et la terre, en proie à de terribles douleurs, sous le joug d'inévitables maux ; mais celles des hommes pieux habitent le ciel, et célèbrent dans leurs hymnes la toute-puissante divinité. XVI (98). “eux que Proserpine doit punir d’un ancien forfait, voient leurs ames rendues après la neuvième année à la clarté du soleil. Ce sont elles qui font les rois vénérables, les mortels redoutables par leur force et pu par leur sagesse ; dans la suite des temps, les hommes les appellent des héros sacrés. | XVII (107). Dieu peut faire jaillir d’une nuit profonde une éclatante lumière, et couvrir d’un sombre nuage le pur éclat du jour.’

υχαὶ δὲ ἀσεδέων ὅνται ὑπονράνιοι γεσι "ες κεύγλαις ἀφύχτοις ἦν " θέων δὲ σαι ἐπουράνιοι »ντι μολπαῖς ἄνοῖς ν μάχαρα. lot δὲ Φερσεφόνα αι ποινὰν κιοῦ πένθεος, ῳ ἔτεϊ LÔOT πάλιν LS χείνων ἣν ἅλιον ὕπερθεν. τᾶν αὔξονται "λῆες ἀγανοὶ ἄνδρες πνοὶ σθένει στοί τέ σοφίᾳ" : τὸν χρόνον λοιπὸν FRAGMENTS CHOISIS. 1141 XV (97). Mais les âmes des impies voltigent sous-le-ciel sur la terre dans des douleurs sanglantes (cruelles) sous des jougs inévitables de maux ; mais celles des hommes pieux habitant dans-le-ciel chantent avec des chants dans des hymnes [vinité). le grand bienheureux (la grande diXVI (98). -Mais ceux de qui Proserpine doit recevoir le rachat (la peine} ἡ d’un ancien deuil (crime), la neuvième année elle rend (renvoie) de nouveau les âmes de ceux-là vers le soleil d’en haut. Desquelles dmes grandissent: ” des rois vénérables ὅνται πρὸς ἀνθρώπων ἐς ἁγνοί. υνατὸν δὲ θεῷ et des guerriers violents par leur force et très-grands par leur sagesse ;, et pendant le temps à-venir ils sont appelés par les hommes. héros sacrés, XVII (107). Xe ἐχ μελαίνας νυχτὸς : ἀμίαντον, bar δὲ τῷ χελαινεφέϊ χς χαθαρὸν ἀμέρας. Car il est possible à dieu de faire sortir d’une noire nuit une lumière non-souillée (pure), et de couvrir d’une obscurité au-sombre-nuage l'éclat pur du jour.

112 ΔΕΙΨΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. ΧΥΠΤ (119). ᾽ΕΕλαφρὰν χυπάρισσον φιλέειν, tv δὲ νομὸν Κρήτας περιδαῖον. ᾽Εμοὶ δ᾽ ὀλίγον μὲν γᾶς δέδοται, ὅθεν ἄδρυς πενθέων δ᾽ οὐκ ἔλαχον οὐδὲ στασίων. ΧΙΧ (147). Ἀνδροδάμαν δ᾽ ἄρ᾽ ἐπεὶ Φῆρες δάεν ῥιπὰν μελιαδέος οἴνου ἐσσυμένως ἀπὸ μὲν λευχὸν γάλα χερσὶ τραπεζᾶν ὤθεον, αὐτόματοι δ᾽ ἐξ ἀργυρέων κεράτων πίνοντες ἐπλάζοντο. ΧΧ (151, 153). Μ} πρὸς ἅπαντας ἀναῤῥῆξαι τὸν ἀχρεῖον λόγον " ἔσθ᾽ ὅτε πιστοτάτα σιγᾶς ὁδός χέντρον δὲ μάχας ὃ χρατιστεύων λόγος. ᾽ΙΑλλοτρίοισιν μὴ προφαίνειν τίς φέρεται μόχθος ἄμμιν " τοῦτό γέ τοι ἐρέω" χαλῶν μὲν ὧν μοῖράν τε τερπνῶν ἐς μέσον χρὴ παντὶ λαῷ XVIII (119). Contente-toi d’un humble cyprès, et laisse là les forêts qui couronnent l’Ida de Crète. J’ai reçu un pee coin de terre qui me donne des fruits, et je n’ai eu en partage ni les chagrins ni la discorde. XIX (147). Quand les Centaures eurent aspiré le doux ῬΆΠΌΠΙ du vin qui dompte les hommes , leur main renversa des tables le lait éclatant de sr ne » €t, buvant avidement dans des cornes d'argent, ils perdirent la raison. XX (r51, 153). Garde-toi d’adresser à tous d'inutiles paroles: souvent le silence *8t la route la plus sûre; un langage hautain excite le combat. Ne réons pas aux autres le malheur qui nous frappe ; je te le dis : 11 fant

FRAGMENTS CHOISIS. 1 1 3XVIII (119). ιλέειν ρὰν χκυπάρισσον, δὲ ν περιδαῖον Κρήτας. γον δὲ γᾶς ται μὲν ἐμοί, ἄδρυς " ἔλαχον δὲ ἔέων οὐδὲ στασίων. Il faut aimer (se contenter de) un léger cyprès, et laisser (ne pas souhaiter) la forêt qui-entoure-l'Ida de Crète. Mais un peu deterre a été donné à moi, d'où du fruit me revient ; et je n'ai pas eu-en-partage les chagrins ni les discordes. XIX (147). ὑήπεὶ δὲ ἄρα Φῆρες cv ᾽Ιοδάμαν υ μελιαδέος, ον μὲν ἐσσυμένως τὶ χ λευχὸν ἀπὸ τραπεζᾶν, TES δὲ αὐτόματοι εράτων ἀργυρέων ζοντο. Mais donc après que les Centaures eurent appris (senti) le jet (l'odeur qui-dompte-les-hommes du via doux-comme-miel, ils rejetèrent en hâte avec leurs mains le lait blanc des tables, et buvant d'eux-mêmes de cornes d'argent ils s'égarèrent (s'enivrèrent). XX (151, 153). [ἢ ἀναῤῥῆξαι ; ἅπαντας λόγον ἀχρεῖον " ν ὅτε ὁδὸς σιγᾶς τοτάτα " λόγος χρατιστεύων ρον μάχας. προφαίνειν ἀλλοτρίοισι μόχθος φέρεται ἄμμιν * ὺ τοῦτό γέ τοι " μὲν ὧν δειχνύναι τὶ λαῷ LÉGOV 11 ve faut pas faire-éclater envers tous le discours inutile; il est des cas où la voie du silence ést la plus sûre; et un discours dominant (hautain) est un aiguillon de combat. Il ne faut pas exposer à autrui quelle peine est apportée à nous ; je dirai ceci du moins à toi : il faut donc montrer à tout le peuple en le produisant au milieu

114 ΔΕΙΨΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. δεικνύναι" εἰ δέ τις ἀνθρώποισι θεόςδοτος ἄτα προστύχοι, ταύταν σχότῳ χρύπτειν ἔοιχεν. XXI (171). Κεχρότηται χρυσέα χρηπὶς ἱεραῖσιν ἀοιδαῖς, οἶα τειχίζομεν ἤδη ποικίλον χόσμον αὐδάεντα λόγων * ὃς χαὶ πολυχλείταν περ ἐοῖσαν ὅμως Θήδαν ἔτι μᾶλλον ἐπασχήσει θεῶν καὶ χατ᾽ ἀνθρώπων ἀγυιάς. XXII (194). Γλυκεῖά of xapôlav ἀτάλλοισα ynporpépos συναορεῖ ἐλπίς, ἃ μάλιστα θνατῶν πολύστροφον γνώμαν xu— δερνᾶ. XXHI (198). Ἀνίχ᾽ ἀνθρώπων χαματώδεες οἴχονται μέριμναι στηθέων ἔξω, πελάγει δ᾽ ἐν πολυχρύσοιο πλούτου étaler au milieu du peuple notre gloire et notre bonheur ; mais l’homme doit cacher dans l’ombre l’infortune que lui envoient les dieux. XXI (171). J'ai élevé par mes chants sacrés, par mes hymnes harmonieux et variés, un monument qui repose sur une base d’or ; si célèbre que es soit Thèbes, il augmentera encore sa gloire dans les demeures hommes comme dans celles des dieux. XXII (194). La douce expérience berce son cœur et devient la fidèle compagne de sa vieillesse , l'expérience qui gouverne surtout l’âme inconstante des mortels. XXIII (198). Quand les pénibles soucis sortent du cœur de l’homme , et que tous nous voguons sur une mer d’opulence et d’or vers an rivage menteur,

FRAGMENTS CHOISIS. 115 ἄν καλῶν νῶν τε : tie ἄτα Sotoc τύχοι ἀνθρώποισιν, £ χρύπτειν ταύταν ᾧ. le lot de choses belles et agréables ; mais si quelque malheur donné-par-les-dieux échoit aux hommes, il convient de cacher lui dans l'obscurité. XXI (171). ρηπὶς χρυσέα γότηται αἷς ἱεραῖσιν, τειχίζομεν ἤδη λον ποιχίλον αὐδάεντα OV © î μως ἐπασχήσει λον ἔτι χ ἀγνιὰς θεῶν ἀνθρώπων IQ rep ἐοῖσαν πολυχλείταν. Une base α΄ OΥΌ a été jetée-avec-bruit par mes chants sacrés, comme nous bâtissons déjà un ornement varié e£ retentissant de discours (de vers): qui cependant ornera davantage encore dans les rues (demeures) des dieux et des hommes Thèbe | quoique étant déjà très-renommée. XXII (194). λυχεῖα ἐλπὶς ἰλοισα καρδίαν χορεῖ οἱ 2TOOPOS ,)δερνᾷ μάλιστα μᾶν πολύστροφον τῶν. La douce espérance choyant son cœur s’attache à lui comme nourrice-de-sa-vieillesse, l'espérance qui gouverne surtout la pensée très-inconstante des mortels. XXΠΙ (198). Avira μέριμναι .«τώδεες γνται στηθέων ἀνθρώπων, τες δὲ νέομεν τελάγει Quand [68 soucis fatigants s’en vont hors de la poitrine des hommes, et que tous nous naviguons également sur une mer

116 ἈΕΙΨΑΝΑ ΕΚΑΕΚΤΑ. πάντες ἴσα νέομεν ψευδῇ πρὸς ἀχτάν " ὃς μὲν ἀχρήμων, ἀφνεὸς τότε, τοὶ δ᾽ αὖ πλουτέοντες ....ἀ«ἀέξονται φρένας ἀμπελίνοις τόξοις δαμέντες. XXIV (201). .. Ἀελλοπόδων μέν τιν᾽ ! εὐφραίνοισιν ἵππων τίμια xal στέφανοι, τοὺς δ᾽ ἐν πολυχρύσοις θαλάμοις βιοτά τέρπεται δὲ χαί τις ἐπ᾽ οἶδμ᾽ ἅλιον ναὶ θοᾷ σῶς διαστείδων. ..... XXV (202). .. Διὸς παῖς ὃ χρυσός " χεῖνον οὺ σὴς οὐδὲ κὶς δάπτει, δάμναται δὲ βροτέαν φρένα κάρτιστον χτεάνων. XXVI?. (Στροφή.) Πρώτα δὲ γαῖ ἄνδωχεν ἄνθρωπον τότ᾽ ἠνέγζαμνα χαλὸν γέρας, le pauvre devient riche, le riche voit croître ses trésors, tous deux sont vaincus par les traits de la vigne. XXIV (201). - L'un aime les prix et les couronnes que rapportent des coursiers pe agiles que les vents , l’autre préfère une riche existence sous des ambris d’or ; un autre est heureux de traverser sain et sauf, sur un vaisseau rapide, les flots gonflés de la mer. XXV (202). L'or est fils de Jupiter; πὶ la rouille ni les vers ne le rongent; il dompte le cœur des hommes , il est pour eux le plus précieux des biens. XXVI. (Strophe.)

πλούτου πολυχρύσοιο πρὸς ἀχτὰν ψευδῆ" ὃς μὲν ἀχρήμων, ἀφνεὸς τότε, τοὶ δὲ αὖ πλουτέοντες... ἀέξονται δαμέντες φρένας τόξοις ἀμπελίνοις. Τίμια καὶ στέφανοι ἵππων ἀελλοπόδων δὐφραίνοισι τινὰ μέν, βιοτὰ ἐν θαλάμοις πολυχρύσοις τοὺς δέ" τὶς δὲ καὶ τέρπεται διαστείδων σῶς ἐπὶ οἴδμα ἅλιον vai θοᾷ... Ὁ χρυσὸς παῖς Διός " οὐ σὴς οὐδὲ xlc δάπτει χεῖνον, δάμναται δὲ φρένα βροτέαν χάρτιστον κτεάνων. (Στροφή.) Γαῖα δὲ πρώτα ἄνδωχεν ἄνθρωπον ἐνεγχαμόνα τότε χαλὸν γέρας, FRAGMENTS CHOISIS. 117 de richesse abondante-en-or vers une rive menteuse ; celui qui 656 sansbien devient opulent alors, et à leur tour ceux qui-sont-riches… s’augmentent (grandissent) .-domptés dans leurs cœurs par les arcs (traits) de-la-vigne. XXIV (201). Les prix et les couronnes de chevaux aux-pieds-rapides-comme-la-tempête réjouissent l’un, la vie dans des appartements abondants-en-or réjouit les autres; et l’un aussi se réjouit {raversant sain-et-sauf sur l’enflure de-la-mer avec un vaisseau rapide. XXV (202). L'or est Gls de Jupiter; ni la teigne ni le ver ne ronge lui, et il dompte le cœur des-hommes étant le plus excellent des biens. XX VI. (Strophe.) Et la terre la première | produisit l’homme ayant porté alors [êtres), un bel honneur (le plus beau des

 ἀμέρου καὶ θευφιλοῦς μάτηρ ἐθέλοισα γενεσθαι γενεᾶς. Χαλεπὸν δ᾽ ἐστὶν εὑρεῖν (Ἀντιστροφή.) εἴτε Βοιωτοῖσιν ᾽Αλαλχομενεὺς λίμνας ὑπὲρ Καφισσίδος 5 πρῶτος ἀνθρώπων ἀνέσχεν, εἴτε καὶ Κουρῆτες ᾽Ιδαῖοι ἔσαν, θεῖον γένος, ἢ Φρύγιοι Κορύδαντες, οὓς τότε πρώτους ἴδε δενδροφυεῖς ἀμόλαστάνοντας Ἅλιος, εἴτ᾽ ἄρα καὶ προσελαναῖον Πελασγὸν Apxadia, 10 ἃ Ῥαρίας οἰχήτορ ᾽Ελευσὶς Δίαυλον, ἢ χαλλίπαιδα Λᾶμνος ἀῤῥήτων ἐτέχνωσε Κάδειρον ὀργίων, εἴτε παλλάνα Φλεγραῖον ᾽Αλχυονῆ, πρεσθύτατον θρασυγυίων Γιγάντων. (Ἐπῳδός.) Πρωτόγονον Λίδυες δ᾽ αὖτ᾽ ᾽Idpéavra χρατερὸν 15 φασὶν αὐχμηρῶν πεδίων ἀναδύντα γλυχεί-ας ἀπάρξασθαι βαλάνου Διός + Aἰγύplus noble des êtres : elle avait voulu devenir mère d'une race douce et pieuse. Mais il est difficile de savoir (Antistrophe.) si Alalcomène parut, le premier des mortels, en Béotie, sur les bords du lac Céphise ; si les Curètes de l’Ida, race divine, ou les Corybantes de Pbrygie, furent les premiers que le soleil vit naître et sortir du tronc des arbres, si l’Arcadie enfanta Pélasgos, plus vieux que la lune même, ou Éleusis Diaulos, qui habitait Raria, ou Lemnos Cabiros, noble fondateur des orgies mystérieuses, ou Pellène Alcyonée de Phlégra, Faîné des Géants audacieux. | (Épode.) Les Libyens à leur tour disent que le robuste Iarbas, le premier des hommes, sortit de leurs plaines arides, et le premier se nourrit des

FRAGMENTS CHOISIS. 119 nou γενέσθαι μάτηβ ῆς ἀμέρον Ἰεοφιλοῦς. ὶ δὲ χαλεπὸν εὑρεῖν (Ἀντιστροφή.) τε Ἀλαλχομενεὺς χε τος ἀνθρώπων ὑτοῖσιν) λίμνας Καφισσίδος, χαὶ Κουρῆτες ᾽Ιδαῖοι , ς θεῖον, "ρύδαντες Φρύγιοι) οὗς Ἅλιος τότε πρώτους λαστάνοντας ροφυεῖς, ἄρα καὶ ᾽᾽ΙΑρχαδία νωσε Πελασγὸν σελαναῖον, ἰλευσὶς υλον ἥτορα Ῥαρίας, ἄμνος λεῖρον λίπαιδα ίων ἀῤῥήτων,, ; Παλλάνα κυονῇ Φλεγραῖον, σθύτατον ἄντων συγνίων. (Ἐπῳδός.) λίόυες δὲ αὖτε τὶ κρατερὸν Ἰάρδαντα υτόγονον ιδύντα ων αὐχμηρῶν ἄρξασθαι ,χείας βαλάνον Διός" voulant être mère d’une race douce et aimant-les-dieux (pieuse). Mais il est difficile de trouver (Antistrophe.) si Alalcomène se leva (natuit) le premier des hommes chez les Béotiens sur le lac Céphise, et si aussi les Curètes de l’Ida, race divine, ou les Corybantes Phrygiens, furent ceux que le Soleil vit alors les premiers poussant (croissant) nés-d’arbres, et si donc aussi l’Arcadie enfanta Pélasgos plus-ancien-que-la-lune, ou si Éleusis enfanta Diaulos habitant de Raria, ou si Lemnos ? enfanta Cabiros | aux-beaux-enfants (fondateur) des orgies indicibles (mystérieuses), ‘et si Pellène enfanta Alcyonée de-Phlégra, le plus-âgé des Géants aux-membres-audacieux. (Épode.) Et les Libyens à leur tour disent’ le robuste Iarbas né-le- premier étant sorti de plaines desséchées avoir commencé à cueillir 168 doux gland de Jupiter;

 πτῳ δὲ καὶ γῦν Νεῖλος, ἰλὺν ἐπιλιπαί- τ γων ὑγρᾷ σαρχουμέναν θερμότατι, σώματα ζῶντ᾽ ἀνδιδοῖ. doux glands de Jupiter. Aujourd’hui encore, le Nil d'Égypte, engraissant le limon que la chaleur de ses eaux transforme en chair, donne naissance à des corps vivants.

FRAGMENTS CHOISIS. 121 νῦν δὲ xai Νεῖλος | et maintenant encore le Nil Αἰγύπτῳ, en Égypte, ἐπιλιπαίνων engraissant ἰλὺν σαρχουμέναν , lelimon changé-en-chair θερμότατι ὑγρᾷ, | . par une chaleur humide, ἀνδιδοῖ produit σώματα ζῶντα. des corps vivants. ISTINIQUES. 6

NOTES. Ces notes, comme celles des Néméennes, sont tirées pour la majeure partie de l'excellent commentaire de Dissen, qui se tronve dans la grande édition de Bæœckh. Heyne a fourni, comme pour les volumes précédents , une part plus faible d'observations souvent excellentes. J'ai ajouté encore, mais fort peu, aux remarques de ces deux commentateurs. Page 6.— 1. Μᾶτερ ἐμά... ἀσχολίας ὑπέρτερον θήσομαι. Pindare s'adresse ici non pas à la ville, mais à la déesse mère, comme il aurait pu le faire s'il s'éti Thèbes, sa patrie. Quant à l'épithète χρύσ sans doute à ce que la statue de la déesse 1 d'or. Presque toutes les villes anciennes ét et représentées sous Les traits d'une divinité Égine, Némée, Rhodes, etc.,au rapport de | Vitruve. — Le sens de la phrase est : O Th au-dessus de toute occupation ce qui te ca pour toi. Le scholiaste raconte que Pindare habitants de Céos à composer un hymne en une théorie qui devait se rendre à Délos, 8 célébrer la victoire remportée par son com plus bas, note 5, jusqu'à quel point cette « Platon, Phèdre : Οὐχ ἂν οἴει με, κατὰ Πίνδαρον, καὶ ἀσχολίας ὑπέρτερον πρᾶγμα ποιήσασθαι τὸ τεήν τε χαὶ Λυσίον διατριδὴν ἀκοῦσαι. Plutarque, Du génie de Socrate : Ἔμὲ καὶ ἀσχολίας ὑπέρτερον θέσθαι, χατὰ Πίνδαρον, τὸ δεῦρο ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν διήγησιν. — 2, Ἐν ᾧ κέχυμαι, in qua ornanda occupatus sum , versor , à peu près comme ἔγχειμαι où ἐπίχειμαι, in aliqua re incumbere. — 3. Ὦ ᾽πολλωνιάς, Sous-entendez πόλις. De même Ovide, Mé{amorphoses, XIII, 631, appelle Délos Urbs Apollinea.

NOTES. : 123 4. ᾽Αμφοτερᾶν χαρίτων.... ζεύξω μέλος. Χάρις ἃ iei le sens que , avons déjà plusieurs fois noté précédemment , chant, hymne. deux hymnes dont parle Pindare sont, l'un celui en l'honneur ollon, l'autre celui en l'honneur d'Hérodote. — Ζεύξω τέλος, ne pas dire, comme on pourrait le croire d'abord, je réunirai la fin es deux hymnes, je les achèverai ensemble, en même temps, mais : je viendrai à bout des deux hymnes, pertexzam finem, ad jideducam. C'est ici, sauf la nuance plus délicate apportée par :, l'expression ζεῦξαι μέλος, que nous avons vue plus haut, Nénnes , 1, 7. 198 8.—1. Καὶ τὸν ἀκειρεχόμαν... ᾽Ισθμοῦ δειράδ᾽. On avait supposé, ; avons dit plus haut, note 1, d'après le scholiaste, que l'hymne nis par Pindare aux habitants de Céos était destiné à une députasolennelle ou théorie qui devait se rendre à Délos. C'est ainsi que expliquait l'apostrophe adressée à Délos par le poëte. Mais il detici bien évident que l'hymne en l'honneur d'Apollon devait se iter à Céos même, ἐν Κέw ἀμφιρύτα. Pourquoi donc Pindare cuse-t-il auprès de Délos, et non pas auprès de (608 ὃ II faut bien oser que la fête de Céos, pour laquelle on lui avait demandé 1ymne , était unc cérémonie anniversaire (γενέθλια) de la uaisʹO d'Apollon à Délos, que peut-être même le temple d'Apollon à 3 portait, comme celui de Naxos, le non de Délien. Alors l'hymne allait célébrer la naissance d'Apollon devait nécessairement être sacré en partie aux louanges de Délos, et Délos pouvait s'irriter e voir priver pour un simple mortel, Hérodote, des hommages à un dieu puissant et à sou île nafale. Pindare s'excuse donc près Jélos, et renouvelle la promesse de l'hymne qui lui a été demandé; 6 aux dieux, cet hymne sera encore terminé à temps ; mais que t-on préférer à ses parents (τοχέων, au vers 5, continue la métare de μᾶτερ ἐμά) ? Il n'a pu s'empêcher d'abandonner un instant jeu de Délos pour la déesse de Thèbes, sa patrie. 1] faut d'ailleurs arquer l'adresse de Pindare, qui se garde bien d'opposer Hérodote pollon; en nommant l'Isthme (τὰν ᾽Ισθμοῦ δειράδα), c'est en quelsorte Neptune qu'il fait intervenir. — Céos, une des Cyclades, au -est du promontoire de Sunium, en Attique, fut la patrie de Simo> et de Bacchylide. - 2. Le sujet de ὥπασεν est ᾽Ισθμός. — Au vers suivant, ἐν ἀ se porte à πατρίδι, c'est-à-dire, à Thèbes. - 3. Θρασεῖαι... κύνες. Le géant Géryon, qui avait trois têtes et 8 corps, régnait dans l'île d'Orythie, à l'extrémité de l'Espagne,

124 NOTES. non loin des colonnes d’Hercule. La fable ne-lui donne qu'un seul chien, Orthos; mais ce chien avait trois têtes. — 4. Ἀλλ᾽ ἐγὼ Ἡροδότῳ... ἐναρμόξαι μιν ὕμνῳ. Τεύχων γέρας ‘Ηροδότῳ ἅρματι, double emploi bien connu du datif ; c’est comme s’il y 1vait τεύχων γέρας Ἡροδότῳ ἕνεκα ἅρματος οὺ ἅρματι Ἡ ροδότον. — Ἑύχων γέρας, hymnum parans. --- Τὸ μὲν γέρας. Μέν répond à τε, ui est au vers suivant.—’"Η Καστορείῳ Ἀ ᾽Ιολάον, pour à Κάστορος à ολαον. …— Peut-être faut-il voir avec Dissen dans cette expression : ymne de Castor ou d’Iolas, l'indication de nomes particuliers, de 1ème que nous avons vu, Pythiques, 11, 69 : τὸ Καστόρειον μέλος; hais il nous semble que l’on peut aussi entendre avec Heyne : Je veux ‘élébrer mon héros, qui a conduit lui-même son char, dans un hymne semblable à ceux qui Chantent Castor et lolas, vainqueurs dans tant de combats. Toutefois, la répétition de la particule ἤ au lieu de καί, paraît devoir faire incliner vers l’opinion de Dissen. — 5. ᾽Ἀέθλοισι... ἀγώνων. La première de ces deux expressions désigne les jeux en général, et la seconde, les différentes sortes de combats usités dans les jeux. Page 10. — 1. Γευόμενοι στεφάνων νιχαφόρων. Outre les prix , les vainqueurs recevaient une couronne. Cet usage paraît fort ahtien. — 2. Après οἷά ve, il ne faut pas appeler le verbe ἵεν, maïs’sous-entendre le verbe λάμπειν, exprimé deux vers plus haut : οἷά te (ἔλαμπον) χερσίν, ἀκοντίζ. x. τ. Ἀ.— Dans ἀκοντίζοντες αἰχμαῖς, le verbe &xovtiteiv est employé absolument, comme βάλλειν, Néméennes ,1, 18 (voyez aussi notre note), comme fev au vers suivant , de même que dans Sophocle, Ajax, 154, tels, et dans Homère, Fliade, XVIII, 515, focw. — Comparez, pour l’expression fev ἐν δίσκοις (ils lançaient dans l’exercice du disque , et non pas avec des disques), Xénophon, Entretiens mémorables, TI, 2 : Φανερὸν δ᾽ ὅτι xai Λαχεδαιμόνιοι οὔτ᾽ ἂν Θραᾳξὶν ἐν πέλταις χαὶ ἀχοντίοις, οὔτε Σχύθαις ἐν τόξοις ἐθέλοιεν ἂν διαγωνίζεσθαι. — 3. Οὐ γὰρ ἦν πεντάθλιον, le pentathle n'existait pas alors; c'est ce qui explique pourquoi Piudare, après avoir dit θίγον πλεύστων ἀγώνων, ne parle ni de la lutte ni du saut. — 4. Tôs, le prix, la récompense, comme nous avons vu déjà, Olympiques, X1, 67. — 5. Dircé, fontaine et ruisseau de Béotie, près de Thèbes, se jetait dans l’Ismène. — L'Eurotas, fleuve du Péloponèse , dans la Laconie, arrosait Lacédémone, et venait se jeter dans le golfe Labonique. — 6. Nous avons déjà dit ailleurs que les Spartes élaient les Thébains nés des dents du dragon semées par Cadmos.

᾽ NOTES. 125 — 7. Thérapné, ville de Laconie, à l’ouest de l’Eurotas, si voisine de Lacédémone , que plusieurs auteurs confondent les deux villes en une seule. ; — 8. Oncliesie, ville de Béotie, près du lac Copaïs, entre Haliarte et Médéon , avait été fondée par Oncheste, fils de Neptune. On y célébrait des jeux en l’honneur de Neptune ; Hérodote avait été vainqueur dans ces jeux. Pindare, Zsthmiques, 11, appelle Neptune ᾽Θγχήστιος. Homère, Iliade, 11, 506 : | "Ογχῆστόν τ᾽ ἱερόν, Ποσιδήϊον ἀγλαὸν ἄλσος. Περιστέλλων, exornans , κοσμῶν. — Au vers suivant, τοῦδ᾽ ἀνδρός, c'est-à-dire ᾽ΗΗροδότου. Page 12. — 1. Orchomène , l’une des plus belles et des plus riches villes de la Béotie, et appelée primitivement Andréis, était située près de Lébadée, sur le lac d’Orchomène, à égale distance du Morios et du Mélas. C’est près de là que l’armée de Mithridate fut battue par Sylla. — Les ancêtres d’Asopodore, père d’Hérodote , étaient originaires d’Orchomène, et étaient venus s'établir à Thèbes. Asopodore, banni à la suite de troubles civils , s'était réfugié à Orchomène, mais il était revenu plus tard à Thèbes (de là ἀγαχλέα αἶσαν). — 2. Ἅ νιν.... δέξατο συντυχίᾳ. Cette mer agitée, ce naufrage, ce sont les séditions intestines de Thèbes, qui avaient causé l’exil d’Asopodore. — ᾽Ερειδόμενον ναναγίαις ne veut pas dire, comme quelquesuns l’expliquent , s'appuyant sur les débris de son vaisseau naufragé. Navayia est ici proprement un naufrage , et ἐρείδειν est pulsare, trudere, premere, comme nous Pavons vu déjà, Olympiques, IX, vers 31 et 32. …— 3. ᾽Επέδασε πότμος... εὐαμερίας. Homère , Odyssée, XXIU, 52 : Ἀλλ᾽ ἔπευ, ὄφρα σφῶϊν ἐϊφροσύνης ἐπιόῆτον ἀμφοτέρω φίλον nTOp. Sophocle, Œdipe à Colone, 198 : Ἄγε νυν σύ με, παῖ, ἵν᾽ ἂν εὐσεθίας ἐπιδαίνοντες τὸ μὲν εἴποιμεν... .«“α ἰδ fin du vers, φέρει est synonyme de ἔχει. — 4. Εἰ δ᾽ ἀρετᾷ κατάχειται πᾶσαν ὀργάν. Καταχεῖσθαι ἀρετᾷ, S'ap- ᾽ pliquer à ἴα vertu ; on emploie plus ordinairement ἐγχεῖσθαι ou ἐπιχεῖσθαι. Devant χατάχειται, il faut sous-entendre τις, et ainsi s’expli

126 NOTES. quera le participe pluriel ebpévrecoiv, deux vers plus loin. On 521 ἃ effet, que bien souvent, et même en prose, le pluriel se met aprèsu nom collectif ou un pronom indéfini. — Πᾶσαν ὀργάν, omni studioComparez à ce passage, Olympiques, V, vers 9-16. — 5. Χρή νιν εὑρόντεσσιν.... φέρειν γνώμαις. Niv, 6. à d. ἀρετάν. K´. gnez φέρειν χόμπον. Κόμπος, éloge, comme Néméennes, Ύ'ΙΗ, 49. — 6. Ἐπεὶ κούφα δόσις.... ξυνὸν ὀρθῶσαι χαλόν. Pindare , commence l'avons déjà vu plus d'une fois jusqu'ici, désigne habituellement κα poëtes par l'adjectif σοφός ou l'expression ἀνὴρ σοφός. ---- Le sens &i phrase est : il en coûte peu au poëte, c'est pour lui une légère offran de dire un mot de louange ; mais son éloge récompense dignement mirudes fatigues, et devient un monument élevé à la gloire publique Page 14.—1. Ὃν πόντος τρέφει, celui que la mer nourrit, dei à-dire le pêcheur, — Au vers précédent, sous-entendez ἐστίν ou xt — 2. Τέταται, se tend, fait effort, travaille. Expliquez arm comme s'il y avait ὥςτε ἀμύνειν. — 3. Ἀμφ᾽ ἀέθλοις Ἀ πολεμίζων, changement de construction, ἃ lieu de ἀμφ᾽ ἀέθλοις ἢ πολέμοις, dans les combats où dans les qur res. — Γλώσσας ἄωτον, la fleur de la langue, c'est-à-dire Les éloge:. — 4. "Auut δ᾽ ἔοικε... ἱπποδρόμιον χελαδῆσαι. Nous faisons dépeni" de ἀμειδομένοις (récompensant , témoignant notre reconnaissance, ls mots Κρόνου σεισίχθον᾽ νιὸν γείτονα, et εὐεργέταν ἱπποδρόμεον de xi:δῆσαι. --- Pindare fait l'énumération des victoires remportées dansk: jeux par Hérodote avant sa victoire à l'Isthme. Par l'épithète de γ:τονα, donnée à Neptune, le poëte désigne évidemment les jeux qu « célébraient à Oncheste en l'honneur de Neptune. — Ἐὐεργέταν sus των ἱπποδρόμιον, deum secundantem ἱπποδρομίαν ἁρμάτων. — 5. Les fils d'Amphitryon, c. ἃ d. Hercule, et Iolas qui était fx d'Iphiclès et petit-fils d'Amphitryon. On célébrait à Thèbes, en l'hosneur de ces deux héros, des jeux funèbres dontun trépied d'airain était le prix. — 6. La vallée de Minyas. Orchomène avait été, dit-on, la résidence de Minyas, ancien roi d'lolcos ; il y avait un tombeau, au rapport & Pausanias, IX, 38, 8, et près de ce tombeau on célébrait des jeux {1 nèbres en son honneur. | — 7. Éleusis, ville de l'Attique, entre Athènes et Mégare, où se ce lébraient les mystères de Cérès ainsi que des jeux. — 8. L'Eubée, aujourd'hui Négrepont, grande le de la mer Égée, à l'ouest de la Béotie. --- Ἐν γναμπτοῖς δρόμοις. Biesen : Vepiunun, Amplhitryonis progeniem, Minyæ vallem, Eleusm, Eubæam, hr:

NOTES. 127 nomina omnia celebrat ut εὐεργέτας equorum in cursibus (ἐν yvau“πτοῖς δρόμοις). Page 106. --- 2. Phylacé, ville de la Thessalie, dans la Phthiotide , au sud-ouest de Thèbes. Le roi de Phylacé, Protésilas, fut le premier des Grecs qui périt au siége de Troie (Homère, Iliade, 11, 695 et suiv.). On lui éleva à Phylacé un tombeau près duquel on célébrait des jeux funèbres. — Συμδάλλομαι, annumero, iis adjungo. — 2. Ἠροδότῳ ἔπορεν ἵπποις. Pour ce double datif, voyez notre note 4 de la page 8. — 3. Ἦ μὰν πολλάχι... εὐθυμίαν μείζω φέρει, souvent on sait plus de gré du silence que de longues louanges, sans doute parce que l’envie se résigne avec peine à les entendre. — Σεσωπαμένον, Syncope éolienne pour σεσιωπαμένον. De même, Apollonios de Rhodes, I, 685, βώσεσθε, pour βιώσεσθε. — 4. Πυθῶθεν ᾽Ολυμπιάδων te, comme Πυθῶνος "Olupriéôov τε. Les deux génitifs dépendent de ἔρνεσι. — 5. Eἰ δέ τις ἔνδον νέμει.... δόξας ἄνευθεν. Celui qui entasse les . richesses et n’en fait pas un noble emploi, ne songe pas qu'il livrera à Pluton une âme saus gloire. 11 n’y a ici de difficulté que pour l’interprétation de ἄλλοισι. Schmid pense que Pindare désigne par là les hommes moins riches que cet avare insensé; mais Dissen, et nous nous rangeons à son avis, entend par là ceux qui pensent autrement que lui ; γελᾷ ἄλλοισι voudra donc dire, ef qui se rit de ceux qui ont d’autres : noble emploi de leur fortune, comme Hérodote, dire. --- ᾽Εμπίπτων, éombant sur eux, au figuré, 8, par ses railleries. Pour le es que pourrait renfermer celte ode, dont la da courra à l'introduction placée en tête des notes 8. 11 croit trouver dans plusieurs passages ass Jour lui assigner une date presque certaine, ! e entre Thèbes et Athènes. Ces conjectures nous ont paru si peu fondées, et le lien par lequel il les rattache si fragile, si impercaptible, que nous avons préféré ne pas aborder avec lui cette discussion, Page 18.— 1. Κλυτᾷ φόρμιγγι συναντόμενοι. Nous ἢ *expliquons pas avec Heyne : accedentes cum cithara, ce qui n’offre pas un sens bien satisfaisant, mais avec Dissen : ad citharam accedentes, citharam sumentes. En effet, συνάντεσθαι, selon Dissen, ne veut pas seulement dire rencontrer par hasard, mais quelquefois aussi rencontrer de dessein prémédité, rechercher.

128 NOTES. — 2, Παιδείους ὕμνους, désigne des hymnes adressés à de jeunes garçons aimés des poëtes ; Alcée, Stésichore, 1bycos, Anacréon, et en général tous les lyriques, avaient composé un grand nombre de poésies en ce genre. Il ne faut pas toutelois croire avec Heyne que ce début annouce une pièce envoyée à un jeune amant ; tel n'est pas le caractère de cette ode, qui diffère essentiellement et par tous les points des compositions amoureuses des lyriques ; Thrasybule, à qui cette ode est envoyée, avait alors au moins quarante ans. D'ailleurs, le scholiaste et Schmid remarquent avec beaucoup de raison que Pindare n'a probablement pas voulu faire autre chose qu'opposer en général les poëtes anciens à ceux de son temps, et que pour cela il se contente d'indiquer le genre de compositions qui dominait chez ces anciens poëtes. — 3. "Ocrx est mis ici, comme si au lieu de παιδείους au vers précédent il y avait παῖδες, que l'on supplée d'ailleurs très-aisément. — Ὀπώραν, la puberté. Voyez Néméennes, v. 6. — Mvästepav Ἄφροδίτας, qui recherche Vénus, c'est-à-dire qui éprouve les désirs de l'amour. —h. ᾽Αργυρωθεῖσαι πρόςωπα. .. ἀοιδαί. Heyne pense que ἀργυρωθεῖσαι xoôçwra fait allusion aux marchandises que l'on exposait avec une étiquette indiquant leur prix; mais la comparaison ne serait pas exacte : Terpsichore ne vend pas ses chants tout faits, elle s'engage seulement à les composer pour un salaire. Dissen conserve bien l'idée de vénalité, qui évidemment est dans la phrase , mais il nous paraît bien subtil et bien loin du vrai, lorsqu'il veut voir dans ἀργυρωθεῖσαι l'idée de froids, pdles, ternes, parce que, dit-il, si l'or se dit ordinairement de tout ce qui est éclatant , l'argent doit désigner ce qui a de moins vives couleurs. Cette explication nous semble puérile. Nous entendons par ἀοιδαὶ ἀργυρωθεῖσαι nposwxa, des chants à la face argentée, c. à à. où l'argent a laissé sa couleur, où l'on voit le salaire, enfin des chants qui sentent l'argent , si cela pouvait se dire, comme on dit que des ouvrages sentent l'huile ; ou qui se sentent du salaire, comme Boileau, parlant des ouvrages de Régnier, dit, 4γέ poétique : Ne se sentaient des lieux que fréquentait l'auteur. Page 20.—1. Nüv δ᾽ ἐφίητι... λειφθεὶς καὶ φίλων. Le sujet de ἐφίητι est Terpsichore, la Muse.—"Pñua βαῖνον ἄγχιστα ὁδῶν ἀλαθείας, parole qui marche très-près des voies de la vérité, c. à d. simplement qui est bien vraie. —Xpnuata, χρήματ᾽ ἀνήρ, l'argent, l'argent c'est l'homme. On ne peut en effet sous-entendre ici que ἐστίν. Cette parole est d'A:

NOTES. 129 ristodème de Sparte, que quelques-uns comptent parmi les sages de la Grèce. Pindare l'appelle Argien, parce que, bien qu'il vécût à Sparte, il était originaire d'Argos. Horace : ….. Nil satis est, quia tanti quantum habeas fs ; Rem, rem, inquam. — Θαμά, pour ἅμα. - — ἃ. Ἐσσὶ γὰρ ὦν σοφός, κ. τ. À. Mais tu es habile, je chante li victoire, etc. Pour bien comprendre cette transition, il faut se rappeler que Pindare envoie cette ode au fils de Xénocrate, Thrasybule, longtemps après la mort du vainqueur , et pour la célébration d'un anniversaire de sa victoire. Les commentateurs qui ont supposé que Pindare réclame dans ce début le prix de son hymne, ou n'ont pas com. pris le poëte, ou lui ont supposé une rare impudence. Pindare (voyez Pythiques, XI, 41) recevait un salaire pour ses poésies, au moins pour ses hymnes en l'honneur des victoires aux jeux; il le reconnaît lui-même, et d'ailleurs on croirait difficilement qu'il ait pu simplement par goût chanter tant de vainqueurs, dont la plupart étaient, du reste, si peu illustres, que le poëte va presque toujours puiser ses inspirations dans 13 mythologie. Mais il y a loin de cet aveu, que l'on recoit le prix de ses vers, à une réclamation directe placée au début d'un hymne, surtout lorsque cette réclamation s'adresse au fils d'un ami. Il est plus naturel et plus digne de supposer que cette ode a pu être composée gratuitement pour honorer la mémoire d'un homme que les liens de lhospitalité avaient uni au poëte ; le long espace de temps écoulé entre la victoire et hymne en serait en quelque sorte une preuve : Pindare ἃ été forcé par les besoins de chaque jour de s'occuper de poésies mercenaires. Au temps où les poëtes auraient rougi de recevoir un salaire , un hymne pour un ami eût été la plus pressante de ses occupations ; mais Terpsichore vend aujourd'hui ses chants; Pindare a dû composer d'abord les hymnes qu'on lui achetait. Telle est la cause du retard qu'il a mis à envoyer celui-ci. Avec ces explications, la transition devient claire. Tout le début, jusqu'aux mots Ἐσσὶ γὰρ ὦν σοφό:. renferme une excuse présentée d'une manière indirecte, mais cependant assez claire pour Thrasybule. Mais tu es assez habile pour me comprendre, tu entends assez ce que je veux dire; je vais donc, sans insister plus longtemps, chanter la glorieuse victoire, etc. — 3. Πέμπεν, et non pas ἔδωχεν. Xénocrate avait envoyé son char aux jeux de l'Isthme avec un conducteur, comme nous le verrons plus loin; Pindare suppose que Neptune, qui présidait à ces jeux, charge

130 NOTES. le conducteur du char de rapporter la couronne au vainqueur. — Devant ἀναδεῖσθαι, sous-entendez ὥστε, ce que nous avons bien des fois déjà remarqué. — 4. Ἐν Kpiog, à Crisa, 6. à d. aux jeux Pythiques. Voyez Pyfhiques, V, 23 et suiv. Pindare rappelle ici la victoire célébrée dans la sixième Pythique. — Elôe, benevole adspexit, comme ἰδοῖσχ, Olympiques, XIV, 16, et δέρχεται, Pythiques, III, 85. — 5. ’Apapws a ici le même sens que nous avons déjà plusieurs fois noté pour μιχθείς, s'éfant adapté à, s'élant mélé à, c. à ἅ. ayant obtenu. Χάριτες veut dire ici Les honneurs. —’Ev ᾽Αθάναις, à Athènes, dans la célébration des Panathénées. — Les Érechthéides, c. à d. les Atbéniens. — 6. Ἐμέμφθη, aoriste moyen. --- Ῥυσίδιφρον χεῖρα, main qui sauve le char , qui le protége avec adresse, c’est-à-dire, simplement adroite. Page 22. — 1. Τὰν Νιχόμαχος... νεῖμ᾽ ἀπάσαις ἀνίαις, cette main que Nicomaque approcha à propos de toutes les brides, c’est-à-dire que Nicomaque rendit à propos les rênes à ses coursiers. On peut comparer pour ἀπάσαις, Virgile, Énéide, V, 818 : Manibusque omnes effundit habenas. Nicomaque n’avait pas conduit le char de Xénocrate aux jeux Pythiques ; c'élait alors le fils même de Xénocrate, Thrasybule (voy. Pythiques, V1). C’est pourquoi Pindare le loue seulement à propos de cette victoire remportée aux Panathénées , et ensuite de la victoire qu'il avait fait obtenir aux jeux Olympiques à Théron , frère de Xénocrate. — 2. Ὃν τε καί... φιλόξενον ἔργον. "Ovte se rapporte à Nicomaque. Lorsque l’époque des jeux Olympiques approchait, des hérauts Éléens, dont les fonctions étaient à peu près celles des féciaux à Rome, serendaient dans les principales villes de la Grèce , pour annoncer le moment de la célébration (χάρυχες ὡρᾶν), et eu même temps pour proclamer km trêve générale qui devait régner dans toute la Grèce pendant les jeux de Jupiter; c’est pourquoi Pindare appelle ces magistrats σπονδοφόροι Ζηνός. Voyez pour ces trêves, qui n'étaient pas annoncées pour les jeux Olympiques seulement, mais pour d’autres jeux encore: Thucydide, V, 49 ; Xénophon, Histoire grecque, IV, 7; Pausanias, V, 47, 4, etc.; Polybe , XII, 26, 2. C’est donc en faisant cette tournée que les féciaux reconnaissent à Athènes, parmi les concurrents qui allaient disputer le prix des Panathénées , Nicomaque, qui avait remnorté une victoire chez eux en conduisant le char de Théron, et qui,

NOTES. 131 probablement d’après les ordres de Théron, les avait magnifiquement traités (παθόντες φιλόξενον ἔργον). — 3. Les fils d''Énésidème, Théron et Xénocrate. Pindare les désigne tous les deux , au lieu de nommer seulement Théron, le seul qui eût vaincu à Olympie : Théron et Xénocrate étaient morts ; il les associe à la méme gloire. Du reste, nous avons fait remarquer déjà (Pythiques, note 3 de la page 18) quelle était chez les Grecs, pour ces expressions collectives , l’influence des liens plus étroits de la famille. — Ἔ Ἔμιχθεν ἐν τιμαῖς. Ordinairement, le poëte met ce verbe avec le datif sans préposition. Voyez, entre autres passages, Néméennes, I, 18. — 4. Καὶ γὰρ οὐχ ἀγνῶτες... μελιχόμπων ἀοιδᾶν. Votre palais n’en- tend pas pour la première fois les doux hymnes. En effet , Simonide avait écrit en l’honneur de Xénocrate et de Théron plusieurs chants de victoire. Pindare leur avait consacré, outre cette ode, la deuxième Olympique et la sixième Pythique. — 5. Οὐ γὰρ πάγος.... Ἑ Ἑλικωνιάδων. Le chemin n’est ni escarpé ni montueux, c’est-à-dire que les hymnes sont faciles, coûtent peu, coulent pour ainsi dire d'eux-mêmes. — Ἔς ἀνδρῶν, sous-entendez οϊxov, d’après Heyne, et malgré l’avis de Bæckh, vers lequel semble incliner Dissen. Bœckh voudrait réunir ἐξάγοι, et faire de ἀνδρῶν un second génitif dépendant de τιμάς. Voyez une construction semblable, Pyfhiques, IX , 39, et notre note. Page 24. — 1. Ναχρὰ δισχήσαις.... γλυχεῖαν ἔαχεν. Dissen : Ufinam longe mittens discum tantum jaculer, quantum Xenocrales ingenio suavi ceteros homines antecellebat, h.e. Utinam quam exquisidissima laude assequi possim plane eximiam Xenocratis virlulem. — 2. Ὁμιλεῖν, 6. à d. ἐν ὁμιλίᾳ, comme nous l'avons déjà expliqué dans nos notes sur les Pythiques. — 3. Nouituv, exercens. — Ἔν νόμῳ, 6. à d. κατὰ τὸν νόμον. — AU vers suivant, προςπτύσσεσθαι, amplecti, colere. — 4. Οὐδέ ποτε ξενίαν... ἀμφὶ τράπεζαν. Jamais le vent qui souffle autour de sa table hospitalière ne l’a forcé de resserrer ses voiles. Métaphore qui veut dire que jamais il n’a été obligé de diminuer rien de son hospitalité. 1} faut entendre d’ailleurs : Jamais le vent qui souffle (habituellement) autour de sa table ne l’a forcé (en cessant de souffler) à plier la voile. En effet , tant que le vent souffle, le navigateur laisse la voile déployée. Sophocle, 4jax , 674, dit à peu près de même : | Δεινῶν τ᾽ ἄημα πνευμάτων ἐχοίμισε j στένοντα ποῦντον.

182 NOTÉS. 11 est évident ici aussi dans cet exemple que, αi les vents terribles exdorment , calment la mer, ce ne peut être qu'en cessant de souffler. — 5.ὅ Ἀλλ᾽ ἐπέρα... πρὸς ἀχτάς. 5818 nous arrêler aux explications de Heyne et de Schmid, nous indiquerons brièvement, d'après Dissen, le sens de ce passage. Il y ἃ opposition entre θερείαις et χειμῶνι, L'éfé et l'hiver, parce que, les anciens voyageant beaucoup moins l'hiver que l'été, et s'abstenant surtout en hiver de la navigation, l'hospitalité s'exerçait beaucoup moins qu'en été. De même, le Phase et le Nil sont deux termes assez éloignés d'Agrigente , mais le Nil est toutefois beaucoup plus rapproché. Le sens est donc : L'été, il naviguait jusqu'au Phase; l'hiver, jusqu'au Nil; et, en dépouillant la phrase de sa métaphore, on aura : L'élé, il exerçait une large hospitalité qui, plus restreinte l'hiver à cause du nombre plus pelit de voyageurs, n'était pas cependant mesquine. L'expression est ambitieuse et même hyperbolique ; mais le poëte l'a en quelque sorte annoncée quand il ἃ dit : Μαχρὰ δισχήσαις, etc. — 6. Μή νυν.... ἀμφιχρέμανται ἐλπίδες. ᾽Ελπίδες est ici synonyme de διάνοιαι, comme nous avons déjà vu, Pythiques , 1, 83. — ᾽Ἀμφιχρέμανται, sont suspendues autour, c. à d. pressent, assiégent. — 7. Σιγάτω, que Thrasybule ne taise point. — 8. Οὐχ ἐλινύσοντας.... εἰργασάμαν. Voyez Néméennes, V, au commencement. — 9. Ἀπόνειμον, redde, refer, nuntia. — Nicasippe était sans doute un messager dépêché par le poëte vers Thrasybule pour lui remettre cet hymne. — ΞΞεῖνον ἐμόν, Thrasybule. Page 26.— 1. Aiavñ κόρον. Comparez Pyfhiques , 1, 82: mais χό ρος ἃ ici le sens de insolence, orgueil. — ἃ. Ζώει δὲ μάσσων 660 ὀπιζομένων. Ὀπιζόμενοι, les hommes pieux , opposé à πλαγίαις φρένεσσιν, les cœurs obliques, 6. ἃ d. les méchants , les impies. — Ζώει est employé ici avec un nom de chose ᾽ inanimée, tout à fait comme βιοτεύει, Néméennes, IV, 6 : "Ῥῆμα δ᾽ ἐργμάτων χρονιώτερον βιοτεύει. — 3. Εὐχλέων ἔργων ἄποινα, apposition ἃ ὑμνῆσαι τὸν ἐσλόν, comme s'il y avait ἀντί ou ἕνεχεν ἔργων. — Au vers suivant, χάρις ἃ encore le sens d'Aymne ; à βαστάσαι, suppléez τὸν ἐσλόν. Βαστάσαι, honorare, extollere, efferre. Page 28.---1. "Ἔστι δὲ καί... ἱπποδρομίᾳ xpatéwv. Devant τρέψαι, soustendez ὥστε, et remarquez le changement de construction, δεξαμένῳ "we, au lieu de καρύξαντι, Suppléez aussi devant ἐν βάσσα:σιν, τὰ

NOTES. 133 , Correspondant à τὰ δὲ xoila. — La vallée du lion, c'est-à» Némée. — 2. Ἀνδρῶν, les héros de sa famille. — 3. Δόξαν ἅρμασι. Δόξα, gloire, a ici le sens de victoire, bien on puisse anssi le traduire par gloire. Δόξαν ἅρμασιν, s.-ent. par1, comme Jst{hmiques, 11, 13 : Ἰσθμία ἵπποισι νίκα. — 4. Καὶ ματρόθε.... τετραοριᾶν πόνοις. Σύννομοι Λαθδαχίδαισι μade, alliés aux Labdacides du côté maternel. Διαστείχειν πλούτου, t à mot, aller à travers la richesse , c'est-à-dire , ἐπ divitiis verή, divilias habere, De même, Sophocle, Œdipe roi, 773 : Διὰ ns τοιᾶξδ᾽ ἰών, versatus in lali fortuna, talem habens fortum; Euripide, les Phéniciennes, 20 : Kai πᾶς σὸς οἶχος βήσεται δι᾽ ato:, in sanguine versabilur ; et, les Héraclides, 625 : Ἃ δ᾽ ἀρετὰ νει διὰ μόχθων, labores habet, inter labores versatur. Διέστειγον ᾽ύτον veut donc dire : ils possédaient de la richesse; reste à exjuer πόνοις τετραοριᾶν. Il serait singulier , si le poëte avait voulu 'ler des travaux personnels des Labdacides, qu'il eût fait menna de leurs richesses, au lieu de parler de leur force. 11 faut 10 absolument entendre avec Dissen, en développant un peu «pression : Divilias habebant equorum laboribus alendis, ad mdos equos certaminum laboribus pares. — Remarquez que pluriel σύννομοι διέστειχον se rapporte à ἄνδρες, qui n'a pas cessé tre présent à la pensée comme le sujet naturel de tout le dévelopnent. — 5. Aἰὼν dé... ἐξάλλαξεν. Sentence générale qui s'applique aussi « Cléonymides : 115 ont, comme tous les hommes, éprouvé des visitudes ; les fils des dieux seuls sont invulnérables, 6. à. ἃ. à l'abri ; coups du sort. — Ici, dans l'édition de Heyne, finit l'ode 111; la atrième commence aux mots "Eort μοι x. τ, À. Il est à peine besoin faire remarquer combien cette division est défectueuse. L'ode Il1, si brasquement coupée , n'offre pas un sens complet : le poëte ne ait rien de la victoire de Mélissos au pancrace, qui devrait être na'ellement le sujet de l'ode ; il s'arrêterait d'ailleurs sur une idée qui st pas encore développée, et qu'il développe un peu plus loin, c'est lire sur les alternatives de fortune et de revers des Cléonymides, sur une idée triste qui serait peu convenablement placée à la fin IB chant de victoire. Page 30. — 1. ΄Ε΄Εστι μοι... μυρία παντᾶ χέλευθος. Grâce aux dieux sorum beneñicio et favore in tuam gentem), mille chemins se 'sentent à moi (pour vous louer), c'est-à-dire, de ouelque côté que

134 NOTES. je me tourne, ma tâche est facile, magna mihi esf maieria laudum. Pour l'expression, comparez Néméennes, VI, 47. — 2. Ἀρετάς a bien ici le sens de vertus, et non pas de ne Les Cléonymides, qui avaient constamment lutté dans les jeux de la Grèce, avaient presque toujours été malheureux; ce qui explique, au vers 19, Ἄλλοτε δ᾽ ἀλλοῖος... ἐλαύνει. Que si le succès n'a pas toujours répondu à leurs vertus et à leurs efforts, c'est qu'un vent inconstant pousse les hommes. Atépyovrar τὸ τέλος θνατὸν τοῦ βίον, comme s'il y avait simplement διέρχονται τὸν βίον, éraversent la vie. — 3. Πρόξενοι ἀμφικτιόνων. Par ol ἀμφιχτίονες, il faut entendre les Béotiens qui habitaient les villes autour de Thébes. Proxènes , c. à d. hôtes publics. — Κελαδεννᾶς ὀρφανοὶ ὕδριος. ᾽ορφανός est ici synonyme de ἄμοιρος ; ils ne connaissaient pas, ils n'entendaient pas l'injure aux cris éclatants, les clameurs de l'envie. Hésiode, Œuvres ef jours, 196, donne de même à l'envie l'épithète δυςχέλαδον. — 4. Ὅσσα δ᾽ ἐκ᾽ ἀνθρώπους... κατὰ πᾶν τέλος. Heyne : Quofquot sunt (ἄηται, φέρεται) laudum præconia, ea fecerunt sua αὖ omni * parte. Kara κὰν τέλος, comme τελέως. Expliquez comme s'il y avait : Ἐπέψαυσαν δὲ κατὰ πᾶν τέλος (πάντων) μαρτυρίων δόξας ἁπλέτου φωτῶν φθιμένων ζώων τε, ὅσα (μαρτύρια) ἄηται ἐπὶ ἀνθρώπους. Page 32. — 1. Ἐσχάταισιν est rapporté par Bæckh à ἀνορέαις. Οἴχοθεν, pour le génitif οἶκον, dépendant de &vopéars. Λπτονθ᾽, élision pour ἅπτονται. Quant à la métaphore empruntée des colonnes d'Hercule, elle est assez connue pour nous dispenser de toute explication. Voyez Kéméennes, III, 20. — Ainsi chacun des deux membres de la phrase Ὅσσα δ᾽ ἐπ᾽ ἀνθρώπους... ἅπτονθ᾽ Ἡραχλείαις, renferme une idée distincte et nécessaire : d'un côté, la gloire, la renommée dans le monde; de l'autre, la vertu dans la famille. La logique rigoureuse renverserait les deux propositions , et dirait : Leurs sublimes vertus atteignent les colonnes d'Hercule ; aussi ont-ils recueilli tous les témoignages rendus par les hommes à l'immense gloire de héros vivants ou morts. — 2. Σπεύδειν, l'infinitif, pour l'impératif σπεῦδε. Voyez Matthiæ, 546. — 3. Τραχεῖα νιφὰς παλέμοιο. Voyez une image à peu près semblable, Néméennes, 1X, 38. — 4. Νüν δ᾽ αὖ... δαιμόνων βουλαῖς. Le sujét de ἄνθησεν est à la fois ἑστία et χθών. Construisez : Νῦν δ᾽ αὖ, βουλαῖς δαιμόνων, (ἑστία αὐτῶν) ἄνθησεν ὥτε χθὼν μετὰ ζόφον χειμέριον (ἄνθησε) ῥόδοις φοινιχέοισιν.

pe, MS: πο, — NOTES. 135 Quant à ποικίλων unvüv, on peut le faire dépendre de ῥόδοις, ou en faire un génitif absolu, comme on dit θέρους, χειμῶνος, en élé, en hiver. Ποικίλος, varié, bigarré, c. à ἃ. ici émaillé de fleurs ; ποιχίλων a donc le sens de πολυανθέμων. Page 34. — 1. Ἐκ λεχέων ἀνάγει... ἄστροις ἐν ἄλλοις. La renommée des Cléonymides est ici personnifiée. Cette gloire qui sommeille, et qui après un long temps, à la parole du dieu, se lève de son lit de repos, la face rayonnante, est assurément l'une des plus belles i images que l'on puisse admirer dans Pindare. — 2. Ἐν γουνοῖς ‘ABaväv, dans les Panathénées. Ἐν ᾽Αδραστείοις ἀέθλοις Σικυῶνος, aux jeux en l'honneur d'Adraste, à Sicyone. — 3. Remarquez l'expression φύλλα ἀοιδᾶν, à peu près équivaleniee à ü ὕμνων ἄνθος, Olympiques, VI, 105. — Τοιάδε φύλλα ἀοιδᾶν, ces antiques victoires leur ont valu des chants semblables à ceux qui célèbrent aujourd'hui 1: triomphe de Mélissos. — Τῶν τότε ἐόντων, les chants des poëtes d'alors. — 4, Πανελλάνεσσι δ᾽ ἐριζόμενοι δαπάνᾳ χαῖρον ἵππων, peut se construire de deux manières, selon qu'on voudra entendre : Ils aimaient à rivaliser (χαῖρον ἐριζόμενοι) avec tous les Grecs par le luxe des chevaux ; ou bien : Luttant contre toute la Grèce, ils se plaisaient à consacrer leur fortune à entretenir des chevaux. Nous préférons la première de ces deux explications. — Πανελλάνεσσι, expression générale qui désigne les grands jeux, où tous les Grecs étaient appelés à concourir, — 5. Τῶν ἀπειράτων ἄγνωστοι σιωπαί. Le silence et V oubli sont le partage de ceux qui ne tentent rien. ᾽ἀπείρατος ἃ ici un sens actif, comme Olympiques, VII, 61. — 6. Τύχας et μαρναμένων, double génitif, qui s'explique en réunissant en un seul mof par la pensée ἀφάνεια τύχας. — Τέλος &xpov, le terme suprême, la victoire, De même, Néméennes, Y῎II, 24 : Πρὸς ἄκρον ἀρετᾶς ἦλθον. “- 7. Τῶν καὶ τῶν διδοῖ. Le sujet de διδοῖ est τύχα. Τῶν καὶ τῶν, génitif partitif, comme nous disons en français donner des biens et des maux , des succès et des revers. Tel est en effet lé sens que nous avons déjà indiqué plusieurs fois. Page 36. — 1. Kai χρέσσονα... χαταμάρψαις. L'adresse d'hommes moins forts triomphe quelquefois d'un homme plus vigoureux. ”"Ecpaλεν est l'aoriste d'habitude. — 2. Ἴστε μάν... ὅσοι Τρῴανδ᾽ EGav. ᾽Αλχὰν φοίνιον, robur sanguine madefactum, c. ἃ ἃ. Ajax, le valeureux ou robuste Ajax qui se cou

186 NOTES. vrit de sang. — Τὰν ταμών, en tranchant cette valeur, c'est-à-dire, en se perçant lui-même. Περὶ ᾧ φασγάνῳ, se jetant sur son glaive, et l'embrassant en quelque sorte (περί). Voyez Néméennes, VII, 23. — Μομφὰν ἔχει, probrum jfacit, opprobrium est. Vous savez qu'Ajax, en se donnant la mort, couvrit les Grecs de honte; et pourtant Homère l'a chanté, elc. Ajax couvre les Grees de honte par sa mort, parce qu'il fut déterminé à se tuer par le jugement inique qui lui refusa le prix dû à sa valeur. Nous avons déjà vu aux Néméennes que Pindare n'admet pas la fable de la folie d'Ajax. On voit donc clairement pourquoi vient ici la mention d'Ajax : Les Cléonymides, malgré leurs hautes vertus , ont remporté peu de couronnes dans les luttes ; Ajax, malgré sa valeur, n'a pu obtenir les armes d'Achille ; mais les poëtes ne chantent pas seulement la victoire, ils honorent aussi La valeur : ainsi Homère, etc. — 3, Ὅς αὐτοῦ... λοιποῖς ἀθύρειν. Ce passage a paru fort difficile à tous les commentateurs , qui ont proposé une foule d'interprétatinns et de constructions différentes. Dissen , au contraire, le trouve assez clair et assez facile, et, après avoir lu son explication, il faut bien être de son avis. Voici en effet comment il entend ces trois vers : La baguette, ῥάδδος, était l'insigne des rhapsodes, ils récitaient leurs poëmes cette baguette à la main. ΊΡάδδος est donc ici l'insigne d'Homère, la marque de son autorité comme poëte : Κατὰ ῥάδδον ἐπέων θεσπεciwv veut donc dire ad normam auctoritatemque divinorum suorumcarminum, et d'ailleurs, quoi qu'on ait tenté, les mots θεσπεσέων ἐπέων ne peuvent pas se construire autrement. Ainsi Homère, en élevant, c'est-à-dire en chantant la valeur d'Ajax (αὐτοῦ pour Αἴαντος) a montré aux poëtes futurs (λοιποῖς) à chanter aussi Ajax en suivant l'autorité de ses divins poëmes; Homère, par l'autorité de ses divins poëmes, a recommandé les louanges d'Ajax aux poëtes à venir. — 4. Τοῦτο γὰρ ἀθάνατον φωνᾶεν ἕρπει, id progredilur, durat, est æœternum sonans. El τις εὖ εἴπῃ τι, Comme ὅ τι ἄν τις εὖ εἴπῃ. — 5. Κεῖνον ἄψαι πυρσὸν ὕμνων, m.à m. allumer ce phare d'hymnes pour Mélissos, c'est-à-dire, lni consacrer un hymne qui répandra au loin sa gloire. Plutarque, Vie de Démétrios, VIII, emploie la même métaphore : Τὰς δ' Ἀθήνας, ὥςπερ σκοπὸν τῆς olxoupévne, ταχὺ τῇ δόξῃ διαπυρσεύειν εἰς ἅπαντας ἀνθρώπους τὰς πράξεις. — Devant ἄψαι, sousentendez ὥστε. Page 38. --- 1. Τόλμᾳ γὰρ εἰκὼς... ἐν πόνοις. Des deux leçons qui nt ici en présence, nous préférons εἰχώς ἃ εἴχων.

NOTES. 187 — 2. Νῆτιν δ᾽ ἀλώπηξ. Sous-entendez ἐστί.--- Ὸ même vers, ῥόμθον, comme δίνησιν, lurbinem. — ᾽Αναπιτναμένα,, en se couchant sur le dos. C'était une des poses du pancrace ; on l’appelait τρόπος γαμαί ou ὑπτιασμός. Eusèbe : ’Avraïov τὸν λεγόμενον γηγενῆ, διὰ τὸ ἐπιστήμονα εἶναι τὸν λεγόμενον παρὰ τοῖς παλαισταῖς τρόπον χαμαί, ὡς ὅπὸ τῆς μὴ: τρὸς Γῆς βοηθήσεσθαι δοχεῖν. — 3. Πᾶν ἔρδοντα, en faisant tout, c rest-à-dire , par tous les moyens. — Ἀμαυροῦν ΟÙ μαυροῦν, PON frangere. Xénophon, Agésilas, X1, 12 : Aἰεὶ δὲ τιθεὶς τὰ τῶν φίλων ἀσφαλῶς, αἰεὶ ἀμαυροῦν τὰ τῶν πολεμίων ἔργον eixev.—Peut-être vaudrait-il mieux ne pas prendre ἐχθρόν absolument dans le sens de ennemi , maïs le considérer ici comme synonyme de ἀντίπαλον. — 4. Φύσιν Ὡαριωνείαν, la stature d’Orion, 6. à d. qu'il n’était pas d’une taille très-élevée. Homère, Odyssée, XI, 310, en parlant d'Orion et de ses frères : ’Εννέwpor γὰρ τοίγε xai ἐννεαπήχεες ἦσαν εὖρος, ἀτὰρ μῆκός γε γενέσθην ἐννεόργνιοι. Et Virgile : Quam magnus Orion Quum pedes incedit medii per maxima Nerei Stagna viam scindens, humero supereminet undas. — Συμπεσεῖν ἀχμᾷ βαρύς, gravis robore conflictu. — 5. Μομφὰν βραχύς. On lit dans un fragment d’Archiloque : Οὺ φιλέω μέγαν στρατηγόν, ἀλλά μοι μικρός τις εἴη καὶ περὶ χνήμας ἰδεῖν δοικός, ἀσφαλέως βεδηκὼς ποσσί, καρδίας πλέως. — 6. Κρανίοις ὄφρα ξένων... ἐρέφοντα σχέθοι. Cet emploi du participe est bien connu : Pour l’empêcher de tapisser plus longtemps des crdnes des étrangers le temple de Neptune. Antée, fils de Neptune, et roi d’Irase, en Libye, défiait à la lutte tous ceux qui passaient dans ses États, et, lorsqu'il les avait vaincus, il attachaïit leurs crânes dans le temple de Neptune. — 7. ᾽Εξευρών, ayant découvert; c. à ἃ. ayant visité, parcouru. Nous ne pensons pas avec Dissen que θέναρ veuille dire la partie plate, la surface, mais la partie creuse, le fond. Voyez Pythiques, IV, 206, et notre note. — Ἁλὸς βαθυχρήμνου, la mer aux rivages escarpés. Voyez la même expression en parlant de l’Hélore, Néméennes, IX, 40. Page 40. — 1. Ναυϊιλίαισί τε πορθμὸν ἀμερώσαις, ayant rendu

188 NOTES. le trajet paisible, sûr aux navigations, c'est-à-dire aux navigaleurs, en exterminant les monstres et les pirates. — 2, Τῷ μὲν ᾽Αλεχτρᾶν... Κρειοντὶς υἱούς. Le sens général est : En l'honneur d'Hercule nous offrons des sacrifices à ses huit fils. — Les portes Électres, à Thèbes , étaient du côté de Platée; Pausanias, IX, 11, déclare avoir vu près de ces portes le tombeau des fils d''Hercule. — Στεφανώματα νεόδματα βωμῶν. Νεόδματα, comme s'il y avait simplement νέα. Chez les anciens, on counronnait les autels. — Αὔξομεν, comme Euripide , Hippolyte, 537 : Βούταν φόνον ἀέξειν. — Xakxoapäv, œre armatorum.—Toùs Μεγάρα réxe oi Κρειοντίς. Mégare était fille de Créon, roi de Thèbes. Hercule l'épousa , et en eut plusieurs enfants (la plupart des mythologues disent trois), qu'il tua avec leur mère dans un accès de fureur. Voir la tragédie d'Euripide, Hercule furieux, imitée par Sénèque. — 3. Kai δεύτερον ἅμαρ. Après un jour de sacrifices et de prières, on célébrait des jeux en l'honneur des fils d'Hercule. Page 42. — 1. Δευχωθεὶς χάρα μύρτοις, comme s'il y avait στεφανωθεὶς χάρα λευχοῖς μύρτοις. Le myrte était consacré aux morts. — 2. KuGepvarhp olaxootpépos , le maître de gymnase de Mélissos (aliptes). De même, Néméennes, VI, à la fin : Eee τε καὶ ἰσχύος ἀνίοχος. Ce maître se nommait Orsée. — 3. Tepnvav ἐπιστάζων χάριν, dulcem laudem super eos fundens. Page 44. — 1. Μᾶτερ ᾽Αλίου πολυώνυμε Θεία. Thia, fille d'Uranos et de la Terre, épousa son frère Hypérion , dont elle eut le Soleil et la Lune. On l'invoquait aussi sous les noms de Euryphaessa et de Chrysé (Χρυσέη). Hésiode, Théogonie, 371 : Θείη δ᾽ "HE Ov τε μέγαν λαμπράν τε Σελήνην ᾽Ηῶ θ᾽, ἣ πάντεσσιν ἐπιχθονίοισι φαείνει ἀθανάτοις τε θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσι, γείναθ᾽ ὑποδμιηθεῖσ᾽ ῾Υπερίονος ἐν φιλότηχι. — 2. Vets 1-10. Σέο γ᾽ ἕκατι... ταχντᾶτι ποδῶν. Pour bien comprenâre ce début, il est nécessaire d'admettre d'abord que la déesse Thia était adorée à Égine; car, bien que nous n'ayons sur ce cuite aucun renseignement positif, nous connaissons maintenant assez bien Pindare, pour avoir remarqué qu'il n'introduit jamais dans ses odes nn personnage, dieu ou héros, qui n'ait quelque rapport avec la patrie ou \a famille du vainqueur qu'il célèbre. Thia a donné l'or aux hommes : spelons-nous que Thia se nommait aussi Chrysé (Χρυσέη). Thia

NOTES. 139 donne la victoire dans les jeux, comme la donnait Hécate, au rapport d'Hésiode, Théogonie, 435 : ᾽Ε᾽Εσθλὴ δ᾽ αὖθ᾽, ὁπότ᾽ ἄνδρες ἀγῶνι ἀεθλεύωσιν, ἔνθα θεὰ χαὶ τοῖς παραγίγνεται ἠδ᾽ ὀνίνησι. Nous retrouvons donc ici tout d'abord ces deux choses que Pindare associe si souvent, la richesse et la victoire dans les jeux ; car διὰ τεὰν τιμάν, exprimé au vers. 6, retombe aussi sur la phrase suivante, ἔν τ᾽ ἀγωνίοις ἀέθλοισι. Les trois premiers vers et les quatre derniers ne présentent donc aucune difficulté, et pourraient se résumer à peu près ainsi : Thia a donné l'or aux hommes ; elle leur donne aussi la victoire dans les jeux. Καί, au vers 2, répond à τε, au vers 7. Mais les vers 4-7, xai γὰρ ἐριζόμεναι.... θαυμασταὶ πέλονται, 8e comprennent moins facilement, et l'on serait même tenté, au premier abord, de les considérer comme une addition tout à fait superflue. Cependant, à bien y regarder, ces trois vers renferment, sous forme de parenthèse, le plan où du moins Pindication des deux principales idées de l'ode. En effet, lorsque Pindare ,attribue à Thia le don de l'or et de la victoire aux jeux , on voit tout de suite le lien qui rattachera à l'éloge du vainqueur,ce second attribut de la déesse : Thia donne la victoire , elle l'a donnée à Phylacidas. Si, pour la première partie de l'idée, le poëte avait dit simplement : Thia, c'est toi qui donnes l'or, on aurait tout aussi facilement fait à Phylacidas l'application de'ce premier présent de la déesse. Mais voici ce que dit Pindare : C'est par toi que les hommes honorent l'or plus que tous les autres biens; nous vayons donc là une pensée plus générale , d'une application moins facile à la personne du vainqueur, et que cependant il était naturel de lui appliquer. Mais telle n'était pas l'idée de Pindare ; aussi ajoute-t-il : Car c'est par toi que les flottes et les chars se font admirer dans le combat. Évidemment ceci s'applique à Égine. On sait qu''Égine était une 116 fort commerçante et fort riche, 4116 sa marine était des plus considérables de la Grèce. C'est donc à Thia, c'est à l'or tout-puissant, qu'Égine doit cette force maritime qui lui a valu une victoire navale, et cette victoire sera vantée un peu plus loin. Quant aux chars qui combattent, ce ne sont pas évidemment des chars de jeux , mais bien des chars de guerre, et en effet nous ne voyons pas qu'Égine ait jamais été célèbre par ses victoires à la course des chars ; pour les chars de guerre , il: nous faut remonter assez haut , c'est-à-dire jusqu'à ces Éacides au char d'or, que nous voyons apparaître, Zsthmiques, V, 17; et en effet, l'éloge des Éacides est une des idées principales de cette a -῾O, ...-.-.ῦ....-.-..... RES — .-´

140 NOTES. ode. Ainsi, et en résumé: Thia donne aux hommes l'or et la victoire dans les jeux ; elle donne l'or qui assure la supériorité dans les combats, et sur mer, témoin la récente victoire d'Égine, et sur terre, témoins les Éacides ; elle donne la victoire aux jeux, témoin Phylacidas et la famille de Lampon. — Pour les difficultés grammaticales , au vers 2, σέο γ᾽ ἔχατι, per le, {uo beneficio, comme plus bas aussi, διὰ τεὰν τιμᾶν. — Nouaav, aoriste d'habitude, in honore habent, de même que Platon emploie νομίζεσθαι avec le seps de in honore haberi. — Πεῤιώσιον ἄλλων, imprimis, præ ceteris. — Au vers 7, ἐν ἀγωνίοιςἀέθλοισι, in ludorum certaminibus. — Au vers 8, χλέος ἔπραξεν, sous-entendez οὗτος. Ποάσσειν est pris dans le sens fréquent de ganer, obtenir. — Plus loin, construisez νιχάσαντα χερσὶν À ταχυτᾶτι ποδῶν. : — 3. Kpiverou, est distinguée, honorée, comme Néméennes, VII, 10. | È Page 46.1. Δύο δέ τοι ζωᾶς ἄωτον... λόγον ἐσλὸν ἀκούσῃ. Deux choses seules rendent la vie très-agréable , le succès et la gloire, Voyez Pythiques, 1, 99. — Ζωᾶς ἄωτον, la fleur, c'est-à-dire le bonheur de la vie. De même, Pythiques, IV, 131 : εὐζωᾶς ἄωτος. — Ποιμαίνειν, alere, fovere. Voyez Néméennes, note 5 de la page 50. — Εἴ τις εὖ πάσχων λόγον ἐσλὸν ἀχούσῃ. Les deux idées , distinctes au fond, sont réunies par la forme; c'est comme s'il y avait : Εἴ τις εὖ πάσχῃ καὶ λόγον ἐσλὸν ἀχούσῃῃ.. — 3. Νὴ μάτευε Ζεὺς γενέσθαι. IH n'est pas probable que l'intention de Pindare soit ici de blâmer l'orgueil de son héros; il faut plutôt voir dans ces mots une sentence générale : N'aspire pas à devenir un Jupiter, c. à d. que celui qui possède ces biens, les plus grands qu'il soit donné à l'homme d'avoir, n'aspire à rien au delà. — 3. Tiv δ᾽ ἐν Ἰσθμῷ... Πυθέᾳ τε παγχρατίου. À διπλόα ἀρετά, joignez παγχρατίου, qui se trouve rejeté à la fin de la phrase, — Κεῖται, habetur. À Νεμέᾳ, suppléez encore ἀρετά, et non διπλόα ἀρετά. --᾽Αμφοῖν, Πυθέᾳ τε, sous-entendez τίν (σοί), qui est au commencement de la phrase, et expliquez : à (vous) deux, (à toi) et à Pythéas. — ᾽Αρετά, comme nous l'avons souvent remarqué, a le sens de victoire. — 4. Οὐχ ἄτερ Αἰακιδᾶν κέαρ ὕμνων γεύεται. Pindare aborde l'éloge des Éacides, pour arriver au combat de Salamine. Il veut montrer ainsi que les Éginètes, qui viennent de triompher des barbares, n'ont paint dégénéré de l'antique valeur de Télamon, d'Achille, etc. Mon ur nessaye point d'hymnes sans chanter les Éacides, sousmdez, lorsque je célèbre un vainqueur de l'île d'Égine. — K2

NOTES. 141 “θαρός, brillant, comme Olympiques , VI, 73, φανερὰν ὁδόν. — 5. Τέτραπται. Le sujet est Égine. Page 48.— 1. Μὴ φθόνει... ἀντὶ πόνων. Κιρνάμεν ἀοιδᾷ, miéler au chant, introduire dans l'hymne. — Deux vers plus loin, λόγον, comme nous avons vu ἐσλὸν λόγον, La renommée, les louanges. — 2. Σοφισταῖς, les poëles. — Μελέταν προςδάλλειν, fournir un sujet d'exercice, occuper la pensée de, inspirer. — Διὸς Exatt, par .La-volonté de Jupiter. — 3. Σεδιζόμενοι... ἐπ᾽ Εὐρώτα ῥεέθροις. Remarquez le changement de construetion, σεθδιζόμενοι et ἔχει au lieu de ἔχων. — Γέρας ἔχειν, qne nous avons déjà vu plusieurs fois, éfre honoré.—Les fils d’OEnée. OEnée, roi de Calydon, en Étolie, était fils de Prothéos et d’Euryté: ῏Η épousa Althé, dont il eut Clyméncs, Méléagre, Gorgé et Déjanire, femme d’Hercule. Après la mort d’Althé, il épousa Péribée, fille d’Hipponoos, qui lui donna le célèbre Tydée, père de Diomède. 11 est probable que Pindare veut surtout parler ici de Méléagre et de Tydée. — Iolas avait à Thèbes, près des portes Prœtides , un temple avec un gymnase et un stade.—Pausanias (11, 18, 1) parle d’un tem-. ple de Persée , situé sur la route de Mycènes à Argos. --- ᾽Επ᾽ Εὐρώτα ῥεέθροις, près du courant, sur les bords de l’Eurotas, c'est-àdire à Sparte, où les Dioscures étaient honorés. Pindare ne parle pas d’Athènes, qui était l’ennemie d’Égine, dont elle menaçait la liberté. — 4. ᾽Αλλ᾽ ἐν Οἰνώνα... παίδων te. Suppléer γέρας ἔχουσιν. Pour le sens de ὀργαί, voyez Néméennes, V, 32, et notre note. — 5. Δὶς πόλιν Τρώων πράθον. Télamon avec Hercule, et NéoptoJème avec les Atrides. — 6. Ἔλα νῦν μοι πεδόθεν. Μοι est à peu près explétif. Πεδόθεν, comme ἐξ ἀρχῆς. Traduisez avec Dissen : Perge jam ab origine, reprends de plus haut, 6 ma Muse. Pindare ne veut pas passer Achille sous silence ; il dit à sa Mnse de reprendre de plus loin, c’est-à-dire, de parler de la guerre qui précéda cette seconde prise de Troie, et dans laquelle s’illustra Achille. . Page 50. — 1. Στόμα προφέρει, πιῶ. bouche publie. Sous-entendez εἶναι. — 2. Τετείχισται δὲ πάλαι πύργος ὑψηλαῖς ἀρεταῖς ἀναθαίνειν. On a voulu, à tort, entendre par ces mots : Depuis longtemps un monument haut à gravir, c’est-à-dire élevé, a été dressé aux vertus des Éacides. Nulle part on ne trouve πύργος employé dans ce sens de Monument. Le seul sens possible de πύργος est four ou rempart. Τετείχισται ἀρεταῖς, ce rempart (qui protége Égine) est

142 NOTES. construit de vertus, «exploits, comme on dirait τετείχισται λέθοις. Sans doute, l'image est hardie, et même un peu forcée, mais nous ne voyons pas d'autre sens plausible. L'idée est donç celle-ci : Depuis longtemps Égine est entourée d'un rempart inaccessible de valeur; car il faut joindre ὑψηλαῖς ἀναδαίνειν. — 3. Περὶ κείνων, au sujet des Éginètes, et notamment des Éacides. Page 52. — 1. Καὶ νῦν ἐν 'Apes….. χαλαζάεντι φόνῳ. La ville d'Ajax, c'est-à-dire Salamine. — Ναύταις, les flottes d'Égine. --- Ἐν Ἄρει, ἐν κολυφθόρῳ Διὸς ὅμόρῳ. On peut remarquer je redoublement de la préposition ἐν, qui donne plus d'énergie à l'expression. Homère, Iliade , XXIV, 614 : Νὺ δέ που ἐν πέτρῃσιν, ἐν οὔρεσιν οἰοπόλοισιν, ἐν Σιπύλῳ. : Et Pindare, Néméennes, X, 36: Paix δὲ χαυθείσᾳ πυρὶ καρπὸς ἐλαίας ἔμολεν Ἥρας τὸν εὐάνορα λαὸν ἐν ἀγγέων ἔρχεσιν παμποικίλοις. Ici, ἐν est sous-entendu devant yaix, mais le redoubléement de la préposition n'en est pas moins réel. — ᾽ἀναρίθμων ἀνδρῶν γαλαζάεντι φόνῳ est une apposition à Διὸς 6u6pw, qui, d'ailleurs, n'a pas au fond un sens différent. Homère, Iliade, V, 91 : Ὅτ' ém6pion Διὸς ὄμθδρος. Voyez aussi Néméennes, note 11 de la page 58. Bæckh, à tort selon nous, veut faire de χαλαζάεντι φόνῳ uu datif de manière, dépendant de ὀρθωθεῖσα, servala. — On sait que les Éginètes se firent distinguer par leur courage à la bataille de Salamine. Hérodote leur rend ce témoignage, VIT, 95 : Ἐν δὲ τῇ ναυμαχίᾳ ταύτῃ ἤχουσαν Ἑλλήνων ἄριστα Aiγινῆται. — 2. ᾽Αλλὰ ὅμως καύχημα χαταόρεχε σιγᾷ. Καύχημα, sujet d'ergueil, gloire. Nous avons déjà vu plusieurs fois Pindare s'arrèter ainsi au milieu des louanges qu'il donne, soit, comme il le dit ailleurs, de crainte de trop exciter l'envie, soit qu'il se rappelle, comme ici, l'inconstance de la fortune humaine, et qu'il craigne qu'un orgueil excessif n'attire des rèvers envoyés par le courroux de Jupiter. — 3. Ἐν δ᾽ ἐρατεινῷ μέλιτι... χάρμ᾽ ἀγαπάζοντι. Transition habile qui ramène naturellement le poëte à son sujet principal. 11 ne faut pas, dit-il, trop exalter la gloire des Éginètes, car Jupiter envoie aussi bien les revers que les succès, et il ajoute : D'ailleurs, je dois réserver aussi un peu de mon miel pour les victoires que je chante;

NOTES. . 143 les victoires des jeux, aussi bien que celles remportées à la guerre, aiment un hymne humide d'un miel aimable. — Remarques l'emploi de év.— Xéoua, un sujet de joie, c. à ἃ. un hymne. — 4. Μαρνάσθω τις... ἐχμαθών. Qu'il vienne donc disputer les prix des jeux, celui qui connaît la race de Cléonice, c'est-à-dire, il ne viendra pas lutter dans les jeux contre la race de Cléonice, celui qui sait combien de fois elie y a remporté la victoire. — 5. Τυφλοῦσθαι, éfre aveuglé, perdre son éclat, est ici à peu près synonyme de ἀμδλύνεσθαι, hebescere, languere. Par opposition, on emploie de même λάμπειν dans le sens de vigere. Non deJFecit labor horum virorum, quanquam jamdiu continuatus. — 6. Οὐδ' ὁπόσαι δαπάναι, ἐλπίδων ἔχνισ' ὅπιν. Nous adoptons ici la ponctuation de Schneidewin , qui fait dépendre ἐλπίδων de ὅπιν, Bœæckh et Dissen, au contraire, prennent ὅπιν avec un sens complet, curam, studium (rei athleticæ), et joignent δαπάναι ἐλπίδων, les dépenses qu'ils doivent faire pour atteindre au but de leurs espérances. Nous pensons qu'il vaut fhieux entendre δαπάναι dans un sens absolu, et joindre ὅπιν ἐλπίδων, sfudium vicioriarum speraiarum. — πόσαι δαπάναι, nominatif absolu ; devant ἔχνισε (imminuil, attrivit), soes-entendez τοῦτο, et expliquez : E4, si grandes que soient Les dépenses (qu'ils doivent faire pour concourir dans les jeux), cela ne diminue pas leur ardeur à poursuivre le but de leurs PO: rances, c'est-à-dire, la victoire. — 7. Αἰνέω καὶ Πυθέαν..... δεξιὸν νόῳ ἀντίπαλον. Le sens de la phrase est : Je loue aussi Pythéas, qui a précédé Phylacidas parmi les athlètes, au combat du pancrace, etc. Etôvropñou signifie simplement marcher droit ; s'il prend ici la nuance de devancer , précéder, c'est parce qu'il est joint au datif Φυλακίδᾳ. Pythéas avait montré le chemin à son frère, en remportant avant lui une victoire aux jeux de Némée, victoire célébrée dans la cinquième Néméenne. On ne peut entendre que Phylacidas avait enseigné la lutte à son frère, car les mots ἐν γνιοδάμαις, inter athlelas, et δεξιὸν νόῳ àvriπαλον, qui s'appliquent fort bien à un athlète, ne s'appliqueraient plus à an maître de gymnastique. On sait d'ailleurs que l'habitude de Pindare est de rappeler, à propos d'une victoire, tous les autres succès dont s'honore la famille du vainqueur. — Δρόμον πλαγᾶν, la course des coups, pour dire le pancrace. . —8. Εὔμαλλον μίτραν. On attachait à la couronne des bandelettes de laine. — 9. Σύμπεμψον Suvov. Cet hymne n'est pas, comme le pense un

"144 NOTES. commentateur, la cinquième Néméenne.
L'intention de Pindare est d’associer Pythéas à la gloire de son frère, comme il associe le maître à la gloire de l'élève; car nous venons de voir que, si Pythéas n’a pas formé Phylacidas, il lui a du moins, par son exemple, enseigné à vaincre. ’ Page 54.— 1. Θάλλοντος ἀνδρῶν χ. τ. À Dans ce début, Pindare fait allusion à une coutume des Grecs dans leurs banquets. On mélangeait trois fois le cratère : La première fois, en l'honneur de Jupiter, la seconde fois, en l'honneur de la Terre et des Héros, et la troisième fois, en l’honneur de Jupiter Sauveur. Pour nous servir de l'image même de Pindare, on a mélangé une première fois le cratère des Muses lors de la victoire de Pythéas aux jeux de Némée; on le mélange aujourd'hai pour la victoire de Phylacidas à l’isthme, et le poëte espère qu’on pourra le mélanger une troisième fois pour une victoire olympique qu’il souhaite à l’un des fils de Lampon. — Construisez : Ὡς “τε, συμποσίον ἀνδρῶν θάλλοντος, (δεύτερος χρητὴρ κίρναται, οὕτω) xépvauev δεύτερον χρητῆρα μελέων Μοισαίων. --- Θάλλοντος συμποσίου, “omme ἀχμάζοντος. Homère dit de même : εἰλαπίνην τεθαλυῖαν. .---- Joignez εὐάθλον à γενεᾶς. . — 2. Δεξάμενοι. Le poëte s'associe à la gloire de ses héros. — Nous avons déjà vu la construction de δέχεσθαι avec le datif, Pythiques, 1V, 21-23, et ailleurs. | — 3. Les Néréides étaient honorées dans le temple de Neptune Isthmien ; d’ailleurs, Psamathé et Thétis, l’une femme d’Éaque, l’autre mère d'Achille, étaient au nombre des Néréides. — 4. Alyivav χατασπένδειν ἀοιδαῖς, même construction que, Euripide, Orestle, 1237 : Δαχρύοις κατασπένδω σε. Page 56. — {. Et γάρ τις... θεότιμος ἐών, Nous avons déjà plusieurs fois remarqué que ἀρετά peut avoir le sens de vicfoire ; ici, comme il se trouve opposé à δόξαν, il est évident qu’il faut simplement entendre vertu. Ainsi, selon Pindare, le dernier terme du bonheur est d'avoir acquis des vertus divines et d’avoir reçu la gloire de la faveur des dieux ; car, nous l’avons va plus haut, ode III, la vertu ne suffit pas toujours pour assurer le succès. — Σύν τε, simulque; σύν est pris absolument. — Βάλλετ᾽, élision pour βάλλεται. — 2. Τοίαισιν ὀργαῖς... ὁ Κλεονίκον παῖς. Ὀργή, nous lavons vu, Pythiques, 1, 41, a très-souvent la valeur du latin s/udium ; il faut donc le prendre au pluriel dans le sens de séudia, ou plutôt vofa. Te sens de la phrase est : Le fils de Cléonice voudrait voir s’accom* ces vœux avant de mourir.

NOTES. 145 - 3. Ἐφετμή ne signifie pas seulement ordre, commandement, 8 aussi recommandation, prière. Ainsi Homère, Jliade, 1, 495 : Θέτις δ᾽ οὐ λήθετ᾽ ἐφετμέων παιδὸς ἑοῦ. ᾽Εσπεσθαι ἐφετμαῖς, preces exaudire. - 4, Ὕμμε τ᾽, ὦ χρυσάρματοι Αἰακίδαι... ῥαινέμεν εὐλογίαις. Dissen de grands efforts pour rattacher au sujet de l’ode cette digression les Éacides. il est probable que le poëte ne l’a pas introduite 5 dessein ; mais son intention n’est pas apparente. Qu'il ait voulu nparer Phylacidas à Ajax, on le concevrait assez bien; mais il ne : pas ici l’éloge d’Ajax. Que l’épisode d’Hercule chez Télamon fasse asion à la venue tardive d’un fils souhaité par Lampon, ceci n’est ère admissible puisque Phylacidas était le plus jeune fils de Lamn, et que Pythéas son frère, s'était illustré comme lui et avant lui : ns les jeux. — ᾽Ε᾽Επιστείχοντα. On aurait pu mettre aussi bien ënt{xovtt, 86 rapportant à μοι. — 5. ἔργων χαλῶν χέλευθοι, des routes de vos belles actions, st-à-dire, les’ routes que vous vous éles ouvertes par vos exoits. Ces routes ont cent pieds, c’est-à-dire simplement qu’elles at très-larges. Ἔν σχερῷ, contlinuo tractu, elles ne sont pas intermpues.— Au vers suivant, en désignant les sources du Nil et le ys des Hyperboréens, Pindare veut dire que la gloire des Éacides St étendue jusqu’aux extrémités de l’univers. Page 58.— 1. Τὸν χαλχοχάρμαν... ᾽Αλχμήνας τέκος. Χαλχοχάρμαν se pporte ici ἃ πόλεμον, bien que nous l’ayons vu, Pythiques, V, 82, pliqué à un héros.— Σὺν Τιρυνθίοισι. Hercule habitait alors Tiryne. Sur l'expédition d’Hercule et de Télamon contre Troie, voyez éméennes , 111, 35. — Ἥρωσι μόχθον. Le scholiaste et Hermann pportent ces deux mots à Télamon; nous préférons avec Dissen 3 rapporter à Troie, et expliquer : Troie qui causa tant de fatigues IX héros. — Λαομεδοντιᾶν ὑπὲρ ἀμπλαχιᾶν, οὖ fraudem Laoedontis. — 2. Le sujet de εἶλε est Hercule; σὺν xeivw, avec Télamon. — Les éropes habitaient l’île de Cos.— Voyez Néméennes, IV, 26. — 3. Sur Alcyonée, voyez Néméennes, 1V, 27, et notre note. Pinire l’appelle ici βουδότας, parce qu’on disait qu’il avait emmené Érythie les troupeaux de bœufs du Soleil. Page 60. — 4. Ἀλλ᾽ Alaxidav…. δαινυμένων. ᾽Αλλά ne marque pas ici ISTHMIQUES. 7

146 NOTES. opposition, mais bien plutôt a la valeur d'une particule explicative. — Καλέων ἐς πλόον. Il venait inviter Télamon à le suivre dans une e1pédition contre Troie. — Κύρησε πάντων δαινυμένων. Πάντων désigne Télamon et ses compagnons ou ses convives, comme nous dirions familièrement : 11 trouva tout le monde à table. Comparez Homère, Odyssée, 111, 32 et suiv., IV, 3et suiv. Télamon, selon la coutume des temps héroïques, avant de faire asseoir son hôte, lui offre une coupe, et l'engage à faire les premières libations. On va voir que, d'après Pindare, Ajax n'était pas né alors; mais il existe uue tradition différente, qui représente Hercule prenant dans ses bras Ajax encore enfant, l'élevant vers le ciel, et adressant pour lui des prières à Jupiter. — 9. Σπονδαῖσιν ἄρξαι. C'est la même construction que nous avons vue à la fin de la seconde Néméenne : ᾽Αδυμελεῖ δ᾽ ἐξάρχετε φωνᾶ. --Deux vers plus loin, ἄνδωχε, obtulit sublatum. ὃ — 3. ᾽Εθέλων, synonyme de ἐχών. — 4. Εὐχαῖς ὑπὸ θεσπεσίαις λίσσομαι. De même, Néméennes, VII, 84 : Ὑπὸ ματροδόχοις γοναῖς φυτεῦσαι. — 5. Éribée est le nom que l'on donne ordinairement à la mère d'Ajax; on trouve cependant Mélibée, dans Athénée, et Péribée, dans Xénophon et Plutarque. — ΞΞεῖνον ἀμὸν μοιρίδιον τελέσαι, accomplir le bonheur de mon hôte, comme s'il y avait : Τελέσαι τοῦτο, ξεῖνον ἀμὸν εἶναι μοιρίδιον. — 6. Τὸν μέν. Sous-entendez παῖδα. : — 7. Ἀῤῥηχτον φνάν, ὥςπερ τόδε δέρμα με νῦν περιπλανᾶται θηρός. Expliquez comme s'il y avait : ὥςπερ τόδε δέρμα θηρός, ὃ περιπλανᾶταί με νῦν. — 8. Πάμπρωτον ἄθλων. La victoire d'Hercule sur le lion de Némée était le premier de ses travaux, si l'on ne compte pas les serpents qu'il avait étouffés au berceau. Voyez Néméennes, ode 1. Page 62. — 1. Θυμὸς δ᾽ ἐπέσθω, animus aulem comilelur. Hercale demande pour l'enfant futur de Télamon, d'abord un corps robuste, puis un cœur vaillant. — 2. Ἅτε μάντις ἀνήρ. "Arte ne veut pas dire uépole, mais sicul ; il indique une be cut Hercule s'écrie d'une voix de prophète. — 3. Kai νιν... a Le sujet de κέχλετο est toujours Hercule. Certain, par le présage que lui envoie Jupiter, que ses vœux seront exaucés, il appelle d'avance Ajax, du nom de l'aigle qui venait de paraître, le fils qui doit naître de Télamon et d'Éribée. Le discours

NOTES. 147 t, qui cesse avant ces mots par un artifice poétique, doit être idéré comme ne s'arrêtant dans la pensée qu'à ᾽Ενναλίον. SophoAjax, 430, semble faire venir le nom d'Ajax de αἴ αἶ ou de ». . 4. Λαῶν ἐν πόνοις ἔχπαγλον ᾽Εγναλίον. Aadv et ᾽Evvaliou, double tif dépendant de πόνοις. Πόνοι ᾽Ενναλίον semblent ne faire qu'un mot dans la pensée : les fravaux de Mars, c. à d. les guerres peuples. - 5. Maxpôv, pour μαχρότερον. Voyez les Pythiques, IV, 247, et 8 note. --- Ἄρετάς a bien ici encore le sens d'exploits. Après ἀρεsous-entendez Αἴαντος. -6. Euthymène était l'oncle de Phylacidas. — Ταμίας χώμων, inorum largitor. - 7. Τὸν Ἀργείων τρόπον. Les Argiens, mais surtout les Doriens, nt renommés pour leur concision. On sait que les Doriens ocrent Sparte, et conservèrent ensuite le nom de Laconiens, qui t celui des habitants primitifs ; de là, le mot Zaconisme. Pindare ime de préférence les Argiens, parce que ce furent des Argiens occupèrent Égine après le retour des Héraclides. Voyez Pausa, 11, 29, 5. : age 6%. --- 1. Τρεῖς ἀπ᾽ ᾽Ι᾽Ισθμοῦ, la victoire de Phylacidas, et, pro'ement, deux autres victoires d'Euthymène. - 2. ᾽Ανὰ δ᾽ ἄγαγον olav μοῖραν ὕμνων. Tournure exclamative, n'est pas continuée. — Plus loin, Thémistios, aïeul de Phylacicité dans la V° Néméenne. -3. Λάμπων δέ... τιμᾷ τοῦτ᾽ ἔπος. Hésiode, Œuvres et Jours, 410: ἔτη δέ τοι ἔργον ὀφέλλει. Ce que dit Hésiode du soin des travaux estiques et agricoles, Pindare l'applique aux exercices qui doit donner la gloire, et non pas , comme dans Hésiode, le bien- 4, Devant ξένων, sous-entendez ὑπό. - 5. Μέτρα μέν... κατέχων. Mérpov, la modération, l'opposé de ς et ἀδικία. Le sens est: Æquitatem studens ut leneat, et vero m tenens. Schmid pense que Piodare fait encore ici allusion à iutre précepte d'Hésiode : Métpoy δ᾽ ἐπὶ πᾶσιν ἄριστον. age 66. — 1. Γλῶσσα δ᾽ οὐχ ἔξω φρενῶν. 1] ne faut pas entendre parue les paroles de Lampon sont toujours d'accord avec 88 pensée, s bien que sa langue n'est pas en dehors de ses sentiments, c'estre, participe à ses sentiments de modération. = 2. Φαίης χέ νιν... χαλχοδάμαντ᾽ ἀκόναν. Naxos, ile de la mer

 Égée, où se trouvaient des pierres à aiguiser. Lampon est parmi les atblètes comme la pierre de Naxos parmi les autres pierres, c’est-àdire, que personne ne sait mieux qne lui former des athlètes. Ce sens est encore confirmé par l'emploi que fait Pindare du verbe θήγειν, Olympiques, XI, 21, en parlant d’un instituteur d'attiètes. — 3. Dircé, fontaine voisine de Thèbes, près des portes Néitides, et consacrée aux Muses. — 4. Les portes de Cadmos, c’est-à-dire, Thèbes. Page 68. — 1. Ὦ μάχαιρα On6x. Ici encore, comme au commen:cement de la première Isthmique, Pindare s’adresse plutôt à la déesse Thèbe qu’à la ville de Thèbes, bien qu’il ne faille pas absolument les séparer par la pensée. — 2. Χαλκοχρότου, épithète donnée à Cérès, à cause du bruit des cymbales, dont on accompagnait ses mystères. — Πάρεδρον Δαμάτερος. Dans plusieurs médailles antiques, on représente Bacchos assis auprès de Cérès.— "Avtesles. C’est Thèbes qui a mis au jour Bacchos, 6. à d. qui l’a vu naître. Bacchos était fils de Sémélé, fille de Cadmos, roi de Thèbes. — 3. Ackauéva. Remarquez les divers changements de construction de cette phrase. Εὐφραίνειν θυμόν, pour εὐφραίνεσθαι, se construit également bien avec &vixa ou ὁπότε ou ὅτε, et avec le participe. Au vers 8, nous aurons pour régime ἀμφί, avec le datif, comme on äit χολοῦσθαι ἀμφί τινι, λυπεῖσθαι ἀμφὶ συμφορᾷ, etc.; puis, au vers 9, ἀμφί avec l’accusatif, comme WNéméennes, 1, δΆ : (ἔστιν) ἀπήμωεον ἀμφὶ κἄδος ἀλλότριον. Enfin, au vers 10, nous voyons Σπαρτῶν ἀκαμαντολογχᾶν, parce que εὐφραίνεσθαι peut, aussi bien que les verbes χώομαι, xotéw, ὀδύρομαι, χλαίω, et autres, régir le génitif. — Joignez νίφοντα χρυσῷ, tombant en pluie d'or.'"Hpaxelots yovaïc, comme, Néméennes, X, 17 : Σπέρμ᾽ ἀδείμαντον φέρων Ἡ ραχλέος. — 4. Πυχναῖς βουλαῖς, doit s'entendre du talent prophétique de Tirésias. De même, Pythiques, 1, 92 : Νηρεὺς εὔδουλος, et, Isthmiques, VII, 32 : Εὔδουλος Θέμις. Page 70. — 1. Les Spartes, nous l'avons déjà dit plus hant, sont les hommes nés des dents du dragon semées par Cadmos. Ils s’entre-tuèrent aussitôt; cinq seulement survécurent, auxquels cinq_tribus de Thèbes faisaient remonter leur origine; e’étaient Échion, Eldæos, Chthonios, Hypérénor , Péloros. — 2. "IL Δωρίδ᾽ ἀποιχίαν..... μαντεύμασι Πυθίοις. Les Égéides de Thèbes, en s’emparant d’Amyclée, avaient aidé les Héraclides, de retour dans le Péloponèse, à établir leur domination sur la Laconie.

NOTES. 149 C’est là ce que signifient les mots ἔστασας ἐπὶ σφνρῷ ὀρθῷ ; car, de même que πίπτειν εἰς γόνν, ἐπὶ στόμα, veut dire {omber dans le malheur, il faut entendre par expression contraire (se tenir sur un talon droit) réussir, éfre heureux, étre solidement établi. N’oubliez pas toutefois que ἔστασας a le sens transitif. Horace dit à peu près de même, Épîtres, 11, 176: Securus cadat an recto stet fabula talo. — 3. Παλαιὰ εὖδει χάρις, peut également signifier, ou que les Lacédémoniens ont oublié le service que Thèbes leur a autrefois rendu, ou, en rapprochant εὖδει de l’image déjà employée par le poëte, Isthmiques, WI, 40, que l’ancienne gloire dort, et que les hommes oublient, etc. — 4. Ὅ τι μὴ σοφίας..... ἐξίχηται ζυγέν. Σοφίας est ici la poésie, comme nous avons vu souvent σοφοί et σοφισταί, les poëles. Le sens de la phrase est : Obliviscuntur homines, quod non ad poeseos summum ornatum pervenit, carminum flumini junclum. Nous verrons bientôt, à n’en pas douter, que cette ode fut composée quelque temps après une défaite essuyée par les Thébains. Bœckh et Dissen s'accordent à croire que ce fut après la bataille d’OEnoplyte, qui fut désastreuse aux Thébains, et dans laquelle les Athiéniens demeurèrent vainqueurs. L’intention de ce début, qui pourrait sans cela passer pour un hors-d’œuvre, devient alors assez claire : le poëte veut relever le courage de ses concitoyens, et il y parvient en leur rappelant leurs vieilles gloires, leurs antiques exploits, la protection dont les dieux les ont toujours honorés. — 5. Ἔπειτεν, post kœc, après avoir rappelé les anciennes gloires de Thèbes. Page 72.—1. Φέρει, et au vers suivant ἄγει, synonyme de ἔχει. Voy. ἢ Néméennes, 111, 18, et notre note. — Nous avons déjà remarqué des expressions analogues à véxav Ἰσθμοῖ, victoire remportée à l’Isthme. — 2. Μάτρωϊ χοινὸν δέδωχε θάλος. Θάλος, le rameau, c’est-à-dire, la couronne de feuillage. Strepsiade ἃ communiqué à son oncle la couronne qu’il venait de remporter, c. à. d. qu’il a fait rejaillir sur lui l'éclat de sa victoire. | — 3. Ὦ πότμον Ἄρης ἔμιξεν. Ἔ Ἔμιξεν est ici synonyme de παρέσχεν, énñyev.— Au vers suivant, ἀντίχειται, esé proposé, 5. ent. en échange de leur vie. — 4. Ἴστω γὰρ σαφές... πάτρας ἀμύνεται. Ἐν ταύτᾳ νεφέλᾳ, c’est-àdire, ἐν νεφέλᾳ Ἄρηος. Χάλαζαν αἵματος, voyez Isthmiques, IV, 56, et Néméennes, IX, 38. ,

150 NOTES. “--5. ᾽Αστῶν γενεᾷ... καὶ θανών. Rapportez αὔξων à ἵστω ; ἵστιο αὖ ξων, pour ἵστω ὅτι αὔξει. Αὔξων μέγιστον χλέος. Il ya ici ellipse ; [â phrase complète serait : αὔξων χλέος (ὥςτε αὐτὸ γενέσθαι) μέγιστον. --Joignez γενεᾷ ἀστῶν. — Réunissez la tmèse ἀποθανών. — 6. Διοδότοιο παῖ. Strepsiade, l'oncle du vainqueur. — 7. Μαχατὰν αἰνέων Μελέαγρον. Alveïv n’a pas icisimplement le sens de louer, approuver, mais celui de suivre, imiler ; on loue en effet ce que l’on veut imiter, Nous avons déjà vu, à la fin de la première Néméenne, une nuance toute différente, mais fort curieuse, de ce même verbe. — Méléagre perdit la vie en combattant vaillamment contre les Curètes. Page 74. — 1. Πολέμοιο νεῖχος, expression que l’on remarque plusieurs fois dans Homère.—”"Eoyov, sustinuerunt. —’Ecyätouc ἐλπίσιν, summdé spe, in sumsmo discrimine. — 2. Ἔτλαν δέ x. τ. À. Pindare parle ici de lui seul, de sa propre affiction : de même qu'il a évité, en parlant de la mort de Strepsiade, de mentionner explicitement la défaite essuyée par les Thébains, dont il veut relever le courage, de méme ici il se garde bien de parler du deuil de la cité entière. — 3. Devant γῆρας, suppléez ἐς.--- Un peu plus loin, entendez par δαίμων, le destin, la fortune. . — 4. Βραχὺς ἐξιχέσθαι... ἕδραν, il est trop petit, trop faible pour atteindre à la demeure des dieux. Voyez la même construction, Néméennes, X, 19. Page 78.— 1. Κλεάνδρῳ τις... ἐξεῦρε. ᾽Αλικία, la jeunesse ou plutôt la vigueur juvénile.— Joignez λύτρον à καμάτων. --- Le père de Cléandre, Télésicrate.—"Amoive régit à la fois le génitif vixaç, et le membre de phrase ὅτι ἐξεῦρε. Kai Νεμέᾳ ἀέθλων ὅτι χράτος ἐξεῦρε, comme s’il y avait xai χράτονς ἀέθλων (la victoire aux jeux), ὃ ἐξεῦρε Νεμέᾳ. — 2. Τῷ, en son honneur. — Αἰτέομαι, pris dans le sens passif, qui est assez rare. De même, Horace : Poscimur. — 3. Ex μεγάλων δὲ πενθέων... χάδεα θεράπευε. Mit’ ἐν ὀρφανίᾳ στεφάνων πέσωμεν, ne tombons pas dans la privation de couronnes, c’est-à-dire, ne renonçons pas à acquérir des couronnes, ne nous retirons pas des jeux. — Κάδεχ θεραπεύειν, comme en latin Zucium fovere. Page 80.—1. Παυσάμενοι δ’ ἀπρήχτων... μετὰ πόνον. 1} faut entendre iei par καχά, les peines, les soucis, les inquiétudes, de même que "8 Homère, Odyssée, IX, 460. — Ἄπρηχτα, sans utilité, interpré

NOTES. 151 tation adoptée par Bœckh, Dissen et le scholiaste. On voit aussi dans Homère, Jliade, XXIV, 524: Οὐ γάρ τις πρῆξις πέλεται χρνεροῖο γόοιο. — Δαμοῦαθαι, in publicum proferre. — 2. Ἐπειδήῆ.... 'Εξλλάδι μόχθον. Ce rocher de Tantale est une métaphore pour désigner le grave péril qui menaçait la Grèce. La particule γε a ici sa valeur : le poëte ne veut pas dire que tous les dangers soient éloignés de la Grèce, mais du moins et seulement encore le plus grave de tous.— Réunissez la tmèse παρέτρεψεν.-- Ἀτόλματον, même sens que ἄτλατον. — 3. Δεῖμα παροιχόμενον ἔπαυσε μέριμναν. 11 faut bien remarquer la valeur du participe, qui ne serait nullement rendue, si on traduisait par l'équivalent præterilus. 11] faut entendre : quum sublatus sit timor, c'est-à-dire, que la crainte, le danger, en s'éloignant, l'a débarrassé de ses inquiétudes. On trouve en latin assez souvent, et plusieurs fois dans Horace, une construction tout à fait semblable. Ainsi, Odes, 11, 4, 10 : Ademtus Hector Tradidit fessis leviora tolli Pergama Graiis. — Àu même vers, ἄρειον, melius est. — Τὸ πρὸ ποδὸς πρᾶγμα, rem præsentem. Il faut toujours s'occuper du présent, car les événements sont incertains. : — 4. Ἰατὰ δ' ἔστι... καὶ τά, Τά pour ταῦτα, désigne ces vicissitudes qu'amène le temps (ἑλίσσων βίον πόρον). On peut remarquer, dans ce début , que Pindare, tout en proclamant la délivrance de la Grèce, ne laisse cependant percer qu'une joie contenne; on ne voit pas éclater un libre enthousiasme. Pour s'expliquer cette disposition du poëte, il faut se rappeler que Thèbes était divisée entre deux partis, celui des Perses et celui des Grecs ; qu'après la défaite des Perses, l'armée grecque victorieuse avait mis le siége devant Thèbes, que continuait à menacer la haine d'Athènes "et de Lacédémone. 1] fallait réconcilier Thèbes avec le reste de la Grèce; c'est ce rôle de médiation que Pindare voudrait faire prendre à Égine, ancienne alliée de Thèbes. Pour cela, il rappelle la parenté des deux villes ; puis, passant aux Éacides, il célèbre l'équité d'Éaque, médiateur des dieux mêmes, et la valeur de ses descendants, que n'ont point déshonorés les Éginètes au eombat de Salamine. Dans cette ode, l'éloge du vainqueur tient fort peu de place. — 5. Χρὴ δ' ἀγαθάν... προνέμειν. Dissen et Hermann font observer

192 NOTES. que Pindare n’a pes employé la construction la plus ordinaire, en opposant μέν et δέ, mais qu'il met δέ au commencement de chacun des membres de phrase; car, ce qui lui importait le plus n’était pas de faire concorder ces deux membres, mais de rattacher La première pensée aux vers précédents, ce qu’il n’aurait pas obtenu par l’emploi de la particule μέν. — Τραπέvτα, sous-entendez τινά. — Προνέμειν, plus fort que le simple νέμειν, accorder, offrir de préférence. — 6. Thèbe et Egine étaient les plus jeunes filles d'OEnone; ces filles étaient, d’après Apollodore, au nombre de vingt. — Voyez Néméennes, IV, 22, et notre note. Page 82. — 1. Τὰν μέν, Thèbe. Plus loin, σέ, Égine. — OEnopie était l’ancien nom de l’île d’Égipe. On le retrouve aussi dans Ovide. Voyez Néméennes, VILLE, 3. — 2. Σέ est régime de éveyxwv, et non pas de χοιμᾶτο ; χοιμᾶτο est pris ici pour παρεχοιμᾶτο (σοι). — 3. Κεδνότατον ἐπιχθονίων... δίχας ἐπείραινε. La réputation de sagesse d’Éaque ἃ été admise par toute l'antiquité. Cicéron l’appelle le plus saint (sanctissimus) de tous les Grecs; Plutarque dit de lui : Βουλαῖς ἄριστος. Pindare nous avait déjà appris, Néméennes, VIII, 8, que les rois de la Grèce s’empressaient de soumettre leurs différends au jugement d’Éaque; nous croyons, avec Heyne, qu’en disant ici qu'Éaque était l'arbitre des dieux mêmes, il fait allusion à quelque tradition qui ne nous est pas connue. — 4. Τοῦ μὲν ἀντίθεοι... ἀμφέπειν ὅμαδον. Joignez ἀρίστευον ἀνρρέᾳ (ἄριστοι ἦσαν) ἀμφέπειν ὅμαδον χάλκεον στονόεντα .--- Ἀμφέπειν ὅμαδον, comme Pythiques, IV, 263 : ἀμφέπειν μόχθον. — 5. Ταῦτα, ces vertus des enfants d'Éaque. — 6. Ζεὺς ὅτ᾽... γάμῳ. Voyez, sur cette rivalité de Jupiter et de Neptune, Apollonios de Rhodes, IV, 794; Apollodore, HI, 13, 5 ; Eschyle, Prométhée, 926; Quintos de Smyrne, V, 338. Les traditions mythologiques ne sont pas d'accord; la plupart attribuent à Prométhée la prophétie que Pindare met plus loin dans la bouche de Thémis. — 7. "Ἔχεν, sous-entendez αὐτούς..- Au vers suivant, θεῶν désigne les autres dieux; à l’exception de Jupiter et de Neptune. Page 84..— 1. Of, selon Dissen, désigne Jupiter ou tout autre dieu que Thétis aurait épousé. --- Ὅς xepauvoÿ τε x. τ. À. Eschyle, Prométhée, 922 : ὍΣ: δὴ κεραυνοῦ κρείσσον᾽ εὑρήσεν φλόγα,

NOTES. 153 βροντῆς θ᾽ ὑπερδάλλοντα xaprepèv χτύπον, θαλασσίαν τε γῆς τινάχτειραν νόσον τρίαιναν, αἰχμὴν τὴν Ποσειδῶνος, σκεδᾷ. — 2. Ἢ Διὸς παρ᾽ ἀδελφεοῖσιν. ἢ ne faut pas faire dépendre ces mots de μισγομέναν, mais bien sous-entendre οὖσαν. Εἶναι παρά τινι, en parlant d’une femme, signifie bien être mariée à quelqu'un. — Le pluriel ἀδελφεοῖσιν, les frères de Jupiter, ou plutôt l’un des frères de Jupiter, désigne plus particulièrement Neptune. — Voyez Pythiques, T1, 25, et notre note. — 3. Τὸ μὲν ἐμόν... τράφειν πεδίον. Τὸ μὲν ἐμόν, mon avis. ait. Ὅπάσαι Πηλέϊ τὸ γέρας θεόμορον γάμον, d'accorder à Pélée l'honneur divin de cette alliance.— lolcos, près du Pélion. Pélée s'était emparé d’lolcos, et y régnait peu de temps avant son hymen avec Thétis. Plus tard, il donna Iolcos aux Thessaliens, et retourna dans la Phthie. Aussi faut-il écrire τράφειν, et non l’aoriste 2 τραφεῖν, ce qui ferait un sens inadmissible, Pélée n'étant pas né à lolcos, et y vivant seulement pour quelque temps. Page 86. —1. L’antre de Chiron était sur le Pélion. C'est là, comme nous l’avons déjà vu plusieurs fois, que se célébrèrent les noces de Pélée et de Thétis. — 2. Μηδὲ Νυηρέος... ἄμμιν. Thémis engage les dieux à presser cette union, afin que le retard n’amène pas un changement d’opinion, et n’occasionne pas de nouveau une délibération orageuse. Ἐγγναλιζέτω πέταλα vetxéwv, ἢ). à m. gw’elle ne nous occasionne pas des feuilles de disputes. On sait que les anciens donnaient quelquefois leurs suffrages sur des feuilles; de là les mots πεταλισμός, ἐχφυλλοφορεῖν. — 3. Ἐν διχομηνίδεασιν... παρθενίας. L'époque de la pleine lune était considérée comme un moment très-opportun pour contracter un mariage. Ainsi, dans Euripide, Zphigénie à Aulis, 717, quand Clytemnestre demande à Agamemnon quel jour on mariera Achille à Iphigénie, il répond : Ὅταν σελήνης εὐτυχὴς ἔλθῃ χύχλος. -- Ἔσπεραι, au pluriel, les heures du soir, comme νύχτες, chez les Attiques, les heures de la nuit. Voyez Homère, Odyssée, XVII, 191. — Χαλινὸν παρθενίας, c’est-à-dire, ζώναν. — Ὑφ᾽ ἥρωϊ, α Peleo compressa. — 4. Ἐπέων δὲ καρπὸς οὐ κατέφθινε, le fruit de ses paroles ne

164 NOTES. périt pas, c'est-à-dire, que ses conseils furent suivis. Eschyle, les Sept contre Thèbes, 620 : Εἰ καρπὸς ἔσται θεσφάτοισι Δοξίον. —5. Ἐννὰ ἀλέγειν, uns curavisse. — Ἄναχτα n'est pas pour ävaxta θεῶν, et ne désigne pas Jupiter, mais Pélée, qui hâte son hymen selon la volonté des dieux. — 6. Καὶ νεαράν... ἀρετὰν ’Ayuéoc. Au lieu de dire : Bientôt, de cette union, naquit Achille, Pindare dit : Bientôt la bouche des sages publia la valeur du jeune Achille. — ’Axelpoioiv, ignaris , iis qui nondum audiverant. — 7. Γεφύρωσέ τ’ ’Ατρεΐδαισι νόστον, il assura le retour des Atrides. Polybe, I, 10, se sert de la même image : Μηδὲ ἐᾶσαι Καρνηδονίονς οἱονεὶ γεφτνρῶσαι τὴν εἰς Ἰταλίαν αὐτοῖς διάδασιν. Page 88. —1. ἴνας ἐχταμών... κορύσσοντα. On trouve dans Homère les expressions ἔργον Ἄρηος et κορύσσειν πόλεμον. --- ἴνας Τρωΐας. Ces nerfs de Troie sont Hector, Memnon, etc. — 2. Σφετέραν pour ἐάν. — 3. Παρά τε πνρὰν... ἔχεαν. Homère, Odyssée, XXIV, 60, parle aussi de ce chant funèbre des Muses près du bûcher d’Achille : Μοῦσαι δ’ ἐννέα πᾶσαι, ἀμειθόμεναι ὀπὶ χαλῇ θρήνεον " ἔνθα χεν οὔτιν’ ἀδάχρυτόν γ’ ἐνόησας Ἀργείων" τοῖον γὰρ ὑπώρορε Μοῦσα λίγεια. 4. Ὕμνοις θεᾶν διδόμεν, comme nous avons vu, Pythiques, VI, 57 : Ἀπὸ δ’ αὐτὸν ἐγὼ Μοίσαισι δώσω. — 5. Τὸ χαὶ νῦν... χελαδῆσαι. Τό, c’est-à-dire, hoc deorum judicium, scilicet præclarum virum etiam post mortem canendum esse. Φέρει λόγον, pour ἔχει λόγον, rationem habet , consentaneum est. Il faut donc entendre avec Heyne : Zd quod etiamnum rationem habet, et facere consentaneumest. — Nicoclès, cousin de Cléandre, était déjà mort. — Κελαδῆσαι μνᾶμα, monumentum canere, c. à ἃ. canere hymnum, quod sit monumentum laudis in honorem Nicoclis pugilis. Page 90. — 1. Τὸν μέν, Nicoclès. — Γενεὰ πατραδελφεοῦ, Cléandre. Nicoclès étant le cousin de Cléandre, Cléandre était fils de l’oncle paternel, du frère du père de Nicoclès. — 2. Ἀλίχων, les jeunes gens du chœur, que Pindare appelle νέοι au commencement de Pade. — 3. Neôtac, juvenes, les jeunes lutteurs accourus pour disputer le prix des jeux.

NOTES. | 155 — 4. Παρέχει, pris impersonnellement, comme κάρεστι, διιρροίέξ, promptum es. | __—5. "Héav γάρ... δάμασεν. Joignez ἄπειρον χαλῶν. — Χειά est proprement le trou du serpent.— Δάμασεν f6av, consumer sa jeunesse : Pythiques, IV, 186 : αἰῶνα πέσσοντα. Page 92.— 1. Κλεινὸς Αἰαχοῦ... ἐκτήσατο. Ce fragment appartient aux Isthmiques.— Sur Hyllos et Égimios, voyez Pythiques, 1, 60- -65, et notre note. — 9. Olor δ' ἀρετὰν δελφῖνες ἐν ie Construisez : (xat') ἀρετὰν δέ (εἰσι τοῖοι) οἷοι δελφῖνες ἐν πόντῳ. ° — 3, Πρῶτον μέν. Ce fragment appartient aux hymnes. Page 94.—1. Ce fragment appartient aux péans— 2, Ἴδετ᾽ ἐν χορόν. Fragment d'un dithyrambe.— Ἐν pour els. — 3. Ἄστεος ὀμφαλόν, le nombril, ὀ. à ἁ. le centre de la ville, probablement l'autel des douze grands dieux, sur la place publique. — 4. Πανδαίδαλον ἀγοράν. L'ancien agora, entre le Pnyce, lAréopage et PAcropole, avait été magnifiquement reconstruit après l'incendie d'Athènes par les Perses. Page 96. — 1. Διόθεν... πορευθέντα, venant de la fête de Jupiter Néméen. — Τὸν κισσοδέταν θεόν, Bacchos. — 2. Γόνον... ἔμολον. Bacchos, fils de Jupiter et de la Thébaine , Sémélé.— Le pluriel pour le singulier. — 3, Ἐν Ἀργείᾳ Νεμέᾳ... φυτὰ νεχτάρεα. L'augure observe le moment où pousse le rameau dont on faisait les couronnes ; c'est le sianal du printemps et des Dionysiaques.— Au vers suivant, réunissez φόδαι ἴων βάλλεται, et voyez Pythiques, note 6 de la page 96, ou donnez pour sujet à βάλλεται les mots φυτὰ vextäpea, Ce qui nous plairait beaucoup moins. — 4, Autre fragment d'un dithyrambe. — 5. Καθῆσθαι παρ᾽ ἑστίᾳ, en parlant du lâche, comme, pi ques, 1, 83 : Ἐν σχότῳ χαθήμενος. Page 98. --- 1. Χαϊρ", ὦ θεοδμάτα. Fragment d'une prosodie. — 2. Ἀδαμαντοπέδιλοι κίονες. Plutarque, De facie in οὐδὲ Lune, 6 : Τὴν δὲ γῆν κατὰ Πίνδαρον ἀδαμαντοπέδιλοι χέaves περιέχουσιν. - 3. 'And Ταὐγέτοιρ. Ce fragment, ainsi que les deux suivants, appartient aux hyporchèmes. Page 100.—1. Au lieu de μᾶτερ, Bœckh lit μέτρα. Nous entendons : Toi qui me donnes les rapides regards. Page 102. — 1. Πολύξεναι νεάνιδες. Fragment d'une scolie.

 Page 104.— 1. Ce fragment et le suivant appartignnent encore aux scolies. Page 106. — 1. On trouve dans Chénier cette expression : La mielleuse abeille. " —2.'Aynofe serait le commencement d’une nouvelle strophe. — 3. Les fragments XIII, XIV, XV et XVI appartiennent aux thré. nes (θρῆνοι, lamentaïions). Des odes perdues, ce sont les thrènes que l’on peut regretter le plus ; on y aurait vu sans doute le génie du poële sous un nouveau jour, car il faut se rappeler qu’Horace loue * la sensibilité de Pindare. Page 110.—1. Θεῷ δὲ δυνατόν. Tous les derniers fragments, à partir de celui-ci, n’ont pas été classés ; Te genre en est inconnu. Page 116.— 1. ᾽λελλοπόδων x. τ. À. Comparez Horace, Odes, I, 1. — 2. Le fragment que nous ajoutons ici, et qui n’est encore dans aucune édition, est emprunté à la revue allemande Philologus. Il a été découvert par M. E. Miller, dans un manuscrit anonyme d’un auteur chrétien, qui cite ces vers sans indiquer la citation, puisqu'il les écrit comme des lignes de prose, et sans donner le nom de l’auteur. Toutefois les critiques s'accordent à reconnaître que l’on doit les attribuer à Pindare, sans avoir aucun doute sur leur authenticité. Publiés par Schneidewin, ils ont été revus par Hermann; nous donnons ici le résultat de cette judicieuse critique. Ce morceau ne présente point de difticultés grammaticales ; il suffira donc de recourir pour les noms propres au Dictionnaire de l’anti quité. Nous appellerons seulement l'attention sur l'expression χαλλίπαιδα ἀῤῥήτων ὀργίων. Καλλίπαις signifie qui a de beaux enfants; pris au figuré, avec ὀργίων, il voudra dire fondateur ; mais il faudra toujours conserver quelque chose de la nuance de κάλλος ; aussi tradaisons-nous, un peu improprement peut-être, noble fondateus Platon appelle de même Phèdre χαλλίπαις, par allusion à ses beaux discours : Πάριτε δὴ θρέμματα γενναῖα χαλλίπαιδά τε Φαῖδρον πείθετε, ὡς ἐὰν μὴ ἱκανῶς φιλοσοφήσῃ, οὐδὲ ἱχανός ποτε λέγειν ἔσται περὶ οὐδενός. Quant à cette croyance, que le Nil produisait des êtres vivants, comparez Eschyle, les Suppliantes, 854 : Μή ποτε πάλιν ἴδοιμ᾽ ἀλφεσίδοιον ὕδωρ (l’eau du Nil), ἔνθεν ἀεξόμενον ζώφντον αἷμα βροτοῖσι θάλλει. D 0 -Q O»----------

Digitized by Google

A 662557 UNIVERSITY OF MICHIGAN 3 90165 06698 5717
DO NOT REMOVE OR

Digitized by Google